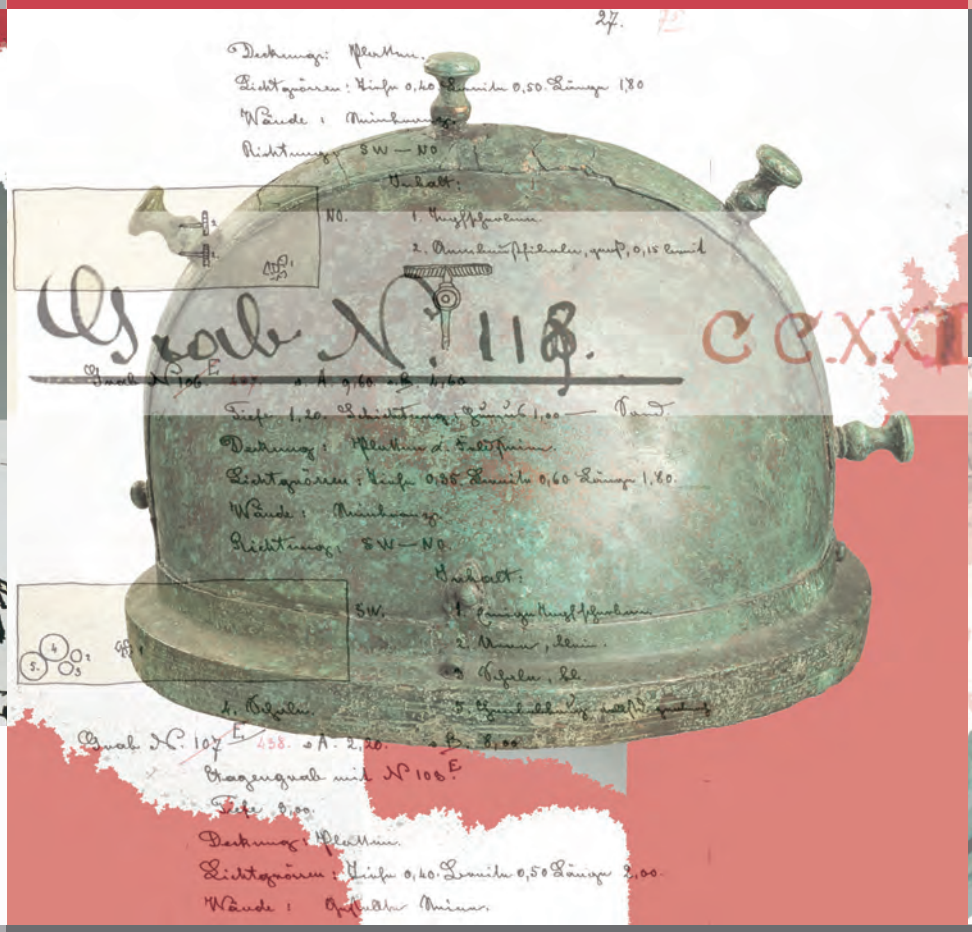
musée suisse

MUSEI NAZIONALI SVIZZERI



# LA NECROPOLI DI GIUBIASCO (TI)

VOL. II

# MUSēe SUISSe

MUSEES NATIONAUX SUISSES

**COLLECTIO ARCHÆOLOGICA 4**

éditée par le
Musée national suisse, Zurich

OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE

Lionel Pernet
Eva Carlevaro

Luca Tori
Gianluca Vietti
Philippe Della Casa
Biljana Schmid-Sikimić

# LA NECROPOLI DI GIUBIASCO (TI)

VOL. II

LES TOMBES DE LA TÈNE FINALE ET D'ÉPOQUE ROMAINE

avec des contributions de

José Diaz Tabernero
Walter Frei
Marino Maggetti
Antoinette Rast
Vincent Serneels
Jenny Studer
Alexander Voûte

CHRONOS

**Un projet de**
MUSÉE SUISSE, Landesmuseum Zürich
Universität Zürich, Abteilung Ur- und Frühgeschichte

**Avec la collaboration de**
Ufficio dei beni culturali, Bellinzona
Università di Bologna, Dipartimento di Archeologia
Université de Lausanne, Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité

**Illustrations du mobilier**
Iwona Jaworowska Frei, Brigitte Gubler,
Marcel Reuschmann
avec la collaboration de Conrad Badrutt, Cédric Cramatte, Esaù Dozio, Manuela Palamini, Lionel Pernet, Marta Rapi, Aurélie Schenk, Gianluca Vietti, Claudia Wettstein

**Rédaction**
Eva Carlevaro, Lionel Pernet, Luca Tori

**Relecture des textes**
Elena Cottafava, Jean-Claude Scheder,
Philippe Della Casa

**Traductions**
Philippe Della Casa, Emer Finlay, Felix Fleischer,
Luca Tori

**Images**
MUSÉE SUISSE, Landesmuseum Zürich
Musée Calvet, Avignon
Editions Monique Mergoil, Montagnac

**Mise en page des planches de mobilier**
Manuela Palamini (Gabriela Beuter GmbH),
Lionel Pernet

**Remerciements**
Les auteurs, qui prennent l'entière responsabilité du contenu de leurs textes, remercient les personnes suivantes pour leur disponibilité et leurs précieuses suggestions :
Heidi Amrein, Clara Agustoni, Simonetta Biaggio Simona, Fulvia Butti Ronchetti, Dragan Božič, Marie-Bernadette Chardenoux, Michel Cottier, Raffaele Carlo de Marinis, Eckhard Deschler-Erb, Anika Duvauchelle, Esaú Dozio, Markus Egg, Laurent Flutsch, Regula Frei-Stolba, Patrizia Frontini, Elisabetta Gagetti, Andrej Gaspari, Elisabetta Govi, Emanuela Guerra, Mitja Guštin, Marc-André Haldimann, Gilbert Kaenel, Eberhard Lehmann, Thierry Lejars, Hans Lieb, Thierry Luginbühl, Luisa Mazzeo Saracino, Laura Minarini, Luisa Mosetti, Filippo Motta, Felix Müller, Daniel Niederberger, Daniel Paunier, Gianni Pizzigoni, Matthieu Poux, Marta Rapi, André Rapin, Véronique Rey-Vodoz, Pavel Sankot, Giuseppe Sassatelli, Martin Schönfelder, Giuseppina Spagnolo Garzoli, Stefania Vellani, Daniele Vitali, Peter Vontobel, Nathalie Wuthrich

Ainsi que tous les collaborateurs du MUSÉE SUISSE, Landesmuseum Zürich. En particulier :
Andres Furger, Alexander Koch, Heidi Amrein, Anne Kapeller, Samuel van Willigen, Laurence Neuffer, Markus Leuthard, Marie Wörle, Erwin Hildbrand, Katja Hunger, Angelica Condrau, Andrea Kunz, Ueli Stahel, Donat Stuppan, Otto Känel

Associazione Archeologica Ticinese (bourses d'étude AAT 2002 Lionel Pernet et Gianluca Vietti)
Gruppo Archeologia Ticino (GAT)

**Soutien financier pour l'impression du volume**
Fondation du 450e anniversaire de
l'Université de Lausanne
Société Académique Vaudoise
Comune di Giubiasco

© 2006 Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Bundesamt für Kultur
© 2006 Chronos Verlag, Zürich

ISBN 3-0340-0757-2 (Chronos Verlag)
ISBN 3-908025-39-7 (Schweizerisches Landesmuseum)
BBL 9.05 500 140 124

## Préambule

Le présent volume est le second d'une trilogie dédiée à l'étude de la nécropole de Giubiasco.
Les objets de cette célèbre nécropole tessinoise sont conservés au Musée national suisse depuis plus d'un siècle. Depuis sa création à la fin du XIXe siècle, le Musée national suisse de Zurich – qui fait aujourd'hui partie du groupe MUSÉE SUISSE – a grandement contribué à l'avancement de la recherche en archéologie sur le territoire de la Suisse et à la sauvegarde de nombreux objets, notamment en conduisant une série de travaux de terrain dans diverses régions du pays. C'est ainsi que plusieurs cimetières de l'âge du Bronze, du Fer et de l'époque romaine du canton du Tessin ont pu être fouillés et leurs objets préservés, avant que ne soient créés les services archéologiques cantonaux au milieu du siècle passé.
La collection d'archéologie du Musée national suisse contient les ensembles de matériel archéologique les plus importants de la partie méridionale des Alpes suisses, qui représentent une inépuisable source de données d'un point de vue muséographique et scientifique. La nécropole de Giubiasco en fait partie. Elle a livré des objets qui couvrent une très longue période, entre le XIIe siècle av. J.-C. et le IIe siècle ap. J.-C., avec certes quelques interruptions. Issus de près de 600 tombes, ces objets constituent un des ensembles les plus significatifs des collections zurichoises. Cela n'est pas sans causer des problèmes de conservation, mais aussi de publication, puisqu'en plus de 100 ans, aucune ne les avait encore étudiés tous de manière scientifique.
Commencé en 2001, le projet «Giubiasco» a pour mission de remédier à cette lacune dans la recherche archéologique suisse. Ce projet s'inscrit dans une volonté affichée du Musée national suisse de publier toutes ses fouilles archéologiques et ses collections d'objets de manière scientifique et en collaboration avec d'autres institutions.
Les résultats de la mise en œuvre de ce projet de recherche, sous l'égide du Musée national suisse et de l'Université de Zurich, n'ont pas tardé à voir le jour. Le premier volume de la série sortait au début de l'année 2004. Il est consacré à l'étude de la documentation de fouilles relative à la nécropole, une étape indispensable avant toute étude du matériel. Un objet archéologique n'aura en effet jamais autant de valeur pour les scientifiques que lorsqu'il est remis dans son contexte de découverte. Ce travail collectif, magistralement mené par Luca Tori, a permis d'établir un catalogue de toutes les sépultures du cimetière.
Ce second volume s'appuie sur les résultats du premier pour présenter les objets des tombes de la fin de l'âge du Fer – l'époque dite de «La Tène finale» – et d'époque romaine. Ces tombes, qui s'avèrent pour beaucoup fiables, permettent de reconstruire une époque encore peu étudiée mais d'un intérêt majeur pour la Suisse méridionale : celle de l'influence grandissante sur le territoire des Lépontiens de la République de Rome et finalement de la conquête de ce qui était devenu entre temps un empire. Du milieu du IIe siècle av. J.-C. au IIe siècle ap. J.-C., les tombes de Giubiasco publiées dans ce second volume racontent 350 ans d'histoire.
Une étude de cette qualité n'aurait pas été possible sans la collaboration d'une multitude de personnes et de leur institution respective. J'exprime toute ma gratitude à Eva Carlevaro (Musée national suisse) et Philippe Della Casa (Université de Zurich), directeurs du projet «Giubiasco». Eva Carlevaro s'est occupée de la coordination du projet et a fourni – en tant qu'auteur principal avec Lionel Pernet – une contribution scientifique d'excellente qualité à ce second volume, qui n'aurait pas vu le jour sans la collaboration des autres auteurs : Luca Tori, Gianluca Vietti et Biljana Schmid-Sikimić. Mes remerciements s'adressent également à Heidi Amrein, pour sa patience et les efforts qu'elle a mis en œuvre pour faire exister la *Collectio Archaeologica* du Musée national suisse. Je remercie aussi vivement les spécialistes des différents champs de l'archéologie impliqués dans le projet (archéométrie et conservation-restauration), les dessinateurs ainsi que les chercheurs suisses et étrangers qui ont conseillé et aidé les auteurs. Enfin, ce second volume n'aurait pas pu être mis en page et imprimé sans le financement de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL) et le soutien de la Fondation du 450e anniversaire de l'Université de Lausanne, de la Société Académique Vaudoise et de la commune de Giubiasco. Cette courte liste, certainement incomplète, montre que la collaboration interinstitutionnelle qui sous-tend le projet «Giubiasco» a porté ses fruits et continuera à les porter dans le futur avec la publication du troisième volume.

Andres Furger
Directeur du Musée national suisse/
groupe MUSÉE SUISSE

## Préface

L'analyse de fouilles anciennes constitue une entreprise pleine de pièges ; elle exige de ceux qui l'entreprennent patience, esprit critique, savoir, expérience mais aussi résignation. Lionel Pernet et Gianluca Vietti, riches de ces qualités, ont couronné leurs études universitaires à Lausanne par deux mémoires de licence, soutenus en juin 2002. Le premier travail, consacré aux tombes à armes fouillées par Ferdinand Corradi en 1901, présentait les circonstances et le déroulement des fouilles, l'histoire des recherches, un catalogue critique des tombes rétablissant les ensembles funéraires originaux, un catalogue raisonné du mobilier et une interprétation des données. Le second, rédigé en italien, analysait les sépultures mises au jour par David Viollier en 1905, avec présentation des fouilles, interprétation des vestiges et analyse du mobilier funéraire, avec la transcription complète et illustrée du rapport de fouilles original, un manuscrit de grande valeur scientifique laissé par le célèbre archéologue vaudois. Ces deux excellentes recherches, à l'analyse fine et intelligente, ont été réélaborées dans le cadre du projet de recherche « Giubiasco » conduit par le Musée national suisse et le département de Pré/Protohistoire de l'Université de Zurich et complètent celles de plusieurs spécialistes, parmi lesquels, faute de les citer tous, il convient de mentionner plus particulièrement Eva Carlevaro et Luca Tori pour leur engagement et la valeur de leurs contributions. Eva Carlevaro a notamment étudié le mobilier romain des tombes des lots Corradi et Pini en l'intégrant à celui du lot Viollier. Luca Tori s'est occupé d'une grande partie du matériel de La Tène finale.

Il n'y a pas lieu de revenir ici sur l'importance historique de la nécropole de Giubiasco, notamment pour une meilleure connaissance de la transition entre La Tène finale et l'époque romaine, ni sur les difficultés d'analyses dues non seulement à des fouilles archéologiques anciennes, souvent peu rigoureuses, voire dépourvues de surveillance scientifique, mais aussi aux nombreux mélanges subis ultérieurement par les ensembles funéraires à la suite de diverses manipulations, comme le retrait d'objets ou l'intrusion de pièces étrangères, propres à fausser la chronologie ou la nature des dépôts : le premier volume de la publication, consacré à l'histoire des fouilles, à la documentation et au catalogue raisonné des sépultures, a déjà exposé l'ampleur des problèmes rencontrés. Aussi faut-il savoir gré aux auteurs d'avoir entrepris un travail difficile mais nécessaire sans se laisser décourager par les conséquences irrémédiables de l'insuffisance ou de la perte des informations, des lacunes d'autant moins acceptables, en l'occurrence, qu'elles sont le plus souvent simples filles de la négligence...

Ce second volume de la série contient le catalogue du mobilier de La Tène finale et de l'époque romaine, ordonné par catégories, suivi d'une restitution aussi fiable que possible des ensembles funéraires d'origine et l'élimination des tombes de qualité scientifique douteuse. Le classement et l'analyse des objets se fondent, à juste titre, sur des typologies existantes, le recours aux parallèles se limite à l'essentiel et l'étude comparative avec les deux cimetières d'Ornavasso, appartenant vraisemblablement, comme celui de Giubiasco, au territoire des Lépontiens, occupe, légitimement, une large place. A défaut d'une plus grande attention portée par les anciens fouilleurs aux défunts eux-mêmes, à la taphonomie, à la présence possible d'offrandes végétales et animales ou encore aux structures secondaires, le lecteur, à condition de respecter scrupuleusement l'appel à la prudence et la marche à suivre des auteurs, disposera ainsi d'un corpus épuré, aussi crédible et complet que possible, propre à favoriser de nouvelles interprétations des faits. Certes, pour mettre en évidence le caractère exemplaire ou les spécificités de la nécropole de Giubiasco et replacer les données archéologiques dans une large perspective historique, faudra-t-il attendre la publication exhaustive du cimetière, en particulier le volume 3, qui présentera le mobilier des tombes de La Tène ancienne et moyenne ainsi que les ensembles antérieurs, et la synthèse générale. Mais d'ores et déjà, les commentaires accompagnant le catalogue, qu'il s'agisse de l'origine, de la nature et de la signification de certaines classes de mobilier, à l'exemple des armes, épées d'origine celtique ou de tradition romaine, progressivement remplacées par des lances, dont le dépôt dans les tombes dès la fin de La Tène moyenne trahit probablement la présence d'auxiliaires de l'armée romaine, ouvrent des perspectives riches de promesses. Il est désormais acquis que les débuts de la « romanisation » des Lépontiens, dont le nom figure sur le trophée de la Turbie, sont bien antérieurs aux opérations militaires romaines visant à la conquête des Alpes. Même si les sépultures, en l'absence d'habitats, ne peuvent transmettre qu'une image partielle et déformée de la vie, même si les conditions d'une fouille scientifique sont loin d'avoir toujours été respectées sur le site, les résultats provisoires du projet en cours, dont il faut répéter l'importance et l'actualité, constituent de solides jalons pour mieux éclairer la route, tortueuse et semée d'embûches, du savoir.

Daniel Paunier
Professeur honoraire de l'Université de Lausanne

# Sommaire / Indice


| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Avertissement au lecteur :** méthode et choix de publication du mobilier de la nécropole de Giubiasco | 15 |
| | **Avvertenza al lettore :** metodo e scelta di presentazione del materiale della necropoli di Giubiasco | 17 |
| | **Hinweise an die Leserschaft:** Auswahl und Methode der Publikation des Fundmaterials aus dem Gräberfeld von Giubiasco | 19 |
| | **Abréviations – Abbreviazioni – Abkürzungen** | **21** |
| **2.** | **Les armes** | **27** |
| 2.1. | Considérations générales sur les armes de Giubiasco | 27 |
| 2.2. | Les épées, fourreaux et poignards | 29 |
| | *Encadré 1 : Zur Konservierung der Schwerter* | *30* |
| 2.2.1. | Les épées de tradition celtique | 34 |
| 2.2.1.1. | Type 1. Les épées à croisière campaniforme | 34 |
| 2.2.1.2. | Type 2. Les épées à croisière droite | 35 |
| 2.2.1.3. | Chronologie des épées de tradition celtique | 36 |
| 2.2.2. | Les fourreaux de tradition celtique | 36 |
| 2.2.2.1. | Type 1. Les fourreaux à bouterolles courtes et bords convergents | 36 |
| 2.2.2.2. | Type 2. Les fourreaux à bouterolles longues et bords parallèles | 37 |
| 2.2.2.3. | Type 3. Les fourreaux à bouterolles très longues et entretoises multiples | 40 |
| 2.2.2.4. | Chronologie des fourreaux de tradition celtique | 42 |
| | *Encadré 2 : L'alliage cuivreux sur les fourreaux d'épées celtiques du Tessin* | *42* |
| 2.2.3. | Les glaives de tradition romaine | 42 |
| 2.2.3.1. | Type 1. Les glaives à croisière campaniforme (type Giubiasco) | 45 |
| 2.2.3.2. | Type 2. Les glaives à garde droite et lame longue | 46 |
| 2.2.3.3. | Type 3. Le glaive à garde droite et lame courte (type Mayence) | 46 |
| 2.2.3.4. | Chronologie des glaives de tradition romaine | 46 |
| 2.2.4. | Les fourreaux de tradition romaine | 48 |
| 2.2.4.1. | Type 1. Les fourreaux à entrée campaniforme | 48 |
| 2.2.4.2. | Type 2. Les fourreaux à entrée droite | 50 |
| 2.2.4.3. | Chronologie des fourreaux de tradition romaine | 50 |
| 2.2.4.4. | Remarques au sujet des glaives de Giubiasco et d'Ornavasso | 51 |
| 2.2.5. | Les poignards | 52 |
| 2.3. | Les éléments de suspension | 53 |
| 2.3.1. | Les agrafes de ceinturon et les anneaux de suspension | 53 |
| 2.3.2. | Les boucles | 53 |
| 2.4. | Les armes d'hast | 53 |
| 2.4.1. | Typologie des fers d'armes d'hast | 54 |
| 2.4.1.1. | Variantes 1l et 1t (section lenticulaire) | 56 |
| 2.4.1.2. | Variantes 2Al, 2At, 2Bl et 2Cl (à arête médiane) | 56 |
| 2.4.1.3. | Variante 3l (à arête médiane à flancs concaves) | 57 |
| 2.4.1.4. | Variantes 4l et 4t (section nervurée) | 57 |
| 2.4.1.5. | Un probable fer de pilum | 58 |
| 2.4.2. | Chronologie des fers d'armes d'hast | 58 |
| 2.4.3. | Les talons d'armes d'hast | 58 |
| 2.4.4. | Les haches à tranchant convexe | 58 |

2.5. Les umbos de bouclier 60
2.5.1. Type 1. Les umbos à ailettes trapézoïdales 60
2.5.2. Type 2. Les umbos à ailettes rectangulaires longues 60
2.5.3. Type 3. Les umbos circulaires 61
2.5.4. Chronologie des umbos 64
2.5.5. Les umbos indéterminés et les éléments de manipules de boucliers 64
2.6. Les casques 64
2.6.1. Type 1. Les casques en fer avec appliques de bronze de type Apennin (*Eisenhelm mit Bronze-Applikationen*) 65
2.6.2. Type 2. Les casques de type Negau 65
2.6.3. Type 3. Les casques de type tessinois 66
*Encadré 3 : Die Textilien auf dem Helm aus Giubiasco Grab 71* 67
2.6.4. Type 4. Les casques de type Alésia (*Westkeltischer Typ*) 69
*Encadré 4 : RFA-/RDA-Untersuchungen am Helm des Typs Alésia aus Grab 32 von Giubiasco* 70
Catalogues 1-10 74

**3. Les outils, les instruments et la quincaillerie 85**
3.1. Considérations générales sur les outils, les instruments et la quincaillerie de Giubiasco 85
3.2. Les couteaux en fer 86
3.2.1. Type 1. Les couteaux à manche droit 86
3.2.1.1. Variante 1a. Soie large et plate, dos rectiligne ou légèrement convexe et tranchant convexe 87
3.2.1.2. Variante 1b. Soie large et plate, dos concave et tranchant rectiligne ou légèrement convexe 87
3.2.1.3. Variante 1c. Soie étroite, dos rectiligne ou légèrement convexe et tranchant convexe 87
3.2.1.4. Variante 1d. Soie étroite, dos concave et tranchant rectiligne 87
3.2.2. Type 2. Les couteaux à manche incurvé 88
3.3. Les couteaux agricoles en fer 88
3.3.1. Type 1. Soie large et plate, lame à courbure marquée 88
3.3.2. Type 2. Soie courte à virole, lame courte à courbure peu marquée 88
3.3.3. Type 3. Soie étroite, lame courte à courbure peu marquée 89
3.4. Les forces en fer 89
3.5. Les haches en fer 89
3.6. Les fusaïoles 89
3.7. Les balances 89
3.8. Les stylets en fer 90
3.9. Autres outils et instruments 90
3.10. Les clous et les éléments de quincaillerie 90
Catalogues 11-19 92

**4. Les objets de parure – Gli oggetti d'ornamento 99**
4.1. Les fibules – Le fibule 99
4.1.1. Les fibules de schéma La Tène moyenne 100
4.1.1.1. Les fibules apparentées aux groupes Gebhard 16-18 en fer 100
4.1.1.2. Les fibules apparentées au groupe Gebhard 20 en fer 100
4.1.1.3. Les fibules apparentées au groupe Gebhard 22 en fer 101
4.1.1.4. Les fibules apparentées au groupe Gebhard 19 en fer 101
4.1.1.5. Les fibules de type Misano en bronze 101
4.1.1.6. Les fibules à ressort en arbalète en bronze et en argent ; types Ornavasso et pré-delta 101
4.1.1.7. Les fibules de type Ettlinger 3 ; Riha 1.4 en bronze 104
4.1.2. Les fibules de schéma La Tène finale – Le fibule di schema La Tène finale 104
4.1.2.1. Les fibules à ressort en arbalète et arc filiforme coudé en fer 104
4.1.2.2. Les fibules à arc filiforme et corde externe en fer 104
4.1.2.3. Les fibules à arc filiforme et corde interne en fer 105

4.1.2.4. Les fibules à tête couvrante en fer 105
4.1.2.5. Les fibules à arc mince coudé en bronze et en fer 105
4.1.2.6. Les fibules de type Almgren 65 en bronze et en fer 106
4.1.2.7. Le fibule del gruppo Nauheim in bronzo 106
4.1.2.8. Le fibule di tipo Jezerine in bronzo 107
4.1.2.9. Le fibule tipo Cenisola in bronzo 108
4.1.2.10. Le *Hornfibeln* in bronzo 108
4.1.2.11. Les fibules à coquille en bronze ; *Schüsselfibeln* 109
4.1.2.12. Le fibule di tipo Gorica II in bronzo 109
4.1.2.13. Le fibule a noduli in bronzo 110
4.1.2.14. Le fibule di tipo Mesocco in bronzo e in ferro 111
4.1.2.15. Le fibule di tipo Ettlinger 12; Riha 2.12 111
4.1.2.16. Le fibule di tipo Ettlinger 13; Riha 2.9 112
4.1.3. Les fibules à charnière – Le fibule a cerniera 112
4.1.3.1. Les fibules de type Alésia en bronze et en fer 112
4.1.3.2. Le fibule di tipo Ettlinger 29, 30, 31 112
4.1.3.3. Le fibule di tipo Ettlinger 39; Riha 7.2 113
4.1.3.4. Le fibule di tipo Ettlinger 42; Riha 7.4 113
4.1.4. Les fibules indéterminées 113
4.2. Les bagues – Gli anelli digitali 113
4.2.1. Gli anelli di tradizione lateniana 113
4.2.1.1. Tipo 1. Anelli a sella 114
4.2.1.2. Tipo 2. Anelli cerchio semplice 114
4.2.1.3. Tipo 3. Anelli spirale 114
4.2.1.4. Tipo 4. Anelli con castone a spirale 115
4.2.2. Les bagues à intaille de tradition romaine 115
4.2.2.1. Les bagues à intaille de type Guiraud 1b 115
4.2.2.2. Les bagues à intaille de type Guiraud 2a 116
4.2.2.3. Les bagues à intaille de type Guiraud 2b 117
4.3. I bracciali 117
4.3.1. I bracciali in argento, in bronzo e in ferro 117
4.3.1.1. Tipo 1. Bracciali a cerchio semplice 117
4.3.1.2. Tipo 2. Bracciali a sella 118
4.3.1.3. Tipo 3. Bracciali a spirale 119
4.3.1.4. Tipo 4. Bracciali a viticci 119
4.3.1.5. Tipo 5. Bracciali a meandri 120
4.3.1.6. Tipo 6. Bracciali a segmenti snodati 120
4.3.1.7. I bracciali di tipo indeterminato 120
4.3.2. I bracciali in vetro 121
4.3.2.1. I bracciali tipo Haevernick 7 a 121
4.3.2.2. I bracciali tipo Haevernick 3 a 121
4.4. Gli orecchini in argento 121
4.5. Le perle e gli elementi di collana 122
4.5.1. Le perle d'ambra 123
4.5.2. Le perle di vetro 123
4.5.3. Gli elementi di collana in bronzo 128
4.6. Les anneaux et les éléments de ceintures 128
4.6.1. Les anneaux 128
4.6.2. Les éléments de ceintures 129
4.7. Les pendeloques 129
Catalogues 20-59 134

**5. La vaisselle en métal et en bois 167**
5.1. Considérations générales sur la vaisselle tardo-républicaine de Giubiasco 167
5.2. Les poêlons en bronze de type Aylesford 169
5.3. Les situles en bronze de type Eggers 21 169
5.4. Les *simpula* en bronze des types Pescate B et Feugère 3 169
5.5. Les cruches en bronze des types Gallarate et Orbetello 169
5.6. Les gobelets à anse en bronze de type Idria 170
5.7. Les *skyphoi* en argent 170
5.8. Les gourdes en bronze et en bois 170
5.9. Les probables seaux 171
*Encadré 5 : Die Rekonstruktion des «Helms» aus Giubiasco Grab 330 aus dem Anfang des 20. Jahrhunderts 173*
5.10. Les anses et autres éléments 176
Catalogues 60-68 178

**6. La vaisselle céramique – Il vasellame in ceramica 183**
6.1. Considérations générales sur la céramique de Giubiasco de La Tène finale et d'époque romaine 183
6.2. La ceramica a vernice nera 184
6.2.1. I piatti 187
6.2.2. Le coppe 188
6.2.3. Le pissidi 188
*Encadré 6 : Analyse scientifique de huit échantillons de céramique de la nécropole de Giubiasco 189*
6.3. La ceramica a pareti sottili 195
6.3.1. I bicchieri 196
6.3.2. I bicchieri/olletta 197
6.3.3. Le coppe 199
6.3.3.1. Le coppe di tipo Angera 1 199
6.3.3.2. Le coppe di tipo Angera 2 199
6.3.3.3. Le coppe di tipo Angera 3 200
6.3.3.4. Le coppe biansate 200
6.4. La ceramica in terra sigillata 200
6.4.1. I piatti 201
6.4.2. Le coppe 204
6.4.3. I bolli 205
6.5. I bicchieri di tipo Aco 205
6.5.1. I bicchieri di tipo Lavizzari Pedrazzini 2b 205
6.5.2. I bicchieri di tipo Lavizzari Pedrazzini 3b 207
6.6. La céramique à pâte lissée et à pâte grossière – La ceramica in pasta lisciata depurata e pasta grossolana 208
6.6.1. Les formes de tradition méditerranéenne en céramique à pâte lissée – Le forme di tradizione mediterranea in pasta lisciata depurata 208
6.6.1.1. I piatti a vernice rossa interna 208
6.6.1.2. Les assiettes 209
6.6.1.3. Les coupes 210
6.6.1.4. Les pyxides 212
6.6.1.5. Les mortiers 212
6.6.1.6. Le olpi 213
6.6.1.6.1. Le olpi ad ansa semplice 216
6.6.1.6.2. Le olpi a collarino 217
6.6.1.6.3. Le olpi a beccuccio 218
6.6.1.6.4. Le forme indeterminate 218
6.6.1.7. Gli *askoi* 219
6.6.1.8. Les pichets 219
6.6.1.9. Le olle e i bicchieri 219

6.6.1.10. Le anfore di tipo norditalico 220
6.6.2. Les formes de tradition indigène en céramique à pâte lissée et à pâte grossière 221
6.6.2.1. Les jattes 221
6.6.2.2. Les gobelets 223
6.6.2.3. Les vases *a trottola* 223
6.6.2.4. Les pots 226
6.6.2.5. Les couvercles 228
6.6.2.6. Formes indéterminées 228
6.7. Iscrizioni su vasellame ceramico e su altri supporti 228
6.7.1. Le iscrizioni vascolari in alfabeto di Lugano 228
6.7.2. I graffiti di epoca romana 232
6.8. Les catégories de pâtes 234
6.8.1. Les pâtes claires 234
6.8.2. Les pâtes sombres 237
Catalogues 69-94 241

**7. Il vasellame in pietra ollare 267**
7.1. I tegami 267
7.2. I bicchieri 267
Catalogo 95 268

**8. I materiali in vetro di epoca romana 269**
8.1. I balsamari 270
8.1.1. I balsamari a ventre globulare di tipo Isings f. 6 270
8.1.2. I balsamari a corpo tubolare di tipo Isings f. 8 e 8/27 270
8.1.3. I balsamari a corpo conico di tipo Isings f. 28a 270
8.2. Le coppe 270
8.2.1. Le coppe a costolature di tipo Isings f. 17; *zarte Rippenschale* 270
8.2.2. Le coppe troncoconiche di tipo Isings f. 41a/b 270
8.2.3. Le coppe a pareti convesse di tipo Isings f. 43 270
8.2.4. Le coppe emisferiche di tipo Isings f. 44a 271
8.3. I bicchieri 271
8.3.1. I bicchieri troncoconici soffiati a stampo di tipo Isings f. 31 271
8.4. I bastoncini a torciglione di tipo Isings f. 79 271
Catalogo 96 272

**9. Varia 275**
9.1. Die Münzen 275
9.1.1. Die Münzfunde aus der Nekropole von Giubiasco im regionalen Vergleich 275
9.1.2. Katalog 277
9.2. Les clous de chaussures 279
9.3. Les éléments de harnachement 279
9.4. Le lucerne a corpo piriforme 280
9.5. Les objets indéterminés 280
Catalogues 97-100 283

**10. Objets dont la typologie sera présentée dans le volume 3 285**

**11. Cohérence des ensembles funéraires de La Tène finale et d'époque romaine 287**
11.1. Buts et méthode 287
11.2. Synthèse pour les ensembles de La Tène finale et d'époque romaine 287
11.3. Analyse des ensembles de La Tène finale et d'époque romaine 290

**12. Quelques observations sur les tombes de La Tène finale et d'époque romaine – Alcune osservazioni sulle tombe del La Tène finale e di epoca romana 337**
12.1. Les tombes à armes de Giubiasco 337
12.1.1. Classement des tombes à armes 337
12.1.1.1. Les tombes à épées 340
12.1.1.2. Les tombes à lances 341
12.1.2. Evolution du dépôt d'armes à Giubiasco 342
12.1.3. De l'archéologie des armes à l'histoire 342
12.2. L'epoca romana: alcune osservazioni preliminari 344
12.2.1. Il rito funebre 344
12.2.2. La posizione dei materiali di corredo all'interno della fossa 345
12.2.3. La composizione del corredo funebre 345
12.2.4. Conclusione 346

**13. Bibliographie – Bibliografia 354**

**Planches – Tavole 375**

# 1. Avertissement au lecteur : méthode et choix de publication du mobilier de la nécropole de Giubiasco

Eva Carlevaro, Philippe Della Casa, Lionel Pernet, Biljana Schmid-Sikimić, Luca Tori

### 1.1. Objectifs de la publication

Les volumes 2 et 3 de la publication consacrée à la nécropole de Giubiasco sont dédiés au mobilier issu des sépultures. Ils contiennent une analyse des ensembles funéraires fondée sur la typo-chronologie à la suite de la critique réalisée sur la base de la documentation de fouille dans le volume 1 (vol. 1, fig. 6.1). Les quelques lignes qui suivent doivent permettre au lecteur de comprendre la stratégie de publication de ce mobilier et la raison de certains choix, qui se fondent sur les résultats obtenus dans le premier volume.

### 1.2. Contenu des volumes 2 et 3

Le mobilier de Giubiasco a été divisé en cinq périodes chronologiques :
– le volume 2 est consacré au mobilier des tombes de La Tène finale et d'époque romaine (tab. 1.1). Une séparation nette entre les tombes de La Tène finale et celles de La Tène moyenne n'étant pas possible, le titre donné au volume 2 n'a qu'une valeur relative et ne résulte pas d'une étude chronologique fine – qui ne pourra être entreprise qu'une fois étudiées toutes les tombes de la nécropole ;
– le volume 3 sera consacré au mobilier des tombes de La Tène ancienne et moyenne, ainsi qu'aux ensembles funéraires du premier âge du Fer et de l'âge du Bronze. Il sera suivi d'une synthèse sur la nécropole de Giubiasco.

Chacun des volumes comprend deux parties distinctes. La première est consacrée à la typologie et à la chronologie du mobilier classé par catégories. Chacune fait l'objet d'un chapitre en suivant l'ordre établi dans le volume 1 (tab. 6.4). Les catalogues détaillés des objets se situent à la fin des chapitres et sont numérotés de 1 à n. Cette partie typologique poursuit deux buts : dater et classer les objets suivant leurs caractéristiques morphologiques et fonctionnelles. Les datations proposées ne sont pas fondées sur le contexte interne de Giubiasco, mais sur des parallèles issus d'ensembles sûrs. Les datations varient donc d'un type d'objet à l'autre. En ce qui concerne le volume 2, les parallèles d'époque laténienne sont fréquemment datés avec le système quadripartite de P. Reinecke (LT A, LT B, LT C et LT D)[1], tandis que les datations des objets d'époque romaine reposent sur les règnes des empereurs ou sur la chronologie absolue (par « époque romaine », nous sous-entendons la longue période qu'initie le règne de l'empereur Auguste).
La seconde partie contient l'analyse de la cohérence des ensembles ainsi qu'une conclusion. Dans le volume 2, il s'agit des chapitres 11 et 12. Le chapitre 11 est consacré à la synthèse tombe par tombe des résultats obtenus lors de l'analyse typo-chronologique. Un jugement sur la cohérence de chaque ensemble y est proposé. Quelques pistes de réflexions sur la société qui a fréquenté la nécropole sont ensuite évoquées en guise de conclusion au chapitre 12. Les planches de mobilier se trouvent à la fin du volume. Les tombes y sont autant que possible présentées dans l'ordre croissant.

### 1.3. Problèmes spécifiques

La nécropole de Giubiasco pose un certain nombre de problèmes spécifiques. En raison de la mauvaise qualité de certaines des fouilles entreprises sur le site, des choix ont été faits lors de la rédaction du volume 1 :
– les tombes du lot Pini 2 (234-298) – dont la provenance est douteuse – ne sont pas publiées dans les volumes 2 et 3, ni dans les catalogues, ni sous forme de dessins ;
– contrairement aux tombes des lots Corradi et Viollier fouillées sous contrôle scientifique, les tombes du lot Pini 1 (1-104) sont toutes problématiques (vol. 1, 57-64). Elles sont prises en compte dans les volumes 2 et 3, car les objets proviennent de Giubiasco. Cela ne va pas sans poser quelques problèmes, puisque l'assemblage des objets provenant de ces tombes ne peut pas être contrôlé sur la base de la documentation de fouille mais à partir de listes d'achats. Les objets ont probablement été mélangés entre le moment de leur découverte et celui de leur acquisition par le Musée national suisse. L'analyse typo-chronologique parvient à déceler de tels mélanges en confrontant la datation des objets et la plausibilité des assemblages avec des parallèles sûrs.
Ces mélanges ont rendu difficile la répartition des tombes au sein des volumes 2 et 3, certaines d'entre elles livrant des objets du premier âge du Fer avec de la céramique romaine. Nous avons donc procédé de la manière suivante :
a) Malgré les mélanges, les ensembles ne sont pas démembrés mais présentés dans leur intégralité sous forme graphique dans un des deux volumes ;
b) Des contraintes liées au projet n'ont pas permis d'illustrer tous les objets. Lorsqu'un objet n'est pas illustré, une note l'indique sur la planche et dans le catalogue (avec l'abréviation n. i.). Certains ensembles non illustrés n'apparaissent pas sur les planches ;
c) Les objets publiés sous forme graphique dans le volume 2 qui appartiennent à des époques plus anciennes que La Tène finale ou l'époque romaine ne sont ni catalogués ni étudiés dans ledit volume. Ils seront intégrés aux

chapitres typologiques du volume 3 qui les concerne. La liste complète de ces objets se trouve au chapitre 10 du volume 2.
De même, les objets de La Tène finale et d'époque romaine qui seront publiés sous forme graphique dans le volume 3 sont catalogués dans le volume 2. Dans les catalogues, l'indication vol. 3 renvoie au dessin de l'objet sur les planches du volume 3.
Certains types à cheval entre La Tène moyenne et La Tène finale apparaissent dans les deux volumes[2]. Dans ces cas, l'objet présenté sous forme graphique sur les planches est catalogué dans le même volume ;
d) s'il y a bien pour le lot Pini 1 des structures funéraires reportées sur le plan qui méritent l'appellation de *tombes,* comme cela a été fait dans le volume 1, les groupes d'objets issus de ces structures ne méritent pas la qualification d'*objets issus d'une tombe,* au vu des mélanges effectués par le responsable des fouilles. La manière la plus commode de s'y référer reste toutefois celle de recourir au mot *tombe*. Il a donc été décidé de mettre ce terme entre guillemets (« tombe »), afin de bien distinguer les ensembles potentiellement clos des lots Corradi et Viollier de ceux du lot Pini 1. De plus, les objets du lot Pini 1 sont indiqués en grisé dans les catalogues afin d'être distinguables des objets des lots Corradi et Viollier.
Avant d'utiliser des objets ou des ensembles de Giubiasco comme parallèles, il convient de contrôler minutieusement leur cohérence au chapitre 11.

### 1.4. Aide à la consultation des volumes

La recherche d'objets ou d'informations sur les découvertes de Giubiasco nécessite l'utilisation conjointe du catalogue des sépultures du volume 1 et des volumes 2 et 3. Les objets y sont identifiés au moyen de trois références : le numéro de la tombe d'où ils proviennent, le numéro de catalogue qui leur a été assigné dans le volume 1 et le numéro d'inventaire du Musée national. Dans la mesure où certains objets sont interprétés différemment dans le volume 2 et dans les listes du volume 1, les descriptions données dans le chapitre 11 du volume 2 priment sur celles du volume 1 et font office d'*erratum*.

*a) Répartition des tombes entre les volumes 2 et 3*
Le lecteur utilise la liste ci-dessous (tab. 1.1) pour savoir quelles tombes sont publiées dans le volume 2. Un tableau récapitulatif indiquant le volume où sont publiées les tombes sera inséré en annexe du volume 3.

*b) Trouver le dessin d'un objet sélectionné dans un catalogue ou trouver un objet dans les catalogues à partir du dessin*
Les planches ne sont pas numérotées, mais tous les objets sont classés par tombes et portent un numéro de catalogue qui permet de les repérer sur les planches ; un objet indiqué n. i. (non illustré) dans un catalogue ne se trouve pas sur les planches.
Pour trouver la notice de catalogue d'un objet repéré sur une planche, le lecteur se sert du chapitre 11 qui donne pour chaque objet le numéro du catalogue (de 1 à 100) où il est décrit.

*c) S'informer de la fiabilité d'un ensemble repéré sur les planches ou d'objets sélectionnés dans les catalogues*
Les ensembles de Giubiasco sont jugés sur deux critères : la correspondance avec la documentation de fouille et la cohérence chronologique de l'ensemble. Pour prendre connaissance des résultats de l'analyse de la documentation, le lecteur cherche dans le volume 1 la tombe d'où provient l'objet : toutes les informations figurent dans la notice sous « *insieme* » et « *osservazioni* ». Dans les catalogues de mobilier, la colonne « appartenance » (abrégé app.) permet de savoir si un objet provient effectivement de l'ensemble avec lequel il est conservé : « 1 » signifie que l'objet provient de l'ensemble, « ? » que sa provenance est douteuse et « 0 » que l'objet ne provient pas de l'ensemble.
Le second critère renvoie à la fiabilité archéologique de l'ensemble funéraire, fondée sur l'analyse typo-chronologique des objets. Cette analyse est résumée dans le chapitre 11 du présent volume.

### 1.5. Tombes et mobilier de La Tène finale et d'époque romaine examinés dans le volume 2

La présente étude concerne 216 tombes : 174 des lots Corradi et Viollier et 42 du lot Pini 1, auxquelles s'ajoutent une trentaine d'objets provenant de 21 tombes du même lot qui seront illustrés dans le volume 3 (tab. 1.1). Cela représente près de 1300 objets. A l'échelle du site, les tombes fouillées sous contrôle scientifique (t. 105-233 et 299-540) prises en compte dans ce volume se situent en majorité dans la partie nord-ouest du cimetière et en périphérie de celui-ci (fig. 12.1).

# 1. Avvertenza al lettore: metodo e scelta di presentazione del materiale della necropoli di Giubiasco

Eva Carlevaro, Philippe Della Casa, Lionel Pernet, Biljana Schmid-Sikimić, Luca Tori

### 1.1. Obiettivi della pubblicazione

I volumi 2 e 3 della serie consacrata alla necropoli di Giubiasco sono dedicati allo studio dei materiali rinvenuti nelle sepolture. I volumi permettono un'analisi degli insiemi funerari fondata sulla tipo-cronologia, e si collocano a prosecuzione della critica degli insiemi basata sulla documentazione di scavo pubblicata nel volume 1 (vol. 1, fig. 6.1). Le righe seguenti permettono di comprendere le strategie di presentazione del materiale proveniente dalla necropoli, legate ai risultati ottenuti nel primo volume.

### 1.2. Contenuti dei volumi 2 e 3

I materiali di Giubiasco sono stati divisi in cinque periodi cronologici:

– Il volume 2 presenta i materiali di corredo delle tombe del La Tène finale e dell'epoca romana. Tuttavia, dal momento che una separazione netta tra le tombe del La Tène finale e quelle del La Tène medio non pare possibile, il titolo dato al volume ha valore relativo e non risulta da uno studio cronologico dettagliato, che potrà essere condotto soltanto una volta che tutte le tombe della necropoli saranno analizzate;

– Il volume 3 presenterà i materiali di corredo delle tombe del La Tène antico e medio e gli insiemi della prima età del Ferro e dell'età del Bronzo. Seguirà una sintesi sulla necropoli di Giubiasco.

I due volumi comprendono due parti distinte. La prima è dedicata alla tipologia e alla cronologia degli oggetti divisi per categorie. Ogni categoria, presentata secondo l'ordine indicato nel vol. 1 (tab. 6.4), è oggetto di un capitolo specifico. I cataloghi dei materiali si trovano alla fine di ciascun capitolo e sono numerati in ordine crescente. Due gli obiettivi: in primo luogo datare e in secondo luogo classificare gli oggetti sulla base delle loro caratteristiche morfologiche e funzionali. Le datazioni proposte non sono basate sugli insiemi di Giubiasco, ma sui paralleli provenienti da contesti sicuri. Il sistema di datazione varia da un tipo di oggetto all'altro. Per quanto riguarda il volume 2, i paralleli di epoca lateniana sono frequentemente datati con il sistema quadripartito di P. Reinecke (LT A, LT B, LT C e LT D)[3], mentre le datazioni dei materiali di epoca romana si fondano sui regni degli imperatori o sulla cronologia assoluta (per epoca romana si intende qui il lungo periodo che inizia con il regno di Augusto).

La seconda parte, che nel volume 2 occupa i capitoli 11 e 12, presenta la critica alle associazioni tramandate e qualche linea conclusiva: in particolare il capitolo 11 è dedicato alla disamina della coerenza cronologica degli insiemi basata sull'analisi tipo-cronologica; nel capitolo 12, qualche considerazione sulla società che faceva capo alla necropoli è evocata come conclusione.

Le tavole dei materiali si trovano alla fine del volume ordinate per tomba in numero crescente.

### 1.3. Problemi specifici

La necropoli di Giubiasco presenta un certo numero di problemi specifici. La mancanza di scientificità che ha caratterizzato parte delle scoperte, e le vicende che i materiali hanno subito dopo lo scavo hanno spinto alle seguenti scelte metodologiche:

– le tombe del lotto Pini 2 (234-298) – la cui provenienza da Giubiasco è dubbia – non sono pubblicate nei volumi 2 e 3, né in forma di catalogo né in tavola;

– contrariamente alle sepolture dei lotti Corradi (105-233; 299-472A) e Viollier (473-540), le tombe del lotto Pini 1 (1-104) sono state considerate tutte problematiche (vol. 1, 57-64). Nonostante ciò, sono comunque prese in esame nei volumi 2 e 3, dal momento che gli oggetti provengono dalla necropoli. Tuttavia per questo gruppo di sepolture, l'associazione dei materiali di corredo non può essere verificata alla luce della documentazione di scavo, dal momento che esistono soltanto inventari redatti dopo la scoperta: gli oggetti possono pertanto essere stati mescolati tra il momento della scoperta e l'acquisto da parte del Museo nazionale svizzero. L'analisi tipo-cronologica può rilevare tali manipolazioni, confrontando la datazione degli oggetti attribuiti alla sepoltura e verificando l'attendibilità della associazione sulla base di paralleli sicuri.

Queste manipolazioni dei corredi creano particolari difficoltà nella presentazione del materiale, soprattutto per quanto riguarda la ripartizione delle tombe tra volume 2 e 3: in alcuni casi, si trovano erroneamente associati materiali della prima età del Ferro e materiali di epoca romana.

Si è dunque proceduto nel modo seguente:

a) nonostante le manipolazioni registrate, gli insiemi non sono stati smembrati, ma presentati nella loro integralità in tavola in un volume o nell'altro.

b) esigenze pratiche legate al progetto hanno impedito di illustrare tutti i materiali. Qualora un oggetto non sia illustrato, lo si segnala sia sulla tavola sia sul catalogo (con l'abbreviazione n. i.). Un numero limitato di sepolture non è stato illustrato.

c) i materiali illustrati in tavola nel volume 2 che appartengono ad epoche più antiche del La Tène finale o dell'epoca

romana non sono catalogati in questa sede, ma saranno integrati nei rispettivi capitoli tipologici del volume 3. Una lista completa si trova nel capitolo 10.
Ugualmente, i materiali del La Tène finale e dell'epoca romana illustrati nel volume 3 sono catalogati nel volume 2. Nel catalogo, l'indicazione «vol. 3» segnala che il disegno viene pubblicato in tale volume.
Determinati tipi attestati sia nel La Tène medio che nel La Tène finale appaiono in entrambi i volumi[4].
d) se per il lotto Pini 1 possono essere a buon diritto riconosciute come *tombe* strutture funerarie riportate in pianta (si veda il volume 1), non sembra possibile indicare gli oggetti attribuiti a tali sepolture come materiali di corredo, a causa delle manipolazioni di cui è responsabile lo scopritore. Per indicare questi oggetti si è comunque mantenuta l'indicazione della tomba cui sono attribuiti, ma è stato deciso di mettere il termine tra virgolette: si è voluto così distinguere nettamente gli insiemi potenzialmente chiusi dei lotti Corradi e Viollier da quelli del lotto Pini 1. Nel catalogo gli oggetti del lotto Pini 1 sono stati poi contrassegnati in grigio, anche qui con lo scopo di facilitare, a colpo d'occhio, la distinzione dagli oggetti appartenenti ai lotti di Corradi e Viollier.
É di fondamentale importanza per tutti coloro che cercano confronti a Giubiasco, verificare minuziosamente la coerenza di ciascun insieme (si veda cap. 11).

### 1.4. Aiuto alla consultazione dei volumi

Per ricercare informazioni sui materiali e sui rinvenimenti provenienti da Giubiasco è necessario utilizzare il volume 1 e i volumi 2 e 3. Nei volumi i materiali sono identificati in tre modi: con il numero della tomba di provenienza, con il numero di catalogo assegnato nel volume 1 e con il numero d'inventario del Museo nazionale. Nel caso in cui un oggetto sia interpretato in modo differente nel volume 2 rispetto a quanto indicato nel volume 1, prevale la descrizione data nel capitolo 11, che funge da *erratum*.

*a) Ripartizione delle tombe tra i volumi 2 e 3*
La tabella 1.1 elenca le tombe pubblicate nel volume 2. Una tabella ricapitolativa indicante il volume in cui le tombe sono pubblicate comparirà nel volume 3.

*b) Trovare il disegno di un oggetto selezionato nel catalogo o trovare un oggetto nel catalogo a partire da un disegno*
Ciascun oggetto è schedato in base al numero di tomba e al numero di catalogo: gli stessi numeri compaiono in tavola; un oggetto indicato come n. i. nel catalogo non è illustrato in tavola. Le tavole non sono numerate.
Per trovare, a partire da una tavola, il catalogo in cui un oggetto è schedato, si deve fare riferimento al capitolo 11, dove, per ogni tomba, per ogni oggetto è indicato il numero di catalogo (da 1 a 100).

*c) Informarsi sull'affidabilità di un insieme a partire dalla tavola su cui è rappresentato*
L'affidabilità di un insieme è testata su due livelli: la corrispondenza tra oggetti conservati e inventari di scavo e di reperti; la coerenza cronologica degli insiemi. L'analisi della documentazione è contenuta nel volume 1: i risultati sono riassunti nelle voci «insieme» e «osservazioni». In questo volume, nel catalogo dei materiali la colonna «appartenenza» permette però di sapere se un oggetto proviene effettivamente dall'insieme in cui è conservato: «1» significa che l'oggetto proviene dall'insieme, «?» che la provenienza dell'oggetto non è sicura, «0» che l'oggetto è estraneo.
Il secondo criterio riguarda l'affidabilità cronologica dell'insieme, che risulta da un'analisi tipo-cronologica degli oggetti. Questa analisi è riassunta nel capitolo 11 del presente volume.

### 1.5. Tombe e materiali del La Tène finale e d'epoca romana prese in considerazione nel volume 2

Lo studio riguarda 216 sepolture: 174 dei lotti Corradi e Viollier e 42 del lotto Pini 1, alle quali si aggiungono una trentina di oggetti provenienti da 21 tombe sempre del lotto Pini 1 che saranno illustrati nel volume 3 (tab. 1.1). Si tratta nel complesso di circa 1300 oggetti. Con riferimento alla pianta, le tombe scavate sotto controllo scientifico (t. 105-233; 299-540) e prese in considerazione in questo volume si collocano per la maggioranza ai margini nord-orientali della necropoli (fig. 12.1).

# 1. Hinweise an die Leserschaft: Auswahl und Methode der Publikation des Fundmaterials aus dem Gräberfeld von Giubiasco

Eva Carlevaro, Philippe Della Casa, Lionel Pernet, Biljana Schmid-Sikimić, Luca Tori

### 1.1. Zielsetzungen der Publikation

Die Bände 2 und 3 der Publikation des Gräberfeldes von Giubiasco widmen sich dem Fundmaterial aus den Gräbern. Sie erlauben eine auf die Typo-Chronologie sowie auf die kritische Sichtung der Grabungsdokumentation (vol. 1, fig. 6.1) abgestützte Analyse der Grabinventare. Die nachfolgenden Erläuterungen sollen dem Leser/der Leserin die Strategie der Publikation des Fundmaterials verständlich machen und die Gründe für eine gewisse Auswahl erläutern, die sich auf die Ergebnisse des ersten Bandes stützt.

### 1.2. Inhalt der Bände 2 und 3

Das Studium der Gräber von Giubiasco und des darin enthaltenen Fundmaterials ist in fünf chronologische Perioden gegliedert:

– Band 2 enthält das Fundmaterial der Gräber der Spätlatènezeit und der römischen Zeit (tab. 1.1). Da eine scharfe Trennung zwischen Gräbern der späten und mittleren Latènezeit nicht immer möglich ist, hat der Titel des 2. Bandes relativen Wert und entspringt nicht einer vertieften chronologischen Analyse, die erst das Gesamtstudium der Nekropole erlauben wird.

– Band 3 enthält das Fundmaterial der Gräber der Früh- und Mittellatènezeit sowie die Grabinventare der älteren Eisenzeit und der Bronzezeit. Eine Synthese über das Gräberfeld von Giubiasco wird den Abschluss bilden.

Jeder Band ist aus zwei getrennten Teilen aufgebaut. Ein erster Teil mit detaillierten Katalogen des Gesamtmaterials nach Kategorien widmet sich der Typologie der Fundobjekte. Jede Kategorie wird in einem Kapitel entsprechend der in Band 1 erstellten Ordnung (tab. 6.4) abgehandelt. Die detaillierten Objektkataloge befinden sich jeweils am Ende der Kapitel und sind für eine bessere Auffindbarkeit von 1–n nummeriert. Dieser typologische Teil verfolgt zwei Ziele: die Datierung und Ordnung der Objekte gemäss ihrer morphologischen und funktionalen Eigenschaften. Die vorgeschlagenen Datierungen stützen sich nicht auf die Kontexte von Giubiasco sondern auf Parallelfunde aus gesicherten Inventaren. Die Datierungen können deshalb von einem Objekt zum anderen schwanken. Für Band 2 sind die latènezeitlichen Vergleichsfunde oft nach dem vierteiligen System von P. Reinecke datiert (LT A, LT B, LT C und LT D)[5], während die Funde der römischen Zeit nach den Regierungszeiten der Kaiser oder der absoluten Chronologie eingeordnet werden (unter «römischer Zeit» verstehen wir die lange Zeitspanne ab der Herrschaft des Kaisers Augustus).

Ein zweiter Teil beschäftigt sich mit der Fundkritik und der zeitlichen Zusammengehörigkeit der Inventare sowie einigen Schlussbemerkungen. In Band 2 sind dies die Kapitel 11 und 12. Kapitel 11 widmet sich der Synthese der Resultate der typo-chronologischen Analyse, geordnet nach einzelnen Gräbern. Diese enthält auch ein Urteil über die Kohärenz der einzelnen Inventare. Im Sinne einer Schlussfolgerung werden in Kapitel 12 einige Überlegungen zur Lebendbevölkerung der Nekropole präsentiert. Die Abbildungstafeln befinden sich am Ende jedes Bandes, mit – soweit möglich – aufsteigend geordneten Gräbern.

### 1.3. Spezifische Probleme

Das Gräberfeld von Giubiasco birgt einige spezifische Probleme. Aufgrund der mangelhaften Qualität einiger der hier durchgeführten Ausgrabungen wurde im Band 1 folgende Auswahl getroffen:

– Die Gräber der Parzelle Pini 2 (234–298) – deren Herkunft zweifelhaft ist – sind in den Bänden 2 und 3 nicht publiziert und weder in den Katalogen noch im Abbildungsteil enthalten.

– Im Unterschied zu den Parzellen Corradi und Viollier sind die Gräber der Parzelle Pini 1 (1–104) allesamt problematisch (vol. 1, 57–64). Sie sind in den Bänden 2 und 3 berücksichtigt, da die Objekte aus Giubiasco stammen. Dies ist jedoch nicht ohne Schwierigkeit. Es muss daran erinnert werden, dass die Zusammenstellungen der aus diesen Gräbern stammenden Funde nicht auf der Grundlage einer Grabungsdokumentation erfolgen konnte, sondern nur aufgrund von Kauflisten. Die Objekte können also zwischen dem Moment ihrer Entdeckung und dem Ankauf durch das Schweizerische Landesmuseum vermischt worden sein. Die typo-chronologische Analyse kann solche Vermischungen aufdecken, indem man die Datierung der Objekte und die Wahrscheinlichkeit ihrer Zusammensetzung sicheren Vergleichsfunden gegenüberstellt.

Diese Vermischungen verursachen Probleme für die Publikation, zunächst für die Aufteilung der Gräber im Rahmen der Bände 2 und 3. In der Tat beinhalten einige Gräber Objekte der älteren Eisenzeit zusammen mit römischer Keramik. Um die Anforderungen der Publikation zu erfüllen, sind folgende Entscheidungen getroffen worden:

a) Trotz der Vermischungen werden die Inventare nicht zerstückelt, sondern vollständig in zeichnerischer Form im einen oder anderen Band vorgestellt.

b) Nicht alle Objekte konnten abgebildet werden. Wenn

ein Objekt nicht abgebildet ist, wird dies auf der Bildtafel und im Katalog angegeben (mit der Abkürzung «n.i.»). Einige Komplexe erscheinen somit nicht im Tafelteil.
c) Die im Band 2 zeichnerisch wiedergegebenen Objekte, die in ältere Epochen als die Spätlatènezeit oder die römische Zeit datieren, werden in Band 2 weder in den Katalogen aufgeführt noch besprochen. Sie werden in die betreffenden Typologiekapitel des 3. Bandes integriert. Die vollständige Liste dieser Objekte findet sich in Kapitel 10 von Band 2.
Das gleiche Bild ergibt sich für die Bände 3 und 2. Die Objekte aus der Spätlatènezeit und der römischen Zeit, die in Band 3 in Zeichnungen abgebildet werden, sind in den Katalogen in Band 2 erfasst. Im Katalog signalisiert der Hinweis «vol. 3», dass sich die Zeichnungen im Band 3 befinden.
Einige Typen am Übergang von Mittel- und Spätlatènezeit erscheinen in beiden Bänden mit identischer typologischer Ansprache[6]. In diesem Fall finden sich Abbildung und Katalogtext im gleichen Band.
d) Auch wenn es in der Parzelle Pini 1 Grabstrukturen gibt, die auf dem Plan abgebildet sind und die als *Grab* angesprochen werden können, wie es in Band 1 gemacht wurde, können die Objektgruppen, die aus diesen Strukturen stammen, nicht als *Grabinventare* bezeichnet werden, in Anbetracht der Vermischungen durch den Entdecker. Die beste Art und Weise der Beschreibung bleibt jedoch die als *Grab*. Deshalb sind diese Strukturen in Kapitel 11 und auf den Tafeln mit Anführungszeichen versehen («tombe»), um gut zwischen den potentiell geschlossenen Komplexen der Parzellen Corradi und Viollier und denen von Pini 1 zu unterscheiden. Zusätzlich sind die Objekte der Parzelle Pini 1 in den Katalogen grau unterlegt, um sie von den Objekten der Parzellen Corradis und Violliers zu unterscheiden.
Bevor einzelne Objekte oder Inventare aus Giubiasco für Vergleichszwecke beigezogen werden empfiehlt es sich, ihre Zusammengehörigkeit in Kapitel 11 genauestens zu überprüfen.

### 1.4. Hilfe für die Verwendung der Publikationsbände

Die Suche nach Objekten oder Informationen zu den Funden von Giubiasco erfordert die gemeinsame Nutzung des Gräberkatalogs des Bandes 1 und der Bände 2 und 3. Die Fundobjekte werden in diesen Publikationen mittels dreier Referenzen identifiziert: die Nummer des Grabes, aus dem sie stammen, die Katalognummer, die ihnen in Band 1 zugewiesen wurde, und die Inventarnummer des Schweizerischen Landesmuseums. Werden Objekte in Band 2 unterschiedlich interpretiert als in den Listen von Band 1, ist die Beschreibung in Kapitel 11 derjenigen von Band 1 vorzuziehen. Sie spielt gewissermassen die Rolle eines *erratum* für den 1. Band.

*a) Aufteilung der Gräber zwischen den Bänden 2 und 3*
Die nachfolgende Liste (tab. 1.1) gibt darüber Auskunft, welche Gräber in Band 2 publiziert sind. Eine zusammenfassende Tabelle mit Angabe für jedes Grab in welchem Band die Objekte (Katalog und Zeichnung) publiziert sind, wird als Annex in Band 3 folgen.

*b) Wie finde ich die Abbildung eines in einem Katalog gewählten Objektes, oder aber ein Objekt in den Katalogen ausgehend von seiner Abbildung?*
Die Abbildungstafeln sind nicht nummeriert, aber alle Objekte sind darauf nach Gräbern geordnet und mit ihrer Katalognummer versehen. Ein Objekt, das im Katalog mit «n.i.» (nicht illustriert) bezeichnet ist, erscheint nicht auf den Tafeln.
Um den Katalogeintrag für ein bestimmtes Objekt zu finden muss Kapitel 11 konsultiert werden, welches für jedes Objekt die Nummer des Kataloges (von 1 bis 100) angibt, wo das Objekt beschrieben ist.

*c) Wie informiere ich mich über die Vertrauenswürdigkeit eines auf den Tafeln dargestellten Inventars, oder aber eines einzelnen Objektes aus einem Katalog?*
Die Vertrauenswürdigkeit der Inventare aus Giubiasco wird auf zwei Niveaus überprüft. Das erste betrifft die Zuverlässigkeit des Komplexes basierend auf der Grabungsdokumentation. Um sich über dieses erste Niveau zu informieren, muss der Leser/die Leserin im Gräberkatalog des Bandes 1 nach dem gefragten Grab oder Objekt suchen: alle Informationen sind dort unter «insieme» oder «osservazioni» enthalten. In den Objektkatalogen gibt die Spalte «appartenance» (abgekürzt app.) Auskunft darüber, ob ein Objekt tatsächlich zum Inventar gehört, mit welchem es aufbewahrt wird: «1» bedeutet, dass das Objekt zum Inventar gehört, «?» gibt an, dass dies unsicher ist und «0», dass das Objekt ursprünglich nicht zum Inventar gehört.
Das zweite Kriterium betrifft die archäologische Zuverlässigkeit des Grabkomplexes, basierend auf der typochronologischen Analyse der Fundobjekte. Diese Analyse ist in den Tabellen des Kapitels 11 im vorliegenden Band zusammengefasst.

### 1.5. Gräber und Fundmaterial der späten Latène- und römischen Zeit in Band 2

Die vorliegende Untersuchung umfasst 216 Gräber: 174 Gräber der Parzellen Corradi und Viollier und 42 der Parzelle Pini 1. Dazu kommen etwa 30 Objekte aus 21 Gräbern der gleichen Parzelle, die jedoch in Band 3 abgehandelt werden (tab. 1.1). Insgesamt sind dies gegen 1300 Objekte. Auf den Fundplatz bezogen liegen die im vorliegenden Band diskutierten Gräber, die wissenschaftlich gegraben wurden (Gräber 105–233 und 299–540, vgl. vol. 1), mehrheitlich im nordwestlichen Bereich der Nekropole und an ihrer Peripherie (fig. 12.1).

### 1.6. Abréviations – Abbreviazioni – Abkürzungen

| | |
|---|---|
| aug. | augustéen(ne) / augusteo(a) / augusteisch |
| app. | appartenance / appartenenza / Zugehörigkeit |
| BML | British Museum, London |
| cat. | catalogue / catalogo / Katalog |
| chap. / cap. | chapitre / capitolo / Kapitel |
| cons. | conservé(e) / conservato(a) / konserviert |
| Consp. | CONSPECTUS 1990 |
| dériv. | dérivé / affine a / verwandt |
| Dm. | diamètre / diametro / Durchmesser |
| ép. | époque / epoca / Epoche |
| H. | hauteur / altezza / Höhe |
| imit. | imitation / imitazione / Imitation |
| indét. | indéterminé(e) / indeterminato(a) / unbestimmt |
| l. | largeur / larghezza / Breite |
| L. | longueur / lunghezza / Länge |
| Lombardia n. | type déterminé dans / tipo determinato in / Typ bestimmt in OLCESE (ed.) 1998 |
| LT | La Tène |
| MAH | Musée d'Art et d'Histoire, Genève |
| mat. | matériaux / materiale / Material |
| n. i. | non illustré(e) / non illustrato(a) / nicht abgebildet |
| nº / n. | numéro / numero / Nummer |
| Ornavasso P | Ornavasso Persona |
| Ornavasso SB | Ornavasso San Bernardo |
| part. | partiellement / parzialmente / teilweise |
| rest. | restitué(e). Restitutions de longueurs dans le catalogue toujours à ± 2 cm / restituzione della lunghezza (± 2 cm) / ergänzt (Längenergänzungen ± 2 cm) |
| RGZM | Römisch-Germansiches Zentralmuseum, Mainz |
| RMT | Regionální Muzeum v Teplicích, Teplice |
| SLMZ | Schweizerisches Landesmuseum, Zürich<br>Musée national suisse /<br>Museo nazionale svizzero |
| t. | tombe / tomba / Grab |
| tab. | tableau / tabella / Tabelle |
| UBC | Ufficio dei beni culturali, Bellinzona |
| vol. 1 | TORI et al. 2004 |

**Auteurs – Autori – Autoren:**

| | |
|---|---|
| E. C. | Eva Carlevaro |
| J. D. T. | José Diaz Tabernero |
| L. P. | Lionel Pernet |
| L. T. | Luca Tori |
| G. V. | Gianluca Vietti |

Les termes de bronze et d'alliage cuivreux sont considérés comme des synonymes.
I termini bronzo e lega a base di rame sono considerati sinonimi.
Die Begriffe Bronze und Kupferlegierung werden als synonym erachtet.

Toutes les longueurs données dans le catalogue sont en centimètres, sauf mention contraire.
Tutte le misure fornite nei cataloghi sono in centimetri, salvo indicazioni contrarie.
Alle Längenangaben im Katalog sind in Zentimetern, wenn nicht anders bezeichnet.

Tab. 1.1 Liste des tombes et du matériel de La Tène finale et d'époque romaine catalogué dans le volume 2. En italique : tombes vendues ; (n. i.) : mobilier non illustré.
Lista delle tombe e dei materiali del La Tène finale e di epoca romana catalogati nel volume 2. In corsivo: tombe vendute; (n. i.) : materiali non illustrati.
Liste der Gräber und des Fundmaterials der späten Latène- und römischen Zeit, die in Band 2 erfasst sind. Schrägschrift : verkaufte Grabinventare ; (n. i.) : nicht illustriertes Material.

Lot Pini 1. 42 « tombes » entièrement prises en compte dans ce volume
Lotto Pini 1. 42 «tombe» interamente studiate in questo volume
Parzelle Pini 1. 42 «Gräber», die ganz im vorliegenden Band diskutiert sind

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 7 | 8 | 9 | 16 | 17 |
| 18 | 27 | 32 | 60 | 66 | 67 |
| 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 |
| 74 | 75 | 79 | 80 (n. i.) | 81 | 82 |
| 83 | 84 | 85 (n. i.) | 86 | 88 | 89 |
| 90 | 92 (n. i.) | 93 | 94 | 95 | 96 |
| 97 | 98 (n. i.) | 99 | 100 | 101 | 102 |

Lot Pini 1. 21 « tombes » dont seulement quelques objets sont catalogués – env. 30 objets (illustrations dans le volume 3)
Lotto Pini 1. 21 «tombe» di cui solo alcuni oggetti sono stati catalogati – circa 30 oggetti (illustrazioni nel volume 3)
Parzelle Pini 1. 21 «Gräber», von welchen nur einige Objekte katalogisiert sind – ca. 30 Objekte (Abbildungen in Band 3)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 19 | 21 | 22 | 24 | 26 |
| 29 | 30 | 31 | 34 | 51 | 52 |
| 54 | 59 | 61 | 77 | 78 | 87 |
| 91 | 103 | 104 | | | |

Lot Corradi 1 (35 tombes) / Lotto Corradi 1 (35 tombe) / Parzelle Corradi 1 (35 Gräber)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 105 | 106 | 107 | 108 | 116 | 119 |
| *123 (n. i.)* | 124 | 125 | 128 | 135 | 136 (n. i.) |
| 137 (n. i.) | 141 (n. i.) | 144 | 145 | 146 | 151 |
| 152 | 155 | 189 (n. i.) | 193 | 194 | *197* |
| 199 | 200 | 208 (n. i.) | 210 | 215 | 222 |
| *225 (n. i.)* | 226 | 231 | 232 | 233 | |

Lot Corradi 2 (112 tombes) / Lotto Corradi 2 (112 tombe) / Parzelle Corradi 2 (112 Gräber)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 311 (n. i.) | 312 | 314 | 315 (n. i.) | 316 | 317 (n. i.) |
| 319 | 320 | 322 (n. i.) | 324 | 325 | 326 |
| *327 (n. i.)* | 328 | 329 | 330 | 331 (n. i.) | 335 |
| *340 (n. i.)* | 341 | 344 | 347 | 348 | 349 |
| 350 | 351 | 352 (n. i.) | 354 | 356 | 359 |
| 360 | 361 | 362 | 363 | 365 | 366 |
| 367 | 368 (n. i.) | 371 | 372 | 373 | 374 |
| 375 | 376 | 377 | 379 | 380 | 381 |
| 383 | 384 | 385 | 387 | 388 (n. i.) | 390 |
| 391 | 392 | 393 (n. i.) | 394 | 395 | 397 |
| 401 | *402 (n. i.)* | 406 | 410 | 411 | 412 |
| 413 | 415 | 416 | 418 | 419 | 420 |
| 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 (n. i.) |
| 427 | 428 | 429 | *430 (n. i.)* | 432 | 433 |
| 434 | 436 | 437 | 438 | *439 (n. i.)* | 440 |
| 441 | 442 | 444 | 446 | *448 (n. i.)* | 449 (n. i.) |
| 456 (n. i.) | *457 (n. i.)* | 458 | 459 | 460 | 462 |
| 463 | 464 | 465 | 467 | 468 | 469 |
| 471 | 472 | 472a | *472b (n. i.)* | | |

Lot Viollier (27 tombes ou structures) / Lotto Viollier (27 tombe o strutture) / Parzelle Viollier (27 Gräber oder Strukturen)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 |
| 479 | 486 | 488 | 489 | 490 | 491 |
| 492 | 493 | 494 | 496 | 505 | 515 |
| 524 | 526 | 527 | 528 | 531 | 533 |
| 536 | 538 | 540 | | | |

**Abstract**

Notes to the reader : method and structure chosen for the publication of artefacts from the necropolis of Giubiasco (volumes 2 and 3) – It is imperative that the following notice be read before consulting this Volume. This will enable the reader to understand the publication strategy for the finds and the reason for certain choices.

Volumes 2 and 3 contain the catalogues and drawings of finds and sets of grave goods from the necropolis of Giubiasco:

– Volume 2 contains the catalogue of objects dating from the Late La Tène and the Roman period. A clear and precise differentiation between the Middle and Late La Tène tombs was not possible, thus the title of this Volume is only a general indication and is not the result of a detailed chronological study. The study examines 174 tombs from the Corradi and Viollier groups and 42 tombs from the Pini 1 group. Approximately 30 objects from 21 tombs of the Pini 1 group are also catalogued but will be illustrated in Volume 3 (tab. 1.1). These groups provide over 1,300 objects dating from between the Late La Tène and Roman period;

– Volume 3 contains the catalogue of objects dating from Early and Middle La Tène, and also from the Late Hallstatt period and the Late Bronze Age. A synthesis will follow.

Volume 2 and 3 are comprised of two parts. The first part consists of a typological and chronological analysis of the objects classified by category followed at the end of each chapter by the catalogues of objects numbered from 1 to 100. This part has two aims: to date and classify the objects according to their functional and morphological characteristics in order to make a detailed study of the necropolis.

The second part, beginning with Chapter 11, features a synthesis of the results obtained in Volume 1 and the information from the typo-chronological analysis in the first part of Volume 2. Thus the coherence of each set can be judged. Two studies on the people who frequented the necropolis at that time conclude the Volume. The plates are at the end of the Volume with the tombs listed in ascending order.

Due to the poor quality of excavations at the site, the following choices were made:

– the tombs from the Pini 2 group (234-298) are not published in Volumes 2 and 3, nor in the catalogues nor in any of the drawings;

– the tombs from the Pini 1 group (1-104) are all problematic. They are dealt with in Volumes 2 and 3 as the objects are all from Giubiasco. This, however, does cause some difficulty. The sets of grave goods cannot be checked against the excavation documents but instead must be checked against the Museum's proof of purchase. It is therefore possible that the sets of grave goods were mixed between the time when they were discovered and when they were bought by the Swiss National Museum. Archaeological analysis can check the assemblages by comparing the date of the objects and the coherence of the sets with known parallels. This mixing of sets caused numerous difficulties for the publication: notably that of the distribution of the tombs between Volumes 2 and 3. Indeed, some sets of grave goods contain objects from the Early Iron Age along side Roman pottery. In order to have a coherent distribution of tombs between Volumes 2 and 3, the following decisions were made:

a) Despite the mixing of sets, the assemblages were not separated in the plates. They are presented in illustrated form in their current groupings.

b) Due to budgetary constraints it was not possible to illustrate all the objects. Where an object is not illustrated it is indicated on the plate and in the catalogue (with the abbreviation n. i.). Certain non-illustrated sets and objects do not appear in the plates.

c) Those objects in graphic form in Volume 2 dating from before the Late La Tène or Roman periods are not catalogued or studied in this Volume. They will be dealt with in the chapters on typology in Volume 3. A complete list of these objects can be found in Chapter 10 in Volume 2. The same phenomenon occurs between Volumes 3 and 2. The objects from the Late La Tène and Roman period which will be published in graphic form in Volume 3 are catalogued in Volume 2. In the catalogue, the indication "vol. 3" means that the illustration of this object will be found in Volume 3.

d) Even though the burials from the Pini 1 group appear on the map of the necropolis and therefore merit the title *tomb* (as was done in Volume 1), the assemblages from these structures cannot on the other hand have the same status as genuine ones. It was therefore decided to put these Pini sets in inverted commas («tombe»), in order to distinguish them from the Corradi and Viollier groups. Furthermore, the objects from the Pini 1 group are indicated in grey in the catalogues.

It is essential that anybody who is looking for parallels with objects or sets of grave goods from Giubiasco must take into consideration the results of Chapter 11 and pay careful attention to how the plates are labelled.

## Notes / Note / Anmerkungen

1 Nous nous abstenons de proposer des datations absolues pour les phases de La Tène au Tessin.

2 Il s'agit surtout de types de fibules et de céramique ; notamment les fibules en fer de schéma La Tène moyenne, les jattes à bords rentrants, les vases *a trottola*, certains pots et certaines parures.

3 Ci asteniamo dal proporre delle datazioni assolute per le fasi del La Tène in Ticino.

4 Si tratta soprattutto di tipi di fibule e ceramiche, ossia fibule in ferro di schema La Tène Medio, ciotole a bordo rientrante, vasi a trottola, olla, *parures* in argento e perle.

5 Auf eine Angabe absoluter Daten für die Latènephasen im Tessin wird verzichtet.

6 Dabei handelt es sich in erster Linie um Fibeln und Keramik; insbesondere Eisenfibeln vom Mittellatèneschema, Schüsseln mit einziehendem Rand, Kreiselflaschen, einige Töpfe, Silberschmuck und Perlen.

# 2. Les armes

Lionel Pernet

## 2.1. Considérations générales sur les armes de Giubiasco

Au sein des catégories d'objets présentées dans ce volume, les armes occupent une place importante.[1] Elle est importante par la quantité, mais aussi pour ses singularités, que ce chapitre mettra en évidence. Tout l'armement découvert dans la nécropole de Giubiasco est catalogué ici. Il se date entre La Tène moyenne et le début du Ier siècle ap. J.-C. Rappelons que les tombes 234 à 298 ne sont pas prises en compte dans les volumes 2 et 3, car les objets soi-disant trouvés dans ces tombes ne proviennent vraisemblablement pas de Giubiasco (vol. 1, 69). Un certain nombre d'armes bien connues et régulièrement publiées comme provenant de Giubiasco ne figurent donc pas dans la présente étude, comme par exemple le casque de la tombe 263, datable de La Tène ancienne.

Sous le nom d'armes sont réunis tous les objets servant à l'attaque, à la défense et les éléments de suspension. Les couteaux en sont exclus, pour des raisons qui sont détaillées dans le chapitre 3.2. qui leur est consacré. Le *corpus* d'armes de Giubiasco est donc constitué d'épées et de leur fourreau, de fers et de talons d'armes d'hast, de haches à tranchant convexe, d'umbos de bouclier, de casques, d'agrafes, de boucles et d'anneaux de suspension. Cela représente un ensemble de 203 objets répartis dans 72 sépultures.

Les tombes de la nécropole n'ont pas toutes été fouillées sous contrôle scientifique, il convient donc de séparer dans cette présentation générale de l'armement les 20 «ensembles» du lot Pini 1 (pour lesquels aucun contrôle n'est possible) des 52 tombes des lots Corradi et Viollier.

Avant d'entrer dans le détail du comptage des armes, une remarque générale s'impose sur l'importance des tombes à armes dans le cimetière. La nécropole de Giubiasco a livré un nombre d'armes élevé pour une période couvrant plus de 200 ans (LT C2-première moitié du Ier s. ap. J.-C.). Il n'est pas certain que les limites de la nécropole aient été entièrement circonscrites, malgré les efforts de D. Viollier en 1905. Cela dit, en l'état actuel des connaissances, un rapide calcul se fondant sur les ensembles découverts par F. Corradi et D. Viollier indique que près du tiers des tombes de La Tène finale et d'époque romaine contient des armes.[2] Ce pourcentage est encore plus élevé et s'approche de la moitié si l'on ne retient que les tombes de La Tène finale.

Les tombes à armes fouillées par F. Corradi et D. Viollier ont livré 136 éléments d'armement, dont 62% d'armement offensif (épées, glaives, poignards, fers et talons de lance, haches à tranchant convexe), 9% d'armement défensif (umbos et casques) et 29% d'accessoires permettant le port des armes (fourreaux et éléments de suspension) (fig. 2.1). L'arme la plus fréquente est le fer de lance ou

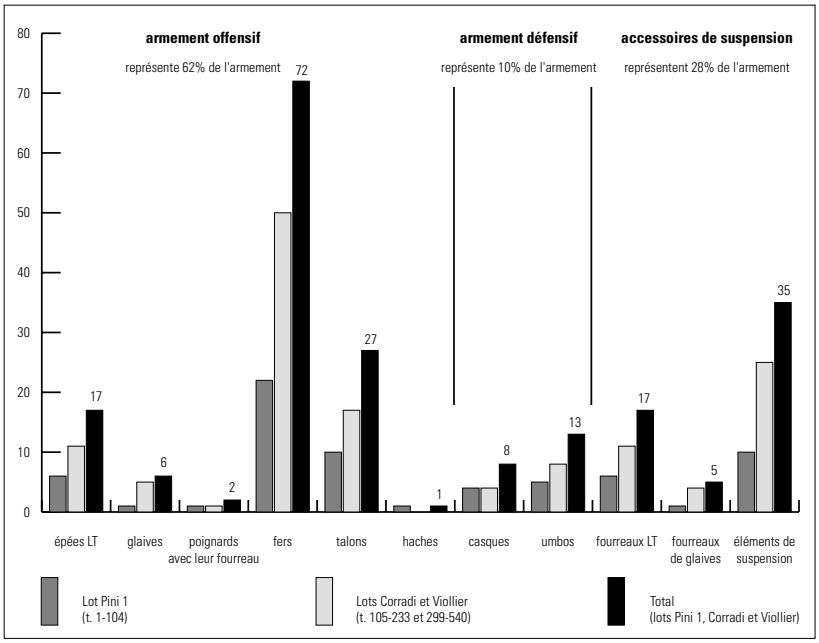



Fig. 2.1 Armement de la nécropole de Giubiasco classé par catégories en fonction de la qualité des fouilles effectuées sur le site. Les armes du lot D. Pini 1 proviennent de contextes invérifiables, contrairement à celles des lots Corradi et Viollier. (Dessin L. Pernet)

de javelot présent dans la quasi-totalité des tombes, sans être nécessairement associé à un talon. En effet, moins de la moitié des armes d'hast étaient munies d'un talon, une proportion qui n'est pas à imputer à la qualité de la fouille, mais à une réalité archéologique. Les épées et les glaives, déposés dans près d'une tombe à armes sur trois, sont aussi bien représentés. Ils sont systématiquement associés à un fourreau, sauf dans un cas (glaive de la t. 467). Boucliers et casques sont en revanche beaucoup plus rares. Seules quatre tombes (t. 119, t. 222, t. 423 et t. 425) ont livré un casque. Casques et boucliers ne sont pas nécessairement associés, puisque seules deux tombes à casque contenaient aussi un umbo. En revanche, l'épée est associée au casque dans trois des quatre cas.

Ces remarques générales, qui ne concernent que les tombes fouillées sous contrôle scientifique, ne sont pas modifiées lorsque sont incluses les tombes mélangées du lot Pini 1 (fig. 2.1). L'ajout de 67 pièces d'armement au *corpus* déjà pris en compte ne change quasiment pas les proportions entre les armes offensives (62%), les armes défensives (10%) et les accessoires de suspension (28%). Les fers de lance restent nettement plus nombreux que les autres armes. La part importante occupée par les éléments de suspension s'explique par la présence de nombreux anneaux de suspension (il peut y en avoir jusqu'à quatre pour une seule épée). Les casques et boucliers restent exceptionnels dans les tombes, les chiffres de l'ensemble de la nécropole le confirment. Ce phénomène n'est pas inhabituel dans le monde celtique, particulièrement pour les casques que l'on retrouve très rarement dans les sépultures.

Pour mieux comprendre la situation de Giubiasco et tenter de donner une première explication à ces chiffres, il est instructif de replacer la nécropole dans son contexte régional et de les comparer avec ceux des cimetières d'Ornavasso dans le Val d'Ossola (Novara). Plusieurs raisons justifient cette comparaison. La première est leur proximité ainsi que leur situation géographique comparable (dans une vallée alpine menant à des cols). Tous deux sont dans le territoire traditionnellement assigné aux Lépontiens. Il n'est dès lors pas étonnant de voir dans les catalogues qui suivent (les armes, les fibules, la céramique, etc.) de nombreux parallèles avec des objets d'Ornavasso. Enfin, peu de nécropoles de l'ampleur de celle d'Ornavasso, et donc comparables à Giubiasco, ont été découvertes au nord du Pô. Deux cimetières distincts, S. Bernardo et Persona, ont été fouillés à Ornavasso à la fin du XIX^e^ siècle. Les travaux de E. Bianchetti (1895), J. Graue (1974), P. Piana Agostinetti (1972 et 1999) et S. Martin-Kilcher (1998) permettent de se faire une bonne idée des objets mis au jour sur les deux sites. Il y a 33 tombes à armes à S. Bernardo et 23 à Persona. Même si les publications actuelles ne permettent pas de décompter certaines catégories (les talons de lance, les haches à tranchant convexe et les éléments de suspension), les plus importantes sont données à la figure 2.2.[3] Ce qui frappe d'emblée, c'est l'absence d'armes défensives à Ornavasso, à l'exception d'un umbo. Il ne s'agit pas d'un problème de qualité de fouille, mais de dégradation ou de rituel funéraire. Soit les armes défensives ont disparu (boucliers en bois, casques en matières organiques), soit elles ne sont pas déposées dans la tombe, car il est difficilement concevable que ces guerriers n'utilisent pas d'armes défensives. Ce problème trouve un écho à Giubiasco, mais de manière moins frappante, car quelques armes défensives y ont été découvertes. Un autre aspect intéressant de la nécropole d'Ornavasso réside dans la proportion des fers de lance par rapport aux épées. A. S. Bernardo, l'épée est l'arme offensive la plus courante (75% des armes offensives). A Persona, c'est la lance (76% des armes offensives). L'explication est ici plutôt à chercher dans la chronologie, les épées se raréfient en effet dans les tombes du I^er^ s. av. J.-C., phénomène que l'on observe aussi à Giubiasco et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir au chapitre 12. Il est difficile de dire si ce changement se produit sous l'effet d'une modification du rituel funéraire qui voit la disparition du dépôt de l'épée, ou s'il reflète une nouvelle panoplie d'armes.

En se fondant sur ces comptages, les deux nécropoles lépontiennes peuvent être comparées (fig. 2.3). A Giubiasco il y a 72 ensembles avec des armes, dont 52 tombes exploitables scientifiquement. A Ornavasso le total est de 56. Concernant les armes offensives, il est étonnant de constater que les deux nécropoles ont livré un nombre comparable d'épées celtiques, de glaives de tradition romaine et de poignards. Mais ce chiffre doit être pondéré avec celui du nombre de sépultures à armes. Les tombes avec une épée ou un glaive associés à un fourreau sont plus nombreuses à Ornavasso (27 sur 56, soit près de la moitié) qu'à Giubiasco (statistique réalisée à partir des tombes exploitables : 16 sur 52, soit moins du tiers). La quantité de fers de lances et de javelots est en revanche inversée : près de 100% de fers dans les tombes à armes de Giubiasco, contre 45% à Ornavasso. Si la chronologie aide à mieux comprendre la présence de nombreux fers à Persona, il faut tout de même remarquer que, sur les 33 tombes de S. Bernardo, seules 6 ont un fer (18%), alors qu'à Giubiasco les tombes à armes les plus anciennes (contemporaines de celles de S. Bernardo) ont toutes un fer de lance. L'explication se trouve soit dans le fait que les rituels funéraires sont différents d'une nécropole à l'autre, soit que les guerriers sont équipés différemment. Malgré leur proximité et une similarité apparente dans les ensembles funéraires, les deux nécropoles lépontiennes présentent des dissemblances notables. Le comptage de l'armement en donne un bon exemple.

La suite de notre étude s'efforcera, pour chaque catégorie, de décrire les armes et de les classer. La recherche de parallèles permettra ensuite de les dater le plus finement possible. Cette étude typologique de l'armement de Giubiasco

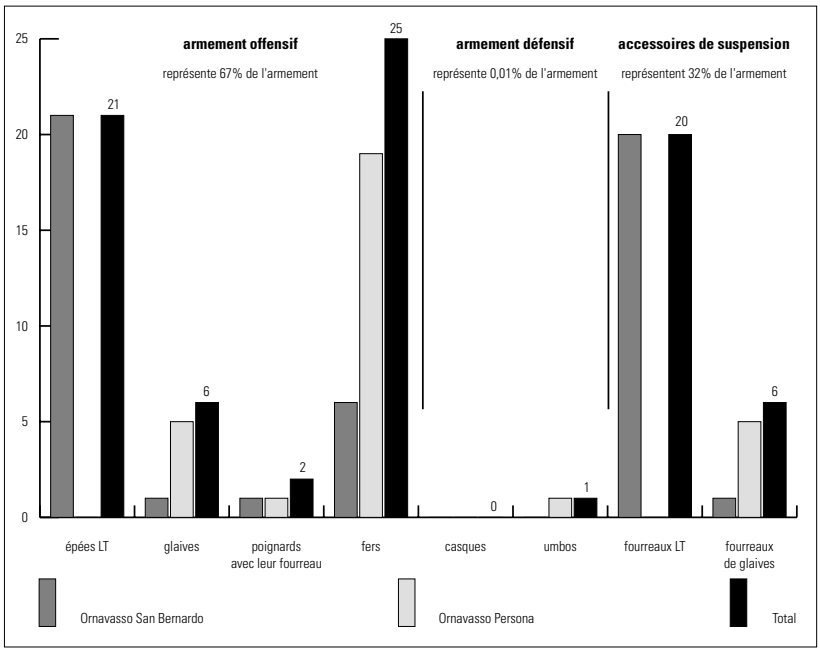



Fig. 2.2 Armement des nécropoles d'Ornavasso classé par catégories. (Dessin L. Pernet)

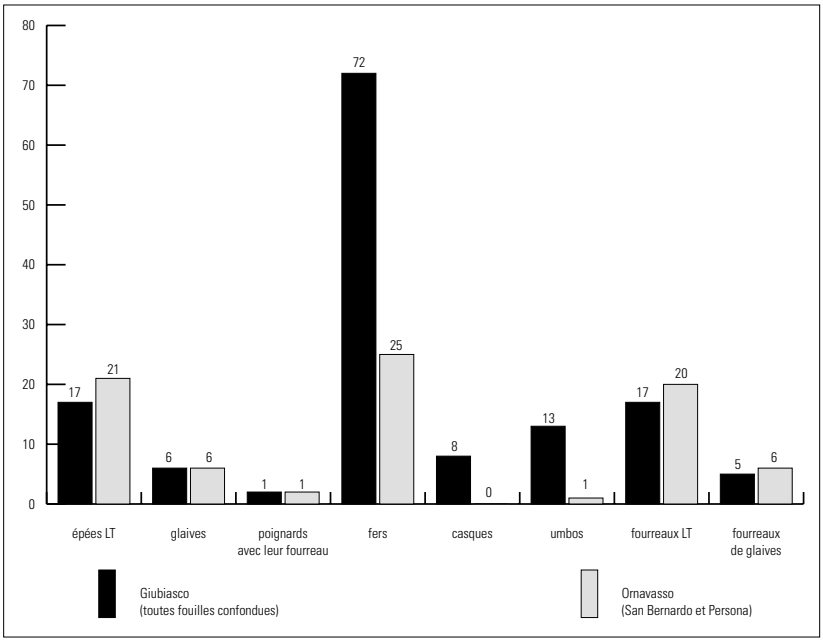



Fig. 2.3 Comparaison de la répartition par catégories de l'armement des nécropoles de Giubiasco et d'Ornavasso. (Dessin L. Pernet)

nous aidera à comprendre son évolution dans le temps et à préciser dans le chapitre 12.1. le rôle qu'il a joué au sein de cette société alpine de la fin de l'âge du Fer.

### 2.2. Les épées, fourreaux et poignards

L'important *corpus* d'épées et de fourreaux issus des tombes de Giubiasco autorise une étude approfondie de cette catégorie d'armes. Les 23 épées et les 22 fourreaux des tombes sélectionnées se répartissent entre La Tène moyenne et l'époque augustéenne et sont en partie de tradition celtique et en partie de tradition romaine. Deux poignards ou épées courtes ont aussi été retrouvés à Giubiasco. Dans la présentation qui suit, nous avons séparé les épées et les fourreaux de tradition celtique de ceux de tradition romaine. Les critères permettant de les distinguer sont discutés lors de la présentation générale de chacune des séries. Nous rappelons toutefois rapidement que les épées de tradition laténienne possèdent des tranchants droits et sont portées dans des fourreaux entièrement métalliques, tandis que les épées de tradition romaine, que nous appellerons dorénavant glaives afin de bien les distinguer des armes laténiennes, ont une lame galbée et se portent dans un fourreau en bois et en métal.

## Zur Konservierung der Schwerter

Jenny Studer

### Einleitung

Im Rahmen der Gesamtplanung steuerte das Projekt «Notkonservierung Giubiasco» (vol. 1, 12) die wichtigsten konservatorischen Problembereiche an, mit dem Ziel einer nachhaltigen Bewahrung dieses Kulturerbes. Die Objekte der Sammlung wurden jedoch nicht nur konserviert und restauriert, sondern man versuchte auch die alten Konservierungsprodukte zu analysieren, welche sich auf den Objekten befanden.

### Zustand der Schwerter

Die Priorität der Konservierung wurde anfangs auf die grosse Anzahl von Schwertern gesetzt, welche auf Neusilberträgern[1] in Schubladen lagerten, da sie teils in einem sehr fragilen Erhaltungszustand waren. Viele Stücke waren zerbrochen oder/und aktiv am korrodieren. Dies bedeutet, dass durch Einwirkung von Luftsauerstoff und Feuchtigkeit eine Nachkorrosion durch vorhandene Chloride entsteht, welche sich im Boden am Eisenkern angelagert haben. Dies führt zu erheblichen mechanischen Schäden am Objektgefüge, wobei meistens Abplatzungen innerhalb der Korrosionsschichten zu beobachten sind.

Eine kleine Recherche in den Jahresberichten des Schweizerischen Landesmuseums (JbSLM) über die Lagerung der Objekte ergab, dass im Jahre 1902 Objekte aus Eisen und Bronze auf 80 Bretter und säurehaltige Kartons montiert wurden. 1906 wurden gewisse Objekte auf kleinen Drahtgestellen befestigt und 1907 wurden Objekte auf Metallstützen (wahrscheinlich die heutigen Neusilberträger) nach dem Vorbild des Musée des Antiquités Nationales in St-Germain-en-Laye bei Paris montiert.

Viele Objekte waren bis zum Umbau des Archäologiebereiches um 1948 in der Dauerausstellung oder im Keller in Holzschubladen und später teils in Polystyrol-Schachteln gelagert. Die Kellerräume konnten bei stärkerem Regen sehr feucht werden und die Objekte waren grossen Klimaschwankungen ausgesetzt. Dadurch konnten sich auf gewissen Eisenobjekten, welche als Nährstoff auch überschüssige Restaurierungsmaterialien auf der Oberfläche enthielten, Pilzkolonien entwickeln. Anzutreffen ist vor allem der Giesskannenschimmel (Aspergillus). Auch zeugen orange-rötliche Korrosionsbläschen,[2] welche sich bei vielen Schwertern auf der Oberfläche finden, auf eine ehemalige hohe Luftfeuchtigkeit und aktive Korrosion hin. Sie entstehen nur bei einer Luftfeuchtigkeit von über 56%.

Seit 1991 ist das Material von Giubiasco, zusammen mit dem der anderen Tessiner Gräberfelder (Arbedo, Molinazzo, Gorduno), in den klimatisierten Depoträumen des Orion-Gebäudes eingelagert. Einige Objekte sind in der aktuellen archäologischen Dauerausstellung des SLM zu sehen.

### Recherche von alten Konservierungsmitteln

Viele Objekte waren zu Anfang des 20. Jahrhunderts schon ein- oder mehrmals restauriert worden. Da etliche Schwerter mit einem braunen oder orangen, wasserlöslichen Klebstoff geklebt waren, und die matt glänzende Oberfläche einen Oberflächenschutz andeutete, recherchierte man nach den Konservierungsmitteln, welche damals für diese Objekte benutzt worden waren. Dafür wurden die JbSLM der Anfänge des 20. Jahrhunderts nach Hinweisen zu Rate gezogen, da die Restauratoren damals keine Konservierungsberichte schrieben.

Im JbSLM von 1903 wird erwähnt, dass viele Eisenobjekte sorgfältig konserviert wurden, dies jedoch bei gewissen nicht genügte und viele zum zweiten Mal in Arbeit genommen werden mussten.

Auch im JbSLM von 1904 wird darauf hingewiesen, dass bei Eisenobjekten, die ein Fortschreiten der Oxydation zeigten, eine zweite und im Verlauf des Jahres sogar bei gewissen eine dritte Konservierung nötig war.

JbSLM 1906, Seite 15: «Genaue Revisionen der konservierten Eisengegenstände aus dem Tessinischen Gräberfelde von Giubiasco zeigten, dass es noch nicht überall gelungen war, einer verderbenbringenden weiteren Oxydation mit Erfolg zu begegnen. Es wurde darum ein neuer Trockenofen erbaut, in welchem man alle zweifelhaften Eisenobjekte bis auf 70° Celsius erhitzte und hernach im Tränkungsapparate im heissem Leinölfirnis badete. Dieses Verfahren nahm zwei Monate in Anspruch».

Damals gab es noch fast keine Literatur zur Restaurierung von archäologischen Objekten. Ein Handbuch, welches zu dieser Zeit oft zu Rate gezogen wurde, stammt von Friedrich Rathgen: «Die Konservirung von Alterthumsfunden», erschienen im Jahre 1898. Der Autor erwähnt Tränkungsmethoden mit Leinöl, Leinölfirnis, mit Leinöl vermischtem Kopallack und Leinölfirnis mit der gleichen Menge Petroleum gemischt. Gesagt wird jedoch, dass «die Anwendung erhitzten Leinöls und des Leinölfirnisses insbesondere beruht auf der Eigenschaft derselben, mit dem Eisenoxyd eine chemische Verbindung einzugehen, von der man annahm, dass sie vollkommen beständig sei, was nach neueren Ansichten nicht der Fall sein soll». Und «Alle diese Verfahren werden leidliche Resultate ergeben».

JbSLM 1916, Seite 11: «Anlässlich der Neuaufstellung der Sammlung von Giubiasco wurden, wie bisher, die sämtlichen Objekte, soweit es sich als wünschenswert erwies, einer neuen Konservierung unterzogen, was sich namentlich bei den Eisernen als eine dringende Notwendigkeit herausstellte». Auf der nächsten Seite wird

vermerkt: «Herr Ingenieur B. Zschokke, Adjunkt an der Eidgenössischen Materialprüfungsanstalt, hatte die grosse Freundlichkeit, auf Grund einlässlicher Studien uns mit einem neuen Verfahren zur Konservierung der Eisengegenstände gegen Rost, sowohl der prähistorischen als der mittelalterlichen, bekannt zu machen. Darnach werden die Objekte in einem Mineralfett, ähnlich der Vaseline, statt dem bisher verwendeten vegetabilischen Öl gekocht».

**Neue Konservierungsmassnahmen**

Von allen Schwertern und Scheiden wurden Röntgenbilder angefertigt, wobei die Scheiden teils einzeln erhalten sind oder das Schwert mit der Scheide zusammen korrodiert ist. Die Bilder helfen, den Korrosionszustand zu erkennen, mögliche Risse und Hohlräume sichtbar zu machen oder eventuelle Materialkombinationen zu erkennen.

Dann wurden die Umrisse und Details gezeichnet und die mineralisierten Textil- oder Lederreste erfasst.[3] Die Textilien stammen entweder von der Kleidung des Verstorbenen, von einem Totentuch oder das Objekt selbst wurde verpackt, z. B. mit einem Tuch umwickelt. Bei den Schwertern handelt es sich mehrheitlich um grobe Textilien, vor allem Wolle. Genauso wurden die meisten Griffe und Scheiden, auf welchen noch Holzreste erhalten geblieben waren, untersucht.[4] Dabei wurde bemerkt, dass gewisse Griffe aus zwei oder mehreren Holzteilen angefertigt sind, was an den verschiedenen Faserrichtungen einfach zu erkennen ist (Fig. 1a).

Das Holz der Griffe hat einen gewissen Anteil an Eisenoxiden, was sich durch die Elektronenstrahlmikroanalyse (ESMA)[5] bestätigen liess, deshalb sind viele Griffe auch noch so gut erhalten. Da Eisen im Boden sehr schnell korrodiert, überziehen die Korrosionsprodukte die organische Substanz und setzen sich in den Zellen ab. Dadurch kann ein Teil der organischen Substanz durch den Abschluss von Luft und Feuchtigkeit vor der Zersetzung bewahrt werden. Durch die Farbe des Holzes und Beobachtungen unter dem Mikroskop lässt sich darauf schliessen, dass ein grosser Teil davon noch in einem organischen Zustand vorliegt.

Alle Schwerter, welche auf Neusilberschienen montiert waren, wurden von diesen abgenommen, da der Druck an den Verbindungsstellen zu gross war. Diejenigen Schwerter, welche stark am korrodieren waren, wurden in ein Alkali-Sulfit-Entsalzungsbad gelegt, um die aktive Korrosion zu stoppen und so den langfristigen Erhalt von ihnen zu ermöglichen. Das Alkali-Sulfit-Bad ist eines der am häufigsten angewandten Verfahren zur Eisenentsalzung. Es besteht aus einer Mischung von Natriumhydroxid und Natriumsulfit, welche in deionisiertem Wasser aufgelöst werden. Dies entzieht dem Objekt die Chloridionen, welche sich nachher in gelöster Form im Bad befinden. Das Bad wird nach einem Monat erneuert, wobei die Behandlungsdauer, je nach Chloridwerten, 2–3 Monate beträgt.

Da man zu Beginn des letzten Jahrhunderts mit vielen wasserbasierenden Klebstoffen arbeitete, lösten sich diese Verbindungen im Bad. In mühseliger Kleinarbeit wurden die Schwerter danach zusammengesetzt, genauso wie alle anderen zerbrochenen Schwerter.

Drei Schwerter[6] wurden mittels Feinstrahlen freigelegt, da sich dadurch die Typologisierung für die Archäologen vereinfachen liess. Aus zeitlichen und finanziellen Gründen wurden an den anderen Schwertern nur gewisse Partien, welche für die archäologische Bestimmung

Fig. 1a Grab 444, A-15975. (Foto SLMZ)

Fig. 1b Dieses verbogene Schwert von Grab 69 weist nach einer partiellen Freilegung der aufliegenden rötlichen Korrosion eine sehr gut erhaltene Oberfläche auf. Von dem dazugehörigen Helm wurde eine Röntgendiffraktion-Analyse (XRD) mittels einer Gandolfi-Aufnahme gemacht, mit welcher sich Hämatit nachweisen liess. Da alle anderen Eisenobjekte dieselbe Korrosionsoberfläche aufweisen, deutet dies darauf hin, dass alle Eisenobjekte von Grab 69 zu einer Brandbestattung gehören und von D. Pini in einer Einheit belassen wurden. Nur der dazugehörende Eisennagel kann nicht mit Bestimmtheit zugewiesen werden, da er schon freigelegt war. (Foto SLMZ)

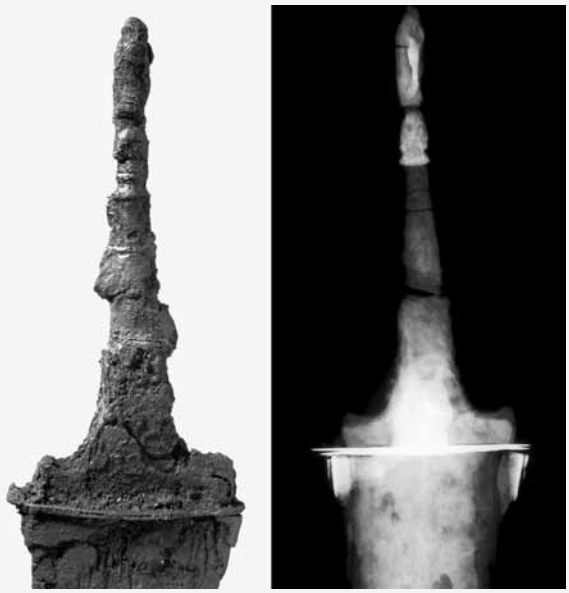


Fig. 1c Ein spezieller Fall ist der Griff von Schwert A-14646, Grab 119. Durch die Röntgenbilder kam man auf den Gedanken, dass der Griff verkehrt herum angesetzt worden sein könnte. Da sich jedoch keine Restaurierungsspuren an dieser Stelle zeigten, wurde diese Partie freigelegt. Auch nach der Freilegung konnten keine Klebespuren gefunden werden. Trotzdem wurde entschieden, auf den Abbildungstafeln eine Rekonstruktion dieses Schwertgriffes anzubieten, die sich auf Parallelfunde stützt. Die Griffangeln der Schwerter dieses Typs enden in einem Knopf, der wie eine Niete wirkt und zur Befestigung von Griffteilen dient (siehe Fig. 2.14). (Foto SLMZ)

Fig. 1d Aus dem Objekt austretende Flüssigkeit. (Foto SLMZ)

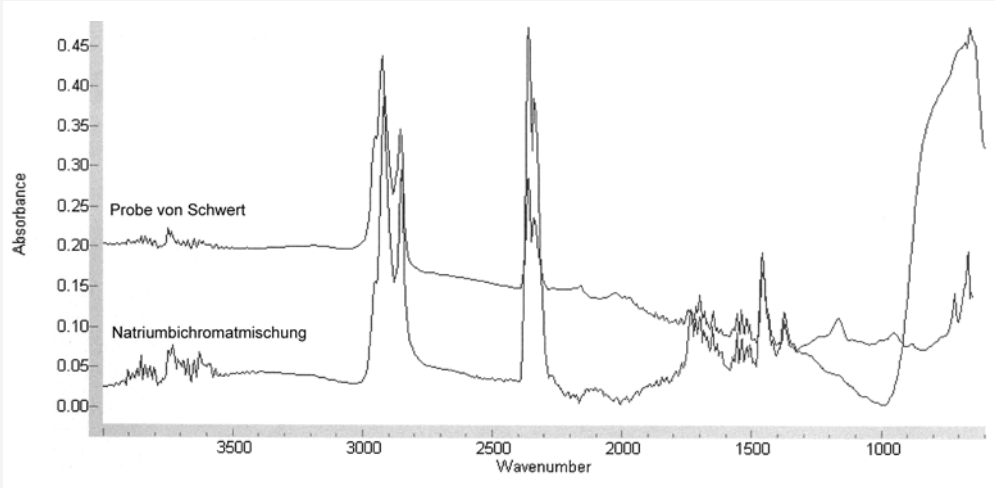



Fig. 1e FTIR-Spektren, Rezept von B. Zschokke und Flüssigkeit, welche aus dem Schwert austritt.

wichtig sind, wie z. B. das Ortband oder der Beschlag, freigelegt (Fig. 1b und 1c). Während der Freilegung floss aus einigen durch das Sandstrahlmittel geöffneten Ritzen und Hohlräumen eine klare Flüssigkeit heraus (Fig. 1d). Davon wurden, genauso wie von den Klebstoffen, Ergänzungsmassen und den Produkten auf den Korrosionsoberflächen, Proben entnommen und mit Fourier-Transform-Infrarotspektrometrie (FTIR)[7] analysiert.

Die Resultate wurden mit denjenigen alter Restaurierungsprodukte verglichen, welche das SLM während der Jahre aufbewahrt hatte. Hier konnte man aber keine schlüssigen Resultate erlangen, weshalb man beschloss, dem Hinweis von Zschokke aus dem JbSLM von 1916 nachzugehen. Von Zschokke erschienen 1915 und 1919 weitere Artikel über Rostverhinderung und Rostschutz in der Schweizerischen Bauzeitung. Er erwähnt dabei, dass Chromsalze ein gutes Mittel zur Rostverhinderung darstellten. Dabei eigne sich von den wasserlöslichen Salzen am besten das Natriumbichromat. Damit dieses am Metall eine Adhäsion erlange, eigneten sich pflanzliche und gewisse tierische Fette. Genaueres ist aber nicht zu erfahren, jedoch sind die Nummer des Schweizerischen Patentes und des Deutschen Reichspatentes angegeben. In der Schweizerischen Patentschrift ist nicht mehr zu erfahren, in der deutschen Patentschrift wird jedoch ein Ausführungsbeispiel erwähnt:

«Die Herstellung eines rostschützenden Schmierfettes könnte beispielsweise wie folgt vorgenommen werden: 100g Lanolin werden durch Erwärmen verflüssigt und mit 100 g einer 5prozentigen wässerigen Lösung von Natriumbichromat durch Verreiben emulsioniert, wodurch eine äusserst zähe, klebrige Masse entsteht. Auf Zusatz von 200g Vaselin wird die Masse dünnsalbig und wieder als Schmiermittel geeignet».

Mittels der Röntgenfluoreszenz-Analyse (XRF)[8] wurde von einer Probe eines Eisenobjektes, welches sichtlich damals restauriert worden war, ein Spektrum genommen. Chrom konnte dabei nicht nachgewiesen werden. Auch mit der Elektronenstrahlmikroanalyse (ESMA) konnte kein Chrom nachgewiesen werden. Es zeigten sich jedoch kleine Spuren von Natrium, welche aber auch von den Korrosionsprodukten herrühren könnten.

Die FTIR-Spektren der Proben von den Objekten wurden mit denen von Lanolin und Vaseline verglichen. Der Vergleich ergab eine gewisse Ähnlichkeit mit den an den Objektoberflächen verwendeten Produkten und der aus den Objekten austretenden Flüssigkeit, jedoch keine vollständige Übereinstimmung. Das Rezept, welches in der deutschen Patentschrift aufgeführt ist, wurde nach den Vorgaben hergestellt und mit den FTIR-Spektren verglichen.

Dieses nun stimmt fast vollständig mit dem Spektrum der Flüssigkeit im Objekt überein (Fig. 1e). Wahrscheinlich wurde damals diese Mischung heiss appliziert oder das Objekt in ein Bad mit dieser Flüssigkeit getaucht und unter Luftabschluss trocknete die Mischung nicht ganz aus. An mehreren Schwertern wurden weitere Proben von deren glänzenden Korrosionsoberflächenprodukten entnommen und mittels FTIR untersucht. Es handelt sich dabei in fast allen Fällen um ein Baumharz, ähnlich dem Sandarak, Kolophonium oder Rotfichtenharz. Einige Fragen zu den ehemaligen Restaurierungstechniken konnten somit gelöst werden.

Die Schwerter und Schwertpartien, welche entsalzt und/oder freigelegt wurden, sind mit einem Oberflächenschutz auf Acrylbasis versehen worden, welcher eine Barriere gegen die Luftfeuchtigkeit darstellt. Alle Schwerter und Scheiden wurden neu verpackt. Sie sind nun in Polyethylenschaum eingebettet, der mit einer harten Polyethylenplatte unterlegt ist. Somit können sie auch von anderen Personen, ausser Restaurator/innen, gehandhabt, transportiert und konsultiert werden.

1 Neusilber ist eine Kupfer/Nickel/Zink-Legierung.

2 Die Eisenchloridsalze sind hygroskpisch, d.h. sie ziehen bei über 56% RH Wasser an und lösen sich sozusagen von selbst auf. Die gelösten Fe-Ionen reagieren unter Säurebildung und diese saure, chloridhaltige Eisenlösung drängt in Tröpfchenform an die Objektoberfläche. Wenn die Luftfeuchtigkeit sinkt, bleiben diese typischen Hohlkugeln auf der Oberfläche. Diese Korrosionsbläschen entstehen wahrscheinlich durch die Oxidation und Hydrolyse von $Fe^{2+}$ Ionen, wenn Wasser und gelöster Sauerstoff vorhanden sind. Der resultierende Niederschlag von einem oder mehreren Eisenoxyhydroxiden ereignet sich auf der Oberfläche der Tröpfchen, wo die Sauerstoffkonzentration am grössten ist SELWYN/SIROIS/ARGYROPOULOS 1999, 226.

3 Von A. Rast-Eicher, Archeotex, durchgeführt.

4 Von W. Schoch, Labor für quartäre Hölzer, durchgeführt (siehe Kat. 1–4).

5 Die Elektronenstrahlmikroanalyse (ESMA) ist ein zerstörungsfreies Verfahren zur Materialanalyse von Oberflächen. Energiereiche Elektronen regen eine Probe zur Emission charakteristischer Röntgenstrahlung an. Diese kann spektral zerlegt werden und liefert Aufschluss über die Zusammensetzung einer Probe sowie über die räumliche Verteilung der vorhandenen Elemente im Mikrometer-Bereich. Alle in diesem Artikel erwähnten Analysen wurden vom Zentrum für Konservierung, Konservierungsforschung, durchgeführt. Mein Dank gilt E. Hildbrand, M. Wörle und A. Voûte.

6 T. 117 (1); 60 (1); 405 (1), vol. 3.

7 Fourier-Transform-Infrarotspektrometrie (FTIR) ist keine typische Oberflächenanalysemethode, da nicht individuelle Atome detektiert werden, sondern deren Schwingungen. Die Frequenz (Energie) charakterisiert die chemischen Bindungen.

8 Die Röntgenfluoreszenz-Spektrometrie (XRF) ist eine zerstörungsfreie Analysemethode, bei der die Anregung der Probe durch Röntgenstrahlung erfolgt. Die Reaktion der Probe führt nach der Ionisation von kernnahen Elektronenschalen zur Emission von Röntgenstrahlung, deren Energien bzw. Wellenlängen charakteristisch für die in der Probe vorliegenden Elemente sind. Die Detektion basiert auf der wellenlängenabhängigen Auftrennung dieser Strahlung an Kristallen und der anschliessenden Impulszählung in einem Strahlungsdetektor.

### 2.2.1. Les épées de tradition celtique

→ catalogue 1

La figure 2.4 illustre les termes utilisés pour décrire les épées de tradition celtique. Ces armes sont forgées d'un seul tenant et possèdent une lame à deux tranchants parallèles. La lame est pointue ou arrondie, de section lenticulaire, losangée ou à deux cannelures larges. Une croisière campaniforme ou droite est enfilée sur la soie de l'épée. La poignée qui vient buter sur cette croisière est en bois, généralement constituée de trois parties. Les analyses d'essences de bois des poignées par W. H. Schoch (Labor für Quartäre Hölzer, Langnau) indiquent que le frêne est le bois le plus couramment utilisé pour leur fabrication.

Sur les 23 épées laténiennes de Giubiasco, seules trois sont conservées hors de leur fourreau. Les observations que l'on peut faire sur ces armes sont donc limitées à l'observation des clichés aux rayons X. Deux types peuvent être distingués : les épées à croisière campaniforme et les épées à croisière droite.

#### 2.2.1.1. Type 1. Les épées à croisière campaniforme

Ce groupe comprend 14 épées qui possèdent toutes une croisière campaniforme et sont destinées à des fourreaux à entrée de même forme. Leur lame est de section losangée ou à deux cannelures larges, seule l'épée de la tombe 96 (1) a une section lenticulaire. Les extrémités sont pointues ou arrondies. La longueur des lames est comprise entre 73 et 85 cm avec une poignée entre 16 et 17,5 cm.

Toutes ces épées, sauf deux, ont été retrouvées dans leur fourreau. L'épée de la tombe 348 (1) a été déposée dans la tombe sous son fourreau (vol. 1, p. 306). L'épée de la «tombe» 96 (1) est associée à un fourreau en bronze, mais la présence de fragments de lame d'épée pris dans ce dernier fait douter de cette association, car l'épée est intacte. Les deux objets peuvent toutefois avoir été déposés dans la même «tombe» (cela ne peut pas être contrôlé en l'absence de documentation de fouille).

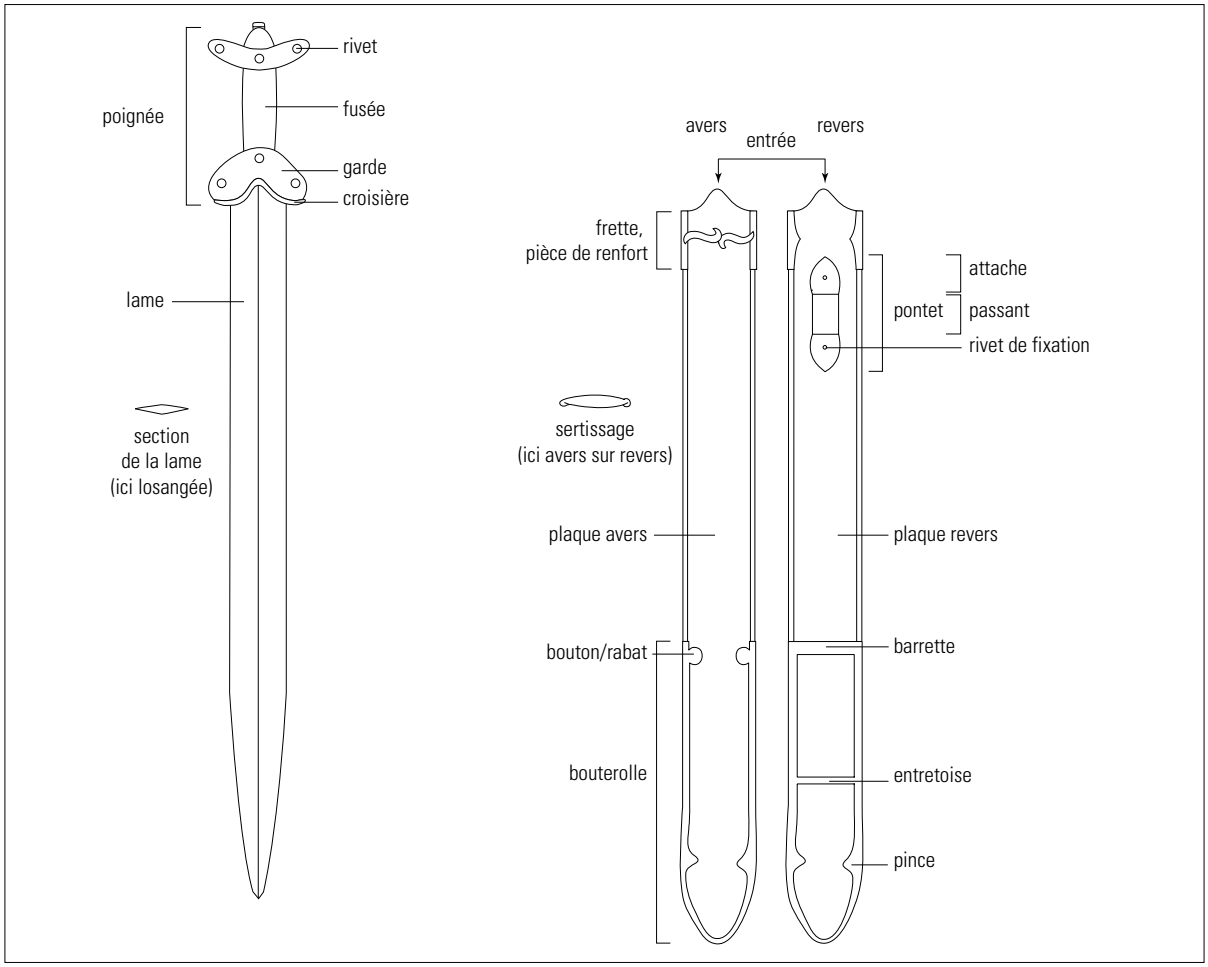



Fig. 2.4 Nomenclature des différentes parties de l'épée et du fourreau de tradition celtique. (Dessin L. Pernet)

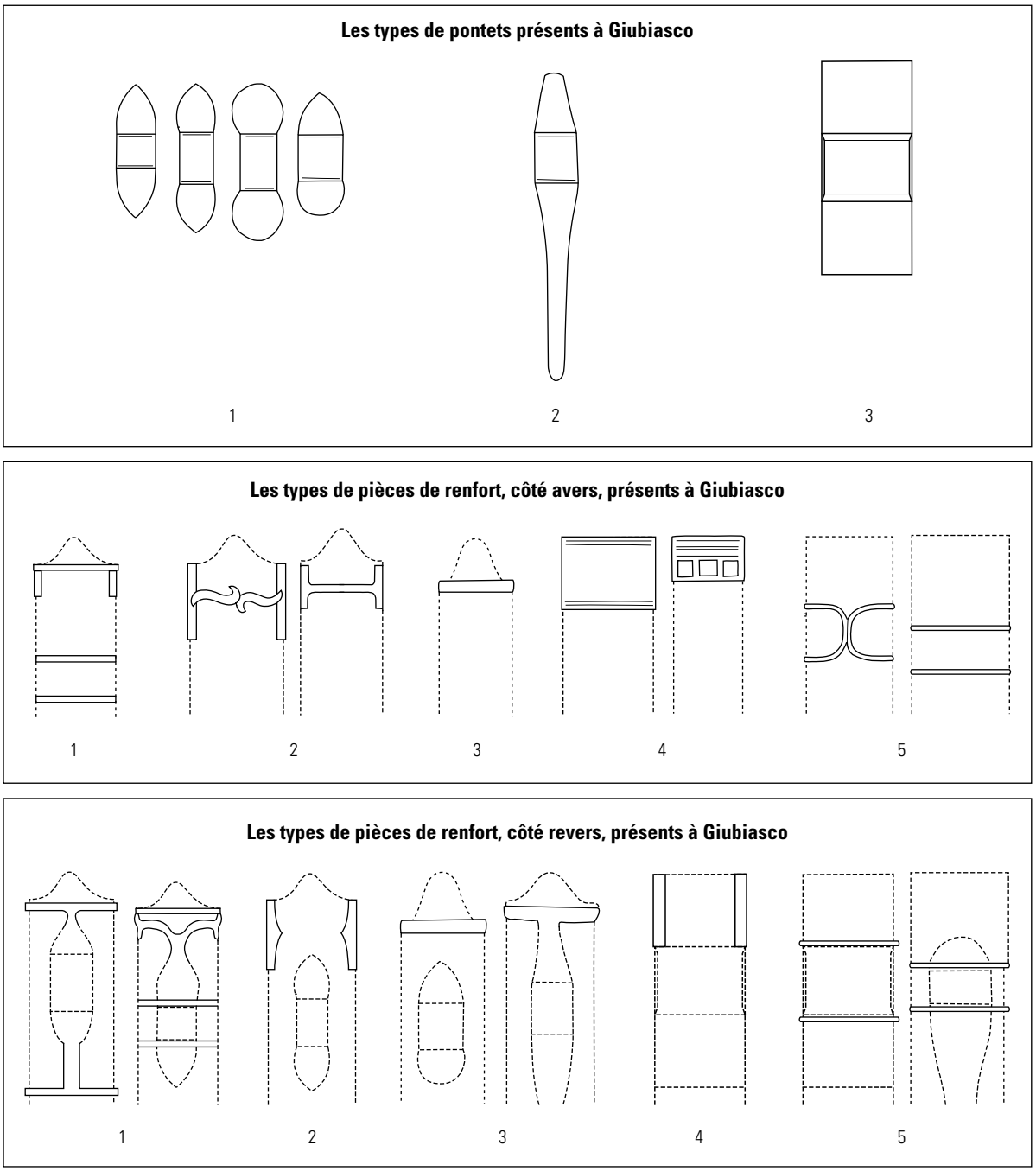



Fig. 2.5 Récapitulatif des types de pontets et pièces de renfort rencontrés sur les fourreaux de tradition celtique de Giubiasco (échelle 1:4). (Dessin L. Pernet)

**2.2.1.2. Type 2. Les épées à croisière droite**

Ce groupe comprend trois épées qui ont une croisière droite et sont destinées à des fourreaux à entrée de même forme. Les trois sections de lame présentes à Giubiasco sont représentées pour ce second type (lenticulaire, losangée et à deux cannelures larges), mais toutes les épées sont pointues. La longueur des lames est comprise entre 70 et 83 cm avec une poignée de 17 cm pour l'exemplaire bien conservé de la tombe 326 (1). Si les trois épées ont une croisière droite, il faut tout de même noter la différence entre les croisières des épées des tombes 6 (1) et 326 (1) (une mince pièce de fer enfilée sur la soie du fourreau et maintenue par la poignée en bois) et celle de l'épée de la «tombe» 69 (1). Cette dernière possède une plaque

campaniforme. Bien que l'entrée soit droite, cette pièce donne l'illusion que l'épée est à croisière campaniforme. Ce type de pièce se trouve sur des épées gauloises tardives, notamment un exemplaire de Pouilly-sur-Sâone (SZABÓ/GUILLAUMET 2001, 93, fig. 20, 3), mais aussi sur certains glaives de tradition romaine dont il sera question plus loin (voir 2.2.3.2. ci-dessous).
Seule l'épée de la «tombe» 6 est conservée hors de son fourreau. La largeur, la longueur et la forme de la lame s'accordent avec le fourreau. Ces deux objets ont donc très vraisemblablement été utilisés ensemble, mais déposés séparément.

#### 2.2.1.3. Chronologie des épées de tradition celtique

L'épée n'est pas un indicateur chronologique privilégié. La datation fine des épées sera discutée ci-dessous en liaison avec celle des fourreaux. Les épées de Giubiasco peuvent toutefois être situées dans des grandes tendances. Les lames relativement longues (entre 70 et 85 cm) sont le résultat d'un allongement amorcé à la fin de LT C1 (RAPIN 1999, 59). L'aménagement de larges cannelures faisant apparaître une nervure médiane sur les lames du type 1, ainsi que la présence de nombreuses lames d'estoc, milite pour une datation au IIe siècle avant J.-C. (*ibid.*, 62). Les croisières droites des épées du type 2 permettent de les situer après celles de type 1, à La Tène finale.

### 2.2.2. Les fourreaux de tradition celtique

→ catalogue 2

La figure 2.4 illustre les termes utilisés pour décrire les fourreaux de tradition celtique. Ces étuis ont pour caractéristique principale d'être entièrement métallique. Ils ont pour fonction de protéger la lame de l'épée et la jambe du guerrier qui la porte. La gaine est constituée de deux plaques (ou tôles) en bronze ou en fer, l'une plus large, sertissant l'autre. Le sertissage se fait soit avec la plaque avers sur la plaque revers, soit l'inverse. L'extrémité du fourreau par où rentre la lame est nommée entrée ; celle-ci est campaniforme ou droite. Le pontet permet le port du fourreau. Il est fixé sur le revers à l'aide de deux rivets et assure la liaison avec le ceinturon. Cette pièce de suspension se compose d'un passant et de deux attaches. Trois types distincts existent à Giubiasco (fig. 2.5). Afin d'assurer une bonne cohésion des plaques à l'entrée du fourreau, une pièce de renfort – ou frette – est fixée à la hauteur du pontet. Sa forme n'est pas la même à l'avers qu'au revers. A Giubiasco, il existe cinq types de pièces de renfort côté avers correspondant à cinq types côté revers (fig. 2.5). Un indicateur important pour classer les fourreaux est la bouterolle. A l'extrémité où se trouve la pointe de l'épée, les deux plaques ne sont pas serties.[4] Leur cohésion est assurée par la bouterolle. Les deux plaques du fourreau sont glissées dans la bouterolle qui se fixe grâce à des rabats et des pinces.
Les travaux de T. Lejars et A. Rapin ont montré l'importance de cette pièce pour l'évolution des fourreaux (LEJARS 1994 ; RAPIN 1999). Le classement des fourreaux laténiens de Giubiasco se fonde principalement sur la morphologie de la bouterolle des fourreaux. Les bouterolles des fourreaux de Giubiasco peuvent être réparties au sein de trois types : des bouterolles courtes à bords convergents (type 1), des bouterolles longues à bords parallèles (type 2) et des bouterolles très longues à entretoises multiples (type 3). Un second critère est donné par le rapport entre la longueur de la bouterolle et celle du fourreau (fig. 2.6). Il vient confirmer le bien-fondé de la classification en trois types des 17 fourreaux de tradition celtique, même si l'exemplaire de type 3 de la tombe 69 (1) a une bouterolle dont la taille le rapproche plus des exemplaires de type 2. La présence d'entretoises sur cette bouterolle milite cependant pour une classification dans le type 3.
Avant d'aborder le classement des fourreaux dans le détail, mentionnons encore que la plupart des épées et fourreaux sont déposés pliés dans la tombe. Certaines armes sont légèrement ployées alors que d'autres, comme l'épée et le fourreau de l'incinération 69, sont complètement pliées. Dans tous les cas, cette mutilation de l'arme vise à la rendre inutilisable. Ces instruments de mort qui ont tué et pourraient tuer encore ne peuvent ainsi plus servir au mort ou au revenant (BRUNAUX 2004, 99).

#### 2.2.2.1. Type 1. Les fourreaux à bouterolles courtes et bords convergents

Deux fourreaux relèvent de ce type (t. 177, 1, vol. 3 et 405, 1, vol. 3). Ils ont des bouterolles courtes (16 cm) et effilées, des pontets et des pièces de renfort de type 1 ainsi qu'une plaque avers en alliage cuivreux avec un montage revers sur avers (fer sur alliage cuivreux) (fig. 2.7). Sur le fourreau de la tombe 177 (1, vol. 3) la corrosion de la bouterolle sur la plaque en bronze a laissé des traces qui permettent de reconstituer deux rabats ornithomorphes. L'exemplaire de la tombe 405 (1, vol. 3) a une bouterolle similaire. Sur cette dernière les deux petites moulures de la partie inférieure sont bien conservées (contrairement à l'exemplaire de la t. 177), mais pas les rabats dont on ne sait pas s'ils étaient aussi ornithomorphes. La particularité de ces fourreaux est de présenter une plaque en fer et l'autre en alliage cuivreux. Ce phénomène se retrouve à plusieurs endroits en Italie du Nord : chez les Cénomans, Insubres et Lépontiens notamment (voir encadré 2).
Les fourreaux de type 1 peuvent être rapprochés d'exemplaires semblables du nord et du sud des Alpes. Les rabats de bouterolle ornithomorphe sont par exemple attestés à La Tène (Neuchâtel) (type 4 de Navarro) et à Port (Berne) (WYSS/REY/MÜLLER 2002, Taf. 22, 69). En Italie du Nord, on les trouve à Magenta (Milano) (DE MARINIS 1986, tav. 5, 2) et à Santa Maria di Zevio, tombe 86 (Verona) (SALZANI 1996, tav. 32, C1). La tombe 164 de la nécropole d'Ornavasso San Bernardo[5] (Novara) (GRAUE 1974, Taf. 38, 9) a livré un fourreau proche de celui de la tombe 405.

En ce qui concerne la typologie, ces deux fourreaux de type 1 peuvent être rapprochés des fourreaux du groupe 6 du site de Gournay-sur-Aronde (Oise). Les bouterolles et les pièces de renfort de ces deux fourreaux correspondent à celles que T. Lejars a défini pour ce groupe (1994, 36-37). Les plaques en alliage cuivreux semblent en revanche être une particularité du nord de l'Italie et de l'aire alpine.
Les parallèles cités et le rapprochement de notre type 1 avec le groupe 6 de Gournay-sur-Aronde permettent de le dater de LT C2 (LEJARS 1994, 52).

#### 2.2.2.2. Type 2. Les fourreaux à bouterolles longues et bords parallèles

Ce type est constitué de 11 fourreaux. Ils ont des bouterolles à bords parallèles dont la longueur varie entre 20 et 26 cm, des pontets de types 1 et 2 et des pièces de renfort de types 2 et 3. Les fourreaux de type 2 présentent une certaine hétérogénéité dans leur morphologie générale (forme des bouterolles, forme de l'entrée, montage, pontets et pièces de renfort). Un classement plus fin est rendu difficile par la combinaison de toutes ces variables entre elles ainsi que par le petit nombre de fourreaux exploitables (8 sur 11) (fig. 2.8). Une analyse des correspondances avec ces différents critères permettrait certainement d'y voir plus clair, mais elle nécessite un *corpus* élargi à d'autres sites. Une telle analyse n'ayant pas sa place ici, nous proposons d'utiliser une différence de morphologie de la bouterolle pour distinguer deux variantes. Les pinces de trois bouterolles (fourreaux des t. 425, 1 ; 444, 1 et 459, 1) sont embouties (type 2a). Tandis que les autres (fourreaux des t. 60, 1 ; 222, 1 ; 348, 1 ; 411, 1 et 427, 1) sont plates et parfois au nombre de deux (type 2b).
L'état des fourreaux des tombes 32 (1), 67 (1) et 338 (1, vol. 3) ne permet pas de les classer plus précisément que dans le type 2.

*Variante 2a*

Cette variante, qui contient trois fourreaux, se caractérise par des bouterolles à pinces embouties (donnant à la pince un aspect de petite sphère). Sur les deux exemplaires les mieux conservés (t. 425, 1 et t. 459, 1) on observe une entretoise à extrémités larges. Sur les mêmes fourreaux, l'attache inférieure du pontet est bombée et allongée ; allongement qui s'accentue encore dans le courant de La Tène finale.
Il est difficile d'isoler de bons parallèles pour cette variante, car pour que le dessin d'un fourreau reflète la particularité d'une pince emboutie, il faut que l'objet ait été radiographié ou restauré. Le site qui a livré le plus de bouterolles à pinces embouties est le sanctuaire de Muron (Charente-Maritime), encore inédit.[6] Dans la nécropole d'Oleggio (Novara), trois fourreaux qui semblent présenter cette caractéristique ont été mis au jour (t. 53, 66 et 254). Celui de la tombe 254 (SPAGNOLO GARZOLI 1999, 346) constitue un bon parallèle pour le fourreau de la sépulture 425 de Giubiasco (même pontet et même bouterolle, à l'exception de l'entretoise élargie qui semble une caractéristique des fourreaux de Giubiasco). Deux parallèles sont à signaler chez les Cénomans, à Santa Maria di Zevio tombes 48 et 137 (SALZANI 1996, tav. 22, 9 et tav. 65, 1), avec un pontet et une pièce de renfort légèrement différents des types de Giubiasco pour le dernier. Il y a aussi l'étui de la tombe 50 d'Ornavasso San Bernardo (GRAUE 1974, Taf. 48, 1) et un exemplaire trouvé dans la Sâone (SZABÓ/GUILLAUMET 2001, fig. 14, 8).

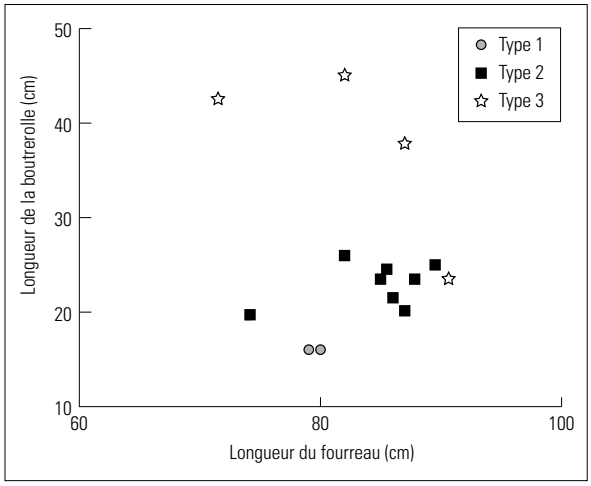



Fig. 2.6 Rapport entre les longueurs des fourreaux et celles des bouterolles des trois types de fourreaux de tradition celtique rencontrés à Giubiasco. (Dessin L. Pernet)

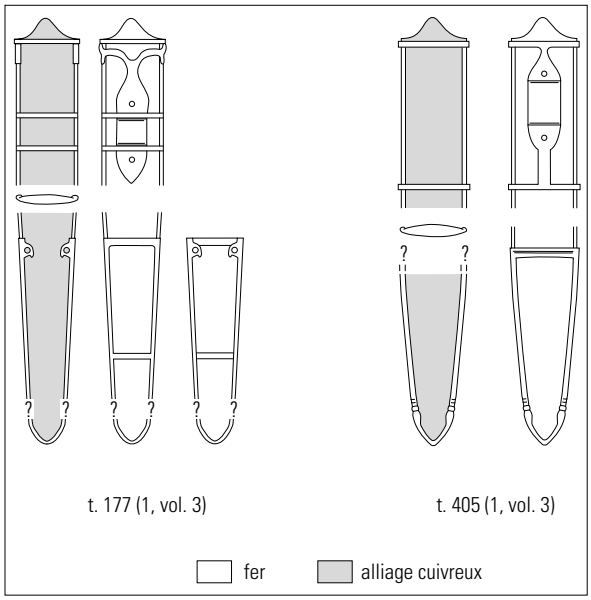



Fig. 2.7 Reconstitution des fourreaux de tradition celtique de type 1 de Giubiasco (échelle 1:6). (Dessin L. Pernet d'après B. Gubler)

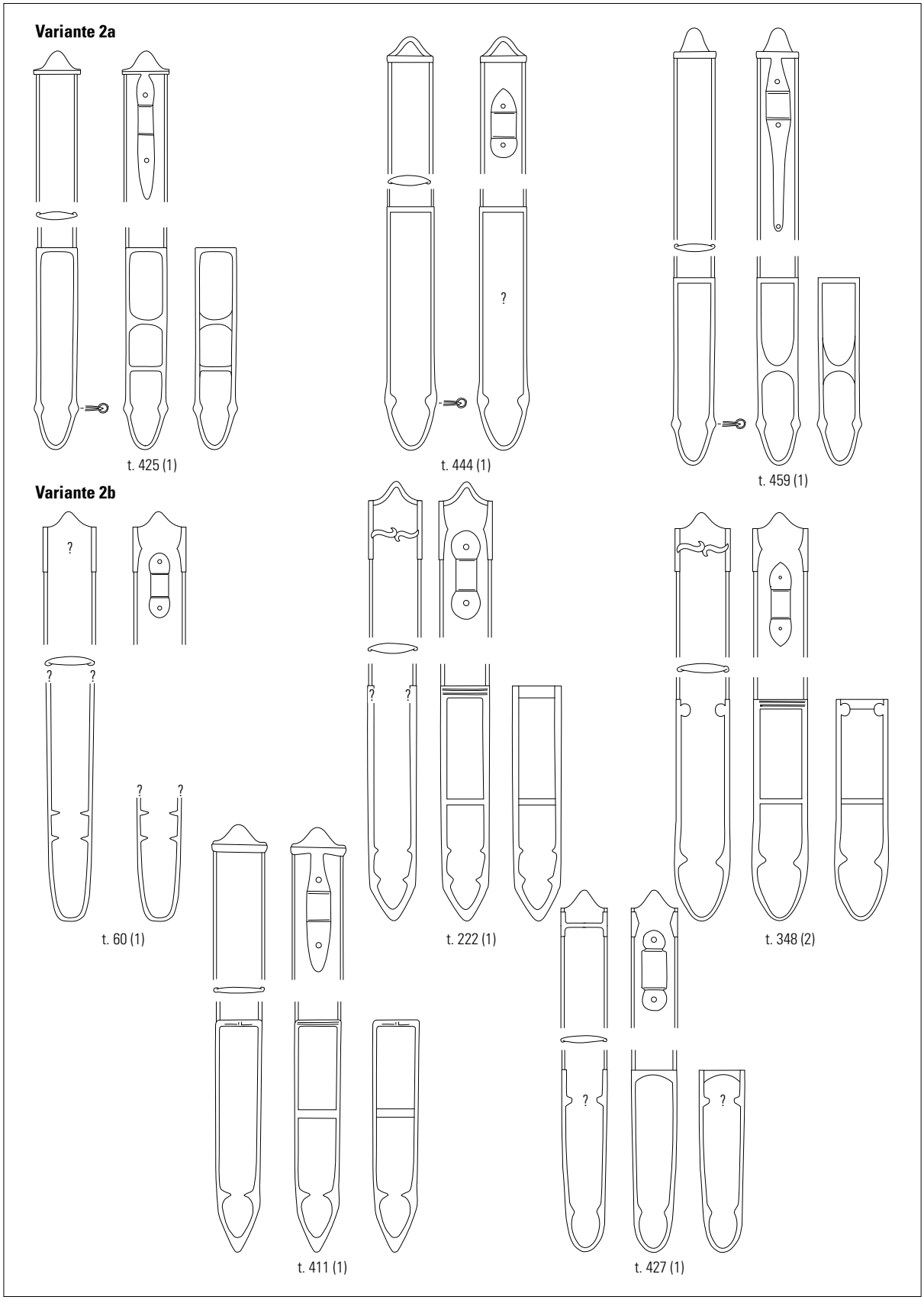



Fig. 2.8 Reconstitution des fourreaux de tradition celtique de type 2 de Giubiasco (sans échelle). (Dessin L. Pernet d'après B. Gubler)

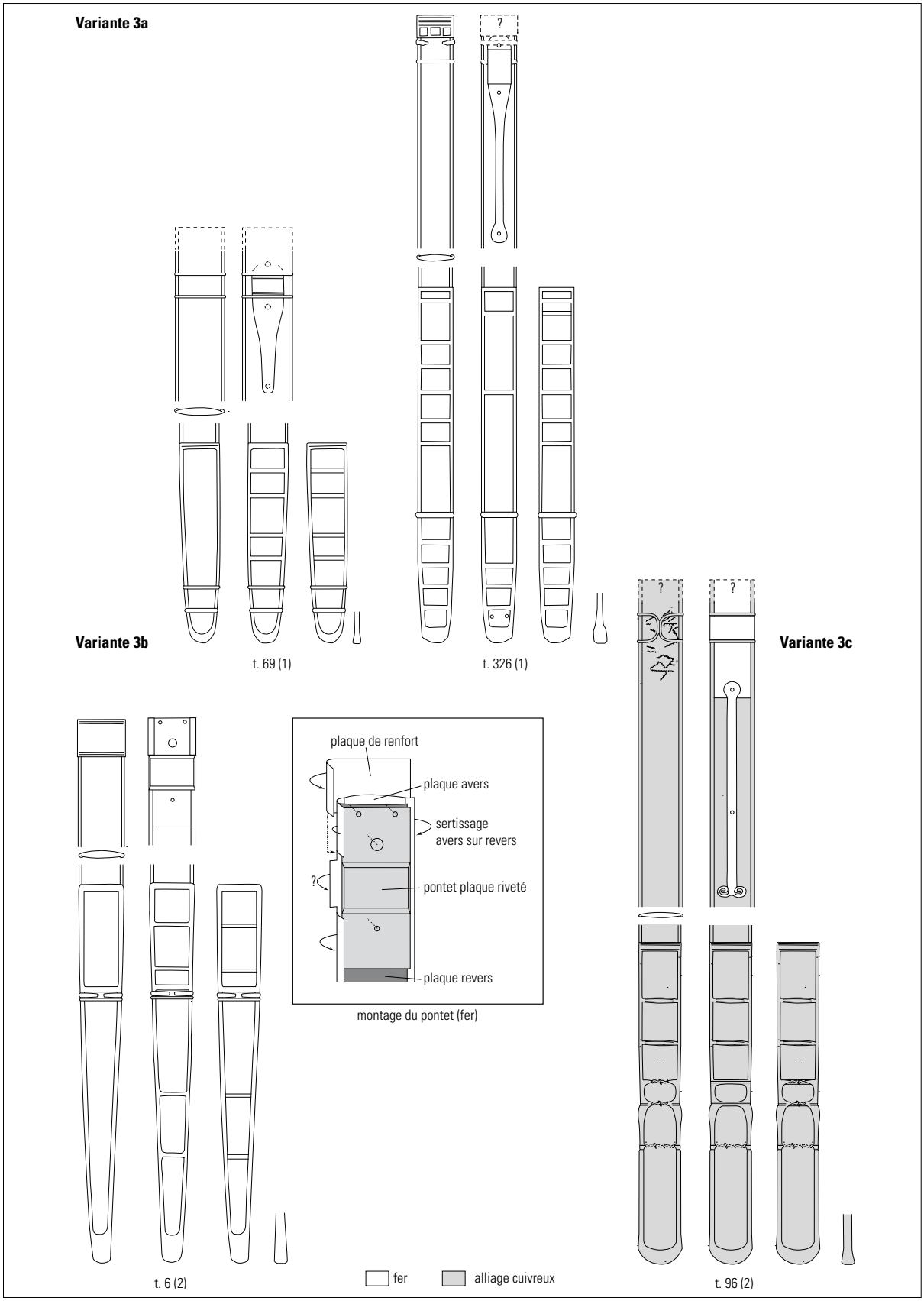



Fig. 2.9 Reconstitution des fourreaux de tradition celtique de type 3 de Giubiasco (sans échelle). (Dessin L. Pernet d'après B. Gubler)

Les parallèles des tombes de Santa Maria di Zevio et d'Oleggio sont tous dans des contextes de la toute fin de LT C2 et du début de LT D1. Nous retenons donc cette datation pour nos exemplaires de la variante 2a. L'absence de cette variante sur le site de La Tène ou de Gournay-sur-Aronde constitue un argument *a silentio* pour cette datation postérieure à leur fréquentation.

*Variante 2b*

Cinq fourreaux sont classés dans cette variante (t. 60, 1 ; 222, 1 ; 348, 1 ; 411, 1 et 427, 1). Les bouterolles ont une forme plutôt pointue à leur extrémité, sauf l'exemplaire de la «tombe» 60, qui a une extrémité presque plate et une bouterolle plus longue que les autres. Toutes les bouterolles bien conservées ont une entretoise (deux peut-être sur l'exemplaire de la t. 427). Les pinces sont doubles sur les exemplaires des tombes 60 et 222, phénomène qui annonce les fourreaux de La Tène finale (LEJARS 1994, 25). La forme des pontets et des pièces de renfort est assez variable (avec même des attaches de pontet allongées pour l'exemplaire de la t. 411). La seule pièce de renfort que l'on retrouve deux fois et qui se trouvait peut-être aussi sur le fourreau de la «tombe» 60 est celle de type 2 (pièces de renforts avec deux esses).

Les parallèles pour cette variante 2b sont plus nombreux. En Italie du Nord, on rencontre des fourreaux de ce type à Isola Rizza (Verona) (SALZANI 1998, tav. 1, 1) et à Santa Maria di Zevio tombes 6, 90C, 104 (SALZANI 1996, tav. 7, 12 ; tav. 39, 3 et tav. 46, 2). A Ornavasso San Bernardo, la tombe 46 fournit un excellent parallèle pour le fourreau de la sépulture 348 de Giubiasco (GRAUE 1974, Taf. 25, 8). A Oleggio, l'état des bouterolles ne permet pas de mettre le doigt sur un bon parallèle.

En ce qui concerne la typologie, deux fourreaux peuvent être rapprochés des fourreaux du groupe 7 du site de Gournay-sur-Aronde. Le fourreau de la tombe 348 qui correspond très exactement à la description faite par T. Lejars du groupe 7A2 et le fourreau de la «tombe» 60 proche des fourreaux du groupe 7B (1994, 38). Les trois autres fourreaux n'ont pas d'équivalent sur le site de Gournay-sur-Aronde et n'entrent donc pas dans la typologie de T. Lejars.

D'une manière générale, cette variante 2b peut être datée de la même période que la 2a, soit de la fin de LT C2 et du début de LT D1. Pour les trois fourreaux n'entrant pas dans la typologie de Gournay-sur-Aronde (t. 222, 411 et 427), ce sont les parallèles qui permettent une telle affirmation. Le fourreau de la tombe 348 a été rapproché des fourreaux du groupe 7A2 de Gournay-sur-Aronde, daté entre la fin de LT C2 et le début de LT D1. En ce qui concerne le fourreau de la «tombe» 60, qui est probablement le fourreau le plus tardif de cette variante 2b (exemplaires les plus tardifs de Gournay-sur-Aronde, voir LEJARS 1994, 162), une datation à LT D1 est aussi envisageable. En l'état actuel de la recherche, il est impossible de dire si le critère de la forme des pinces retenu pour classer les fourreaux du type 2 a une valeur chronologique. Les variantes 2a et 2b semblent contemporaines, mais une étude sur un *corpus* plus large permettrait peut-être de montrer qu'elles correspondent à des périodes distinctes dans le temps.

#### 2.2.2.3. Type 3. Les fourreaux à bouterolles très longues et entretoises multiples

Quatre fourreaux relèvent de ce type. Ils se caractérisent par des bouterolles longues (jusqu'à 43 cm), des pontets de types 2 et 3 et des pièces de renfort de types 4 et 5. Il est relativement aisé de les classer entre eux (fig. 2.9). Des caractéristiques propres à chacune des bouterolles se dégagent et permettent de définir trois variantes : les bouterolles en fer aux bords parallèles et à extrémité massive (type 3a), la bouterolle en fer aux bords convergents (type 3b) et le fourreau en bronze avec une bouterolle à épaulement et entretoises en esses (3c). Les deux dernières variantes ont des pontets plaques dont la largeur est la même que celle du fourreau.

*Variante 3a. Les fourreaux à barreaux d'échelle*

Les bouterolles de ces fourreaux (t. 69, 1 et 326, 1) ont une extrémité massive et un grand nombre d'entretoises. L'attache inférieure de leur pontet est étroite et très allongée. La bouterolle de l'exemplaire de la «tombe» 69 est relativement courte (23,5 cm) mais ce n'est pas une exception. L'étui de la tombe 5 de Feurs (Loire) (VERCINGETORIX ET ALESIA 1994, cat. 147), celui de la tombe b de Ville-sur-Retourne (Ardennes) (FLOUEST/STEAD 1981, fig. 26, 14) ainsi que deux autres provenant d'Alésia (Côte-d'Or) (RAPIN 2001, pl. VII ; SIEVERS 2001, pl. 49, n$^{os}$ 138 et 139) sont de longueur comparable. La bouterolle du fourreau de la tombe 326, contemporain de celui de la «tombe» 69, est presque deux fois plus longue. Elle présente la singularité d'avoir plus d'entretoises à l'avers qu'au revers. Deux rivets sont visibles près de l'extrémité de la bouterolle ; il peut s'agir d'une réparation de la plaque ou de rivets servant à maintenir la pointe de la lame dans le fourreau. Les meilleurs parallèles pour ce second fourreau proviennent de la tombe F. 165 de «Vaugrignon» à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) (RIQUIER 2004, fig. 54) et d'Alésia (SIEVERS 2001, pl. 51, n$^{os}$ 141, 143 et 149).

Les contextes de découverte de ces derniers permettent de dater ces fourreaux de LT D2. Il est intéressant de remarquer qu'il n'existe pas de parallèle pour cette variante en Italie du Nord ; ces fourreaux ne sont plus déposés dans les tombes au I$^{er}$ siècle av. J.-C. ou fabriqués dans les territoires insubres et cénomans.

*Variante 3b. Les fourreaux de type Pîtres*

Ce fourreau de la «tombe» 6 (2) se singularise par une longue bouterolle se terminant par une pointe massive

étroite. La radiographie fait apparaître une extrémité de bouterolle pleine (fer ou plomb?). Deux agrafes (une de chaque côté) viennent renforcer la bouterolle de part et d'autre à mi-hauteur. Il est difficile de dire si c'est une réparation ou des éléments fixés lors de la fabrication. Il est toutefois certain que ces longues bouterolles devaient être assez fragiles et ont donc pu subir des réparations. L'entrée du fourreau est très renforcée et la superposition de plusieurs éléments nécessite un commentaire. Un détail de la figure 2.9 illustre la construction suivante : le pontet est tout d'abord riveté à la plaque revers (quatre rivets). La largeur du pontet égalant celle de la plaque revers, celui-ci est ensuite pris dans le sertissage de la plaque avers sur le revers. Mais la forme du pontet nécessite que les gouttières de la plaque avers soient coupées à la hauteur du passant du pontet, soit pour se glisser sous ce dernier, soit pour ne pas être rabattues du tout sous le passant. L'état de conservation du fourreau ne permet pas de trancher ici. Sur ce montage, une plaque décorée de cannelures vient encore renforcer l'entrée du fourreau. Elle est fixée à la manière d'une agrafe et recouvre l'attache supérieure du pontet.

Le parallèle le plus proche géographiquement est tessinois, mais il est en bronze. Il provient d'une tombe de Minusio, Areal Pfeiffer (STÖCKLI 1975, 65). Le parallèle le plus connu provient de la sépulture 9 de la nécropole de Pîtres (CERDAN 1993, fig. 4). Il en existe des fragments erratiques sur des sites de Gaule Belgique, comme à Ribemont-sur-Ancre (Somme) BRUNAUX et al. 1999, fig. 62, 4), à Condé-sur-Suippe/Variscourt (Aisne) et à Pommeroeul en Belgique (LEJARS 1996, 92). D'autres fragments sont signalés sur les oppida de Bibracte (Saône-et-Loire) et Murcens (Lot). Il existe aussi un exemplaire à Abingdon en Grande-Bretagne, mais il est plus court de 10 cm (PARFITT 1995, fig. 16 ; deux autres exemplaires inédits sont signalés par cet auteur, type F fig. 18).

Le type Pîtres est caractéristique de LT D1 (LEJARS 1996, 92). L'absence de contexte sûr pour la découverte de Giubiasco ne permet ni d'infirmer ni de confirmer cette datation. A défaut de mieux c'est celle que nous retenons pour notre exemplaire.

*Variante 3c. Les fourreaux de type Ludwigshafen*

Le fourreau de type Ludwigshafen est bien connu et sa répartition large.[7] Il reste cependant difficile à caractériser ; on observe en effet de grandes variations entre les matériaux utilisés, la forme de l'entrée, les pièces de suspension et de renfort ainsi que les bouterolles des fourreaux classés sous ce nom. Ce n'est pas avec l'unique exemplaire de Giubiasco (t. 96, 2) qu'il est possible de résoudre ces problèmes, d'autant moins qu'il est en piteux état et reconstitué avec des erreurs sur un support cartonné.[8] Pour un état de la question, nous renvoyons à PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, 71–74. Il est en revanche important de donner une description précise de l'exemplaire de

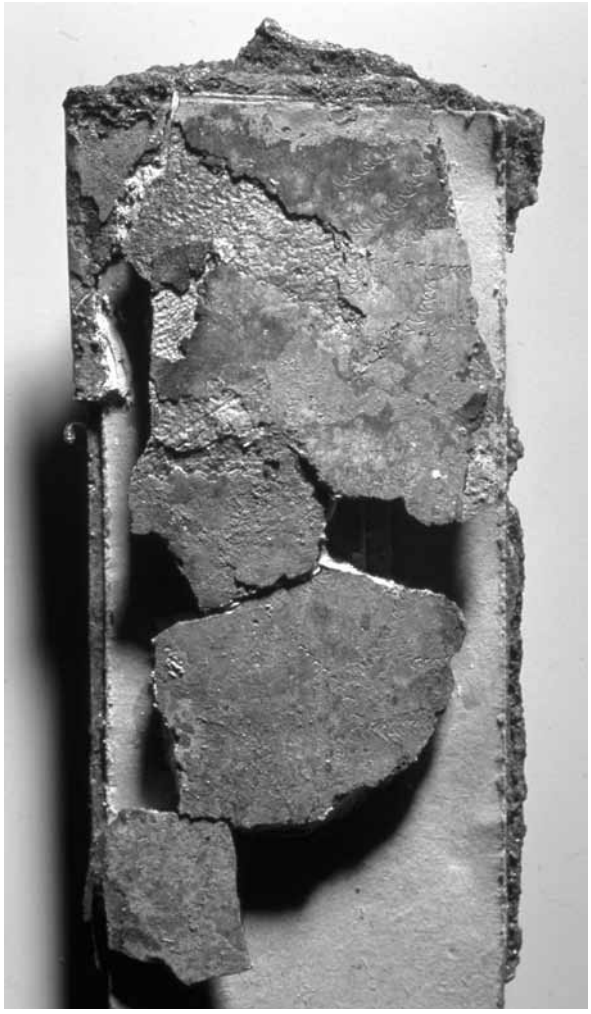


Fig. 2.10 Décor au burin balancé sur la plaque avers du fourreau en bronze de la tombe 96 de Giubiasco. (Photographie SLMZ)

Giubiasco, car pour classer ces fourreaux il faut pouvoir s'appuyer sur des caractéristiques sûres et non aléatoires, comme c'est trop souvent le cas dans des publications fondées sur une bibliographie ancienne. Pour simplifier, les fourreaux de type Ludwigshafen existent soit dans une version tout en fer, soit en alliage cuivreux, avec la pièce de suspension en fer. C'est le cas à Giubiasco, avec une particularité : une longue attache inférieure terminée par deux petites spirales rivetée sur le pontet et sur la plaque revers. Cette pièce rapportée n'est attestée qu'à Giubiasco. Etant au revers, elle n'est pas décorative mais devait servir à rigidifier le fourreau. La bouterolle est conforme aux standards de ce type (vraisemblablement des barrettes en esses, épaulement et extrémité massive). L'entrée de cette dernière a été réparée. L'autre particularité de ce fourreau est de posséder un décor de zigzags au burin balancé sur la plaque avers (fig. 2.10). Les fragments de plaque conservés ne permettent pas de reconstituer le

décor complet et aucun schéma ne se dessine. Ce genre de décor n'a jamais été mis en évidence sur des fourreaux de type Ludwigshafen. C'est un décor plutôt caractéristique du Hallstatt final et de La Tène ancienne, mais que l'on retrouve à d'autres époques.[9] Une autre question s'est posée : celle de la forme de l'entrée de ce fourreau, qui n'est pas conservée. L'association non vérifiable d'une épée (t. 96, 1) à croisière campaniforme avec le fourreau en question dans la «tombe» 96 indiquerait que l'entrée du fourreau est elle aussi campaniforme, ce qui n'est pas impossible puisqu'il existe des fourreaux en fer à bouterolles proches du type Ludwigshafen à croisière campaniforme (PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, 73). Il s'avère en fait qu'un fragment de lame d'épée est pris dans le fourreau (voir 2.2.1.1.). L'épée n'a donc pas servi avec ce fourreau, ce qui n'exclut pas que les deux objets ont été déposés dans la même «tombe» (cela ne peut pas être contrôlé en l'absence de documentation de fouille). Nous avons donc préféré restituer le fourreau de la «tombe» 96 avec une entrée droite (fig. 2.9).
Dans la région, il existe deux proches parallèles, celui d'Ornavasso San Bernardo (hors contexte) (BIANCHETTI 1895, tav. 5, 7 ; GRAUE 1974, 63, 1) et celui de Crodo-Mozzio (Novara) (CARAMELLA/DE GIULI 1993, fig. I.9, 13).
Cette variante 3c peut être datée de LT D1 en vertu des comparaisons avec les datations des fourreaux de type Ludwigshafen.

#### 2.2.2.4. Chronologie des fourreaux de tradition celtique

La chronologie des fourreaux laténiens de Giubiasco a été abordée au fur et à mesure de leur présentation. Récapitulons cependant les résultats obtenus. Trois types de fourreaux laténiens ont été définis, avec leurs variantes. La fabrication du plus ancien, le type 1, est datable de LT C2. Seuls deux fourreaux ont été classés dans ce type. La phase suivante, fin LT C2-début LT D1, est mieux représentée avec les 11 fourreaux du type 2. Suivent les quatre fourreaux du type 3, caractéristiques de La Tène finale avec leur longue bouterolle à entretoises multiples. Ils peuvent être datés entre LT D1 (variantes 3b et 3c) et LT D2 (variante 3a). Bien que la nécropole soit utilisée pendant tout le second âge du Fer, le dépôt d'épées laténiennes dans leur fourreau se limite à une période longue d'un peu plus d'un siècle, compris entre la première moitié du IIe et le début du Ier siècle av. J.-C.

### 2.2.3. Les glaives de tradition romaine

→ catalogue 3

Une des particularités de la nécropole de Giubiasco, qu'elle partage avec sa voisine d'Ornavasso,[10] est d'avoir livré six épées de tradition romaine (glaives), dont cinq avec leur étui. Les arguments qui permettent de séparer les épées de tradition gauloise de celles de tradition romaine sont les suivants. La particularité des épées

**L'alliage cuivreux sur les fourreaux d'épées celtiques du Tessin**

Lionel Pernet

Les fourreaux d'épées découverts au Tessin permettent de suivre l'évolution de l'usage du bronze sur les étuis laténiens. Les fourreaux du second âge du Fer les plus précoces de la région proviennent de deux nécropoles de la commune d'Arbedo-Castione : Cerinasca et Castione-Bergàmo. Trois d'entre eux présentent la caractéristique d'avoir une plaque avers en bronze et une plaque revers en fer (montage revers sur avers). Maintes fois publié, l'étui de la tombe 108 de Cerinasca d'Arbedo provient d'un ensemble funéraire qui ne semble pas mélangé, datable de la fin du Ve siècle av. J.-C. (fig. 2a)[1] (MANGANI/MINARINI 2001, 352). La bouterolle est en bronze. Elle appartient au groupe des bouterolles trilobées, comme celle du fourreau de la sépulture 31 de Castione-Bergàmo d'Arbedo (fig. 2b), dont l'entrée de la plaque avers est décorée au poinçon (fig. 2c). Le troisième exemplaire provient de la tombe 165 de Cerinasca d'Arbedo, mais n'a plus de bouterolle.
Il n'y a pas, au Tessin, d'armes déposées dans les tombes entre LT B1 et LT C1, soit aux IVe et IIIe siècles av. J.-C. Le dépôt d'armes commence à Giubiasco dans des tombes datées de LT C2, soit à partir du deuxième quart du IIe siècle av. J.-C. Les deux fourreaux les plus anciens de la nécropole (t. 177, 1, vol. 3 et 405, 1, vol. 3) renouent avec la construction décrite ci-dessus : montage revers sur avers, avec la plaque avers en alliage cuivreux. La bouterolle est cette fois en fer. Aucun décor n'a été mis en évidence sur ces plaques, contrairement à la plaque de fourreau en bronze retrouvée à Berne-Tiefenau (Berne) (MÜLLER 1990, 227, n° 67). Aucun des fourreaux de Giubiasco du type 2 ne contient du bronze. Il y a en revanche avec les types de La Tène finale, plusieurs étuis tessinois qui en contiennent. Notamment le fourreau de type Ludwigshafen de la «tombe» 96 (2) ainsi que celui de type Pîtres mis au jour dans une tombe à Minusio, Areal Pfeiffer (Tessin) (STÖCKLI 1975, Abb. 61). Ce dernier est entièrement en bronze, avec une entrée droite, une bouterolle de 35 cm et un pontet plaque. Autre découverte tessinoise : le fourreau trouvé à Solduno en 1935, entièrement en bronze lui aussi (pontet inclus), à entrée campaniforme. La bouterolle a malheureusement disparu (STÖCKLI 1975, Abb. 58).
L'usage d'alliages cuivreux dans la fabrication de fourreaux d'épées laténiens semble être une particularité alpine. En dehors du Tessin, on trouve en effet ce type de fourreaux à Ornavasso (Novare), à Sion (Valais) mais aussi en Slovénie à Dobova (tombe 10, GUŠTIN 1981, Abb. 1, 1).

1 Nous remercions vivement L. Minarini de nous avoir laissé utiliser ses dessins.

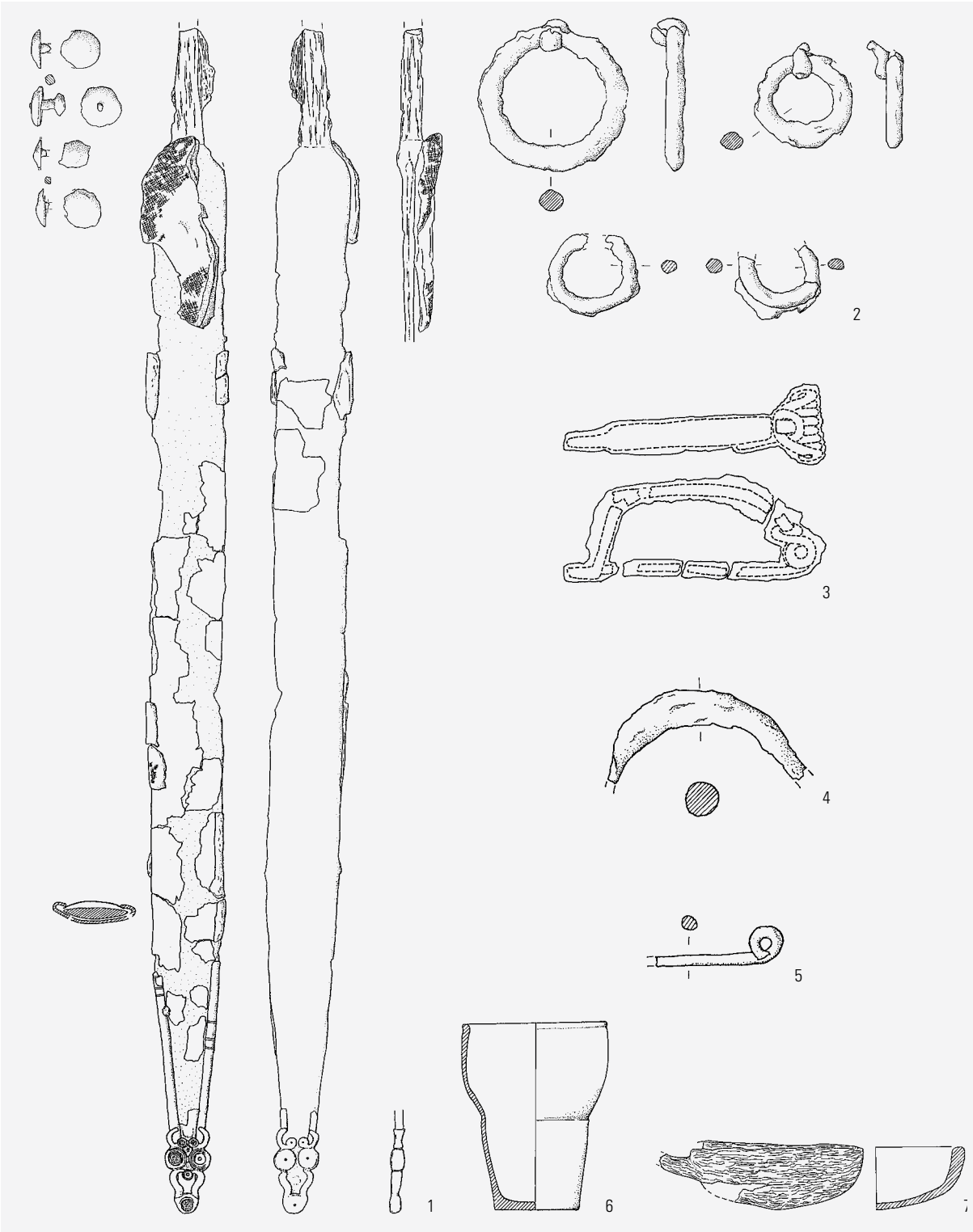



Fig. 2a Cerinasca d'Arbedo tombe 108. 1 : épée (avec ses rivets de poignée) dans son fourreau, montage revers (fer) sur avers (bronze) (1 : 4). 2 : anneaux de suspension en fer (1 : 3). 3-4-5 : fibules en fer (1 : 2). 6 : gobelet en céramique (1 : 3). 7 : tasse en bois avec traces de bronze à l'intérieur (1 : 3). (Dessin MANGANI/MINARINI 2001, fig. 10)

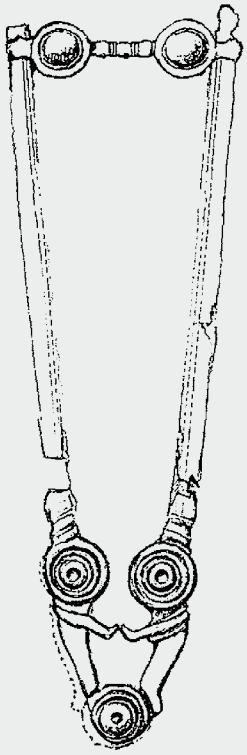


Fig. 2b Bouterolle trilobée en bronze du fourreau de la tombe 31 de Castione-Bergàmo d'Arbedo. (Dessin RAPIN 2000, pl. 5)

Fig. 2c Décor au poinçon sur l'entrée de la plaque avers du fourreau de la tombe 31 de Castione-Bergàmo d'Arbedo. (Photo SLMZ)

laténiennes, nous l'avons dit, est de posséder deux tranchants parallèles. Dans l'histoire de l'armement antique, cette caractéristique représente une rupture par rapport à la forme traditionnellement galbée des épées. En effet, de l'âge du Bronze jusqu'au Hallstatt C les épées à tranchants parallèles sont inconnues. C'est au Hallstatt final qu'apparaissent dans le monde celtique des armes à tranchants parallèles associées à des étuis métalliques. Ce schéma nouveau – étui métallique et épée à tranchants parallèles – se maintiendra pendant tout le second âge du Fer et influencera l'armement romain (les *spathae*) et médiéval. La lame galbée de certaines armes courtes à poignée anthropoïde du Hallstatt final et du second âge du Fer est la seule concession faite à ce schéma. Dans le monde méditerranéen (grec, italique et ibérique) de la deuxième moitié du premier millénaire avant notre ère, les épées continuent par contre à être fabriquées avec des lames galbées. Le glaive romain s'inscrit dans cette tradition et présente aussi un galbe curviligne *(waisted sword)* (CONNOLLY 1997 ; RAPIN 2001, 40-41). Cette caractéristique, qui peut certes être considérée comme un archaïsme du point de vue de l'évolution de l'armement laténien, n'a en fait jamais été abandonnée dans l'armement méditerranéen. La forme des lames n'est donc pas un détail négligeable puisqu'elle renvoie à des conceptions différentes de l'armement et permet de séparer à Giubiasco les épées de tradition celtique des épées de tradition méditerranéenne. Ajoutons que les épées de tradition méditerranéenne sont accompagnées d'un fourreau en matière organique (bois et parfois cuir) avec quelquefois des éléments de renfort en métal. Nous reviendrons plus loin sur cet élément, mais avec le galbe curviligne de la lame, le fourreau en bois constitue le second élément propre aux armes de tradition méditerranéenne qui permet de les distinguer des armes laténiennes dans leur fourreau en métal.

La figure 2.11 illustre les termes utilisés pour décrire les glaives de tradition romaine. Ces armes sont forgées d'un seul tenant et possèdent une lame à galbe curviligne. La lame est pointue, sauf dans le cas du glaive de la tombe 467 (1) où elle est légèrement arrondie. La section est lenticulaire, excepté le glaive de la tombe 108 (1) de section losangée. La garde est droite et peut se présenter sous la forme d'une plaque de garde campaniforme ou d'une plaque mince de forme ovale. La seule exception, de taille, est la croisière campaniforme du glaive de la tombe 108, qui est clairement encore de tradition celtique, mais montée sur une lame galbée. La poignée qui vient buter sur la garde est en bois. Les analyses d'essences de bois des poignées par W. H. Schoch (Labor für Quartäre

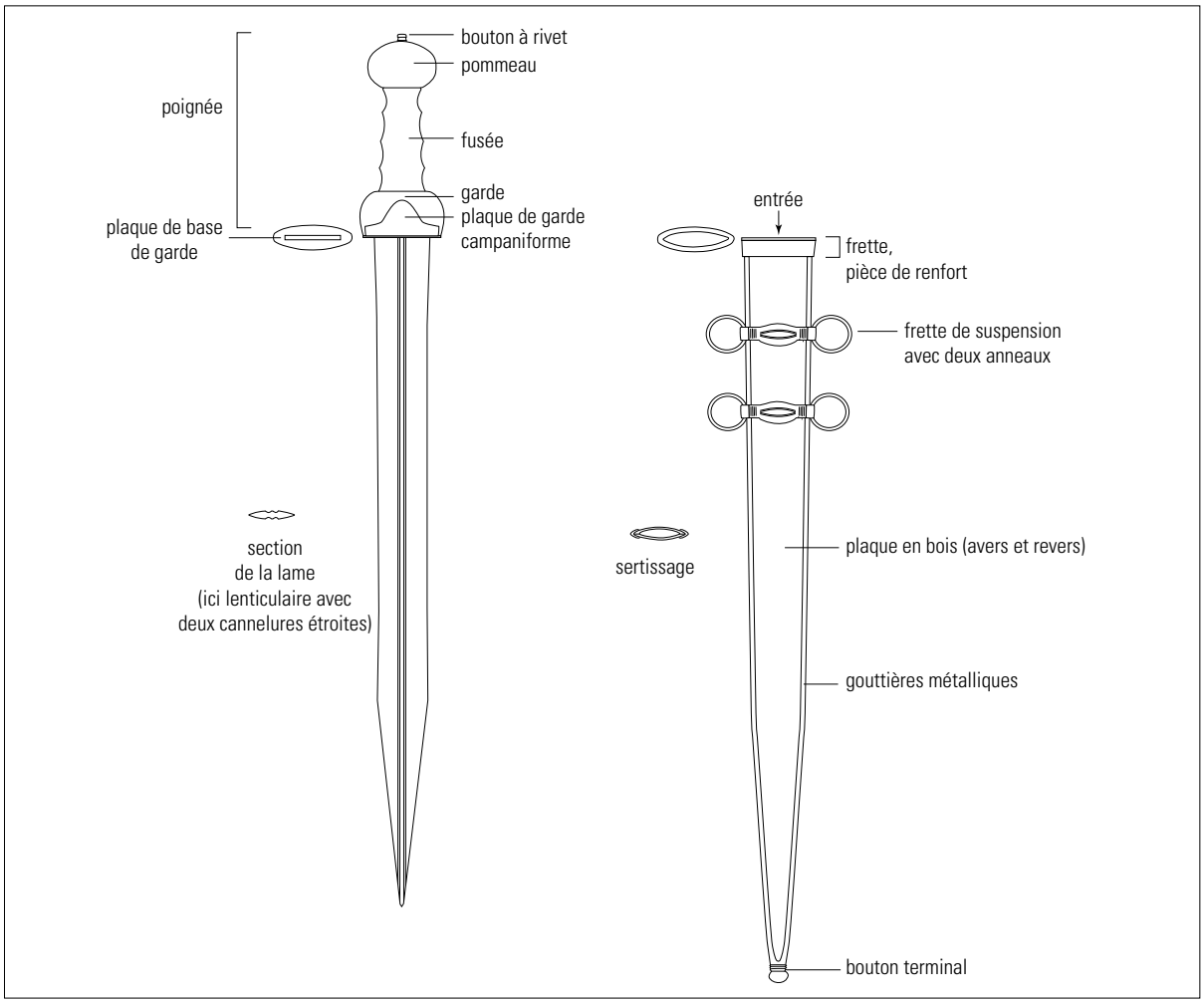



Fig. 2.11 Nomenclature des différentes parties de l'épée et du fourreau de tradition romaine. (Dessin L. Pernet)

Hölzer, Langnau) indiquent l'utilisation d'autres essences que pour les épées laténiennes. Le frêne est certes encore utilisé (t. 108, 1 et peut-être t. 471, 1), avec le chêne (t. 330, 1), mais le tilleul fait son apparition (t. 71, 1 et 467, 1) et peut-être aussi le sapin blanc (t. 119, 1).
Sur les six glaives de Giubiasco, quatre sont conservés hors de leur fourreau ou le fourreau est si dégradé que presque toute la lame est visible. Les caractéristiques intrinsèques des glaives permettent de les classer en trois types : le glaive à croisière campaniforme, les glaives à garde droite et lame longue et le glaive à garde droite et lame courte (type Mayence).

#### 2.2.3.1. Type 1. Les glaives à croisière campaniforme (type Giubiasco)

Le glaive de la tombe 108 (1), d'un type que nous baptisons «type Giubiasco», mérite une attention particulière. Sa particularité, comme nous l'avons écrit en introduction aux glaives de tradition romaine, est de posséder à la fois la caractéristique principale des glaives de tradition romaine – une lame galbée – et une croisière en fer campaniforme propre aux armes laténiennes. Cette observation est bien visible sur le cliché aux rayons X (fig. 2.12). La présence de cette croisière conditionne la forme de la poignée. La longueur de la soie du glaive (15 cm) permet de restituer pour le glaive une poignée de type celtique, propre aux épées dont le module de poignée tourne entre 14 et 16 cm. Ce choix peut sembler arbitraire dans la mesure où les restes de frêne conservés sur la poignée ne permettent pas de trancher entre une poignée avec un pommeau de type romain ou un des modèles de poignées celtiques. La présence d'un gros rivet juste au-dessus de la fusée incite cependant à restituer un élément courbe transversal en bois typique des poignées celtiques plutôt qu'un pommeau sur lequel ce rivet ne pourrait pas être fixé. La lame est conservée sur 55 cm. Nous proposons de restituer une lame de 66 cm. Ces différentes observations sont résumées graphiquement sur la figure 2.13.

Fig. 2.12 Radiographie aux rayons X du glaive de la tombe 108 (1) de Giubiasco (type 1). (Photographie SLMZ)

Cette arme est la seule connue et étudiée qui présente une croisière laténienne associée à une lame à galbe curviligne. Un autre glaive pourrait être du même type : l'exemplaire de la tombe 31 d'Ornavasso San Bernardo (GRAUE 1974, Taf. 20, 4). Sa lame est galbée et deux éléments collés à la base de la garde pourraient être des fragments de croisière campaniforme mal restaurés. Seul un cliché aux rayons X pourrait confirmer cette hypothèse. Si elle se révélait exacte, le glaive de San Bernardo serait le meilleur parallèle pour l'exemplaire de Giubiasco.

#### 2.2.3.2. Type 2. Les glaives à garde droite et lame longue

Ce second type est constitué de quatre individus qui ont pour caractéristique d'être des épées à galbe curvilignes, garde droite et lame plutôt longue. Deux modules peuvent être identifiés. Les deux plus longues mesurent 87 cm de long (lame 70 cm) (t. 71, 1 et 471, 1). Les deux autres ont une lame entre 58 et 61 cm (t. 119, 1 et 330, 1). Ces deux derniers glaives possèdent par ailleurs une plaque métallique campaniforme sur la garde. Celle-ci vient buter contre une plaque de garde ovale en bronze. L'entrée du fourreau est droite, mais la plaque campaniforme fixée sur la poignée donne l'illusion qu'elle est campaniforme. Une telle plaque n'a pas pu être mise en évidence sur les poignées mal conservées des glaives des tombes 71 (1) et 471 (1) ; soit elle a disparu, soit il n'y en a jamais eu. En se fondant sur ces observations et afin de donner une meilleure idée de l'aspect d'un de ces glaives, nous proposons à la figure 2.14 une restitution graphique de l'exemplaire de la tombe 119.

Les parallèles pour ces glaives sont rares. Il n'y a pas de bons parallèles pour le grand module (t. 71 et 471). Les tombes B et 97 d'Ornavasso Persona (BIANCHETTI 1895, 195 et GRAUE 1974, Taf. 73, 8) livrent en revanche des glaives proches de ceux des tombes 119 et 330. Les lames ont la même taille et possèdent aussi une pièce campaniforme sur la poignée.

#### 2.2.3.3. Type 3. Le glaive à garde droite et lame courte (type Mayence)

Un seul glaive relève de ce troisième type (t. 467,1). Il possède une garde droite et une lame plutôt courte (50 cm) ; plus aucune trace du fourreau n'est visible. On peut cependant raisonnablement penser qu'il était associé à un fourreau en bois ou en cuir.

Ce type de glaives peut être rapproché de ceux du type Mayence, voire d'un type plus tardif encore avec sa lame de 50 cm. Les parallèles en contexte funéraire sont rares, ces armes romaines n'étant généralement pas mises dans les tombes mais rendues ou revendues. La présence de glaives dans les tombes est plus fréquente dans la région rhénane, comme par exemple à Wederath (Rheinland-Pfalz), nécropole qui a livré deux glaives (t. 1344 et 2215) (CORDIE-HACKENBERG/HAFFNER 1991, Taf. 359, c et CORDIE-HACKENBERG/HAFFNER 1997, Taf. 605, i, voir aussi SCHUMACHER 1989). Le glaive retrouvé à Dolge njive en Slovénie (HORVAT 1990, pl. 23, 1), constitue aussi un bon parallèle.

#### 2.2.3.4. Chronologie des glaives de tradition romaine

Pour la datation du type 1 (t. 108, 1), nous avons très peu d'éléments à disposition. Si l'on accepte que le glaive de la tombe 31 d'Ornavasso San Bernardo est un parallèle pour notre type, il est possible de situer la fabrication et l'utilisation du glaive de type Giubiasco à LT D1 ou au début de LT D2. En effet, le défunt de la tombe 31 a été enterré à la fin de LT D1 ou au début de LT D2. Un quinaire de *Q. Titius* qui semble faire partie de l'ensemble funéraire original de la tombe de San Bernardo, donne un *terminus post quem* de 88 av. J.-C. pour l'ensevelissement des objets (RRC n° 341). Cette datation devra être précisée par la découverte d'autres glaives du même type.

Les parallèles cités pour deux glaives de type 2 (t. 119, 1 et t. 330, 1) proviennent des tombes B et 97 d'Ornavasso Persona. S. Martin-Kilcher propose de les dater respectivement de ses phases 2c (70-40 av. J.-C.) et 3a (40-10 av. J.-C.), soit entre LT D2 et l'époque augustéenne (MARTIN-KILCHER 1998, 205). Pour la datation des glaives des tombes 71 (1) et 471 (1), il faut s'en remettre

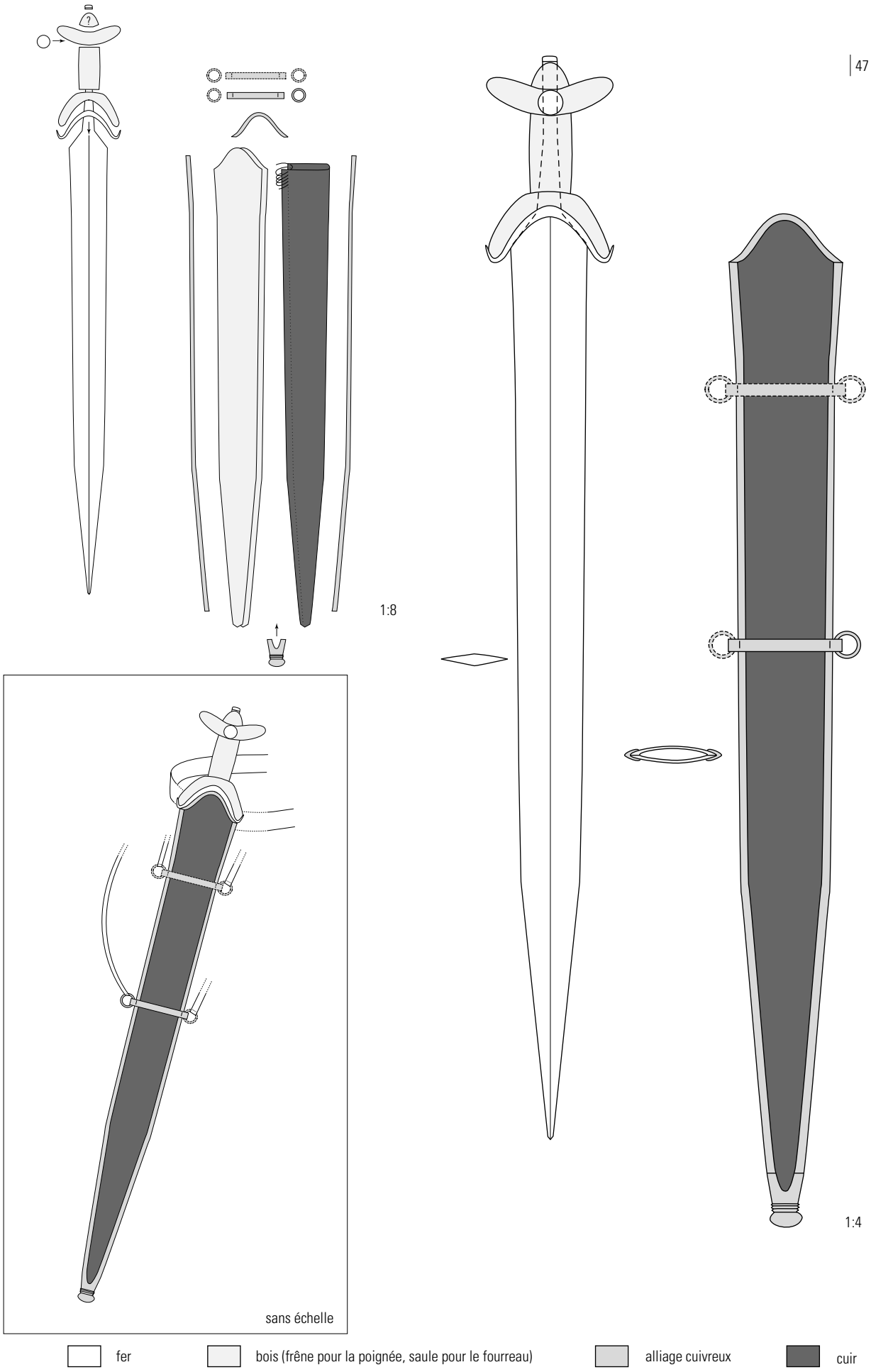



Fig. 2.13 Proposition de reconstitution du glaive et du fourreau de tradition romaine de type 1 fondée sur l'exemplaire de la tombe 108 (1) de Giubiasco. (Dessin L. Pernet)

à la datation des fourreaux associés en l'absence de parallèles pour les glaives.
Le rapprochement du type 3 avec le type Mayence permet de situer son apparition à la période augustéenne ou peu avant. L'exemplaire de Dolge njive, cité précédemment, est aussi daté de la période augustéenne (HORVAT 1990, 217), tandis que l'ensevelissement du défunt de la tombe 2215 de Wederath est daté de l'époque claudienne (SCHUMACHER 1989, 269). Cette période (époque augustéenne-époque claudienne) correspond à l'utilisation du glaive de type Mayence.

#### 2.2.4. Les fourreaux de tradition romaine

→ catalogue 4

Les étuis de tradition romaine se distinguent des étuis laténiens de différentes manières. La figure 2.11 illustre les termes utilisés pour décrire les fourreaux de tradition romaine. La différence la plus évidente lorsqu'on les compare réside dans le choix des matériaux utilisés. Les fourreaux de tradition romaine sont construits sans tôle métallique et sans bouterolle. Le bois remplace la tôle : deux planchettes sont prises dans des gouttières métalliques. Ces gouttières se terminent par un bouton (coulé lorsqu'il est en alliage cuivreux). Les entrées de ces fourreaux sont droites, sauf pour le fourreau de la tombe 108 (1), et renforcées par une frette fixée sur les gouttières ; une telle pièce a par exemple aussi été retrouvée avec le glaive de Port (WYSS/REY/MÜLLER 2002, pl. 25, 82). Des frettes munies d'anneaux de suspension, généralement deux, servaient à la suspension de l'arme. L'emplacement de ces frettes sur le fourreau varie. La morphologie de l'entrée du fourreau de la sépulture 108 est difficile à déterminer, en raison de l'état de l'objet. La présence d'une croisière campaniforme sur le glaive (voir 2.2.3.1) incline à penser que l'entrée était campaniforme. D'où la création de deux types pour les étuis de tradition romaine de Giubiasco : un pour l'entrée campaniforme et l'autre pour les entrées droites.

##### 2.2.4.1. Type 1. Les fourreaux à entrée campaniforme

Un seul fourreau de ce type est attesté à Giubiasco. Il est partiellement conservé sur la lame du glaive de la tombe 108 (1). L'entrée du fourreau pose naturellement un problème dans la mesure où l'on s'attendrait – pour un fourreau de ce type – à une entrée droite. Mais comme indiqué ci-dessus, la présence de la croisière campaniforme sur le glaive incite à lui restituer une entrée campaniforme. Les restes de cuir (avec les coutures), de saule et de bronze permettent de proposer une restitution graphique (fig. 2.13). Il en résulte un étui de 75 cm dont les plaques en bois sont enfilées dans une gaine en cuir avant d'être serties par les gouttières en alliage cuivreux. Celles-ci sont maintenues à l'extrémité du fourreau à l'aide d'un bouton en bronze coulé. Ce bouton a été relevé sur le croquis de la tombe par le fouilleur (vol. 1, 149) mais n'est jamais entré dans les réserves du musée.

La conservation d'une frette munie d'un anneau permet de s'interroger sur le mode de suspension du fourreau. La morphologie de cette frette et son emplacement au milieu du fourreau indiquent que nous sommes loin du système de suspension celtique. Afin de porter le fourreau et l'épée, il faut au minimum une seconde frette, située plus haut sur le fourreau. Le fourreau de la tombe 31 d'Ornavasso San Bernardo (GRAUE 1974, Taf. 20, 4), qui est le parallèle le plus proche, possède trois frettes de suspension : deux sur le tiers supérieur du fourreau et une troisième presque à l'extrémité de celui-ci. Cette frette placée très bas, qui ne se retrouve pas à notre connaissance sur d'autres étuis de tradition romaine, rappelle en revanche les fourreaux de cavaliers de l'époque moderne. Ils étaient en effet munis d'un anneau de suspension placé en bas du fourreau, qui permettait de l'attacher à l'arrière du ceinturon afin de réduire le balancement et le frottement de l'arme contre le cheval et le cavalier. Le fourreau d'Ornavasso se portait au ceinturon (à droite?), comme l'indique l'agrafe de ceinturon retrouvée dans la même tombe. Il y était attaché avec les deux frettes supérieures au moyen d'un système qui devait se rapprocher de celui des glaives romains. Si l'on accepte l'analogie avec les fourreaux modernes, il est possible de voir dans la troisième frette un moyen de relier le fourreau à l'arrière du ceinturon. Sur le même modèle, le guerrier lombard retrouvé récemment à Stabio (Tessin) porte un ceinturon lui permettant d'attacher son fourreau à l'arrière de son ceinturon grâce à une frette placée à mi-hauteur du fourreau (CARDANI VERGANI/AMREIN/BOISSONNAS 2003, fig. 12). Il est ainsi possible que la frette située au milieu du fourreau de la tombe 108 de Giubiasco ait elle aussi servi à réduire le balancement du fourreau en le liant à l'arrière du ceinturon, comme supposé sur le dessin de la figure 2.13.
La question de la suspension de ces glaives n'est cependant pas simple, comme l'illustre l'exemple du guerrier de Vachères. Cette célèbre statue conservée au Musée Calvet d'Avignon a fait l'objet d'une abondante littérature (voir notamment BARRUOL 1996) (fig. 2.15). La fibule que porte le guerrier – une variante du type d'Alésia (GUŠTIN 1991a, var. III ; FEUGÈRE 1985, type 11) permet de dater son équipement de la période 50-30 av. J.-C. Il porte un glaive et un fourreau très semblable à ceux du type 1 de Giubiasco, avec une garde campaniforme pour le glaive et une entrée semblable sur le fourreau. Sur le haut du fourreau, deux frettes de suspension avec des anneaux permettent le port de l'arme. Pourtant, et c'est là un fait rarement mentionné, le guerrier n'utilise pas ces frettes pour attacher son arme à son ceinturon. Il utilise une sorte de manchon (probablement en cuir) qu'il a enfilé sur le fourreau et dans lequel passe le ceinturon, comme dans un pontet de fourreau laténien. La présence de frettes sur un fourreau ne signifie donc pas nécessairement qu'elles sont utilisées. L'exemple du guerrier de Vachères l'illustre parfaitement : il porte son arme de tradition romaine à la gauloise.

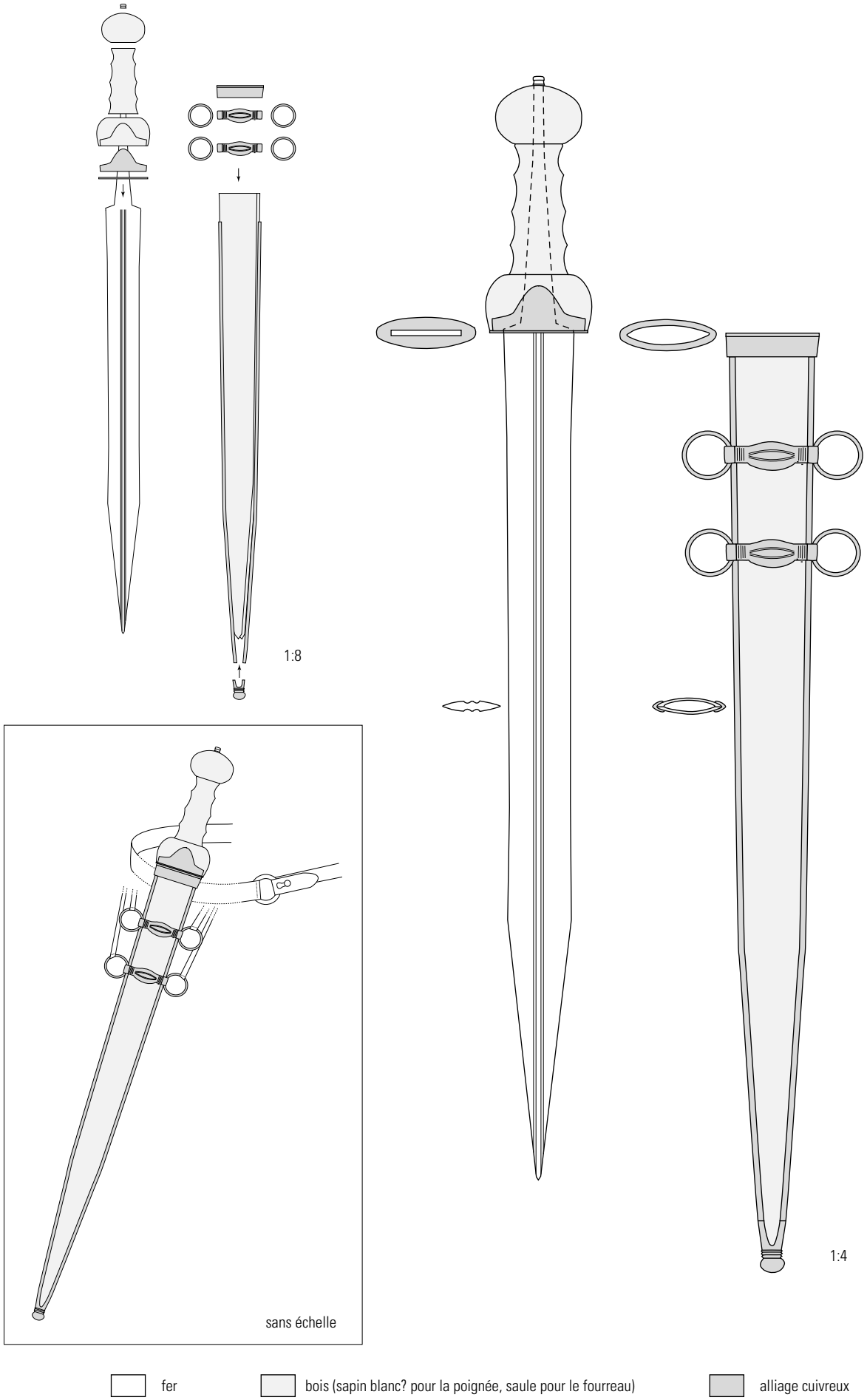



Fig. 2.14 Proposition de reconstitution du glaive et du fourreau de tradition romaine de type 2 fondée sur l'exemplaire de la tombe 119 (1) de Giubiasco. (Dessin L. Pernet)

Fig. 2.15 Vue latérale du guerrier de Vachères. Le fourreau de tradition romaine dans lequel il porte son épée est partiellement conservé. Musée Calvet, Avignon. (Crédit photographique André Guerrand)

#### 2.2.4.2. Type 2. Les fourreaux à entrée droite

Ce second type est constitué de quatre fourreaux qui ont pour caractéristique d'être en métal et en bois à entrée droite. Sur ces quatre exemplaires, seuls deux sont dans un état de conservation satisfaisant (t. 119, 1 et t. 471, 2). Les deux modules mis en évidence pour les glaives de type 2 associés à ces fourreaux permettent de rapprocher le fourreau de la «tombe» 71 (1) de celui de la tombe 471 (2), de même pour l'exemplaire de la tombe 330 (1) avec celui de la tombe 119 (1). Il y a donc aussi deux modules pour les fourreaux de type 2 : un d'environ 75 cm et l'autre 10 cm plus court.

L'exemplaire de la tombe 471 permet de décrire le module de 75 cm (longueur restituée). Les gouttières et le bouton terminal sont en fer. Une frette de suspension est encore visible dans la partie supérieure du fourreau, l'autre 4 cm plus bas se devine grâce à la présence d'un fragment d'anneau pris dans la corrosion de la gouttière. Seule une entretoise est conservée (dans le tiers central du fourreau) et rien n'indique qu'il y en avait d'autres. L'exemplaire de la «tombe» 71 (1) est très abîmé, le fourreau n'est conservé que partiellement sur la lame du glaive. Les gouttières en métal n'ont pas été prélevées (fouille Pini 1) s'il y en avait. Il se pourrait toutefois que le bouton en fer conservé avec les objets de la tombe 444 (2), qui ne provient apparemment pas de cette tombe, appartienne en fait au fourreau de la «tombe» 71 (exactement le même type que celui de la t. 471).

Les parallèles pour ce module sont rares. Un fragment de fourreau en fer a été retrouvé avec le glaive de la tombe 59 d'Ornavasso Persona (GRAUE 1974, Taf. 67, 3 et 8) et un fourreau entier du même type a été mis au jour dans la tombe 105 de Gravellona Toce (SPAGNOLO GARZOLI 2003, fig. 8).

C'est le fourreau de la tombe 119 qui permet de caractériser le petit module, car aucune gouttière métallique n'a été retrouvée avec le fourreau de la tombe 330. Il n'est donc pas exclu que le fourreau ait été entièrement fait de matières organiques (bois et cuir) – à l'exception des frettes de suspension en métal – comme c'est le cas pour le glaive de Délos (Grèce) (SIEBERT 1987, 637). Le fourreau de la tombe 119 est en bois et alliage cuivreux. Une partie des gouttières ainsi que les frettes de suspension et le bouton terminal sont conservés. Pour essayer de mieux comprendre l'aspect que pouvait avoir ce fourreau, nous proposons une restitution graphique à la figure 2.14. L'entrée est droite, mais la plaque campaniforme fixée sur la poignée du glaive donne l'illusion que l'entrée est aussi campaniforme. L'étui est composé de plaques en saule serties par des gouttières en alliage cuivreux. Celles-ci sont maintenues à l'extrémité du fourreau à l'aide d'un bouton en bronze coulé.

Les tombes 95 et 97 d'Ornavasso Persona (GRAUE 1974, Taf. 71, 2 et Taf. 73, 8) ont livré des fourreaux proches de celui de la tombe 119. La tombe 70 de Gravellona Toce a aussi livré un bon parallèle (SPAGNOLO GARZOLI 2003, fig. 7).

La présence d'une agrafe de ceinturon dans la tombe 119 indique que le fourreau était porté au ceinturon,[11] mais attaché à la romaine avec les frettes placées en haut du fourreau. Il semble donc que le principe de la troisième frette de suspension au bas du fourreau (mis en évidence sur le type 1) ait été abandonné sur les exemplaires de type 2.

#### 2.2.4.3. Chronologie des fourreaux de tradition romaine

Deux types de fourreaux de tradition romaine ont été identifiés à Giubiasco. Le premier (t. 108, 1) est mal daté

du fait de la rareté des parallèles connus. Un rapprochement avec l'exemplaire de la tombe 31 d'Ornavasso San Bernardo permet cependant de situer sa fabrication à la fin de LT D1 ou au début de LT D2.

Les parallèles cités pour le second type, bien que peu nombreux, permettent de situer la fabrication du grand module (t. 71, 1 et 471, 2) à LT D2. En effet, la tombe 59 d'Ornavasso Persona est datée entre 70 et 40 av. J.-C. (phase 2c) par S. Martin-Kilcher (MARTIN-KILCHER 1998, 205) ; datation dont il est même possible de préciser le *terminus post quem* (89 av. J.-C.) grâce à la présence d'un quinaire de *L. Piso Frugi* qui semble faire partie de l'ensemble funéraire original. La datation de ces deux fourreaux permet *a posteriori* de dater les deux glaives auxquels ils sont associés, restés sans datation au point 2.2.3.4. faute de parallèles. Pour le petit module (t. 119, 1 et 330, 1), les fourreaux sont un peu plus tardifs, datables de la même période que les glaives auxquels ils sont associés (LT D2-époque augustéenne précoce). La tombe 95 d'Ornavasso Persona ainsi que la tombe 70 de Gravellona Toce qui ont livré des parallèles sont en effet datables de cette période ; la dernière contient un gobelet *a tulipano* et une fibule de type Aucissa situant la tombe à la période augustéenne précoce (MARTIN-KILCHER 1998, 205 ; SPAGNOLO GARZOLI 2003, fig. 7).

#### 2.2.4.4. Remarques au sujet des glaives de Giubiasco et d'Ornavasso

Rappelons quelques résultats obtenus pour ces armes de poing ainsi que leur étui. Sur le plan chronologique, nous constatons que le glaive de type 1 est légèrement plus ancien que ceux du type 2. Il a été utilisé entre la fin de LT D1 et le début de LT D2. Quant aux glaives de type 2, il est possible d'avancer une utilisation entre LT D2 et la période augustéenne précoce.

Le mode de construction et de suspension des glaives et fourreaux de type 1 fait le lien entre les armes de tradition celtique et de tradition romaine, imitant des normes méditerranéennes tout en conservant des caractéristiques celtiques (croisière et poignée). Les glaives et fourreaux de type 2 peuvent être compris comme l'étape suivante du phénomène, avec une poignée et un système de suspension entièrement romains ainsi qu'une lame dont la longueur diminue de 70 à 60 cm, puis à 50 cm avec le type 3. La figure 2.16 résume les informations obtenues sur les longueurs des glaives et de leur fourreau. On notera pour information que la seule arme véritablement romaine (dont on est presque sûr qu'elle était portée par un légionnaire) connue pour la première moitié du I^er^ siècle av. J.-C. est le glaive de Délos, dont la lame mesure 63 cm (*terminus ante quem* 69 av. J.-C. ; SIEBERT 1987, 637).

Ces informations permettent de prolonger la réflexion sur ces armes. La diminution progressive de la longueur de la lame, qui dépend probablement d'un changement dans la fonction des glaives, semble suivre la chronologie. La longueur de la lame est certes une caractéristique qui peut avoir une valeur chronologique, mais cela ne veut en aucun cas dire que les glaives républicains romains du II^e^ siècle av. J.-C. avaient une lame de 70 cm comme pourraient l'indiquer les exemplaires de Giubiasco et Ornavasso. Pendant longtemps, on a pensé que les nécropoles alpines recelaient des armes qui pouvaient faire figure de glaives romains précoces. Or, il nous semble au contraire que l'évolution des armes de Giubiasco et Ornavasso se fait suivant une dynamique propre à cette région, d'où l'insistance à parler d'armes de tradition romaine plutôt que d'armes romaines *stricto sensu*. Ces glaives ne sont pas les ancêtres du glaive de type Mayence, mais portent les marques de transformations que font subir à leurs armes des populations du pied des Alpes, sur des modèles méditerranéens (mal connus et dont l'exemplaire de Délos est un des rares représentants que nous possédions pour cette période). Dans le cas des nécropole lépontiennes, nul besoin donc d'invoquer une origine hispanique pour comprendre les caractéristiques des armes de tradition romaine. Le *gladius hispaniensis* à lame longue dont parle Polybe pour décrire les armes romaines du II^e^ siècle av. J.-C., qu'il soit un glaive de tradition hispanique ou fabriqué par des artisans métallurgistes hispaniques (RAPIN 2001, 36), ne peut pas servir de prototype aux armes de Giubiasco et d'Ornavasso, car aucune arme découverte en contexte archéologique ne peut être qualifiée avec certitude de *gladius hispaniensis*.[12] Même s'il est impossible de savoir avec certitude si les longues lames des types 1 et 2 de Giubiasco sont influencées par la tradition celtique ou par une éventuelle arme romaine que l'on copie, le contexte général de Giubiasco et Ornavasso avec leurs nombreuses épées celtiques fait pencher la balance en faveur de la première hypothèse. En utilisant les armes tessinoises comme le reflet de modèles romains (et non comme des armes de légionnaires romains), il ne paraît pas hasardeux de dire qu'il a dû exister dès le début du I^er^ siècle av. J.-C. un glaive romain dont la lame est à galbe curviligne et la longueur de lame entre 60 et 70 cm, donc un type de glaive qui n'est pas très éloigné du type Mayence.

Ces armes étaient peut-être destinées au combat de cavalerie. A. Rapin propose de considérer ces épées comme des *spathae* précoces, particulièrement l'exemplaire de la tombe 119 (1), accompagné d'un équipement qui siérait bien à un cavalier (2001, 48-49). Mais dans l'absolu ces lames ne sont pas si longues : comparés au 85 cm de l'épée laténienne de Giubiasco la plus longue, les 60 cm de la lame du glaive de la tombe 119 n'ont rien d'une épée de taille hors normes, encore moins la lame de 50 cm du glaive de type 3. Difficile donc d'émettre un avis définitif sur cette question.

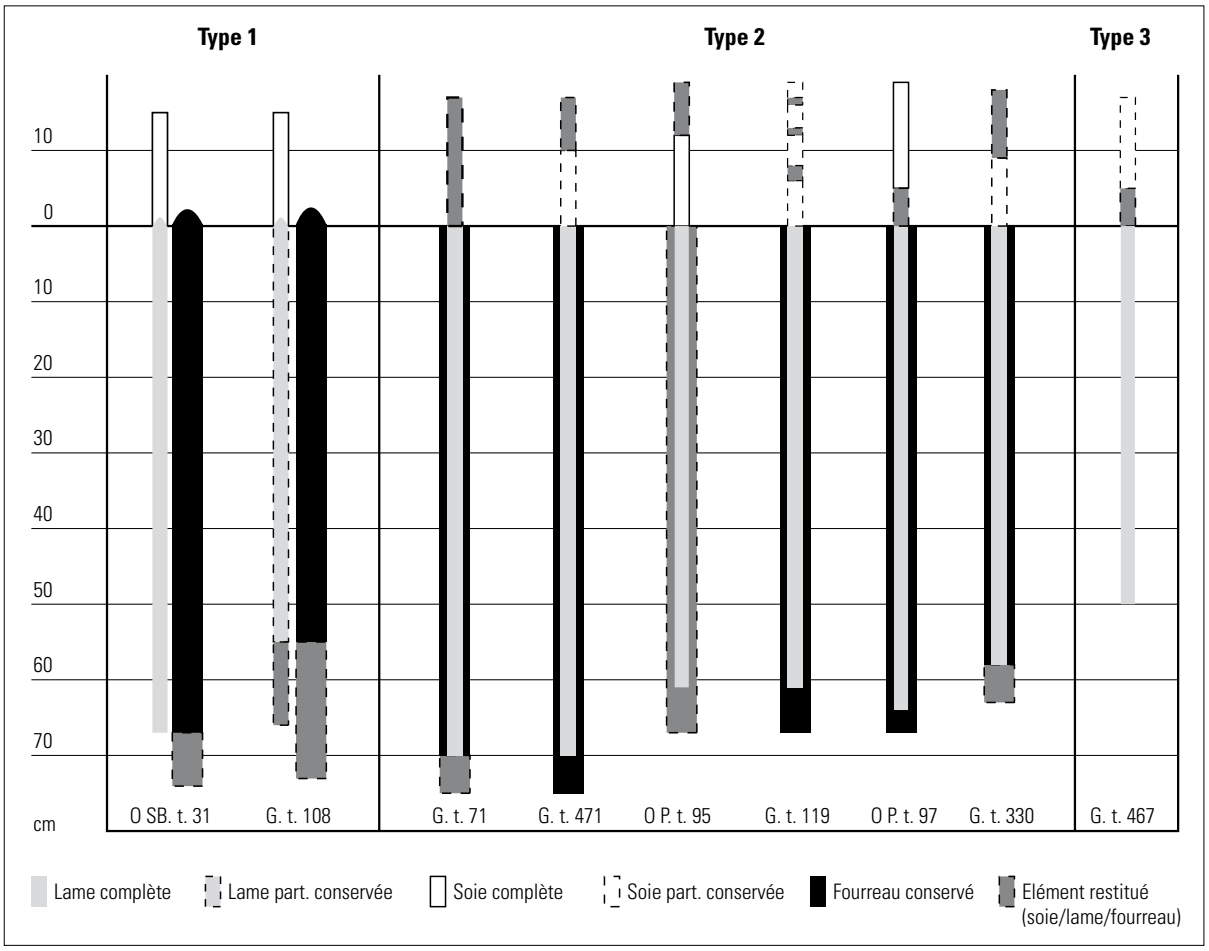



Fig. 2.16 Comparaison de la longueur des lames, poignées et fourreaux des glaives de tradition romaine retrouvés dans les tombes de Giubiasco (G), Ornavasso San Bernardo (O SB) et Ornavasso Persona (O P). Le dessin est schématique et ne tient pas compte de la largeur réelle et du galbe des lames. (Dessin L. Pernet)

**2.2.5. Les poignards**

→ catalogue 5

Il n'y a que deux poignards à Giubiasco (t. 17, 1 et 444, 4), qui posent une série de problèmes difficiles à résoudre. Avant de les aborder, arrêtons-nous un instant sur un problème de terminologie. Avec des lames de 35 et 41 cm, ces deux armes sont trop courtes pour être qualifiées d'épées, mais peut-être un peu longues pour des poignards, terme réservé normalement aux armes de corps à corps. Nous aurions pu les appeler épées courtes, mais avons finalement décidé de suivre l'usage qui décrit souvent ce type d'armes comme des poignards.

Le premier exemplaire, issu de la «tombe» 17 (1), a une lame d'à peine 35 cm. La jonction soie-lame est constituée par deux épaules obliques, ce qui incite à restituer une croisière campaniforme. Le galbe de la lame est curviligne. Les radiographies n'ont pas révélé de décor incrusté sur le haut de la lame. Le fourreau est construit sur le modèle des fourreaux de glaives décrits ci-dessus (plaques de bois dans des gouttières en fer avec un bouton terminal). Ce poignard est uniquement associé à un bracelet en argent dans une «tombe» du lot Pini 1, ce qui ne donne aucune indication sur sa datation, l'ensemble étant peu plausible en l'état.

Le second a été trouvé dans la tombe 444 (4). Avec une lame de 41,5 cm, il est plus long que le précédent. La croisière campaniforme est conservée. La lame est pointue à bords droits, avec une nervure très marquée sur la première moitié. Les radiographies n'ont pas révélé de décor incrusté sur le haut de la lame. La question de la présence d'un éventuel fourreau avec cette arme est délicate. Un bouton terminal de fourreau en fer (t. 444, 2) similaire à ceux des glaives et plus massif que celui du fourreau de la «tombe» 17 est conservé avec les objets de la tombe 444. Cet objet n'a apparemment pas été trouvé dans la tombe 444, car le fouilleur n'en fait pas état (vol. 1, 373). Soit il l'a considéré comme faisant partie du poignard, soit cet objet provient d'une autre tombe,

par exemple la «tombe» 71 qui contient un glaive dans un fourreau sans bouton terminal. Etant donné la morphologie du fourreau du poignard de la «tombe» 17, il n'est toutefois pas totalement exclu que ce bouton fasse effectivement partie d'un fourreau de poignard. Sur le plan chronologique, la tombe 444 contient une épée dans un fourreau laténien de type 2a datable entre la fin de LT C2 et le début de LT D1. Avec sa soie étroite et épaisse et sa nervure très marquée le poignard pourrait cependant être plus ancien. Ce problème est plus généralement celui de la datation d'objets particuliers en contexte de sépulture. La datation de la tombe ne pourrait donner qu'un *terminus ante quem* pour celle du poignard. Celui-ci ne faisant peut-être pas partie de la panoplie du guerrier au même titre que l'épée ou le bouclier, il a pu être transmis sur plusieurs générations.

Les nombreux problèmes que posent ces objets ne rendent pas leur interprétation aisée. Dans le monde celtique, il est assez fréquent que les poignards conservent des caractéristiques du premier âge du Fer, voire de l'âge du Bronze, longtemps abandonnées sur d'autres armes. Ainsi en est-il du galbe légèrement curviligne de la lame du poignard de la «tombe» 17 ou de l'utilisation de matières organiques pour les fourreaux ; est-ce que ce sont des héritages anciens, la marque d'une romanisation ou encore une particularité locale? Le poignard de Munich-Allach/Munich-Untermenzig (Bavière) a une lame à galbe curviligne qui rappelle fort celle du poignard de la «tombe» 17, tandis que l'exemplaire de la tombe 444 est à rapprocher du poignard du musée de Lyon (Rhône) (BULARD 1980). Ces deux parallèles sont généralement datés du IIe s. av. J.-C.

Les incertitudes liées au contexte et la fonction de ces objets ne permettent pas de faire toute la lumière sur leur datation et les raisons du choix des matériaux et de la forme des lames et du fourreau. En guise de conclusion provisoire, rappelons que les poignards romains tardo-républicains n'ont pas l'aspect des exemplaires de Giubiasco. Il s'agit donc pour ces derniers soit d'une évolution du poignard celtique vers un modèle aux caractéristiques méditerranéennes, soit d'un particularisme régional dans la fabrication des fourreaux de poignards qui associe une arme de tradition celtique à un fourreau construit selon des normes anciennes.

### 2.3. Les éléments de suspension

→ catalogue 6

Sont compris dans les éléments de suspension, les agrafes de ceinturon, les anneaux de suspension et les boucles associés à une épée. Les mêmes objets issus de tombes sans épée sont présentés au chapitre 4.6.2.

Les éléments de suspension ne sont pas des armes à proprement parler, mais un prolongement du fourreau d'épée, d'où leur présence dans le chapitre consacré à l'armement.

#### 2.3.1. Les agrafes de ceinturon et les anneaux de suspension

Il y a 9 agrafes de ceinturon et 25 anneaux de suspension dans les tombes de La Tène finale. Les agrafes se déclinent en fer et en bronze.

On distingue plusieurs types. Les agrafes les plus anciennes (t. 405, 2, volume 3) possèdent un bouton fixé sur une partie intermédiaire en forme de languette avec un anneau circulaire ou un anneau triangulaire avec une longue partie intermédiaire filiforme (t. 444, 6). En se fondant sur les exemples d'Oleggio, ces agrafes peuvent être datées entre la fin de LT C2 et le début de LT D1 (POLETTI ECCLESIA 1999b, fig. 400 A et C). L'agrafe de la tombe 119 (6) est faite d'un anneau rond avec une partie intermédiaire filiforme sur laquelle est fixé le bouton. Elle est proche de l'agrafe de la tombe D51 de Solduno datée à LT D (STÖCKLI 1975, Taf. 40, 1). A LT D1 apparaissent différents types d'agrafes en bronze (t. 32, 5 ; t. 69, 6 et 7 ; t. 96, 8 et t. 459, 6). Deux possèdent des excroissances sur l'anneau (t. 32 et t. 459). Ces agrafes «à cornes»sont datables entre LT D et l'époque augustéenne (BATAILLE 2001, 455).

Tous les anneaux, en fer ou en bronze, sont des anneaux pleins, généralement de section circulaire, à l'exception de deux exemplaires, creux (t. 177, 2, volume 3). Ces anneaux sont généralement utilisés afin de porter l'épée ; seuls, en paire à trois ou à quatre dans le cas de la tombe 338 (4, volume 3). Les deux anneaux creux en fer de la tombe 177 sont datables de LT B2-C1 (RAFTERY 1988, 7-9). Ils semblent être plus anciens que le fourreau auquel ils sont associés dans la tombe (fourreau de type 1 datable de LT C2). Soit l'ensemble est constitué de deux tombes distinctes (voir la discussion dans le volume 3), soit leur datation doit être descendue. Cette seconde hypothèse peut s'appuyer sur l'exemple de l'anneau creux en bronze de la tombe 25 de Valeggio sul Mincio (Verona) issu d'un contexte datable de LT D (SALZANI 1995, 35). Sa présence dans une tombe sans armement incite cependant à le considérer comme de la parure plus que comme un anneau de suspension.

#### 2.3.2. Les boucles

Une seule boucle est associée à une épée. C'est une boucle en forme de D (t. 471, 9), en alliage cuivreux, dont il est difficile de dire si elle fait partie d'un baudrier ou d'un ceinturon.

### 2.4. Les armes d'hast

→ catalogue 7

D'une manière générale, le terme «arme d'hast» qualifie l'ensemble des armes offensives comprenant un fer emmanché sur une hampe en bois. Le fer est composé d'une douille permettant de le fixer à la hampe, d'une pointe dans la continuité de la douille et d'un empennage qui prolonge

latéralement la pointe. L'ensemble pointe-empennage est appelé flamme du fer.
La nécropole de Giubiasco a livré un total de 71 fers, dont 57 dans un état de conservation satisfaisant. Les 14 autres sont perdus ou cassés. Peu de fers ont été radiographiés et restaurés pour cette étude. Une série de clichés aux rayons X et aux rayons à neutrons sur des fers corrodés a cependant permis de déterminer que la morphologie générale des fers n'est pas trop affectée par la corrosion sur les exemplaires de Giubiasco (DESCHLER-ERB ET AL. 2004).

#### 2.4.1. Typologie des fers d'armes d'hast

La méthode utilisée pour classer ces fers mérite quelques développements. Comme pour les épées, le nombre de critères permettant de classer les fers sont peu nombreux. A cela s'ajoute le fait que les fers évoluent peu au cours du temps. La publication de référence à ce sujet est celle d'A. Rapin (BRUNAUX/RAPIN 1988) élaborée à partir des découvertes de Gournay-sur-Aronde (Oise). Cette approche, très fouillée, concerne essentiellement La Tène moyenne, dans un contexte archéologique de sanctuaire. Elle est donc difficilement applicable ici. L'étude récente de J.-P. Guillaumet sur la typologie des fers issus de la Saône propose quelques pistes nouvelles pour le classement de ces objets (GUILLAUMET 2003, 102-109). Seulement, la méthode proposée dans cette publication reste essentiellement programmatique et seuls quelques exemplaires sont décrits et classés. Pour notre typologie, nous avons cherché à tirer le meilleur parti de ces deux approches, tout en tenant compte des spécificités des fers de Giubiasco.
La première étape a consisté à déterminer les variables permettant un classement. Une observation minutieuse des fers de Giubiasco montre qu'un certain nombre d'éléments *a priori* variables ne le sont en fait pas. La typologie d'A. Rapin repose en grande partie sur la forme générale de la flamme. Ce critère lui permet de définir cinq types. Or à Giubiasco, la plupart des flammes ont un profil régulier, symétrique et sans ressaut de part et d'autre de l'arête médiane. C'est la forme «classique» ou type I A d'A. Rapin (BRUNAUX/RAPIN 1988, 132). Même si les flammes des fers de Giubiasco n'ont pas toutes la même forme – et nous verrons plus loin comment exploiter ces petites différences – le critère de la forme de la flamme ne peut pas être retenu comme probant, notre série étant trop homogène. De même pour la forme de la section supérieure de la douille (jamais dessinée sur les planches), qui est toujours ronde ou ovale. L'arête médiane, même lorsqu'elle est marquée et se transforme en nervure, ne change en effet jamais la forme de la section au point de la rendre losangée. La forme de la section inférieure de la douille est toujours ronde. Finalement, le diamètre de la douille, qui varie entre 1,8 et 3 cm, peut être utilisé une fois un classement effectué pour valider certaines hypothèses, mais pas comme une des variables principales pour distinguer les fers entre eux.
Il y a en revanche une première variable évidente qui concerne la structure du fer : la section de la flamme. Ce critère est important dans la mesure où des structures différentes impliquent des fonctions différentes. Quatre sections peuvent être distinguées : lenticulaire (1), avec une arête médiane (2), avec une arête médiane à flancs concaves (3) et nervurée (4). Ensuite, la morphologie du fer peut être décrite grâce à plusieurs variables. Tout d'abord des critères de longueur : celle de la douille (L. douille) et celle de la flamme (L. flamme). Puis le critère de largeur de la flamme (l.) et surtout de la hauteur à laquelle cette largeur est maximale (D.).
Ces informations nous ont permis de construire une typologie (fig. 2.17). Le premier critère pour trier les fers est celui de la forme de la section (groupes 1 à 4). La différence entre section 2 et section 3 n'est pas toujours facile à déterminer en raison de l'état des fers, de même qu'entre sections 1 et 2.
Une fois les autres variables retenues mesurées, le classement a pu être précisé. La taille des fers, exprimée sous la forme du rapport entre la longueur de la douille et celle de la flamme (L. douille/L. flamme) (fig. 2.18) met en évidence des disparités au sein des fers de section 2 incitant à créer trois types : 2A, 2B et 2C. Les autres groupes étant relativement homogènes, un seul type est conservé. Cette étape conduit à distinguer six types : 1, 2A, 2B, 2C, 3 et 4.
Finalement, il est possible de distinguer deux formes de flammes. A l'œil, en observant les fers les uns à côté des autres, il s'avère que même si tous les fers sont de forme «classique», certains ont une flamme losangée et d'autres une flamme triangulaire. Cela dépend de la hauteur à laquelle se situe la largeur maximale de la flamme. Lorsque celle-ci est basse, la flamme est plutôt triangulaire et lorsque la largeur maximale se situe près du milieu de la flamme, celle-ci est losangée. C'est donc le rapport entre la distance de la base de la flamme au point où sa largeur est maximale et la longueur de la flamme (D./L. flamme) qui indique si la flamme est plutôt losangée ou plutôt triangulaire. Ce rapport permet donc en quelque sorte de «chiffrer» la forme du fer. Reste à fixer la limite entre les flammes triangulaires et losangées. Nous l'avons arbitrairement fixée à 1/5 (0,2) en comparant les différents fers entre eux. Il ne s'agit en aucun cas d'une limite absolue. Le graphique 2.19 permet de visualiser quels fers ont une largeur maximale à une hauteur qui est inférieure au cinquième de la longueur de la flamme (sous la droite partageant le graphique en deux). Les points proches de la droite sont des cas limites. Ainsi le fer de la tombe 422 (1), représenté par une étoile sur la droite. A l'œil, nous avons décidé que sa forme est losangée est non triangulaire. Au contraire, les fers des tombes 99 (1) et 145 (1) sont les seuls situés au-dessus de la droite qui ont été considérés comme

## 1. STRUCTURE DU FER

section 1 — lenticulaire

section 2 — avec une arête

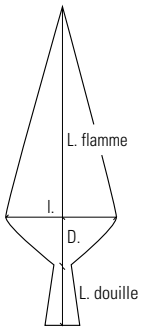
section 3 — avec une arête à flancs concaves

section 4 — nervurée

**L'analyse de la section permet un pré-classement en quatre groupes**

**groupe 1** **groupe 2** **groupe 3** **groupe 4**

## 2. MORPHOLOGIE DU FER




Variables mesurées

L. douille : longueur de la douille

L. flamme : longueur de la flamme

l. : largeur de la flamme

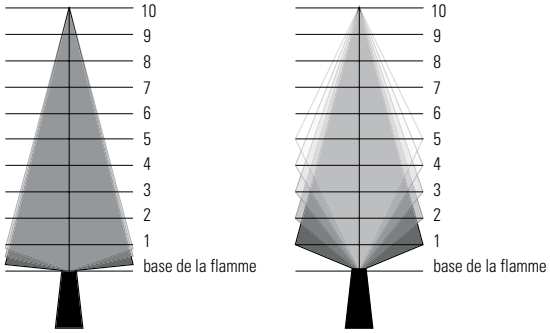
D. : distance entre la base de la flamme et le point où sa largeur est maximale

2.1 Taille du fer, exprimée par le rapport entre la longueur de la douille et celle de la flamme (L. douille/L. flamme)

**Détermination de trois types pour le groupe 2 (d'après le graphique 2.18), six types au total**

**type 1** **type 2A** **type 2B** **type 2C** **type 3** **type 4**

2.2 Morphologie du fer, exprimée par le rapport entre la distance de la base de la flamme au point où sa largeur est maximale et la longueur de la flamme (D./L. flamme)




si 0 < (D./L. flamme) < 0,2
la flamme est triangulaire (t)

si 0,2 < (D./L. flamme) < 0,5
la flamme est losangée (l)

**Précision de la forme de la flamme (t ou l) pour les six types (d'après le graphique 2.19)**

**TYPOLOGIE DES FERS DE GIUBIASCO**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **variante 1l**<br>**variante 1t** | **variante 2Al**<br>**variante 2At** | **variante 2Bl** | **variante 2Cl** | **variante 3l** | **variante 4l**<br>**variante 4t** |

Fig. 2.17 Récapitulatif des éléments pris en compte pour l'élaboration de la typologie des fers d'armes d'hast de Giubiasco. (Dessin L. Pernet)

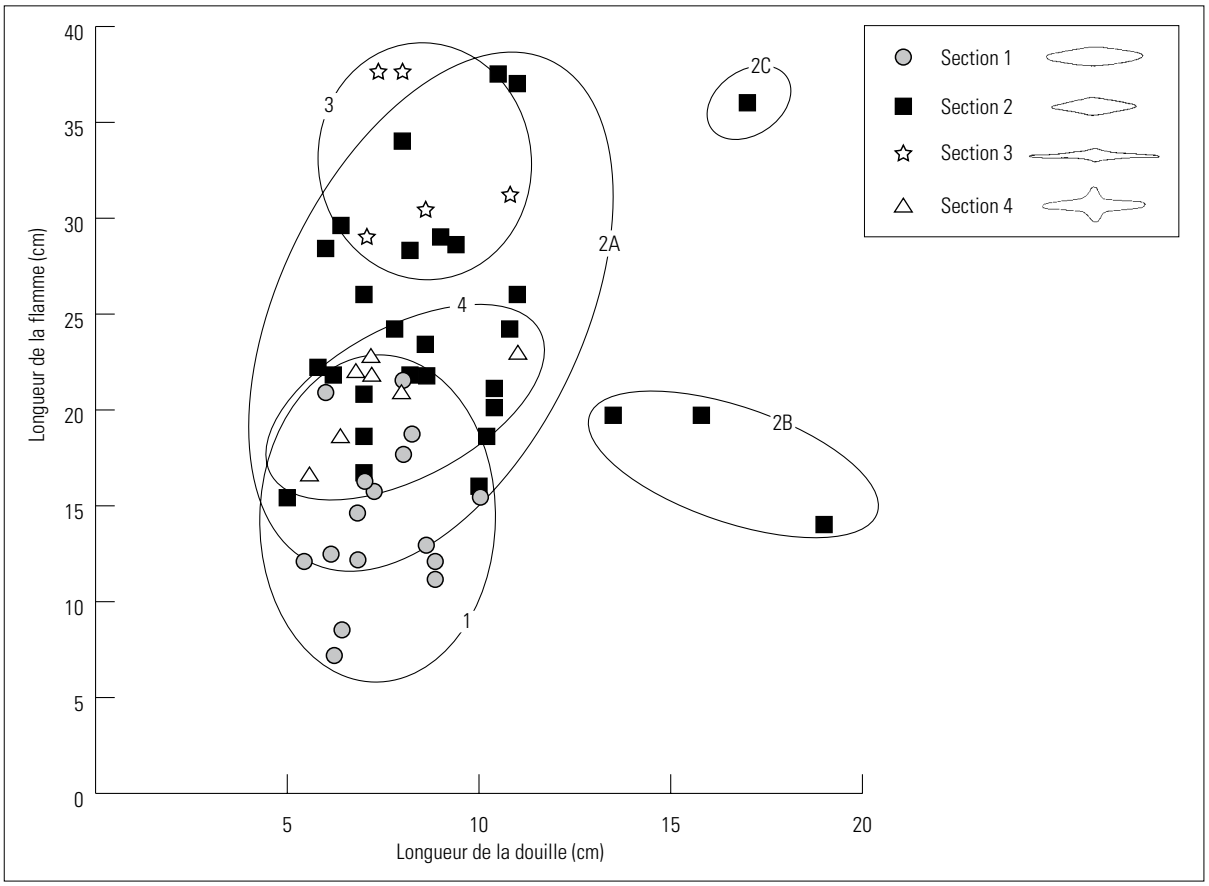



Fig. 2.18 Graphique illustrant le rapport entre la longueur de la flamme et celle de la douille pour chacune des quatre sections de flamme. Ce graphique permet la constitution de six types (1, 2A, 2B, 2C, 3 et 4). (Dessin L. Pernet)

triangulaires. Cette dernière distinction permet de préciser pour chaque type des variantes avec des flammes plutôt triangulaires (t) ou losangée (l). Il en résulte neuf variantes pour 57 fers (fig. 2.20).

**2.4.1.1. Variantes 1l et 1t (section lenticulaire)**

Les 16 fers de section lenticulaire forment un groupe 1 homogène avec des douilles comprises entre 5 et 10 cm et les flammes les plus courtes du *corpus* avec une moyenne de 14,5 cm (tab. 2.1). Celles-ci sont majoritairement de forme losangée (variante 1l), avec seulement trois individus de forme triangulaire (variante 1t). Le diamètre maximal des douilles de ces fers est compris entre 2 et 2,8 cm.

La morphologie de ces fers et leur petite taille – 22 cm en moyenne – en font d'excellents fers de javelots ; montés sur des hampes courtes (entre 1,50 m et 2 m), avec un talon pour un tiers d'entre eux, ces armes sont destinées à être jetées (BRUNAUX/RAPIN 1988, 88).

**2.4.1.2. Variantes 2Al, 2At, 2Bl et 2Cl (à arête médiane)**

Avec 29 fers, le groupe 2 est le mieux représenté de la nécropole. Quatre variantes ont été distinguées.

*Variantes 2Al et 2At*

Le type 2A rassemble des fers dont la douille mesure entre 5 et 11 cm et la pointe entre 15 et 37 cm, avec des moyennes respectives de 8 et 24,5 cm (tab. 2.1). C'est le type le plus courant à Giubiasco. La plupart des flammes sont losangées, seules cinq sont plutôt de forme triangulaire.

*Variante 2Bl*

Le type 2B est formé de trois individus seulement, qui présentent la particularité d'avoir des douilles très longues, pour des flammes losangées ne dépassant pas 20 cm (tab. 2.1). Ce type peut être rapproché du type 2c de Gournay-sur-Aronde (fer à flamme convexe). Peu fréquent à Giubiasco, il est caractéristique des horizons LT C2 dans les tombes de toute l'Europe (BRUNAUX/RAPIN 1988, 118-120).

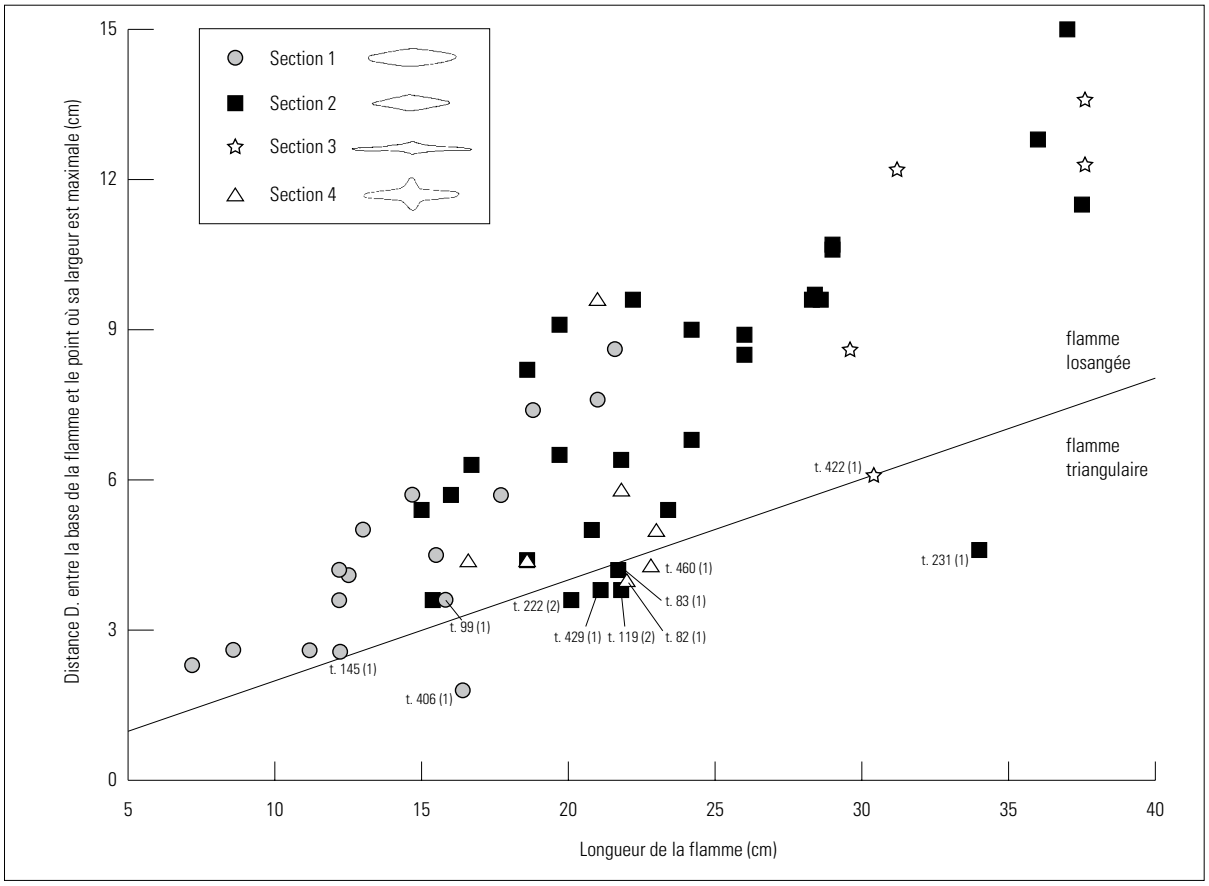



Fig. 2.19 Graphique illustrant le rapport entre la distance D et la longueur de la flamme des fers de Giubiasco pour chacune des quatre sections de flamme. Ce graphique permet la constitution de variantes déterminées par la forme de la flamme (losangée ou triangulaire). (Dessin L. Pernet)

*Variante 2Cl*
Un seul fer relève de cette variante. Ses dimensions hors normes ont conduit à la création du type 2C : avec une longueur totale de 53 cm – douille de 17 cm et flamme losangée de 36 cm – c'est le plus long fer retrouvé dans la nécropole et un des rares à avoir été plié avant le dépôt dans la tombe (tab. 2.1).

Ces longs fers à arête médiane du groupe 2, de plus de 30 cm de longueur totale en moyenne, devaient être montés sur des hampes de 2,50 m et servir de lances. Ces dernières peuvent aussi être utilisées comme piques en combat rapproché (BRUNAUX/RAPIN 1988, 88). 40% d'entre elles possédaient un talon. Le diamètre des douilles de ces fers est très variable et ne permet aucune remarque d'ordre général.

#### 2.4.1.3. Variante 3l (à arête médiane à flancs concaves)
Ce groupe 3 est très peu représenté à Giubiasco avec seulement 5 fers. Il est parfois difficile de bien distinguer la forme exacte de la section des flammes de ces fers corrodés. Les cinq individus retenus ont toutefois une flamme dont la section se distingue des autres types, avec des bords concaves. En moyenne, ce sont les plus grands fers du *corpus* (entre 36 et 46 cm) (tab. 2.1). Ils possèdent tous une flamme losangée.
Les mêmes remarques générales que pour les fers du groupe 2 s'appliquent à ceux du groupe 3. Apparemment un peu plus longs, ils servaient comme lances ou piques. Le diamètre des douilles de ces fers est très variable et ne permet aucune remarque d'ordre général.

#### 2.4.1.4. Variantes 4l et 4t (section nervurée)
Les 7 fers de section nervurée forment un groupe homogène mais peu représenté. Avec des douilles comprises entre 5 et 11 cm et de flammes de 21 cm en moyenne, ces fers ont une taille qui les situe entre les javelots du type 1 et les lances de type 2A (tab. 2.1). Les deux formes de flamme sont représentées, mais les losangées (variante 4l) sont deux fois plus nombreuses que les triangulaires (variante 4t). La forte nervure de ces fers augmente leur rigidité et réduit le risque de voir le fer casser ou plier lors d'un choc. Il faut peut-être y voir une arme utilisée comme pique pour arrê-

| Type | Section | Ecart douille | Longueur moyenne douille | Ecart flamme | Longueur moyenne flamme | Ecart longueur totale | Moyenne longueur totale |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | lenticulaire | 5-10 | 7,5 | 7-22 | 14,5 | 13-30 | 22 |
| 2A | avec une arête | 5-11 | 8,5 | 15-37 | 24,5 | 20-48 | 33 |
| 2B | avec une arête | 13-19 | 16 | 14-20 | 18 | 33-35 | 34 |
| 2C | avec une arête | 17 | – | 36 | – | 53 | – |
| 3 | avec arête à flancs concaves | 7-11 | 8,5 | 29-38 | 33 | 36-46 | 41,5 |
| 4 | nervurée | 5-11 | 7,5 | 16-23 | 21 | 22-34 | 28,5 |

Tab. 2.1 Ecarts et moyennes des longueurs de douilles, flammes, longueur totale des fers d'armes d'hast de Giubiasco en fonction des six types définis dans la typologie (longueurs en cm)

ter des assauts. Le diamètre des douilles de ces fers est très variable et ne permet aucune remarque d'ordre général.

#### 2.4.1.5. Un probable fer de pilum

Dans la tombe 155 (1) a été retrouvé un fer d'arme d'hast ne relevant d'aucun des groupes décrits ci-dessus. Aujourd'hui cassé, il ne ressemble plus guère au dessin qu'en avait fait F. Corradi en 1901 (vol. 1, 184). On distingue en effet sur le croquis du fouilleur une base assez large suivie plus haut d'un renflement (poids pour équilibrer l'arme ou effet de la corrosion?). Il pourrait s'agir d'un fer de lance de type baïonnette (BRUNAUX/RAPIN 1988, 134), étonnant dans un contexte *a priori* de la fin du Ier siècle av. J.-C. La radiographie aux rayons X indique une partie centrale de section circulaire qui diffère des fers de lance. Nous proposons d'interpréter ce fer comme un pilum à douille proche des *pila* d'époque républicaine (FEUGÈRE 1993, 101-102).

### 2.4.2. Chronologie des fers d'armes d'hast

Etablir une chronologie pour les fers d'armes d'hast de Giubiasco n'est pas une chose aisée. Seule la variante 2Bl a pu être rapprochée du type 2c de Gournay-sur-Aronde et ainsi datée de la phase LT C2. Pour toutes les autres variantes, il n'est pas certain que les variables choisies dépendent de la chronologie et donc difficile de dire si elles correspondent à des horizons différents. La seule manière de s'en assurer consiste à les dater en tenant compte du contexte de découverte. Cette opération n'est cependant pas possible avant d'avoir contrôlé l'homogénéité typo-chronologique des ensembles funéraires (voir le chap. 11). Il s'agit toutefois de fers de lance dont la chronologie large s'étend de la fin de La Tène moyenne au début de l'époque romaine. Une précision sur ces datations est donnée au chapitre 12, note 4.

En ce qui concerne le fer de pilum à douille, sa forme le rapproche des *pila* à douille tardo-républicains. Nous retenons donc une datation au Ier siècle av. J.-C.

### 2.4.3. Les talons d'armes d'hast

Un seul type de talon est attesté à Giubiasco, le talon de lance à douille de forme conique. Le catalogue des armes d'hast contient quelques détails morphologiques, tels que la longueur du talon par exemple, qui varie entre 5 et 18 cm. Il s'agit de talons de lance dont la chronologie large s'étend de la fin de La Tène moyenne au début de l'époque romaine. Il n'y a pas de talons à soie à Giubiasco, plus anciens que les talons à douille.

### 2.4.4. Les haches à tranchant convexe

→ catalogue 8

Rares dans le monde celtique mais plus fréquentes chez les Lépontiens et les Rhètes, les haches dites «de combat» (Kampfaxt ou Hellebardenaxt) se distinguent des haches outils par leur long tranchant convexe. Une seule a été découverte à Giubiasco (t. 32, 2), malheureusement dans une «tombe» dont l'inventaire ne peut pas être contrôlé. La douille cylindrique décorée d'une moulure est plus haute derrière que devant. La jonction avec la lame est étroite. La lame convexe restituée fait 24 cm de haut. Ces haches ont été retrouvées dans les régions suivantes (NOTHDURFTER 1979, 82-84) : autour du lac Majeur (Ornavasso, Gravellona Toce, Giubiasco et Minusio), dans les Grisons (RAGETH 2004), dans le Vorarlberg et le canton de Saint-Gall (SCHINDLER 1996), dans le Tyrol (Kundl et Himmelreich), dans le Trentin (Sanzeno et Cles) et en Bavière. Toutes ces haches ne sont pas du même type. Il semble en effet que les plus tardives, dont fait partie celle de Giubiasco, ont une jonction entre douille et lame très étroite et une moulure sur la douille. Ces exemplaires peuvent être datés de la deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. et de l'époque augustéenne, comme l'indiquent la hache d'Ornavasso Persona tombe 69 (GRAUE 1974, Taf. 68, 4) et celle de Minusio, area Bonfonti (Tessin) associée à des gobelets d'Aco (STÖCKLI 1975, Abb. 78 et 79). S. Martin-Kilcher les situe dans ses phases 2c et 3a, soit entre 70 et 15 av. J.-C. (MARTIN-KILCHER 1998, 233). Des exemplaires plus précoces existent, mais ils présentent des jonctions plus épaisses entre la douille et la lame et une moulure moins marquée sur la douille.

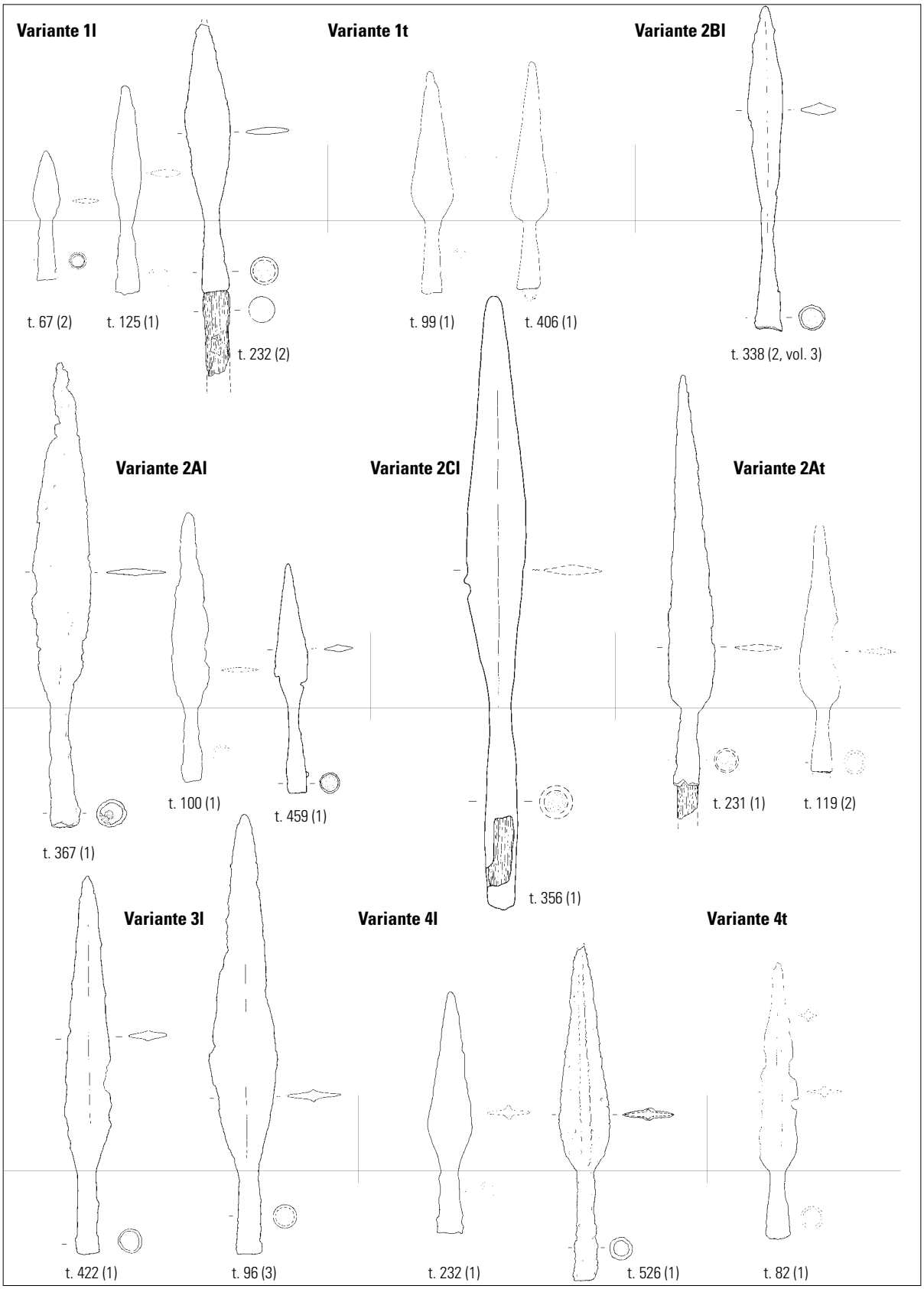



Fig. 2.20 Typologie des fers de lance de la nécropole de Giubiasco (échelle 1:6). (Dessins I. Jaworowska Frei et M. Reuschmann)

Ce sont par exemple les haches des tombes 120 et 161 d'Ornavasso San Bernardo datables entre la fin de LT C2 et le début de LT D1.
La fonction de ces haches reste discutée. Dans son manuel, J. Déchelette en fait des haches de combat, adaptées au jet. Il replace les quelques exemplaires connus du monde celtique dans la tradition des haches à douille étrusques portées par des guerriers sur les représentations de certaines situles (DÉCHELETTE 1914, 861-864). Comme le souligne J. Nothdurfter, ces haches peuvent être replacées dans la tradition des haches de combat hallstattiennes de la région alpine et adriatique (1979, 83-84). Il n'y a cependant pas de lien avéré entre les exemplaires de Hallstatt et ceux de la fin de La Tène. De plus, les exemplaires connus proviennent souvent de contextes tardifs, de la fin du I^er^ siècle av. J.-C., à un moment où l'influence romaine est grande. A notre avis, le caractère indigène de l'objet n'est pas évident. Cette remise en question de l'origine de ces haches permet aussi de questionner leur fonction. S'agit-il d'une arme ou d'un objet qui revêt une valeur symbolique? Ces haches peuvent être des armes au sens strict du terme, propres aux peuples alpins. L'exemplaire retrouvé dans la tombe 3 de Saint-Nicolas-les-Arras (Pas-de-Calais) (augustéen précoce) est similaire à celles des Alpes (JACQUES/PRILAUX 2003, 44). Il permet d'explorer une autre piste. Le manche décoré de tôles de bronze fait de cette hache un objet symbolique plus qu'une véritable arme. Dans le monde romain, les haches sont liées à la sphère religieuse, agents du sacrifice. Mais elles sont aussi les attributs de la justice, notamment lorsqu'elles sont portées par les licteurs avec leurs faisceaux. Une pièce frappée au nom du consul Brutus en 54 av. J.-C. (RRC n° 433) le représente sur le revers accompagné de deux licteurs portant les *fasces* avec des haches à tranchant convexe. Les haches représentées sur cette monnaie sont proches de celles de Giubiasco et d'Ornavasso. Il n'est dès lors pas impossible que certains des défunts de ces nécropoles aient eu comme tâche de protéger des magistrats ou l'aient été eux-mêmes.

### 2.5 .Les umbos de bouclier

→ catalogue 9

Treize umbos de bouclier ont été mis au jour à Giubiasco ainsi que 2 barrettes en fer qui pourraient être des éléments de manipules de boucliers (t. 7, 3 et 471, 5).
Tous les umbos sont de tradition celtique. La figure 2.21 illustre la nomenclature des différentes parties du bouclier présentées dans les lignes qui suivent. Le plat (ou planche) du bouclier étant en bois, il n'en reste aujourd'hui plus rien et seuls les restes métalliques nous permettent de déduire qu'un bouclier a été déposé dans une tombe. Une longue nervure en bois appelée spina est fixée dans l'axe longitudinal du plat afin de le rigidifier. Une cavité est creusée dans le renflement central de la spina pour permettre à la main de se refermer sur le manipule. Ce dernier est une pièce en bois ou en bois recouvert de fer, qui sert à tenir et manier le bouclier. Le terme d'umbo désigne la tôle de fer bombée qui est fixée sur la partie renflée de la spina. La plupart des umbos de Giubiasco, à l'exception de deux de forme circulaire, sont des umbos à ailettes. Les deux ailettes se trouvent de part et d'autre de la coque centrale et sont rivetées sur la planche. Les boucliers à umbo rond n'ont pas de spina. Les umbos de la nécropole de Giubiasco relèvent de trois types différents (fig. 2.22).

#### 2.5.1. Type 1. Les umbos à ailettes trapézoïdales

Deux umbos assignables à ce type proviennent de Giubiasco (t. 222, 4 et 444, 5). L'exemplaire le mieux conservé (t. 222, 4) présente une largeur d'environ 27 cm, avec une hauteur de coque de 11 cm. Les rebords de coque sont saillants. Seul un rivet est conservé, dans un des angles d'une ailette. Par symétrie il est possible de restituer un deuxième rivet dans l'angle opposé de la même ailette. Il devait y avoir un troisième rivet, à tête discoïde, au milieu de l'ailette, comme sur l'ailette fragmentaire de l'umbo de la tombe 444.
La nécropole d'Oleggio (Novara) fournit de bons parallèles (t. 212 et 258) pour nos exemplaires (SPAGNOLO GARZOLI 1999, 352, type C2). Sur le plan typologique, les umbos de type 1 relèvent du type 5 de Gournay-sur-Aronde (Oise). Ils présentent les ailettes trapézoïdales caractéristiques du type et un rebord de coque assez saillant permettant de les rapprocher des exemplaires les plus tardifs de ce type (BRUNAUX/RAPIN 1988, 81).

#### 2.5.2. Type 2. Les umbos à ailettes rectangulaires longues

Ce second groupe d'umbos est le mieux représenté à Giubiasco avec six exemplaires. Ils se caractérisent par leurs longues ailettes rectangulaires. Deux variantes se distinguent. La première possède des ailettes strictement rectangulaires et une coque encore ouverte (section de spina de 10 cm), tandis que la seconde présente des ailettes concaves et une coque très fermée (section de spina entre 5 et 6 cm).

*Variante 2a*

Seul l'umbo de la tombe 459 (3) relève de cette variante. Les ailettes rectangulaires sont munies d'un rivet et d'un clou chacune. Sur la reconstitution proposée à la fig. 2.23, nous suggérons que le manipule soit fixé à l'aide des deux rivets (dont le type de tête est habituellement bombé), mais il est imaginable d'avoir un manipule qui fasse toute la largeur de l'umbo, comme sur un des exemplaire de Gournay-sur-Aronde de forme semblable (BRUNAUX/RAPIN 1988, pl. 39, 2725). Des tombes de la nécropole de Santa-Maria di Zevio (Verona) ont livré ce type d'umbo (p. ex. les t. 86, 92 et 131) (SALZANI 1996, tav. 33, 4 ; tav. 40, B13 et tav. 61, A2). Typologiquement, cette variante 2a

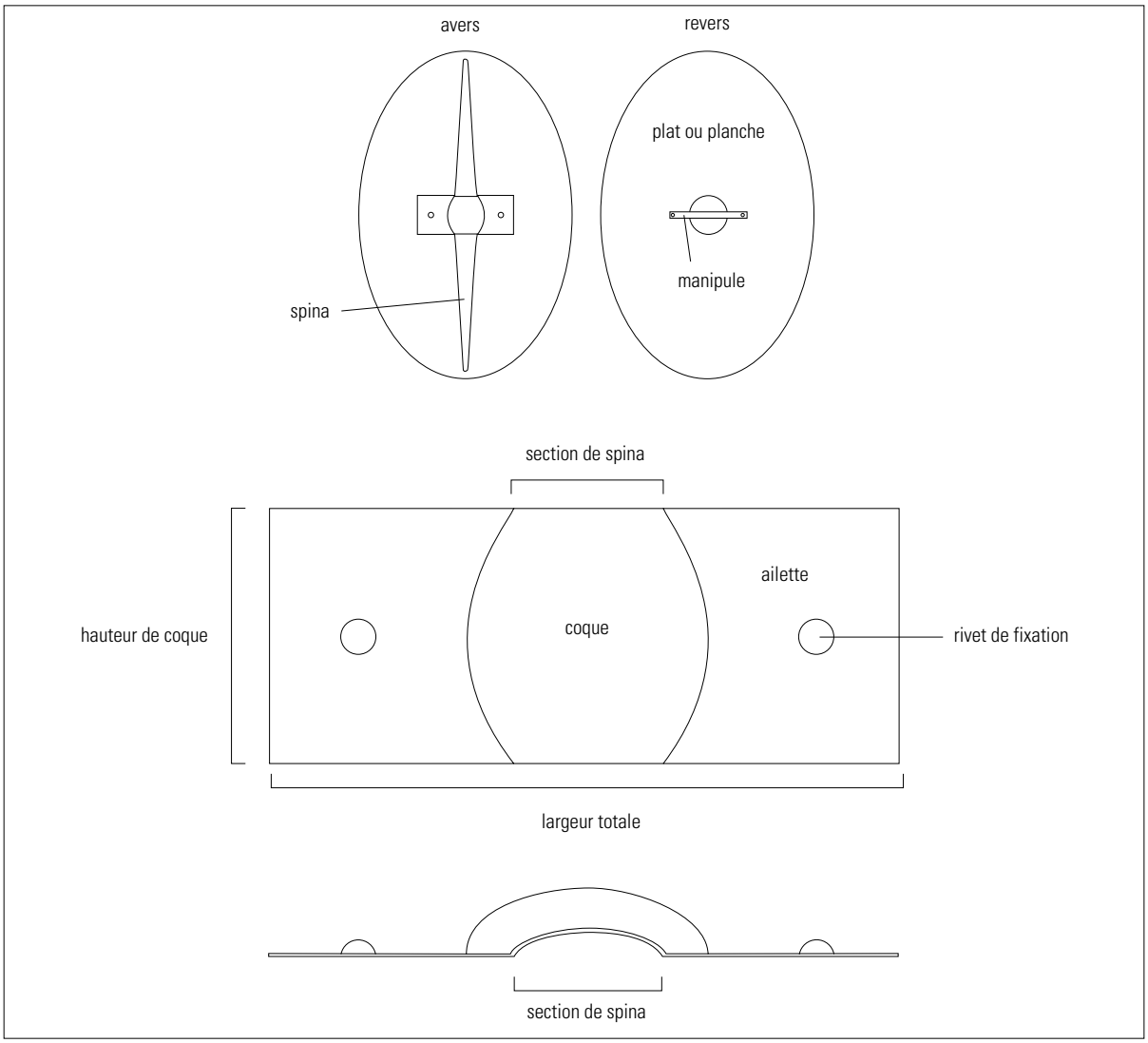



Fig. 2.21 Nomenclature des différentes parties du bouclier et l'umbo de bouclier de tradition celtique. (Dessin L. Pernet)

correspond au type 6 défini pour les umbos de Gournay-sur-Aronde (BRUNAUX/RAPIN 1988, 81).

*Variante 2b*

Cette variante des umbos à ailettes rectangulaires longues est la mieux représentée à Giubiasco avec 5 umbos (t. 32, 4 ; 69, 4 ; 71, 4 ; 119, 5 et 330, 3). Ils possèdent plusieurs caractéristiques remarquables (fig. 2.23). Ils sont très larges (plus de 50 cm), à l'exception de l'umbo de la tombe 330 (3), plus petit que les autres. La forme des ailettes est inhabituelle : légèrement concave sur les bords après un petit décrochement, elle est plus haute que la coque, d'où un rétrécissement à la jonction avec la coque (excepté dans le cas de l'umbo de la tombe 330). Il y a trois clous à l'extrémité de l'ailette et deux rivets (apparemment à tête discoïde) sur la partie centrale, donc cinq éléments de fixation sur chaque ailette. Sur la restitution proposée, le manipule s'arrête au deuxième rivet, mais là encore rien n'exclut qu'il ait fait toute la largeur de l'umbo. La coque est très fermée, ce qui implique une spina très fine et assez courte. Les umbos des tombes 71 (4) et 330 (3) présentent une coque plus ouverte que les autres exemplaires de cette variante. Leurs ailettes légèrement concaves nous ont cependant incité à les classer dans la variante 2b plutôt que 2a. Il n'y a à notre connaissance pas de parallèles exacts pour cette variante, dont les caractéristiques se rencontrent uniquement à Giubiasco.

### 2.5.3. Type 3. Les umbos circulaires

Il existe 2 umbos circulaires à coque conique issus des tombes de Giubiasco (t. 96, 7 et 433, 2). Ils présentent des différences importantes permettant de créer deux variantes.

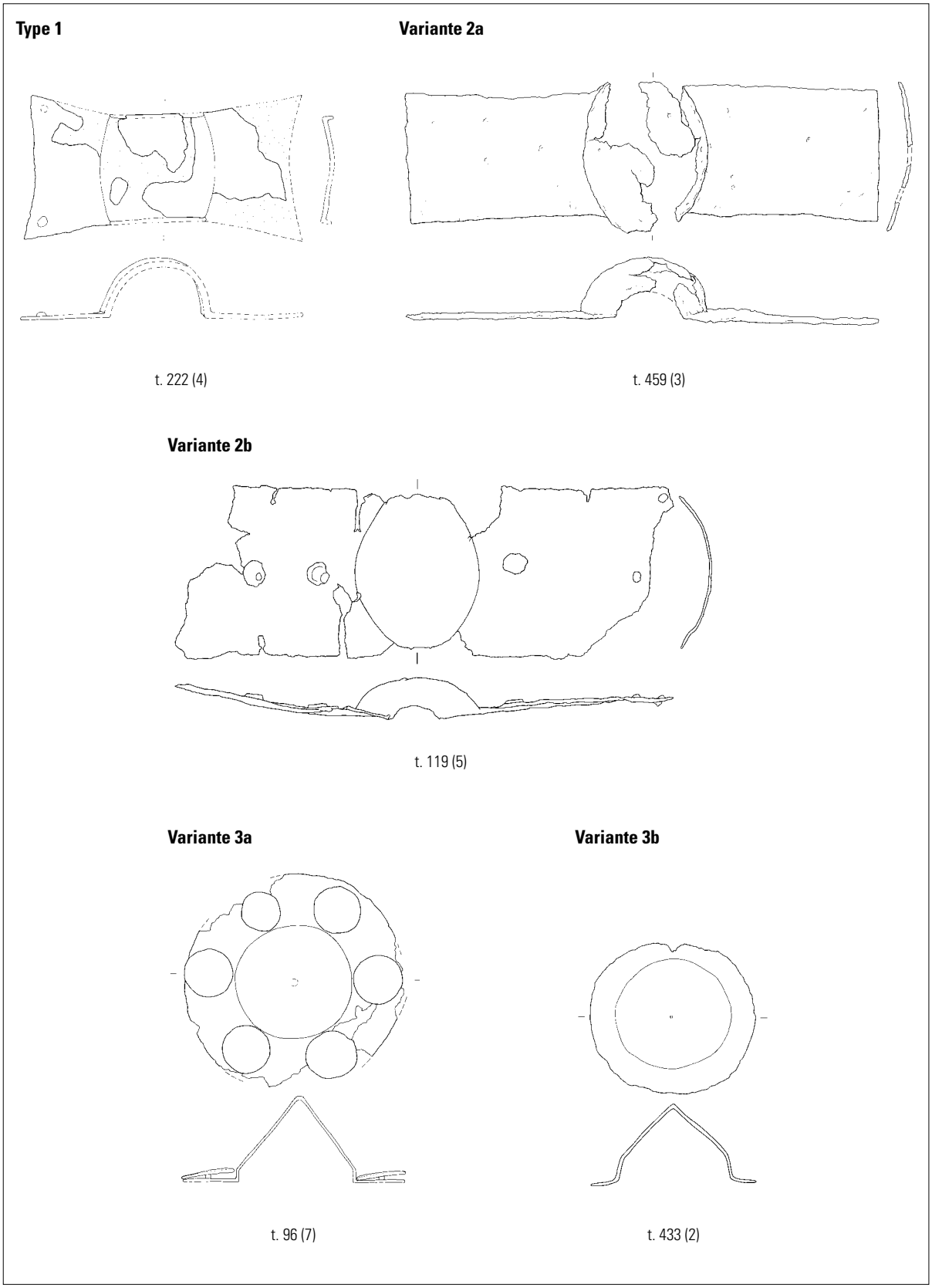



Fig. 2.22 Typologie des umbos de bouclier de la nécropole de Giubiasco (échelle 1 : 6). (Dessins I. Jaworowska Frei, M. Reuschmann et B. Gubler)

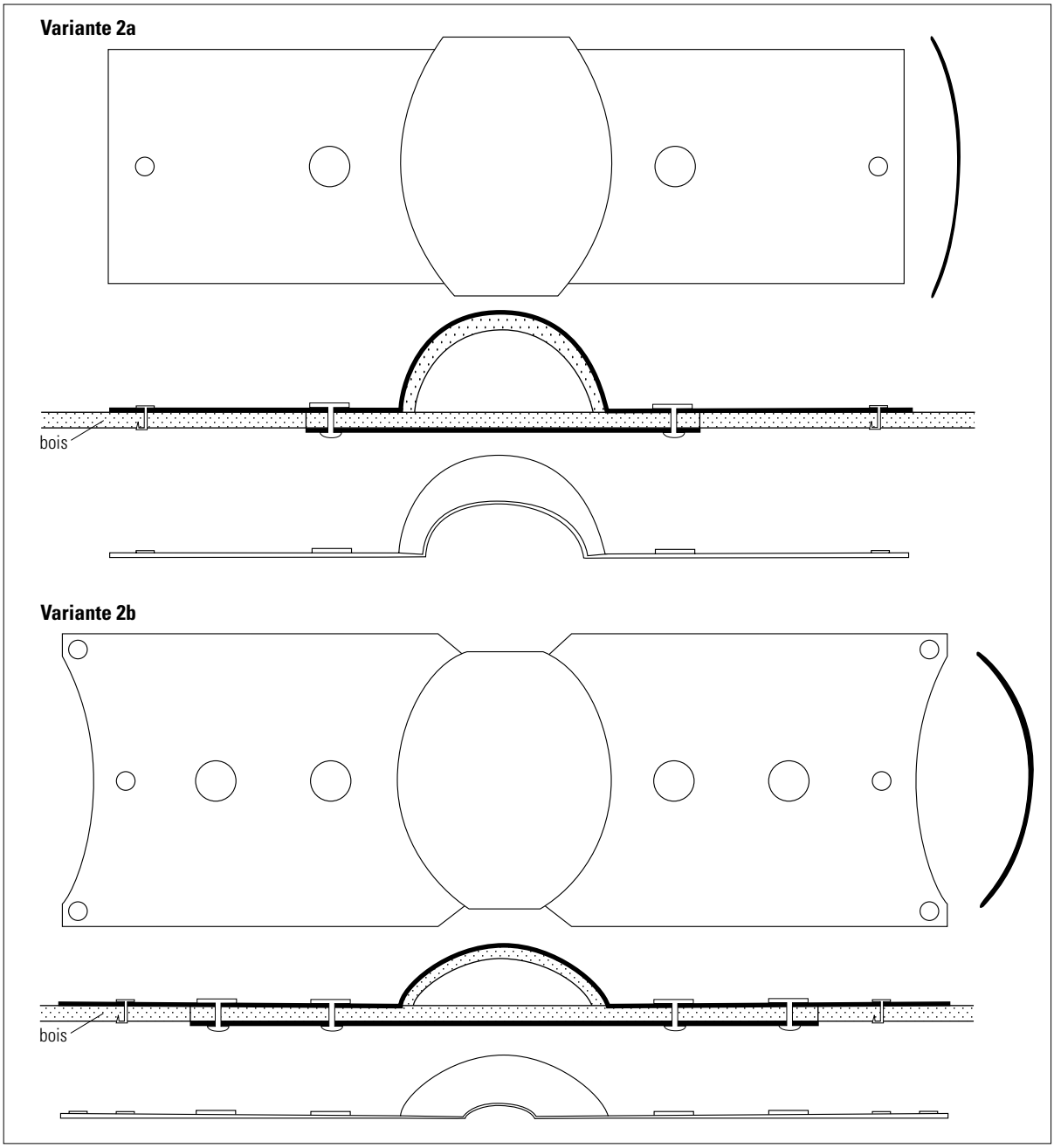



Fig. 2.23 Proposition de reconstitution des umbos des variantes 2a et 2b de Giubiasco (échelle 1:4). (Dessin L. Pernet d'après B. Gubler et M. Reuschmann)

*Variante 3a*
L'umbo rond de la tombe 96 (7) a un bord large et 6 rivets à grosse tête discoïdale. Il se rapproche des exemplaires trouvés dans la tombe 9 de Pîtres (Eure) (CERDAN 1993, fig. 4) et à Alésia (Côte-d'Or) (SIEVERS 2001, pl. 45, 49). Dans la synthèse sur les umbos ronds de R. Bockius et P. Łuczkiewicz (2004, 82-83), l'exemplaire de la variante 3a de Giubiasco correspond au type B4 (équivalent au type Bohnsack 3/4 ; liste complète des parallèles *ibid*. liste 13/B4, 190-191).

*Variante 3b*
Le second umbo rond (t. 433, 2) a un bord étroit et une coque conique peu marquée ; aucun rivet n'est conservé et leur nombre initial n'a pas pu être déterminé. Cet umbo est proche de l'exemplaire issu de tombes détruites de Minusio Areal Scascighini (Tessin) (STÖCKLI 1975, Abb. 82), de même que celui de la tombe 11 de Reka pri Cerknem (Slovénie) (GUŠTIN 1991, Taf. 34, 2). Dans la synthèse sur les umbos ronds de R. Bockius et P. Łuczkiewicz (2004, 92-94), l'exemplaire de la variante 3b de Giubiasco

correspond au type B3 (type Minusio ; liste complète des parallèles *ibid*. liste 13/B3, 190).

#### 2.5.4. Chronologie des umbos

La datation du type 1 s'appuie sur les parallèles de la nécropole d'Oleggio et sur les datations du type 5 de Gournay-sur-Aronde duquel il a été rapproché. Les tombes 212 et 258 d'Oleggio sont datées de LT C2-LT D1. Selon les travaux d'A. Rapin, le type 5 apparaît vers la fin du III^e^ siècle av. J.-C. et subsiste encore à la fin de La Tène finale. Nos exemplaires sont plutôt récents dans le type en raison des rebords de coque saillants. Ces rebords ne sont cependant par aussi saillants que sur l'exemplaire d'Alésia datable de LT D2 (SIEVERS 2001, pl. 43, 32). Une datation entre la fin de LT C2 et le début de LT D1 s'accorde donc avec ces observations.

Quant à la variante 2a, si elle correspond bien au type 6 de Gournay-sur-Aronde, elle est datable de la fin de LT C2 et de LT D1 (BRUNAUX/RAPIN 1988, 81), soit de la même période que le type 1. Les tombes de Santa Maria di Zevio qui contiennent des umbos similaires sont aussi datées de cet horizon. L'absence de parallèles exacts pour la variante 2b rend sa datation dépendante de celle des contextes dont proviennent les umbos. Sur les 5 umbos de la variante 2b, seuls 2 proviennent de contextes dont la qualité de fouille peut être vérifiée (t. 119, 5 et 330, 3). L'exemplaire de la tombe 330 n'étant pas le plus représentatif de cette variante à cause de sa petite taille et de la forme ouverte de sa coque, il ne reste que l'exemplaire de la tombe 119 pour dater la variante 2b. La présence d'un glaive et d'un fourreau de type 2 dans cette tombe incite à y voir une panoplie datable entre la fin de La Tène finale et le début de l'époque augustéenne. La variante 2b a donc été datée de manière large entre LT D et l'époque augustéenne précoce.

En ce qui concerne les umbos circulaires de type 3, les parallèles et la synthèse de R. Bockius et P. Łuczkiewicz permettent de bien cerner leur chronologie. La variante 3a apparaît à LT D1 en Pologne et en Allemagne centrale et continue à être utilisée pendant tout le I^er^ siècle av. J.-C. jusqu'au début du I^er^ siècle ap. J.-C. (2004, 82). La variante 3b, ou type Minusio, est selon nous datée trop haut par P. Łuczkiewicz (LT C2-D1). Contrairement à ce qu'écrit cet auteur, l'exemplaire de Minusio n'est pas associé à une épée de LT D1 ni à un vase *a trottola* (il ne s'agit en effet pas de la tombe provenant de l'Areal Pfeiffer, mais de tombes détruites découvertes sur l'Areal Scascighini) (*ibid*. 93, note 495). L'ensemble funéraire ne peut pas être reconstitué, mais les objets découverts dans ces 4 ou 5 tombes (parois fines, fibules de type Ornavasso tardives, fibule de type Alésia, hache à tranchant convexe) indiquent plutôt une datation dans la seconde moitié du I^er^ siècle av. J.-C. (STÖCKLI 1975, Abb. 82-85). De plus, l'ensemble de Reka pri Cerknem est à dater du début de l'époque augustéenne avec sa fibule de type Aucissa (GUŠTIN 1991, Taf. 34, 5). Si le type apparaît entre la fin de LT C2 et le début de LT D1 (BOCKIUS/ŁUCZKIEWICZ 2004, 93-94), il continue donc à être utilisé pendant tout le I^er^ siècle av. J.-C.

#### 2.5.5. Les umbos indéterminés et les éléments de manipules de boucliers

Il y a 3 umbos mal conservés dont le type ne peut pas être déterminé avec certitude. Deux umbos assez semblables issus des tombes 6 (5) et 420 (2) pourraient presque entrer dans la catégorie des umbos à ailette courte (type 4 de Gournay-sur-Aronde). Mais leur état de conservation ne permet pas d'en faire un type. L'umbo de la tombe 420 (2) a des ailettes fragmentaires (entre 3 et 4 cm conservés), une hauteur de coque de 10 cm et une section de spina de 11 cm. La coque a des rebords saillants. L'umbo possède un rivet placé très près de la coque, que l'on attendrait plus au milieu de l'ailette, bien qu'il semble en place. Un trou de rivet placé plus haut sur la même ailette le confirme. Il est difficile de déterminer la longueur et la forme des ailettes à l'origine. La petite taille des ailettes, ainsi que l'emplacement inhabituel des rivets, suggère que les ailettes aient pu être coupées et le rivet réajusté sur un nouveau bouclier. Cet umbo et celui de la «tombe» 6 rappellent les umbos à ailettes courtes et coque à rebords saillants de la phase LT D1. Les exemplaires de Giubiasco sont à rapprocher des umbos des tombes 53 et 245 d'Oleggio (SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig. 95,3 et fig. 299,3) et de l'umbo n° 3 de Verna (Isère) (PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, fig. 49c).

L'umbo de la tombe 108 est trop fragmentaire pour qu'il soit possible de le rattacher à un type précis. Il pourrait en effet avoir des ailettes trapézoïdales comme être de la même famille que les umbos des tombes 6 et 420.

Reste pour terminer deux objets qui pourraient être des éléments de manipules de bouclier. Il s'agit de barrettes de fer de 15 et 20 cm de long aux extrémités recourbées retrouvées dans les tombes 7 (3) et 471 (5) (dans ce dernier cas à la hauteur du bassin du défunt : vol. 1, p. 393).

### 2.6. Les casques

→ catalogue 9

Les tombes sélectionnées dans ce volume contiennent 8 casques, que nous avons répartis en quatre types. Avant d'aborder chacun d'entre eux dans les paragraphes suivants, il n'est pas inutile de rappeler que les casques des tombes 262 et 263 ne sont pas publiés ici. Ils font partie du lot de tombes Pini 2 dont la provenance n'est pas sûre (vol. 1, 64). Ces casques étant systématiquement associés à la nécropole de Giubiasco depuis la publication de R. Ulrich, rappelons brièvement que l'un d'entre eux est en bronze, du même type que celui de la tombe 119[13] (voir 2.6.2) et

que l'autre, en fer, est du type *Eisenhelm mit angesetztem Nackenschutz*, unique au Tessin (fig. 2.24). Il a été publié par U. Schaaf (1974, 153, Abb. 4). L'apparition de ce type peut être datée entre la fin de LT A et LT B.

#### 2.6.1. Type 1. Les casques en fer avec appliques de bronze de type Apennin *(Eisenhelm mit Bronze-Applikationen)*

Un seul casque de ce type a été retrouvé à Giubiasco (t. 425, 4). Il est constitué d'une calotte en fer avec couvre-nuque, sur laquelle sont rivetés de part et d'autre deux disques de tôle. La première en fer est recouverte de la seconde en alliage cuivreux, décorée au repoussé. La présence de deux disques l'un sur l'autre est assez inhabituelle, ces cocardes en bronze étant généralement rivetées directement sur la calotte.[14] Le décor dessine une série d'ocelles pointés, disposés en cercle près du bord de la plaque. A l'intérieur de ce cercle s'en inscrit un autre de points réalisés au poinçon. Ce décor est complété par la tête du rivet en fer, sur laquelle des traces d'émail sont encore visibles. Le bouton sommital du casque n'a apparemment pas été trouvé dans la tombe. De même que le rivet orné placé au milieu du couvre-nuque dont il ne reste que la tige. Aucun élément de paragnathide n'a été retrouvé, mais des appliques en bronze prélevées dans la tombe (5 et 6) pourraient avoir été fixées sur des éléments de jugulaire en cuir. Le casque est déformé.

Cet objet pose un certain nombre de problèmes. D'ordre chronologique tout d'abord. Ce type bien connu est généralement associé à des contextes du IVe siècle av. J.-C. et évolue vers un type avec de grandes paragnathides dont le décor couvre parfois une partie de la calotte. Or la tombe 425 dont il provient contient un fourreau laténien de la variante 2a datable entre la fin de LT C2 et le début de LT D1. L'ensemble semble cohérent et fiable (vol. 1, 359 ; voir plus loin au chap. 11, tombe 425). La présence d'un casque de deux siècles plus ancien que le reste de l'ensemble funéraire dont il est issu oblige à s'interroger sur les raisons d'un tel décalage.

Dans la mesure où il ne s'agit ni d'un mélange ni d'un problème de datation de l'objet – il est en effet impensable, en l'état de la recherche, de «descendre» la datation de ce type de casque de deux siècles – les raisons s'orientent plutôt vers un rite guerrier ou funéraire difficile à interpréter. L'objet s'est-il transmis entre plusieurs générations de guerriers? Provient-il d'un trophée plus ancien? Cette dernière hypothèse pourrait être accréditée par la déformation de la calotte et la présence de ce casque italo-celtique loin de la région des Apennins où ont été trouvés la presque totalité des exemplaires connus (SCHAAF 1974, Abb. 29). Le meilleur parallèle pour l'exemplaire de Giubiasco provient de Monterenzio Vecchia (Bologne), avec des cocardes très semblable (VITALI 1992, Tav. 63, 1). Cet objet n'a donc vraisemblablement pas été produit dans la région de Giubiasco, mais y a été amené suite à des échanges ou suite à des faits d'armes. Il est extrêmement difficile de préciser

Fig. 2.24 Casque de la «tombe» 263 de Giubiasco. (Photographie SLMZ)

notre interprétation, ne sachant pas si ce casque a été porté par le guerrier de la tombe 425, bien qu'il soit déposé près de sa tête. L'absence de bouton terminal et la déformation de la calotte indiquent en tous le cas qu'au moment de son dépôt dans la tombe le casque n'était plus fonctionnel.

La présence de ce casque à Giubiasco est d'autant plus étrange qu'il date d'une période pour laquelle le Tessin n'a jusqu'ici livré aucune tombe à armes (LT B). Il ne faut pas nécessairement voir dans cette absence de tombes à armes le signe d'une région pacifiée, voire démilitarisée. Il s'agit plus vraisemblablement d'une spécificité du rite funéraire à cette période (LT B1-LT C1) : les guerriers n'étaient pas enterrés avec leurs armes, mais d'autres attributs devaient signifier leur statut. Le ou les attributs en question sont encore à mettre en évidence ; il pourrait s'agir d'un type de parure particulier, d'un assemblage de céramique spécifique ou d'éléments en matériaux organiques qui ont disparus (habits, coiffe, mobilier en bois, etc.).

#### 2.6.2. Type 2. Les casques de type Negau

L'exemplaire de la tombe 119 (4) appartient à la famille des casques de type Negau, connue par les travaux de M. Egg (1986 ; 1988 ; 1990), qui en a codifié la typologie. Le casque de la tombe 119 de Giubiasco fait partie de la variante alpine, groupe Castiel. Ce type se caractérise par

une crête marquée de plus de 2 cm sur toute la longueur de la calotte. Elle est coulée en une seule pièce (technique de la cire perdue). Le casque est ensuite travaillé à froid (martelage, polissage, gravure des décors). Une tôle de bronze est rivetée à l'intérieur du bord. Cette pièce munie de crochets permet de fixer un rembourrage en cuir ou en tissu afin que le casque puisse être porté. M. Egg a montré que les différents modes de fixation de cette tôle et les variations dans les décors gravés sur la calotte définissent deux groupes au sein du type alpin (EGG 1986, 102-112 ; EGG 1988, 267-268). Le groupe Castiel se distingue par une tôle au bord droit et l'absence de porte-mentonnière sur cette tôle. La mentonnière devait être fixée directement sur le rembourrage en matériaux organiques. Le bord du casque est décoré de guillochis. La base de la calotte est ornée de guillochis de part et d'autre d'une tresse. Sur la crête se succèdent de bas en haut (fig. 2.25) : une ligne de vaguelettes, des guillochis, une tresse, des guillochis, une ligne de vaguelettes, des guillochis et une ligne de vaguelettes. Cette crête métallique remplace la crête en crin de cheval des casques de type Negau plus anciens.

Le meilleur parallèle pour l'exemplaire de Giubiasco provient de Castiel/Carschlingg (Grisons), malheureusement sans contexte (ZINDEL 1979). M. Egg arrive à la conclusion que les casque de ce type ont été utilisés entre le IVe et le Ier s. av. J.-C. (EGG 1988, 270). La période de production est plus difficile à cerner et la présence du casque de la tombe 119 dans un contexte de la deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. (glaive et fourreau de type 2, umbo de type 2b) pourrait indiquer une fabrication dans la première moitié du Ier siècle av. J.-C. suivant l'âge du guerrier et le moment où il a reçu le casque. Mais comme dans le cas du casque de type Apennin, se pose la question de savoir s'il était porté par le guerrier ou s'il remplissait un autre rôle. Bien que nous ne pensions pas que cette deuxième hypothèse doive être retenue, il faut rappeler que ce casque est le seul de ce type dont nous soyons sûr qu'il provienne de Giubiasco et que le type le plus courant au Ier siècle av. J.-C. à Giubiasco est le casque de type tessinois. Ces remarques indiquent qu'il faut rester prudent quant à la datation de l'objet : il pourrait être plus ancien que le contexte duquel il est issu et avoir été transmis sur plusieurs générations. Nous pensons cependant que ce casque est constitutif de la panoplie du guerrier de la tombe 119.

#### 2.6.3. Type 3. Les casques de type tessinois

Les casques dont il va maintenant être question sont d'un type qui n'a jusqu'ici été mis au jour qu'au Tessin, d'où le nom de casques de type tessinois (EGG 1988a, 273-275). Parmi les exemplaires connus, un seul provient de Molinazzo d'Arbedo (Tessin), tous les autres sont de Giubiasco (t. 69, 3 ; 71, 3 ; 96, 5 et 6 ; 222, 3 et 423, 1). Chacun des cinq casques de Giubiasco est unique de par les matériaux et les décors qui le constituent. Avant

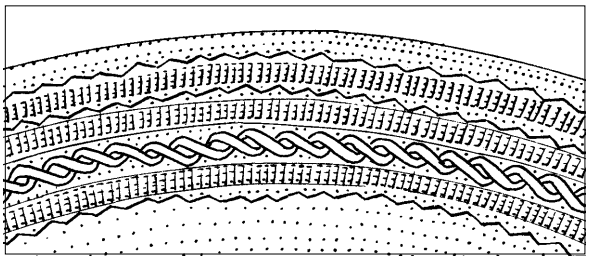


Fig. 2.25 Détail du décor de la crête du casque de type Negau de la tombe 119 (1) (échelle 1 : 1). (Dessin M. Reuschmann)

d'aborder les questions de fabrication, signalons qu'un des problèmes dans l'élaboration de cette documentation est de savoir où se situent l'avant et l'arrière du casque. La face avant est généralement plus verticale que la face arrière qui marque une pente plus douce (le casque descend sur la nuque).

Le point commun qui les unit au sein du même type est celui de la technique de fabrication. M. Egg, dans l'étude qu'il a consacrée à ces casques, souligne les similitudes morphologiques entre ces casques et les casques de Negau, mais leur technique de fabrication rappelle les casques plus anciens des VIIe et VIe siècles av. J.-C. (*Helme mit zusammengesetzter Kalott*e, types picéniens et sud-alpins). Il ne fait pas de doute que ces casques sont de fabrication locale. Sur le modèle du casque de la tombe 423 (1), nous proposons un schéma de construction valable pour tous les casques de type tessinois sauf celui de la «tombe» 96 (5) (fig. 2.26). La calotte est en bois massif évidé, particularité qui différencie clairement les casques de types tessinois des types celtiques. Quatre pièces métalliques sont rivetées ou clouées sur cette calotte en matériau organique. Deux demi-calottes en tôle de bronze (t. 71, 3 ; 222, 3 et 423, 1) ou en fer (t. 69, 3) l'épousent dans sa partie inférieure mais sont plus hautes dans la partie supérieure, ce qui crée un vide plus ou moins important entre le sommet de la calotte en bois et le haut du casque. Ces tôles sont fixées entre elles et sur la calotte en bois à l'aide d'un bord bipartite en fer (t. 69, 3 ; 71, 3 et 222, 3) ou d'un seul tenant en bonze (t. 423, 1), ainsi que d'une crête constituée d'une bande de tôle dans le même matériau que le bord. Cette crête assure le maintien des deux tôles sur la calotte en bois au moyen de longs rivets. Elle est prise sous le bord du casque et rivetée à celui-ci et à la calotte en bois afin de former un tout.

Venons-en aux particularités de chacun des exemplaires. Le casque de la «tombe» 69 est le seul dont toutes les pièces métalliques sont en fer. Quant aux casques des tombes 71 et 222, ils sont très semblables. Le casque de la tombe 222 (très abîmé) a subi une importante restauration dans les années 70. La crête en fer n'est visible que par les traces de corrosion du fer sur le bronze et la calotte a été tellement restaurée qu'elle n'a plus sa forme originale. Il est difficile

## Die Textilien auf dem Helm aus Giubiasco Grab 71

Antoinette Rast-Eicher (ArcheoTex)

### Beschreibung

Auf dem Helm (Grab 71, SLM A-14195) befinden sich noch oxidierte organische Reste, allen voran Textilien. Der Helm war früher schon einmal restauriert worden. Die untersuchten Textilien sind Reste, die von den damaligen Restauratoren gut erkannt wurden und auf dem Metall belassen wurden.

Am unteren Rand befindet sich auf einer Länge von etwa 13 Zentimeter ein Gewebe mit Fransen (Textil 1, Fig. 3a). Es bricht an der Kante des Helms ab. Wir können deshalb vermuten, dass das Gewebe nicht auf die Innenseite führte. Auf diesem grossen Gewebefragment befindet sich noch ein kleiner Rest eines zweiten Gewebes (Textil 2, Fig. 3b).

Die Faserbestimmung wurde am Rasterelektronenmikroskop (REM) des Instituts für Pflanzenbiologie der Universität Zürich durch die Autorin durchgeführt.

*Textil 1: 13 x 1.5 cm (ohne Fransen), z/s-gesponnen, Fdm. 0.5/0.3 mm, Einstellung 14/10 F/cm, Leinwandbindung, Lein (REM AR 19-15, 16, 17, 18). Auf der einen Seite Fransen. Die Probe der Fransen konnte wegen der Konservierungsmittel nicht bestimmt werden, zu vermuten ist aber das gleiche Material wie der Stoff selbst, also Lein.*

*Textil 2: über Textil 1, 1 x 1 cm, z/z-gesponnen, Fdm. 1/1 mm, Einstellung nicht ausmessbar, ca. 6–7 F/cm, Leinwandbindung, keine Probe (zu kleines Fragment), vermutlich Wolle.*

Die Fransen bei Textil 1 sind die Reste der Kettfäden. Diese Kettfäden wurden am Schluss des Gewebes abgenäht. Die Fransen sind nicht zusammengedreht oder verknüpft.

Wir können vermuten, dass beide Textilien den ganzen Helm bedeckten, da anderswo kleine Reste von Fäden erhalten sind, so zum Beispiel auf der Mittelrippe aus Eisen (Fig. 3c). Dort sind es auf Grund des Fadendurchmessers Fäden von Textil 2. Auf einem Knopf befinden sich Reste von Textil 1. Über dem ganzen Helm sind faserige Spuren sichtbar, die von diesen organischen Resten stammen.

Die Faserbestimmung ergab für das Gewebe 1 eindeutig Lein. Normalerweise sind Lein und Hanf vor allem in verkohltem oder oxidiertem Zustand nicht zu unterscheiden. In seltenen Fällen ist aber die Drehung der Cuticula, der äussersten Schicht der Faser, zu erkennen. Bei Lein ist die Drehung «S», bei Hanf «Z». Auf Fig. 3d ist die «S»-Drehung der Cuticula gut sichtbar.

### Interpretation der Textilien

Der Tote trug mit grosser Wahrscheinlichkeit den Helm nicht auf dem Kopf; der Helm lag im Grab neben oder allenfalls auf der Leiche. Solche beigelegte Objekte sind – nicht nur in keltischer Zeit – verpackt oder zugedeckt worden. Zu den bekanntesten verpackten Beigaben gehören die Funde aus dem hallstattzeitlichen Fürs-

Fig. 3a Textil 1. (Foto SLMZ)

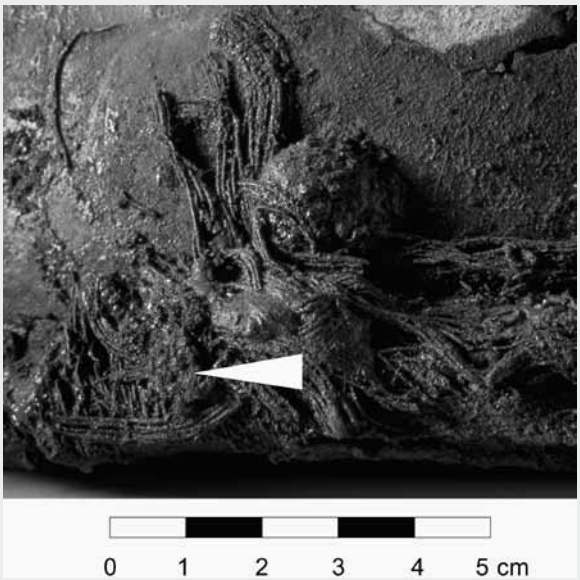



Fig. 3b Textil 2 auf den Fransen von Textil 1. (Foto SLMZ)

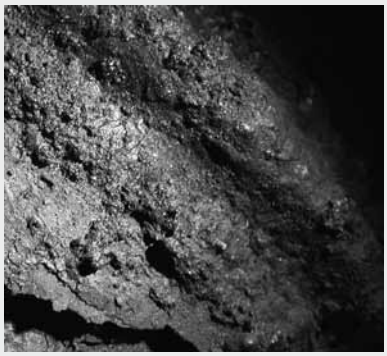


Fig. 3c Faser- und Fadenreste auf der Mittelrippe. (Foto A. Rast-Eicher)

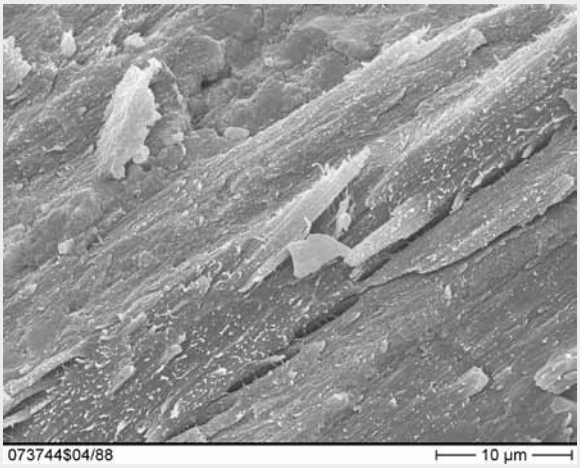



Fig. 3d Leinenfasern. Sichtbar auch die Drehung der Cuticula-fasern. (REM-Foto A. Rast-Eicher)

tengrab von Hochdorf (BANCK-BURGESS 1999). Die Tradition geht aber weiter bis ins Frühmittelalter. Das jüngste Beispiel sind zwei karolingische Münzen, die zusammen in Textilien gewickelt als Charonspfennig mitgegeben wurden (HORISBERGER et al. 2004, Abb. 7). Aus der Latène-Zeit sind in der Schweiz ebenfalls Belege vorhanden. Da aber die meisten keltischen Gräber Altfunde darstellen, sind Textilreste verglichen mit Neufunden in nur bescheidenem Ausmass erhalten und der genaue Verlauf solcher Gewebe nicht immer klar. Dazu fehlen auch – wie hier mit dem Helm – häufig die genauen Befunde. Als Beispiel unter den gut erhaltenen Altfunden ist das Schwert aus Berslingen (SH) zu erwähnen. Der Leinenstoff ist straff um das Schwert geführt. Als Neufunde sind zum Beispiel die Grabfunde aus Sion-Nouvelle Placette und Sion- Sous-le-Scex (VS) zu nennen. In Sion-Placette Grab 5 ist das Schwert mit einem mittelfeinen Leinengewebe umwickelt. In Grab 546 aus Sion- Sous-le-Scex ist die Lanzenspitze in ein Wollgewebe gewickelt worden (RAST-EICHER in Vorb.). Als Verpackungsmaterial kommt aber insbesondere in Männergräbern auch Leder vor.

Aus dem Tessin gibt es zudem römische Gräber, die verpackte Objekte aufweisen. Im Grab 36 aus Moghegno (TI, 3. Jh.) ist die Axt mit einem Leinengewebe umwickelt. Hier sind interessanterweise noch Fransen erhalten, die aber im Gegensatz zu den Fransen auf dem Helm von Giubiasco aus ca. sechs Kettfäden verdreht wurden (RAST-EICHER 2004). Solche Fransen stellen das Gewebeende dar. Sobald kein Schussfaden mehr eingetragen werden kann, weil der Platz zwischen Fachbildung (Litzenstab) und Gewebeende zu knapp ist, werden die Kettfäden abgeschnitten. Auffallend ist, dass sich die einzelnen Fäden der Fransen aus Giubiasco kaum in die benachbarten Fäden verdreht haben. Leinen ist recht schwierig zu weben, erst recht auf einem Gewichtswebstuhl, wie er in der Latène-Zeit verwendet wurde. Die Fäden sind durch das Öffnen des Fachs mit dem Litzenstab durch die Reibung der Litzen arg strapaziert. Es ist daher sehr wohl möglich, dass die Leinenfäden mit einer Schlichte, einer Mehl-Wasser-Mischung, bestrichen wurden, damit die Kettfäden auf dem Webstuhl nicht so schnell rissen. Diese Schlichte macht die einzelnen Fäden steiff, so dass sie sich nicht mehr ineinander verdrehen konnten. Sie mussten wie am Gewebe von Giubiasco sogar abgebunden werden, damit es sich nicht öffnet.

Die beiden Gewebe auf dem Helm von Giubiasco können also als Verpackung oder Bedeckung des Objektes interpretiert werden, eine Tradition wie sie in zahlreichen Gräbern der Eisenzeit, und darüber hinaus bis in Frühmittelalter nachgewiesen werden kann. Vor allem nicht bedeckte Metallgegenstände scheinen grundsätzlich eingepackt gewesen zu sein. Leider blieben in unserem Material die Farben nicht erhalten.

Das Phänomen des Verpackens der Gegenstände im Grab ist chronologisch und geografisch nicht auf das Gebiet der Kelten beschränkt. Homer beschreibt schon im 8. Jahrhundert v. Chr. in der Ilias, wie Hektor's Asche bestattet wird:

«Und sie legten die Gebein' in ein goldenes Kästlein, und umhüllten es wohl mit purpurnen weichen Gewändern, […].»[1]

Es ergibt sich aus dem Zusammenhang keine höhere Bedeutung, als einfach den wertvollen Gegenstand – in diesem Fall das Kästchen als Urne – nicht bloss in die Erde zu geben, da es sonst noch beschädigt werden könnte, sondern es vorher einzupacken.

1 Homer, Ilias XXIV, 794–795, Übersetzung von J. H. Voss.

de distinguer l'avant de l'arrière dans ce cas. Sur les faces avant et arrière du casque de la «tombe» 71, deux gros rivets en fer qui ne servent pas à fixer la tôle de bronze à la calotte en bois donnent à l'objet un air de visage humain (voir la planche de la «tombe» 71). Les rivets rappellent les yeux, la crête centrale le nez et les cheveux si un cimier quelconque y était fixé, tandis que le bord du casque forme la bouche. Le casque devient alors une sorte de tête de Janus, avec un visage sur chacune des faces. Les rivets mal conservés mais néanmoins non fonctionnels du casque de la tombe 222 appellent le même constat. Sur le casque de la «tombe» 71 sont conservés divers éléments organiques (voir encadré 3). Le casque de la tombe 423 est le mieux conservé. Son bon état de conservation permet de préciser la manière dont les éléments organiques sont utilisés à l'intérieur du casque. Entre la calotte en bois et le bord métallique, les restes d'un bourrage de cuir ou de tissu indiquent que l'intérieur de la calotte en bois devait en être entièrement tapissé afin de rendre le port du casque agréable (fig. 2.27). Sur tous ces casques, il est difficile de mettre en évidence des éléments de mentonnière ou de fixation de paragnathides.

Le casque de la «tombe» 96 présente quelques différences par rapport aux quatre casques décrits jusqu'ici. Si le schéma général de construction est proche, trois particularités le distinguent : tout d'abord une large plaque pour tenir entre elles les deux tôles qui couvrent la calotte au lieu de la crête saillante précédemment évoquée, ensuite, le bord du casque n'a pas une forme anguleuse mais est constituée d'une large bande de tôle plate décorée d'esses au repoussé. Sous ce bord, une autre tôle, plus étroite, couvre la partie de la calotte en bois encore visible ainsi qu'un couvre-nuque. Finalement, ce casque était muni de paragnathides dont il reste des éléments en cuir (mentonnière) ainsi que des petits clous qui devaient couvrir toute la paragnathide. Ces couvre-joues sont fixés à la calotte en bois au moyen de deux crochets qui sont rivetés à l'extérieur du casque. Ce casque est le plus richement décoré de la série, outre le décor en esses, les rivets à tête balustre, un petit crochet en forme de tête d'oiseau orne l'avant de l'objet. Selon M. Egg, ce crochet permet de fixer un cimier en crin de cheval (EGG 1988a, 273). Sur les autres exemplaires, les rivets pourraient symboliser la crête dont on voit mal sinon où elle serait fixée.

Dernier point, celui de la chronologie. En l'absence de parallèles pour ce type, seuls les ensembles de Giubiasco permettent de proposer une datation. Deux casques proviennent d'un contexte relativement sûr, ceux des tombes 222 et 423. Elles peuvent être respectivement datées de LT C2-D1 (fourreau laténien de variante 2b et umbo de type 1) et de LT D2-époque augustéenne (fibules et céramique permettent ce constat). L'exemplaire de la «tombe» 69 est issu d'un contexte non fiable, mais présente la particularité d'être une incinération dont tous les objets portent la trace du passage au feu, casque y compris. L'ensemble est datable de LT D2 (fourreau laténien de variante 3a et umbo de variante 2b). Ces trois ensembles permettent de situer ces casques entre la fin de La Tène moyenne et le début de l'époque augustéenne précoce.

M. Egg voyait dans le casque de la «tombe» 96 le plus ancien de la série en se fondant sur la typologie (EGG 1988a, 275). L'ensemble dont il est issu n'est pas fiable. Il est donc difficile de valider cette hypothèse. Le casque le plus ancien (LT C2-D1), en vertu de la chronologie provisoire des ensembles funéraire, est celui de la tombe 222, auquel ressemble celui de la «tombe» 71. Pourrait suivre celui de la «tombe» 96, s'il a réellement été associé au fourreau de la variante 3c (type Ludwigshafen) (LT D1). Viennent ensuite les casques de la «tombe» 69 (LT D2) et 423 (LT D2-époque augustéenne).

#### 2.6.4. Type 4. Les casques de type Alésia *(Westkeltischer Typ)*

Le casque de type Alésia retrouvé à Giubiasco est le seul exemplaire du sud des Alpes. Il a été retrouvés dans la «tombe» 32 (3) ; un contexte non fiable. La particularité des casques de type Alésia ou *Westkeltischer Typ* dans la typologie d'U. Schaaf (1988, 303-304) est d'avoir une calotte en fer à bord évasé, travaillée en une partie. Sur le bord, une série de rivets à tête striée est disposée à espaces réguliers. Ces rivets sont décoratifs. A l'avant du casque, une sorte de baguette rapportée décorée de vaguelettes est fixée sur le bord du casque. Rivetés à l'intérieur du casque par deux rivets à tête striée visibles au-dessus du bord, deux crochets permettent la suspension des paragnathides articulées. Celles-ci sont découpées de manière à protéger les joues jusqu'au nez, en laissant bouche et yeux dégagés. Un rivet fixe l'anneau permettant de pas-

**RFA-/RDA-Untersuchungen am Helm des Typs Alésia aus Grab 32 von Giubiasco**

Alexander Voûte

**Ausgangslage**

Im Rahmen des Projektes «Giubiasco» wurde der Helm mit Inv.-Nr. A-14037 aus Grab 32 der Nekropole am Chemisch-Physikalischen Labor des SLMZ einer Röntgenfluoreszenz- und Röntgendiffraktionsanalyse unterzogen.[1] Ziel der Analysen war eine Bestimmung der «roten Farbe» auf den Zierknöpfen des Helmes.

**Resultate**

Die erste Untersuchung der roten Auflage an den Zierknöpfen mit der non-destruktiven Röntgenfluoreszenz-Methode (RFA)[2] ergab neben Eisen deutliche Bleiwerte. Der Schluss lag deshalb nahe, dass es sich bei den roten Auflagen um Mennige (ein rotes Bleipigment) handelte.

Weitere Beobachtungen am Helm liessen dann aber Zweifel an diesem Befund aufkommen. Abbildungen vom Helm im Fundzustand zeigten starke Korrosionskrusten. Diese Krusten wurden bei der Restaurierung durch Bürsten und/oder Kratzen oder Feilen entfernt. Die Oberfläche der Kalotte zeigt heute neben korrodiertem Eisen recht viele «weisse» Stellen mit metallischem Aussehen, sowie rote Flecken, in der gleichen Farbe wie die Auflage der Zierknöpfe.

Die relativ dicke Auflage aus den Rillen der Zierknöpfe gestattete die Entnahme einer kleinen Probe. Mit der Röntgendiffraktion (RDA nach Gandolfi)[3] konnte nun eindeutig festgestellt werden, dass es sich um Goethit oder Eisenoxydrot handelt. Das gefundene Blei gehört also nicht zum roten Pigment.

Weitere RFA-Messungen an der Kalotte ergaben Folgendes: an den roten Stellen Eisen, Blei und Goethit (Fig. 4a), an den «weissen» Stellen Eisen und Blei. An den offenbar am gründlichsten gereinigten Stellen wurde nur Eisen gefunden.

Als Interpretation dieser Resultate ergibt sich folgender Schichtaufbau: das Basismaterial ist Eisen, darüber liegt eine erste Schicht aus metallischem Blei, und eine zweite Schicht aus Goethit/Eisenoydrot. Die zweite Schicht liegt, soweit noch vorhanden, immer über der Bleischicht.

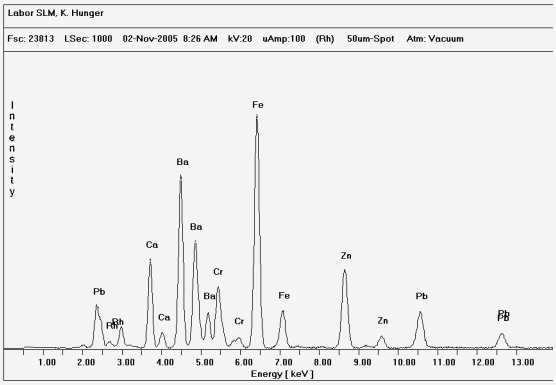



Fig. 4a Röntgenfluoreszenzspektrum der roten Auflagen. (Spektrum SLMZ)

**Zusammenfassung**

Der Eisenhelm ist mit einer Bleischicht überzogen worden (Rostschutz!). Auf dieser Bleischicht liegen Reste einer – ursprünglich vermutlich durchgehenden – roten Farbschicht. Dieser Befund gilt auch für die Zierknöpfe.

1 Untersuchungsbericht CPL Nr. 01735 vom 20.12.2004; RFA Nr. 1352, 1382, 1383, 1386, 1387.
2 Röntgenfluoreszenzanalyse (RFA): Das Objekt wird an der Messstelle mit Röntgenstrahlen bestrahlt. Dabei wird in dem Material so genannte Fluoreszenzstrahlung erzeugt. Diese ist wiederum charakteristisch für die vorhandenen Elemente, unabhängig davon in welcher Verbindung sie vorliegen.
3 Röntgenbeugungsanalyse oder -diffraktion (RDA): Die sehr kleine benötigte Probe wird mit monochromatischer Röntgenstrahlung durchstrahlt. Die vorhandenen Kristallgitterstrukturen lenken die Strahlung ab. Das entstehende Linienmuster ist charakteristisch für die vorhandene kristalline Substanz.

ser la mentonnière qui lie les deux paragnathides. Il ne reste rien des éléments organiques du rembourrage de la calotte, ni de celui probable des paragnathides.

Les rivets à tête striée contiennent une matière rouge que nous pensions pouvoir identifier comme de l'émail. Comme des taches rouges semblables sont aussi visibles sur la calotte du casque, nous avons soumis le casque à A. Voûte (Musée national suisse) pour analyse, car il nous semblait impossible que tout ou partie de la calotte du casque ait été émaillé. Les analyses par fluorescence X ont révélé que cette matière rouge n'est pas de l'émail ; ni sur la calotte, ni sur les rivets (aucune trace de silice, voir encadré 4). La calotte en fer a été recouverte de deux couches : une première de plomb, très fine, et une seconde d'un pigment qui peut être identifié comme de la goethite. Le casque pourrait ainsi avoir été peint en

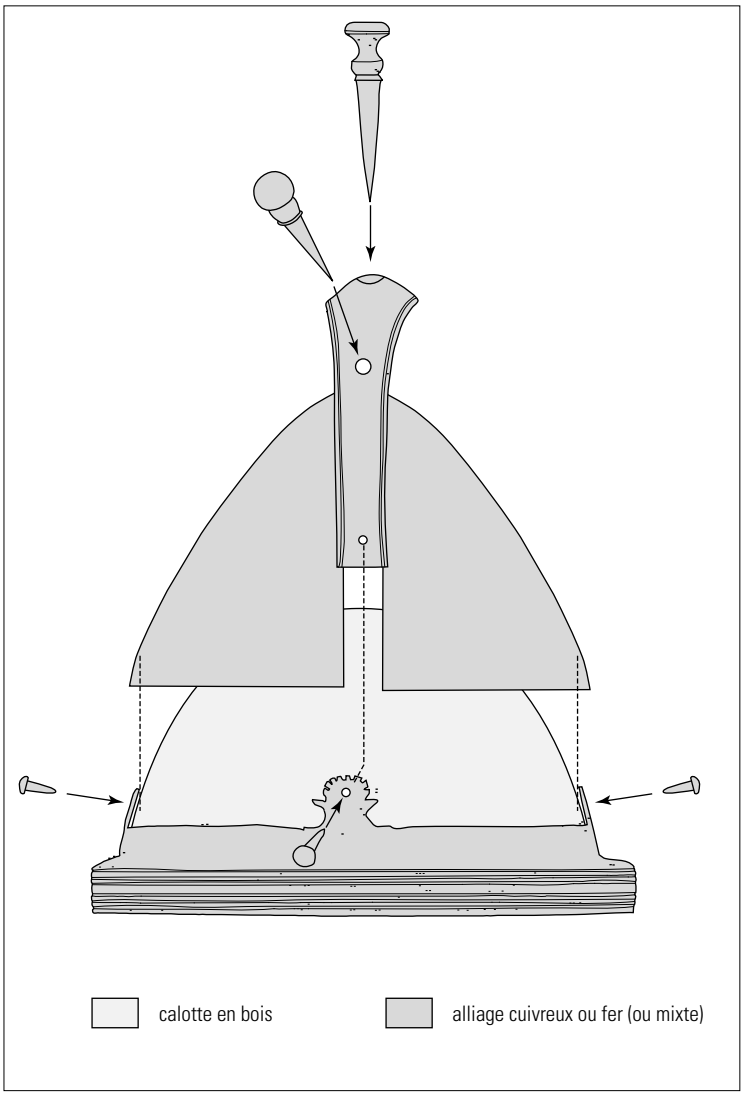



Fig. 2.26 Vue éclatée du casque de type tessinois (échelle 1:3). (Dessin L. Pernet d'après M. Reuschmann)

rouge-brun, partiellement (motifs) ou entièrement. La présence de l'oxyde de fer n'est pas due à la corrosion car elle se trouve systématiquement sur la couche de plomb, qui l'isole du fer de la calotte. L'utilisation d'oxydes de fer (ocres rouges) de type goethite (qui va du jaune au brun rouge) ou hématite (rouge) comme pigments est attestée depuis la préhistoire. A la fin du IV^e^ siècle av. J.-C., le témoignage de Théophraste confirme que l'ocre est utilisée comme pigment pour la peinture (*De Lapidibus*, 39-40 *in* EICHHOLZ 1965, 74-77). Pline l'Ancien indique lui aussi que l'hématite (minerai de fer) est exploitée dans l'Antiquité, mais en donne surtout les usages médicaux (*Plinii Naturalis Historiae*, livre XXXVI, 144-148).
Des parallèles pour ce type de casque sont connus à Port (Berne) (WYSS/REY/MÜLLER 2002, Taf. 50), et sur plusieurs sites en France, notamment à Alésia (Côte-d'Or) (SIEVERS 2001, pl. 40, 1) ou Notre-Dame-du-Vaudreuil (Eure) (DUVAL 1975). La présence de ce casque dans des contextes de la fin de La Tène finale permet de fixer son utilisation à LT D2, bien qu'il soit difficile de dater le début de la fabrication du type. Les découvertes dans des ensembles clos sont rares, mais il est intéressant de noter que dans les cas de Port, Alésia et Giubiasco, ces casques sont dans des contextes où de l'armement de tradition romaine a aussi été retrouvé.

Fig. 2.27 Détail des restes organiques conservés à l'intérieur du bord du casque de la tombe 423 (1). (Photographie SLMZ)


**Riassunto**

Le armi – Tutte le armi rinvenute nella necropoli di Giubiasco sono presentate e catalogate in questo capitolo. Si tratta per la maggior parte di tipi databili tra la fine del La Tène medio e l'inizio del I sec. a. C. Il *corpus* delle armi di Giubiasco è costituito da spade e foderi, da punte e talloni di lancia, da asce a lama convessa, da umboni di scudo, da elmi, da ganci di cintura a bottone, da fibbie e da anelli di sospensione. Si tratta di un totale di 203 oggetti ripartiti in 72 sepolture. Le spade e i foderi appartengono a due tradizioni differenti : 17 spade sono di tradizione celtica ; 6 sono gladi di tradizione romana. Le spade sono sospese al cinturone del guerriero per mezzo di ganci di cintura a bottone. Nove fibbie sono state ritrovate associate a spade all'interno delle sepolture. L'arma più frequentemente attestata è la punta di lancia : 71 esemplari sono catalogati in questa sede. Gli umboni di scudo hanno forma circolare oppure presentano alette rettangolari : sono meno frequenti nelle sepolture, con sole 13 attestazioni. La presenza di elmi nelle tombe è rara : gli otto esemplari noti a Giubiasco sono particolarmente importanti perché appartengono a quattro tipi differenti, tra cui uno prodotto localmente «l'elmo di tipo ticinese». Contrariamente agli elmi metallici del La Tène finale, gli elmi ticinesi sono costituiti da una calotta in legno, sulla quale sono fissate, mediante rivetti, più lamine di ferro o di bronzo. Lo studio dettagliato dell'armamento permette di capire meglio sia certe peculiarità alpine sia l'evoluzione, alla fine dell'età del Ferro, dell'armamento di tradizione celtica verso quello di tradizione romana.



**Zusammenfassung**

Die Waffen – In diesem Kapitel werden alle in der Nekropole von Giubiasco gefundenen Waffen vorgestellt und klassifiziert. Sie datieren grösstenteils zwischen dem Ende der Mittellatènezeit und dem Beginn des 1. Jh. n. Chr. Das Korpus der Waffen von Giubiasco enthält Schwerter und ihre Schwertscheiden, Lanzenspitzen und Lanzenschuhe, Hellebardenäxte, Schildbuckel, Helme, Gürtelhaken, Schnallen und Ringe des Schwertgehänges. Sie repräsentierten 203 Fundstücke aus 72 Bestattungen. Die Schwerter und Schwertscheiden entstammen zwei unterschiedlichen Traditionen : 17 Schwerter sind in keltischer Tradition und sechs in römischer Tradition gefertigt. Diese Waffen wurden am Gürtel des Kriegers aufgehängt. Neun Gürtelhaken wurden zusammen mit Schwertern in den Gräbern gefunden. Die häufigste Waffe in den Gräbern von Giubiasco ist die Lanzenspitze, wovon 71 Exemplare bestimmt wurden. Die Schildbuckel sind Rundbuckel oder Bandschildbuckel; sie sind mit 13 Exemplaren rar in den Gräbern. Die Anwesenheit von Helmen in Gräbern ist selten. Die acht Helme von Giubiasco sind deshalb besonders bedeutend, weil sie zu vier verschiedenen Typen gehören; darunter findet sich ein lokal produzierte Variante (Tessiner Typ). Im Gegensatz zu den Metallhelmen der Spätlatènezeit bestehen die Helme vom Tessiner Typ aus einer Kalotte aus Holz, auf der mehrere Eisen- oder Bronzeblechbänder aufgenietet sind. Die detaillierte Untersuchung aller Waffen trägt zum besseren Verständnis einiger alpiner Besonderheiten wie auch der Entwicklung der traditionellen keltischen und römischen Bewaffnung am Ende der Eisenzeit bei.



**Abstract**

Weapons – All weapons discovered at the necropolis of Giubiasco are presented and listed in this chapter. They date for the most part from the end of Middle La Tène to the beginning of the 1st century A.D. The corpus of weapons from Giubiasco consists of swords and their scabbards, spear heads and spear-butts, convex-shaped axe heads, shield bosses, helmets, fasteners, buckles and suspension rings. In total there are 203 objects spread among 72 graves. The scabbards and swords are of two types: 17 swords are of Celtic design and 6 are influenced by the Roman waisted *gladii*. Nine belt fasteners were found along with the swords in the graves. The spear head is the most commonly found weapon with 71 examples listed. The shield bosses are either circular or rectangular

in shape and are rarer with only 13 examples. The presence of helmets in Iron Age graves is infrequent thus the discovery of eight helmets at Giubiasco is very unusual, particularly as they are of four different types. One of these is a local type called «Tessiner Helme» in German. Contrary to the late La Tène metallic helmet, these «Tessiner Helme» are made of a wooden skull cap onto which are riveted several bands of iron and bronze. The detailed study of this weaponry enables a better understanding of certain alpine particularities as well as the evolution of weapons from a Celtic to a Roman tradition at the end of the Iron Age.

**Notes**

1 Nous remercions vivement T. Lejars pour ses conseils et son aide dans l'élaboration des chapitres consacrés à l'armement.
2 Les lots Corradi et Viollier contiennent 174 tombes datables de La Tène finale et d'époque romaine, dont 52 avec des armes.
3 Le décompte des objets ainsi que celui des tombes est donné à titre indicatif.
4 Cette remarque est valable pour les fourreaux à partir de La Tène moyenne, avant cette phase, les plaques des fourreaux sont serties sur toute leur longueur.
5 Les épées et fourreaux d'Ornavasso (de tradition celtique et romaine) ont été vus au Museo del Paesaggio de Verbania. Les parallèles sont donc donnés sur la base des observations de l'auteur et de la littérature existante. Nous remercions vivement G. Spagnolo-Garzoli et G. Pizigoni de nous avoir donné accès à cette collection.
6 Communication de T. Lejars.
7 Carte de répartition récente et mise à jour dans PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, fig. 40.
8 La pièce de renfort a par exemple été inversée au remontage ayant suivi les fouilles. Le X de cette frette se trouvait du côté avers et a été placée côté revers. Le fourreau a été dessiné dans son état actuel pour les planches et reconstitué tel qu'il était avant le remontage fautif pour la fig. 2.9. Ce type de détail est important dans une typologie. Il faut ainsi se demander si les autres cas recensés (PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, notes 109-110) où le X de la frette se trouve du côté revers sont une réalité archéologique ou le résultat d'une mauvaise restauration.
9 T. Lejars nous signale que les bronzes de Nanterre (Yvelines), datés de la fin du IIIe s. av. J.-C. ont aussi des décors au burin balancé.
10 A Ornavasso ces armes se répartissent dans les tombes suivantes : San Bernardo tombe 31, Persona tombes B, 52 (perdu), 59, 95, 97 et 100 (ou 71, il y a confusion entre les deux tombes, de toute manière le fragment de glaive est perdu).
11 Cette agrafe ne figure pas sur le journal de fouille et pourrait avoir été ajoutée après la fouille au mobilier de la tombe. L'autre possibilité est que l'agrafe était attachée au fourreau par la corrosion et qu'elle n'a pas été inventoriée séparément au moment de sa découverte (voir la discussion dans le vol. 1, 158).
12 Et ce malgré les tentatives et travaux de F. Quesada Sanz (1997, 260-270).
13 Les deux casques de Negau de Giubiasco sont de la variante alpine, mais diffèrent par leurs décors. Le casque de la tombe 262 appartient ainsi au groupe Sanzeno, tandis que celui de la tombe 119 au groupe Castiel (EGG 1988, 267-268).
14 Voir p. ex. les casques de la région de Bologne qui ne présentent pas cette caractéristique (pour Monterenzio Vecchia VITALI 1992, tav. 63, 1 ; pour Monte Tamburino VITALI 2003, vol. 2, tav. 142, 9).

## Catalogue 1. Epées de tradition celtique (chap. 2.2.1)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Croisière | Lame | Remarques | L. tot. | L. poignée | L. lame |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Epées de tradition celtique de type 1** | | | | | | | | | | |
| **32** | 1 | A-14039 | ? | fer et bois | campaniforme | arrondie de section à deux cannelures larges | poignée en frêne part. cons. | 100,5 | 17 | 83,5 |
| **60** | 1 | A-14134 | ? | fer et bois | campaniforme | arrondie de section losangée | poignée en frêne part. cons. | cons. 87,5 | cons. 11 | 76,5 |
| **67** | 1 | A-14162 | ? | fer et bois | campaniforme | arrondie de section à deux cannelures larges | poignée en frêne part. cons. | 101,3 | 17,5 | 83,8 |
| **96** | 1 | A-14454 | ? | fer et bois | campaniforme | pointue de section lenticulaire | poignée en bois part. cons.; cette épée ne va pas dans le fourreau auquel elle est associée dans la tombe | 96,5 | 17 | 79,5 |
| **177** | 1, vol. 3 | A-14985 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section losangée | poignée en frêne part. cons. | 92,5 | 16 | 76,5 |
| **222** | 1 | A-15067 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section à deux cannelures larges | poignée en frêne part. cons. | cons. 96,5 | cons. 12,5 | 84 |
| **338** | 1, vol. 3 | A-15642 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section losangée | poignée en chêne part. cons. | 100,5 | 15,3 | 85,2 |
| **348** | 1 | A-15656 | 1 | fer et bois | campaniforme | arrondie? de section à deux cannelures larges | poignée en bois part. cons. | cons. 87 | cons. 7 | 80 |
| **405** | 1, vol. 3 | A-15784 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section losangée | poignée en bois part. cons. | 94 | 16,5 | 77,5 |
| **411** | 1 | A-15809 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section à deux cannelures larges | poignée en frêne part. cons. | 95,5 | 17 | 78,5 |
| **425** | 1 | A-15891 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section losangée | poignée en frêne part. cons. | 97,5 | 15,8 | 81,7 |
| **427** | 1 | A-15901 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section losangée | poignée en frêne part. cons. | 90 | 17 | 73 |
| **444** | 1 | A-15975 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section losangée | poignée en frêne? part. cons. | 93,5 | 16,5 | 77 |
| **459** | 1 | A-16024 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section à deux cannelures larges | poignée en frêne? part. cons. | 93 | cons. 11 | 82 |
| **Epées de tradition celtique de type 2** | | | | | | | | | | |
| **6** | 1 | A-13886 | ? | fer | droite | pointue de section à deux cannelures larges | poignée manquante | cons. 85 | cons. 7 | 78 |
| **69** | 1 | A-14176 | ? | fer | droite | pointue de section lenticulaire | poignée en épicéa ou cèdre part. cons.; plaque campaniforme en fer sur la garde | cons. 98,5 | cons. 15,5 | 83 |
| **326** | 1 | A-15595 | 1 | fer et bois | droite | pointue de section losangée | poignée en bois part. cons. | 86,7 | 16,7 | 70 |

## Catalogue 2. Fourreaux de tradition celtique (chap. 2.2.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Type | Mat. | Entrée | Pontet | Renfort avers | Renfort revers | Remarques | L. tot. | L. sous entrée | l. | L. bouterolle | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fourreaux de tradition celtique de type 1** | | | | | | | | | | | | | | | |
| **177** | 1, vol. 3 | A-14985 | 1 | 1 | bronze et fer, revers sur avers | campaniforme | 1 | 1 | 1 | épée et fourreau sont légèrement pliés; restes de tissu sur le pontet | 79 | 77 | 4,5 | 16 | LT C2 |
| **405** | 1, vol. 3 | A-15784 | 1 | 1 | bronze et fer, revers sur avers | campaniforme | 1 | 1 | 1 | épée et fourreau sont légèrement pliés | 80 | 78,5 | 5,2 | 16 | LT C2 |
| **Fourreaux de tradition celtique de type 2** | | | | | | | | | | | | | | | |
| **32** | 1 | A-14039 | ? | 2 | fer, avers sur revers | campaniforme | indét. | indét. | indét. | épée et fourreau sont pliés | 87,8 | 86,8 | 6 | 23,5 | LT C2-D1 |
| **60** | 1 | A-14134 | ? | 2b | fer, avers sur revers | campaniforme | 1 | indét. | 2 | épée et fourreau sont pliés; restes de tissu sur les plaques avers et revers | 84 | 82 | 4,8 | min. 26 | LT D1 |
| **67** | 1 | A-14162 | ? | 2 | fer | campaniforme | indét. | indét. | indét. | épée et fourreau sont pliés | rest. 88 | indét. | 5,5 | indét. | LT C2-D1 |
| **222** | 1 | A-15067 | 1 | 2b | fer, avers sur revers | campaniforme | 1 | 2 | 2 | épée et fourreau sont pliés | 89,5 | 86,7 | 5,5 | 25 | LT C2-D1 |
| **338** | 1, vol. 3 | A-15642 | 1 | 2 | fer, revers sur avers | campaniforme | indét. | indét. | indét. | – | 86,5 | 85,5 | 5 | indét. | LT C2-D1 |
| **348** | 2 | A-15657 | 1 | 2b | fer avers sur revers | campaniforme | 1 | 2 | 2 | – | 85 | 83 | 5,5 | 23,5 | LT C2-D1 |
| **411** | 1 | A-15809 | 1 | 2b | fer, revers sur avers | campaniforme | 1-2 | 3 | 3 | épée et fourreau sont pliés; restes de tissu sur l'avers | 85,5 | 84 | 6,5 | 24,5 | LT C2-D1 |
| **425** | 1 | A-15891 | 1 | 2a | fer, revers sur avers | campaniforme | 2 | 3 | 3 | – | cons. 81,5 rest. 86 | cons. 79,5 rest. 84 | 4 | cons. 17,5 rest. 21,5 | LT C2-D1 |
| **427** | 1 | A-15901 | 1 | 2b | fer, avers sur revers | campaniforme | 1 | 2 | 2 | épée et fourreau sont pliés, la plaque avers est descendue | 74 | 72 | 4,5 | 19,5 | LT C2-D1 |
| **444** | 1 | A-15975 | 1 | 2a | fer, avers sur revers | campaniforme | 1 | 3 | 3 | épée et fourreau sont pliés | cons. 80, rest. 82 | cons. 77,5, rest. 79,5 | 4,5 | cons. 24,5, rest. 26 | LT C2-D1 |
| **459** | 1 | A-16024 | 1 | 2a | fer, revers sur avers | campaniforme | 2 | 3 | 3 | – | 87 | 84 | 4,5 | 20,2 | LT C2-D1 |
| **Fourreaux de tradition celtique de type 3** | | | | | | | | | | | | | | | |
| **6** | 2 | A-13887 | ? | 3b | fer, avers sur revers | droite | 3 | 4 | 4 | agrafes sur la bouterolle; restes de tissu sur la plaque avers | 82 | - | 5 | 45 | LT D1 |
| **69** | 1 | A-14176 | ? | 3a | fer, revers sur avers | droite | 2 | 5 | 5 | épée et fourreau sont pliés en trois (incinération) | 90,6 | - | 5,7 | 23,5 | LT D2 |

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **96** | 2 | A-14455 | ? | 3c | bronze et fer, avers sur revers | droite | 3 | 5 | 5 | ce fourreau ne va pas avec l'épée à laquelle il est associé; zigzags au burin balancé sur la plaque avers; réparation sur l'entrée de la bouterolle; restes de tissu sur la patte du pontet | cons. 81,5, rest. 87 | - | 4,8 | 37,8 | LT D1 |
| **326** | 1 | A-15595 | 1 | 3a | fer, revers sur avers | droite | 2 | 4 | 4? | l'extrémité de la plaque revers a peut-être subi une réparation, marquée par deux rivets | 71,5 | - | 4 | 42,5 | LT D2 |

## Catalogue 3. Epées de tradition romaine (chap. 2.2.3)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Garde | Lame | Remarques | L. tot. | L. poignée | L. lame | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Epées de tradition romaine de type 1** | | | | | | | | | | | |
| **108** | 1 | A-14570 | 1 | fer et bois | campaniforme | à galbe curviligne, pointue de section losangée | croisière campaniforme en fer de tradition celtique; poignée en frêne part. cons., restes de tissu sur la lame | cons. 69, rest. 81 | 15 | cons. 55, rest. 66 | fin LT D1-début LT D2 |
| **Epées de tradition romaine de type 2** | | | | | | | | | | | |
| **71** | 1 | A-14198 | ? | fer et bois | droite? | à galbe curviligne, pointue, de section lenticulaire | poignée en tilleul très part. cons. | cons. 70, rest. 87 | rest. 17 | 70 | – |
| **119** | 1 | A-14646 | 1 | fer, bronze et bois | droite | à galbe curviligne, pointue, de section lenticulaire avec deux cannelures étroites | poignée en sapin blanc? en quatre morceaux, mal remontée elle a été reconstituée sur le dessin de la planche; garde constituée d'une plaque campaniforme en bronze; base de garde ovale en bronze | cons. 74, rest. 80 | cons. 15, rest. 19 | 61 | LT D2-époque augustéenne précoce |
| **330** | 1 | A-15613 | 1 | fer, bronze et bois | droite | à galbe légèrement curviligne, pointue, de section lenticulaire | poignée en chêne part. cons.; garde constituée d'une plaque campaniforme en fer recouverte de bronze; base de garde ovale en bronze | cons. 66, rest. 75 | cons. 8,5, rest. 18 | 57,5 | LT D2-époque augustéenne précoce |
| **471** | 1 | A-16067 | 1 | fer et bois | droite | à galbe curviligne, pointue, de section lenticulaire | poignée en frêne? part. cons. | cons. 79,5, rest. 87 | cons. 10, rest. 17 | 70 | – |
| **Epées de tradition romaine de type 3** | | | | | | | | | | | |
| **467** | 1 | A-16054 | 1 | fer, bronze et bois | droite | droite, arrondie, de section lenticulaire | poignée en tilleul part. cons.; base de garde ovale en bronze | cons. 62, rest. 67 | cons. 12, rest. 17 | 50 | époque augustéenne-époque claudienne |

## Catalogue 4. Fourreaux de tradition romaine (chap. 2.2.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Entrée | Suspension | Remarques | L. tot. | L. sous entrée | l. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fourreaux de tradition romaine de type 1** | | | | | | | | | | | |
| **108** | 1 | A-14570 | 1 | bronze, bois (saule) et cuir | campaniforme | une frette de suspension avec anneau conservée, au minimum une autre restituable | bouton terminal du fourreau manquant; restes de tissu sur le revers | cons. 57, rest. 75 | rest. 71,5 | rest. 7 | fin LT D1-début LT D2 |
| **Fourreaux de tradition romaine de type 2** | | | | | | | | | | | |
| **71** | 1 | A-14198 | ? | fer? et bois (tilleul) | droite? | aucun élément conservé | fourreau conservé à quelques rares endroits sur la lame de l'épée, aucune gouttière conservée; le bouton terminal en fer associé au poignard de la tombe 444 (2) pourrait appartenir à ce fourreau | cons. 70, rest. 75 | – | rest. 6 | LT D2 |
| **119** | 1 | A-14646 | 1 | bronze et bois (saule) | droite | deux frettes de suspension conservées, sans leurs anneaux | bouton terminal en bronze | 67 | – | 5 | LT D2-époque augustéenne précoce |
| **330** | 1 | A-15613 | 1 | bois (hêtre?) | droite | aucun élément conservé | fourreau conservé à quelques rares endroits sur la lame de l'épée, aucun élément métallique conservé | cons. 57, rest. 63 | – | 4 | LT D2-époque augustéenne précoce |
| **471** | 2 | A-16068 | 1 | fer et bois (cerisier et hêtre) | droite | deux frettes de suspension conservées, dont une avec un fragment d'anneau; dans la partie inférieure du fourreau, présence d'une entretoise ou frette de suspension | bouton terminal en fer; il semble que deux sortes de bois composaient le fourreau, l'analyse des restes conservés sur l'épée (cerisier) révèle une différence avec ceux du fourreau (hêtre) | rest. env. 75 | – | 6,5 | LT D2 |

## Catalogue 5. Poignards ou épées courtes (chap. 2.2.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Croisière | Lame | Remarques | L. tot. | L. poignée | L. lame | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Poignards ou épées courtes** | | | | | | | | | | | |
| **17** | 1 | A–13960 | ? | fer et bois | campaniforme? | pointue de section lenticulaire | soie de section quadrangulaire | 46,4 | 12 | 34,4 | LT C2–LT D |
| **444** | 4 | A–15982 | 1 | fer et bois | campaniforme | pointue de section nervurée | soie de section quadrangulaire, poignée en frêne part. cons. | 55 | 13,5 | 41,5 | LT A–LT C2 |

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Entrée | Bouterolle | Remarques | L. tot. | l. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fourreaux de poignards ou d'épées courtes** | | | | | | | | | | |
| **17** | 1 | A–13960 | ? | gouttières en fer, plaques en bois | campaniforme? | bouton en fer | _ | cons. 32, 5 | 5,2 | LT C2–LT D |
| **444** | 4 | A–15982 | 1 | – | – | – | – | – | – | LT A–LT C2 |
| **444** | 2 | A–15983 | 0 | reste de gouttière de fourreau en fer avec bouton terminal | – | bouton en fer | cet élément provient probablement du fourreau de glaive de la tombe 71 (1) | cons. 5,7 | – | – |

## Catalogue 6. Eléments de suspension (chap. 2.6)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | Dm. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Agrafes et anneaux de ceinturon** | | | | | | | |
| **6** | 6 | A-13892 | ? | bronze | agrafe avec bouton décoré d'une croix fixé directement sur un anneau circulaire de section circulaire | 3,9 | LT D-ép. aug. |
| **32** | 5 | A-14041 | ? | bronze | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire courte, anneau circulaire de section triangulaire muni de deux excroissances en forme de cornes | 3,3 | LT D-ép. aug. |
| **67** | 7 | A-14166 | ? | fer | deux anneaux pleins de section circulaire | env. 4,5 | – |
| **69** | 6 | A-14174 | ? | bronze | agrafe avec bouton décoré d'une croix sur une partie intermédiaire courte, anneau circulaire de section circulaire | 3,3 | LT D-ép. aug. |
| **69** | 7 | A-14174.(1) | ? | bronze | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire courte, anneau circulaire de section ovale | 3 | LT D-ép. aug. |
| **69** | 8 | A-14175 | ? | bronze | anneau plein de section hexagonale | 3,9 | – |
| **96** | 8 | A-14456 | ? | bronze | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire courte, anneau circulaire de section losangique | 3,6 | LT D-ép. aug. |
| **96** | 9 | A-14456.(1) | ? | bronze | deux anneaux pleins de section circulaire | 2,4 et 3,3 | – |
| **119** | 6 | A-14647 | ? | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau circulaire de section ovale | 3 | LT D |
| **177** | 2, vol. 3 | A-14987 | 1 | fer | deux anneaux creux | 3,9 | LT B2-LT C1 |
| **326** | 4 | A-15596 | 1 | fer | deux anneaux pleins de section circulaire | 4,2 | – |
| **338** | 4, vol. 3 | A-15643 | 1 | fer | quatre anneaux pleins de section circulaire | env. 6 | – |
| **348** | 5 | A-15658 | 1 | fer | anneau plein de section circulaire | 2,7 | – |
| **405** | 2, vol. 3 | A-15785 | 1 | fer | agrafe avec bouton sur une languette fixée à un anneau de section circulaire | 3,3 | LT C2-LT D1 |
| **405** | 3, vol. 3 | A-15786 | 1 | fer | trois anneaux pleins de section circulaire | env. 4,8 | – |
| **411** | 4 | A-15810 | 1 | fer | anneau plein de section circulaire | 3 | – |
| **425** | 7 et 8 | A-15892 et A-15892.(1) | 1 | bronze et fer | deux anneaux pleins de section circulaire | 3,3 et 3,9 | – |
| **427** | 3 | A-15902 | 1 | fer | deux anneaux pleins de section circulaire | 3 et 3,3 | – |
| **444** | 6 | A-15980 | 1 | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau triangulaire de section ovale | env. 3 | LT C2-LT D1 |
| **444** | 7 | A-15891 | 1 | fer | anneau plat | 4,5 | – |
| **459** | 6 | A-16023 | 1 | bz | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau circulaire de section ronde muni de deux excroissances | 3 | LT D-ép. aug. |
| **459** | 4 | A-16025 | 1 | fer | deux anneaux pleins de section circulaire | 3,3 et 3,9 | – |
| **Boucles de baudrier ou de ceinturon** | | | | | | | |
| **471** | 9 | A-16074 | 1 | bronze | boucle en forme de D | 2,4 | LT D-ép. romaine |

## Catalogue 7. Armes d'hast (chap. 2.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Type | Remarques | L. douille | L. flamme | L. tot+ | l. | D. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fers de lance de type 1** | | | | | | | | | | |
| **67** | 2 | A-14164 | ? | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 6,2 | 7,2 | 13,4 | 2,8 | 2,3 |
| **67** | 3 | A-14164.(1) | ? | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 8,2 | 18,8 | 27 | 3,6 | 7,4 |
| **71** | 2 | A-14196 | ? | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 8,8 | 12,2 | 21 | 3,2 | 4,2 |
| **75** | 1 | A-14228 | ? | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 6,4 | 8,6 | 15 | 2 | 2,6 |
| **75** | 2 | A-14229 | ? | talon | – | – | – | 13,8 | – | – |
| **75** | 3 | A-14230 | ? | 1l | – | 6,1 | 12,5 | 18,6 | 4 | 4,1 |
| **75** | 5 | A-14231 | ? | hampe | fragment de hampe en bois minéralisé | – | – | cons. 7,2 | – | – |
| **75** | 4 | A-14232 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | cons. 18 | – | – |
| **97** | 1 | A-14467 | ? | 1l | – | 8 | 17,7 | 25,7 | 3 | 5,7 |
| **99** | 1 | A-14481 | ? | 1t | restes de bois minéralisé dans la douille | 7,2 | 15,8 | 23 | 4,2 | 3,6 |
| **125** | 1 | A-14695 | 1 | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 6,8 | 14,7 | 21,5 | 3 | 5,7 |
| **125** | 2 | A-14694 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 8,5 | – | – |
| **145** | 1 | A-14916 | 1 | 1t | – | 6,8 | 12,2 | 19 | 4 | 2,6 |
| **232** | 2 | A-15122 | 1 | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 8 | 21,6 | 29,6 | 4,6 | 8,6 |
| **347** | 1 | A-15653 | 1 | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 8,6 | 13 | 21,6 | 3,6 | 5 |
| **347** | 2 | A-15654 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 3,7 | – | – |
| **379** | 1 | A-15736 | ? | 1l | restes de bois minéralisé dans la douille | 8,8 | 11,2 | 20 | 3 | 2,6 |
| **379** | 2 | A-15736.(1) | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 5,5 | – | – |
| **381** | 1 | A-15740 | 1 | 1l | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 5,4 | 12,2 | 17,6 | 3,4 | 3,6 |
| **385** | 1 | A-15751 | 1 | 1l | – | 10 | 15,5 | 25,5 | 3,2 | 4,5 |
| **406** | 1 | A-15794 | 1 | 1t | restes de bois minéralisé dans la douille | 7 | 16,4 | 23,4 | 3,8 | 1,8 |
| **444** | 3 | A-15977 | 1 | 1l | – | 6 | 21 | 27 | 4,8 | 7,6 |
| **Fers de lance de type 2** | | | | | | | | | | |
| **6** | 3 | A-13888 | ? | 2Al | restes de bois minéralisé dans la douille | 5 | 15,4 | 19,8 | 3,8 | 3,6 |
| **6** | 4 | A-13889 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 6,6 | – | – |
| **8** | 1 | A-13903 | ? | 2Al | – | 8,6 | 23,4 | 32 | 3,4 | 5,4 |
| **8** | 2 | A-13904 | ? | talon | – | – | – | 12 | – | – |
| **9** | 1 | A-13910 | ? | 2Al | restes de bois minéralisé dans la douille | 10 | 16 | 26 | 4,6 | 5,7 |
| **9** | 2 | A-13911 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | cons. 10,2 | – | – |
| **83** | 1 | A-14353 | ? | 2At | restes de bois minéralisé dans la douille | 8,6 | 21,7 | 30,3 | 5,8 | 4,2 |
| **83** | 2 | A-14354 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 6 | – | – |
| **83** | 4 | A-14356 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 11,7 | – | – |
| **96** | 4 | A-14457.(1) | ? | 2Bl | – | 15,8 | 19,7 | 35,5 | 3,8 | 6,5 |
| **100** | 1 | A-14491 | ? | 2Al | restes de bois minéralisé dans la douille | 7 | 20,8 | 27,8 | 3,8 | 5 |
| **101** | 1 | A-14510 | ? | 2Al | restes de bois minéralisé dans la douille | 7 | 18,6 | 25,6 | 3 | 4,4 |
| **119** | 2 | A-14648 | 1 | 2At | restes de bois minéralisé dans la douille | 6,2 | 21,8 | 28 | 4,4 | 3,8 |
| **119** | 3 | A-14649 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | cons. 8,8 | – | – |
| **222** | 2 | A-15068 | 1 | 2At | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 10,4 | 20,1 | 30,5 | 3,8 | 3,6 |
| **231** | 1 | A-15118 | 1 | 2At | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 8 | 34 | 42 | 4,8 | 4,6 |
| **233** | 1 | A-17072 | 1 | 2Bl | restes de bois minéralisé dans la douille | 19 | 15 | 34 | 2,2 | 5,4 |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **326** | 2 | A-15597 | 1 | 2AI | – | 8,2 | 21,8 | 30 | 5,6 | 6,4 |
| **326** | 3 | A-15598 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 7,5 | – | – |
| **330** | 2 | A-15614 | 1 | 2AI | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 9 | 29 | 38 | 5,8 | 10,7 |
| **338** | 2, vol. 3 | A-15644 | 1 | 2BI | restes de bois minéralisé dans la douille | 13,5 | 19,7 | 33,2 | 3,6 | 9,1 |
| **338** | 3, vol. 3 | A-15645 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 6,5 | – | – |
| **356** | 1 | A-15677 | 1 | 2CI | restes de bois minéralisé dans la douille | 17 | 36 | 53 | 5 | 12,8 |
| **356** | 2 | A-15678 | 1 | talon | – | – | – | 7 | – | – |
| **367** | 1 | A-15708 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 11 | 37 | 48 | 6 | 15 |
| **374** | 1 | A-15728 | 1 | 2AI | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 5,8 | 22,2 | 28 | 4,9 | 9,6 |
| **390** | 1 | A-15758 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 10,5 | 37,5 | 48 | 6,6 | 11,5 |
| **401** | 1 | A-15776 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 6 | 28,4 | 34,4 | 6,2 | 9,7 |
| **411** | 2 | A-15811 | ? | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 10,2 | 18,6 | 28,8 | 3,5 | 8,2 |
| **411** | 3 | A-15812 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 8,5 | – | – |
| **413** | 1 | A-15829 | 1 | 2AI | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 11 | 26 | 37 | 5 | 8,9 |
| **420** | 1 | A-15856 | 1 | 2AI | – | 8,2 | 28,3 | 36,5 | 5,1 | 9,6 |
| **423** | 2 | A-15874 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 7,8 | 24,2 | 32 | 5,2 | 9 |
| **425** | 2 | A-15893 | 1 | 2AI | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 9,4 | 28,6 | 38 | 4,7 | 9,6 |
| **425** | 3 | A-15894 | 1 | talon | – | – | – | 7 | – | – |
| **428** | 1 | A-15907 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 7 | 26 | 33 | 5,6 | 8,5 |
| **428** | 2 | A-15908 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 8 | – | – |
| **429** | 1 | A-17175 | 1 | 2At | – | 10,4 | 21,1 | 31,5 | 4,2 | 3,8 |
| **459** | 2 | A-16022 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 7 | 16,7 | 23,7 | 3,4 | 6,3 |
| **467** | 2 | A-16052 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 7 | 29 | 36 | 6,8 | 10,6 |
| **467** | 3 | A-16053 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 8,4 | – | – |
| **469** | 1 | A-16062 | 1 | 2AI | restes de bois minéralisé dans la douille | 10,8 | 24,2 | 35 | 5,1 | 6,8 |
| **Fers de lance de type 3** | | | | | | | | | | |
| **69** | 2 | A-14180 | ? | 3I | – | 7,4 | 37,6 | 45 | 7 | 13,6 |
| **96** | 3 | A-14457 | ? | 3I | restes de bois minéralisé dans la douille | 8 | 37,6 | 45,6 | 7,2 | 12,3 |
| **361** | 1 | A-17141 | 1 | 3I | restes de bois minéralisé dans la douille | 7 | 29 | 36 | 6,4 | 8,6 |
| **422** | 1 | A-15867 | 1 | 3I | – | 8,6 | 30,4 | 39 | 4,6 | 6,1 |
| **477** | 1 | A-16723 | 1 | 3I | restes de bois minéralisé dans la douille | 10,8 | 31,2 | 42 | 6,2 | 12,2 |
| **477** | 2 | A-16724 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | cons. 4,5 | – | – |
| **Fers de lance de type 4** | | | | | | | | | | |
| **82** | 1 | A-14346 | ? | 4t | restes de bois minéralisé dans la douille | 6,8 | 22 | 28,8 | 4,3 | 4 |
| **82** | 2 | A-14347 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | cons. 8,1 | – | – |
| **84** | 1 | A-14359 | ? | 4I | restes de bois minéralisé dans la douille | 7,2 | 21,8 | 29 | 3 | 5,8 |
| **84** | 2 | A-14360 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | cons. 5,4 | – | – |
| **232** | 1 | A-15121 | 1 | 4I | restes de bois minéralisé dans la douille | 6,4 | 18,6 | 25 | 4,6 | 4,4 |
| **372** | 1 | A-15717 | 1 | 4I | – | 5,6 | 16,6 | 22,2 | 3,4 | 4,4 |
| **438** | 1 | A-15950 | ? | 4I | restes de bois minéralisé dans la douille | 8 | 21 | 29 | 3,7 | 9,6 |
| **460** | 1 | A-16029 | 1 | 4t | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 7,2 | 22,8 | 30 | 4,2 | 4,3 |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **526** | 1 | A-16865 | 1 | 4l | – | 11 | 23 | 34 | 5,1 | 5 |
| **526** | 2 | A-16866 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | cons. 6 | – | – |
| **Fers de lance inclassables (pour les fers perdus, les mesures sont prises sur les photos)** | | | | | | | | | | |
| **32** | * | A-14038 | ? | 4? | – | 8,6 | 40,4 | 49 | – | – |
| **79** | 1 | A-14317 | ? | 1? | restes de bois minéralisé dans la douille | 8 | 20,5 | 28,5 | – | – |
| **79** | 2 | A-14318 | ? | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 9,3 | – | – |
| **348** | 3 | A-15659 | 1 | 2? | – | 9 | 27 | 36 | – | – |
| **348** | 4 | A-15660 | 1 | talon | – | – | – | 6 | – | – |
| **359** | 1 | A-17138 | 1 | 1? | restes de bois minéralisé dans la douille | 9 | 22 | 31 | – | – |
| **359** | 2 | A-17138.(1) | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 6 | – | – |
| **373** | 1 | A-15724 | 1 | 4? | – | 11,4 | 34,4 | 45,8 | – | – |
| **373** | 2 | A-15725 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 5 | – | – |
| **375** | 1 | A-17150 | 1 | 1? | restes de bois minéralisé dans la douille | 7,4 | 12,6 | 20 | – | – |
| **392** | 1 | A-15755 | 1 | 2? | – | 9 | 28 | 37 | – | – |
| **426** | 1, n. i. | A-17174 | 1 | 2? | – | 9,6 | 19,6 | 29,2 | – | – |
| **427** | 2 | A-15903 | ? | 4? | – | 7,4 | 23,6 | 31 | – | – |
| **471** | 3 | A-16070 | 1 | 2? | fragment de hampe en bois minéralisé conservé dans la douille | 9,8 | 30,4 | 40,2 | – | – |
| **471** | 4 | A-16071 | 1 | talon | restes de bois minéralisé dans la douille | – | – | 7,5 | – | – |
| **Fers de lance cassés** | | | | | | | | | | |
| **68** | 1 | A-14172 | ? | 4 | restes de bois minéralisé dans la douille | – | 27 | – | – | – |
| **83** | 3 | A-14355 | ? | 1 | – | – | – | ? | – | – |
| **433** | 1 | A-15933 | 1 | 2 | | – | 27 | – | – | – |
| **Autres types de fers de lance** | | | | | | | | | | |
| **155** | 1 | A-15954 | 1 | – | *pilum* à douille | – | – | 36 | – | – |
| **372** | 2 | A-87773 | 1 | – | fragment de fer de lance? | – | – | 12,5 | – | – |

+ Longueur restituée pour les fers.

## Catalogue 8. Haches à tranchants convexes (chap. 2.4.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Description | L. |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| **32** | 2 | A-14040 | ? | hache à tranchant convexe en fer | 24 |

## Catalogue 9. Umbos (chap. 2.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Type | Mat. | Description | l. tot. | H. de coque | Section de la spina | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Umbos de type 1** | | | | | | | | | | |
| **222** | 4 | A-15070 | 1 | 1 | fer | umbo à ailettes trapézoïdales, à rebords de coque saillants. Un rivet cons. dans un des angles d'une ailette. L'objet a été restauré, l'ailette complétée est trop grande par rapport à celle qui est cons. | cons. 26,5, rest. 27 | 11 | 9,6 | LT C2-D1 |
| **444** | 5 | A-15976 | 1 | 1 | fer | deux fragments d'ailettes trapézoïdales. Un rivet cons. au milieu du fragment le plus grand | cons. 13,6 | – | – | LT C2-D1 |
| **Umbos de type 2** | | | | | | | | | | |
| **32** | 4 | A-14043 | ? | 2b | fer et bois | umbo à ailettes rectangulaires concaves longues, restes de bois sous l'umbo | cons. 36,5 | 14,5 | 6,3 | LT D-époque augustéenne précoce |
| **69** | 4 | A-14179 | ? | 2b | fer | umbo à ailettes rectangulaires concaves longues, un rivet cons. part. sur une ailette, un trou de rivet et un clou sur l'autre | cons. 50,6 | 14,5 | 6,3 | LT D-époque augustéenne précoce |
| **71** | 4 | A-14199 | ? | 2b | fer | umbo à ailettes rectangulaires concaves longues, un rivet et un clou cons. sur une ailette | cons. 43,2 | 15,3 | 6,3 | LT D-époque augustéenne précoce |
| **119** | 5 | A-14650 | 1 | 2b | fer | umbo à ailettes rectangulaires concaves longues, deux rivets cons. sur une ailette, un rivet et deux clous près du bord sur l'autre, fragment de manipule cons. | 51 | 15,8 | 4,8 | LT D-époque augustéenne précoce |
| **330** | 3 | A-15616 | 1 | 2b | fer et bois | umbo à ailettes rectangulaires concaves longues, trois clous cons. sur une ailette, un sur l'autre, restes de bois sous l'umbo | 40 | 13,5 | 5,6 | LT D-époque augustéenne précoce |
| **459** | 3 | A-16026 | 1 | 2a | fer | umbo à ailettes rectangulaires longues, un clous cons. sur chaque ailette | 49 | 14 | 9,6 | fin LT C2-début D1 |
| **Umbos de type 3** | | | | | | | Dm. tot. | Dm. coque | Haut. | |
| **96** | 7 | A-14460 | ? | 3a | fer | umbo circulaire à coque conique et rebord large, six rivets à tête plate cons. | 22,8 | 11,7 | 7,5 | LT D1-époque tibérienne |
| **433** | 2 | A-15932 | 1 | 3b | fer | umbo circulaire à coque conique et rebord étroit | 16,2 | 10,8 | 9 | LT D1-époque augustéenne |
| **Umbos de type indéterminé et éléments de manipules de boucliers** | | | | | | | l. tot. | H. de coque | Section de la spina | |
| **6** | 5 | A-13890 | ? | – | fer et bois | umbo fragmentaire à ailettes courtes, coque à rebords saillants, trou de rivet sur une ailette, restes de manipule (bois et fer) | cons. 22,6, rest. 24 | env. 12,6 | 10 | LT D1 |
| **7** | 3 | A-13896 | ? | – | fer | barrette en fer qui pourrait provenir d'un manipule de bouclier | 15 | – | – | – |
| **108** | 2 | A-14571 | 1 | – | fer et bois | umbo fragmentaire à ailettes courtes ou trapézoïdales, restes de rivet sur une ailette, restes de bois sous l'umbo | cons. 22, rest. 27 | 15 | 9,8 | LT D1? |
| **420** | 2 | A-15855 | 1 | – | fer | umbo à ailettes courtes, coque à rebords saillants, un rivet et un trou de rivet sur une ailette | cons. 18 | 10 | 11 | LT D1 |
| **471** | 5 | A-16072 | 1 | – | fer | barrette en fer qui pourrait provenir d'un manipule de bouclier | 19,5 | – | – | – |

## Catalogue 10. Casques (chap. 2.6)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | l. | H. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Casques de type 1** | | | | | | | | | |
| **425** | 4 | A-15889 | 1 | fer, bronze et émail | casque en fer avec protège-nuque et cocardes en bronze. Traces d'émail sur les rivets des cocardes. Absence de bouton sommital et de paragnathides. Rivet décoré au milieu du protège-nuque perdu. Casque déformé | 24,8 | 19 | 17,6 | LT B |
| **425** | 5 et 6 | A-15890 et A-15890.(1) | 1 | bronze | deux appliques coniques et un anneau asymétrique ouvert. Ces trois objets ont été trouvés près du casque. Les appliques proviennent peut-être de paragnathides (en cuir?) et l'anneau de la jugulaire | – | – | – | – |
| **Casques de type 2** | | | | | | | | | |
| **119** | 4 | A-14645 | 1 | bronze | casque à crête marquée. Tôle en bronze avec crochets permettant de fixer le rembourrage rivetée à l'intérieur du bord. Décors de guillochis, de tresses et de vaguelettes sur le bord, sur la base de la calotte et sur la crête | 27,4 | 23,7 | 22,7 | LT B-LT D |
| **Casques de type 3** | | | | | | | | | |
| **69** | 3 | A-14177 | ? | fer | casque à calotte en bois (disparue) couverte de deux tôles en fer, crête et bords rapportés. Trois rivets cons. sur la crête du casque | env. 30 | env. 20 | env. 20 | LT C2-époque augustéenne précoce |
| **71** | 3 | A-14195 | ? | fer, bronze et bois | casque à calotte en bois part. cons. couverte de deux tôles en bronze, crête et bords rapportés en fer. Quatre rivets cons. sur la crête du casque. Présence de tissu sur le bord externe du casque | 26 | 22,5 | cons. 15,6 | LT C2-époque augustéenne précoce |
| **96** | 5 | A-14453 | ? | bronze et bois | casque à calotte en bois part. cons. couverte de deux tôles en bronze, crête peu marquée et bords rapportés. Six rivets à tête balustre cons. sur le casque. Crochet ornitomorphe à l'avant du casque | 27 | 23 | 17,4 | LT C2-époque augustéenne précoce |
| **96** | 6 | A-14455.(1) | ? | cuir et bronze | éléments de paragnathides en bronze et en cuir cons. | – | – | – | – |
| **222** | 3 | A-15066 | 1 | fer, bronze et bois | casque à calotte en bois part. cons. couverte de deux tôles en bronze, crête et bords rapportés en fer. Casque très abîmé et fortement restauré | 27 | 24,5 | cons. 15 | LT C2-époque augustéenne précoce |
| **423** | 1 | A-15872 | 1 | bronze, cuir et bois | casque à calotte en bois part. cons. couverte de deux tôles en bronze, crête et bords rapportés. Quatre gros rivets cons. sur la crête. Présence de rembourage en cuir ou tissu dans le bord du casque | 23 | 21,5 | 18 | LT C2-époque augustéenne précoce |
| **Casques de type 4** | | | | | | | | | |
| **32** | 3 | A-14037 | ? | fer | casque à calotte en fer et bord évasé (en une seule pièce). Rivets à tête striée sur le bord. Deux paragnathides profilées cons. | 30 | 26 | 16,5 | LT D |

## 3. Les outils, les instruments et la quincaillerie

Lionel Pernet

### 3.1. Considérations générales sur les outils, les instruments et la quincaillerie de Giubiasco

Dans ce chapitre sont présentés les outils, les instruments et la quincaillerie découverts dans les tombes de La Tène finale et d'époque romaine de Giubiasco[1]. Le *corpus* en question est constitué de couteaux, de couteaux agricoles, de forces, de haches, de fusaïoles, de balances, de stylets, de divers outils et instruments et de quincaillerie (clous, agrafes, etc.). Soit un ensemble de 144 objets répartis dans 78 sépultures. Notons au passage que la quasi-totalité des outils découverts à Giubiasco proviennent d'ensembles de La Tène finale ou d'époque romaine ; seuls quelques exemplaires provenant de tombes plus anciennes seront publiés dans le volume 3.

Les tombes avec des outils et des instruments n'ont pas toutes été fouillées sous contrôle scientifique et il convient de séparer dans la discussion les 20 «tombes» du lot Pini 1 (pour lesquelles aucun contrôle n'est possible) des 58 tombes des lots Corradi et Viollier.

Les tombes fouillées par F. Corradi et D. Viollier ont livré 94 outils et instruments, en majorité des couteaux (39%), le reste se partageant entre la quincaillerie, les couteaux agricoles, les forces et les fusaïoles (fig. 3.1). Ce résultat n'est pas démenti lorsque sont incluses les «tombes» mélangées du lot Pini 1. L'ajout de 50 pièces au *corpus* déjà pris en compte augmente légèrement la proportion de couteaux (42%), la quincaillerie représente 21,5% du total, les couteaux agricoles et les fusaïoles chacun 10,5% et les forces 8%. Les haches font par ailleurs leur apparition, tandis que les instruments d'écriture restent une exception (fig. 3.1).

Sur l'ensemble de la nécropole, les couteaux sont les instruments les plus fréquents. Dans les tombes du lot Corradi ils sont présents dans presque toutes les tombes à armes, ainsi clairement associés à la sphère masculine. Nous n'avons cependant pas compté les couteaux au rang d'armes pour des raisons qui sont exposées ci-après. Le reste de l'outillage et des instruments doit être considéré comme un dépôt marginal à Giubiasco, pour La Tène finale comme pour l'époque romaine. En effet, il ne reste qu'une cinquantaine d'objets une fois les couteaux et la quincaillerie décomptés. Dans les ensembles fouillés sous contrôle scientifique, les associations d'outils sont très rares. Seules les tombes 215 et 527 présentent des associations d'outils ou d'instruments. Les associations d'outils présentes dans le lot Pini 1 (p. ex. les t. 79, 81 et 102) ne peuvent pas être considérées comme fiables et semblent plus être le fait d'un mélange d'objets que de tombes d'artisans.

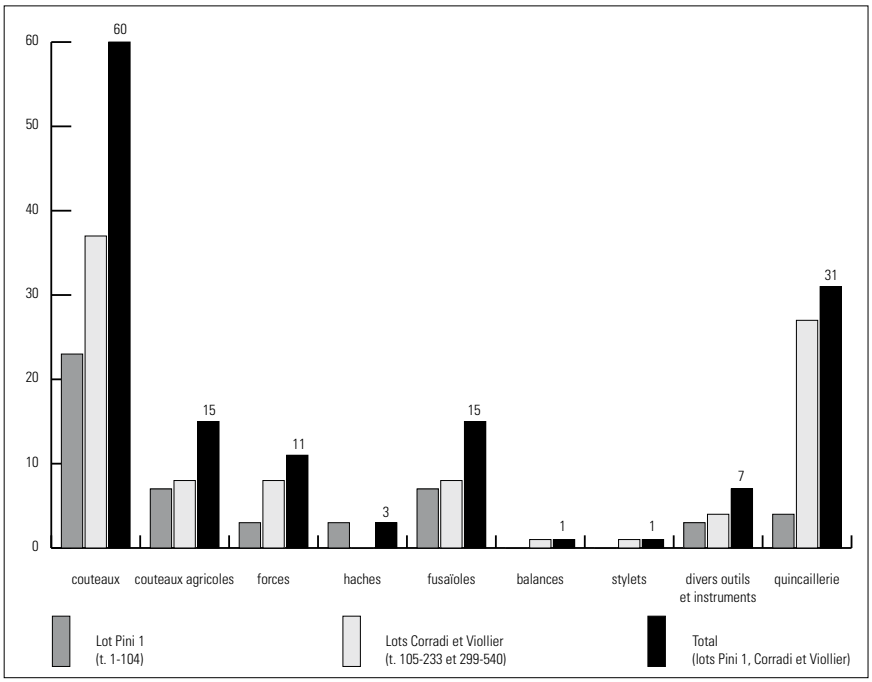



Fig. 3.1 Les outils, instruments et la quincaillerie de la nécropole de Giubiasco classés par catégories en fonction de la qualité des fouilles effectuées sur le site. Le mobilier du lot Pini 1 provient de contextes invérifiables, contrairement à celui des lots Corradi et Viollier. (Dessin L. Pernet)

### 3.2. Les couteaux en fer

→ catalogue 11

Le point commun des objets dénommés couteaux dans ce chapitre est une lame à un seul tranchant. Ils partagent cette caractéristique avec les couteaux agricoles (voir le point 3.3 ci-dessous), mais s'en différencient par le fait que leur lame, même si elle est incurvée, n'est jamais courbe. La nécropole de Giubiasco a livré 60 couteaux, dont 51 exploitables pour un classement. Il existe peu de typologies pour les couteaux de La Tène finale et d'époque romaine. Nous nous sommes inspiré du classement réalisé pour la nécropole de Lamadelaine (Luxembourg) (METZLER-ZENS/METZLER/MÉNIEL 1999, 305-307), mais certains couteaux de Giubiasco n'y entrent pas. Les couteaux de Salurn (Südtirol), plus tardifs en général (IIe s. ap. J.-C.), permettent quelques comparaisons car les formes évoluent peu entre la fin de l'âge du Fer et l'époque romaine (NOLL 1963, 76-87). Le travail de J. Nothdurfter (1979) sur le mobilier en fer de Sanzeno (Trentin) donne aussi de bons points de comparaison.

A partir de ces différentes études, nous proposons un classement fondé sur la morphologie des couteaux. Deux types de couteaux peuvent être isolés à Giubiasco : les couteaux à manche droit et ceux à manche incurvé (fig. 3.2).

#### 3.2.1. Type 1. Les couteaux à manche droit

Ce type est de loin le mieux représenté de tous les types d'outils de la nécropole avec 50 exemplaires. Quatre variantes ont été définies en fonction des deux variables suivantes : la forme de la soie et celle de la lame. La soie peut être large et plate ou étroite de section rectangulaire. La lame possède un dos et un tranchant qui peuvent être rectilignes ou incurvés (concaves ou convexes) (fig. 3.2). Les différentes variantes sont décrites ci-après.

La fonction de ces couteaux de type 1 est difficile à cerner. En l'absence de restauration, aucune trace due à leur utilisation n'est visible, mais leur grande taille (les lames atteignent souvent 40 cm) est adaptée aux travaux de découpe en général. Il est cependant malaisé de dire si ces couteaux ont servi exclusivement dans le cadre d'activités économiques (chasse, alimentation, artisanat, etc.) ou s'ils font aussi partie de l'armement du guerrier. C'est une question que se sont déjà posée de nombreux spécialistes dans le cadre d'études de nécropoles (au nombre desquels METZLER-ZENS/METZLER/MÉNIEL 1999, 383 et SPAGNOLO GARZOLI 1999, 341-344). Une manière d'aborder le problème est de faire une analyse spatiale des sépultures en regardant quelle est la position du couteau dans la tombe et à quels objets il est associé. En

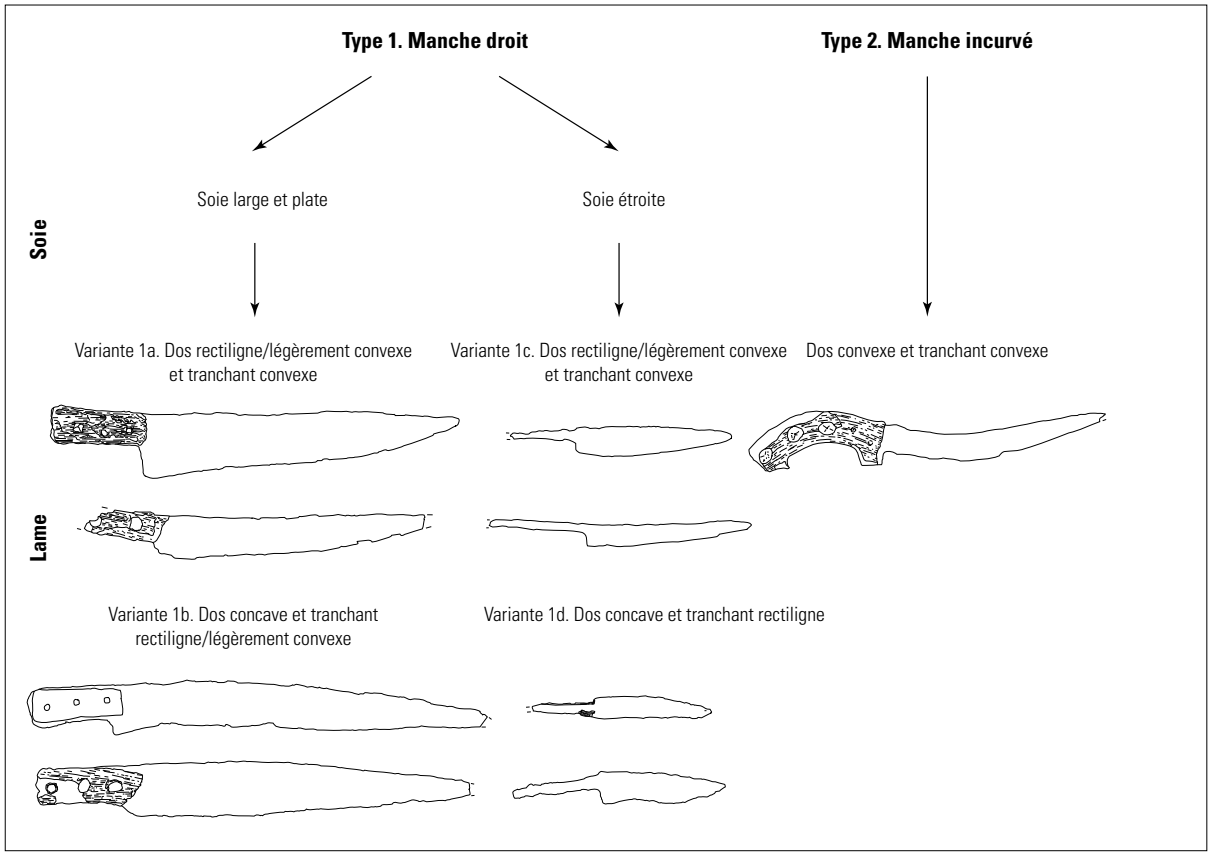



Fig. 3.2 Typologie des couteaux de Giubiasco (sans échelle). (Dessin L. Pernet d'après I. Jaworowska Frei)

considérant que le dépôt du couteau dans un endroit de la tombe plutôt que dans un autre a un sens pour ceux qui procèdent à l'enterrement, il s'agit de voir s'il est déposé de préférence avec la céramique, et donc lié à la sphère de l'alimentation (chasse et banquet) ou avec les armes, ce qui indiquerait un lien avec le monde militaire. Dans les nécropoles à incinération cette approche est difficile, mais pour les inhumations de Giubiasco nous possédons les croquis de F. Corradi, indiquant la disposition du mobilier au moment de l'ouverture de la tombe (vol. 1, catalogue des sépultures). La position d'une trentaine de couteaux de type 1 issus des tombes fouillées par F. Corradi a ainsi pu être analysée. 30% des couteaux sont isolés dans la tombe, 40% sont posés à côté ou sur la céramique, 20% avec de la céramique et des armes et 10% seulement avec des armes. L'association des couteaux avec la céramique est donc quatre fois plus fréquente qu'avec des armes. En conséquence il nous semble raisonnable d'associer ces couteaux à la sphère de l'alimentation. Si les auteurs mentionnés ci-dessus n'excluent jamais l'usage du couteau comme arme, ils supposent également son utilisation plus courante dans le cadre de la chasse ou du festin. Leur utilisation comme instruments de boucherie (soit dans le cadre de sacrifices d'animaux) leur conférerait aussi une valeur rituelle (SPAGNOLO GARZOLI 1999, 341).

#### 3.2.1.1. Variante 1a. Soie large et plate, dos rectiligne ou légèrement convexe et tranchant convexe

Les 18 exemplaires de cette variante 1a présentent une soie large, une longue lame (entre 20 et 30 cm) à dos rectiligne ou légèrement convexe et tranchant convexe. Il n'y a généralement qu'un faible décrochement qui marque la différence entre la soie et le début de la lame. La plupart des couteaux portent les traces de bois minéralisé provenant du manche. Celui-ci était fixé à l'aide de deux ou trois rivets, sauf sur le couteau de la «tombe» 75 (6) qui a un long manche sur lequel sont conservés cinq rivets.

Cette variante 1a correspond au *Messer mit gerader Klinge* défini par J. Nothdurfter (1979, 21). Des parallèles pour cette variante existent à Oleggio (Novare), par exemple dans les tombes 9, 92 et 254 (SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig. 38, 2 ; fig. 141, 6 et fig. 310, 11). Au Tessin, ces couteaux sont encore présents dans les tombes du I^er^ siècle ap. J.-C., comme à Solduno tombes Ba 11 et 56.1 (DONATI 1988, 87, 104 et 109, 8). Ces couteaux peuvent ainsi être datés entre la fin de LT C2 et le I^er^ siècle ap. J.-C. Les couteaux des tombes 102 (3), 125 (3) et 486 (1), de même morphologie, sont nettement plus petits que les autres (lames de 10 cm). La lame plus petite implique probablement d'autres fonctions que celles des grands couteaux. Ces petits couteaux sont aussi plus tardifs (fin I^er^ siècle av. J.-C.-I^er^ siècle ap. J.-C.).

#### 3.2.1.2. Variante 1b. Soie large et plate, dos concave et tranchant rectiligne ou légèrement convexe

Les 24 exemplaires de cette variante 1b présentent une soie large, une très longue lame (entre 25 et 40 cm) à dos concave et tranchant rectiligne ou légèrement convexe. Il n'y a généralement qu'un faible décrochement qui marque la différence entre la soie et le début de la lame. La plupart des couteaux portent les traces de bois minéralisé du manche, fixé à l'aide de deux ou trois rivets. La lame incurvée de ces couteaux rappelle les longs couteaux à découper du VI^e^ siècle av. J.-C. (NOTHDURFTER 1979, *Hiebmesser*, 16-19) ou la *falcata* hispanique[2], mais s'en distingue par une courbe du dos moins marquée et un tranchant plus droit. Des couteaux similaires ont été découverts dans les tombes 12 et 13 de Sementina (STÖCKLI 1975, Taf. 10, 2 et Taf. 11, 2) et à Oleggio, par exemple dans les tombes 68, 106 et 252 (SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig. 118, 6 ; fig. 157, 9 et fig. 306, 3). A Ornavasso (Novare), les tombe 6 et 31 de San Bernardo livrent deux bons parallèles pour le couteau de la tombe 433 (3) (GRAUE 1974, Taf. 9, 3 ; Taf. 20, 2). Dans la nécropole de Lamadelaine (Luxembourg), quatre couteaux du même type ont été mis au jour (type 4), dans des tombes datées entre LT D1 et l'époque augustéenne précoce (METZLER-ZENS, MÉNIEL 1999, 305-307). Ces parallèles permettent de conclure à une datation semblable à celle des couteaux de la variante 1, soit entre la fin de LT C2 et le I^er^ siècle ap. J.-C.

#### 3.2.1.3. Variante 1c. Soie étroite, dos rectiligne ou légèrement convexe et tranchant convexe

Les 4 exemplaires de cette variante 1c présentent une soie étroite, une lame entre 15 et 25 cm à dos rectiligne ou légèrement convexe et tranchant convexe. Cette variante est peu représentée à Giubiasco. Elle peut être assimilée au type 1a de R. Noll (1963, 78), datable de l'époque romaine.

#### 3.2.1.4. Variante 1d. Soie étroite, dos concave et tranchant rectiligne

Les 4 exemplaires de cette variante 1d présentent une soie étroite, une lame assez courte (12-13 cm) à dos concave et tranchant rectiligne. Le couteau de la tombe 128 (1) présente la particularité d'avoir une petite plaque au bout de la soie, fixée par matage. Cet élément ainsi que la forme de la lame mériteraient presque la création d'une nouvelle variante, qui correspondrait au type 1b de la nécropole de Salurn (NOLL 1963, 79).

Les autres exemplaires de cette variante peuvent être rapprochés du type 1c de R. Noll (1963, 80) et de couteaux découverts sur le site autrichien du Magdalensberg (DOLENZ 1998, type V. A 3.3, couteaux ME 116 à ME 131). A Solduno, on les trouve encore au III^e^ siècle ap. J.-C. (DONATI 1988, 189, t. 76/6, n^os^ 134.76.56 et 190, t. 76/7, n^os^ 134.76.58). Ce type est daté de l'époque romaine, sans plus de précision sur la date de son apparition.

### 3.2.2. Type 2. Les couteaux à manche incurvé

Le type 2 est représenté par un unique exemplaire, issu de la «tombe» 99 (3), un ensemble non fiable. Sa particularité est d'avoir un manche et une lame incurvés. Le manche est concave, tandis que la lame a une forme convexe (fig. 3.2). Cette forme, *Messer mit geschweiftem Rücken*, est présente à Sanzeno (NOTHDURFTER 1979, Taf. 3, 43-46) où elle est prudemment datée entre le Hallstatt final et le début du Haut Empire (*ibid.*, 20). Il existe en effet des couteaux de ce type dans des contextes du VI^e^ siècle av. J.-C., à La Tène finale et au Haut Empire, comme l'exemplaire de la tombe S 17 d'Ascona (Tessin), datée entre 140 et 180 ap. J.-C. (DONATI/BUTTI RONCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987, 65-66 et 110-117). Ce dernier a une forme très proche de celle de l'exemplaire de Giubiasco avec une lame de 21 cm, certes un peu plus large (3,6 cm contre 2,4 à Giubiasco). Il possède en plus un fourreau en fer et bois. Ce fourreau porte un décor de roue à rayons qui rappelle le motif solaire du fourreau d'épée de la tombe 7 d'Ornavasso San Bernardo (GRAUE 1974, Taf. 11, 3) et le fourreau de poignard de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or) (BULARD 1980, fig. 2). Le rapport avec les poignards est d'un grand intérêt puisque la rareté de ces couteaux, la présence du motif solaire sur le fourreau d'Ascona et la très longue vie de ces formes en font des objets d'exception aux problématiques communes. Nous nous retrouvons ainsi face aux mêmes questions que celles évoquées à propos des poignards (voir le point 2.2.5. ci-dessus). L'ensemble de Giubiasco ne permet pas de dater le couteau. Il est certain que, comme pour les poignards, la forme de ce couteau a son origine au premier âge du Fer et que celle-ci varie peu au cours du temps. Il faut donc se demander, comme l'ont fait les auteurs de la monographie consacrée à la nécropole d'Ascona, si c'est une forme ancienne de fabrication ancienne qui s'est transmise de génération en génération ou s'il s'agit d'une fabrication datable de La Tène finale ou du Haut Empire qui reprend un schéma de construction séculaire.

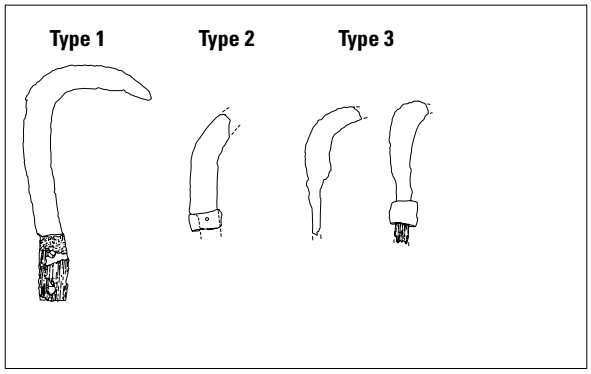



Fig. 3.3 Typologie des couteaux agricoles de Giubiasco (sans échelle). (Dessin L. Pernet d'après I. Jaworowska Frei)

### 3.3. Les couteaux agricoles en fer

→ catalogue 12

Les 15 couteaux agricoles ont des lames courbes à un seul tranchant, dont la longueur varie entre 5 et 15 cm. Le qualificatif générique de couteau agricole a été retenu afin de décrire des outils dont la fonction n'est pas toujours bien définie. Il s'agit probablement de serpettes (*Rebmesser*) et peut-être de faucilles. Leurs caractéristiques permettent de différencier trois types (fig. 3.3). Les couteaux agricoles à soie large et lame à courbure marquée, ceux à soie courte et virole à lame très courte et finalement les soies étroites à lames courtes. Il est à noter qu'il n'y a pas à Giubiasco de couteaux agricoles à douille[3] ; à ne pas confondre avec les couteaux agricoles à soies munies de viroles.

Ces couteaux agricoles sont associés aux travaux de taille des végétaux. La forme de la lame suggère diverses utilisations. Les plus longues permettent l'élagage d'arbustes, voire pour l'exemplaire de la tombe 81 (2) dont la lame est courbée en demi-cercle, la coupe des céréales (il pourrait alors s'agir d'une faucille). Les plus petites lames (serpettes) sont associées à la taille de la vigne (NOLL 1963, 83-84 ; DONATI/BUTTI RONCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987, 64). Au-delà de la fonction des serpettes, cela soulève la question de l'introduction de la vigne dans la région. Pour une discussion sur la période à laquelle la vigne y a été introduite, nous renvoyons à l'article de F. M. Gambari relatif à cette problématique (2000).

### 3.3.1. Type 1. Soie large et plate, lame à courbure marquée

Huit exemplaires peuvent être classés dans ce type 1 qui possède les plus longues lames (entre 10 et 15 cm) à courbure marquée. Les soies sont plates et munies de deux rivets lorsqu'ils sont conservés. Ce type correspond aux *Rebmesser mit Griffplatte* de J. Nothdurfter, datables entre le I^er^ siècle av. J.-C. et le I^er^ siècle ap. J.-C. (1979, 44). Deux exemples confirment cette datation large, à Oleggio un exemplaire se trouve dans une tombe datée du premier quart du I^er^ siècle av. J.-C. (SPAGNOLO GARZOLI 1999, t. 11, fig. 42) et à Ascona la tombe S 18 a livré un exemplaire dans un contexte datable entre 30 et 70 ap. J.-C. (DONATI/BUTTI RONCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987, 118-119).

### 3.3.2. Type 2. Soie courte à virole, lame courte à courbure peu marquée

Ces 4 serpettes ont la particularité d'avoir une soie large et courte munie d'une virole et une lame très courte (entre 5 et 10 cm). Le manche en bois qui venait sur la soie est maintenu par une bague rivetée de 2 cm de large. Ces serpettes sont typiques de l'époque romaine, appelées *falcetti a serramanico* en italien. Les nécropoles du Tessin (Solduno, Ascona, Muralto, Moghegno et Madrano) en ont livré de nombreux exemplaires. L'exemplaire de la tombe 1976-1 de Solduno est représentatif du type avec sa

bague bien conservée (DONATI 1988, 179). La datation retenue pour ce type va du Ier au IIIe siècle ap. J.-C.

#### 3.3.3. Type 3. Soie étroite, lame courte à courbure peu marquée

Trois exemplaires seulement se rangent dans ce type qui présente une soie étroite de section circulaire ou rectangulaire et une lame courte à courbure peu marquée. L'exemplaire de la tombe 379 (3) se distingue par une longue soie terminée par un anneau. Ce type correspond aux *Rebmesser mit Griffangel* de J. Nothdurfter, datables des IIe et Ier siècles av. J.-C., mais les parallèles sont peu nombreux dans la région et seul l'exemplaire 322 de Sanzeno présente une soie non torsadée comme celles de Giubiasco (NOTHDURFTER 1979, 44). La datation est cependant confirmée par des serpettes semblables de Manching (Bavière) (JACOBI 1974, 80, 391-399). L'exemplaire de la «tombe» 9 (3) possède en plus une virole sur la soie, ce qui a pu être le cas d'autres serpettes de ce type 3, sans qu'elles ne soient conservées.

### 3.4. Les forces en fer

→ catalogue 13

Sur les 11 forces issues de Giubiasco, seules deux sont entières, les huit autres n'étant présentes que sous la forme de moitié de forces. Selon leurs dimensions, ces grands ciseaux servaient à tondre les animaux, mais aussi à couper le tissu et les fibres végétales, voire les cheveux et la barbe (NOTHDURFTER 1979, 26 ; DUVAUCHELLE 2005, 76). Ils peuvent aussi être utilisés comme couteaux lorsqu'ils sont cassés au niveau du ressort, point de fragilité. Vu le grand nombre de forces cassées au sein de notre *corpus,* il n'est pas interdit de se demander si elles l'étaient volontairement avant d'être déposées dans les tombes, de la même manière que certaines armes sont mutilées, ou s'il s'agit de forces qui ont servi comme couteaux ou rasoirs. La forme du manche métallique de ces forces est cependant peu ergonomique pour un réemploi comme couteaux et rarement retravaillée, ce qui renforce l'hypothèse d'un bris volontaire. Vu l'état de conservation de ces forces, nous avons renoncé à un classement précis. Notons toutefois que quelques variantes se dessinent et suivent l'évolution du type décrite par G. Jacobi (1974, 87-91) : 3 exemplaires (t. 215, 2 ; 467, 4 et 473, 1) se distinguent par leur ressort en forme d'oméga d'une dizaine de centimètres. Cette forme apparaît à La Tène moyenne et perdure en s'accentuant (le ressort devient semi-circulaire) pendant l'époque romaine. Les lames (15-22 cm) ont un dos légèrement concaves et le tranchant droit. Les deux autres forces (t. 82, 3 et 392, 2) ont des lames de même forme, mais avec un manche en forme de U. L'une (t. 82, 3) a cependant des lames courtes (10 cm) et l'autre (t. 392, 2) longues (19 cm). La datation de cette variante est difficile à cerner : si les forces à manches en U apparaissent à LT B, on les trouve encore à l'époque romaine, comme par exemple à Solduno (tombe 1980.1, DONATI 1988, 11). Comme le rappelle A. Duvauchelle, ce n'est pas la forme du ressort qui permet de classer et de dater les forces avec précision (2005, 76). De plus et dans la mesure où ces outils n'apparaissent qu'à l'époque romaine dans les autres tombes tessinoises, nous avons décidé de les dater de cette période sans plus de précision.

### 3.5. Les haches en fer

→ catalogue 14

Seules 3 haches ont été retrouvées à Giubiasco. Elle proviennent toutes de contextes mélangés du lot Pini 1. Au vu de ce petit nombre d'exemplaires, de leur provenance et de leurs similitudes morphologiques, le *corpus* de Giubiasco n'autorise pas une classification fine. Il s'agit d'outils destinés à l'approvisionnement et au travail du bois. Ces haches à fendre permettent la préparation de planchettes. Elles sont de petite taille (10 cm de large), ont un œil elliptique dans lequel il y a des restes de manche en bois, un tranchant légèrement convexe et des faces supérieures et inférieures plus ou moins courbées. A Ornavasso, ces haches apparaissent dans les tombes au début du Ier siècle av. J.-C. pour être ensuite présentes pendant toute l'époque romaine dans les tombes tessinoises.

### 3.6. Les fusaïoles

→ catalogue 15

Quinze fusaïoles ont été mises au jour dans les tombes de Giubiasco. Elles sont majoritairement en pierre ollaire, sauf 3 exemplaires en céramique grossière et un en plomb. Ces disques de 3 à 4 centimètres de diamètre et d'une épaisseur d'environ 1 centimètre sont percés en leur centre. Ils servent au filage et sont généralement présents dans des ensembles funéraires féminins.

Ces fusaïoles sont présentes dans les tombes tessinoises pendant toute l'époque romaine. F. Butti Ronchetti les a recensées et a montré que la pierre ollaire est le matériau le plus utilisé pour leur fabrication (BUTTI RONCHETTI 2000a, 154-155).

### 3.7. Les balances (L. P., G. V.)

→ catalogue 16

La tombe 527 contient un contrepoids en plomb de 311,9 g et d'une hauteur de 9,8 cm (11). Son sommet est muni d'un petit appendice perforé dans lequel passe un fragment d'anneau ou d'attache en fer. La partie intermédiaire s'élargit et prend la forme de pseudo-anses bilobées. Sous les anses se trouve un phallus en relief et à la base du contrepoids deux moulures. Pour ce qui est de l'interprétation de la forme du contrepoids en plomb, D. Viollier le décrit comme une urne munie de deux

anses (1906, 260) et R. Ulrich comme une amphore (1914, 277). Comme l'avait remarqué ce dernier, il s'agit vraisemblablement d'une petite amphore ; ce type de contrepoids *(aequipondium)* de balance est bien attesté à l'époque romaine (CORTI/PALLANTE/TARPINI 2001, 300-301)[4]. Ils pèsent en général environ une livre romaine (327 g). Certains de ces contrepoids peuvent présenter des inscriptions ou des décors (*ibid*., fig. 221, 2 et 6), mais nous n'avons pas trouvé de parallèle pour un décor en forme de phallus. Cependant, en tant que symbole de fertilité, d'abondance et de protection, la représentation d'un phallus sur un objet en relation avec le monde du commerce trouve une justification.

D'autres éléments en fer ont été découverts avec ce contrepoids (t. 527, 7, 8 et 9), décrits lors de leur découverte par D. Viollier comme une «sorte de chaîne» (vol. 1, 431). Il ne reste aujourd'hui que des fragments, dont l'un (t. 527, 7) devait faire partie de l'attache en fer fixée au contrepoids, permettant la suspension de ce dernier au fléau. Cela nous conduit à interpréter les deux objets restants, un crochet et une tige de 12 cm (t. 527, 8 et 9) comme de probables éléments de balance. Le crochet pourrait avoir servi à la suspension d'un fléau (éventuellement en matière périssable), mais sa forme ne correspond pas aux types connus (GARBSCH 1992 et 1994; GRÖNKE/WEINLICH 1992, 208-209 et FRANKEN 1993, 100-102). Quant aux incisions visibles sur la tige de section circulaire (9), elles pourraient être la trace d'une graduation et cet élément un fragment de fléau. Tous ces indices, même ténus, permettent de supposer la présence d'une balance romaine dans la tombe 527.

### 3.8. Les stylets en fer

→ catalogue 17

Un seul stylet est attesté à Giubiasco, dans la tombe 527. Il présente des traces de bois minéralisé ainsi que d'une matière jaunâtre que D. Viollier a interprétée comme du mastic au moment de la fouille de la tombe : «Sur le côté droit de la tombe se trouvait une fibule romaine à arc en bronze. En dessus de celle-ci, à côté, un objet que nous n'avons pu définir : c'est une tige en fer entourée d'un mastic jaunâtre. Celui-ci semble avoir été comprimé entre deux planches» (SLMZ, Rapport Viollier, 259). Il pourrait s'agir des tablettes à écrire recouvertes de cire entre lesquelles se trouvait le stylet. La radiographie indique que la pointe est légèrement plus large que le reste de la tige. La languette permettant d'effacer le texte est cassée. La présence d'une petite balance dans cette tombe (voir le point 3.7 ci-dessus) suggère la présence d'un commerçant.

### 3.9. Autres outils et instruments

→ catalogue 18

Quelques autres outils sont discutés dans les lignes qui suivent. Ils sont présents de manière sporadique à Giubiasco et ne méritent de ce fait pas un classement détaillé.

Les «tombes» du lot Pini 1 contiennent encore les outils et instruments suivants : un probable poinçon (t. 79, 5), une spatule (t. 81, 3) et une clé (t. 83, 6). Dans les contextes plus sûrs se trouvent : une paire de pincettes (t. 215, 5), deux fragments de lame qui pourraient être de rasoir (t. 215, 6 et 331, 5, n. i.) et une broche (t. 222, 6). La broche, comme le grill ou les chenets, est à mettre en relation avec la sphère du banquet. L'unique exemplaire de Giubiasco avait été remonté sur un umbo de bouclier en lieu et place du manipule. Des nécropoles comme celle d'Oleggio contiennent plus de broches dans les tombes ; l'unique exemplaire de Giubiasco est donc un dépôt exceptionnel ou le seul rescapé de la corrosion qui met à mal ces tiges de fer relativement fines.

### 3.10. Les clous et les éléments de quincaillerie

→ catalogue 19

Seize groupes d'objets forment le contingent de clous et de quincaillerie de la nécropole. Les clous présentés ici sont des clous provenant peut-être de coffrets ou de cercueils en bois. Les clous de chaussures sont eux discutés au chapitre 9. Le total des clous des tombes sélectionnées s'élève à 27. L'ensemble de clous et de tiges en fer de la tombe 316 (1, 2, 3 et 5) provient probablement du même objet.

Quatre pièces forment le total de la quincaillerie de Giubiasco : 3 tiges à œillet (t. 79, 13 ; 215, 4, n. i. et 316, 3) et 1 crochet (t. 81, 4).

**Riassunto**

Instrumenta – La maggior parte degli utensili rinvenuti nella necropoli di Giubiasco è presentata in questo capitolo. Si tratta di un *corpus* di 144 oggetti costituiti essenzialmente da coltelli. La parte restante è formata da falcetti, cesoie, fusaiole e utensili di altro tipo. I 60 coltelli provenienti dalle tombe del La Tène finale e dell'epoca romana sono classificati in due tipi: coltelli a manico dritto e coltelli a manico ricurvo. In base alla forma del manico e della lama si riconoscono quattro varianti. Lo stesso criterio permette di distinguere tre tipi differenti di falcetti. Nel capitolo sono poi presentati i differenti tipi di forbici, le asce, ed ancora le fusaiole in pietra ollare, in ceramica ed in piombo. Si segnala la presenza di una bilancia con suo peso in piombo e di uno stilo, entrambi provenienti dalla stessa sepoltura (t. 527). Il capitolo termina con il catalogo di utensili di altro tipo, dei chiodi, e della chincaglieria in ferro.

**Zusammenfassung**

Die Werkzeuge, Geräte und Eisenwaren – In diesem Kapitel werden alle Werkzeuge und Geräte aus dem Gräberfeld von Giubiasco vorgestellt. Es handelt sich um ein Korpus von 144 Objekten, mehrheitlich Messer und Eisengeräte. Die restlichen Objekte sind Sicheln, Scheren, Spinnwirtel sowie verschiedene Eisenwaren. Die 60 Messer aus den spätlatènezeitlichen und römischen Gräbern werden in zwei Typen unterteilt: Messer mit geradem Heft und Messer mit gebogenem Heft. Die Form der Griffzunge und die der Klinge erlauben eine Unterteilung der Messertypen in vier Varianten. In gleicher Weise wurden die Sicheln oder landwirtschaftlichen Messer in drei Typen unterteilt. In diesem Kapitel sind auch die verschiedenen Scheren und Äxte aus Giubiasco aufgeführt, ebenso eine Serie von Spinnwirteln aus Speckstein, aus Keramik und aus Blei. Erwähnenswert ist des Weiteren eine Waage mit ihrem Bleigewicht und ein *Stilus* aus dem gleichen Grab (Grab 527). Das Kapitel endet mit der Diskussion von verschiedenen Werkzeugen und Geräten sowie Nägeln und anderen Eisenwaren.

**Abstract**

Tools, implements ans ironmongery – Almost all the tools and implements from the necropolis at Giubiasco are presented in this Chapter. This *corpus* consists of 144 objects mainly knives and ironmongery. The remainder is made up of pruning knives, shears, spindle weights and diverse tools and implements. The 60 knives from the graves of the Late La Tène and Roman period were classified into two types: knives with a straight handle and knives with a curved handle. The shape of the tang and that of the blade allowed a division of the knives into a further four variants. The same criterion was used to classify the pruning knives into three types. This Chapter also describes the different shears and axes from Giubiasco as well as a series of serpentine, pottery and lead spindle weights. It is also important to note that a scale along with its lead weights and a writing implement were all found in the same grave. The Chapter concludes with a classification of the various tools, implements, nails and ironmongery.

**Notes**

1 Nous remercions vivement A. Duvauchelle pour ses conseils et sa relecture du chapitre consacré aux outils et instruments.

2 La *falcata* a fait l'objet d'une étude complète par F. Quesada Sanz (1997, 61-171). Ces sabres imitent la forme des *kopides* grecs (*ibid*., 168-170). Mais on ne peut pas exclure une utilisation cultuelle, dans le cadre de sacrifices par exemple. L'équivalent latin de *kopis*, *machaera*, est fréquent dans la littérature, mais peut signifier à la fois le couteau recourbé et l'épée droite, sans référence à une origine précise. Il faut donc se garder d'utiliser ce terme pour nos couteaux (*ibid*., 65).

3 Comme exemple de serpette à douille, mentionnons celui de la tombe 232a d'Oleggio (SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig. 280, 5).

4 En Suisse, un contrepoids en forme d'amphore (pesant 270,9 g, mais incomplet) a été découvert dans les environs du col du Septimer (Grisons) (RAGETH 2005, 307, Abb. 8, 14).

## Catalogue 11. Couteaux (chap. 3.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Type | Mat. | Description | L. soie | L. lame | L. tot. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Couteaux de type 1** | | | | | | | | | | |
| **7** | 1 | A-13894 | ? | 1b | fer et bois | deux trous de rivets visibles sur la soie | 10 | 32 | 42 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **7** | 2 | A-13895 | ? | 1a | fer et bois | lame cassée; deux rivets cons. sur la soie | 8 | cons. 14 | cons. 22 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **8** | 3 | A-13901 | ? | 1b | fer et bois | lame cassée; deux rivets cons. sur la soie | 8 | cons. 30 | cons. 38 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **8** | 4 | A-13902 | ? | 1b | fer | lame cassée; trois trous de rivets visibles sur la soie | 9 | cons. 36 | cons. 45 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **27** | 1 | A-14014 | ? | 1b | fer et bois | lame cassée; trois rivets cons. sur la soie | 12.5 | cons. 29,5 | cons. 42 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **67** | 4 | A-14163 | ? | 1a | fer et bois | lame et soie cassées; trois rivets cons. sur la soie | cons. 6,9 | cons. 25,5 | cons. 32,4 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **69** | 5 | A-14178 | ? | 1c | fer et bois | soie cassée | cons. 12 | 25 | cons. 37 | ép. romaine |
| **71** | 5 | A-14197 | ? | 1b | fer et bois | lame et soie cassées; deux rivets cons. sur la soie et un trou visible | cons. 8,5 | cons. 34,5 | cons. 43 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **75** | 6 | A-14227 | ? | 1a | fer et bois | lame et soie cassées; cinq rivets cons. sur la soie | cons. 16 | cons. 20 | cons. 36 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **79** | 4 | A-14316 | ? | 1a | fer et bois | lame et soie cassées; deux rivets cons. sur la soie | cons. 8 | cons. 25 | cons. 33 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **81** | 1 | A-14338 | ? | 1b | fer et bois | deux rivets cons. sur la soie | 6 | 32,5 | 38,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **83** | 5 | A-14358 | ? | 1b | fer et bois | deux rivets cons. sur la soie et un trou visible | 7,5 | 40,5 | 48 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **84** | 3 | A-14362 | ? | 1b | fer et bois | lame et soie cassées; deux rivets cons. sur la soie | cons. 2 | cons. 34 | cons. 36 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **97** | 4 | A-14469 | ? | 1a | fer et bois | lame et soie cassées; deux rivets cons. sur la soie | cons. 7,5 | cons. 22,5 | cons. 30 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **99** | 2 | A-14479 | ? | 1a | fer | lame et soie cassées; trois trous de rivets visibles sur la soie | cons. 7 | cons. 23 | cons. 30 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **100** | 2 | A-14492 | ? | 1a | fer et bois | soie cassée; trois rivets cons. sur la soie | cons. 6 | 25 | cons. 31 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **101** | 2 | A-14509 | ? | 1c | fer | soie cassée | cons. 9.5 | 16 | cons. 25.5 | ép. romaine |
| **102** | 1 | A-14521 | ? | 1d | fer et bois | soie cassée | cons. 6 | 13 | cons. 18 | ép. romaine |
| **102** | 2 | A-14521.(1) | ? | 1c | fer | couteau ou moitié de forces; soie cassée | cons. 6,3 | 15,2 | cons. 21,5 | ép. romaine |
| **102** | 3 | A-14522 | ? | 1a | fer et bois | lame et soie cassées; deux rivets cons. sur la soie | cons. 6 | cons. 10,5 | cons. 16,5 | fin Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **125** | 3 | A-14696 | 1 | 1a | fer | lame et soie cassées; deux rivets cons. sur la soie | cons. 4,5 | cons. 10 | cons. 14,5 | fin Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **128** | 1 | A-14709 | ? | 1d | fer et bois | soie terminée par une petite plaque | 12 | 12 | 24 | ép. romaine |
| **155** | 2 | A-14953 | 1 | 1a | fer et bois | lame cassée; deux rivets cons. sur la soie | 7 | cons. 18 | cons. 25 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **200** | 1 | A-15022 | 1 | 1d | fer | lame et soie cassées | cons. 7,5 | cons. 9,5 | cons. 17 | ép. romaine |
| **215** | 1 | A-15053 | 1 | 1a | fer et bois | lame et soie cassées; trois rivets cons. sur la soie | cons. 7,2 | cons. 8,3 | cons. 15,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **222** | 5 | A-15069 | 1 | 1b | fer et bois | un rivet cons. sur la soie | 6 | 34 | 40 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **326** | 5 | A-15599 | 1 | 1b | fer | soie cassée | cons. 6 | 33 | cons. 39 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **328** | 1 | A-15603 | 1 | 1b | fer | soie cassée; un rivet cons. sur la soie | cons. 5,5 | 25,5 | cons. 31 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **330** | 4 | A-15615 | 1 | 1a | fer | lame cassée; deux rivets cons. sur la soie | 9 | cons. 30 | cons. 39 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **341** | 1 | A-17125 | 1 | 1b | fer et bois | soie cassée; un rivet cons. sur la soie | cons. 5,5 | 31 | cons. 36,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **359** | 3 | A-17139 | 1 | 1a | fer et bois | soie et lame cassées; deux rivets cons. sur la soie | cons. 7,8 | cons. 18,7 | cons. 26,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **366** | 1 | A-15701 | 1 | 1b | fer et bois | soie cassée; trois rivets cons. sur la soie | cons. 8,5 | 30,2 | cons. 38,7 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **372** | 3 | A-15718 | 1 | 1a | fer et bois | lame cassée; deux rivets cons. sur la soie | 8,5 | cons. 26 | cons. 34,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **390** | 2 | A-15757 | 1 | 1a | fer et bois | deux rivets cons. sur la soie et un trou visible | 9 | 31 | 40 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **394** | 1 | A-15761 | 1 | 1c | fer | lame cassée | 7 | cons. 14 | 21 | ép. romaine |
| **397** | 1 | A-15768 | 1 | 1d | fer | soie cassée | cons. 8,5 | 12,5 | cons. 21 | ép. romaine |
| **413** | 2 | A-15828 | 1 | 1b | fer | lame cassée; un rivet cons. sur la soie et un trou visible | 7,5 | cons. 27 | cons. 34,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **416** | 1 | A-14843 | 1 | 1b | fer et bois | un rivet cons. sur la soie et un trou visible | 6,5 | 30 | 36,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **422** | 3 | A-15866 | 1 | 1b | fer et bois | deux rivets cons. sur la soie | 8,5 | 30,5 | 38,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **423** | 3 | A-15873 | 1 | 1a | fer et bois | deux rivets cons. sur la soie | 6,5 | 26,5 | 33 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **425** | 9 | A-15895 | 1 | 1b | fer et bois | trois rivets cons. sur la soie | 7,5 | 32 | 39,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **432** | 1 | A-15922 | 1 | 1b | fer | soie cassée; un rivet cons. sur la soie | cons. 3 | 17 | cons. 20 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **433** | 3 | A-15934 | 1 | 1b | fer et bois | trois rivets cons. sur la soie | 8 | 29 | 37 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **438** | 2 | A-15951 | 1 | 1a | fer | soie et lame cassées; un rivet cons. sur la soie et un trou visible | cons. 6 | cons. 20 | cons. 26 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **457** | 1, n. i. | MAH 002873 | 1 | 1a | fer et bois | rivets cons. sur la soie | – | – | – | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **459** | 5 | A-16021 | 1 | 1b | fer et bois | trois rivets cons. sur la soie | 8,5 | 32 | 40,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **469** | 2 | A-16063 | 1 | 1b | fer et bois | deux rivets cons. sur la soie et un trou visible | 8,5 | 35 | 43,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **471** | 6 | A-16069 | 1 | 1b | fer et bois | lame cassée; trois rivets cons. sur la soie | 8 | cons. 34,5 | cons. 42,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **486** | 1 | A-16737 | 1 | 1a | fer et bois | lame et soie cassées; un rivet cons. sur la soie | cons. 3,3 | cons. 10,2 | cons. 13,5 | fin Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **496** | 1 | A-16763 | 1 | 1b | fer | deux rivets cons. sur la soie | env. 5 | env. 12,5 | 17,5 | fin LT C2-Ier s. ap. J.-C. |
| **Couteaux de type 2** | | | | | | | | | | |
| **99** | 3 | A-14480 | ? | 2 | fer et bois | lame cassée; quatre rivets cons. sur la soie et un trou visible | 14 | cons. 21 | cons. 35 | VIe av. J.-C.-IIe s. ap. J.-C. |
| **Couteaux de type indéterminé** | | | | | | | | | | |
| **82** | 5 | A-14348 | ? | indét. | fer | fragment de lame de couteau | – | – | cons. 9,6 | – |
| **97** | 3 | A-14468 | ? | indét. | fer | fragment de lame de couteau | – | – | 10,2 | – |
| **388** | 1, n. i. | A-17158 | 0 | indét. | fer | fragment de manche et de lame de couteau | – | – | cons. 13,5 | – |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **422** | 2 | A-15865 | 1 | indét. | fer et bois | la lame présente une encoche à une extrémité et du bois minéralisé à l'autre; il s'agit d'un couteau ou d'un autre ustensile | – | – | 36 | – |
| **427** | 4 | A-15905 | 1 | indét. | fer et bois | trois fragments de couteau en fer | – | – | cons. 15,5 | – |
| **428** | 3 | A-15909 | 1 | indét. | fer | fragment de lame de couteau | – | – | cons. 14,5 | – |
| **429** | * | A-17175a | 1 | indét. | fer et bois | l'objet a disparu mais une photographie existe; deux rivets cons. sur la soie | – | – | 23,5 | – |
| **458** | 1 | A-17187 | 1 | indét. | fer et bois | fragment de soie de couteau avec deux rivets | – | – | cons. 7 | – |
| **486** | 2 | A-16738 | 1 | indét. | fer et bois | restes de petit couteau | cons. 2,4 | cons. 4,5 | cons. 6,9 | – |

## Catalogue 12. Couteaux agricoles/serpettes (chap. 3.3)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. soie | L. lame | L. tot. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Couteaux agricoles de type 1** | | | | | | | | | |
| **67** | 5 | A-14165 | ? | fer et bois | lame et soie cassées | cons. 7,5 | cons. 9 | cons. 16,5 | Ier s. av. J.- C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **67** | 6 | A-14165.(1) | ? | fer | lame et soie cassées | env. 3 | cons. 10 | cons. 13 | Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **81** | 2 | A-14340 | ? | fer et bois | soie cassée; deux rivets cons. sur la soie | cons. 6 | 15 | cons. 21 | Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **84** | 4 | A-14361 | ? | fer | deux rivets cons. sur la soie | 11 | 10 | 21 | Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **102** | 4 | A-14523 | ? | fer et bois | deux rivets cons. sur la soie | cons. 8 | cons. 10,5 | cons. 18,5 | Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **381** | * | A-15741 | 1 | fer et bois | l'objet a disparu mais une photographie existe | – | – | cons. 14 | Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **406** | 2 | A-15793 | 1 | fer et bois | lame et soie cassées; un rivet cons. sur la soie | cons. 3 | cons. 11 | cons. 14 | Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **419** | 1 | A-17173 | 1 | fer | lame et soie cassées | cons. 4,5 | cons. 7 | cons. 11,5 | Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C. |
| **Couteaux agricoles de type 2** | | | | | | | | | |
| **475** | 1 | A-16715 | 1 | fer | lame et soie cassées; virole cons. | cons. 1,5 | cons. 8,4 | cons. 9,9 | Ier-IIIe s. ap. J.-C. |
| **492** | 1 | A-16753 | 1 | fer | un rivet cons. sur la soie | 1,5 | 6 | 7,5 | Ier-IIIe s. ap. J.-C. |
| **494** | 1 | A-16759 | 1 | fer | lame cassée; virole cons. | 1,5 | cons. 4,2 | cons. 5,7 | Ier-IIIe s. ap. J.-C. |
| **536** | 1 | A-16921 | 1 | fer et bois | virole cons. | 1,5 | 6,5 | 8 | Ier-IIIe s. ap. J.-C. |
| **Couteaux agricoles de type 3** | | | | | | | | | |
| **9** | 3 | A-13909 | ? | fer et bois | lame et soie cassées; virole cons. | cons. 3,5 | 9 | cons. 12,5 | IIe-Ier s. av. J.-C. |
| **27** | 2 | A-14015 | ? | fer | lame et soie cassées | cons. 4,5 | cons. 6,5 | cons. 11 | IIe-Ier s. av. J.-C. |
| **379** | 3 | A-15737 | 1 | fer | lame et soie cassée; la soie se termine par un anneau | cons. 10,5 | cons. 9,5 | cons. 20 | IIe-Ier s. av. J.-C. |

## Catalogue 13. Forces (chap. 3.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. manche | L. lame | L. tot. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **61** | 1, vol. 3 | A-14141 | ? | fer | fragment de moitié de forces | – | – | cons. 10,5 | époque romaine |
| **61** | 2, vol. 3 | A-14142 | ? | fer | fragment de moitié de forces | – | – | cons. 9,5 | époque romaine |
| **82** | 3 | A-14344 | ? | fer | forces | 10,5 | 10,5 | 21 | époque romaine |
| **215** | 2 | A-15055 | 1 | fer | forces avec manche en omega | 9 | 13,5 | 22,5 | époque romaine |
| **392** | 2 | A-15754 | 1 | fer | moitié de forces | 9 | 19 | cons. 28 | époque romaine |
| **467** | 4 | A-16055 | 1 | fer | moitié de forces avec manche en omega | 11 | 15 | 26 | époque romaine |
| **473** | 1 | A-17188 | 1 | fer | moitié de forces avec manche en omega | cons. 11 | 22 | cons. 33 | époque romaine |
| **474** | 1 | A-16712 | 1 | fer | moitié de forces | cons. 10 | 18 | cons. 28 | époque romaine |
| **489** | 1 | A-16745 | 1 | fer | moitié de forces | cons. 5 | 16,4 | cons. 21,4 | époque romaine |
| **490** | 1 | A-16749 | 1 | fer | moitié de forces | cons. 5 | 18 | cons. 23 | époque romaine |
| **540** | 1 | A-16928 | 1 | fer | moitié de forces | cons. 5,5 | cons. 14,5 | cons. 19 | époque romaine |

## Catalogue 14. Haches (chap. 3.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | |
| **79** | 3 | A-14319 | ? | fer et bois | hache à fendre | cons. 9,5 | Ier s. av. J.-C.-IIIe s. ap. J.-C. |
| **82** | 4 | A-14345 | ? | fer et bois | hache à fendre | 9 | Ier s. av. J.-C.-IIIe s. ap. J.-C. |
| **97** | 2 | A-14466 | ? | fer et bois | hache à fendre | 9,3 | Ier s. av. J.-C.-IIIe s. ap. J.-C. |

## Catalogue 15. Fusaïoles (chap. 3.6)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Dm. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| **6** | 7 | A-13891 | ? | pierre ollaire | 4,8 | époque romaine |
| **8** | 5 | A-13905 | ? | PCGROS | 4,8 | époque romaine |
| **9** | 4 | A-13913 | ? | pierre ollaire | 4 | époque romaine |
| **72** | 1 | A-14203 | ? | pierre ollaire | 5 | époque romaine |
| **100** | 3 | A-14493 | ? | pierre ollaire | 4,5 | époque romaine |
| **101** | 3 | A-14504 | ? | pierre ollaire | 3,6 | époque romaine |
| **102** | 5 | A-14524 | ? | pierre ollaire | 3,5 | époque romaine |
| **105** | 1 | A-14544 | ? | pierre ollaire | 3 | époque romaine |
| **107** | 1 | A-14567 | 1 | PCGROS | 5,2 | époque romaine |
| **151** | 1 | A-14936 | 1 | plomb | 3 | époque romaine |
| **152** | 1 | A-14946 | 1 | pierre ollaire | 4 | époque romaine |
| **315** | 1, n. i. | A-15581 | 1 | pierre ollaire | 4,7 | époque romaine |
| **327** | 1, n. i. | RGZM O.3170 | 1 | pierre ollaire | 4,2 | époque romaine |
| **391** | 1 | A-17161 | 1 | PCGROS | 5,1 | époque romaine |
| **493** | 1 | A-16757 | 1 | pierre ollaire | 4,2 | époque romaine |

## Catalogue 16. Balances (chap. 3.7)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| **527** | 11 | A-16872 | 1 | plomb | poids de balance. 311,9 g |
| **527** | 7 | A-16873 | 1 | fer | tige de section carrée recourbée à son extrémité |
| **527** | 8 | A-16875 | 1 | fer | sorte de crochet |
| **527** | 9 | A-16876 | 1 | fer | tige de section circulaire avec des incisions |

## Catalogues 17. Stylets (chap. 3.8)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| **527** | 10 | A-16877 | 1 | fer et bois/cire? | stylet pris dans les restes d'une tablette de cire? | cons. 14 |

## Catalogue 18. Outils et instruments divers (chap. 3.9)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| **79** | 5 | A-14324 | ? | fer et bois | poinçon? | cons. 17 |
| **81** | 3 | A-14339 | ? | fer | spatule | 14,7 |
| **83** | 6 | A-14357 | ? | fer | clé | cons. 15,3 |
| **215** | 5 | A-15051 | 1 | fer | pincettes | 14 |
| **215** | 6 | A-15054 | 1 | fer et bois | lame avec traces de bois minéralisé, rasoir? | 11 |
| **222** | 6 | avec A-15070 | ? | fer | broche à rôtir dont la tige est cassée | cons. 16,5 |
| **331** | 5, n. i. | A-15620 | ? | fer et bois | lame avec traces de bois minéralisé, rasoir? | – |

## Catalogue 19. Clous et éléments de quincaillerie (chap. 3.10)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Clous** | | | | | | |
| **69** | 11 | A-14181 | ? | fer | clou | 6,3 |
| **81** | 8 | A-14342 | ? | fer | clou | 8,1 |
| **105** | 15 | A-14552 | 1 | fer | sept clous | de 3 à 10 |
| **316** | 1 | A-15583 | ? | fer | un fragment de fiche ou de clou | 7,5 |
| **316** | 2 | A-15583.(1) | 1 | fer | un fragment de fiche ou de clou | 6 |
| **316** | 5 | A-15882 | 1 | fer | six clous dont la tête est conservée et deux fragments | de 6 à 10 |
| **317** | 1, n. i. | A-17107 | 1 | fer | clou | – |
| **319** | 3, n. i. | A-17113 | 1 | fer | clou | – |
| **474** | 3 | A-16713 | 1 | fer | deux clous | 2,5 |
| **488** | 4 | A-16740 | 1 | fer | clous | 1,8 |
| **493** | 2 | A-16756 | 1 | fer | clou | 3 |
| **494** | 5 | A-16758 | 1 | fer | deux clous | 1,8 |
| **496** | 7 et 9 | A-16764 | 1 | fer | deux clous | env. 10 |
| **Eléments de quincaillerie** | | | | | | |
| **79** | 13 | A-14322 | ? | fer | tige à œillet | cons. 7,5 |
| **81** | 4 | A-14341 | ? | fer | crochet | 20 |
| **215** | 4, n. i. | A-15050 | ? | fer | tige à œillet | – |
| **316** | 3 | A-15584 | 1 | fer | tige à œillet | 3,3 |

# 4. Les objets de parure – Gli oggetti d'ornamento

Eva Carlevaro, Lionel Pernet, Luca Tori

## 4.1. Les fibules – le fibule

Les 313 fibules cataloguées ici sont classées par types en fonction de leur schéma de construction[1]. Trois schémas sont représentés dans les tombes de La Tène finale et d'époque romaine : les fibules dites de schéma La Tène moyenne[2] (à ressort bilatéral avec un pied replié et fixé sur l'arc au moyen d'une bague), les fibules dites de schéma La Tène finale[3] (à ressort bilatéral avec un pied lié à l'arc) et les fibules à charnière. La répartition des types de fibules au sein de ces trois grandes familles est donc fondée sur des critères objectifs qui ne dépendent pas nécessairement de la chronologie ; nombreux sont par exemple les types de fibules de schéma La Tène finale qui existent encore à l'époque romaine.

Sur le graphique 4.1, nous avons reporté les types présents dans les tombes de La Tène finale et d'époque romaine[4]. Cela représente un total de 250 fibules, dont 135 des lots Corradi et Viollier contenues dans 67 tombes. Ce graphique met en évidence certains types.

Pour les fibules de schéma La Tène moyenne, le type Ornavasso (toutes variantes confondues) est de loin le mieux représenté de tous avec 49 exemplaires. Le site de Giubiasco révèle ainsi une des concentrations les plus importantes de ce type de fibules, caractéristique de l'aire lépontienne.

Parmi les nombreux types de schéma La Tène finale présents à Giubiasco, deux familles sortent nettement du lot. Tout d'abord les fibules à coquille *(Schüsselfibeln)* avec 25 exemplaires. La variante présente à Giubiasco est bien documentée dans la région des lacs Majeur et de Côme (DEMETZ 1999, Karte 17). Il y a ensuite le groupe des

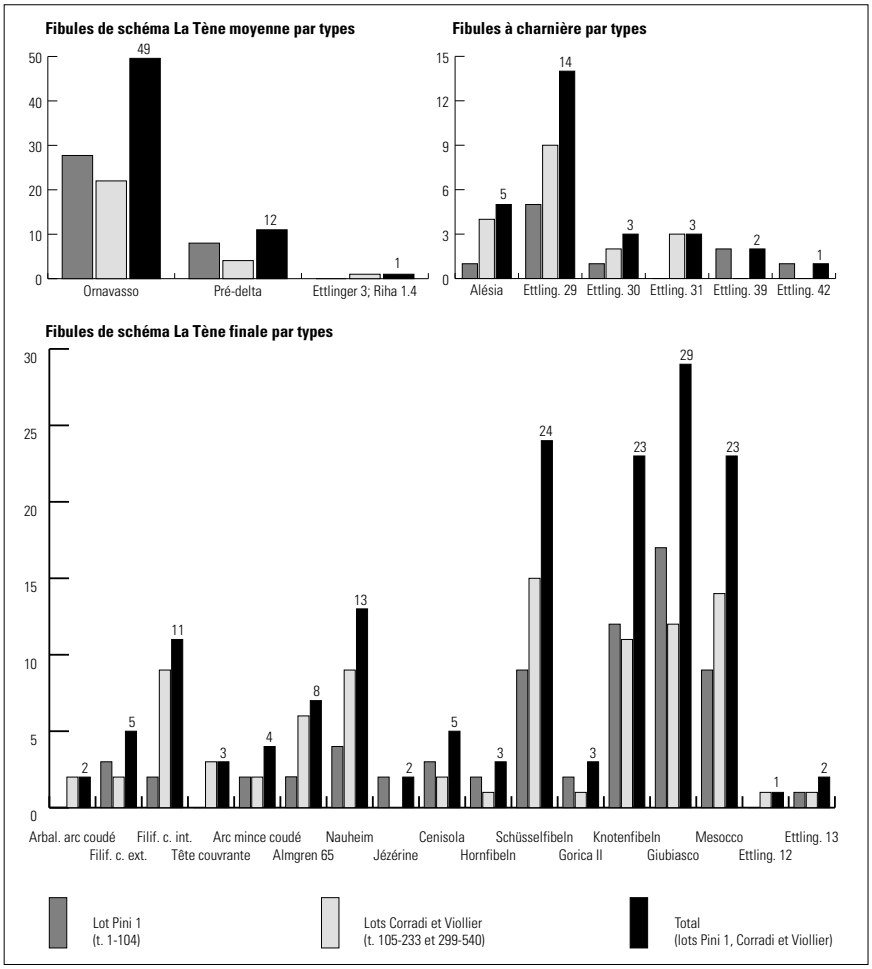



Fig. 4.1 Types de fibules de La Tène finale et d'époque romaine classés en fonction de leur schéma de construction et de la qualité des fouilles effectuées sur le site. Les fibules du lot Pini 1 proviennent de contextes invérifiables, contrairement à celles des lots Corradi et Viollier. (Dessin L. Pernet)

fibules à nodules (types *Knotenfibeln* et Giubiasco) et de type Misox, qui compte au total 75 individus.
Il ressort de ce comptage que le type Ornavasso, le mieux diffusé à LT D, est remplacé au début de l'époque augustéenne par les fibules à nodules, très prisées. Quant aux fibules à charnière, elles ne sont pas très nombreuses à Giubiasco (28 exemplaires contre 160 de schéma La Tène finale) ; cette faible représentation indique, d'une part, le manque de succès des types à charnière par rapport à ceux de schéma La Tène finale et, d'autre part, la diminution du port de cet accessoire avec l'avance de la romanisation.

#### 4.1.1. Les fibules de schéma La Tène moyenne

La présence de nombreuses fibules de schéma La Tène moyenne dans un ouvrage consacré à La Tène finale et à l'époque romaine s'explique surtout par le conservatisme de ce schéma de construction dans l'aire lépontienne. C'est le cas pour les fibules de type Ornavasso qui ont une durée de vie exceptionnellement longue, du début de La Tène finale jusqu'au début du Ier siècle ap. J.-C. De plus, la séparation entre les tombes de La Tène moyenne retenues pour le volume 3 et les tombes de La Tène finale publiées ici n'étant pas nette, il y a dans ce volume des fibules en fer de schéma La Tène moyenne qui se datent entre la fin de LT C2 et le début de LT D1.

##### 4.1.1.1. Les fibules apparentées aux groupes Gebhard 16-18 en fer (L. P.)

→ catalogue 20
Ces fibules se caractérisent par un ressort à quatre spires à corde externe ainsi qu'un arc filiforme tendu. Le pied est triangulaire et replié sur l'arc où il est fixé au moyen d'une bague. Une perle décore parfois le pied (fig. 4.2).
Ces fibules sont présentes dans plusieurs tombes de Solduno (STÖCKLI 1975, Abb. 30, 3-6 et 8-14 ; Abb. 38, 5-6, 12, 16 et 18). Elles sont datées entre LT C1 et LT C2. Ces fibules peuvent être rapprochées des fibules du type Feugère 1a2 et des groupes 16 à 18 définis par R. Gebhard pour l'oppidum de Manching (1991, 17-18). Il n'est pas possible, au vu de l'état de conservation des objets, de préciser si l'arc marque un angle du côté du ressort ou du pied (caractéristique qui différencie les fibules des groupes 16 à 18 de Manching). Elles apparaissent à la phase LT C1b et durent pendant tout le LT C2 selon R. Gebhard (*ibid.*, 95).

##### 4.1.1.2. Les fibules apparentées au groupe Gebhard 20 en fer (L. P.)

→ catalogue 21
Ces fibules possèdent un ressort à six spires et corde externe et un arc filiforme tendu. Le pied est triangulaire et

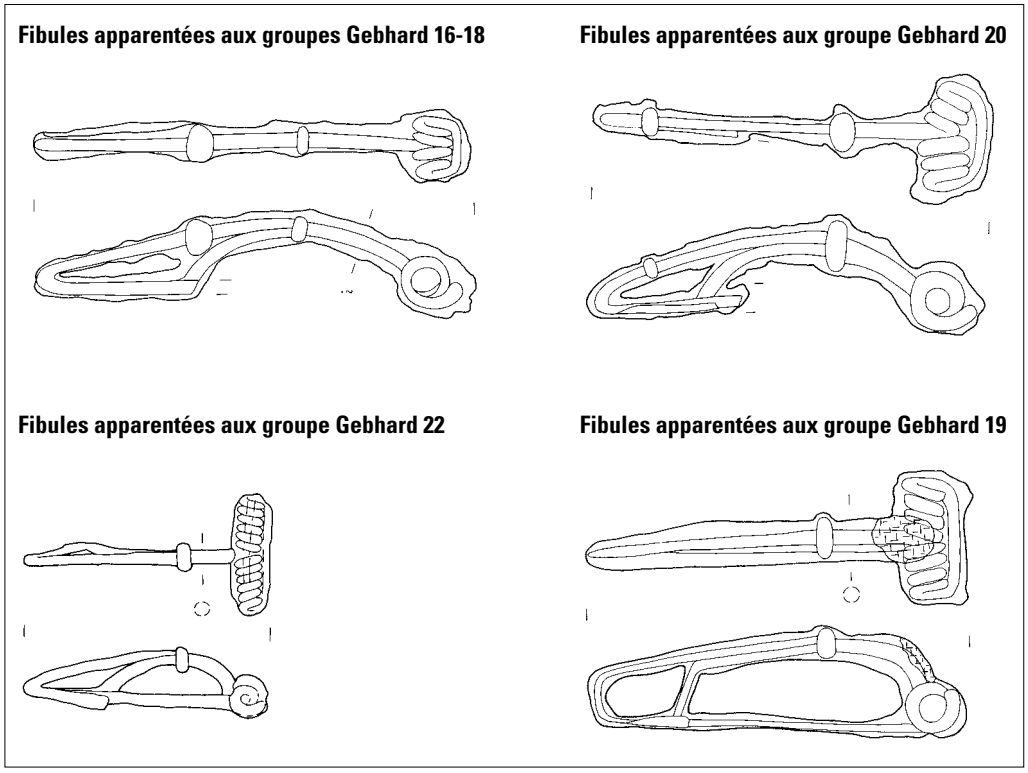



Fig. 4.2 Typologie des fibules de schéma La Tène moyenne en fer (échelle 1:2). (Dessins I. Jaworowska Frei)

replié sur l'arc où il est fixé au moyen d'une bague. Une perle décore parfois le pied (fig. 4.2).
Ce type est par exemple présent dans la tombe C6 de Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 15, 2) et daté dans ce cas de LT C1. Il correspond au type Feugère 1a1. R. Gebhard propose une datation plus basse pour ces fibules à six spires, classées dans le groupe 20 (proche du groupe 18c). Il les situe en effet entre la fin de LT C2 et le début de LT D1 (GEBHARD 1991, 95).

#### 4.1.1.3. Les fibules apparentées au groupe Gebhard 22 en fer (L. P.)

→ catalogue 22
Ces fibules à ressort en arbalète (de 2 x 5 à 2 x 10 spires sur nos exemplaires) et corde externe possèdent un arc filiforme haut de profil semi-circulaire. Le pied, rarement conservé, est triangulaire et replié sur l'arc où il est fixé par une bague (fig. 4.2).
Il y a de nombreux exemples de ces fibules à Solduno (STÖCKLI 1975, Abb. 40, 1-4 ; Abb. 41, 1-4, 6-15) datés à LT D. Ce type peut être rapproché du groupe 22 défini pour Manching (GEBHARD 1991, 21) où il apparaît à la fin de LT C2. Il est aussi équivalent au type 1 de Oleggio, daté au début de LT D (POLETTI ECCLESIA 1999a, fig. 393, 2). La datation retenue se situe entre la fin de LT C2 et LT D1. La distinction avec les fibules apparentées au groupe Gebhard 19 (dont elles sont contemporaines mais l'arc n'a pas la même forme) n'est pas toujours évidente au vu de l'état de conservation des objets.

#### 4.1.1.4. Les fibules apparentées au groupe Gebhard 19 en fer (L. P.)

→ catalogue 23
Ce type regroupe des fibules à ressort en arbalète (de 2 x 4 à 2 x 8 spires sur nos exemplaires) et corde externe. L'arc est filiforme de section circulaire, coudé juste avant la jonction avec le ressort et avant celle avec le porte-ardillon. Le pied est presque rectangulaire ou triangulaire, replié et fixé sur l'arc au moyen d'une bague (fig. 4.2).
Les fibules de ce type sont fréquentes à Solduno (STÖCKLI 1975, Abb. 36, 12-17 ; Abb. 39) : elles y apparaissent dans le courant de LT C2 et s'y trouvent encore au début de La Tène finale. Ce type correspond au groupe 19 de Manching (GEBHARD 1991, 18-20), daté de LT C2-LT D1a. Ces fibules sont proches morphologiquement des fibules à arc filiforme coudé de schéma La Tène finale (voir chap. 4.1.2.1.), à la différence que l'arc n'est ici pas soudé au pied ; de plus, la distinction avec les fibules de schéma La Tène moyenne apparentées au groupe Gebhard 22 (dont elles sont contemporaines mais l'arc n'a pas la même forme) n'est pas toujours évidente au vu de l'état de conservation des objets.

#### 4.1.1.5. Les fibules de type Misano en bronze (L. P., L. T.)

→ catalogue 24
Les 7 exemplaires de ce type catalogués dans ce volume se caractérisent par un ressort à spires multiples (de 2 x 8 à 2 x 16 spires) et une corde externe (fig. 4.3). L'arc est quasiment filiforme, de profil semi-circulaire avec pied replié sur l'arc et fixé au moyen d'une petite bague rehaussée d'une nodosité. La terminaison du pied porte un décor de chevrons.
Ce type correspond au type Solduno défini par P. Piana Agostinetti (1972, 206 et 292). Il est attesté au Tessin dans les tombes J2 et H1 de Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 49, 2 ; Taf. 48, 5) et dans la tombe 2 de Stabio (*ibid.*, Abb. 63, 4). Ces fibules sont fréquentes en Italie du Nord, particulièrement dans le territoire insubre, comme à Gera d'Adda (TIZZONI 1981, tav. 6, a-c), à Treviglio (*ibid.*, tav. 17, i), à Somma Lombardo (GRASSI 1995, fig. 46, 49-50), à Garlasco (VANNACCI LUNAZZI 1982, 752-753) et à Gambolò (VANNACCI LUNAZZI 1985, fig. 6-7). Les attestations en territoire cénoman (SALZANI 1987, fig. 6) ou dans le Trentin (ADAM 1996, 179) sont plus rares.
En se fondant sur ces parallèles, il nous est possible de dater l'apparition de ce type à la fin de LT C2, mais sa diffusion maximale est à situer dans le courant de LT D.

#### 4.1.1.6. Les fibules à ressort en arbalète en bronze et en argent ; types Ornavasso et pré-delta (L. P., L. T.)

Dans la typologie de E. Ettlinger, le type 6 dénommé *Armbrustspiralfibel mit zurückgelegtem Fuss* (1973, 44-45) regroupe des fibules qui peuvent être réparties en deux types que nous présentons ci-dessous : le type 1 ou type Ornavasso *(Fibeln mit hochgewölbtem Bügel)* (*ibid.*, Taf. 3, 1 et 3) et le type 2 ou type pré-delta *(Fibeln mit hochgezogenem Fuss)* (*ibid.*, Taf. 3, 2) (fig. 4.3).

*Type 1. Les fibules de type Ornavasso*
→ catalogue 25
Avec 49 exemplaires, les fibules de type Ornavasso occupent une place prépondérante dans la parure des défunts de Giubiasco. P. Piana Agostinetti distingue plusieurs variantes au sein de ce type (1972, 206-208). L'examen des exemplaires de Giubiasco nous a conduit à fonder notre typologie sur une combinaison de critères différente et à la création de deux variantes. Les critères principaux permettant de les différencier sont le profil de l'arc et la position sur l'arc de la bague fixant le pied. Les fibules de la variante 1a possèdent un arc de profil asymétrique, dans la tradition des fibules de La Tène moyenne, tandis que celles de la variante 1b ont un arc de profil semi-circulaire. Sur la variante 1a, la bague se trouve très exactement au sommet de l'arc, tandis que sur la variante 1b la bague se situe sur la partie de l'arc qui descend vers le ressort. La taille de ces fibules est assez variable ; nous n'avons cependant pas distingué grandes et petites fibules, la

limite entre ces deux notions étant difficile à fixer. Par contre, nous avons mis en évidence deux séries de fibules différentes au sein de la variante 1a. Les fibules sans émail pour la variante 1a1 et les fibules avec un disque émaillé pour la variante 1a2.

La documentation funéraire suggère que ces fibules font partie du costume féminin mais aussi masculin. S. Martin-Kilcher a montré que les tombes féminines contiennent souvent deux fibules de ce type, une grande et une petite. L'argent est réservé aux femmes (MARTIN-KILCHER 1998, 224 ; 2000, 319). A Giubiasco, ces considérations sont limitées par le contexte de découverte de ces fibules. Malheureusement, 22 fibules seulement sur les 49 proviennent des lots Corradi. La plupart sont donc issues du lot Pini 1 – c'est notamment le cas de tous les exemplaires en argent – et ne peuvent aucunement servir de base à un discours sur le costume. A cela s'ajoute l'absence de données anthropologiques qui limitent les considérations sur l'association des éléments de parure en fonction du sexe.

*Variante 1a1*

Ces 21 exemplaires (20 en bronze et 1 en argent) se caractérisent par un long ressort (de 2 x 12 à 2 x 24 spires) à corde externe qui présente deux modes de construction (dans le catalogue cette précision se trouve dans la colonne arc-ressort) (fig. 4.4) :

1) l'arc et le ressort ne forment qu'une seule pièce, le ressort prolongeant l'arc. Un axe en fer dans le ressort renforce le montage ;

2) l'arc et le ressort sont deux pièces distinctes, le ressort est fixé sur l'arc à l'aide d'un axe en fer enfilé dans les spires et dans un trou ménagé sur la tête de l'arc.

Certaines pièces présentent une corde renforcée par un

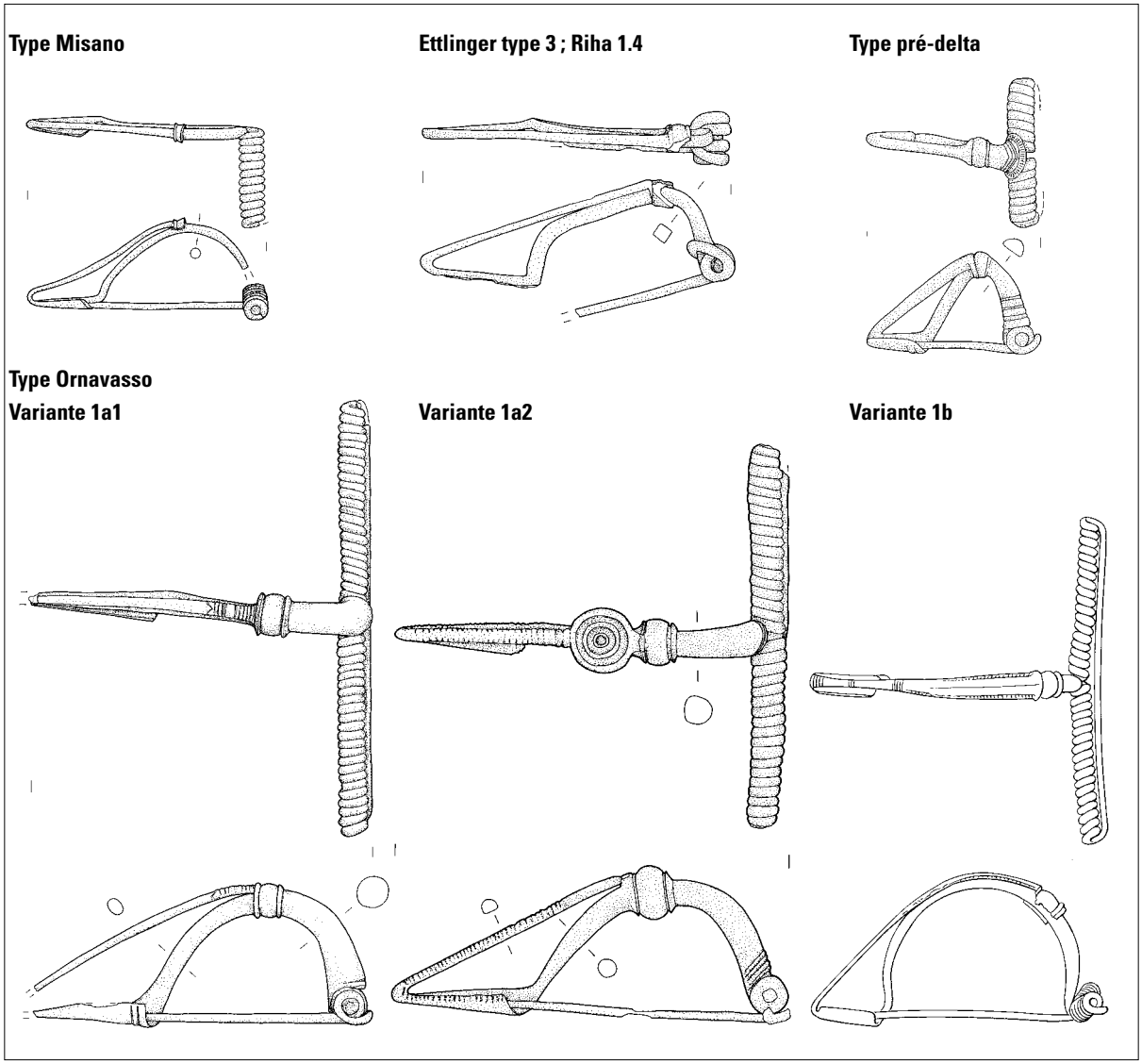



Fig. 4.3 Typologie des fibules de schéma La Tène moyenne en bronze et argent (sans échelle). (Dessins I. Jaworowska Frei et M. Reuschmann)

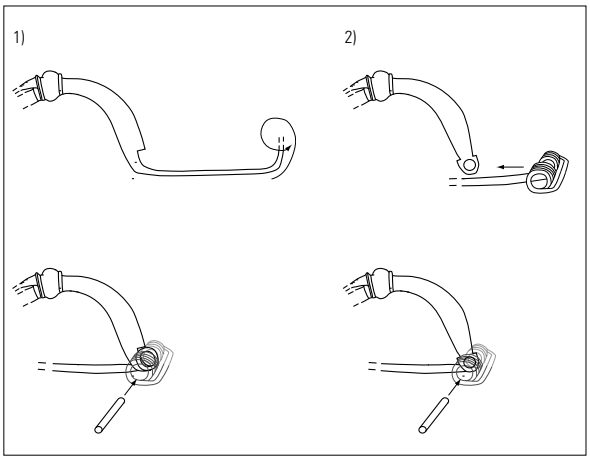



Fig. 4.4 Les deux modes de construction des ressorts de fibules de type Ornavasso. 1) Ressort construit dans le prolongement de l'arc. 2) Ressort fabriqué séparément et fixé sur l'arc au moyen d'un axe en fer. (Dessin L. Pernet, L. Tori)

Fig. 4.5 Fibules de type Ornavasso variante 1a2. Tombe 436 (1 et 2). (Photographie SLMZ)

fil de bronze passant derrière la tête de l'arc. L'arc est de profil asymétrique : la partie attachée au porte-ardillon est plus longue et plus fine que la partie descendant vers le ressort qui s'épaissit progressivement. Le pied est attaché au sommet de l'arc par une bague rehaussée d'une nodosité. Des lignes incisées ou des vaguelettes ornent le pied et le porte-ardillon. Près de la bague, le pied est souvent décoré de chevrons. Des nodosités ou des incisions sont fréquentes sur la tête de l'arc, près de la jonction avec le ressort.

Cette variante 1a1 est attestée surtout à Giubiasco. Elle est toutefois présente dans les tombes 3, 8 et 9 de Sementina datées à LT D (STÖCKLI 1975, Taf. 8, 4-5 ; Taf. 9, 4-5 ; Taf. 10, 6-7).

*Variante 1a2*

Ces 14 exemplaires, tous en bronze, se caractérisent par un long ressort (de 2 x 12 à 2 x 21 spires) à corde externe qui présente aussi deux modes de construction semblable à celui observé pour la variante 1a1 (fig. 4.4).

Certaines pièces présentent une corde renforcée par un fil de bronze passant derrière la tête de l'arc. L'arc est de profil asymétrique : la partie attachée au porte-ardillon est plus longue et plus fine que la partie descendant vers le ressort qui s'épaissit progressivement. Le pied est attaché au sommet de l'arc par une bague rehaussée d'une nodosité. La caractéristique qui différencie la variante 1a2 de la variante 1a1 est la présence sur le pied d'un disque avec trois loges concentriques remplies d'émail rouge (fig. 4.5). Des lignes incisées ornent le pied, le disque et parfois le porte-ardillon. Des nodosités ou des incisions sont fréquentes sur la tête de l'arc, près de la jonction avec le ressort.

Cette variante 1a2 est attestée surtout à Giubiasco. Il existe un parallèle dans la tombe 69 d'Ornavasso San Bernardo (PIANA AGOSTINETTI 1999, vol. 2, 51, 592) datable suivant S. Martin-Kilcher du début de LT D2 (1998, Abb. 6) et un autre de LT D dans la tombe 1 de Sementina (STÖCKLI 1975, Taf. 7, 1).

*Variante 1b*

Les fibules de la variante 1b sont en bronze et en argent. Ces 9 exemplaires se caractérisent par un long ressort (de 2 x 11 à 2 x 18 spires) à corde externe dans le prolongement de l'axe (il n'y a pas ici comme dans les variantes 1a1 et 1a2 deux modes de construction). Un axe en fer dans le ressort renforce parfois le montage.

L'arc est haut, d'épaisseur constante et de profil semi-circulaire. Le pied, qui tend à se raccourcir par rapport aux variantes 1a, est attaché par une bague rehaussée d'une nodosité sur la partie de l'arc qui descend vers le ressort. De plus, le pied tend à devenir plus mince et à épouser la forme de l'arc. Les exemplaires en argent ont une riche décoration incisée. Le pied est orné de chevrons et d'une ou de deux bagues. Le porte-ardillon porte un décor de zigzags incisés. Dans un cas (t. 89, 3), la tête et la fin de l'arc sont marqués par deux nodosités ornées d'incisions.

Cette variante 1b est attestée à Ornavasso et au Tessin. A Solduno, elle est représentée par deux fibules des tombes C37 et J8 (STÖCKLI 1975, Taf. 44, 2 et Taf. 49, 2). A Ornavasso, la plupart des exemplaires en bronze et en argent des deux nécropoles entrent dans cette variante (GRAUE 1974, Abb. 4, 1, 2 et 4 ; Abb. 5, 1-4 ; Abb. 6, 1-4 ; Abb. 7, 1, 2 et 4 ; Abb. 8, 1-4 ; Abb. 9, 1-6 ; Abb. 10, 1 ; Abb. 11, 1-4). Ces tombes permettent de dater cette variante de LT D à la fin de la première moitié du I^er^ siècle ap. J.-C. (MARTIN-KILCHER 1998, 226). Les exemplaires les plus tardifs ont un pied très court, un arc de plus en plus haut

avec la bague du pied attachée très près du ressort. A Giubiasco, seule la fibule de la «tombe» 90 (1) se rapproche de cette forme évoluée. Ces exemplaires tardifs sont présents à Ornavasso, dans le Locarnese (p. ex. à Minusio Cadra t. 15, SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971, disegno 125b, n. 23 et à Solduno, DONATI 1988 et CARLEVARO 1999) ou encore à Binn en Valais (GRAESER 1969).

*Type 2. Les fibules de type pré-delta*
→ catalogue 26
Dans la typologie de E. Ettlinger, ces fibules sont incluses, avec le type Ornavasso, dans le type 6 *Armbrustspiralfibel mit zurückgelegtem Fuss* (1973, 44-45). Elles doivent cependant être distinguées du type Ornavasso, comme le souligne S. Demetz. Il distingue deux variantes pour ce type, qu'il appelle *Armbrustspiralfibel I* et *Armbrustspiralfibel II* (1999, 151). Nous n'avons pas retenu ce nom pour éviter la confusion avec la typologie d'E. Ettlinger et nommons ce type pré-delta. Les fibules pré-delta de Giubiasco correspondent au type *Armbrustspiralfibel I* de S. Demetz, contrairement à ce qu'il écrit dans son catalogue pour la fibule de la tombe 152 (*ibid.*, 270). Le type pré-delta correspond aussi au type XXVI défini par A.-M. Adam (1996, 215-216) qui préfigure les fibules en delta (*Armbrustspiralfibel II* de S. Demetz) fréquentes dans le Trentin et en Lombardie orientale.
Ces 12 fibules se caractérisent par un arc fortement coudé en forme de delta et un pied coulé avec l'arc se terminant par une bague rehaussée d'une nodosité. Le ressort à spires multiples (2 x 7 à 2 x 10 spires) et corde externe est dans le prolongement de l'arc, qui s'élargit un peu et couvre quelques spires. La tête de l'arc est ornée de guillochis et de lignes incisées (fig. 4.3).
Quant aux fibules de type delta, plus tardives, elles ont un arc au profil en delta, dont la tête s'élargit pour couvrir presque complètement le ressort. La corde externe est retenue par une griffe.
Selon A.-M. Adam, le type XXVI est un «prototype» des fibules en delta datées du I^er^ siècle ap. J.-C. (1996, 216). Le type pré-delta est donc antérieur, comme le confirme la tombe 132 d'Ornavasso Persona où une fibule de ce type a été trouvée en association avec une fibule de type «Langton-Down» (GRAUE 1974, 268, Abb. 7, 3), datable de l'époque augustéenne ou de peu avant (FEUGÈRE 1985, 265-266). S. Demetz signale la découverte de Siebeneich (Bolzano) datée de 80-20 av. J.-C. (1999, 152). L'exemplaire provenant d'une couche de démolition, nous préférons nous en tenir à une datation à l'extrême fin de La Tène finale et à l'époque augustéenne.
Notons finalement que ces fibules sont en grande partie issues d'ensembles du lot Pini 1 (8 fibules sur 12) et donc qu'à Giubiasco les perspectives de précision de la datation de ce type sont limitées.

#### 4.1.1.7. Les fibules de type Ettlinger 3 ; Riha 1.4 en bronze (L. P.)
→ catalogue 27
Ce type se caractérise par un ressort à quatre spires et corde interne et un arc profilé. Le pied est triangulaire et replié sur l'arc (fig. 4.3).
Ce type est largement diffusé dans toute la Gaule, plus rare en Italie du Nord. Il correspond au type Almgren 1, au type Feugère 3b1 (fibules de type La Tène II) et au type 2 défini par J. Metzler pour le Titelberg. La datation généralement admise pour ce type va de l'époque tibérienne à l'époque claudienne (ETTLINGER 1973, 39-40 ; FEUGÈRE 1985, 196-197). J. Metzler rappelle cependant que, dans la tombe 296 de Wederath, deux de ces fibules (à l'arc toutefois filiforme et fin) sont associées à un fourreau de type Ludwigshafen traditionnellement daté à LT D1 (HAFFNER 1971, Taf. 73) et qu'il faut être prudent lors de la datation d'exemplaires isolés qui pourraient être plus anciens (METZLER 1995, 185). En l'absence d'autres indices permettant de vieillir le type, nous conservons la datation couramment admise.

### 4.1.2. Les fibules de schéma La Tène finale – Le fibule di schema La Tène finale

#### 4.1.2.1. Les fibules à ressort en arbalète et arc filiforme coudé en fer (L. P.)
→ catalogue 28
Les fibules de ce type ont un ressort à spires multiples (2 x 5 à 2 x 7) et corde externe. L'arc est filiforme de section circulaire, coudé à angle droit juste avant la jonction avec le ressort. Le pied est complètement soudé à l'arc (fig. 4.6).
Les fibules de ce type sont fréquentes à Solduno (STÖCKLI 1975, Abb. 43) : elles datent de La Tène finale. Ce type correspond au type Feugère 4c2 (FEUGÈRE 1985, 201), au type 6 de Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999a, fig. 393, 6) et au groupe 24 défini pour Manching (GEBHARD 1991, 22) : la datation retenue en se fondant sur ces parallèles est LT D1. Ces fibules sont les descendantes des fibules à arc filiforme coudé de schéma La Tène moyenne apparentées au type Gebhard 19 (voir chap. 4.1.1.4.), à la différence que l'arc est ici soudé au pied.

#### 4.1.2.2. Les fibules à arc filiforme et corde externe en fer (L. P.)
→ catalogue 29
Ces fibules se caractérisent par un ressort formé de quatre spires à corde externe et un arc filiforme légèrement coudé. Le pied est lié à l'arc et ajouré (fig. 4.6).
Bien moins fréquentes que leurs homologues à corde interne, ces fibules proches du type 2 défini par M. Feugère (1985, 188-189) peuvent être datées à La Tène finale en général.

#### 4.1.2.3. Les fibules à arc filiforme et corde interne en fer (L. P.)

→ catalogue 30

Ces fibules se caractérisent par un ressort formé de quatre spires à corde interne et un arc filiforme légèrement coudé. Le pied est lié à l'arc et ajouré (fig. 4.6).

Ces fibules sont très répandues. Au Titelberg, J. Metzler en fait le type 7d qui, avec un arc assez haut, est daté entre la fin de La Tène finale et l'époque augustéenne (1995, 199). La même datation est proposée pour le sud de la France (Feugère type 4b et 4c1) et Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999a, type 13 : fig. 393, 13). Au Tessin, elles sont attestées jusqu'à l'époque tibérienne (CARLEVARO 1999, t. 10, 8 et t. 13, 46).

#### 4.1.2.4. Les fibules à tête couvrante en fer (L. P.)

→ catalogue 31

Seuls 3 exemplaires représentent ce type à Giubiasco. Ils possèdent un mince arc de forme triangulaire qui vient couvrir le ressort (comme sur les *Schüsselfibeln*). Ce dernier est à quatre spires et corde externe. Le pied est triangulaire (fig. 4.6).

Ce type correspond au type Feugère 7a (FEUGÈRE 1985, 232), au type 27c défini à Manching (GEBAHRD 1991, 25) et au type 7 d'Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999a, fig. 393, 7). A Solduno, la tombe J7 contient une fibule de ce type (STÖCKLI 1975, Taf. 49, 2). La datation retenue en se fondant sur ces parallèles va de LT D1 au début de LT D2.

#### 4.1.2.5. Les fibules à arc mince coudé en bronze et en fer (L. P., L. T.)

→ catalogue 32

Ces fibules de schéma La Tène finale (2 en bronze et 2 en fer), possèdent un ressort à spires multiples (de 2 x 5 à 2 x 13) et corde externe. Le ressort est dans le prolongement de l'arc mince et triangulaire dont le profil marque un angle droit juste avant le ressort (fig. 4.7).

Ces fibules combinent les arcs de la mouvance des fibules de Nauheim avec des ressorts à spires multiples à corde externe. A Solduno, ce type est représenté par un exemplaire en fer dans la tombe E15 (STÖCKLI 1975, Taf. 47, 2), datable à LT D. Deux autres parallèles du Véronais confirment cette datation : à Santa-Maria di Zevio, t. 27 (SALZANI 1996, tav. 12, C1) et à Valeggio sul Mincio, t. 12 (SALZANI 1995, tav. 10, 2d), datées du début de LT D2. Il existe aussi des exemplaires inédits provenant du site de Bannio Anzino (Verbania) conservés au Musée d'archéologie de Turin. Ce type correspond au type 8b d'Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999a, fig. 393, 8b). E. Poletti Ecclesia précise, sur la base des exemplaires de cette nécropole, que les modèles en fer proviennent d'un contexte LT D1, tandis que ceux en bronze sont datés à LT D2. Au vu du peu d'exemplaires découverts à Oleggio, nous préférons retenir une datation large à LT D pour ce type, sans nous prononcer sur une datation précise des types en fer et en bronze.

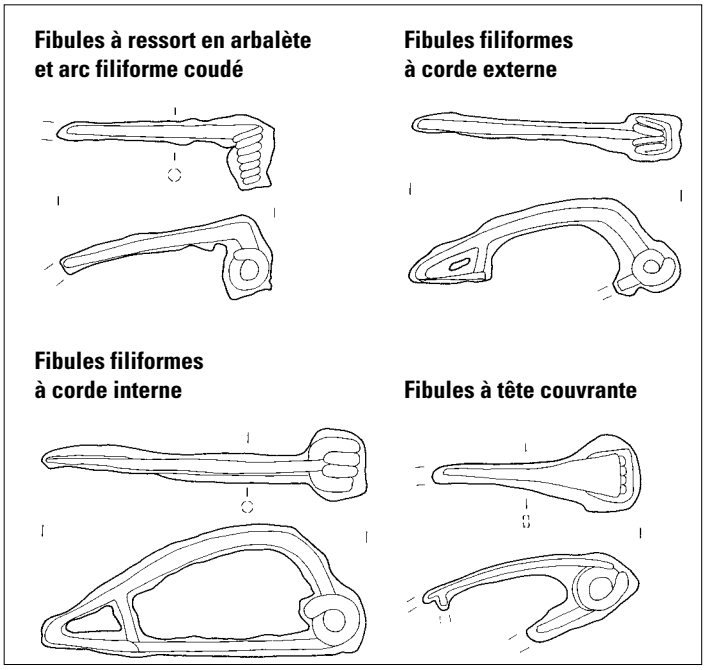



Fig. 4.6 Typologie des fibules de schéma La Tène finale en fer (échelle 1:2). (Dessins I. Jaworowska Frei)

#### 4.1.2.6. Les fibules de type Almgren 65 en bronze et en fer (L. P., L. T.)

→ catalogue 33

Ces fibules de schéma La Tène finale sont munies d'un ressort à six spires et corde externe. Le pied est ajouré (fig. 4.7). Sur tous les individus la tête de l'arc s'élargit et couvre les deux premières spires ; de plus, à l'endroit où l'arc marque un coude une perle ou une moulure le décore. Les exemplaires en bronze sont tous strictement identiques, constitués d'un arc coulé de section losangée décoré de la moulure susmentionnée flanquée de part et d'autre de petites crêtes. Les deux exemplaires en fer n'étant pas restaurés, il est difficile de savoir s'il y a un autre décor en plus de la perle au sommet de l'arc.

Il existe de nombreuses variantes au sein du type Almgren 65, équivalant au type 8 défini par E. Ettlinger et 8a1 par M. Feugère. Les exemplaires de Giubiasco en bronze correspondent très exactement à la variante Almgren 65c1a de S. Demetz (1999, 30), parfois appelé type Verdello, présent surtout en Lombardie. Pour cet auteur, la chronologie de cette variante nord-italienne est à situer entre la fin de LT D2 et l'époque augustéenne (*ibid.*, 34-35). Les exemplaires d'Oleggio (type 12, identique à celui de Giubiasco) sont cependant datés un peu plus haut, entre 75 et 50 av. J.-C. soit au début de LT D2 (POLETTI ECCLESIA 1999a, fig. 393, 12). Nous retenons donc une datation entre LT D2 et l'époque augustéenne.

Les exemplaires en fer sont plus difficiles à dater. A Manching, R. Gebhard a créé le groupe 33 pour les imitations en fer de fibules Almgren 65 (1991, 27-28). Sa datation découle naturellement de celle de l'apparition d'exemplaires en bronze donnée par de nombreux auteurs à LT D1b au nord des Alpes. Il ne s'agit cependant pas des variantes présentes à Giubiasco et il est donc difficile de reprendre cette datation. Aussi proposons-nous pour les exemplaires en fer une datation large à LT D sans plus de précision.

En général, ces petites fibules de type Almgren 65c1a ne sont jamais présentes en paire dans les tombes, mais toujours avec d'autres fibules, parfois avec une paire de plus grosses fibules (DEMETZ 1999, 32). Cette situation se vérifie à Giubiasco.

#### 4.1.2.7. Le fibule del gruppo Nauheim in bronzo (L. P., L. T.)

→ catalogo 34

13 esemplari in bronzo ed uno in ferro rientrano nel vasto gruppo delle fibule di tipo Nauheim (fig. 4.7): elementi comuni sono l'arco nastriforme debolmente convesso e la molla a quattro spire con corda posta inferiormente.

La tipologia, l'articolazione cronologica e la diffusione degli esemplari appartenenti a questo gruppo sono stati oggetto di ripetuti approfondimenti (ETTLINGER 1973, 33-36; FEUGÈRE 1985, 203-229; DEMETZ 1999, 78-91): la classificazione applicata segue la proposta tipologica di K. Striewe (1996).

Se nei contesti transalpini la comparsa di fibule di tipo Nauheim si data con varie oscillazioni tra 125 e 100 a.C. ed il loro uso si protrae sino al 40 a.C., la maggior parte delle forme locali sono da collocare nella fase corrispondente al LT D2 dell'Italia settentrionale.

Riguardo al costume, risulta ormai chiaro, soprattutto alla luce delle più recenti acquisizioni, che queste fibule venivano portate frequentemente in coppia, soprattutto da donne, anche se non mancano attestazioni in contesti maschili. In area padana, ad esempio ad Oleggio, se gli

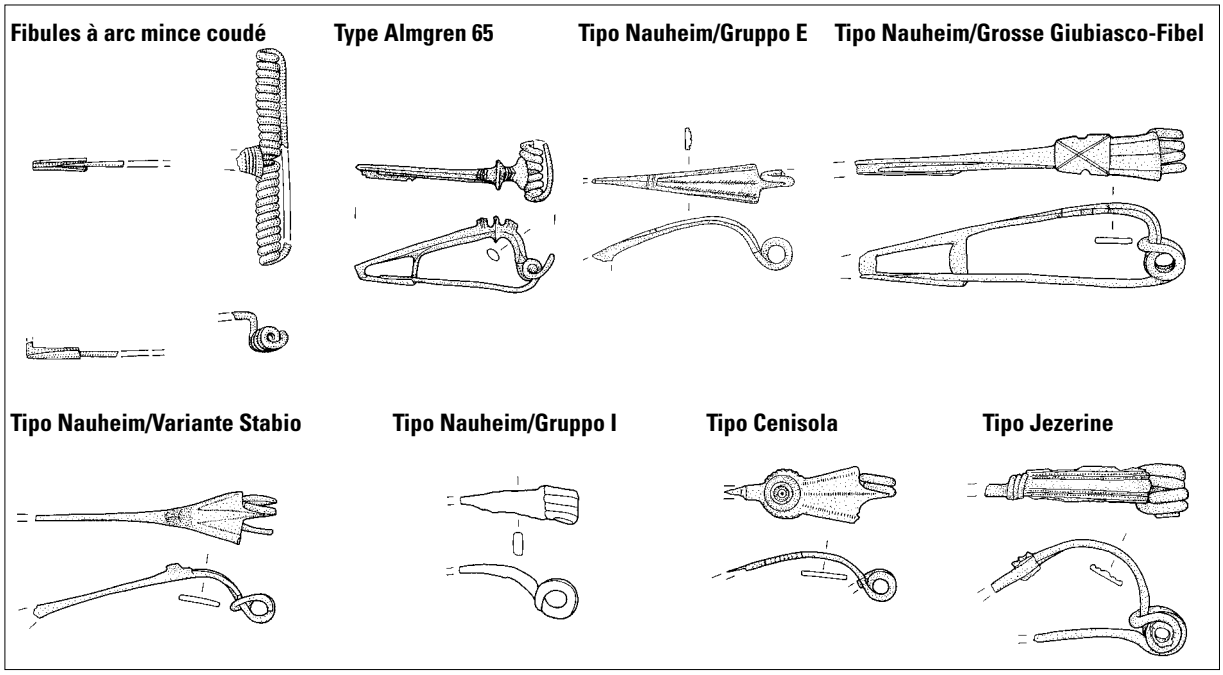



Fig. 4.7 Typologie des fibules de schéma La Tène finale en bronze (sans échelle). (Dessins I. Jaworowska Frei et M. Reuschmann)

esemplari in bronzo sono esclusivi del costume femminile, quelli in ferro sembrano invece utilizzati da entrambi i sessi (POLETTI ECCLESIA 1999, 361).
La maggior parte degli esemplari rinvenuti a Giubiasco proviene da tombe scavate sotto la sorveglianza di F. Corradi, e dotate di una qualche affidabilità (si veda cap. 11): anche se la mancanza di resti ossei e dunque di analisi antropologiche deve invitare alla prudenza, pare significativo che in tutti i casi, ad eccezione della tomba 471 (8), queste fibule siano associate ad elementi di costume tipicamente femminili come orecchini o collane di perle.

*Gruppo E*
Quattro fibule, con arco nastriforme più largo della spirale e testa di forma rettangolare, rientrano nel gruppo E di K. Striewe (1996, 61). In base alla sintassi decorativa è possibile distinguere diverse varianti:
- nell'arco della fibula attribuita alla «tomba» 24 (2, n. i.) due solcature corrono parallele ai bordi; trasversalmente, a chiusura, si trovano due semicerchi tra linee parallele (variante E 2);
- la decorazione della fibula della «tomba» 74 (4, n. i.) presenta una doppia linea a zig-zag al centro dell'arco e due linee a piccole tacche lungo i bordi; trasversalmente, a chiusura si trovano tre linee ad incisione trasversali (variante E 8);
- l'arco dell'esemplare della tomba 124 (3) è decorato al centro da una linea ondulata a piccole tacche e lungo ciascun bordo da una linea a piccole tacche (variante E 7.2);
- la fibula della tomba 471 (8) reca sull'arco, sia al centro sia parallelamente ai bordi, solcature realizzate con punzoni cuneiformi (variante E 9).
Secondo K. Striewe (1996, 63) questo gruppo, la cui massima diffusione interessa l'Italia settentrionale e la confinante regione alpina, sarebbe inquadrabile, soprattutto sulla base dei contesti di Ornavasso San Bernardo e di Gambolò Belcreda (PV), nel I secolo a.C.

*Grosse Giubiasco-Fibeln*
Quattro fibule sono caratterizzate da arco nastriforme restringentesi verso il basso, ornato da una espansione rettangolare che presenta su ciascuno dei lati lunghi una o due rientranze semicircolari. Negli esemplari di Giubiasco l'espansione occupa sempre una posizione mediana sull'arco.
Questo tipo corrisponde alle *grosse Giubiasco-Fibeln, Gruppe 1* secondo la definizione di K. Striewe (1996, 83-84), equivalenti al tipo I.8 identificato da S. Demetz (1999, 81), e alle varianti 4 e 5 di E. Ettlinger (1973, 34).
Il numero e la resa delle solcature che attraversano la parte superiore dell'arco o che ornano l'espansione rettangolare possono variare. In base alla loro sintassi è possibile riconoscere tre varianti, che tuttavia non sembrano avere un particolare valore cronologico:
- la parte superiore dell'arco è decorata da tre linee; l'espansione rettangolare presenta sui lati lunghi due rientranze semicircolari ed è ornata da una croce (gruppo 1.1);
- la parte superiore dell'arco è decorata da tre linee a spina di pesce; sull'espansione rettangolare un motivo a croce è contenuto entro linee parallele, anch'esse a spina di pesce (gruppo 1.2);
- la parte superiore dell'arco è ornata da quattro linee a piccole tacche; l'espansione rettangolare presenta su ciascun lato lungo due rientranze semicircolari ed è decorata da un motivo a stella formato da linee a piccole tacche (gruppo 1.3).
La diffusione di questi tipi interessa soprattutto l'arco alpino meridionale, ed in particolare il Ticino ed i confinanti territori piemontesi, come conferma, tra i tanti confronti possibili, l'esemplare proveniente dalla tomba 71 di Oleggio (SPAGNOLO GARZOLI 1999, 136, fig. 121, 5), inquadrabile in una fase iniziale del LT D2.

*Variante Stabio*
Una fibula proveniente dalla tomba 415 (2) è caratterizzata da un arco laminare di forma triangolare che si restringe in corrispondenza di un'espansione a piccola cresta. Sull'arco trova posto un doppio motivo a forma di V, ottenuto con linee a piccole tacche.
Una simile costruzione condivide anche la fibula della tomba 404 (2, vol. 3) con arco decorato da tre linee a spina di pesce che si restringe in corrispondenza di un bottone di forma rettangolare decorato da costolature.
Entrambi gli esemplari rientrano nella variante 6/«Stabio» di E. Ettlinger (1973, 34), corrispondente alle fibule tipo Nauheim I.9 di S. Demetz (1999, 81-82): per i motivi decorativi la prima deve essere inserita nel gruppo 2 e la seconda nel gruppo 5 di K. Striewe (1996, 81).
In questo tipo potrebbero rientrare anche gli esemplari delle tombe 365 (1) e 415 (3): lo stato frammentario di conservazione impedisce però una sicura identificazione.
L'articolazione cronologica delle fibule di tipo Stabio, la cui diffusione è limitata all'arco alpino meridionale e ai confinanti territori piemontesi e lombardi, è considerata parallela alle classiche fibule di tipo Nauheim.

*Gruppo I*
Una sola fibula in ferro (t. 9, 7) con molla a quattro spire e corda interna ed arco nastriforme della stessa larghezza della molla può essere ricondotta al gruppo delle fibule di tipo Nauheim (STRIEWE 1996, 68). Sull'arco non è stato riconosciuto alcun tipo di decorazione.

#### 4.1.2.8. Le fibule di tipo Jezerine in bronzo (L. P., L. T.)
→ catalogo 35
Due fibule, entrambe provenienti dal lotto Pini 1 (t. 88, 3; 95, 5), presentano arco nastriforme debolmente convesso, decorato da costolature di cui quella mediana è di maggiore larghezza; una fascetta riportata segna il

passaggio al piede che in genere è chiuso; la molla ha quattro spire e corda interna (fig. 4.7). In tutte e due le attestazioni, il piede è frammentario. Nell'esemplare attribuito alla «tomba» 95 (5), le costolature trasversali presentano un motivo decorativo formato da linee di piccoli punti.
Per caratteristiche morfologiche queste fibule rientrano nel tipo Jezerine, corrispondenti al *Typ 5/Fibeln mit Manschette* definito da E. Ettlinger (1973, 42): in particolare sono affini al tipo 12a individuato da M. Feugère (1985, 253-254) e al tipo IIc di S. Demetz (1999, 100-101).
La distribuzione dei ritrovamenti delle fibule tipo Jezerine II interessa l'intero arco alpino e l'Italia settentrionale, la Dalmazia e le province danubiane, galliche e renane. Il confronto più vicino proviene dalla tomba 30 di San Bernardo di Ornavasso (GRAUE 1974, Taf. 22, 5).
Se alcuni esemplari sono prodotti a partire dal LT D2, come indica la dipendenza formale dalle fibule Nauheim e Cenisola, le varianti Jezerine II si incontrano in prevalenza in contesti d'età augustea.
In Italia settentrionale queste fibule venivano di preferenza portate dagli uomini; sono però attestate anche in corredi femminili. Ricorrono sia in singoli elementi, combinati ad altri tipi, oppure a coppie o in *parures* di numero maggiore (DEMETZ 1999, 102).

#### 4.1.2.9. Le fibule tipo Cenisola in bronzo (L. P., L. T.)

→ catalogo 36
Sono stati identificati cinque esemplari accostabili al gruppo, scarsamente omogeneo, delle fibule di tipo Cenisola (fig. 4.7): tre provengono dal lotto Pini 1 ed i rimanenti dalle tombe scavate sotto la sorveglianza di F. Corradi. In questa sede non sono presi in considerazione gli esemplari attribuiti alle sepolture 234-298, la cui provenienza da Giubiasco rimane dubbia (vol. 1, 69): è pertanto esclusa la fibula attribuita alla tomba 236 che rientra nel tipo Cenisola Ia di S. Demetz (1999, 60), corrispondente alla variante a2 di P. Gleirscher (1992, 96).
In tre casi l'arco è appiattito, nastriforme, e si dilata nella parte mediana in un'appendice discoidale. Il disco presenta tre anelli concentrici cavi, in origine destinati all'alloggiamento di smalto rosso[5]. La molla ha quattro spire e corda interna. Per caratteristiche morfologiche questi esemplari sono accostabili al tipo Cenisola Ib definito da S. Demetz (1999, 60), corrispondente alla variante a1 di P. Gleirscher (1992, 93).
Il tipo di decorazione permette un'ulteriore articolazione: due fibule con tre linee a piccole tacche, disposte nel senso della lunghezza sulla parte sommitale dell'arco, rientrano nella variante Ib1, corrispondente al gruppo 1 di K. Striewe (1996, 85). Nell'esemplare attribuito alla «tomba» 80 (10, n. i.), accostabile alla variante Ib2 di S. Demetz (1999, 60), corrispondente al gruppo 2 di K. Striewe (1996, 85), si incontra invece una linea a zig-zag tra due linee a piccole tacche. Il pezzo è il risultato di un assemblaggio antico. Arco e piede appartengono infatti a due fibule distinte, anche se dello stesso tipo; i due dischi sono stati sovrapposti e legati tramite un ribattino di ferro; un filo di bronzo attorto intorno all'arco in prossimità del piede serve da ulteriore rinforzo.
Le fibule di tipo Cenisola Ib sono particolarmente diffuse in Lombardia e nella adiacente regione alpina, e sono invece più rare in ambito venetico: portate singolarmente oppure in coppia, realizzate per fusione e successivamente rifinite, sono attestate tanto nel costume maschile quanto in quello femminile, anche se con minore frequenza. Sulla base dei contesti chiusi della Lombardia, è possibile proporre una datazione al LT D2, con attestazioni sino all'età augustea. La durata del tipo è considerata parallela a quelle delle fibule Almgren 65 e in parte a quelle del gruppo Jezerine (DEMETZ 1999, 64).
Solo parzialmente accostabile alle precedenti, è la fibula proveniente dalla tomba 375 (2) che, anche se caratterizzata da molla a quattro spire e corda interna, presenta sull'arco nastriforme due dischi separati da una placca rettangolare decorata con un motivo cruciforme, più frequentemente attestato sulle fibule di tipo Nauheim. La parte sommitale dell'arco è decorata da tre linee a piccole tacche. Non sono noti confronti puntuali.
Un discorso a parte merita infine l'esemplare attribuito alla «tomba» 70 (2), risultato di un restauro antico che ha associato il piede di una fibula di tipo Cenisola, decorato con disco a due anelli concentrici da cui si dipartono quattro linee a piccole tacche, all'arco di una *grosse Giubiasco-Fibel* (STRIEWE 1996, 83). Il disco della fibula di tipo Cenisola è sovrapposto all'arco della *grosse Giubiasco-Fibel* ed è fissato mediante tre ribattini di bronzo.

#### 4.1.2.10. Le *Hornfibeln* in bronzo (L. T.)

→ catalogo 37
Dalla necropoli di Giubiasco provengono tre fibule con arco conformato a protome bovina (fig. 4.8): due attribuite alla «tomba» 74 ed una alla tomba 465. Ad esse si aggiungono i due esemplari della tomba 282, il cui corredo è stato costruito a tavolino con oggetti forse provenienti dalla vicina Pianezzo (vol. 1, 69): i due esemplari non sono qui presi in considerazione.
Questo tipo presenta un arco interamente ottenuto a fusione, conformato a protome bovina. Il piede fuso con l'arco disegna un trapezio. La molla, inserita a parte, presenta corda esterna, con molti avvolgimenti (2 x 9). La testa del toro occupa la parte posteriore della fibula: le fauci sono rappresentate spalancate; i denti sono resi con piccoli tratti paralleli ad incisione; gli occhi non sono riconoscibili con chiarezza; le corna terminano con un globetto emisferico e sono sottolineate alla base da una doppia linea ad incisione. Doppie linee ad incisione corrono trasversalmente sull'arco. Negli esemplari della «tomba» 74 (1-2), sulla sommità dell'arco trova posto un solco di forma sub-rettangolare per l'alloggiamento

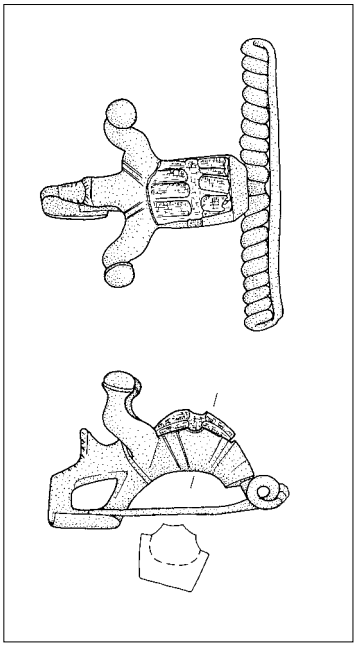


Fig. 4.8 *Hornfibel* (scala 1:2). (Disegno I. Jaworowska Frei)

di corallo. Il corallo, ancora conservato, è intagliato e presenta quattro scanalature longitudinali, separate da una scanalatura trasversale[6].
La diffusione del tipo sembra limitata al Ticino e alla Mesolcina. Lo schema generale si ritrova poi su una fibula, in stato frammentario di conservazione, rinvenuta a Lantsch/Lenz, Bot da Loz (RAGETH 2004, fig. 7, 1).
Dal momento che mancano confronti provenienti da contesti chiusi, per l'inquadramento cronologico acquistano importanza gli insiemi di Giubiasco. Due esemplari sono attribuiti alla «tomba» 74 che non presenta una associazione affidabile; il rimanente proviene invece dalla tomba 465, un contesto cronologicamente attendibile che, per la fibula di tipo Ornavasso e per l'olla a corpo globulare ed alto collo cilindrico (tipo 5) è inquadrabile nel LT D2.
Più limitate sono le considerazioni che si possono effettuare sul costume funerario: in mancanza di analisi antropologiche non è possibile stabilire con certezza il sesso del defunto. Le fibule di tipo Ornavasso, associate alla *Hornfibel* nella tomba 465 (2), erano portate tanto nel costume maschile quanto in quello femminile e non forniscono indicazioni specifiche sul sesso degli inumati.
Raffigurazioni di tori, talvolta associati ad altri animali (uccelli acquatici, serpenti o draghi), sono piuttosto comuni nella piccola plastica celtica. Si pensi alla tazza in bronzo, attribuita alla tomba 262 di Giubiasco: l'attacco superiore dell'ansa termina in una testa di toro con corna a globetti emisferici, mentre l'attacco inferiore è conformato a doppia protome di uccello. Sempre in Svizzera, a Port (Canton Berna) è stato rinvenuto un anello che associa uccelli acquatici e teste di toro e che trova un confronto puntuale a Seeberg, ancora nel Cantone di Berna (WYSS/REY/MÜLLER 2002, 95, n. 256, Taf. 64). La stessa associazione, tori/uccelli acquatici, si incontra su un giogo di carro proveniente da Manching. Sempre dallo stesso *oppidum* proviene un pendaglio in dente di cinghiale con estremità a protome bovina che presenta particolari affinità nella resa dei tratti con le fibule di Giubiasco (VAN ENDERT 1991, 53-56, n. 241, 244)[7].
In tutte queste rappresentazioni, così come negli esemplari qui catalogati, le corna dei tori presentano terminazioni a globetto emisferico, una caratteristica esclusiva del LT D (VAN ENDERT 1991, 53).
A più riprese è stato sottolineato come il toro, simbolo di forza e di coraggio nella battaglia, debba essere probabilmente associato ad una divinità equiparabile a *Mars Caturix*, dio della guerra, ed abbia così valore di difesa e di protezione (WYSS 1974, 178).

#### 4.1.2.11. Les fibules à coquille en bronze ; *Schüsselfibeln* (L. P., L. T.)

→ catalogue 38
Les fibules regroupées sous l'appellation fibules à coquille se caractérisent par un ressort à quatre spires et corde interne, un arc mince s'élargissant en direction de la tête et prenant la forme d'une coquille au-dessus des spires du ressort. Le pied est plein ou ajouré de petits cercles (fig. 4.9). Ce sont des fibules de taille importante pour certaines (env. 15 cm) très bien représentées à Giubiasco avec 24 exemplaires.
Il existe de nombreuses variantes au sein des fibules à coquille *(Schüsselfibeln),* équivalant au type 2 définit par E. Ettlinger. Les exemplaires de Giubiasco correspondent à la variante *Schüsselfibeln Ib* de S. Demetz (1999, 66). Pour cet auteur, la chronologie de cette variante est à situer à l'époque augustéenne (*ibid.*, 72). Les exemplaires d'Oleggio (type 11, identique à celui de Giubiasco) sont datés plus haut, entre 75 et 50 av. J.-C., soit au début de LT D2 (POLETTI ECCLESIA 1999a, fig. 393, 11). Nous retenons donc une datation entre LT D2 et l'époque augustéenne pour ce type.
Ces grosses fibules sont en général retrouvées par paires dans les tombes (DEMETZ 1999, 68), ce qui est pleinement confirmé par les découvertes de Giubiasco.

#### 4.1.2.12. Le fibule di tipo Gorica II in bronzo (E. C.)

→ catalogo 39
A Giubiasco tre sono le fibule riconducibili al tipo Gorica II caratterizzate da un arco arrotondato con sezione triangolare o circolare e corda interna (fig. 4.9).
Queste fibule, ben diffuse in ambito alpino (DEMETZ 1999, 108, 252-254), venivano indossate in coppia, singolarmente o associate ad altre fibule sia dagli uomini sia dalle donne[8]. Si datano a partire dal 40-30 a.C. e sono attestate durante tutta l'epoca augustea (*ibid.*, 109).

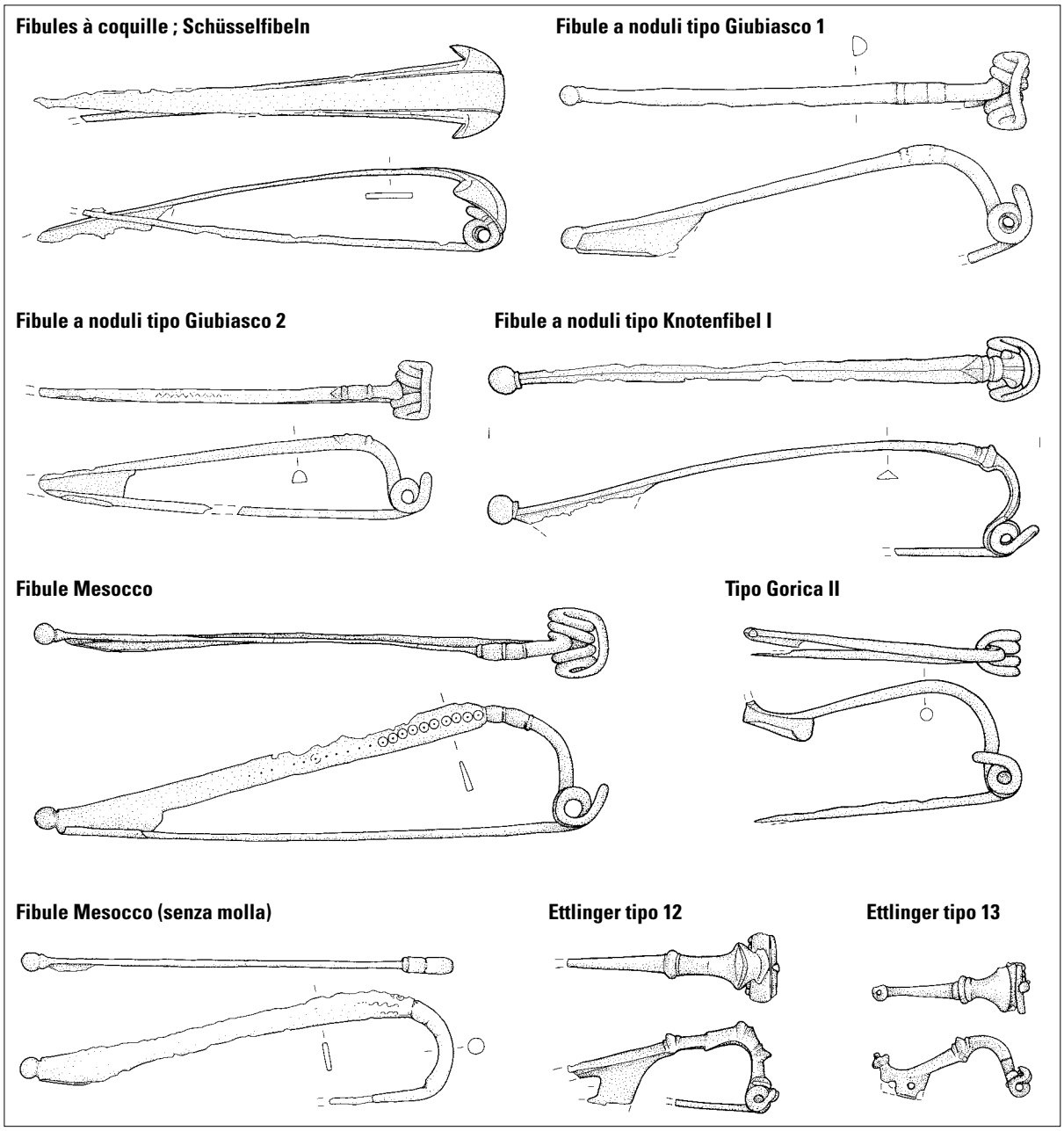



Fig. 4.9 Typologie des fibules de schéma La Tène finale en bronze (sans échelle). (Dessins I. Jaworowska Frei)

**4.1.2.13. Le fibule a noduli in bronzo (E. C.)**
→ catalogo 40
52 sono le fibule a noduli presenti a Giubiasco. Queste fibule possono essere suddivise in due tipi principali: le fibule di tipo *Knotenfibel I* e le fibule a noduli di tipo Giubiasco (fig. 4.9).

*Fibule a noduli di tipo Knotenfibel I; Ettlinger tipo 7/8*
23 esemplari sono riconducibili alle *Knotenfibeln I* (DEMETZ 1999, 39): solo 11 provengono da contesti cronologicamente attendibili. Gli esemplari di Giubiasco sono affini per morfologia al tipo descritto da S. Demetz, ma se ne discostano per le dimensioni. Le *Knotenfibel I* identificate dallo studioso misurano dagli 8 ai 12 centimetri (DEMETZ 1999, 39), mentre quelle rinvenute a Giubiasco, la cui lunghezza è conservata per intero, variano dai 17 ai 19,5 centimetri. Questo tipo di fibula deriva con ogni probabilità dalle fibule Almgren 65 (*ibid.*, 39). Gli esemplari di Giubiasco sono caratterizzati da un arco a sezione triangolare decorato da motivi ad onde o da piccoli punti; sulla testa dell'arco sono presenti noduli, e costolature di forma triangolare. La staffa è

traforata. La molla è a quattro spire con corda esterna. S. Demetz suddivide le fibule a noduli in cinque sottotipi. A Giubiasco è stato possibile identificare unicamente la presenza del sottotipo I d, caratterizzato da una testa dell'arco a nastro (*bandförmig*). Nei corredi attendibili della necropoli le fibule ricorrono per lo più in coppia e sono associate ad una terza fibula. Questa associazione può essere ricondotta all'uso delle donne leponzie di fissare il *peplos* all'altezza delle spalle con una coppia di fibule e di indossarne una terza all'altezza del petto (MARTIN-KILCHER 1998, 224).
Grazie ai paralleli presenti nelle regioni alpine questa fibula può essere datata all'epoca augustea (DEMETZ 1999, 40-42, 225).

*Fibule a noduli di tipo Giubiasco 1 e 2*
Accanto alle *Knotenfibel I* è attestato a Giubiasco un altro tipo di fibula a noduli, che per comodità chiameremo «di tipo Giubiasco». Le fibule a noduli di tipo Giubiasco sono presenti nella necropoli con 29 esemplari: di questi solo 12 si trovano in contesti cronologicamente attendibili.
Questo tipo di fibula può essere considerata, con ogni probabilità, un prodotto locale ad imitazione della *Knotenfibel I*, con cui condivide la decorazione a noduli, le costolature sulla testa dell'arco ed una molla con corda esterna. Tuttavia, a differenza delle *Knotenfibeln*, la fibula di tipo Giubiasco presenta una fattura meno accurata; l'arco non è decorato, ad eccezione di un esemplare, ed è a sezione semicircolare e non triangolare; la staffa, invece di essere traforata, è piena. In funzione delle costolature presenti sull'arco è possibile riconoscere due varianti: la fibula Giubiasco 1 presenta tre noduli sull'arco; la fibula Giubiasco 2, è contraddistinta da noduli e da una costolatura triangolare ad imitazione della *Knotenfibel I*. Come la *Knotenfibel* la fibula a noduli di tipo Giubiasco 1 è di grandi dimensioni, mentre la fibula di tipo Giubiasco 2 è di dimensioni minori, con una lunghezza massima che raggiunge i 14 cm.
Sulla base dei ritrovamenti in contesti attendibili provenienti dalla necropoli, sembra verosimile che queste fibule fossero portate in coppia, e ciò depone in favore di un utilizzo nel costume femminile. Solo in una tomba, probabilmente maschile, è stato rinvenuto un esemplare isolato (t. 394, 2). Pochi sono i paralleli noti: confronti provengono dalla necropoli di Rovereto Tre Pilastri, nel Cantone dei Grigioni, dove, nelle tombe 17 (6) e 22 (3) sono venuti alla luce esemplari molto simili al tipo Giubiasco 1 (METZGER 2004, 112-113). A Roveredo questa fibula a noduli appartiene a contesti datati alla prima metà del I secolo d.C. (METZGER 2004, 98)[9].
Le affinità morfologiche con le *Knotenfibeln*, di cui queste fibule potrebbero essere un'imitazione locale, e gli esemplari rinvenuti nella necropoli di Roveredo permettono di ascrivere gli esemplari di Giubiasco, pur sempre con una certa prudenza, al periodo compreso tra l'epoca augustea e la prima metà del I secolo d.C.

#### 4.1.2.14. Le fibule di tipo Mesocco in bronzo e in ferro (E. C.)
→ catalogo 41
23 sono le fibule di tipo Mesocco rinvenute nella necropoli di Giubiasco. Di queste nove provengono da inventari non attendibili cronologicamente. Gli esemplari di Giubiasco sono di grandi dimensioni, con un arco piatto separato dalla testa da noduli o costolature (fig. 4.9). La parte piatta è di frequente decorata con vari motivi: a «S» incise, a cerchielli, o ancora ad onde. Tutte le fibule sono in bronzo, ad eccezione di due esemplari in ferro. La staffa è generalmente piena, ma può essere, in un numero più limitato di casi, anche traforata. La molla presenta una corda esterna e quattro spire, ad eccezione dell'esemplare della «tomba» 101 (5), il quale è privo di molla (fig. 4.9).
Considerate elementi del corredo femminile e spesso ritrovate in coppia (ETTLINGER 1973, 46), le fibule di tipo Mesocco sono caratteristiche del territorio leponzio, dove risultano attestate fra il I e il III secolo d.C., con particolare concentrazione tra il I e il II secolo d.C. (BUTTI RONCHETTI 2000a, 111; BUTTI RONCHETTI 2000, 349).
Le fibule di tipo Mesocco con noduli sulla testa dell'arco, attestate a Giubiasco, trovano confronti nei Grigioni e nel Vallese: nei Grigioni esemplari provengono dalla necropoli di Rovereto Tre Pilastri nelle tombe 14 e 18 (METZGER 2004, 111-112) e da Coira (SIEGFRIED-WEISS 1991, 141-142, tav. 51); nel Vallese un confronto è attestato a Gamsen (PACCOLAT 1999, 321, fig. 13).
La fibula di tipo Mesocco a noduli può essere interpretata come una diretta derivazione delle *Knotenfibeln*, sviluppatasi in ambito leponzio a partire all'incirca dall'epoca augustea[10] (BUTTI RONCHETTI 2000a, 111; tav. 7).
Completamente assenti a Giubiasco sono le fibule di tipo Mesocco più tarde, prive di noduli e caratterizzate da arco piegato a gomito e molla a corda interna.
Interessante è infine la presenza di una fibula di tipo Mesocco senza molla (t. 101, 5). Esemplari senza molla sono noti anche nei Grigioni, in Valle Calanca, e sembrano testimoniare la presenza di una variante regionale (RAGETH 1977, Abb. 10).

#### 4.1.2.15. Le fibule di tipo Ettlinger 12; Riha 2.12 (E. C.)
→ catalogo 42
A Giubiasco è stato rinvenuto un unico esemplare di fibula di tipo Ettlinger 12, ad arco profilato, *mit degeneriertem Tierkopf* (fig. 4.9). Questo tipo di fibula deriva con ogni probabilità dal tipo Almgren 236, e presenta analogie con la fibula *mit beissendem Tierkopf*. Diffusa nelle Alpi sud-orientali e nel Norico (DEMETZ 1999, 146), è poco attestata in Ticino (un esemplare è stato rinvenuto in una tomba rinvenuta a Linescio)[11]. Il tipo Ettlinger 12 è datato all'epoca tiberio-neroniana (REY VODOZ 1998, 18).

#### 4.1.2.16. Le fibule di tipo Ettlinger 13; Riha 2.9 (E. C.)

→ catalogo 43

Sempre imparentata alla fibula di tipo Ettlinger 12, la fibula con arco profilato (*mit kräftig profiliertem Bügel*) è ben rappresentata nelle regioni orientali dell'impero (REY VODOZ 1998, 17) e corrisponde al tipo Almgren 67/68 (ETTLINGER 1973, 61) (fig. 4.9). A Giubiasco ne sono presenti due esemplari, di cui solo uno proveniente da un corredo attendibile.

Diffusa già a partire dall'epoca augustea sul Magdalensberg, questo tipo di fibula raggiunge la sua massima diffusione tra l'epoca claudio-neroniana e quella flavia (ETTLINGER 1973, 63; REY VODOZ 1998, 17). A Giubiasco, nella tomba 107 (2) un esemplare è associato ad una coppia di fibule di tipo Mesocco, in un corredo probabilmente femminile.

### 4.1.3. Les fibules à charnière – Le fibule a cerniera

#### 4.1.3.1. Les fibules de type Alésia en bronze et en fer (L. P.)

→ catalogue 44

Cette famille de fibules à charnière regroupe des agrafes de formes assez variables mais présentant toutes un arc mince large et haut s'amincissant en direction d'un pied plein qui remonte et se termine par un cabochon ou un anneau (fig. 4.10). Quatre des cinq exemplaires de Giubiasco sont en bronze ; le cinquième, dont il ne reste que le pied, est en fer.

L'exemplaire de la «tombe» 80 (12, n. i.) présente un arc triangulaire décoré d'un motif végétal stylisé en relief à rapprocher de l'exemplaire de la tombe 232b d'Oleggio (SPAGNOLO-GARZOLI 1999, fig. 280, 1). Cette fibule rentre dans le type Alésia I de S. Demetz (1999, 157-160). Celle de la tombe 125 (4), avec ses deux petits globules au sommet de l'arc, se rapproche de deux exemplaires du sanctuaire de Reitia à Este (Padova) (MELLER 2002, Taf. 44, 521 et 522). Les deux autres fibules de type Alésia de Giubiasco présentent des caractéristiques peu courantes. La fibule de la tombe 433 (4) possède un parallèle avec les mêmes boutons coniques de part et d'autre de la charnière issu de Sant Miquel de Sorba (Girona) (LUIK 1997, Abb. 2, 1). Nous n'avons en revanche pas trouvé de parallèle pour la fibule de la tombe 434 (2). La présence d'une petite anse attachée par deux globules au sommet de l'arc est à notre connaissance inédite.

Le pied de la fibule en fer de la tombe 438 ne peut être classé que dans le type Alésia, même si les exemplaires en fer sont rares. S. Demetz cite celui de Hohe Birga (Innsbruck) (1999, 160) ; la nécropole d'Oleggio a aussi livré un exemplaire en fer (SPAGNOLO-GARZOLI 1999, t. 210, fig. 255, 1).

Les fibules de ce type ont fait l'objet d'une littérature dense[12] et nous ne discutons pas ici les questions liées à leur datation. La datation généralement admise pour ces fibules se situe dans la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

#### 4.1.3.2. Le fibule a cerniera tipo Ettlinger 29; 30; 31 (E. C.)

→ catalogo 45

20 sono le fibule a cerniera rinvenute a Giubiasco. Di queste sei sono contenute in contesti cronologicamente

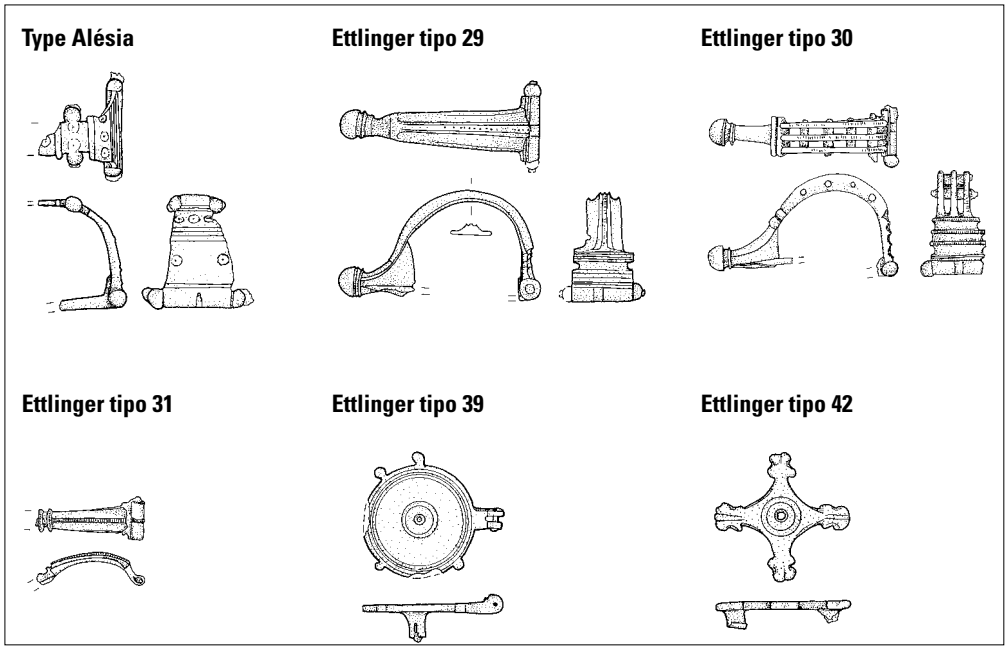



Fig. 4.10 Typologie des fibules à charnière (sans échelle). (Dessins I. Jaworowska Frei)

non attendibili. Questo tipo di fibula di origine italica è ben attestata in tutto l'impero romano da oriente fino ad occidente (ETTLINGER 1973, 93; REY VODOZ 1998, 25). A Giubiasco sono stati rinvenuti tre tipi principali di fibula a cerniera (fig 4.10).
Il tipo Ettlinger 29, detto tipo «Aucissa», è caratterizzato da un arco semicircolare e da un piede terminante a bottone. La denominazione «Aucissa» che rimanda all'onomastica gallica, deve essere riferita, con ogni probabilità, al marchio di fabbrica di uno degli artigiani produttori (ETTLINGER 1973, 93). A seconda della decorazione dell'arco, è possibile distinguere il tipo Riha 5.2, variante 1, con arco decorato da una costolatura centrale in rilievo (RIHA 1979, 114; RIHA 1994, 101), il tipo Riha 5.2, variante 2, con arco a nastro (RIHA 1979, 114; RIHA 1994, 101), o ancora il tipo Riha 5.2, variante 4, con arco liscio a sezione semicircolare (RIHA 1979, 114; RIHA 1994, 101). La testa di due esemplari (t. 86, 6; 93, 3) è ornata da due cerchielli. La fibula Ettlinger 29 è ben attestata nelle necropoli del Cantone Ticino e delle regioni limitrofe[13] con maggiore frequenza in contesti augusteo-tiberiani fino all'epoca giulio-claudia, e scompare verso l'inizio del II secolo d.C. (RIHA 1994, 101). La fibula di tipo «Aucissa» nel Cantone Ticino è presente sia nei corredi maschili, dove si trova isolata, sia in quelli femminili, indossata da sola o con una coppia di altre fibule (MARTIN-KILCHER 1998, 224; MARTIN-KILCHER 2000, 315)
Il tipo Ettlinger 30; Riha 5.4 presenta un arco costituito da segmenti, intersecati da asticciole terminanti a bottone. Questo tipo di fibula, contemporaneo al tipo Ettlinger 29, è però scarsamente attestato: a Giubiasco sono presenti tre esemplari, di cui due provenienti da una tomba maschile (t. 423, 4-5) e uno da un contesto cronologicamente inattendibile (t. 100, 7). In area leponzia è presente a Muralto, nella tomba Passalli 29 (SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971) e ad Ornavasso (GRAUE 1974, 58, Taf. 50, 10).
Le fibule di tipo Ettlinger 31; Riha 5.12, nonostante le minori dimensioni e l'arco piuttosto piatto, possono essere considerate come una derivazione delle fibule di tipo «Aucissa». Questo tipo di fibula, attestato da pochi esemplari già a partire dall'epoca augustea-metà del I secolo d.C., conosce il periodo di massima concentrazione verso la seconda metà del I secolo d.C. (RIHA 1994, 124). A Giubiasco tre sono gli esemplari rinvenuti, di cui uno ricoperto da uno strato di stagno che conferiva all'oggetto un aspetto argentato[14].

#### 4.1.3.3. Le fibule a disco di tipo Ettlinger 39; Riha 7.2 (E. C.)

→ catalogo 46

Due sono le fibule a disco semplice presenti a Giubiasco (fig. 4.10). Queste fibule sono caratterizzate da un profilo piatto, da una decorazione a cerchi concentrici e da un bordo decorato. Questo tipo di fibula è diffuso in Svizzera a partire dall'epoca claudia e rimane ben attestato per tutta la seconda metà del I secolo d.C. (ETTLINGER 1973, 111; RIHA 1994, 152).

#### 4.1.3.4. Le fibule a disco di tipo Ettlinger 42; Riha 7.4 (E. C.)

→ catalogo 47

Imparentata con la fibula di tipo Ettlinger 39 è anche la fibula di tipo Ettlinger 42, di forma cruciforme, decorata al centro da cerchi concentrici incisi (fig. 4.10). L'unico esemplare presente a Giubiasco non presenta smalto. E. Riha attribuisce queste fibule genericamente al I secolo d.C. (RIHA 1979, 182; RIHA 1994, 154).

### 4.1.4. Les fibules indéterminées (L. P., E. C.)

→ catalogue 48

Vingt-deux fragments appartenant à des fibules sont catalogués ici. Ils sont trop dégradés pour être classés dans les types présentés jusqu'ici. Lorsque cela est possible, nous avons tout de même indiqué une famille très générale et une datation. Dans certains cas, les objets n'ont pas été vus (tombes vendues) et leur détermination sur la base de photographies n'a pas été possible.

## 4.2. Les bagues – Gli anelli digitali

### 4.2.1. Gli anelli di tradizione lateniana (L. T.)

→ catalogo 49

Portati isolati oppure in numero variabile, realizzati in oro, argento, bronzo e in minor misura in ferro, gli anelli digitali costituiscono un elemento ricorrente nelle *parures* maschili e femminili in gran parte del mondo celtico[15] (fig. 4.11).
Come le fibule e gli altri oggetti d'ornamento personale, rappresentano mezzi attraverso cui l'individuo segnala la propria appartenenza ad un determinato gruppo e la propria posizione all'interno di esso (MÜLLER 1991, 123). In area leponzia se ne conosce un'ampia serie di fogge, attestate in contesti del medio e tardo La Tène: a cerchio semplice, in filo avvolto a spirale, a sella, con castone a spirale. Ogni tipo presenta un alto numero di varianti, sia per quanto riguarda i motivi decorativi che le dimensioni del filo o della lamina. Si tratta di un panorama di forme nel complesso già illustrate da J. Déchelette (1914, 1266-1267; fig. 544-545): di esse non è sempre facile discernere l'appartenenza ad una tradizione artigianale-culturale piuttosto che ad un'altra (BERGONZI 1995, 563-564).
Elementi sul costume leponzio si ricavano dalle necropoli ossolane che costituiscono il migliore parallelo per i contesti e i materiali del tardo La Tène di Giubiasco, nonostante l'incertezza sull'attendibilità della composizione di numerosi corredi (GAGETTI 2000, 328-329).
Nel tardo La Tène anelli digitali sono frequentemente portati in combinazione di due o di tre nelle tombe femminili (MARTIN-KILCHER 1998, 197); compaiono, anche se più raramente, in quelle maschili (*ibid.*, 203). Tanto nella *parure* femminile quanto in quella maschile anelli di forme

«locali» sono indossati, a partire dal LT D1, insieme ad anelli con intaglio di tradizione ellenistico-romana[16].
A Giubiasco, la maggior parte degli anelli digitali proviene da tombe scavate senza controllo scientifico: la possibilità di dedurre informazioni sulle associazioni dei vari elementi è pertanto limitata[17]. Soltanto in due tra i casi in cui è possibile verificare l'affidabilità dei contesti tramandati, si registra più di un anello per tomba: nella sepoltura 424 due anelli a cerchio semplice sono associati ad un anello a spirale; nella tomba 434 un anello a spirale è stato rinvenuto insieme ad uno ad intaglio e ad altri anelli, anch'essi con probabile funzione digitale[18].
Il materiale utilizzato è per la maggior parte l'argento (13 casi), in minor misura il bronzo (sette casi).
Agli esemplari schedati si aggiungono gli anelli rinvenuti nelle sepolture della media età del Ferro per il cui catalogo si rimanda al terzo volume.
La tipologia presentata di seguito che individua, seguendo la proposta di J. Waldhauser (1998, 90), i principali gruppi formali e non le singole varianti, può considerarsi esaustiva del panorama di forme attestato a Giubiasco.

#### 4.2.1.1. Tipo 1. Anelli a sella

Questi anelli rientrano nel gruppo 500 definito da J. Waldhauser (1998, 91, Abb. 5): sono costituiti da un nastro di lamina ripiegato a sella su cui sono spesso evidenti tracce di martellatura (fig. 4.11).
La forma è ampiamente documentata in gran parte del mondo celtico, dalla Germania meridionale, all'Austria, alla Slovacchia, alla Repubblica Ceca e all'Ungheria[19], soprattutto in contesti del LT B. I materiali sono l'oro, l'argento e in minor misura il bronzo.
Nel territorio corrispondente alla Svizzera attuale[20] numerosi esemplari provengono da Münsingen-Rain, per la maggior parte in contesti inquadrabili nel LT B: sui 25 anelli a sella noti, 22 appartengono a 15 tombe del LT B2; soltanto tre invece a due sepolture del LT C1. Anelli ad ondulazioni in oro, argento e bronzo sono noti tanto nel Bernese[21], come nel resto dell'Altopiano svizzero[22] dove sembrano caratterizzare le *parures* femminili. La forma scompare nel passaggio tra LT B2 e LT C1 (SUTER 1984, 85, n. 18).

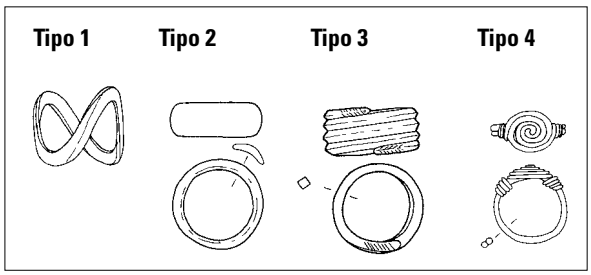



Fig. 4.11 Tavola tipologica degli anelli di tradizione lateniana (scala 1:2). (Disegni I. Jaworowska Frei e M. Reuschmann)

Anche in Ticino, questo tipo di anello, realizzato quasi sempre in argento, più raramente in bronzo, è attestato nel corso del La Tène medio come confermano due esemplari provenienti da due sepolture femminili del LT C1, rinvenute a Tenero-Contra durante scavi d'emergenza effettuati nel 1970 dall'Ufficio Cantonale dei Beni Culturali di Bellinzona (t. 9 e 21: DEL FATTORE c.s.).
La forma sembra anche qui uscire dall'uso nel tardo La Tène.

#### 4.2.1.2. Tipo 2. Anelli a cerchio semplice

Tre anelli (t. 23, 10; 424, 7-8) rientrano nel gruppo 400 di J. Waldhauser (1998, 91, Abb. 5).
Realizzati con nastri di lamina a sezione piano-convessa, presentano talora una leggera profilatura in corrispondenza dell'estremità (fig. 4.11).
La forma è ampiamente nota durante tutta la seconda età del Ferro con ampia diffusione areale che coinvolge gran parte del mondo celtico: i materiali impiegati sono l'oro, l'argento e il bronzo.
In Svizzera anelli a cerchio semplice realizzati in lamina di metallo sono scarsamente attestati nelle necropoli di Berna a Spiez t. 2 (TANNER 1979 4/14, Taf. 56, 5) e a Stettlen-Deisswil t. 31 (*ibid.,* 1979 4/15, Taf. 74, 13), ma ben rappresentati a Münsingen-Rain, dove le otto attestazioni note provengono da contesti del LT B. Numerosi esemplari si contano anche nel resto dell'Altopiano svizzero[23].
In territorio leponzio anelli a cerchio semplice provengono da Ornavasso San Bernardo in contesti femminili del tardo La Tène: in argento dalle tombe 3 (GRAUE 1974, Taf. 2, 5), 10 (*ibid.*, Taf. 47, n. 4), 15 (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 24, 9), 25-26 (*ibid.*, fig. 33, 3), 136 (*ibid.*, fig. 138, 3) e 141 (*ibid.*, fig. 143, 1); in bronzo dalla tomba 114 (*ibid.*, fig. 118, 3). Sono invece assenti a Solduno[24].

#### 4.2.1.3. Tipo 3. Anelli a spirale

Sono 15 gli anelli a capi aperti che possono essere avvicinati al tipo 7c definito da H. Guiraud (1989, 195), che rientra nella serie 600 di J. Waldhauser (1998, 91, Abb. 5).
Sono realizzati a partire da un filo o da una fettuccia di metallo, avvolto a spirale. Il numero degli avvolgimenti varia: si contano da un minimo di tre ad un massimo di nove spire (fig. 4.11). In base alla sezione del filo o della fettuccia a Giubiasco si possono distinguere diverse varianti:
- in filo a sezione circolare;
- in filo a sezione squadrata;
- a fettuccia con sezione piano-convessa.

Gli anelli in filo a sezione squadrata sono sempre decorati, in corrispondenza delle estremità, da motivi a spina di pesce oppure da linee parallele. Decori a linee parallele sono attestati anche su anelli in filo a sezione circolare.
La forma è caratterizzata da una grande diffusione areale e cronologica: anelli a spirale sono noti già nelle fasi iniziali

del LT C1 in Germania (VAN ENDERT 1991, 14); nell'Altopiano svizzero subentrano agli anelli a sella diffusi nel LT B e sono considerati tipici elementi d'ornamento del LT medio (SUTER 1984, 85). Numerose sono le attestazioni note a Berna e nel territorio circostante[25], caratterizzate da grande varietà nei motivi decorativi. A Münsingen si incontrano nella tomba 164 (HODSON 1968, pl. 74), una delle prime sepolture appartenenti all'orizzonte LT C. Alla stessa fase si datano gli esemplari di Vevey-En Crédeiles nel Canton Vaud (t. 8, 9: MARTIN-KILCHER 1981, Abb. 28, 5-6; Abb. 29, 2-5).
In area leponzia, i numerosi esemplari di Solduno (t. D30, J 8, e J18: STÖCKLI 1975, Taf. 46, 5; Taf. 49, 5; Taf. 50, 3) e di Ornavasso San Bernardo e Persona (GRAUE 1974, 201, Beilage 3) testimoniano la durata del tipo nel tardo La Tène sino al volgere della nostra era. I due esemplari provenienti dal Locarnese (Minusio Cadra t. 14 e Liverpool sotto, t. 4) costituiscono le più tarde attestazioni del tipo, in contesti riferibili verosimilmente ad individui di sesso femminile di giovane età (MARTIN-KILCHER 1998, 222).
Anelli a spirale che tradiscono un'ascendenza celtica sono diffusi in contesti più tardi[26], ma mostrano ormai una marcata influenza della tradizione ellenistica, soprattutto nelle terminazioni che imitano, spesso in forma stilizzata, la testa di serpenti (GUIRAUD 1989, 195).
Per quanto riguarda il costume, al contrario di quanto si registra nella Germania meridionale e nella Svizzera settentrionale, dove la forma pare essere esclusiva della *parure* femminile, ad Ornavasso San Bernardo anelli digitali a spirale sembrano portati anche dagli uomini (ad esempio t. 7 e 161: MARTIN-KILCHER 1998, 204-205, Abb. 9). A Giubiasco, otto anelli appartengono a tombe scavate da D. Pini e non permettono considerazioni sul costume. Per quanto riguarda le sepolture indagate sotto il controllo di F. Corradi e da D. Viollier, in due casi non è possibile riconoscere il sesso sulla base dei materiali di corredo; in quattro sepolture gli anelli sono associati a perle, elementi di collana e bracciali, considerati elementi tipici del costume femminile; in un solo caso (t. 411) ad armi, ma l'appartenenza dell'anello al contesto funerario è dubbia. Anche l'anello a spirale in filo d'argento della tomba 477, oggi scomparso[27], risultava associato ad una punta di lancia. In questo caso l'anello, al contrario della fibula, non sembra indossato dal defunto, poiché rinvenuto accanto ai vasi in ceramica (vol. 1, 399-400). Se non si ammette una particolarità del rituale, l'unica possibilità rimane che l'oggetto non facesse parte del contesto di partenza (VIOLLIER 1906, 107).

#### 4.2.1.4. Tipo 4. Anelli con castone a spirale

Un solo esemplare (t. 16, 9) è avvicinabile al tipo 6d definito da H. Guiraud (1989, 193) e rientra nel gruppo 700 di J. Waldhauser (1998, 91, Abb. 5).
Questi anelli sono realizzati da uno o due fili di metallo appaiati che si attorcono in un motivo a spirale e sono poi ripiegati sulla verga ai lati di essa. Talora motivi decorativi accessori, come perline o nodi, ornano il castone centrale (fig. 4.11).
Si tratta di una forma di lunga durata, non riconducibile ad una tradizione celtica, ma documentata a partire dal La Tène medio con ampia diffusione areale, che incontra particolare diffusione nel I secolo a.C. in tutto il bacino del Mediterraneo (GUIRAUD 1989, 193).
In Svizzera esemplari in filo d'oro provengono da Horgen Thalacker, nel Canton Zurigo (TANNER 1979 4/6, Taf. 59, 5; FURGER/MÜLLER 1991, 123, n. 54) da un contesto inquadrabile intorno al 200 a.C., e da Muri-Mettlen «Widmannstrasse», vicino a Berna (FURGER/MÜLLER 1991, 123, n. 58) in un insieme datato al 150 a.C. Un confronto in bronzo proviene dalla tomba 161 di Münsingen-Rain (HODSON 1968, pl. 71, 113). Esemplari affini sono stati rinvenuti, sempre nel Canton Berna, nella tomba 1 di Niederried (TANNER 1979 4/14, Taf. 45, 7) e nella tomba 2 di Spiez, quest'ultimo con castone a spirale decorato da tre piccole perle (FURGER/MÜLLER 1991, 128, n. 96).
La forma perdura senza grosse variazioni formali anche in epoca romana ed è attestata, almeno sino al IV secolo d.C. (RIHA 1990, 42, Taf. 12, 214-215). Un esemplare affine a quello di Giubiasco, proviene da Binn nel Vallese ed è datato alla prima età imperiale.

### 4.2.2. Les bagues à intaille de tradition romaine (E. C., L. P.)

→ catalogue 50

Huit bagues à intaille proviennent des tombes sélectionnées dans ce volume[28]. Trois des huit intailles sont aujourd'hui perdues. Les bagues à intaille sont diffusées dans le territoire lépontien dès le début de La Tène finale et sont portées par les femmes et les hommes d'un niveau social élevé (GAGETTI 2000, 329 ; MARTIN-KILCHER 1998, 196-216). La bague est généralement en fer, mais un exemplaire en argent provient de Giubiasco (t. 423, 6). Il n'y a en revanche pas de bagues en or dans la nécropole, alors qu'elles sont attestées dans le Locarnese. Ces bagues avaient une grande valeur dans l'Antiquité et les sources antiques indiquent qu'elles se transmettaient aux enfants, de telle sorte qu'il n'est pas rare de trouver des bagues à intaille plus anciennes que le reste de l'ensemble funéraire duquel elles proviennent (GAGETTI 2000, 325). En suivant la typologie proposée par H. Guiraud (1989), il est possible de classer les bagues à intaille de Giubiasco en trois types.

#### 4.2.2.1. Les bagues à intaille de type Guiraud 1b

Trois bagues correspondent à ce type (t. 383, 4 ; 423, 6 et 442, 10). Elles sont caractérisées par un anneau qui se développe verticalement avec des épaules angulaires ou parfois convexes. L'intaille est plate ou légèrement convexe et de forme elliptique (GUIRAUD 1989, 180). Dans l'aire lépontienne, ce type de bague est attesté dès LT D1 (GAGETTI 2000, 328, fig.1), mais atteint sa dif-

fusion maximale à partir de l'époque augusto-tibérienne (*ibid.*, 335, tab. 2). La bague de la tombe 338 n'a plus d'intaille.

*L'intaille de la tombe 423*
Le motif de cette intaille en cornaline rouge orangé représente un gouvernail et deux palmes ou rameaux de laurier (fig. 4.12). La gravure est exécutée dans un style perlé lisse, caractéristique du Ier siècle av. J.-C. et du début du Ier siècle ap. J.-C. (GUIRAUD 1988, 44). Une intaille d'Aquilée est très proche avec un gouvernail et une palme (SENA CHIESA 1966, n° 1444 ; voir aussi l'intaille n° 1446 avec un gouvernail, un globe, un sceptre et une palme). Ces deux gouvernails sur des intailles d'Aquilée sont stylistiquement très proches de celui de Giubiasco. Elles proviennent de l'atelier du Thyrse.
Le motif du gouvernail *(gubernaculum)* peut être synonyme de bon gouvernement, au sens de celui qui mène ses citoyens à bon port (VOLLENWEIDER 1979, XX). Cependant dans le cas de l'intaille de la tombe 423, il est accompagné de deux palmes qui rappellent chacune une victoire. Ce gouvernail prend donc un autre sens. On retrouve en effet le motif du gouvernail associé au trophée naval sur le monnayage d'Auguste (monnaie d'Auguste frappée entre 29 et 27 av. J.-C., représentant un trophée naval, RIC $I^2$, 60, 265a). Il est intéressant de noter que la facture du gouvernail de notre intaille se rapproche de celle des monnaies. Quant aux palmes, il est possible de leur donner un sens plus précis dans ce contexte de fin de Ier siècle av. J.-C. Ces motifs peuvent être rapprochés de deux batailles charnières de la fin de la République et du début de l'Empire : la victoire navale d'Agrippa sur Pompée à Nauloque en 36 et celle d'Octave sur Antoine à Actium en 31 av. J.-C.
Il est dès lors possible d'avancer que cette intaille commémore comme les monnaies, vecteurs de la propagande impériale, les victoires d'Auguste et de son futur gendre, Agrippa. Le manque de place a forcé le graveur à choisir un élément caractéristique du trophée naval, le gouvernail. Sur d'autres monnaies d'Auguste, c'est la proue du navire qui rappelle la victoire sur mer.

*L'intaille de la tombe 442*
Cette intaille en pâte de verre jaune est incomplète. Le motif stylisé, de lecture difficile, est composé symétriquement, avec de part et d'autre de ce qui semble être un autel, deux figures qui pourraient être végétales (arbres ou grappes de raisins) ou animales. Un oiseau (aigle ?) avec dans ses griffes un étendard est posé sur l'autel, qui est décoré d'un bucrane (fig. 4.12).
Si notre interprétation est correcte, cette intaille peut être rapprochée de la série d'intailles avec des aigles perchés sur des autels que M.-L. Vollenweider rattache à l'actualité politique de la période augustéenne précoce qui rappelle soit la mémoire d'un mort victorieux, soit la consécration d'une victoire. Comme pour la bague de la tombe 423, il pourrait à nouveau s'agir d'un rappel de l'ère nouvelle qu'ouvre la victoire d'Octave à Actium (VOLLENWEIDER 1979, 390-391).
L'intaille de Giubiasco, bien que stylisée, se rapproche de l'intaille n° 443 conservée au Musée d'Art et d'Histoire de Genève (*ibid.*, 394) et d'un exemplaire d'Aquilée (SENA CHIESA 1966, n° 1267). La datation de ces exemplaires est donnée au début des années 30 avant J.-C.

#### 4.2.2.2. Les bagues à intaille de type Guiraud 2a
Trois bagues correspondent à ce type (t. 432, 3 ; 475, 3 et 526, 3). Elles sont caractérisées par un anneau qui se développe horizontalement avec des épaules convexes ou parfois angulaires (GUIRAUD 1989, 181). Ce type apparaît en Gaule aux alentours du deuxième quart du Ier siècle av. J.-C. (*ibid.*, 203, fig. 53). Un exemplaire de ce type trouvé à Ornavasso Persona (t. 97) est daté à LT D2, mais il est surtout diffusé à partir de l'époque augustéenne (GAGETTI 2000, 335, tab. 2, 2 et 15). L'intaille de la bague issue de la tombe 432 est trop fragmentaire pour que le motif soit lisible.

*L'intaille de la tombe 475*
Le motif gravé sur cette intaille en pâte de verre opaque beige jaune représente quatre chevaux (fig. 4.12). Les intailles représentant des chevaux sont très courantes (voir par exemple SENA CHIESA 1966, tav. 54), mais

Fig. 4.12 Intailles des bagues de la nécropole de Giubiasco. De gauche à droite : tombes 423 (6), 442 (10), 475 (3), 526 (3) et 105 (9) (échelle 1:1). (Photographie SLMZ)

le plus souvent organisés en attelages de chars (biges ou quadriges), ce qui n'est pas être le cas ici.

*L'intaille de la tombe 526*
Le motif de cette intaille incomplète en pâte de verre opaque brun jaune représente une victoire ailée tenant une couronne dans la main droite et peut-être une palme de la gauche (fig. 4.12). A l'époque impériale, ce motif exprime le concept de *Victoria Augusti* et fait partie de ces sujets qui représentent le bon augure. A partir du Ier siècle ap. J.-C. la victoire ailée apparaît fréquemment sur les intailles (SENA CHIESA 1966, 253, n. 655-670 ; GUIRAUD 1988, 101-102).

#### 4.2.2.3. Les bagues à intaille de type Guiraud 2b

Deux bagues correspondent à ce type (t. 105, 9 et 488, 1). Ces bagues sont similaires à celles de type 2a, mais possèdent des intailles de petite dimension (GUIRAUD 1989, 181). Ce type apparaît en Gaule à partir de l'époque augustéenne, tandis qu'au Tessin il n'est attesté qu'à partir de l'époque tibéro-claudienne avec deux exemplaires provenant de la nécropole de Muralto (GAGETTI 2000, 335, tab. 2, 18 et 19). L'intaille de la bague issue de la tombe 488 est perdue.

*L'intaille de la tombe 105*
Le motif de cette intaille en pâte de verre bleu clair imitant le nicolo représente une truie de profil à gauche (fig. 4.12). Ce motif est attesté sur des intailles du Ier siècle av. J.-C. (BRANDT/SCHMIDT 1970, Taf. 87, 756 et 758).

### 4.3. I bracciali (L. T.)

Elementi comuni al costume maschile e a quello femminile, i bracciali, portati ad un braccio o ad entrambi in numero variabile, costituiscono un elemento ricorrente nelle *parures* del tardo La Tène in Ticino, come nel resto del territorio leponzio[29]. Il loro uso si protrae durante tutta l'epoca augustea: è soltanto a partire dalla prima metà del I secolo d.C., con la completa romanizzazione delle popolazioni alpine, che l'uso di deporre nelle sepolture – e presumibilmente di indossare in vita – questi oggetti d'adorno si contrae e scompare del tutto nel III secolo d.C. (BUTTI RONCHETTI 2003, 37).
La metà dei pezzi presentati – 23 su 46 in totale – proviene da tombe scavate senza alcun controllo scientifico e dunque per la maggior parte non affidabili (si veda cap. 11): la possibilità di ottenere informazioni specifiche sul costume e sull'associazione dei vari elementi è in molti casi limitata. Si è rinunciato, per la mancanza di piante di dettaglio che permettano di posizionare i singoli elementi di corredo rispetto al corpo, alla distinzione seguita da alcuni autori (PIANA AGOSTINETTI 1972, 215) tra anelli omerali e braccialetti portati al polso o all'avambraccio.
Per una disamina completa dei tipi rinvenuti a Giubiasco (fig. 4.13), è necessario integrare i dati presentati in questa sede con il capitolo dedicato a tale classe di materiali nel vol. 3.

#### 4.3.1. I bracciali in argento, in bronzo e in ferro (L. T.)

→ catalogo 51
Sono stati identificati 16 bracciali in bronzo, 24 bracciali in argento e due in ferro. Dal punto di vista tipologico, si tratta di tipi molto diffusi come i braccialetti a cerchio semplice o a viticci, oppure di fogge che sembrano limitate ad ambito locale o micro-regionale, quali i bracciali a meandri o quelli a segmenti snodabili in forma di esagono.
Nel territorio leponzio, soltanto Ornavasso può rivaleggiare con Giubiasco per la quantità e la varietà dei tipi attestati. In entrambe le necropoli particolare importanza rivestono i monili in argento. Questi gioielli, opera di artigiani specializzati, sono eseguiti senza risparmio di metallo, e vengono generalmente considerati prova indiretta dell'estrazione dell'argento da parte dei Leponzi (PIANA AGOSTINETTI 2000a, 122). Tuttavia ad oggi, in mancanza di analisi metallografiche, questioni quali l'origine della materia prima e l'identificazione dei luoghi di estrazione rimangono insolute: le analisi condotte su bracciali del medio e tardo La Tène rinvenuti nel Vallese (CURDY/GUÉNETTE BECK 2001, 46) hanno ad esempio dimostrato, contrariamente all'opinione diffusa, come solamente in epoca romana si cominciarono a sfruttare i giacimenti minerari presenti nella regione e come in epoca precedente il bacino di approvvigionamento fosse esterno e la materia prima importata[30].

##### 4.3.1.1. Tipo 1. Bracciali a cerchio semplice

Sette sono i bracciali a cerchio semplice, realizzati in argento o in lega a base di rame. La sezione può essere circolare oppure lievemente squadrata; il diametro del filo presenta dimensioni variabili (fig. 4.13).
La forma, incredibilmente diffusa sia nel mondo mediterraneo che Oltralpe ed attestata su un lungo arco temporale, non può essere delimitata cronologicamente, se non facendo riferimento ai contesti di provenienza: nel mondo celtico compare sia in contesti funerari che di abitato per tutta l'epoca di La Tène (VAN ENDERT 1991, 13).
In area leponzia, confronti vanno ricercati a Solduno ad esempio nella tomba J 28 del LT D, attribuibile ad un individuo di sesso maschile (STÖCKLI 1975, Taf. 50, 7). Indicazioni interessanti sul costume nel corso del tardo La Tène si ricavano dai contesti di Ornavasso San Bernardo, dove questo oggetto di adorno compare tanto in tombe femminili quanto in tombe maschili[31]. Bracciali a cerchio semplice sono noti anche a Persona, ad esempio nelle tombe 95 e 97 (GRAUE 1974, Taf. 70, 1-2; Taf. 73, 3).
In epoca augustea e primo-tiberiana la forma è ben attestata, soprattutto in argento, come confermano i con-

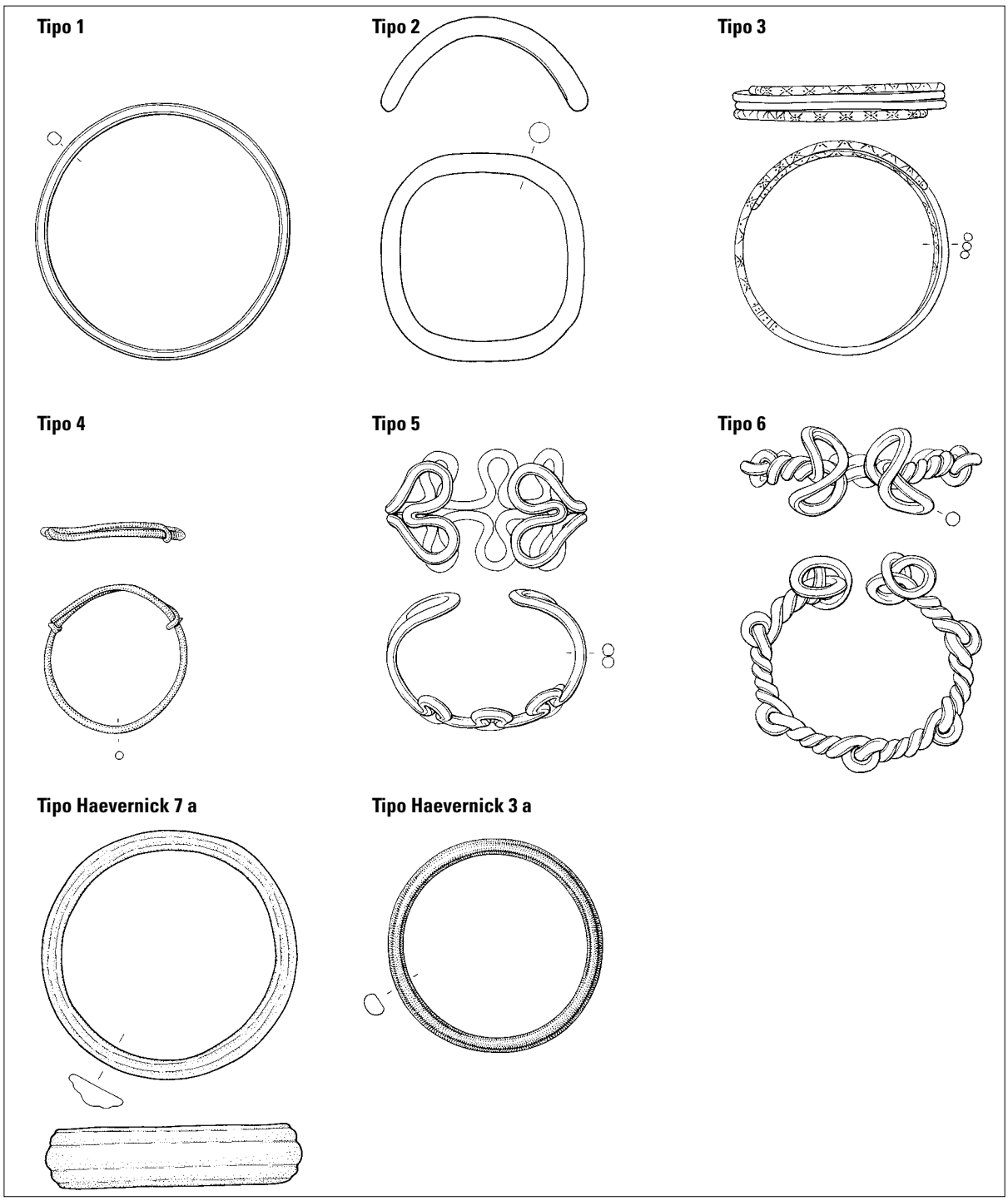



Fig. 4.13 Tavola tipologica dei bracciali in argento, bronzo e vetro (senza scala). (Disegni I. Jaworowska Frei e M. Reuschmann)

testi di Solduno (t. 15, 27: CARLEVARO 1999, 43) e di Muralto (t. 12, 37, 48: SIMONETT 1941, Abb. 62, 14; Abb. 81, 13; Abb. 90, 5). Questo tipo di bracciale pare caratterizzare in prevalenza, ma non esclusivamente, il costume femminile: l'esemplare in argento proveniente dalla tomba 2/1965 di Airolo-Madrano, inquadrabile alla fine del II secolo d.C., è riferibile però ad un corredo maschile (BUTTI RONCHETTI 2000a, tav. 35).

#### 4.3.1.2. Tipo 2. Bracciali a sella

Sono stati identificati 11 bracciali caratterizzati da profilo ondulato, a sella: la maggior parte proviene da sepolture

scavate senza controllo scientifico. Realizzati tanto in argento quanto in bronzo, presentano una sezione circolare oppure, anche se in un minor numero di casi, a lati lievemente squadrati (fig. 4.13). Si distinguono due moduli: uno costituito da verga massiccia (sezione pari a 7 mm) e l'altro da filo sottile (sezione inferiore a 3 mm).
In Svizzera bracciali a sella in argento sono conosciuti nel Vallese a Lens (FURGER/MÜLLER 1991, 131, 100) e nel Canton Berna, a Münsingen-Au (MÜLLER 1998, 27, Abb. 4).
La forma è presente anche in Italia settentrionale dove si incontra con relativa frequenza in area cenomane (BONINI 1998, 97) ed insubre, ad esempio a Magenta (TIZZONI 1984, tav. LV, a).
In area leponzia bracciali a sella sono particolarmente diffusi nel I secolo a.C., come confermano i numerosi esemplari in argento rinvenuti ad Ornavasso: sette da San Bernardo e 11 da Persona (GRAUE 1974, 202, Beilage 5), in contesti che coprono l'intero arco di frequentazione delle necropoli.
Ad Ornavasso questo bracciale, generalmente portato al braccio almeno secondo le indicazioni che si ricavano dalla documentazione di scavo (PIANA AGOSTINETTI 1972, 215-216, 39), caratterizza tanto il costume femminile (SB t. 34 e P t. 94: MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 6), quanto quello maschile (SB t. 11, 24 e P t. 15: MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 9).
Anche in Ticino gli esemplari in argento sono ampiamente diffusi in contesti di età augustea, con attestazioni che raggiungono la metà del I secolo d.C.: i bracciali rinvenuti a Solduno (t. 11 e 12: CARLEVARO 1999, 43), Minusio Cadra (t. 4 e 15: SIMONETT 1941, Abb. 116, 10 e 17; Abb. 130, 22) e Muralto Liverpool b (t. 33: *ibid.*, Abb. 79, 16) nel complesso presentano però dimensioni ridotte rispetto agli esemplari del tardo La Tène. Se questi ultimi sono realizzati con filo a sezione circolare di circa 6/7 mm di spessore , i primi presentano invece un filo a sezione circolare o appiattita pari a 3/4 mm.

#### 4.3.1.3. Tipo 3. Bracciali a spirale

Questo tipo, di cui si contano sette attestazioni, due dal lotto Pini 1 e cinque dai lotti Corradi, è realizzato a partire da un filo di metallo avvolto a spirale (fig. 4.13). Il numero delle spire è assai vario. In base alla forma della sezione, se ne riconoscono due varianti.
La prima presenta filo a sezione circolare o appiattita; le estremità sono leggermente assottigliate; il diametro è standardizzato (circa 8 cm). Due sono i motivi decorativi, disposti in corrispondenza dei capi: tratti paralleli realizzati ad incisione su quattro esemplari di bronzo (t. 16, 5; 365, 1; 434, 5; 464, 4); losanghe entro i cui vertici si dispongono punti realizzati al punzone su un esemplare in argento (t. 90, 5).
La seconda variante, nota soltanto in bronzo, presenta filo a sezione piano-convessa oppure ovale, fortemente schiacciato. La verga è liscia; non sono presenti decorazioni né ai capi né sul corpo.
In Svizzera, a nord delle Alpi, bracciali a spirale sono noti, in contesti prevalentemente femminili con numerose attestazioni in bronzo, soprattutto nel Canton Berna[32], dove sostituiscono i bracciali a cerchio semplice in una fase tarda del LT C1 e scompaiono nelle sepolture già alla fine del LT C2 (SUTER 1984, Abb. 10).
In ambito leponzio, confronti puntuali si registrano a Ornavasso San Bernardo, in corredi presumibilmente femminili[33], inquadrabili nei periodi 1 e 2 (MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 9), vale a dire nel LT D: in tutti casi, ad eccezione della tomba 4, risultano associati ad altre fogge di bracciali (PIANA AGOSTINETTI 1999a, 453).

#### 4.3.1.4. Tipo 4. Bracciali a viticci

Tre bracciali provenienti da insiemi scavati senza sistematicità sono costituiti a partire da un filo di metallo a sezione decrescente, dal centro alle estremità. I capi si incrociano e si riavvolgono sulla verga in sottili spire. Il numero degli avvolgimenti è variabile. A Giubiasco sono attestati tanto in argento quanto in bronzo (fig. 4.13).
La forma è ricondotta da J. Déchelette (1914, 1227) a prototipi greci, ma, come è stato osservato da D. Van Endert (1991, 11), il tipo è a tal punto diffuso che risulta difficile identificare con esattezza l'origine del motivo. La distribuzione geografica interessa infatti gran parte del Mediterraneo e dell'Europa centrale. Nel costume celtico questo tipo sembra diffondersi a partire dal La Tène medio e perdurare a lungo, senza sostanziali variazioni formali, sino al LT D2. Attestazioni sono frequenti per tutta l'epoca romana (SWIFT 2000, fig. 158)[34].
In Svizzera, esemplari riconducibili a questo tipo e datati tra II e I secolo a.C. sono noti in oro ad esempio a Schalunen nel Canton Berna, fuori contesto (FURGER/MÜLLER 1991, 127, n. 75; MÜLLER 1999, n. 21), e a Basel-Gasfabrik (FURGER-GUNTI 1982, Abb. 12, *unten*). Un bracciale a viticci in bronzo proviene da Saint Louis (Francia), vicino a Basilea[35] (FURGER-GUNTI 1982, Abb. 5, 1; FURGER/MÜLLER 1991, 125, n. 68).
In Austria, al confine con la Svizzera, un esemplare in argento è noto a Lauterach, vicino a Bregenz (RIECKHOFF-PAULI 1981).
La forma è ben attestata anche in epoca romana, soprattutto nel I secolo d.C., quando è realizzata in prevalenza in bronzo, come confermano i rinvenimenti ad Augst (RIHA 1990, 62).
In Ticino bracciali a viticci in bronzo sono presenti a Solduno in contesti databili al LT D: nelle tombe C27, D33, D38 e J18, quest'ultima sicuramente femminile (STÖCKLI 1975, Taf. 36, 3; Taf. 39, 2; Taf. 39, 3; Taf. 50, 2). Ad uno stesso orizzonte cronologico riportano i due esemplari di Ornavasso San Bernardo, realizzati in argento e distintivi però delle sole sepolture maschili (t. 1-2: GRAUE 1974, Taf. 1, 1; PIANA AGOSTINETTI

1972, fig. 7, 1). L'unico bracciale presente a Ornavasso Persona (t. 97: GRAUE 1974, Taf. 73, 4) proviene da un contesto della prima età augustea. Un esemplare è noto anche a Minusio, Santa Maria delle Grazie (MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 27, 3).

#### 4.3.1.5. Tipo 5. Bracciali a meandri

Cinque bracciali a capi aperti sono realizzati a partire da un unico filo massiccio piegato a formare un motivo ad onde o a meandri nella parte anteriore ed un motivo cuoriforme ad ognuna delle estremità. In corrispondenza di queste ultime sono talora visibili tracce di saldatura. Il numero del motivo ad onde che orna la parte anteriore varia: tre, quattro oppure otto (fig. 4.13 e 4.14).
La diffusione di questo tipo, realizzato soltanto in argento, è limitata al Canton Ticino e alla Val d'Ossola, territori attribuiti dalle fonti antiche ai Leponzi[36].
Ad Ornavasso San Bernardo ne sono stati rinvenuti sette esemplari[37] che provengono da soli contesti femminili inquadrabili nel periodo 2, vale a dire nel corso del LT D (MARTIN-KILCHER 1998, 242). A Giubiasco, la tomba 424, l'unico insieme attendibile in cui è stato rinvenuto il tipo, è attribuibile ad un individuo di sesso femminile per la presenza della collana di perle all'interno del corredo. Anche in questo caso, in conformità con quanto registrato ad Ornavasso (PIANA AGOSTINETTI 1999, 450, fig. 2-3), il bracciale si trova associato ad altri tipi (a cerchio semplice, a sella ed esagonale). In base alla pianta di scavo (vol. 1, 359), è possibile affermare che gli anelli erano portati ad entrambe le braccia, uno in corrispondenza dell'omero e l'altro in corrispondenza dell'avambraccio[38].
Un esemplare fuori contesto è noto anche a Minusio, Santa Maria delle Grazie (MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 27, 2).

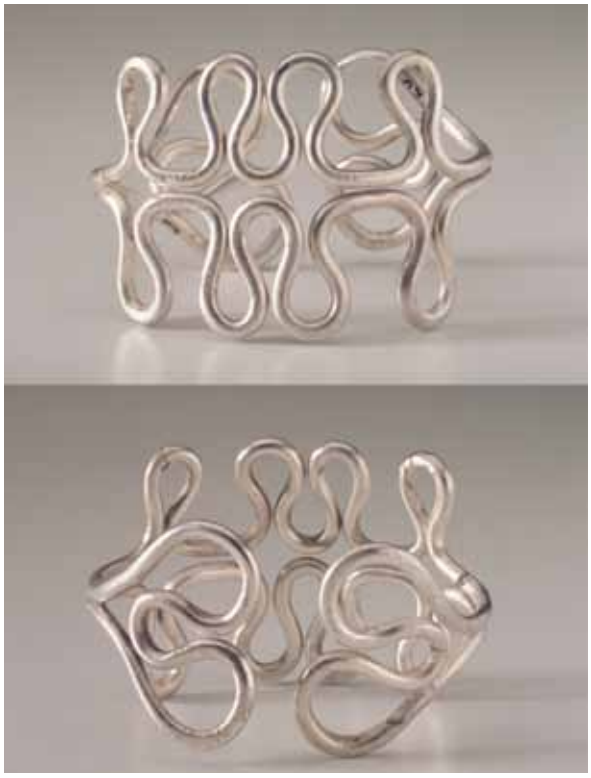


Fig. 4.14 Bracciale a meandri in argento. «Tomba» 72 (3). (Foto SLMZ)

#### 4.3.1.6. Tipo 6. Bracciali a segmenti snodati

Quattro bracciali, di cui soltanto uno appartenente al lotto di sepolture scavate sotto la sorveglianza di F. Corradi, sono formati da un unico filo massiccio a sezione circolare attorto; la forma è nel complesso esagonale; il passaggio da un segmento all'altro è sottolineato da un nodo; i capi sono aperti e desinenti in un motivo ad «otto» (fig. 4.13 e 4.15).
Una simile tecnica costruttiva si trova impiegata in area cenomane su *torques* d'argento: realizzati a partire da due fili di metallo (BONINI 1998, 91) hanno estremità conformate a «otto», ma un nodo solo: a Carpenedolo, a circa un terzo del perimetro (TIZZONI 1985, tav. 2, d) e in un esemplare privo di contesto circa a metà (*ibid.*, tav. 43, l)[39].
La forma, nota soltanto in argento, è particolarmente diffusa in Ticino ed in Val d'Ossola, con più rare attestazioni nel Vallese, da Vollèges «Le Levron» in una tomba databile al LT C2 e da Isérables, senza contesto (FURGER/MÜLLER 1991, 131, n. 100; MÜLLER 1999, 56, n. 22), e nel Canton Berna con due esemplari da Engehalbinsel inquadrabili nel LT C (Thormannmätteliweg, t. 3: STÄHLI 1977, Taf. 17, 5; Aareg: *ibid.*, Taf. 34, 20)[40].
Un bracciale a segmenti snodati, purtroppo di provenienza ignota, è conservato alle Civiche Raccolte Archeologiche di Milano (TIZZONI 1984, tav. CVI, j).
Elementi sul costume leponzio, si ricavano dai contesti ossolani: ad Ornavasso San Bernardo questi tipi sembrano elementi esclusivi dei corredi femminili, come confermano le tombe 3, 8, 15 e 10 (GRAUE 1974, Taf. 2, 3; Taf. 13, 6; Taf. 16, 9; PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 19, n. 3), tutte inquadrabili tra periodo 1 e 2 b, vale a dire tra 120/100 a.C. e 70/60 a.C. (MARTIN-KILCHER 1998, 235). All'interno di queste sepolture ricorrono sempre associati a bracciali di altra foggia: in due casi insieme a bracciali a meandri e a spirale (SB t. 3 e 8); in un altro con un bracciale a spirale e con uno in vetro tipo Haevernick 3 a (SB t. 10); in un altro infine con un bracciale a spirale e a cerchio semplice (SB t. 15). Anche a Giubiasco nella tomba 424, uno dei pochi contesti affidabili in cui è stato rinvenuto il tipo, si registra l'associazione con un bracciale a meandri, uno a sella ed uno a cerchio semplice.

#### 4.3.1.7. I bracciali di tipo indeterminato

Lo stato frammentario di conservazione non ha permesso di inquadrare tipologicamente i tre esemplari attribuiti alle tombe 91 (3), 124 (7) e 145, (4).

Tra i bracciali di tipo indeterminato è incluso anche quello attribuito alla «tomba» 32 (6), per cui non sono stati rinvenuti confronti puntuali. Il bracciale ha capi aperti ed è realizzato con verga in argento a sezione ovoidale: sul corpo si riconosce una decorazione a tratti paralleli.

#### 4.3.2. I bracciali in vetro

→ catalogo 52

Le armille in vetro, tipico elemento del costume femminile, furono portate in gran parte del mondo celtico nel medio e tardo La Tène fino all'epoca della romanizzazione (fig. 4.16). Attestate sia in contesti funerari che in abitati e in luoghi sacri in un alto numero di varianti di colore e di fogge, sono state oggetto a più riprese di approfondimenti e classificazioni (HAEVERNICK 1960; GEBHARD 1989; VENCLOVÁ 1990).

Nel costume leponzio, portate con ogni probabilità nella parte superiore del braccio, sembrano introdotte nel corso del LT C, come indicano i ritrovamenti a Solduno, nel Sottoceneri e nell'area di Como (RAPI 2000, 66). Le tipologie attestate che hanno diffusione piuttosto generalizzata oltralpe e l'assenza di analisi fisico-chimiche impediscono di identificare luoghi di produzione e di stabilire legami specifici con determinate aree (*ibid.*, 65, fig. 4a).

Soltanto quattro bracciali in vetro provengono dalla necropoli di Giubiasco. Non vengono presi in considerazione gli esemplari della tomba 252 (HAEVERNICK 1960, 102, n. 71) e della tomba 254 (*ibid.*, 109, n. 88), perché appartengono al lotto di sepolture 234-299 (Pini 2) la cui provenienza da Giubiasco è dubbia (vol. 1, 69).

Come criteri diagnostici sono stati qui considerati, seguendo la proposta di R. Gebhard 1989, il colore del corpo oltre alla forma: nella definizione si è però mantenuta la dicitura di T. E. Haevernick (1960)[41].

Fig. 4.15 Bracciale esagonale a segmenti snodati in argento. «Tomba» 89 (4). (Foto SLMZ)

##### 4.3.2.1. I bracciali di tipo Haevernick 7a

Due armille in vetro di colore porpora, caratterizzate da cinque costolature simmetricamente digradanti, rientrano nel gruppo Haevernick 7a (50-51); con le serie 17 (blu) e 27 (giallo) di R. Gebhard (1989, 16-17), condividono soltanto la forma (fig. 4.13).

Per la loro realizzazione, il nucleo di vetro era con ogni probabilità fissato ad un sostegno conico. La modellazione avveniva in una sola fase del processo di lavorazione senza ulteriori riscaldamenti. Le profilature longitudinali erano ottenute mediante tenaglie, aghi o coltelli: l'altezza delle costolature dipenderebbe dallo spessore della massa di vetro prima della profilatura. In alternativa, anche se meno probabilmente, si è pensato che il bracciale fosse fatto rotolare ancora malleabile su di una matrice (GEISS-DREIER 1992, 195-196).

Sull'Altopiano svizzero questi bracciali, ben documentati, compaiono in contesti del LT C2[42].

Si tratta del tipo più antico sino ad oggi attestato in Ticino: un esemplare di colore giallo con costolatura centrale stretta e più rilevata proviene dalla tomba C23 di Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 36, 5) che, per i materiali di corredo associati, e per la posizione topografica all'interno della necropoli, si può datare al passaggio tra LT C2 e LT D1 (RAPI 2000, 65).

##### 4.3.2.2. I bracciali di tipo Haevernick 3a

Le altre due armille, in vetro di colore porpora con sezione piano-convessa, appartengono alla serie 36 di R. Gebhard (1989, 19) e rientrano nel gruppo 3a definito da T. E. Haevernick (1960, 45) (fig. 4.13). Si tratta del tipo più diffuso nelle necropoli del Sopraceneri, con attestazioni in vetro di colore porpora oppure di colore blu[43].

Per quanto riguarda la loro fabbricazione in un primo momento un nucleo di vetro veniva prelevato dal forno mediante un supporto a forma di tronco di cono e veniva abbassato con una spatola sino alla base del supporto. In un secondo momento la perla veniva allargata mediante un bastone infilato nel foro centrale, fino ad ottenere il diametro desiderato. In alternativa è stato ipotizzata una tecnica che consistesse nell'imprimere forza centrifuga ad un anello di pasta vitrea infilato su un'asticciola fino a raggiungere il diametro desiderato (GEISS-DREIER 1992, 195-196; GEBHARD 1989, 142-143).

In base ai materiali associati per le tombe con inventario controllato di Solduno (t. D28: STÖCKLI 1975, Taf. 45, 4; D29: *ibid.*, Taf. 45, 4), questa serie può essere attribuita all'orizzonte cronologico LT D.

### 4.4. Gli orecchini in argento (E. C.)

→ catalogo 53

Due sono gli orecchini in argento rinvenuti a Giubiasco: entrambi sono costituiti da un filo su cui sono infilate quattro perle in lamina d'argento; il gancio manca. Gli

orecchini, considerati ornamenti prettamente femminili (SCHENKE 2003, 57), e diffusi in tutto il mondo romano tra il I e il III secolo d.C. (AMBROSIO/DE CAROLIS 1997, 16-17), sono attribuiti a due sepolture differenti ma la loro appartenenza all'insieme rimane dubbia. La loro somiglianza lascia presupporre che si tratti dello stesso paio smembrato in un momento successivo al recupero, ad ulteriore indizio delle commistioni che caratterizzano gli insiemi del lotto Pini 1.
Gli orecchini ritrovati a Giubiasco possono essere accostati per la forma ad esemplari rinvenuti nell'Italia settentrionale, ma se ne discostano per la decorazione a perle in lamina (MARTIN-KILCHER 2000, Abb. 11, 3).

**4.5. Le perle e gli elementi di collane (L. T.)**

→ catalogo 54
→ catalogo 55
→ catalogo 56

Tra i materiali del tardo La Tène e di epoca romana rinvenuti a Giubiasco, una categoria di oggetti d'ornamento ampiamente rappresentata è costituita dalle perle in ambra, in vetro e in minor misura da elementi di collane in bronzo[44]. Il *corpus* preso in esame è formato da circa 500 individui, attribuiti a 31 corredi, tutti, ad eccezione di cinque, appartenenti ai lotti scavati sotto la sorveglianza di F. Corradi.
Per la maggior parte di queste sepolture esistono dunque piante di scavo e si possono ricavare indicazioni circa la posizione delle perle all'interno della fossa. I vaghi si trovano generalmente all'altezza del collo o del bacino, isolati, in coppia o anche in numero maggiore: in questo ultimo caso vaghi d'ambra e di vetro e spirali di bronzo sono combinati tra loro a formare collane (tab. 4.1 e 4.2; fig. 4.17).
In sette casi su un totale di 26, perle d'ambra o di vetro sono state rinvenute associate ad elementi del costume inequivocabilmente femminili come orecchini, bracciali di particolari fogge, oppure a fusaiole; in un solo caso vaghi del tipo a melone sono associati ad armi, classe di materiali considerata indicatore del sesso maschile. Per quanto riguarda il numero di vaghi rinvenuti in ciascun complesso, solo in cinque casi è attestata una perla isolata; in nove insiemi si contano da due e cinque vaghi; in quattro sepolture da cinque a dieci esemplari ed in otto un numero maggiore di dieci.
In assenza di piante di dettaglio, tuttavia non è in nessun caso possibile ricostruire l'ordine in cui i singoli vaghi erano assemblati: nella maggior parte dei casi si tratta di ricostruzioni arbitrarie, avvenute in un momento successivo la scoperta (fig. 4.18). Anche la pertinenza di un singolo elemento al contesto di partenza non può essere verificata e rimane in molti casi dubbia.

Fig. 4.16 Armilla in vetro tipo Haevernick 3 a. Tomba 365 (5). Armille tipo Haevernick 7 a. Tombe 442 (6) e 470 (4, vol. 3). (Foto SLMZ)

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 105 | 106 | 116 | 123 | 124 |
| 001<br>da 2 a 5 | 011<br>> 10 | 001<br>1 | 010<br>1 | 001<br>> 10 |
| 152 | 225 | 316 | 320 | 325 |
| 001<br>da 2 a 5 | 001<br>da 2 a 5 | 010<br>da 2 a 5 | 010<br>da 2 a 5 | 010<br>> 10 |
| 327 | 329 | 350 | 395 | 412 |
| 001<br>da 5 a 10 | 010<br>da 5 a 10 | 011<br>> 10 | 010<br>da 5 a 10 | 111<br>> 10 |
| 415 | 418 | 424 | 428 | 432 |
| 010<br>> 10 | 001<br>da 2 a 5 | 001<br>da 5 a 10 | 010<br>da 2 a 5 | 100<br>1 |
| 439 | 441 | 442 | 464 | 472 a |
| 010<br>da 2 a 5 | 101<br>> 10 | 001<br>> 10 | 001<br>1 | 001<br>da 2 a 5 |
| 527 | | | | |
| 010<br>1 | | | | |

Tab. 4.1 Tombe dei lotti Corradi e Viollier che sono catalogati nel volume e che hanno restituito perle ed elementi di collana. Il numero della tomba è accompagnato dal codice binario a tre cifre fondato sull'associazione delle perle (distinte per materia: bronzo, vetro, ambra; si veda tab. 4.2) e dal numero complessivo di perle rinvenute in ciascun insieme

| Associazioni | Codice | N. dei casi |
|---|---|---|
| Bronzo | 100 | 1 |
| Vetro | 010 | 10 |
| Ambra | 001 | 10 |
| Bronzo, vetro, ambra | 111 | 1 |
| Bronzo, ambra | 101 | 1 |
| Vetro, ambra | 011 | 3 |
| Totale | | 26 |

Tab. 4.2 Associazione delle perle e degli elementi di collana nelle tombe scavate da Corradi e Viollier e prese in considerazione nel volume

#### 4.5.1. Le perle d'ambra

Nel campione di tombe analizzato sono stati contati 242 vaghi d'ambra di differente forma:
A) con sezione globulare;
B) con sezione cilindrica;
C) con sezione piramidale o a goccia;
D) con sezione lenticolare;
E) con sezione biconica o a doppio tronco di cono.
Sul piano tipologico la scarsa definizione formale della maggior parte dei reperti e la lunga durata rendono difficile una datazione indipendentemente dall'analisi delle associazioni (fig. 4.19).
Perle d'ambra sono estremamente comuni in Ticino, come confermano i numerosi rinvenimenti a Gudo, Arbedo-Cerinasca, Arbedo-Castione e Arbedo-Molinazzo ed anche nei Grigioni. Attestate a partire dal VI secolo a.C., in genere in sepolture femminili, non solo con funzione decorativa ed ornamentale ma anche protettiva (PAULI 1975), si incontrano sia isolate sia in numero maggiore a formare collane, o ancora impiegate a guisa di pendenti per orecchini in bronzo o più raramente come elementi costitutivi dell'arco di fibule.
Sulla base della spettroscopia ad infrarossi è stato di recente stabilito che il 95% dei reperti noti in Ticino e in Mesolcina è costituito da ambra baltica o succinite, resina fossile la cui distribuzione è limitata all'Europa nord-orientale[46]. Tuttavia le indagini archeometriche non permettono di distinguere tra giacimenti primari e giacimenti secondari: le possibilità di stabilire il punto di partenza della materia prima sono pertanto limitate (BELLINTANI 2002, 40). Ancora aperto rimane poi il problema relativo all'identificazione dei centri di produzione. Se per alcuni manufatti è stata accertata una produzione etrusca ed un'esportazione del prodotto finito, per i vaghi d'ambra è stata invece ipotizzata una pluralità di centri produttori, anche su scala locale (SCHMID-SIKIMIĆ 2002, 168-169).
Durante il tardo La Tène la frequenza di perle d'ambra all'interno dei contesti funerari pare diminuire: vaghi isolati sono ancora ampiamente attestati come dimostrano i rinvenimenti di Ornavasso (t. SB 13: PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 22, 3) e di Oleggio (t. 92: SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig. 141); più rari sembrano i *colliers* in ambra (ad esempio a Gravellona Toce: SPAGNOLO GARZOLI 2004, fig. 40); gli orecchini con pendenti sono invece usciti dall'uso.
In epoca romana[47] oggetti realizzati in ambra sono frequentemente deposti nei corredi di donne e bambini (BERTACCHI 1996, 50). In Ticino e nei vicini Grigioni il loro utilizzo, seppure limitato, è attestato, come confermano le perle e le collane rinvenute a Roveredo Tre Pilastri in contesti databili tra il I secolo d.C. e i primi anni del secolo successivo (t. 6 e 14: METZGER 2004, 109, 111).

#### 4.5.2. Le perle di vetro

Dal campione di tombe analizzato provengono 286 perle in vetro che appartengono a diversi gruppi morfologici e presentano diversi tipi di decorazioni e colorazioni (fig. 4.20).
Nella classificazione si sono considerati la forma comples-

siva, le dimensioni, il colore del corpo e il tipo di decorazione, seguendo i principi definiti da M. A. Zepezauer nella monografia sulle perle in vetro del medio e tardo La Tène (1993, 30) e applicati, seppure con qualche differenza nella scala gerarchica, da R. Gebhard per la classificazione delle perle in vetro rinvenute nell'*oppidum* di Manching (1989, 168-169)[48].
Si rimanda invece alla letteratura specialistica per quanto riguarda le tecniche di fabbricazione[49].
Le perle con corpo in vetro di colore blu oltremare costituiscono, con i 150 individui, il gruppo più cospicuo[50]. Seguono i vaghi di colore giallo con uno spettro di *nuances* molto chiare, presenti con 48 esemplari e quelli in verde smeraldo, con 33 vaghi. Ben attestate risultano anche le perle incolore decorate con fogli d'argento e d'oro (46 esemplari). Scarsamente rappresentati sono invece il nero e il marrone porpora, con non più di cinque vaghi.
Viene di seguito fornita una descrizione morfologica dei singoli esemplari e, se possibile, una datazione sulla base dei confronti[45].
Per un elenco esaustivo delle perle rinvenute a Giubiasco è necessario integrare i dati presentati in questa sede con il capitolo che sarà pubblicato nel volume 3, dedicato ai vaghi d'ambra e di vetro rinvenuti in sepolture dell'antico e del medio La Tène.

*Gruppo A. Perle di piccole dimensioni, monocrome*
Rientrano in questo gruppo perle di forma tondeggiante o ad anello, di differenti dimensioni[51]:
1) perle miniaturistiche, con diametri tra 0,2 e 0,3 cm e spessore tra 0,15 e 0,4 cm;
2) perle di piccole dimensioni, con diametri compresi tra 0,4 e 0,7 cm e spessore tra 0,25 e 0,5 cm;
3) perle di medie dimensioni, con forma ad anello con diametro tra 0,8 e 1,1 cm e spessore tra 0,6 e 0,9 cm.
Ricorrono in diversi colori:
Le perle del gruppo A1 sono attestate in vetro di colore blu oltremare, verde smeraldo e giallo chiaro[52]; le perle del gruppo A2 e A3 soltanto in vetro di colore blu oltremare[53].
Una datazione basata sui soli confronti, indipendentemente dal contesto di partenza (GEBHARD 1989, 174; GUIDO 1999, 47), risulta difficile a causa dell'uniformità che caratterizza i tipi, estremamente comuni e diffusi su una vasta area e per un lungo periodo[54].
In area leponzia perle di piccole dimensioni monocrome ricorrono associate in lunghi *colliers* nel LT D come confermano le tombe G1 e J18 di Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 48, 8; Taf. 50, 7) e la tomba 3 di Sementina (*ibid.*, Taf. 8, 3). Anche in epoca romana l'uso di questi tipi è ampiamente attestato come provano ad esempio la perla di colore blu della tomba 27 di Solduno (CARLEVARO 1999, tav. XVIII, 90) o la collana in vaghi di colore verde della tomba 14 di Roveredo Tre Pilastri nei Grigioni (METZGER 2004, Taf. 4, 2).

Fig. 4.17 Collana in perle d'ambra e di vetro di colore giallo e blu/verde. Tomba 106 (4). (Foto SLMZ)

Fig. 4.18 «Tomba» 16 (4). Elementi di collana. Ricostruzione museale. (Foto SLMZ)

Fig. 4.19 Tombe 124 (5) e 442 (4). Perle d'ambra. (Foto SLMZ)

*Gruppo B. Ringperlen*

Sono considerate *Ringperlen*, secondo la definizione di T. H. Haevernick (1960, 40), poi accolta senza sostanziali modifiche da M. A. Zepezauer (1993, 30), quei vaghi con forma ad anello con diametro superiore a 1,3 cm. Si tratta di un oggetto d'adorno, spesso caricato di un valore magico, di protezione, diffuso in tutto il mondo celtico: in contesti funerari si incontra sia associato ad altri elementi, montato su collane, sia isolato[55].

Rientra in questo gruppo la perla rinvenuta nella tomba 415 (5) in vetro trasparente di colore verde chiaro con sezione piano-convessa, affine al tipo IVc di R. Gebhard (1989, 168-169)[56], che a Manching è cronologicamente inquadrabile tra LT C1-LT D1.

Un esemplare di colore blu oltremare con motivo a puntinatura in bianco e sezione a D (412, 9; fig. 4.21) è accostabile invece al tipo VIID definito da R. Gebhard (1989, Taf. 52, n. 782-793), corrispondente al gruppo 24 di T. E. Haevernick (1960, 71) e alle RP 4.2.3 di M.A. Zepezauer (1993, 52). In Ticino, un esemplare identico proviene dalla tomba J6 di Solduno (STÖCKLI 1975, taf. 49, 4 a), datata al LT D.

*Gruppo C. Perle decorate da filature a zig-zag*
Due soli vaghi appartenenti alla «tomba» 90 (3, n. i.) presentano forma ad anello, corpo di colore blu oltremare decorato lungo il diametro massimo da filature a zig-zag: sono assimilabili al gruppo KRP 5.2.2.1 di M. A. Zepezauer (1993, 80).
La decorazione era ottenuta applicando un filamento di vetro al corpo della perla.
Si tratta di una sintassi decorativa che è estremamente comune e diffusa anche sulle *Ringperlen*. Si incontra di preferenza in contesti del medio La Tène (ZEPEZAUER 1993, 80). In Svizzera esempi provengono dalla tomba 211 di Münsingen-Rain (HODSON 1968, pl. 90, 600), dalle tombe 3 e 4 di Bern-Thormätteliweg (STÄHLI 1977, Taf. 17, 10; Taf. 18, 4-5), dalla tomba 96 di Bern-Aehrenweg (*ibid.*, Taf. 24, 5) e dalla tomba 2 di Bern-Morgenstrasse (*ibid.*, Taf. 26, 6).

*Gruppo D. Perle decorate da filature anulari lungo il diametro*
È stata individuata una sola perla a doppio tronco di cono allungato (t. 86, 7/g), in vetro opaco di colore blu oltremare decorata lungo il diametro massimo da due filature anulari di colore bianco.
Un solo anello decora, sempre lungo il diametro massimo, la perla attribuita alla «tomba» 86 (7/i) e la perla della tomba 123 (3, n. i.); la forma è tondeggiante; anche in questo caso il foro passante ha dimensioni ridotte. Quest'ultimo esemplare può essere considerato affine alle *kugelige Perlen* 5.2.2.4 individuate da M. A. Zepezauer (1993, 81).
La decorazione era ottenuta in entrambi i casi applicando un filamento di vetro al corpo della perla che poi veniva fatta ruotare su un piano per uniformarne la superficie.
Perle decorate lungo il diametro massimo con un massimo di tre filature spesso di colore bianco su un fondo di colore scuro sono molto frequenti nel Mediterraneo e attestate su un ampio arco cronologico[57].

*Gruppo E. Perle con filature disposte a spirale*
La perla della «tomba»86 (7/h) è caratterizzata da una forma sub-circolare, con strozzatura in corrispondenza del diametro massimo. La forma irregolare dipende con ogni probabilità da un difetto nella fabbricazione. La decorazione è costituita da un filamento di colore chiaro che si avvolge a spirale intorno al corpo, a partire dal foro passante.
Un confronto puntuale proviene dalla tomba 62 di Gravellona Toce, un contesto femminile inquadrabile nel tardo I secolo a.C. (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 195, 10). La sintassi decorativa si trova impiegata però con grande frequenza anche in altri ambiti cronologici e culturali, ad esempio a Tharros in Sardegna (UBERTI 1993, n. 116, tav. XVI).
Stessa decorazione presenta la perla cilindrica proveniente dalla tomba 412 (8; fig. 4.21), realizzata in vetro opaco di colore bianco, con un motivo di colore blu scuro che si avvolge a partire dal foro passante.

*Gruppo F. Noppenperlen*
È stata riconosciuta una sola perla (86, c) in vetro opaco, poroso al tatto, di colore giallo con estremità profilate e decorazione formata da una fila di piccole bugne disposte lungo il diametro massimo.
Decorazioni a bugne o a protuberanze (*Noppenverzie-*

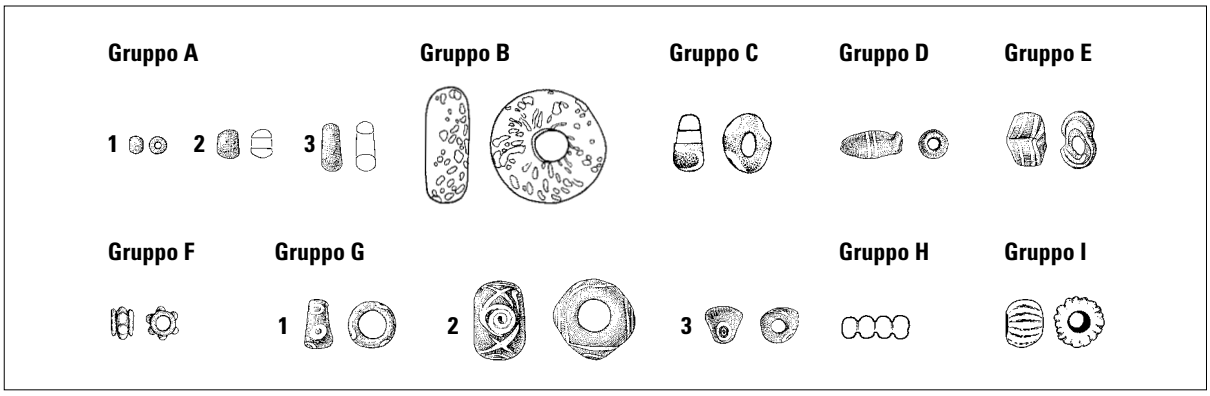



Fig. 4.20 Tavola ricapitolativa delle perle di vetro dalla necropoli di Giubiasco (scala 1:2). (Disegni I. Jaworowska Frei e M. Reuschmann)

*rung*) sono ampiamente attestate su vaghi di vetro di produzione celtica e non, spesso associate a motivi ad occhi (KUNTER 1997, 169-172).
Esemplari affini a quello di Giubiasco, ma senza estremità profilate, sono noti ad esempio a Manching (GEBHARD 1989, n. 688-690) in vetro blu e verde e ad Ornavasso SB dalla tomba 114 in vetro verde (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 118, 19).

*Gruppo G. Augenperlen*
A Giubiasco sono attestate diverse *Augenperlen*[58] così denominate per la caratteristica decorazione accessoria, impostata sul corpo, che imita, in modo stilizzato, un motivo a occhi: di esse è stato più volte sottolineato il valore apotropaico (ZEPEZAUER 1989, 118-119).
La vastissima diffusione e le somiglianze formali tra esemplari rinvenuti a grande distanza tra loro rendono problematica l'identificazione dei centri di produzione e delle vie di scambio (RAPI 2005, 240).
1- Quattro esemplari (t. 16, 4/t-v; 90, 3/a, n. i.) rientrano nelle *Vielaugenperlen*, nella variante a sfondo di colore blu oltremare con occhi dello stesso colore cerchiati di bianco (*einfache Augenschichten*). Questo tipo, documentato con un'ampia distribuzione spaziale e su un lunghissimo periodo, compare nell'Europa centro occidentale a partire dal La Téne antico, con attestazioni che giungono sino al tardo La Tène (KUNTER 1995, 119-120). In Svizzera vaghi di questo tipo sono particolarmente ben rappresentati durante tutta la seconda età del Ferro (KUNTER 1997, 47-48). Sull'Altopiano svizzero sono ben attestate a partire dal La Tène antico come confermano gli esemplari rinvenuti nella tomba 1 di Montagny-près-Yverdon (KAENEL 1990, pl. 2, 2) e nella tomba 40 di Saint-Sulpice (*ibid.*, pl. 38, 11). In Ticino questo tipo di vago è diffuso tanto nel LT B come prova la tomba C 10 di Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 14, 3) quanto nel LT C2, come conferma la tomba F7 della stessa necropoli (STÖCKLI 1975, 28, 4b).
2- È stata identificata una sola *Spiralaugenperle* (16, 4/w) corrispondente al tipo 3 di M. A. Zepezauer (1993, 67): di forma quadrangolare con leggere protuberanze impostate lungo il diametro massimo, presenta corpo di colore blu oltremare, con motivi a spirale in bianco, inquadrati da linee ondulate di colore giallo.
Questo tipo di perle ampiamente diffuso tanto in corredi femminili quanto in corredi maschili in Svizzera come nel resto dell'Europa celtica, compare nella transizione LT B2-LT C1, si generalizza nel corso del LTC2 e diventa più raro, sebbene ancora attestato, nel tardo La Tène (ZEPEZAUER 1993, 72). In Ticino un esemplare identico, databile al LT D, proviene dalla tomba D39 di Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 46, 3 e).
3- Su 34 perle di forma tondeggiante, attribuite alle tombe 16 (4/x), 86, (7/a-b), 90 (3/b-d, n. i.) e 395 (2/b-e), l'occhio è formato da almeno due cerchi concentrici di colore blu su fondo di diverso colore.
In 14 casi il corpo è di colore blu oltremare con motivi accessori costituiti da anelli concentrici blu su fondo bianco; in 17 casi la decorazione è costituita da cerchi concentrici blu su fondo giallo; in due casi (t. 86, 7/a; 90, 3/d) il corpo è di colore verde smeraldo e nell'altro (86, 7/b)

Fig. 4.21 Tomba 412 (7-9). Perle in pasta di vetro. (Foto SLMZ)

bruno-porpora, gli occhi sono resi con anelli concentrici in colore blu su fondo di colore giallo. Accanto ad occhi semplici, sono presenti anche occhi accoppiati.
Da un punto di vista cronologico questi vaghi sono diffusi in contesti più tardi rispetto al tipo G 1, come ad esempio confermano i numerosi esemplari rinvenuti nella tomba 71 di Oleggio databile al LT D2 (SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig. 401).

*Gruppo H. Perle in vetro incolore decorate all'interno da un foglio d'oro o d'argento*
Con i 46 esemplari catalogati, ben rappresentate sono le perle globulari, talora raccolte in più segmenti (a due/tre/quattro/sei perle), realizzate in vetro incolore e decorate sulla parte interna da un sottile foglio d'oro o d'argento[59].
Questo tipo di perle, senza dubbio preziose, è prodotto in ambiente ellenistico già nel III secolo a.C., e noto in oriente a partire dal II sec. a.C. In epoca romana appare scarsamente documentato in Italia, Germania e Gallia; più frequenti sono invece le attestazioni nella parte orientale dell'Impero (GUIDO 1978, 93-94; AMREIN et al. 1999, 312). In Ticino questi tipi non sembrano particolarmente diffusi.

*Gruppo I. Melonenperlen*
Sono state riconosciute sei perle globulari attraversate da profonde solcature nel senso della lunghezza (in quattro casi 14; nei rimanenti 16), realizzate in un materiale poroso al tatto, con superficie vetrosa di colore turchese. Le solcature erano ottenute tramite incisioni per mezzo di un coltello o di uno strumento simile (GAM 1993, fig. 2).
Vaghi simili, meglio noti con il nome di *Melonenperlen*, sono attestati in Oriente a partire dal XIII secolo a.C. La forma è conosciuta durante la seconda età del Ferro anche nell'Europa celtica[60]. In epoca romana, la produzione di vaghi a melone, realizzati per la maggior parte in *Kieselkeramik*, come accade per gli esemplari di Giubiasco, doveva essere particolarmente comune, soprattutto nel corso del I e del II secolo d.C.: *Melonenperlen* sono ampiamente diffuse in contesti funerari tanto maschili quanto femminili[61], in genere in coppia o più raramente isolati, e sembrano caricati di un potere magico (RIHA 1990, 80).
In Ticino, come nel resto delle necropoli transpadane, perle del tipo a melone sono ben attestate nelle necropoli romane in contesti del I e II secolo d.C., ad esempio a Solduno, nelle tomba Ba 4 (DONATI 1988, 75, 60), Ba 8 (*ibid.*, 83, n. 82-83) e 1958/18 (*ibid.*, n. 161, 189), e ad Ascona nella tomba 8 (DONATI/ BUTTI ROCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987, 137, n. 229)

*Perle di tipo indetermintato*
Dalla tomba 412 (7) proviene una perla di vetro a doppio toro, di colore blu con decorazione a punti e a filature a zig-zag di colore giallo impostati lungo i diametri massimi (fig. 4.21).
La perla è stata rinvenuta all'altezza del busto (vol. 1, 350-351).
La forma è accostabile a perle piriformi rinvenute in contesti funerari ad esempio a Šmarjeta (STARE 1973, Taf. 33, 20; 42, 7) e a San Servolo (DUGULIN 2002, n. 188).
Si segnala poi l'affinità con le fusaiole in vetro blu e decorazioni accessorie in giallo attestate con ampia distribuzione, ad esempio nei sepolcreti bolognesi, spesso in associazione con conocchie in bronzo o in bronzo e osso, considerate indicatori dell'elevato rango sociale della defunta[62]. Se prevalgono le forme troncoconiche, sono note anche quelle globulari schiacchiate con colletto, vicine agli esemplari di Giubiasco. I tipi decorati con linee a zig-zag hanno ampia diffusione cronologica e topografica che interessa i principali centri dell'Etruria padana tra VI e III secolo a.C.

#### 4.5.3. Gli elementi di collana in bronzo
In associazione a vaghi in ambra o in vetro sono stati rinvenuti 41 elementi in filo o in fettuccia di bronzo avvolti a spirale, due perle cilindriche, sempre di bronzo, prodotte per fusione, percorse da sottili costolature nel senso della lunghezza, e due perle di forma globulare di bronzo.
Spire di bronzo ricorrono in tombe della seconda età del Ferro, come elementi di collana o di pendenti. In Ticino esemplari sono noti a Solduno nella tomba G1 (STÖCKLI 1975, 48, 6), oppure, nelle Valli ossolane, a Gravellona Toce nella tomba 62 (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 195, 22-23), in entrambi i casi in contesti del LT D.
Non è possibile stabilire se la particolare frequenza con cui a Giubiasco si incontrano questi elementi ornamentali rifletta una condizione di partenza o sia legata a manipolazioni avvenute dopo lo scavo.

### 4.6. Les anneaux et les éléments de ceintures (L. P.)

#### 4.6.1. Les anneaux
→ catalogue 57
Sont ici regroupés tous les anneaux dont la fonction n'est pas évidente. Outre les anneaux associés à des épées classés plus haut avec les éléments de suspension (voir chap. 2.3.) et ceux associés à une agrafe de ceinture présentés ci-dessous (voir chap. 4.6.2.), il y a dans les tombes de Giubiasco une cinquantaine d'anneaux de taille variable, en bronze et en fer.
Certains des anneaux de 4 à 5 cm de diamètre issus du lot de «tombes» Pini pourraient être des anneaux de suspension ou des anneaux de ceintures dispersés par le fouilleur (p. ex. les anneaux des t. 7, 75, 92 et 101).
Quant aux petits anneaux en bronze mesurant entre 1,5 et 3 cm de diamètre, ils ressemblent fort aux anneaux-pendeloques des fibules de type *sanguisuga*. Les anneaux issus des «tombes» 16 (6 et 7), 92 (14, n. i.) et 93 (7) du lot Pini pourraient ainsi être plus anciens et avoir été réunis lors de la vente de ces «sépultures» au Musée national.

En se fondant sur l'exemple des pendeloques en forme de disque en bronze *(disco fermapieghe)* du premier âge du Fer qui ressurgissent à l'époque romaine (voir chap. 4.7.), on ne peut pas exclure que les anneaux continuent à être utilisés comme pendeloques (de fibules ou d'autres objets) à La Tène finale comme ce pourrait être le cas avec les 13 anneaux de la tombe 124 (10), l'exemplaire de la tombe 383 (5) ou les 3 anneaux de la tombe 442 (7, 8 et 9).

#### 4.6.2. Les éléments de ceintures

→ catalogue 58

Les éléments de ceintures et de ceinturons sont partagés entre le chapitre consacré aux éléments de suspension (voir chap. 2.3.) et le présent chapitre sur la parure, bien qu'il s'agisse des mêmes objets. Seuls les agrafes de ceinturons, les anneaux ou les boucles associés à des épées ont été classés avec l'armement ; les autres se trouvent ici.

Il y a 8 agrafes, 1 crochet et 1 anneau de ceinture classés ici. On distingue plusieurs types. Les agrafes les plus anciennes possèdent un bouton fixé sur une partie intermédiaire en forme de languette avec un anneau circulaire (t. 68, 2) ou un anneau triangulaire avec une longue partie intermédiaire filiforme (t. 233, 2 ; t. 412, 12 ; t. 448, 2, n. i.). En se fondant sur les exemples d'Oleggio, ces agrafes peuvent être datées entre la fin de LT C2 et le début de LT D1 (POLETTI ECCLESIA 1999a, fig. 400 A et C). Les agrafes des tombes 226 (4), 365 (7), 430 (3, n. i.) et 472a (9) sont faites d'un anneau rond avec une partie intermédiaire filiforme sur laquelle est fixé le bouton. Elle sont proches de l'agrafe de la tombe D51 de Solduno datée à LT D (STÖCKLI 1975, Taf. 40, 1).

Seules deux agrafes sont conservées avec un anneau (t. 61, 7 et t. 472a, 7). Ces anneaux sont pleins et en fer.

La tombe 124 a livré un crochet de ceinture en bronze coulé (12). Il y a aussi à Giubiasco deux boucles de ceintures (t. 68, 8 et t. 402, 1, n. i.) ; elles sont constituées d'une boucle et d'un anneau entremêlés.

### 4.7. Les pendeloques (L. P.)

→ catalogue 59

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus en présentant les anneaux (voir chap. 4.6.1.), certains ont pu servir de pendeloques. A côté de cela, trois objets peuvent être considérés comme des pendeloques à part entière.

L'objet n° 6 de la «tombe» 18 est constitué de deux dents de sangliers enchâssées dans une gaine de bronze. Ce montage rappelle les découvertes semblables faites sur le camp augustéen moyen de Dangstetten (Baden-Württemberg) (par ex. FINGERLIN 1998, 265, n° 867, 2) et la pendeloque ou phalère de la tombe de La Tène finale de Sion Saint-Guérin (Valais) (KAENEL 1983). Cette dernière est constituée d'un disque de bronze perforé en son centre, sur lequel sont montés deux canines de suidés. Ces pendeloques pourraient se rapporter à des cavaliers auxiliaires gaulois (*ibid.* 50 et 53). Cet objet serait toutefois beaucoup plus ancien, si l'on considère qu'il peut être rapproché de la pendeloque en dents de sanglier (liée au harnachement ?) de la tombe Benvenuti 278 de Este (Padova), datée de la fin du VII^e^ siècle av. J.-C. (NSc 1907, 175). Cette pendeloque provenant du lot Pini 1, sans contexte sûr, il est difficile de trancher pour l'une ou l'autre interprétation.

Le disque en bronze perforé décoré au repoussé de la tombe 320 (2) ressemble aux pendeloques de fibules du premier âge du Fer *(disco fermapieghe)*. F. Butti-Ronchetti indique plusieurs cas à Ornavasso, Oleggio, Binn et Madrano de fibules de la fin de La Tène finale et d'époque romaine munies de tels disques (2000, 349).

La tombe 472a (5 et 6) contient une petite pendeloque en forme de goutte qui rappelle les pendeloques de l'époque de Golasecca.

#### Résumé

Les objets de parure – Les objets de parure de La Tène finale et d'époque romaine de Giubiasco se répartissent entre les fibules (313 pièces), les bagues de tradition laténienne (19 pièces), les bagues à intaille (8 exemplaires), les bracelets (environ 40), les boucles d'oreilles (2 pièces), les perles et éléments de colliers (près de 500), les anneaux et éléments de ceintures (environ 60 pièces) et les pendeloques (3 pièces). Les 313 fibules cataloguées ici sont classées par types en fonction de leur schéma de construction. Trois schémas sont représentés dans les tombes de La Tène finale et d'époque romaine : les fibules dites de schéma La Tène moyenne (à ressort bilatéral avec un pied replié et fixé sur l'arc au moyen d'une bague), les fibules dites de schéma La Tène finale (à ressort bilatéral avec un pied lié à l'arc) et les fibules à charnière. Pour les fibules de schéma La Tène moyenne, le type Ornavasso (toutes variantes confondues) est de loin le mieux représenté de tous avec 49 exemplaires. Parmi les nombreux types de schéma La Tène finale présents à Giubiasco, deux familles sortent nettement du lot : les fibules à coquille (*Schüsselfibeln)* avec 25 exemplaires et les fibules à nodules (types *Knotenfibeln*, Giubiasco) et type Misox, qui comptent au total 75 pièces. Quant aux fibules à charnière, elles ne sont pas très nombreuses à Giubiasco. La plupart des bagues de tradition laténienne sont en argent : 13 exemplaires contre 6 seulement en bronze. Les types les plus fréquents sont les anneaux simples et les anneaux à spirales. Les bagues à intaille de tradition romaine sont de trois types (Guiraud 1b, 2a et 2b) datables entre LT D1 et l'époque claudienne. Cinq intailles sont conservées, dont deux (t. 423, 6 et 442, 10) présentent des motifs de propagande augustéenne. Les bracelets sont en grande majorité en argent (23 exemplaires). Les types les plus fréquents ont une diffusion large comme ceux à anneaux simples ou spiralés, tandis que d'autres se cantonnent aux

sites régionaux (bracelets à fil ondulé lisse ou à fil tordu et noué). Ce chapitre présente aussi tous les anneaux et les agrafes de ceintures qui ne sont pas associés à une épée, ainsi que 3 pendeloques.


**Riassunto**

Gli oggetti d'ornamento – Gli oggetti di ornamento inquadrabili tra il La Tène finale e l'epoca romana comprendono fibule (313 pezzi), anelli di tradizione lateniana (19 pezzi), anelli con castone (8 esemplari), bracciali (circa 40 pezzi), orecchini (2 pezzi), perle ed elementi di collana (circa 500 vaghi), anelli ed elementi di cintura (circa 60 pezzi) e pendagli (3 pezzi). Le 313 fibule catalogate sono classificate per tipi in funzione del loro schema di costruzione. Si distinguono: fibule di schema La Tène medio (con molla bilaterale e piede ripiegato e fissato all'arco per mezzo di un anello), fibule di schema La Tène finale (con molla bilaterale e piede fuso all'arco) e fibule a cerniera. Tra le fibule di schema La Tène medio il tipo Ornavasso, indipendentemente dalla variante, è, con 49 attestazioni, di gran lunga il meglio rappresentato. Tra i numerosi tipi di schema La Tène finale, due sono le famiglie meglio attestate: le *Schüsselfibeln* con 25 esemplari e le fibule a noduli (tipi *Knotenfibeln*, Giubiasco) e di tipo Mesocco, con un totale di 75 individui. Le fibule a cerniera sono invece poco frequenti. Tra gli anelli di tradizione lateniana, realizzati per la maggior parte in argento (13 casi) e in minor misura in bronzo (6 casi), prevalgono i tipi a cerchio semplice e a spirale. Scarsamente attestati sono invece quelli con castone a rosetta. Gli anelli di tradizione romana appartengono a tre tipi (Guiraud 1b, 2a et 2b), tutti databili tra il LT D1 e l'epoca claudia. Cinque gemme sono conservate, di cui due presentano motivi di propaganda augustea (t. 423, 6 e 442, 10). Tra i bracciali, realizzati per la maggior parte in argento (23 esemplari), si distinguono tipi di larga diffusione come quelli a cerchio semplice o a spirale, ed altri che sono limitati ad ambito locale o micro-regionale, come quelli a meandri o a segmenti snodabili. Il capitolo si conclude con la presentazione degli anelli e dei ganci di cintura non associati a spade e dei pendagli.



**Zusammenfassung**

Die Schmuckobjekte – Die spätlatènezeitlichen und römischen Schmuckobjekte aus Giubiasco umfassen Fibeln (313 Stück), latènezeitliche Fingerringe (19 Stück), Gemmenringe (8 Exemplare), Armringe (nahezu 40 Exemplare), Ohrringe (2 Stück), Perlen und Elemente von Halsketten (rund 500), Ringe und Gürtelteile (nahezu 60 Stücke) und Anhänger (3 Stück). Die 313 hier aufgenommenen Fibeln werden entsprechend ihrem Konstruktionsschema nach Typen geordnet. Drei Schemata sind in den spätlatènezeitlichen und römischen Gräbern enthalten: die Fibeln im sog. Mittellatèneschema (mit zweiseitiger Spirale und umgeschlagenem, in der Mitte des Bügels mit einem Ring befestigtem Fuss), die Fibeln vom sog. Spätlatèneschema (mit zweiseitiger Spirale und Rahmenfuss) und die Scharnierfibeln. Unter den Mittellatènefibeln ist der Typ Ornavasso (alle Varianten eingeschlossen) mit 49 Exemplaren am häufigsten vertreten. Bei den zahlreichen Fibeln vom Spätlatèneschema aus Giubiasco ragen zwei Gruppen heraus: Die Schüsselfibeln mit 25 Exemplaren und die Fibeln mit Bügelknoten (Typen Knotenfibel, Giubiasco) und Typ Mesocco mit insgesamt 75 Individuen. Die Scharnierfibeln sind nicht sehr zahlreich in Giubiasco vorhanden. Die Mehrzahl der latènezeitlichen Fingerringe ist aus Silber: 13 Exemplare, gegen nur sechs aus Bronze. Die häufigsten Typen sind die einfachen Ringe und die Spiralringe. Die Fingerringe mit Gemmen in römischer Tradition sind in drei Typen vertreten (Guiraud 1b, 2a und 2b); sie datieren zwischen LT D1 und der claudischen Zeit. Fünf Gemmen sind erhalten, von denen zwei (Grab 423,6 und 442,10) Motive der augusteischen Propaganda zeigen. Die Armringe sind mehrheitlich aus Silber (23 Exemplare). Die häufigsten Typen besitzen eine grosse Verbreitung, wie etwa die einfachen Ringe oder die Spiralringe, während andere sich auf regionale oder mikroregionale Fundzonen beschränken (Wellendrahtarmbänder oder aus einem Draht zusammen gedrehte und geknotete Armspangen). Ebenfalls sind in diesem Kapitel alle Ringe und Gürtelhaken aufgeführt, die nicht mit einem Schwert vergesellschaftet waren, sowie auch drei Anhänger.



**Abstract**

Ornaments – The ornaments from the Late La Tène and Roman period consist of: fibulae (313 examples), La Tène finger-rings (19 ex.), seal-rings (8 ex.), bracelets (around 40 pieces), earrings (2 ex.), pearls and necklace parts (approximately 500 pieces), belt parts (around 60 pieces) and pendants (3 ex.). The 313 fibulae catalogued here are classified according to their construction and type, three of which are represented in the Late La Tène and Roman period tombs: La Tène II fibulae (with a bilateral spring and a foot folded on the bow and fixed by a ring), La Tène III fibulae (with a bilateral spring and a foot linked to the bow) and hinge fibulae. Of the La Tène II fibulae, the Ornavasso type is the most frequent with 49 examples. Among the La Tène III fibulae two types are particularly noticeable: crescentic fibulae *(Schüsselfibeln)* with 25 examples and knotted fibulae (*Knotenfibeln*, Giubiasco) and Mescocco types numbering a total of 75 examples. The hinge fibulae are not very numerous at Giubiasco. The majority of La Tène finger rings are made of silver: 13 examples as opposed to 6 of bronze. The most frequent type of ring is either band or spiral-shaped. The seal-rings of Roman tradition can be divided into three types (Guiraud 1b, 2a and 2b) dating from between La Tène D1 and the Claudian Era. Five of the stones are conserved, two of which (t. 423, 6 and 442, 10) show symbols of Augustan

propaganda. The majority of the bracelets are made of silver (23 examples). The most frequent types are band or spiral-shaped and have a wide distribution pattern. On the other hand, undulating bracelets or bracelets made of a single wire twisted and knotted have a regional distribution pattern. This Chapter also presents all the rings and belt fasteners which were not found with a sword along and also three pendants.

**Notes / Note**

1 Nous remercions vivement V. Rey-Vodoz, F. Butti-Ronchetti et E. Guerra pour leurs conseils et leur relecture des chapitres consacrés aux fibules.

2 Cette notion est équivalente à celle de «fibules de schéma La Tène II».

3 Cette notion est équivalente à celle de «fibules de schéma La Tène III».

4 Sont exclus du graphique les fibules indéterminées et les types de schéma La Tène moyenne apparentés aux groupes Gebhard 16-18, Gebhard 20, Gebhard 22, Gebhard 19 et Misano qui ne pourront être dénombrés complètement qu'une fois les tombes du volume 3 étudiées.

5 L'origine di questo elemento decorativo deve essere ricercata nelle fibule di tipo Ornavasso. La maggior parte delle fibule di tipo Cenisola sembra tuttavia non presentare smalto (WERNER 1955, n. 50).

6 Negli esemplari della tomba 282, una barra in bronzo con estremità inserite nel solco permette il fissaggio del corallo all'arco. Questo elemento non è conservato negli altri casi.

7 Una testa di bovino è stata rinvenuta al Mont Beuvray durante gli scavi di Bulliot (BULLIOT 1899). Ma di essa rimane soltanto uno schizzo che impedisce di stabilire confronti puntuali.

8 Un'associazione fra fibule di tipo Gorica e *Knotenfibeln* è attestato nella tomba 1/1883 di Introbio (I). CASINI/FRONTINI 1994, 167.

9 Nei depositi del Museo nazionale, tra i ritrovamenti provenienti da Mesocco (GR), è ugualmente conservata una fibula di tipo Giubiasco. Un parallelo della fibula a noduli di tipo Giubiasco 2 si riscontra anche a Mandello Lario (I) in rinvenimenti non più attribuibili a contesti funerari precisi (FORTUNATI ZUCCALA 1994, 199-102, fig. 134 (12).

10 Per una sintesi sulla parentela tra le *Knotenfibeln* e le fibule di tipo Mesocco si veda BUTTI RONCHETTI 2000a, 105-111. Sulla genesi delle fibule di tipo Mesocco si veda BUTTI RONCHETTI 2000, 349.

11 Su gentile informazione di E. Guerra.

12 ETTLINGER 1973, Typ 28 ; FEUGÈRE 1985, type 21 ; GUŠTIN 1991a ; LUIK 1997 ; DEMETZ 1999, 156-164.

13 In Piemonte fibule di tipo «Aucissa» sono state rinvenute ad Ornavasso (GRAUE 1974, 57, 58, Taf. 50, 1-9) e ad Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999a, 365). Nel Cantone Ticino le attestazioni sono frequenti nelle tombe di Minusio-Cadra (t. 4, 10, 5 e 24) a Muralto nella necropoli di Livepool sotto (t. 4, 9, 23, 37, 38 e 49) nella proprietà Pasalli, t. 1 (SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971). Altri ritrovamenti sono segnalati a Solduno (t. Ba 3: DONATI 1988, 72, 73; e t. 12, 24, 29, 34, 47: CARLEVARO 1999, 42; a Moghegno (t. 37: BIAGGIO SIMONA 1995, 85), ad Ascona (t. S 18: BUTTI RONCHETTI 1987a, 71) ed inoltre a Cavigliano (sporadica), a Castione (sporadica), a Tenero (necropoli) e a Rovio (senza contesto) e 2 pezzi negli scavi del Park Hotel. Per i paralleli si ringrazia E. Guerra (2005).

14 Questo tipo è presente anche nella necropoli di Ornavasso (GRAUE 1974, 58, Taf. 50, 12).

15 Si ringrazia F. Müller per i preziosi suggerimenti forniti nella stesura del capitolo.

16 Ad esempio, l'inumato della tomba 161 di San Bernardo di Ornavasso indossava allo stesso dito un anello sigillare e un anello a vera come dimostra il fatto che i due anelli aderiscono per effetto dell'ossidazione (GAGETTI 2000, 329). In un altro dito era portato l'anello a spirale.

17 A causa della natura lacunosa della documentazione di scavo, non è possibile stabilire, al contrario di quanto fatto a Münsingen-Rain o altrove (WALDHAUSER 1998, 108), neppure se venivano portati di preferenza ad una mano piuttosto che ad un'altra.

18 Questi ultimi sono tuttavia perduti. Gli anelli in bronzo della tomba 442 di Giubiasco non possono invece essere identificati inequivocabilmente come anelli digitali. Non si registra dunque in questa sepoltura la associazione tra anelli di tradizione romana e anelli di tradizione locale (GAGETTI 2000, 329).

19 Per un catalogo delle attestazioni in oro si veda WALDHAUSER 1998, 111-118.

20 Da ora per comodità indicato semplicemente come Svizzera.

21 *Schaukelfingerringe* provengono ad esempio da Spitalacker, t. 2-4 (STÄHLI 1977, Taf. 11, 3; Taf. 12, 2), Worb-Richigen, t. 4 (FURGER/MÜLLER 1991, 128, n. 79). Nella ricerca dei paralleli, quando possibile, si è cercato di evitare TANNER 1979 per le numerose imprecisioni documentarie notate già da F. Müller (1981, 102-103).

22 Nella Svizzera occidentale a Écublens Renges (KAENEL 1990, pl. 13, n. 6), Longirod t. 1 (*ibid.*, pl. 17, 7), Broc, Villa Cailler (*ibid.*, pl. 65, 24-25), Villa Cailler t. 6 (*ibid.*, pl. 66, 11-12), Gempenach/Champagne (*ibid.*, pl. 69, 7). Ulteriori attestazioni si contano nel Canton Argovia Boswil t. 6 (TANNER 1979 4/3, Taf. 7, 34-35); nel Canton Zugo a Steinhausen t. 4 (TANNER 1979 4/4, Taf. 52, 16) e a Zugo, t. 1 (*ibid.*, Taf. 55, 9); nel Canton Zurigo a Andelfingen t. 8-9, 18-19 (TANNER 1979 4/5, Taf. 11, 12; Taf. 15, 12-13; Taf. 27, 6; Taf. 29, 8).

23 Esemplari sono noti nel Canton Vaud ad esempio a Losanna En Villars sous Montbenon, t. 1 (KAENEL 1990, pl. 16, 3); nel Cantone Friburgo a Broc Villa Cailler: *ibid.*, pl. 65, 22; , pl. 66, 10); nel Canton Zurigo a Andelfingen t. 8 (TANNER 1979 4/5, Taf. 11, 11); nel Canton Zugo a Zugo (TANNER 1979 4/4, Taf. 55, 10); nei Grigioni a Trun t. 16 (TANNER 1979 4/5, Taf. 10, 13); nel Canton Soletta un esemplare senza indicazione di provenienza (TANNER 1979 4/9, Taf. 15, 2).

24 L'unico anello a cerchio semplice noto a Solduno proviene da un contesto femminile del LT D (t. J7: STÖCKLI 1975, Taf. 49, 3): realizzato in argento massiccio, e non in lamina, è caratterizzato da una sezione piano-convessa.

25 Anelli a spirale sono stati rinvenuti a: Spitalacker t. 2 (STÄHLI 1977, Taf. 11, 4), Thormannmätteliweg t. 3 (*ibid.*, Taf. 17, 6), t. 5 (*ibid.*, Taf. 18, 2) e t. 10 (*ibid.*, Taf. 19, 4) Aehrenweg t. 97, (*ibid.*, Taf. 23, 7), Morgenstrasse t. 1 (*ibid.*, Taf. 25, 10), t. 2 (*ibid.*, Taf. 26, 2-5) e t. 3, (*ibid.*, Taf. 27, 4), Wylerfeld (*ibid.*, Taf. 32, 4), Aaregg (*ibid.*, Taf. 34, 19). A questi anelli si aggiungono molti altri esemplari pubblicati da Tanner: a Aarberg (TANNER 1979 4/12, Taf. 1, 9), Ferenbalm (TANNER 1979 4/13, Taf. 21, 10; Taf. 23, 3), Grosshöchstetten (*ibid.*, Taf. 25, 1), Kirchenthurnen (*ibid.*, Taf. 29, 3), Mötschwil (*ibid.*, Taf. 36, 4-5), Muri t. 1 (TANNER 1979 4/14, Taf. 42, 2), Niederried t. 1 (*ibid.*, Taf. 45, 6), Oberhofen (*ibid.*, Taf. 48, 3-6), Stettlen-Deisswil t. 29

(TANNER 1979 4/15, Taf. 72, 1) Vechingen BE (*ibid.*, Taf. 88, 15-16). Esemplari sono noti anche nei Grigioni a Luven, t. 2 (TANNER 1979 4/1, Taf. 16, 2-3) e a Trun t. 9 (*ibid.*, Taf. 5, 2-3); nel Canton Zurigo a Horgen, t. 1 (TANNER 1979 4/5, Taf. 59, 3-4); nel Canton Turgovia a Frauenfeld t. 6 (TANNER 1979 4/2, Taf. 17, 4). Le inesattezze circa la corrispondenza dei disegni ai pezzi originali, e l'identificazione talora errata dei luoghi di provenienza rendono problematica la consultazione dei volumi (MÜLLER 1981, 102-103).

26 In Ticino esempi di questo tipo provengono dalla tomba 1/1957 di Airolo-Madrano (BUTTI RONCHETTI 2000a, tav. 9).

27 È però rappresentato in STÖCKLI 1975, Taf. 1, 3.

28 Nous remercions M. Cottier et E. Gagetti pour leurs conseils lors de l'étude de ces bagues.

29 Un ringraziamento particolare è rivolto a F. Müller per la rilettura e per i preziosi consigli di bibliografia e di metodo.

30 Risultati positivi sono stati in particolare ottenuti mediante un approccio basato sul rapporto tra isotopi del piombo caratteristici degli oggetti fusi e quelli delle miniere di origine (CURDY/GUÉNETTE BECK 2001).

31 In particolare nelle tombe 15, 17, 161, (GRAUE 1974, Taf. 16, 5; Taf. 19, 1; Taf. 37, 3), 137 e 140 (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 139, 1; fig. 142, 2), cui si aggiunge un pezzo fuori contesto (PIANA AGOSTINETTI 1972, 220).

32 Confronti puntuali provengono da Aehrenweg t. 97 (STÄHLI 1977, Taf. 23, 8-10), da Thormannmätteliweg t. 5, (*ibid.*, Taf. 18, 1) Schärloch (*ibid.*, Taf. 16, 4), Reichenbach t. 9 (*ibid.*, Taf. 15, 3), Muristalden (*ibid.*, Taf. 7, 4), Morgenstrasse t. 2 (*ibid.*, Taf. 25, 11), Worb-Stockeren t. 6 (TANNER 1979 4/16, Taf. 102, 6), Mötschwil t. 1 e 6 (TANNER 1979 4/12, Taf. 36, 1; Taf. 41, 1). Un esemplare è noto nel Canton Turgovia, a Frauenfeld, t. 3 (TANNER 1979 4/2, Taf. 14). Per le tavole e i materiali pubblicati da Tanner valgono le stesse avvertenze rilevate nel capitolo sugli anelli digitali.

33 SB t. 3, 4, 8, 10 e 15 (GRAUE 1974, Taf. 2, 2; Taf. 5, 2; Taf. 13, 5; Taf. 47, 6), t. 14, 69 (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 23, 3; fig. 74, 4). L'attribuzione di questi corredi a individui di sesso femminile avviene in base alla presenza di bracciali a meandri e a segmenti snodati che sono oggetti di ornamento portati esclusivamente dalle donne.

34 Anche ad Oleggio il tipo è diffuso nel I secolo d.C. (t. 208: SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig. 252, 3).

35 Il bracciale è però formato da due fili distinti e non da uno come negli esemplari di Giubiasco.

36 Il motivo a meandro, in genere ricondotto al mondo mediterraneo, è ampiamente attestato, anche su bracciali diffusi in ambito celtico e in genere realizzati in un unico filo di argento o di bronzo. In Svizzera numerosi sono gli esemplari noti già nel La Tène antico e per tutto il La Tène medio: ad esempio nella tomba 10 di Andelfingen (TANNER 1979 4/5, Taf. 17, 6).

37 Tombe 3, 8, 14-15, 18, 69, 159 (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 23, 4; fig. 24, 5; fig. 28, 4; fig. 4, 5; fig. 158, 3).

38 In particolare i due anelli a capi aperti sembrano portati sugli avambracci e quelli chiusi sull'omero. La resa schematica dei pezzi in pianta deve però indurre alla prudenza.

39 Nell'esemplare da Remedello (DE MARINIS 1977, fig. 7, 2) le estremità sono circolari; mancano inoltre i nodi.

40 Gli esemplari di Engehalbinsel, pur conservando una medesima tecnica di costruzione, hanno nel complesso forma circolare. Il bracciale di Isérables è invece formato da soli quattro segmenti.

41 Come notato da H. Rissanen (1999, 150), la tipologia di Gebhard, per quanto corretta nei suoi principi, è ostile all'introduzione e alla definizione di tipi non altrimenti attestati a Manching.

42 A Berna esemplari provengono ad esempio da Reichenbachstrasse t. 10 (STÄHLI 1977, Taf. 15, 2), Tiefenauspital t. 2 (*ibid.*, Taf. 21, 8) e Morgenstrasse t. 1 e 3 (*ibid.*, Taf. 25, n. 12; *ibid.*, Taf. 27, n. 2).

43 Per il catalogo e la carta di distribuzione degli esemplari presenti in Canton Ticino e più in generale in Italia settentrionale si rimanda a RAPI 2000, 70-72, fig. 4b.

44 Si ringraziano H. Amrein e S. Vellani, per suggerimenti forniti nella redazione del capitolo.

45 Il catalogo è suddiviso in perle; collane; elementi di collana in bronzo. Con il termine collane si intendono insiemi di più di dieci vaghi.

46 BECK/STOUT 2000, 42, tab. 2-3. Nel campione presentato vengono presi in considerazione tutti i reperti d'ambra catalogati in questa sede.

47 Un confronto tra situazione documentaria in Ticino e nel resto della Svizzera non è immediato. In Ticino l'inumazione è il rito funerario esclusivo anche nei primi secoli della romanità; nel resto del territorio considerato si registra un uso generalizzato della cremazione. L'esposizione al rogo comporta la distruzione delle perle in ambra e di vetro. Addensamenti in un territorio possono pertanto essere legate a fattori esterni più che a particolarità regionali del costume.

48 Si registra però, come osservato ad esempio da G. Gambacurta (1987, 192), che le varie distinzioni operate sulla base del colore, della forma e delle dimensioni portano raramente ad individuare precise scansioni cronologiche e non vanno al di là di suddivisioni talmente ampie che sfiorano talora la genericità.

49 Sui processi produttivi esistono ipotesi spesso controverse, basate sulle analogie tra processi produttivi antichi e moderni. Sulla pericolosità di tali analogie e sulle conseguenze a livello interpretativo avverte ad esempio T. Gam (1993, 261-263).

50 Indipendentemente dal tipo di decorazione attestata. Per la determinazione dei colori ci si è attenuti tanto nel testo quanto nel catalogo alle definizioni generiche adottate da B. Rütti (1991, 109) che raggruppano diverse *nuances*: non si è proceduto ad un'identificazione in base a PANTONE (Color Paper Picker. Color Paper/ Uncoated Selector by Letrasettm), in conformità con quanto registrato nelle più aggiornata letteratura.

51 Perle di queste dimensioni sono prodotte a partire da un cilindro di vetro, staccate mediante l'uso di una pinza (ZEPEZAUER 1993, 29). Tracce di lavorazione sono rintracciabili su molti degli esemplari di Giubiasco.

52 Corrispondono rispettivamente alle k*ugelige und rinförmige Perlen* (da ora abbreviato KRP) 5.3.1 in ZEPEZAUER 1993, 81; 4.1 e 4.2: *ibid.*, 78) e alle KRP 3.1.1 e 3.3: *ibid.*, 77).

53 Corrispondono alle KRP 5.1.1 e 5.2.1: ZEPEZAUER 1993, 78-80.

54 Per quanto riguarda il medio e tardo La Téne perle di colore blu sono ugualmente attestate tra il LT C1 e il LT D; le perle di colore giallo sembrano invece maggiormente diffuse nel LT C2; mentre quelle di colore verde tra LT C2 e D1 (ZEPEZAUER 1993, Abb. 8; RISSANEN 1999, Abb. 8, con leggere modifiche).

55 Circa le tecniche di fabbricazione, non si è giunti ad ipotesi convincenti. Secondo la teoria maggiormente diffusa, questi vaghi erano realizzati da un disco di vetro estratto dal forno e poi infilato in un supporto a forma di cono. Si otteneva così una perla le cui dimensioni potevano essere ancora modificate tramite il movimento rotatorio impresso da una bacchetta di ferro, inserita nel foro passante.

56 Corrispondente al gruppo 21 di T. E. Haevernick 1960, 68 e alle RP 3.1.1 di A.M. Zepezauer 1993, 43-45.

57 RUIZ 1996, 57, fig. 4, con carta di distribuzione relativa alla Spagna.

58 Sulle tecniche di fabbricazione e di applicazione degli occhi alla perle si rimanda a KUNTER 1997, 99-103. Secondo la teoria più accreditata, la tecnica per la realizzazione di questi vaghi prevede l'applicazione di gocce di vetro su una matrice di diverso colore; sulle gocce pressate venivano poi fatte aderire altre più piccole e dello stesso colore del fondo; la perla veniva infine fatta rotolare su una superficie in marmo (HAEVERNICK 1981, 99). Gli occhi potevano essere tuttavia preparati separatamente e applicati in un secondo tempo al corpo della perla. Talora la stessa tecnica di decorazione era applicata non ad una singola perla, ma ad un cilindro allungato dal quale venivano in un secondo momento intagliate mediante un coltello le varie perle (GEISS-DREIER 1992, 196).

59 La tecnica di fabbricazione consiste nel coprire con un sottile foglio d'oro o d'argento un cilindro di vetro che viene poi temperato in una massa di vetro fuso, generalmente incolore, e infine inserito su un filo metallico (BOON 1977).

60 Ad esempio sull'Altopiano svizzero vaghi del tipo a melone, realizzati a differenza degli esemplari di Giubiasco, in vetro di colore blu sono presenti nella tomba 2 di Payerne Neyremont (KAENEL 1990, pl. 22, 1).

61 Tra i due contesti che hanno restituito *Melonenperlen* a Giubiasco, in un caso (t. 428) si registra l'associazione con armi, elemento considerato tipico del costume maschile.

62 In particolare nel sepolcreto Certosa sono state rinvenute fusaiole in vetro nelle tombe 180, 259, 334, 361 in associazione a conocchie; isolate nelle tombe 206, 252, 281, 169 (GOVI 1998). L'esemplare più vicino a quello di Giubiasco proviene dalla tomba 22. Si ringrazia E. Govi per aver permesso la consultazione della tesi di dottorato, ancora parzialmente inedita.

## Catalogue 20. Fibules apparentées au groupes Gebhard 16 à 18 (chap. 4.1.1.1)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **79** | 7 | A-14321.(1) | ? | fer | 2x2 | externe | pied cassé attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 8 | fin LT C1-LT C2 |
| **128** | 4 | A-14707 | ? | fer | 2x2 | externe | pied cassé attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 8,4 | fin LT C1-LT C2 |
| **135** | 1 | A-16998 | ? | fer | 2x2 | externe | arc cassé; pied attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 10,5 | fin LT C1-LT C2 |
| **349** | 1 | A-17129 | ? | fer | 2x2 | externe | pied cassé attaché sur l'arc avec une bague; ardillon perdu | cons. 9,5 | fin LT C1-LT C2 |
| **360** | 2 | A-15683 | 1 | fer | 2x2 | externe | pied décoré d'une bague attaché sur l'arc avec une autre bague; ardillon cassé | 11,5 | fin LT C1-LT C2 |
| **420** | 4 | A-15854 | 1 | fer | 2x2 | externe | pied cassé attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 9 | fin LT C1-LT C2 |
| **434** | 1 | A-15941 | 1 | fer | 2x2 | externe | pied cassé décoré d'une perle attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon cassé | cons. 12 | fin LT C1-LT C2 |
| **460** | 2 | A-16028 | 1 | fer | 2x1? | externe | restes de bague sur l'arc; pied perdu; ardillon cassé | cons. 13,8 | fin LT C1-LT C2 |
| **472** | 1 | A-16076 | 1 | fer | 2x2 | externe | fibule complète; pied décoré d'une perle attaché sur l'arc avec une bague | 5,5 | fin LT C1-LT C2 |
| **472** | 2 | A-16076.(1) | 1 | fer | 2x2 | externe | arc cassé; pied attaché sur l'arc avec une bague | 6 | fin LT C1-LT C2 |

## Catalogue 21. Fibules apparentées au groupe Gebhard 20 (chap. 4.1.1.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **98** | 4, n. i. | A-14475 | ? | fer | 2x3 | externe | pied cassé attaché à l'arc avec une bague; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 12 | fin LT C2-début LT D1 |
| **135** | 2 | A-16998.(1) | ? | fer | 2x3 | externe | pied cassé attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 6 | fin LT C2-début LT D1 |
| **145** | 2 | A-14914 | 1 | fer | 2x3 | externe | pied attaché sur l'arc avec une bague; ardillon cassé; restes de tissu sur les spires et l'arc | 10,4 | fin LT C2-début LT D1 |
| **375** | 3 et 4 | A-17152 | 1 | fer | 2x3 | externe | une seule fibule et non deux comme indiqué dans le vol. 1; pied et ardillon cassés | cons. env. 10 | fin LT C2-début LT D1 |
| **444** | 8 | A-15978 | 1 | fer | 2x3 | externe | ardillon cassé; restes de tissu sur les spires et l'arc | 12 | fin LT C2-début LT D1 |

## Catalogue 22. Fibules apparentées au groupe Gebhard 22 (chap. 4.1.1.3)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **27** | 4 et 5 | A-14019 et A-14019.(1) | ? | fer | 2x7 | externe | une seule fibule et non deux comme indiqué dans le vol. 1; ressort cassé; ardillon perdu | 12,8 | fin LT C2-LT D1 |
| **68** | 5 | A-14168a3 | ? | fer | 2x8 | externe | ressort cassé; restes de bague sur l'arc; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 6,6 | fin LT C2-LT D1 |
| **350** | 3 | A-17133.(1) | 1 | fer | 2x10 | externe | seuls le ressort cassé et l'arc fragmentaire sont conservés | cons. 3 | fin LT C2-LT D1 |
| **354** | 1 | A-15673 | 1 | fer | 2x5 | externe | pied cassé attaché sur l'arc avec une bague; ardillon cassé | cons. 7,5 | fin LT C2-LT D1 |
| **363** | 1 | A-17145 | 1 | fer | 2x7 | externe | seuls le ressort et l'ardillon fragmentaire sont conservés; restes de tissu sur le ressort | cons. 8,4 | fin LT C2-LT D1 |
| **381** | 2 | A-15739 | 1 | fer | 2x6 | externe | fibule complète; pied attaché sur l'arc avec une bague | 6,2 | fin LT C2-LT D1 |
| **387** | 2 | A-17157.(1) | 1 | fer | 2x6 | externe | seuls le ressort et l'arc fragmentaire sont conservés | cons. 3 | fin LT C2-LT D1 |
| **410** | 1 | A-17171.(1) | 1 | fer | 2x6 | externe | axe dans le ressort; arc cassé; pied, ardillon et porte-ardillon perdus; fragment de chaînette conservée le long de l'arc et sur les spires | cons. 4 | fin LT C2-LT D1 |
| **425** | 10 | A-15896 | 1 | fer | 2x9 | externe | seuls le ressort cassé et l'arc fragmentaire sont conservés | cons. 10 | fin LT C2-LT D1 |

## Catalogue 23. Fibules apparentées au groupe Gebhard 19 (chap. 4.1.1.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **222** | 7 | A-15071 | 1 | fer | 2x8 | externe | pied attaché sur l'arc avec une bague; ardillon cassé; restes de tissu sur les spires et l'arc | 14,2 | fin LT C2-LT D1 |
| **348** | 6 | A-15661 | 1 | fer | 2x6 | externe | bague sur l'arc; ressort cassé; pied, ardillon et porte-ardillon perdus | cons. 6,4 | fin LT C2-LT D1 |
| **354** | 2 | A-15674 | 1 | fer | cons. 2x6 | externe | pied attaché sur l'arc avec une bague; ressort et pied cassés; ardillon et porte-ardillon perdus | cons. 7,5 | fin LT C2-LT D1 |
| **356** | 3 | A-15679 | 1 | fer | cons. 2x6 | externe | pied attaché sur l'arc avec une bague; ressort et pied cassés; ardillon et porte-ardillon perdus | cons. 4 | fin LT C2-LT D1 |
| **406** | 3 | A-15790 | 1 | fer | cons. 2x6 | externe | bague sur l'arc; ressort cassé; pied, ardillon et porte-ardillon perdus | cons. 6 | fin LT C2-LT D1 |
| **413** | 3 | A-15830 | 1 | fer | 2x4 | externe | fibule complète, pied attaché sur l'arc avec une bague; restes de tissu sur les spires | 10 | fin LT C2-LT D1 |
| **468** | 1 | A-16059 | 1 | fer | 2x8 | externe | pied attaché sur l'arc avec une bague; pied et ardillon cassés; porte-ardillon perdu | cons. 7,7 | fin LT C2-LT D1 |

## Catalogue 24. Fibules de type Misano (chap. 4.1.1.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **16** | 1 | A-13956 | ? | bronze | cons. 2x16 | externe | arc semi-circulaire; pied cassé attaché sur l'arc avec une bague | 7 | fin LT C2-LT D |
| **379** | 5 | A-15733 | 1 | bronze | cons. 2x9 | externe | ressort cassé; restes de la bague attachant le pied sur l'arc semi-circulaire; pied cassé; porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 4 | fin LT C2-LT D |
| **383** | 1 | A-15742 | 1 | bronze | cons. 2x8 | externe | ressort cassé; arc semi-circulaire; pied perdu, porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 6 | fin LT C2-LT D |
| **383** | 2 | A-15742.(1) | 1 | bronze | cons. 2x9 | externe | ressort cassé; arc semi-circulaire; pied perdu, porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 5,5 | fin LT C2-LT D |
| **415** | 1 | A-15833 | 1 | bronze | 2x8 | externe | ressort cassé; axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire; pied et ardillon cassés | cons. 7 | fin LT C2-LT D |
| **442** | 3 | A-15968.(1) | 1 | bronze | cons. 2x11 | externe | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché sur l'arc avec une bague à nodosité | 7,7 | fin LT C2-LT D |
| **464** | 1 | A-16035 | 1 | bronze | 2x9 | externe | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire cassé; pied perdu; ardillon cassé | cons. 8,6 | fin LT C2-LT D |

## Catalogue 25. Fibules de type Ornavasso (chap. 4.1.1.6 Type 1)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Arc-ressort | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fibules de type Ornavasso variante 1a1** | | | | | | | | | | |
| **18** | 1 | A-13963 | ? | bronze | 23 et 21 | externe | 2 | axe en fer dans le ressort; corde maintenue par un fil de bronze passant derrière l'arc; arc semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon décoré de lignes incisées; ardillon cassé | 12,5 | LT D |
| **18** | 2 | A-13963.(1) | ? | bronze | 22 et 23 | externe | 2 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon décoré de lignes incisées | cons. 12 | LT D |
| **18** | 3 | A-13964 | ? | bronze | 18 et 19 | externe | 2 | axe en bronze dans le ressort; corde maintenue par un fil de bronze passant derrière l'arc; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon décoré de lignes incisées | 10 | LT D |
| **66** | 1 | A-14156 | ? | bronze | 2x24 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire décoré de lignes incisées à la jonction avec le ressort; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon décoré de lignes incisées; ardillon cassé | cons. 11,5 | LT D |
| **66** | 2 | A-14156.(1) | ? | bronze | 2x20 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire décoré de lignes incisées à la jonction avec le ressort; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon décoré de zigzags incisés; ardillon cassé | cons. 11 | LT D |
| **73** | 4 | A-14218 | ? | bronze | 2x20 | externe | 1 | axe en bronze dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, une ligne de vaguelettes sur toute la longueur du pied; ardillon perdu | cons. 12 | LT D |
| **74** | 5 | A-14225 | ? | bronze | 18 et 17 | externe | 2 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire décoré de lignes incisées à la jonction avec le ressort; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décoré d'incisions; porte-ardillon décoré d'incisions | cons. 11,5 | LT D |
| **80** | 2, n. i. | A-14329.(1) | ? | bronze | 2x17 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décoré d'incisions; ardillon perdu | cons.10,5 | LT D |
| **85** | 5, n. i. | A-14366.(1) | ? | bronze | cons. 2x19 | externe | 1 | axe en bronze dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, incisions sur l'arc à la jonction avec le ressort; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon cassé décoré d'incisions; ardillon perdu | cons. 9,7 | LT D |
| **89** | 3 | A-14397 | ? | argent | 11 et 12 | externe | 1 | arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décoré de deux perles et de chevrons à la jonction avec l'arc | 10 | LT D |
| **91** | 2, vol. 3 | A-14412 | ? | bronze | cons. 2x21 | externe | 1 | axe en bronze dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 8,5 | LT D |
| **101** | 4 | A-14497 | ? | bronze | 24 et 25 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions à la jonction avec l'arc; porte-ardillon incisé | 11,5 | LT D |
| **379** | 4 | A-15732 | 1 | bronze | cons. 2x12 | externe | 1 | arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décoré de chevrons à la jonction avec l'arc; l'ardillon a peut-être été conservé autour du porte-ardillon, mais il se peut que le fil de bronze ne soit pas authentique | 10,2 | LT D |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **430** | 1, n. i. | MAH 002868 | 1 | bronze | ? | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de chevrons à la jonction avec la bague | – | LT D |
| **430** | 2, n. i. | MAH 002869 | 1 | bronze | ? | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de chevrons à la jonction avec la bague; ardillon cassé | – | LT D |
| **441** | 1 | A-15959 | 1 | bronze | 2x12 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de chevrons à la jonction avec la bague; porte-ardillon et ardillon cassés | 9 | LT D |
| **441** | 2 | A-15959.(1) | 1 | bronze | 2x12 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de chevrons à la jonction avec la bague; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 6,5 | LT D |
| **442** | 2 | A-15968 | 1 | bronze | 2x13 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 6 | LT D |
| **464** | 2 | A-16036 | 1 | bronze | 2x12 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de chevrons à la jonction avec la bague | 10,5 | LT D |
| **465** | 1 | A-16041 | 1 | bronze | 21 et 23 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, incisions à la jonction avec le ressort; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 10 | LT D |
| **472b** | 1, n. i. | RGZM O.3196 | ? | bronze | – | – | 2 | seuls l'arc et le porte-ardillon sont conservés. | cons. 10 | LT D |
| **Fibules de type Ornavasso variante 1a2** | | | | | | | | | | |
| **70** | 5 | A-14190 | ? | bronze, émail | 2x15 | externe | 2 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions, réparation antique sur le pied; porte-ardillon décoré d'incisions; ardillon perdu | 12 | LT D |
| **72** | 2 | A-14205 | ? | bronze, émail | cons. 6 | externe | 2 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; porte-ardillon perdu | 11 | LT D |
| **73** | 3 | A-14217 | ? | bronze, émail | 2x21 | externe | 2 | axe en fer dans le ressort; corde incisée maintenue par un fil de bronze passant derrière l'arc; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 10,5 | LT D |
| **86** | 3 | A-14370.(2) | ? | bronze, émail | cons. 2x10 | externe | 1 | axe en bronze dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, deux loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; porte-ardillon perdu | 8,5 | LT D |
| **95** | 6 | A-14443 | ? | bronze, émail | cons. 2x16 | externe | 2? | axe en fer dans le ressort; corde maintenue par un fil de bronze passant derrière l'arc; arc semi-circulaire de section circulaire décoré d'incisions à la jonction avec le ressort, sur l'arc, trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; porte-ardillon décoré d'incisions | 12 | LT D |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **102** | 6 | A-14518 | ? | bronze, émail | cons. 2x24 | externe | ? | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, trois incisions à la jonction avec le ressort et trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de lignes parallèles, croix et incisions sur tout le pied ainsi que sur le porte-ardillon | 13 | LT D |
| **128** | 2 | A-14705 | ? | bronze | 2x18 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, incisions à la jonction avec le ressort et trois loges concentriques à émaux; les émaux ne sont pas conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de lignes parallèles sur tout le pied ainsi que sur le porte-ardillon | 13 | LT D |
| **128** | 3 | A-14705.(1) | ? | bronze | 17 et 18 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, incisions à la jonction avec le resort et trois loges concentriques à émaux; les émaux ne sont pas conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité (présence d'un trou de part et d'autre de la bague), décor gravé de lignes parallèles sur tout le pied ainsi que sur le porte-ardillon; ardillon cassé | 13,7 | LT D |
| **436** | 1 | A-15947 | 1 | bronze, émail | 19 et 20 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, trois incisions à la jonction avec le ressort et trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité (présence d'un trou de part et d'autre de la bague), décor gravé de lignes parallèles sur tout le pied ainsi que sur le porte-ardillon | 13 | LT D |
| **436** | 2 | A-15947.(1) | 1 | bronze, émail | 19 et 20 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, trois incisions à la jonction avec le ressort et trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de lignes parallèles sur tout le pied ainsi que sur le porte-ardillon | 13 | LT D |
| **442** | 1 | A-15967 | 1 | bronze, émail | 20 et 21 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, incisions à la jonction avec le resort et trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon cassé | cons. 10,5 | LT D |
| **457** | 2, n. i. | MAH 002871 | 1 | bronze, émail | ? | externe | ? | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, sur l'arc, incisions à la jonction avec le ressort et trois loges concentriques à émaux; les émaux sont conservés; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon cassé | ? | LT D |
| **472A** | 1 | A-16084 | ? | bronze, émail | 2x12 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, deux loges concentriques à émaux avec des incisions; les émaux sont conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité | 10,2 | LT D |
| **472A** | 2 | A-16084.(1) | ? | bronze, émail | 2x12 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire, deux loges concentriques à émaux avec des incisions; les émaux sont conservés; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité; ardillon cassé | 10,2 | LT D |
| **Fibules de type Ornavasso variante 1b** | | | | | | | | | | |
| **80** | 3, n. i. | A-14329 | ? | bronze | 2x17 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc cassé semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 5,5 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **80** | 1, n. i. | A-14328 | ? | argent | 2x18 | externe | 1 | arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décoré d'une perle et de chevrons à la jonction avec l'arc; porte-ardillon décoré d'incisions en zigzag | 9 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **85** | 4, n. i. | A-14366 | ? | bronze | 2x17 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc cassé semi-circulaire de section circulaire; pied cassé attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 4,2 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **89** | 1 | A-14400 | ? | bronze | 2x13 | externe | 1 | axe en bronze dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité et décoré de chevrons; ardillon cassé | 7,3 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **90** | 1 | A-14402 | ? | argent | 2x18 | externe | 1 | arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décoré de deux lignes perlées sur les cotes et d'incisions horizontales | 9,5 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **98** | 1, n. i. | A-14473 | ? | argent | 16 et 17 | externe | 1 | arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décoré d'une perle et de chevrons à la jonction avec l'arc | cons. 9,5 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **98** | 3, n. i. | A-14474.(1) | ? | bronze | – | – | – | fragment d'arc semi-circulaire de section circulaire avec un fragment de bague | cons. 6 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **123** | 4, n. i. | BML 1935 10-16 100 | 1 | bronze | – | – | 1 | fragment de ressort, d'arc avec l'attache du pied et de pied avec porte-ardillon | – | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **424** | 1 | A-15880 | 1 | bronze | 2x13 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc semi-circulaire de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, élargissement à la jonction avec la bague; porte-ardillon perdu; ardillon cassé | cons. 7,5 | LT D-milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **Fibules de type Ornavasso varainte indéterminée** | | | | | | | | | | |
| **59** | 1, vol. 3 | A-14126 | ? | bronze | cons. 2x5 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section circulaire; pied attaché à l'arc avec une bague à nodosité, décor de chevrons à la jonction du pied et de l'arc; porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 3,5 | LT D |
| **80** | 4, n. i. | A-14329.(2) | ? | bronze | 14 et 15 | externe | 1 | axe en fer dans le ressort; arc cassé semi-circulaire de section circulaire; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 3,5 | LT D |
| **105** | 3 | A-14546 | ? | bronze | cons. 16 | externe | 1 | une partie du ressort et de l'arc conservée | cons. 10 | LT D |
| **352** | 1, n. i. | A-17137 | 1 | bronze | 2x16 | externe | ? | fragments de ressort, pied et ardillon conservés | – | LT D |
| **387** | 1, n. i. | A-17157 | 1 | bronze | cons. 2x6 | externe | – | fragment de ressort de fibule avec axe en fer | – | LT D |

## Catalogue 26. Fibules de type pré-delta (chap. 4.1.1.6 Type 2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **86** | 1 | A-14370 | ? | bronze | cons. 2x9 | externe | axe en bronze dans le ressort; arc coudé de section semi-circulaire décoré de deux incisions à la jonction avec le ressort; pied cassé attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 2,5 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **86** | 2 | A-14370.(1) | ? | bronze | cons. 2x10 | externe | axe en bronze dans le ressort; arc coudé de section semi-circulaire décoré de deux incisions à la jonction avec le ressort; pied attaché sur l'arc avec une bague | 6,5 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **88** | 1 | A-14391 | ? | bronze | 2x10 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section semi-circulaire, incisions sur l'arc à la jonction avec le ressort; pied cassé attaché sur l'arc avec une bague à nodosité; porte-ardillon et ardillon cassés | 6,3 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **88** | 2 | A-14391.(1) | ? | bronze | 2x10 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section semi-circulaire, incisions horizontales et guillochis sur l'arc à la jonction avec le ressort; pied attaché sur l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; ardillon perdu | 8 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **89** | 2 | A-14400.(1) | ? | bronze | 2x8 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section triangulaire décoré d'une crête centrale avec de part et d'autre des incisions semi-circulaires à la jonction avec le ressort; pied attaché sur l'arc avec une bague à nodosité; ardillon perdu | 6 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **90** | 2 | A-14403 | ? | bronze | cons. 2x9 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section semi-circulaire, incisions horizontales et guillochis sur l'arc à la jonction avec le ressort; pied cassé attaché sur l'arc avec une bague à nodosité et décoré d'incisions; porte-ardillon cassé; ardillon perdu | cons. 6,7 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **98** | 2, n. i. | A-14474 | ? | bronze | – | – | fragment d'arc coudé de section semi-circulaire décoré d'incisions | cons. 4 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **102** | 9 | A-14520 | ? | bronze | cons. 2x8 | externe | axe en bronze dans le ressort; arc coudé de section semi-circulaire, incisions à la jonction avec le ressort; pied attaché sur l'arc avec une bague à nodosité | 5,7 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **116** | 1 | A-14628 | 1 | bronze | 2x10 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section rectangulaire, décor gravé en forme de croix sur l'intérieur de l'arc; pied cassé attaché sur l'arc avec une bague à nodosité, décor gravé de chevrons à la jonction avec la bague; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 7 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **152** | 3 | A-14944 | 1 | bronze | 2x10 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section rectangulaire; pied attaché sur l'arc avec une bague décorée de deux rainures; ardillon cassé | 7 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **226** | 3 | A-15082 | 1 | bronze | 2x7 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section rectangulaire; pied cassé attaché sur l'arc avec une bague décorée de deux rainures; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 2,5 | fin de LT D2-ép. aug. |
| **409** | 2, vol. 3 | A-15805 | 1 | bronze | 2x8 | externe | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section rectangulaire; pied cassé; porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 2,2 | fin de LT D2-ép. aug. |

## Catalogue 27. Fibules de type Ettlinger type 3; Riha type 1.4 (chap. 4.1.1.7)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **412** | 2 | A-15817 | 1 | bronze | 2x2 | interne | axe en fer dans le ressort; arc coudé de section carrée; pied attaché sur l'arc avec une bague; porte-ardillon et ardillon cassés | 10,5 | ép. tib.-ép. claudienne |

## Catalogue 28. Fibules à ressort en arbalète et arc filiforme coudé (chap. 4.1.2.1)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **366** | 2 | A-15700 | 1 | fer | 2x5 | externe | seuls le ressort et un fragment de l'arc coudé muni d'une perle sont conservés | cons. 3,5 | LT D1 |
| **373** | 4 | A-15723.(1) | 1 | fer | cons. 2x7 | externe | arc coudé; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 5,8 | LT D1 |

## Catalogue 29. Fibules à arc filiforme et corde externe (chap. 4.1.2.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **68** | 4 | A-14168a2 | ? | fer | 2x2 | externe | porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 6,4 | LT D |
| **215** | 3 | A-15052 | 1 | fer | 2x2 | externe | ardillon cassé | 7,4 | LT D |
| **367** | 2 | A-15707 | 1 | fer | 2x2 | externe | ardillon cassé | 7,2 | LT D |

## Catalogue 30. Fibules à arc filiforme et corde interne (chap. 4.1.2.3)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **9** | 6 | A-13916 | ? | fer | 2x2 | interne | ressort et fragment d'arc cons. | cons. 3,8 | fin LT D2-ép. tib. |
| **101** | 7 | A-14507 | ? | fer | 2x2 | interne | ressort et fragment d'arc cons. | cons. 7,5 | fin LT D2-ép. tib. |
| **155** | 3 | A-14955 | 1 | fer | 2x2 | interne | fibule complète | 8,4 | fin LT D2-ép. tib. |
| **320** | 1 | A-15588 | 1 | fer | 2x2 | interne | fibule complète | 8,5 | fin LT D2-ép. tib. |
| **335** | 1 | A-17119 | 1 | fer | 2x2 | interne | ressort et fragment d'arc cons. | cons. 3 | fin LT D2-ép. tib. |
| **373** | 3 | A-15723 | 1 | fer | 2x2 | interne | ardillon perdu | 7,8 | fin LT D2-ép. tib. |
| **374** | 2 | A-15727 | 1 | fer | 2x2 | interne | pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 5 | fin LT D2-ép. tib. |
| **395** | 1 | A-15764 | 1 | fer | 2x2 | interne | fibule complète | 8,2 | fin LT D2-ép. tib. |
| **412** | 3 | A-15818 | 1 | fer | 2x2 | interne | pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 6 | fin LT D2-ép. tib. |
| **446** | 1 | A-17181 | 1 | fer | 2x2 | interne | deux fragments de fibule; ressort et ardillon cons. | cons. 8 | fin LT D2-ép. tib. |
| **479** | 1 | A-16733 | 1 | fer | 2x2 | interne | pied cassé | 10,2 | fin LT D2-ép. tib. |

## Catalogue 31. Fibules à tête couvrante (chap. 4.1.2.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **350** | 2 | A-17133 | 1 | fer | 2x2 | externe | ressort cassé et arc laminaire fragmentaire | cons. 4 | LT D1-début LT D2 |
| **425** | 11 | A-15897 | 1 | fer | 2x2 | externe | arc laminaire; porte-ardillon perdu; pied et ardillon cassés | cons. 6 | LT D1-début LT D2 |
| **448** | 1, n. i. | RGZM O.3188 | 1 | fer | 2x2 | externe | ressort fragmentaire; pied, arc et porte-ardillon perdus | cons. 3,2 | LT D1-début LT D2 |

## Catalogue 32. Fibule à arc mince coudé (chap. 4.1.2.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **16** | 2 | A-13957 | ? | bronze | 12 et 13 | externe | ressort avec axe en fer; arc décoré d'incisions près du ressort; arc, pied et ardillon cassés | cons. 1 | LT D |
| **59** | 8, vol. 3 | A-14131 | ? | bronze | 11 et 12 | externe | axe en fer dans le ressort; arc cassé décoré de lignes et chevrons; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 6,5 | LT D |
| **359** | 4 | A-17140 | 1 | fer | ? | externe | pied et ardillon perdus | cons. 7 | LT D |
| **366** | 3 | A-15700.(1) | 1 | fer | 2x5 | externe | seuls le ressort et une partie de l'arc sont cons. | cons. 5,5 | LT D |

## Catalogue 33. Fibules de type Almgren 65 (chap. 4.1.2.6)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **9** | 5 | A-13912 | ? | fer | 2x3 | externe | arc décoré d'une perle; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 8 | LT D |
| **365** | 3 | A-15693 | 1 | bronze | cons. 2x2 | ? | fragment de ressort et d'arc avec des restes de moulures | cons. 2,8 | LT D2-ép. aug. |
| **379** | 6 | A-15734 | 1 | bronze | cons. 3 | externe | ressort cassé; arc avec moulure ovoïde entre deux moulures en forme de crête; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 4,4 | LT D2-ép. aug. |
| **380** | 3 | A-17155.(2) | 1 | bronze | 2x3 | externe | ressort cassé; arc avec moulure ovoïde entre deux moulures en forme de crête; pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 4,5 | LT D2-ép. aug. |
| **418** | 3 | A-15849 | ? | bronze | 2x3 | externe | arc avec moulure ovoïde entre deux moulures en forme de crête | 5,8 | LT D2-ép. aug. |
| **427** | 5 | A-15904 | 1 | fer | cons. 2x2 | externe | ressort cassé; arc décoré d'une perle; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 4 | LT D |
| **471** | 7 | A-16073 | 1 | bronze | cons. 2x1 | externe | ressort cassé; arc avec moulure ovoïde entre deux moulures en forme de crête; ardillon perdu | cons. 5,4 | LT D2-ép. aug. |
| **Variante indéterminée** | | | | | | | | | |
| **86** | 4 | A-14371 | ? | bronze | 14 et 15 | externe | arc de fibule type Algren 65 avec ressort de fibule type en arbalète; montage ancien ou restauration erronée | 6 | LT D |

## Catalogo 34. Fibule del gruppo Nauheim in bronzo (cap. 4.1.2.7)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fibule di tipo Nauheim** | | | | | | | | | |
| **9** | 7 | A-13916.(1) | ? | ferro | 2x2 | interna | arco piatto di forma triangolare | cons. 3,4 | LT D |
| **24** | 2, vol. 3 | A-14000 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco piatto di forma triangolare, ornato da due linee ad incisione; staffa frammentaria; ago mancante; alla molla è attaccata una catena a maglie circolari in bronzo | 4,5 | LT D |
| **74** | 4 | A-14223 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco piatto di forma triangolare, decorato da una linea a piccole tacche lungo i bordi e da una linea a zig-zag al centro; piede frammentario, fuso con l'arco; staffa e ago mancanti | cons. 7 | LT D |
| **124** | 3 | A-14681 | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco piatto di forma triangolare, decorato da una linea a piccole tacche lungo ciascun bordo e da una linea ondulata al centro; piede, staffa e ago mancanti | cons. 5 | LT D |
| **365** | 1 | A-15692 | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco frammentario, piatto, decorato da tre linee ad incisione; piede, staffa e ago mancanti | cons. 2 | LT D |
| **415** | 3 | A-15835 | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco largo e piatto, decorato da tre linee ad incisione; piede, staffa e ago mancanti | cons. 2,5 | LT D |
| **471** | 8 | A-16073.(1) | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco piatto, di forma triangolare decorato da tre linee a spina di pesce; piede, staffa e ago mancanti | cons. 5,7 | LT D |
| **Fibule di tipo Nauheim; *g*rosse *Giubiasco-Fibel*** | | | | | | | | | |
| **80** | 9, n. i. | A-14333 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, decorato da tre linee a piccole tacche e da un'espansione rettangolare con due rientranze semicircolari su ciascuno dei lati lunghi; l'espansione rettangolare è decorata da un motivo a croce entro linee parallele; piede fuso con l'arco; staffa e ago mancanti | cons. 6,5 | LT D |
| **412** | 1 | A-15816 | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme decorato da tre linee incise e da una espansione rettangolare che presenta due rientranze semicircolari sui lati ed è ornata da un motivo a croce; piede fuso all'arco | 9,5 | LT D |
| **418** | 1 | A-15848 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, decorato da tre linee incise e da un'espansione rettangolare che presenta due rientranze semicircolari sui lati ed è ornata da un motivo a croce; piede fuso all'arco | 9,5 | LT D |
| **418** | 2 | A-15848.(1) | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, decorato da tre linee incise e da un'espansione rettangolare che presenta due rientranze semicircolari sui lati ed è ornata da un motivo a croce; piede fuso all'arco | 9,5 | LT D |
| **Fibule di tipo Nauheim; variante Stabio** | | | | | | | | | |
| **404** | 2, vol. 3 | A-15781 | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco piatto, decorato da tre linee ad incisione, restringentisi in corrispondenza di un bottone a costolature; piede, staffa e ago mancanti | cons. 4 | LT D |
| **415** | 2 | A-15834 | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco piatto, restringentesi in corrispondenza di un elemento a cresta, decorato da linee a piccole tacche che formano due motivi a V; piede, staffa e ago mancanti | cons. 6,5 | LT D |

## Catalogo 35. Fibule di tipo Jezerine in bronzo (cap. 4.1.2.8)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **88** | 3, n. i. | A-14392 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, decorato da costolature, e stretto sul fondo da una fascetta a tre coste; piede e ago frammentari; staffa mancante | cons. 6,5 | LT D |
| **95** | 5 | A-14441 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, chiuso sul fondo da fascetta a tre coste; l'arco è ornato da costolature di cui quelle laterali decorate da file di piccoli punti; piede e staffa mancanti; ago frammentario a sezione circolare | cons. 5,5 | LT D |

## Catalogo 36. Fibule di tipo Cenisola in bronzo (cap. 4.1.2.9)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **70** | 2 | A-14188 | ? | bronzo | 2x2 | interna | frutto di un assemblaggio antico che unisce una fibula di tipo Nauheim e una fibula di tipo Cenisola: l'arco nastriforme, decorato da una linea a piccole tacche lungo ciascun bordo e da una linea a zig-zag al centro, è fissato tramite tre rivetti ad un piede che si conclude con un'espansione discoidale decorata da tre anelli concentrici da cui si dipartono quattro linee a piccole tacche. Staffa e ago mancano; la molla é rinforzata attraverso un elemento in ferro | cons. 9,5 | LT D |
| **80** | 10, n. i. | A-14333.(1) | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, decorato da una linea a piccole tacche lungo ciascun bordo e da una linea a zig-zag al centro; l'arco termina con una espansione discoidale decorata da tre anelli concentrici. L'arco è riparato in antico e fissato attraverso un rivetto di ferro e un filo di bronzo; piede frammentario; staffa e ago mancanti | cons. 7 | LT D |
| **92** | 6, n. i. | A-14415 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, decorato da tre linee a piccole tacche; sull'arco espansione discoidale ornata da tre anelli concentrici; piede frammentario; staffa e ago mancanti | cons. 6 | LT D |
| **375** | 2 | A-17151 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna ? | arco nastriforme, decorato da tre linee a piccole tacche; sull'arco due dischi, separati da una espansione rettangolare decorata da una croce a piccole tacche; ciascun disco è ornato da tre anelli concentrici; staffa e piede mancanti | cons. 6,4 | LT D |
| **380** | 1 | A-17155 | 1 | bronzo | 2x2 | interna | arco nastriforme, decorato da tre linee a piccole tacche; sull'arco un'espansione discoidale ornata da tre anelli concentrici per l'alloggiamento di smalto; piede, staffa e ago mancanti | cons. 4 | LT D |

## Catalogo 37. *Hornfibeln* in bronzo (cap. 4.1.2.10)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **74** | 1 | A-14221 | ? | bronzo | 2x9 | esterna | arco massiccio, conformato a protome bovina; l'animale è rappresentato a fauci aperte, con sottili incisioni ad indicare i denti. Le corna presentano una terminazione a globetti. L'arco presenta sulla sommità un solco per l'alloggiamento di corallo | 6 | LT D |
| **74** | 2 | A-14221.(1) | ? | bronzo | 2x9 | esterna | arco massiccio, conformato a protome bovina; l'animale è rappresentato a fauci aperte, con sottili incisioni ad indicare i denti. Le corna presentano una terminazione a globetti. L'arco presenta sulla sommità un solco per l'alloggiamento di corallo | 6 | LT D |
| **465** | 2 | A-16042 | 2 | bronzo | 8 cons | esterna | arco massiccio, conformato a protome bovina; l'animale è rappresentato a fauci spalancante, con sottili incisioni ad indicare i denti. Le corna presentano una terminazione a globetti | 6,7 | LT D |

## Catalogue 38. Fibules à coquille; *Schüsselfibeln* (chap. 4.1.2.11)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **18** | 4 | A-13965 | ? | bronze | 2x2 | interne | arc cassé décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 9 | LT D2-ép. aug. |
| **70** | 1 | A-14187 | ? | bronze | 2x2 | interne | arc cassé décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 9 | LT D2-ép. aug. |
| **73** | 2 | A-14214 | ? | bronze | 2x2 | interne | arc cassé décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 10 | LT D2-ép. aug. |
| **74** | 3 | A-14222 | ? | bronze | 2x2 | interne | arc cassé décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 8 | LT D2-ép. aug. |
| **80** | 5, n. i | A-14331 | ? | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; ardillon perdu | cons. 6,2 | LT D2-ép. aug. |
| **80** | 6, n. i. | A-14331.(1) | ? | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; ardillon perdu | cons. 6,2 | LT D2-ép. aug. |
| **80** | 7, n. i. | A-14331.(2) | ? | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; ardillon perdu | cons. 5,8 | LT D2-ép. aug. |
| **86** | 5 | A-14372 | ? | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; ardillon perdu | 5,5 | LT D2-ép. aug. |
| **92** | 7, n. i. | A-14415.(1) | ? | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 4,5 | LT D2-ép. aug. |
| **124** | 1 | A-14673 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; porte-ardillon cassé | cons. 16,5 | LT D2-ép. aug. |
| **124** | 2 | A-14673.(1) | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; porte-ardillon cassé et ardillon perdu | cons. 16,5 | LT D2-ép. aug. |
| **225** | 6, n. i. | MAH 002888 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré d'incisions, ressort et ardillon perdus, porte-ardillon cassé | cons. 5 | LT D2-ép. aug. |
| **226** | 1 | A-15081 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 14 | LT D2-ép. aug. |
| **226** | 2 | A-15081.(1) | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 16,5 | LT D2-ép. aug. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **324** | 1 | A-17117 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc plat cassé de section plate, pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 3 | LT D2-ép. aug. |
| **324** | 1 | A-17117 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc plat cassé de section plate, pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 3 | LT D2-ép. aug. |
| **329** | 1 | A-15608 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 14,5 | LT D2-ép. aug. |
| **329** | 2 | A-15608.(1) | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré; porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 12 | LT D2-ép. aug. |
| **351** | 2 | A-15665 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées sur toute la longueur; pied, porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 16,4 | LT D2-ép. aug. |
| **351** | 3 | A-15665.(1) | 1 | bronze | 2x2 | interne | pied, porte-ardillon et ardillon cassés | cons. 7,2 | LT D2-ép. aug. |
| **376** | 1 | A-17153 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de deux lignes incisées; pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 2,5 | LT D2-ép. aug. |
| **380** | 2 | A-17155.(1) | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc, pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 2,5 | LT D2-ép. aug. |
| **420** | 3 | A-15853 | ? | bronze | 2x1 | externe | fragment de ressort conservé. L'autre élément en bronze, d'abord considéré comme une partie de l'ardillon de cette fibule est un fragment d'arc d'une autre fibule indéterminée | cons. 2 | LT D2-ép. aug. |
| **424** | 2 | A-15881 | 1 | bronze | 2x2 | interne | arc décoré de quatre lignes incisées sur toute la longueur; pied ajouré cassé; porte-ardillon cassé | cons. 16,5 | LT D2-ép. aug. |

## Catalogo 39. Fibule di tipo Gorica II (cap. 4.1.2.12)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **80** | 8, n. i. | A-14332 | ? | bronzo | 2x2 | interna | arco arrotondato a sezione triangolare; piede terminate a bottone; ardiglione non conservato | cons.10 | 40-30 a.C.-epoca augustea |
| **92** | 1 | A-14414 | ? | bronzo | 2x2 | interna | fibula ad arco arrotondato a sezione circolare; frammento di ferro nella molla; staffa con piccola cresta | cons. 9,5 | 40-30 a.C.-epoca augustea |
| **123** | 2, n. i. | BML 1935 10-16 98 | 1 | bronzo | – | – | fibula identificata sulla base di una foto; conservata al BML | cons.11 | 40-30 a.C.-epoca augustea |

## Catalogo 40. Fibule a noduli (cap. 4.1.2.13)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. cons. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fibule a noduli di tipo *Knotenfibel I;* Ettlinger 7/8** | | | | | | | | | |
| **66** | 3 | A-14157 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare, decorato da una linea su tutta la sua lunghezza e terminante a bottone. La testa dell'arco presenta tre noduli. La staffa, in parte non conservata, è lavorata a giorno | 17 | epoca augustea |
| **66** | 4 | A-14157.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare, decorato da una linea ondulata su tutta la sua lunghezza e terminante a bottone. La testa dell'arco presenta tre noduli e una costolatura triangolare. La staffa, in parte non conservata, è lavorata a giorno | 13,3 | epoca augustea |
| **66** | 5 | A-14157.(2) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare, decorato da una linea ondulata mal conservata su tutta la sua lunghezza. La testa dell'arco presenta quattro noduli e una costolatura triangolare. Staffa non conservata; nella molla è presente un frammento di ferro | 14,3 | epoca augustea |
| **70** | 3 | A-14189 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare terminante a bottone, decorato da una linea ondulata mal conservata su tutta la sua lunghezza. La testa dell'arco presenta tre noduli. La staffa, in parte non conservata, è lavorata a giorno. La fibula è in cattivo stato di conservazione | 16,5 | epoca augustea |
| **70** | 4 | A-14189.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare, decorato da una linea ondulata mal conservata su tutta la sua lunghezza. La testa dell'arco presenta tre noduli. Staffa e piede dell'arco non conservati | 10,5 | epoca augustea |
| **88** | 4 | A-14393 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare che reca decorazione mal conservata. La testa dell'arco presenta tre noduli e una costolatura triangolare. Staffa piena terminante a bottone; l'ardiglione e parte della molla non sono conservati | 16,5 | epoca augustea |
| **88** | 5 | A-14393.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare, decorato da puntini incisi su tutta la sua lunghezza; la decorazione è mal conservata. La testa dell'arco presenta quattro noduli. Staffa terminante a bottone; l'ardiglione non è conservato | 16 | epoca augustea |
| **93** | 1 | A-14427 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare che reca una decorazione mal conservata a puntini; la testa dell'arco presenta tre noduli | 13 | epoca augustea |
| **95** | 2 | A-14440.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare che reca una decorazione mal conservata; la testa dell'arco a nastro presenta un nodulo e una costolatura triangolare. Staffa, ardiglione e parte della molla non conservati; grazie alla forma della testa dell'arco è riconducibile alla forma *Knotenfibel Id* | 10,5 | epoca augustea |
| **95** | 3 | A-14440.(2) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare, che reca una decorazione mal conservata; la testa dell'arco presenta un nodulo e una costolatura triangolare. Staffa, parte dell'ardiglione e della molla non conservati; in cattivo stato di conservazione | 10,5 | epoca augustea |
| **100** | 4 | A-14489 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare, decorato da una linea ondulata su tutta la sua lunghezza. La testa dell'arco presenta due noduli e una costolatura triangolare. Staffa e parte dell'ardiglione non conservati | 15,5 | epoca augustea |
| **102** | 8 | A-14519.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare, decorato da una linea ondulata su tutta la sua lunghezza; la testa dell'arco presenta due noduli e una costolatura triangolare. Staffa e parte dell'ardiglione non conservati | 13,8 | epoca augustea |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **116** | 2 | A-14629 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare decorato da una linea su tutta la sua lunghezza; la testa dell'arco appiattita presenta un nodulo e una costolatura triangolare. Staffa terminante a bottone e parte dell'ardiglione non conservati; grazie alla forma della testa dell'arco è riconducibile al tipo *Knotenfibel Id* | 19,5 | epoca augustea |
| **116** | 3 | A-14629.(1) | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare decorato da una linea in rilievo su tutta la sua lunghezza; la testa dell'arco appiattita presenta un nodulo e una costolatura triangolare. Staffa terminante a bottone e parte dell'ardiglione non conservati; grazie alla forma della testa dell'arco è riconducibile al tipo *Knotenfibel Id* | 19,5 | epoca augustea |
| **123** | 1, n. i. | BML 1935 10-16 97 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie ad una foto; conservata al BML | circa 10 | epoca augustea |
| **123** | 3, n. i. | BML 1935 10-16 99 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie ad una foto;conservata al BML | circa 14 | epoca augustea |
| **225** | 3, n. i. | 002884 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa gentilmente a disposizione dal MAH. Conservata al MAH | circa 6 | epoca augustea |
| **327** | 2, n. i. | O.3166 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa gentilmente a disposizione dal RGZM; conservata al RGZM | – | epoca augustea |
| **327** | 3, n. i. | O.3167 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa gentilmente a disposizione dal RGZM; conservata al RGZM | – | epoca augustea |
| **394** | 2 | A-15760 | 1 | bronzo | – | – | arco a sezione semicircolare decorato da una linea mal conservata su tutta la sua lunghezza; la testa dell'arco, a nastro, presenta un nodulo e una costolatura triangolare. Staffa terminante a bottone; parte della molla e parte dell'ardiglione non conservati; grazie alla forma della testa dell'arco è riconducibile al tipo *Knotenfibel Id* | 19,5 | epoca augustea |
| **421** | 1 | A-15859 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare, decorato da puntini incisi; su tutta la sua lunghezza la decorazione è mal conservata. La testa dell'arco presenta tre noduli e una costolatura triangolare. Staffa lavorata a giorno in parte non conservata; ardiglione in parte non conservato | 14,5 | epoca augustea |
| **421** | 2 | A-15859.(1) | 1 | bronzo | 1 | esterna | fibula con una molla; arco a sezione triangolare decorato da una una linea ondulata; su tutta la sua lunghezza la decorazione è mal conservata. La testa dell'arco presenta tre noduli e una costolatura triangolare. Staffa lavorata a giorno in parte non conservata; ardiglione in parte non conservato | 17 | epoca augustea |
| **472b** | 2, n. i. | O.3197 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa gentilmente a disposizione dal RGZM; conservata al RGZM | – | epoca augustea |
| **Fibule a noduli di tipo Giubiasco 1** | | | | | | | | | |
| **73** | 5 | A-14219 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione triangolare; due noduli sulla testa dell'arco; staffa piena terminante a bottone; ardiglione non conservato | 15,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **85** | 1, n. i. | A-14365 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli sulla testa dell'arco; staffa non conservata | 6,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **85** | 2, n. i. | A-14365.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli sulla testa dell'arco; staffa non conservata | 6,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **85** | 3, n. i. | A-14365.(2) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli sulla testa dell'arco; staffa non conservata | 10 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **91** | 1, vol. 3 | A-14411 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; costolatura appena accentuate sulla testa dell'arco; arco in parte non conservato; staffa e ardiglione non conservati | 12 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **92** | 2, n. i. | A-14414.(1) | ? | bronzo | 2x1 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; due noduli sulla sulla testa dell'arco; arco in parte non conservato; staffa e ardiglione non conservati | 6,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **92** | 3, n. i. | A-14414.(2) | ? | bronzo | 2x1 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; due noduli sulla sulla testa dell'arco; arco in parte non conservato; staffa e ardiglione non conservati | 7 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **92** | 4, n. i. | A-14414.(3) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; due noduli sulla sulla testa dell'arco; arco in parte non conservato; staffa e ardiglione non conservati | 3 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **93** | 2 | A-14427.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | frammento di arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli sulla testa dell'arco | 9,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **95** | 1 | A-14440 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | frammento di ferro nella molla; fibula frammentaria e in cattivo stato di conservazione | 8,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **95** | 4 | A-14440.(3) | ? | bronzo | 2x1 | esterna | arco a sezione triangolare; tre noduli sulla testa dell'arco; parte dell'arco, staffa e ardiglione non conservati | 9 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **100** | 5 | A-14489.(1) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli appena accentuati sulla testa dell'arco; staffa piena terminante a bottone | 16,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **100** | 6 | A-14489.(2) | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli appena accennati sulla testa dell'arco; staffa piena terminante a bottone; ardiglione in parte non conservato | 16,5 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **102** | 7 | A-14519 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; costolature appena accennate sulla testa dell'arco e rilievo di forma triangolare; staffa e ardiglione in parte non conservati | 14,8 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **105** | 2 | A-14545 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli appena accennati sulla testa dell'arco. Staffa piena terminante a bottone. Ardiglione in parte non conservato | 17 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **105** | 4a | A-14547 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | frammento di arco a sezione circolare; tre noduli sulla testa dell'arco | 7 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **105** | 4b | A-14547 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | frammento di arco a sezione circolare; tre noduli sulla testa dell'arco | 11 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **225** | 2, n. i. | 002882 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa gentilmente a disposizione dal MAH | – | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **225** | 3, n. i. | 002883 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa gentilmente a disposizione dal MAH | – | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **225** | 6 | 002888 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | fibula identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa gentilmente a disposizione dal MAH | – | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **322** | 2, n. i. | A-17115 | ? | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli sulla testa dell'arco; piede e parte dell'arco non conservati | 7 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **391** | 2 | A-17159 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | frammento di molla e di arco a sezione circolare con tre noduli sulla testa dell'arco | 6,4 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **391** | 3 | A-17159.2 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli sulla testa dell'arco. Staffa piena terminante a bottone | 14 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **416** | 2 | A-14842 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; tre noduli appena accennati sulla testa dell'arco; staffa non conservata | 15,6 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |
| **Fibule a noduli di tipo Giubiasco 2** | | | | | | | | | |
| **106** | 1 | A-14557 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare con una decorazione ondulata; costolature appena accentuate sulla testa dell'arco e rilievo di forma triangolare; staffa piena | 14 | epoca augustea-prima metà del del I secolo d.C. |
| **106** | 2 | A-14557.1 | 1 | bronzo | – | – | arco a sezione semicircolare senza decorazione; costolature appena accennate sulla testa dell'arco e rilievo di forma triangolare; molla, staffa e ardiglione in parte non conservati | 13,8 | epoca augustea-prima metà del del I secolo d.C. |
| **152** | 2 | A-14943 | 1 | bronzo | 2x2 | esterna | arco a sezione semicircolare senza decorazione; costolature appena accennate sulla testa dell'arco e rilievo di forma triangolare; molla, staffa e ardiglione in parte non conservati | 13 | epoca augustea-prima metà del del I secolo d.C. |
| **Fibule a noduli di tipo Giubiasco indeterminato** | | | | | | | | | |
| **322** | 3, n. i. | A-17115.(1) | ? | bronzo | – | – | frammento di molla | 3 | epoca augustea-prima metà del del I secolo d.C. |
| **322** | 4, n. i. | A-17115.(2) | ? | bronzo | – | – | frammento di molla e di ardiglione | 2 | epoca augustea-prima metà del I secolo d.C. |

## Catalogo 41. Fibule di tipo Mesocco (cap. 4.1.2.14)

| T. | N. cat. | App. | Inv. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. cons. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **18** | 5 | ? | A-13962 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da due noduli dalla parte piatta, La parte piatta dell'arco è decorata da una punzonatura costituita da una serie di cerchielli. Staffa piena terminante a bottone | 18,2 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **66** | 6 | ? | A-14158 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da quattro costolature dalla parte piatta, la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso; staffa traforata | 12,3 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **74** | 6 | ? | A-14224 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da un nodulo, staffa piena terminante a bottone; nella molla è presente un frammento di ferro e dei resti di tessuto | 18,5 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **74** | 7 | ? | A-14224.(1) | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da due costolature dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da una punzonatura costituita da una serie di cerchielli. Staffa piena terminante a bottone; nella molla è presente un frammento di ferro | 18,5 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **87** | 1, vol. 3 | ? | A-14381 | bronzo | 2x2 | esterna | asticciola di bronzo della molla unita alla corda; testa dell'arco a sezione circolare separata da tre noduli dalla parte piatta; la parte piatta è decorata da tre serie di motivi ad «S» incisi; staffa traforata terminante a bottone; parte dell'arco non conservato | ca. 17 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **92** | 10, n. i. | ? | A-14416 | bronzo | 2x2 | esterna | frammento di arco separato da quattro costolature dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» incise | 6 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **95** | 7 | ? | A-14442 | bronzo | – | – | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre costolature dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso; molla, staffa e parte dell'arco non conservati | 11 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **101** | 6 | ? | A-14499 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre leggere costolature dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso; staffa traforata | 12 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **101** | 5 | ? | A-14498 | bronzo | 0 | – | testa dell'arco a sezione circolare, separato da leggere costolature dalla parte piatta; la parte piatta è decorata con un motivo ondulato; staffa piena terminante a bottone; senza molla | 15,5 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **107** | 3 | 1 | A-14565 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da due noduli dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da una punzonatura costituita da una serie di cerchielli. Staffa piena terminante a bottone | 20 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **107** | 4 | 1 | A-14565.(1) | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da due noduli dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da una punzonatura costituita da una serie di cerchielli. Staffa piena terminante a bottone | 20,4 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **350** | 1 | 0 | A-17132 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre leggere costolature dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso. Frammentaria | 3,5 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **360** | 1 | ? | A-15685 | bronzo | – | – | arco con costolature; la parte piatta è decorata da un motivo a «S» inciso; arco conservato solo in parte | – | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **362** | 2 | 1 | A-15688 | ferro | 2x2 | esterna | fibula in cattivo stato di conservazione | 20,1 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **362** | 3 | 1 | A-15688.(1) | ferro | 2x2 | esterna | fibula in cattivo stato di conservazione | 20,1 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **391** | 4 | 1 | A-17159.(1) | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre leggere costolature dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso | 17,2 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **434** | 3 | ? | A-15942 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre noduli dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da tre linee incise a zig-zag; staffa piena terminante a bottone; parte dell'arco non conservato | 19,1 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **434** | 4 | ? | A-15942.(1) | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre noduli dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da tre linee incise a zig-zag; staffa e parte dell'arco non conservati | 14 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **439** | 1, n. i. | 1 | 002877 | bronzo | – | – | fibula con arco piatto munito di due noduli verso la molla; identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa a disposizione dal MAH | – | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **439** | 2, n. i. | 1 | 002878 | bronzo | – | – | fibula con arco piatto munito di due noduli verso la molla; identificata grazie al libro d'inventario e ad una foto messa disposizione dal MAH | – | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **440** | 1 | 1 | A-15954 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre piccoli noduli dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso | 19 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **440** | 2 | 1 | A-15954.(1) | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da tre piccoli noduli dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso; staffa terminante a bottone | 19 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |
| **491** | 1 | 1 | A-16751 | bronzo | 2x2 | esterna | testa dell'arco a sezione circolare, separata da un nodulo dalla parte piatta; la parte piatta dell'arco è decorata da un motivo a «S» inciso; staffa terminante a bottone | 10 | epoca augustea-II secolo d.C., con attardamenti fino al III secolo d.C. |

## Catalogo 42. Fibule di tipo Ettlinger 12; Riha 2.12 (cap. 4.1.2.15)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. cons. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **328** | 2 | A-15602 | 1 | bronzo | 2x4 | esterna | arco profilato; staffa lavorata a giorno in parte non conservata; ardiglione in parte non conservato | 7,5 | epoca tiberio-neroniana |

## Catalogo 43. Fibule di tipo Ettlinger 13; Riha 2.9 variante 2 in bronzo (cap. 4.1.2.16)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. cons. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **92** | 5, n. i. | A-144414.(4) | ? | bronzo | 2x3 | esterna | fibula ad arco profilato; nodulo in prossimità della testa; staffa e ardiglione non conservati | 2 | epoca claudio-neroniana-epoca flavia |
| **107** | 2 | A-14566 | 1 | bronzo | 2x3 | esterna | arco profilato; nodulo in prossimità della testa; staffa traforata; ardiglione non conservato | 5,6 | epoca claudio-neroniana-epoca flavia |

## Catalogue 44. Fibules de type Alésia (chap. 4.1.3.1)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | |
| **80** | 12, n. i. | A-14334.(1) | ? | bronze | arc large orné d'un motif végétal stylisé de rameaux en relief ; pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 3 | deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. |
| **125** | 4 | A-14693 | 1 | bronze | arc large cassé, décoré de lignes horizontales, de cercles pointés et muni de deux protubérances; traces d'argent visibles au sommet de l'arc; pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 2 | deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. |
| **433** | 4 | A-15931 | 1 | bronze | charnière munie de deux protubérances à ses extrémités; arc large cassé, décoré de deux incisions en diagonale; pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 2 | deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. |
| **434** | 2 | A-15943 | 1 | bronze | arc étroit cassé muni de deux protubérances et d'une sorte de poignée au sommet; pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 3 | deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. |
| **438** | 3 | A-15948 | 0 | fer | charnière et ardillon perdus; arc large; pied muni d'un bouton | cons. 7 | deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. |

## Catalogo 45. Fibule di tipo Ettlinger 29; 30; 31 (cap. 4.1.3.2)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Tipo | Mat. | Descrizione | L. cons. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fibula a cerniera di tipo Ettlinger 29; Riha 5.2** | | | | | | | | |
| **80** | 11, n. i. | A-14334 | ? | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 4 | bronzo | arco semicircolare, decorato da una linea centrale; il piede è unito all'arco mediante un rivetto in bronzo. Piede terminante a bottone | 6,3 | epoca augustea-tiberiana-metà del del I secolo, con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **86** | 6 | A-14373 | ? | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 2 | bronzo | arco semicircolare, con due costolature laterali decorate da brevi linee incise che racchiudono una linea ondulata; testa dell'arco ornata da due cerchielli; piede terminante a bottone; ardiglione in frammenti | 6,5 | epoca augustea-tiberiana-metà del I secolo, con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **92** | 9, n. i. | A-14417.(1) | ? | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | bronzo | arco semicircolare, con costolatura centrale decorato da un motivo ondulato. Piede non conservato | 4 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **92** | 8, n. i | A-14417 | ? | Ettlinger 29; Riha 5.2, variante 4 | bronzo | arco semicircolare a sezione semicircolare; decorato da tre costolature centrali; piede non conservato | 5 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **93** | 3 | A-14428 | ? | Ettlinger 29; Riha 5.2, variante 2 | bronzo | arco a sezione semicircolare, con costolatura centrale decorata da brevi linee incise; piede e staffa non conservate; testa decorata da due cerchielli | 3,2 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **106** | 3 | A-14559 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 2 | bronzo | arco a sezione semicircolare, con costolatura centrale decorata da puntini; piede terminante a bottone; ardiglione non conservato | 5,3 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **136** | 1, n. i. | A-17000 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | bronzo | arco a sezione semicircolare, con costolatura centrale decorata da brevi linee incise; staffa terminante a bottone | 4,3 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **145** | 3 | A-14915 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2, variante 2 | bronzo | arco semicircolare decorato da due costolature con con brevi linee incise; piede terminante a bottone; staffa e ardiglione in parte non conservati | 5,5 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **151** | 2 | A-14935 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | bronzo | arco a sezione semicircolare, con costolatura centrale decorata da brevi linee incise; piede non conservato | 3,5 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **225** | 7, n. i. | 002889 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2, variante 2 | bronzo | arco a sezione semicircolare, con costolatura centrale decorata da brevi linee incise; fibula identificata grazie al libro d'inventario e una foto messa gentilmente a disposizione dal MAH; conservata al MAH di Ginevra | – | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **379** | 7 | A-15735 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 2 | ferro | arco semicircolare, staffa e parte dell'ardiglione non conservati; molto corrosa | 4 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **475** | 2 | A-16716 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | bronzo | testa e parte dell'arco conservati; l'arco è decorato da una linea mediana costolata | 1,8 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **489** | 2 | A-16744 | 1 | Ettlinger 29, Riha 5.2 variante 4 | bronzo | arco semicircolare a sezione semicircolare, decorato sui lati da linee incise; ardiglione e staffa non conservata | 5,6 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **527** | 1 | A-16871 | 1 | Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | bronzo | arco a sezione semicircolare, decorato da una linea mediana ornata da «perle»; piede non conservato | 5,2 | epoca augusteo-tiberiana-metà del I secolo d.C., con attardamenti fino a fine I secolo d.C. |
| **Fibula a cerniera di tipo Ettlinger 30; Riha 5.4** | | | | | | | | |
| **100** | 7 | A-14490 | ? | Ettlinger 30; Riha 5.4 | bronzo | arco formato da tre segmenti longitudinali uniti da quattro elementi trasversali; staffa piena; piede terminante a bottone; ardiglione in parte non conservato | 4,7 | epoca augusteo-tiberiana-fine del I secolo d.C. |
| **423** | 4 | A-15875 | 1 | Ettlinger 30; Riha 5.4 | bronzo | arco formato da tre segmenti longitudinali uniti da tre elementi trasversali; il segmento mediano è decorato da un motivo ondulato; staffa piena; piede terminante a bottone; ardiglione e staffa in parte non conservati | 6,5 | epoca augusteo-tiberiana-fine del I secolo d.C. |
| **423** | 5 | A-15875. (1) | 1 | Ettlinger 30; Riha 5.4 | bronzo | arco formato da tre segmenti longitudinali uniti da tre elementi trasversali terminanti a bottone; piede e ardiglione non conservati | 4 | epoca augusteo-tiberiana-fine del I secolo d.C. |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Fibula a cerniera di tipo Ettlinger 31; Riha 5.12** | | | | | | | | |
| **124** | 4 | A-14682 | 1 | Ettlinger 31; Riha 5.12 | bronzo | arco a sezione piatta; piede e staffa non conservati | 4 | epoca augusteo-inizio del II secolo d.C. |
| **362** | 1 | A-15689 | 1 | Ettlinger 31; Riha 5.12 | bronzo | arco piatto decorato da costolature; frammentaria | 2,5 | epoca augusteo-inizio del II secolo d.C. |
| **406** | 4 | A-15791 | 1 | Ettlinger 31; Riha 5.12 | bronzo/ stagno | arco decorato da una costolatura centrale decorata da brevi linee incise; piede e ardiglione non conservati | 2,8 | epoca augusteo-inizio del II secolo d.C. |

## Catalogo 46. Fibule di tipo Ettlinger 39 Riha 7.2; Fibule a disco in bronzo (cap. 4.1.3.3)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. cons. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **70** | 6 | A-14185 | ? | bronzo | – | – | fibula a disco rotonda caratterizzata da profilo piatto e da una decorazione a cerchi concentrici | 4 | epoca claudia-seconda metà del I secolo d.C. |
| **70** | 7 | A-14185.(1) | ? | bronzo | – | – | fibula a disco rotonda caratterizzata da profilo piatto e da una decorazione a cerchi concentrici | 4 | epoca claudia-seconda metà del I secolo d.C. |

## Catalogo 47. Fibule di tipo Ettlinger 42; Riha 7.4; Fibula a disco cruciforme in bronzo (cap. 4.1.3.4)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Spire | Corda | Descrizione | L. cons. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **70** | 8 | A-14186 | ? | bronzo | – | – | fibula a disco cruciforme decorata al centro da cerchi concentrici | 3,6 | I secolo d.C. |

## Catalogue 48. Fibules de type indéterminé (chap. 4.1.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Type | Mat. | Spires | Corde | Description | L. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | | |
| **73** | 1 | A-14213 | ? | indét. | bronze | 2x2 | interne | arc semi-circulaire plat décoré de deux lignes de points; porte-ardillon plein; ardillon cassé | 10,5 | – |
| **79** | 6 | A-14321 | ? | schéma La Tène moyenne? | fer | 2x2 | externe | pied et porte-ardillon perdus; ardillon cassé | cons. 5,8 | – |
| **79** | 8 | A-14321.(2) | ? | schéma La Tène moyenne? | fer | 2x2 | externe | pied, porte-ardillon et ardillon perdus | cons. 6 | – |
| **98** | 5, n. i. | A-14475.(1) | ? | indét. | fer | – | interne | ressort de fibule à arc large muni d'une bague en bronze | cons. 5 | – |
| **137** | 1, n. i. | A-17002 | 1 | indét. | fer | – | – | fragment de pied de fibule avec traces de bronze | cons. 7 | – |
| **208** | 1, n. i. | A-17069 | ? | indét. | fer | 2x2 | externe | ressort de fibule, peut-être filiforme | cons. 4 | – |
| **208** | 2, n. i. | A-17069.(1) | ? | indét. | fer | 2x2 | externe | ressort de fibule, peut-être filiforme | cons. 3 | – |
| **225** | 5, n. i. | MAH 002887 | 1 | indét. | bronze | 2x2 | interne | fragment d'arc de fibule avec une partie du ressort, peut-être de type Gorica II | cons. 6,5 | – |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **322** | 1, n. i. | A-17115 | 1 | indét. | argent | – | – | fragment d'arc de fibule, probablement de type Almgren 65 | cons. 1 | – |
| **327** | 4, n. i. | RGZM O.3168 | 1 | indét. | bronze | 2x2? | – | arc et ressort partiellement conservés; il pourrait s'agir d'une *Knotenfibel I* de petite dimension | – | – |
| **341** | 2 | A-17126 | 1 | indét. | fer | 2x2 | externe | ressort de fibule et fragment d'arc | cons. 5 | – |
| **361** | 2 | A-17142 | 1 | indét. | fer | – | – | fragment d'arc et d'ardillon | cons. 7 | – |
| **368** | 1, n. i. | A.17148 | 1 | indét. | fer | – | – | fragments de ressort et d'arc de fibule | cons. 6,5 | – |
| **368** | 2, n. i. | A-17148.(1) | 1 | indét. | fer | – | – | fragments de ressort et d'arc de fibule | cons. 6,5 | – |
| **383** | 3, n. i. | A-15743 | 1 | schéma La Tène finale, indét. | fer | – | – | probablement fibule à pied lié, pied cassé, ressort, ardillon et porte-ardillon manquants | cons. 5,5 | LT D |
| **410** | 2 | A-17171.(1) | 1 | indét. | fer | – | – | spirales avec fragment d'arc | cons. 5,5 | – |
| **413** | 4 | A-15831 | 1 | ressort en arbalète, indét. | fer | ? | externe | la fibule a disparu, la photo indique un long ressort | cons. 7 | fin LT C2-début LT D1 |
| **438** | 4 | A-15949 | ? | indét. | fer | cons. 2x3 | externe | ressort de fibule partiellement conservé | cons. 3 | – |
| **438** | 5 | A-15949.(1) | ? | ressort en arbalète, indét. | fer | 2x6 | externe | seule la tête est conservée. Restes de tissu sur les spires. | cons. 3 | fin LT C2-début LT D1 |
| **444** | 9 | A-15979 | 1 | ressort en arbalète, indét. | fer | 2x6? | externe | seule la tête est conservée. Restes de tissu sur les spires | cons. 2 | fin LT C2-début LT D1 |
| **449** | 1, n. i. | A-17184 | 1 | indét. | fer | – | – | ressort de fibule partiellement conservé | cons. 3,5 | – |
| **456** | 1, n. i. | A-17185 | 1 | indét. | fer | – | – | fibule? | – | – |
| **458** | 2 | A-17186 | 1 | indét. | fer | – | – | pied de fibule avec porte-ardillon | cons. 4 | – |
| **477** | 3 | A-16721 | 1 | ressort en arbalète, indét. | fer | 4 et 5 | externe | ardillon cassé, arc, pied, porte-ardillon manquant | cons. 4 | fin LT C2-début LT D1 |

## Catalogo 49. Gli anelli di tradizione lateniana (cap. 4.5.1)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | Dm. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Anelli di tipo 2** | | | | | | | |
| **23** | 10 | A-13994 | ? | argento | sezione piano-convessa | 2 | – |
| **424** | 7 | A-15886 | ? | argento | filo massiccio a semplice vera, con verga a sezione piano-convessa; tracce di fogliame dorato | 2,3 | – |
| **424** | 8 | A-15886.(1) | ? | argento | sezione a piano convessa; tracce di fogliame dorato | 2,3 | – |
| **Anelli di tipo 3** | | | | | | | |
| **16** | 8 | A-13950 | ? | argento | in filo massiccio avvolto in tre spire; sezione circolare | 1,8 | LT C-epoca augustea |
| **89** | 6 | A-14396 | ? | argento | in filo massiccio avvolto in sei spire | 2,3 | LT C-epoca augustea |
| **92** | 15, n. i. | A-14419 | ? | bronzo | in filo avvolto in quattro spire | 2 | LT C-epoca augustea |
| **93** | 8 | A-14431 | ? | bronzo | in filo avvolto in due spire | 2 | LT C-epoca augustea |
| **93** | 9 | A-14431.(1) | ? | bronzo | in filo avvolto in quattro spire | 1,8 | LT C-epoca augustea |
| **95** | 10 | A-14444 | ? | bronzo | in filo avvolto in tre spire | 2 | LT C-epoca augustea |
| **100** | 9 | A-14488 | ? | argento | in filo avvolto in cinque spire; sezione circolare; decorazione a tratti paralleli incisi alle estremità | 2 | LT C-epoca augustea |
| **101** | 9 | A-14501 | ? | argento | in filo massiccio avvolto a otto spire; sezione circolare | 2,3 | LT C-epoca augustea |
| **135** | 4 | A-16999 | 1 | bronzo | in filo avvolto a spirale (due avvolgimenti conservati) | 2 | LT C-epoca augustea |
| **411** | 5 | A-15813 | ? | argento | in filo d'argento massiccio avvolto a tre spire; sezione circolare | 2,1 | LT C-epoca augustea |
| **412** | 11 | A-15819 | 1 | argento | in filo avvolto in tre spire; sezione circolare | 2 | LT C-epoca augustea |

## Catalogue 50. Bagues à intaille (chap. 4.2.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | Dm. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bagues à intaille de type Guiraud 1b** | | | | | | | |
| **383** | 4 | A-15744 | 1 | fer | bague en fer; intaille manquante | 2 | 2e moitié du Ier s. av. J.-C. |
| **423** | 6 | A-15876 | 1 | argent et cornaline | bague en argent; intaille ovale et plate en cornaline rouge orangé | 2,2 | 2e moitié du Ier s. av. J.-C. |
| **442** | 10 | A-15965 | 1 | fer et pâte de verre | bague en fer; intaille ovale et convexe en pâte de verre jaune | 1,8 | 1re moitié du Ier s. av. J.-C.-2e moitié du Ier s. ap. J.-C. |
| **Bagues à intaille de type Guiraud 2a** | | | | | | | |
| **432** | 3 | A-15921 | ? | fer | bague en fer; intaille partiellement conservée | 2,2 | Ier s. ap. J.-C.-1re moitié du IIIe s. ap. J.-C. |
| **475** | 3 | A-16717 | 1 | fer et pâte de verre | bague en fer; intaille ovale et plate en pâte de verre beige jaune | env. 2 | Ier s. ap. J.-C.-1re moitié du IIIe s. ap. J.-C. |
| **526** | 3 | A-16864 | 1 | fer et pâte de verre | bague en fer; intaille ronde et plate en pâte de verre brun jaune | 2,3 | Ier s. ap. J.-C.-1re moitié du IIIe s. ap. J.-C. |
| **Bagues à intaille de type Guiraud 2c** | | | | | | | |
| **105** | 9 | A-14549 | ? | fer et pâte de verre | bague en fer; intaille ronde et plate en pâte de verre bleu clair, nicolo? | 2 | Ier s. ap. J.-C.-1re moitié du IIIe s. ap. J.-C. |
| **488** | 1 | A-16741 | 1 | fer | bague en fer; intaille manquante | 2,4 | Ier s. ap. J.-C.-1re moitié du IIIe s. ap. J.-C. |

## Catalogo 51. Bracciali in argento, in bronzo e in ferro (cap. 4.3.1)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | Dm. | Sezione | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bracciali di tipo 1** | | | | | | | | |
| **88** | 6 | A-14389 | ? | argento | in filo massiccio a sezione rettangolare | 9.3 | 0,5 | – |
| **88** | 7 | A-14389.(1) | ? | argento | a sezione sub-rettangolare con estremità arrotondate | 9.5 | 0,5 | – |
| **105** | 8 | A-14548 | 1 | bronzo | in filo a sezione circolare; frammentario | 5 | 0,4 | – |
| **356** | 4 | A-15680 | 1 | argento | in filo a sezione circolare; frammentario | 8.4 | 0,3 | – |
| **421** | 3 | A-15860 | 1 | bronzo | in filo a sezione circolare; frammentario | 7 | 0,5 | – |
| **424** | 3 | A-15883 | 1 | argento | in filo a sezione circolare; in corrispondenza delle due estremità, tracce di saldatura | 6 | 0,3 | – |
| **441** | 4 | A-15957 | 1 | bronzo | in filo a sezione circolare; frammentario | 7 | 0,4 | – |
| **Bracciali di tipo 2** | | | | | | | | |
| **17** | 2 | A-13961 | ? | argento | in filo a sezione circolare | 4,8 | 0,3 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **70** | 9 | A-14192 | ? | argento | in verga a sezione circolare | 7,5 | 0,7 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **73** | 6 | A-14215 | ? | argento | in verga a sezione circolare; sul lato interno graffito *triu*? | 9 | 0,7 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **85** | 8, n. i. | A-14367 | ? | bronzo | in verga a sezione circolare | 7,5 | 0,6 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **87** | 2, vol. 3 | A-14382 | ? | argento | in verga a sezione circolare | 7,8 | 0,7 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **88** | 9 | A-14394 | ? | bronzo | a sezione circolare; frammentario | 8 | 0,6 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **93** | 6 | A-14430 | ? | argento | in filo a sezione circolare | 6,5 | 0,3 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **95** | 9 | A-14447 | ? | bronzo | a sezione circolare; frammentario | 6,5 | 0,5 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **106** | 5 | A-14558 | 1 | bronzo | in filo a sezione circolare | 7 | 0,4 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **124** | 8 | A-14675 | 1 | bronzo | in filo a sezione circolare | 7 | 0,5 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **424** | 6 | A-15882 | 1 | bronzo | in filo a sezione circolare | 7 | 0,5 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. |
| **Bracciali di tipo 3** | | | | | | | | |
| **16** | 5 | A-13952 | ? | bronzo | in filo a sezione circolare , avvolto a spirale (tre giri); le estremità sono decorate da tratti paralleli ad incisione | 5,7 | 0,4 | LT C-LT D |
| **90** | 5 | A-14406 | ? | argento | in filo a sezione circolare, avvolto a spirale (quattro giri); le estremità sono decorate da linee e punti realizzati al punzone | 8 | 0,3 | LT C-LT D |
| **128** | 5 | A-14706 | 0 | bronzo | bracciale a due spire a sezione piano-convessa | 5 | 0,4 | LT C-LT D |
| **365** | 4 | A-15695 | 1 | bronzo | bracciale a tre spire; in corrispondenza dei capi, decorazione a tratti paralleli incisi | 7,8 | 0,4 | LT C-LT D |
| **434** | 5 | A-15939 | 1 | bronzo | bracciale a tre spire; in corrispondenza dei capi, decorazione a tratti paralleli incisi | 7,8 | 0,4 | LT C-LT D |
| **442** | 5 | A-15963 | 1 | bronzo | bracciale a tre spire, a sezione a piano-convessa | 5,5 | 0,4 | LT C-LT D |
| **464** | 4 | A-16037 | 1 | bronzo | bracciale a tre spire, a sezione circolare; in corrispodenza dei capi, decorazione a tratti paralleli incisi | 8 | 0,4 | LT C-LT D |
| **Bracciali di tipo 4** | | | | | | | | |
| **19** | 3, vol. 3 | A-13974 | ? | argento | in un unico filo, a sezione circolare, assottigliato alle estremità; le estremità assottigliate sono avvolte sul corpo a formare una spirale a tre giri | 6 | 0,4 | II secolo a.C.-I secolo d.C. |
| **54** | 9, vol. 3 | A-14109 | ? | argento | in un unico filo, a sezione circolare, assottigliato alle estremità; le estremità assottigliate sono avvolte sul corpo a formare una spirale a tre giri | 7,5 | 0,5 | II secolo a.C.-I secolo d.C. |
| **86** | 8 | A-14375 | ? | bronzo | in un unico filo, a sezione circolare, assottigliato alle estremità; le estremità assottigliate sono avvolte sul corpo a formare una spirale a tre giri | 5 | 0,3 | II secolo a.C.-I secolo d.C. |
| **Bracciali di tipo 5** | | | | | | | | |
| **72** | 3 | A-14207 | ? | argento | in filo a sezione circolare con estremità ripiegate a cuore e parte centrale a quattro meandri contrapposti | 7 | 0,3 | LT D |
| **73** | 7 | A-14212 | ? | argento | bracciale in filo a sezione circolare con estremità ripiegate a cuore e parte centrale a quattro meandri contrapposti | 6,5 | 0,3 | LT D |
| **88** | 8 | A-14390 | ? | argento | bracciale in filo a sezione circolare con estremità ripiegate a cuore e parte centrale a tre meandri contrapposti | 7 | 0,4 | LT D |
| **90** | 4 | A-14405 | ? | argento | bracciale in filo a sezione circolare con estremità ripiegate a cuore e parte centrale a tre meandri contrapposti | 6,5 | 0,4 | LT D |
| **424** | 5 | A-15885 | 1 | argento | bracciale in filo a sezione circolare con estremità ripiegate a cuore e parte centrale a sei meandri contrapposti; in corrispondenza dell'appendice cuoriforme, sono ancora visibili le tracce di saldatura | 7 | 0,3 | LT D |
| **Bracciali di tipo 6** | | | | | | | | |
| **70** | 10 | A-14193 | ? | argento | bracciale a capi aperti desinenti ad otto, formato da sei segmenti snodabili di filo a sezione circolare attorto | 6,8 | 0,5 | LT D |
| **89** | 4 | A-14399 | ? | argento | bracciale a capi aperti desinenti ad otto, formato da sei segmenti snodabili di filo a sezione circolare, attorto | 5,8 | 0,5 | LT D |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **95** | 8 | A-14446 | ? | argento | bracciale a capi aperti desinenti ad otto, formato da sei segmenti snodabili di filo a sezione circolare attorto | 6,2 | 0,4 | LT D |
| **424** | 4 | A-15884 | 1 | argento | bracciale a capi aperti desinenti ad otto, formato da sei segmenti snodabili di filo a sezione circolare; ad un'estremità tracce di saldatura | 6,1 | 0,4 | LT D |
| **Bracciali di tipo indeterminato** | | | | | | | | |
| **32** | 6 | A-14042 | ? | argento | a capi aperti, in verga ovoidale, decorato sul corpo da tratti paralleli | 7.5 | – | – |
| **91** | 3, vol. 3 | A-14410 | ? | argento | filo a sezione circolare; frammentario | – | 0,3 | – |
| **124** | 7 | A-14678 | 0 | argento | filo a sezione circolare; frammentario | – | 0,3 | – |
| **225** | 8 | 002885; 002886 | | bronzo | filo a sezione circolare; due frammenti ricomposti; identificazione sulla base della documentazione fotografica fornita dal MAH | – | – | – |
| **145** | 4 | A-14917 | 1 | ferro | a sezione circolare; frammentario | 5,5 | 0,8 | – |

## Catalogo 52. Bracciali di vetro (cap. 4.3.2)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | Dm. | H. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bracciali di tipo Haevernick 3 a** | | | | | | | | |
| **365** | 5 | A-15696 | 1 | vetro | bracciale di colore porpora con sezione a D | 7,8 | 0,7 | LT D |
| **412** | 10 | A-15824 | 1 | vetro | bracciale di colore porpora con sezione a D | 8 | 0,7 | LT D |
| **Bracciali di tipo Haevernick 7 a** | | | | | | | | |
| **442** | 6 | A-15964 | 1 | vetro | bracciale di colore porpora con cinque costolature simmetricamente digradanti | 8,5 | 2 | LT C2-LT D |
| **470** | 4, vol. 3 | A-16006 | 1 | vetro | bracciale di colore porpora con cinque costolature simmetricamente digradanti | 8 | 2 | LT C2-LT D |

## Catalogo 53. Orecchini in argento (cap. 4.4)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | L. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | |
| **100** | 8 | A-14487 | ? | argento | orecchino costituito da un filo sul quale sono infilate quattro perline in lamina. Gancio mancante | 3,3 | I-III secolo d.C. |
| **105** | 5 | A-14550 | ? | argento | orecchino costituito da un filo sul quale sono infilate quattro perline in lamina. Gancio mancante | 3,6 | I-III secolo d.C. |

## Catalogo 54. Perle in ambra e in vetro (cap. 4.5)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | Dm. | l. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Perle d'ambra** | | | | | | | | |
| **Gruppo A** | | | | | | | | |
| **152** | 5d | A-14945 | 1 | ambra | perla di forma piramidale | 1,6 | 0,8 | – |
| **327** | 5, n. i | O.3171 | 1 | ambra | perla di forma piramidale; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **Gruppo B** | | | | | | | | |
| **116** | 4 | A-14630 | 1 | ambra | perla di forma cilindrica | 2 | 1,2 | – |
| **152** | 5a | A-14945 | 1 | ambra | perla di forma cilindrica | 2,5 | 1,2 | – |
| **152** | 5c | A-14945 | 1 | ambra | perla di forma cilindrica | 1,5 | 0,8 | – |
| **327** | 5, n. i | O.3171 | 1 | ambra | tre perle di forma cilindrica; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **418** | 4a | A-15851 | 1 | ambra | perla di forma cilindrica | 1,5 | 1,1 | – |
| **424** | 10a | A-15888 | 1 | ambra | perla di forma cilindrica | 0,9 | 0,9 | – |
| **225** | 9, n. i. | 002890 | ? | ambra | tre perle di forma cilindrica; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **Gruppo C** | | | | | | | | |
| **327** | 5, n. i | O.3171 | 1 | ambra | perla di forma globulare; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **412** | 5 | A-15820 | 1 | ambra | perla di forma globulare | 3 | 2 | – |
| **418** | 4b | A-15851 | 1 | ambra | perla di forma globulare | 1,5 | 0,7 | – |
| **472A** | 3a | A-16082 | ? | ambra | perla di forma globulare | 0,8 | 0,8 | – |
| **472A** | 3b | A-16082 | ? | ambra | perla di forma globulare | 1,1 | 0,8 | – |
| **Gruppo D** | | | | | | | | |
| **105** | 6 | A-14543 | ? | ambra | perla di forma lenticolare | 3,4 | 0,6 | – |
| **105** | 7 | A-14543.(1) | ? | ambra | perla di forma lenticolare | 3,5 | 0,9 | – |
| **152** | 5b | A-14945 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 2,3 | 0,8 | – |
| **327** | 5, n. i | O.3171 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **412** | 6 | A-15825.(1) | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 1 | 0,5 | – |
| **424** | 10b | A-15888 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 1,2 | 0,4 | – |
| **424** | 10c | A-15888 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 2,4 | 0,6 | – |
| **424** | 10d | A-15888 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 2,6 | 0,7 | – |
| **424** | 10e | A-15888 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 1,2 | 0,4 | – |
| **424** | 10f | A-15888 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 1 | 0,4 | – |
| **424** | 10g | A-15888 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 1 | 0,4 | – |
| **464** | 3 | A-16038 | 1 | ambra | perla di forma lenticolare | 1,8 | 0,4 | – |
| **Perla/Pendaglio d'ambra** | | | | | | | | |
| **472A** | 4 | A-16082.(1) | ? | ambra | pendaglio di forma piramidale con foro a sezione quadrangolare | 2,5 | 1,5 | – |
| **Indeterminati** | | | | | | | | |
| **412** | 6, n. i. | A-15825.(1) | 1 | ambra | perle; frammenti non ricomponibili | – | – | – |
| **Perle di vetro** | | | | | | | | |
| **Gruppo A** | | | | | | | | |
| **395** | 2a | A-15766 | 1 | vetro | perla di forma globulare di colore blu oltremare | 0,6 | 0,6 | – |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **439** | 3, n. i. | 002879 | ? | vetro | due perle di forma globulare in vetro di colore bruno-porpora e sei perle di forma globulare di vetro di colore blu oltremare; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **439** | 4, n. i. | 002880 | ? | vetro | frammenti di perla; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **527** | 2 | A-16874 | 1 | vetro | perla ad anello di colore blu oltremare | 0,8 | 0,3 | – |
| **Gruppo B** | | | | | | | | |
| **412** | 9 | A-15823 | 1 | vetro | *Ringperle* in vetro opaco blu punteggiata di bianco; affine al tipo Gebhard VII D | 3 | 1,2 | LT C1-LT D1 |
| **415** | 5 | A-15838 | 1 | vetro | *Ringperle* in vetro trasparente di colore verde chiaro; affine al tipo Gebhard IV c | 2,3 | 1 | LT D |
| **Gruppo D** | | | | | | | | |
| **123** | 6, n. i. | 1935 10-16 102 | 1 | vetro | perla di forma biconica in vetro di colore blu scuro decorata da linea di colore bianco; identificazione sulla base della documentazione fotografica | – | – | – |
| **Gruppo E** | | | | | | | | |
| **412** | 8 | A-15822 | 1 | vetro | perla di forma cilindrica in pasta di vetro di colore bianco con decorazione a linee di colore blu scuro | 2,8 | 2,6 | – |
| **Gruppo G** | | | | | | | | |
| **395** | 2c | A-15766 | 1 | vetro | perla in vetro di colore blu oltremare con decorazione ad occhi realizzata su fondo bianco e su fondo giallo | 0,8 | 0,7 | – |
| **395** | 2b | A-15766 | 1 | vetro | perla in vetro di colore blu oltremare con decorazione ad occhi realizzata in bianco | 1 | 0,5 | – |
| **395** | 2d | A-15766 | 1 | vetro | perla in vetro di colore blu oltremare con decorazione ad occhi realizzata in bianco | 0,8 | 0,8 | – |
| **395** | 2e | A-15766 | 1 | vetro | perla in vetro di colore blu oltremare con decorazione ad occhi realizzata in bianco | 0,8 | 0,8 | – |
| **Gruppo H** | | | | | | | | |
| **124** | 6 | A-14679 | ? | vetro, argento | otto perle globulari di vetro incolore decorate all'interno da un foglio di argento | 1 | 0,8 | – |
| **320** | 4 | A-15590 | 1 | vetro, argento | due perle globulari di vetro incolore decorate all'interno da un foglio di argento | 0,8 | 0,6 | – |
| **329** | 3 | A-15610 | 1 | vetro, | a = due *Segmentperlen* formate da sei vaghi | 0,5 | 2,6 | – |
| | | | | argento, | *Segmentperle* formata da 5 vaghi | 0,5 | 2 | |
| | | | | oro | b = due *Segmentperlen* formate da 4 vaghi | 0,6 | 1,7 | – |
| | | | | | c = *Segmentperle* formata da 3 vaghi | 0,5 | 1,4 | – |
| | | | | | d = *Segmentperle* formata da 3 vaghi | 0,6 | 1 | – |
| **Gruppo I** | | | | | | | | |
| **316** | 4a | A-15585 | 1 | vetro | perla di forma globulare attraversata da solcature nel senso della lunghezza; vetro di colore blu-verde con una copertura mal conservata | 1,2 | 1 | epoca augustea-III secolo d.C. |
| **316** | 4b | A-15585 | 1 | vetro | perla di forma globulare attraversata da solcature nel senso della lunghezza; vetro di colore blu-verde con una copertura mal conservata | 1,3 | 1 | epoca augustea-III secolo d.C. |
| **316** | 4c | A-15585 | 1 | vetro | perla di forma globulare attraversata da solcature nel senso della lunghezza; vetro di colore blu-verde con una copertura mal conservata | 1,3 | 1 | epoca augustea-III secolo d.C. |
| **316** | 4d | A-15585 | 1 | vetro | perla di forma globulare attraversata da solcature nel senso della lunghezza; vetro di colore blu-verde con una copertura mal conservata | 1,2 | 1 | epoca augustea-III secolo d.C. |
| **428** | 4a | A-15910 | 1 | vetro | perla di forma globulare attraversata da solcature nel senso della lunghezza; vetro di colore blu-verde con una copertura mal conservata | 1,7 | 1,7 | epoca augustea-III secolo d.C. |
| **428** | 4b | A-15910 | 1 | vetro | perla di forma globulare attraversata da solcature nel senso della lunghezza; vetro di colore blu-verde con una copertura mal conservata | 1,3 | 1 | epoca augustea-III secolo d.C. |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Perle di tipo indeterminato** | | | | | | | | |
| **412** | 7 | A-15821 | 1 | vetro | perla a doppio cilindro di colore blu oltremare con decoro a zig-zag e punti di colore giallo impostati in corrispondenza dei diametri massimi | 3,3 | 1,8 | – |

## Catalogo 55. Collane di perle (cap. 4.5)

| T. | Cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **16** | 4 | A-13948 | ? | bronzo | a = anello: Dm. 1,2. b = spira: Dm. 0,6; L. 1,5. c = spira: Dm. 0,6; L. 1,8. d = spira: Dm. 0,5; L. 1,6. e = spira: Dm. 0,5; L. 1,7. f = spira: Dm. 0,5; L. 1,3. g = spira: Dm. 0,3; L. 1,3 | – |
| | | | | ambra | h = perla di forma cilindrica: Dm. 1,2; l 0,5. i = perla di forma cilindrica: Dm. 1,1; l 0,7. j = perla di forma cilindrica: Dm. 1,1; l 0,6. k = perla di forma piramidale: Dm. 1; l. 0,3. l = perla di forma piramidale: Dm. 1,1. l. 0,4. m = perla di forma subrettangolare: Dm. 1,8; l. 3,6. n = perla di forma subrettangolare: Dm. 1,6; l. 2,9 | – |
| | | | | vetro | o = perla di colore nero: Dm. 1,3; l. 0,5. p = perla di colore nero: Dm. 1,1; l. 0,6. q = perla di colore blu-oltremare: Dm. 1,1; l 0,7. r = perla di colore nero: Dm. 0,6; l. 1,1. s = perla di colore nero: Dm. 1; l. 0,5. t = *Augenperle* di colore blu-oltremare con occhio blu su fondo bianco: Dm. 1,1; l. 0,6. u = *Augenperle* di colore blu con occhio bianco: Dm. 1,2; l. 0,5. v = *Augenperle* di colore blu-oltremare con occhio bianco: Dm. 1; l. 0,6. w = *Spiralaugenperlen* a fondo blu-oltremare con occhi realizzati in bianco e motivo a zig-zag in giallo: Dm. 2; l. 1. x = *Augenperle* di colore blu-oltremare: Dm. 0,7; l. 0,9 | – |
| **86** | 7 | A-14376 | ? | bronzo | f = perla: Dm. 1,2; l. 0,7 | |
| | | | | vetro | a = *Augenperle* di colore verde smeraldo, con occhi di colore giallo: Dm. 1; l. 0,9. b = *Augenperle* di colore bruno-porpora, con occhi di colore giallo: Dm. 1,2; l. 0,9. c = *Noppenperle* di colore giallo: Dm. 0,6; l. 0,5. d = perla di colore blu-verde: Dm 0,7; l. 0,5. e = perla di colore blu-grigio: Dm. 1,1; l. 0,7. g = perla di colore blu-oltremare decorata da due filature di colore bianco: Dm. 0,7; l. 1,6. h = perla di colore blu-oltremare decorata da linee di colore bianco: Dm. 1,4; l. 1. i = perla di colore blu decorata da una filatura di colore bianco: Dm. 1; l. 0,7. j = 19 perle globulari incolore decorate all'interno con un foglio di argento: Dm. compreso tra 0,3 e 0,9; l. tra 0,3 e 0,7 | – |
| **90** | 3, n. i. | A-14404 | ? | vetro | a = *Vielaugenperle* in vetro di colore blu oltremare con occhi di colore bianco; b= 9 *Augenperle* di colore blu otremare con occhi di colore bianco. c = 16 *Augenperlen* in vetro blu con occhi di colore giallo e bianco; d = *Augenperlen* in vetro verde smeraldo con occhi di colore giallo. e = due *Zick-zackperlen* di colore blu decorate da filatura gialla; f = perla tondeggiante in ambra | LT D |
| **98** | 6, n. i. | A-14472 | ? | ambra | 51 perle di forma biconica: Dm. 0,8. 30 perle di forma globulare: Dm. compreso tra 0,8 e 1 | – |
| **106** | 4, n. i. | A-14560 | 1 | ambra | 11 perle di forma cilindrica e otto di forma lenticolare: Dm. compreso tra 2 e 0,5 | – |
| | | | | vetro | 19 perle globulari in vetro di colore verde smeraldo: Dm. compreso tra 0,4 e 0,5. Sei *Segmentperlen* di colore argento e quattro *Segmentperlen* di colore oro: l. comprese tra 0,7 e 1,2 | |
| **124** | 5 | A-14680 | ? | ambra | 37 perle cilindirche: Dm compresi tra 0,7 e 1,7 cm; l. compresa tra 0,4 e 0,9 | – |
| **325** | 1 | A-15592 | 1 | vetro | a = 47 perle di colore giallo. b = 78 perle di vetro blu scuro. c = 12 perle di vetro verde smeraldo. Dm. compreso tra 0,3 e 0,6; l. tra 0,3 e 0,4 | – |
| **350** | 5 | A-17131 | 1 | ambra | a = perla globulare: Dm. = 0,8; l. 0,4 | – |
| | | | | vetro | b = 14 perle in vetro blu oltremare: Dm. compreso tra 1,3 e 0,8 e l. tra 0,3 e 0,9. c = *Segmentperle* in vetro di colore blu formata da due vaghi: Dm. 0,6; l. 1,1 | |
| **412** | 4 | A-15825 | 1 | bronzo | i = perla: Dm. 1,4; l. 0,6. Otto spire: Dm. compreso tra 0,5 e 0,7; l. compresa tra 1,5 e 2,2. j = perla cilindrica: Dm. 0,6; l. 2,1 | – |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | ambra | a = perla globulare: Dm. 1,3; l. 0,8. b = perla cilindrica: Dm. 1; l. 0,5. c = perla cilindrica: Dm. 1,1; l. 0,4. | |
| | | | | vetro | d = perla in vetro di colore blu oltremare: Dm. 1,3; l. 0,6. e = perla in vetro di colore blu oltremare: Dm. 1,1; l. 0,5. f/g = due perle in vetro di colore blu oltremare: Dm. 0,9; l. 0,4. h = *Augenerle* a sfondo blu scuro e occhi realizzati in giallo: Dm. 1,2; l. 0,9. | |
| **415** | 4 | A-15839 | 1 | ambra, vetro | perla di forma globulare in vetro di colore bruno-nerastro: Dm. 0,8. 55 perle di forma globulare in ambra con Dm. compreso tra 0,8 e 0,9 | – |
| **441** | 3 | A-15958 | 1 | bronzo | a = spira: Dm. 0,6; L. 1,8. b = spira: Dm. 0,7; L. 1. c = spira: Dm. 0,7; L. 1,7. d = spira: Dm. 0,6; L. 1,6. e = spira: Dm. 0,6; L.1,1. f = spira: Dm. 0,6; L. 0,6. g = spira: Dm. 0,5; L. 1,8. | |
| | | | | ambra | h = perla di forma cilindrica: Dm. 1,1; L. 1,3. i = perla di forma lenticolare: Dm. 0,5; l. 2,1. j = perla di forma lenticolare: Dm. 0,5; l. 2,1 | – |
| **442** | 4 | A-15969 | 1 | ambra | 41 perle di forma globulare, cilindrica e lenticolare: Dm. compreso tra 1,1 e 3; l. tra 0,4 e 0,8 | – |

## Catalogo 56. Elementi di collana in bronzo (cap. 4.5.4)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | L. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Spire** | | | | | | |
| **93** | 10 | A-14429 | ? | bronzo | dieci spire con Dm. compresi tra 1,5 e 3,5 | – |
| **124** | 9 | A-14677 | ? | bronzo | spira a tre giri | 0,8 |
| **327** | 6, n. i. | O.3169 | 0 | bronzo | tre spire, identificazione sulla base di documentazione fotografica | – |
| **365** | 6 a | A-15697 | 1 | bronzo | spira a quattro giri | 1 |
| **365** | 6 b | A-15697 | 1 | bronzo | spira a cinque giri | 1,2 |
| **365** | 6 c | A-15697 | 1 | bronzo | spira a sette giri | 1,6 |
| **365** | 6 d | A-15697 | 1 | bronzo | spira a otto giri | 2 |
| **365** | 6 e | A-15697 | 1 | bronzo | spira a otto giri | 1,7 |
| **415** | 6 a | A-15836 | 1 | bronzo | spira a cinque giri | 0,8 |
| **415** | 6 b | A-15836 | 1 | bronzo | spira a cinque giri | 1,6 |
| **415** | 6 c | A-15836 | 1 | bronzo | spira a cinque giri | 1,2 |
| **415** | 6 e | A-15836 | 1 | bronzo | spira a tre giri | 0,6 |
| **418** | 5 a | A-15850 | 1 | bronzo | spira a 12 giri | 3,8 |
| **418** | 5 b | A-15850 | 1 | bronzo | spira a 13 giri | 3,2 |
| **472A** | 8 | A-16083 | ? | bronzo | 16 spire con Dm. compresi tra 1 e 2,5 | – |
| **Perle** | | | | | | |
| **95** | 11 | A-14449 | ? | bronzo | perla di forma globulare con sezione semicircolare | 2 |
| **365** | 6 f | A-15697 | 1 | bronzo | perla di forma cilindrica a nove costolature | 2,8 |
| **415** | 6 d | A-15836 | 1 | bronzo | perla di forma cilindrica a costolature | 2 |
| **432** | 2 | A-15919 | 1 | bronzo | perla di forma globulare | 1,4 |

## Catalogue 57. Anneaux (chap. 4.6.1)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | Dm. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| **7** | 4 | A-13897 | ? | fer | anneau plein de section circulaire | 4 |
| **7** | 5 | A-13897.(1) | ? | fer | anneau plein de section circulaire | 4 |
| **9** | 8 | A-13917 | ? | fer | anneau plein de section circulaire | 2,2 |
| **16** | 6 | A-13954 | ? | bronze | 2 anneaux pleins de section circulaire | 1,5 |
| **16** | 7 | A-13955 | ? | bronze | anneau plein de section circulaire | 1,5 |
| **75** | 7 | A-14233 | ? | fer | anneau plein de section circulaire | 4 |
| **92** | 12, n. i. | A-14423 | ? | fer | 2 anneaux pleins de section circulaire | 3,5 |
| **92** | 14, n. i. | A-14420 | ? | bronze | 5 anneaux de section semi-circulaire, deux anneaux de section circulaire, deux anneaux de section plate | – |
| **93** | 7 | A-14432 | ? | bronze | 7 anneaux de sections variables | env. 2 |
| **101** | 8 | A-14508 | ? | fer | anneau plein de section circulaire | 5,1 |
| **123** | 5, n. i. | BML 1935 10-16 101 | ? | bronze | anneau plein de section circulaire | – |
| **124** | 10 | A-14676 | ? | bronze | 13 anneaux de section triangulaire | env. 2 |
| **329** | 4 | A-15609 | 0 | bronze | anneau de section losangée | 4 |
| **350** | 4 | A-17134 | 1 | fer | anneau non fermé de section circulaire | 5 |
| **383** | 5 | A-15745 | 1 | bronze | anneau de section circulaire variable | 2,5 |
| **395** | 3 | A-15765 | 1 | fer | 2 anneaux pleins de section ronde, élément en argent pris dans la corrosion ; probablement un fragment de bague | 5 |
| **406** | 5 | A-15792 | 1 | fer | anneau plein de section circulaire | 3,9 |
| **410** | 3 | A-17171 | 1 | fer | anneau plein de section circulaire | 4 |
| **442** | 7 | A-15962 | 1 | bronze | anneau plein de section circulaire | 2,8 |
| **442** | 8 | A-15962.(1) | 1 | bronze | anneau de section losangée, décor de triangles sur la tranche | 2,8 |
| **442** | 9 | A-15966 | 1 | bronze | anneau de section concave | 2 |
| **457** | 3, n. i. | MAH 002872 | 1 | fer | anneau plein de section circulaire | – |
| **490** | 2 | A-16748 | 1 | fer | anneau plein de section circulaire | 4,6 |
| **505** | 1 | A-16807 | 1 | fer | 2 anneaux pleins de section circulaire | 5 |
| **505** | 2 | A-16808 | 1 | bronze | anneau plein de section semi-circulaire | 2,2 |

## Catalogue 58. Eléments de ceintures (chap. 4.6.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | Dm. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Agrafes, crochets et anneaux de ceintures** | | | | | | | |
| **68** | 2 | A-14169 | ? | fer | agrafe avec bouton sur une languette fixée à un anneau de section circulaire | 3,9 | LT C2-LT D1 |
| **124** | 12 | A-14674 | 1 | bronze | crochet de ceinture en bronze coulé | – | – |
| **226** | 4 | A-15083 | ? | fer | agrafe avec bouton décoré d'une croix sur une partie intermédiaire filiforme, anneau de section circulaire | 3 | LT D |
| **233** | 2 | A-17073 | 1 | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau triangulaire de section ovale | 3 | LT C2-LT D1 |
| **365** | 7 | A-15698 | 1 | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau de section circulaire | 3,3 | LT D |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **412** | 12 | A-15826 | 1 | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau triangulaire de section quadrangulaire | 3 | LT C2-LT D1 |
| **430** | 3, n. i. | MAH 002870 | 1 | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau de section circulaire | – | LT D |
| **448** | 2, n. i. | RGZM O.31871 | | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau triangulaire de section ovale | 5,3 | LT C2-LT D1 |
| **472a** | 7 | A-16080 | ? | fer | anneau plein de section circulaire | 3,3 | – |
| **472a** | 9 | A-16080 | ? | fer | agrafe avec bouton sur une partie intermédiaire filiforme, anneau de section circulaire | 3 | LT D |
| **Boucles de ceintures** | | | | | | | |
| **68** | 8 | A-14170 | ? | fer | boucle et anneau entremêlés | 3 | – |
| **402** | 1, n. i. | RGZM O.31851 | | fer | boucle et anneaux entremêlés | 5 | – |

## Catalogue 59. Pendeloques (chap. 4.7)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| **18** | 6 | A-13966 | ? | bronze et os | deux dents de sangliers enchâssées dans une gaine de bronze |
| **320** | 2 | A-15587 | 1 | bronze | disque laminaire perforé et décoré; pendeloque de fibule |
| **472a** | 5 et 6 | A-16081 | ? | bronze | pendeloque attachée à un anneau de section losangée, dm. 1 |

# 5. La vaisselle en métal et en bois

Lionel Pernet

## 5.1. Considérations générales sur la vaisselle tardo-républicaine de Giubiasco

La nécropole de Giubiasco se distingue des autres nécropoles tessinoises par la grande quantité de vaisselle en métal et en bois qui y a été retrouvée[1]. Ce vaisselier est composé majoritairement de pièces en bronze importées que l'on nomme généralement vaisselle tardo-républicaine, mais aussi de récipients en métal et en bois comme une gourde ainsi que deux probables seaux, sans oublier le célèbre *skyphos* en argent. Ne sont publiées ici que les pièces datables des second et premier siècles avant notre ère, la vaisselle en bronze plus précoce étant réservée au volume 3.

La forme la plus fréquente à Giubiasco est le poêlon, suivi des *simpula* et des cruches. Les autres formes (situles, gobelets, *skyphoi*, gourdes et seaux) sont marginales (fig. 5.1). Il s'agit de vaisselle provenant presque exclusivement de «tombes» fouillées sans contrôle scientifique, puisque sur les 18 pièces complètes publiées ici, trois seulement proviennent de contextes sûrs. Les sépultures de guerriers 330 et 425 contenaient respectivement une situle avec un poêlon et un seau. Le reste des tombes n'étant pas fiable, le discours sur la fonction des vases relativement à leur association entre eux est impossible à faire. D'autre part, nous n'avons pas cru nécessaire de rechercher systématiquement des parallèles pour ces objets, des études récentes s'étant astreintes à cette tâche (FEUGÈRE/ROLLEY 1991 ; CASTOLDI 2001 ; PERRIN/SCHÖNFELDER 2003). Seules des références ponctuelles à des objets similaires sont faites dans le texte. L'approche retenue pour ce chapitre sur la vaisselle en bronze est donc essentiellement descriptive et se limitera à rappeler quelques généralités.

La vaisselle tardo-républicaine en bronze est utilisée en Italie pour les ablutions et le service du vin dans le cadre du banquet. Il est difficile de dire si l'usage italien est respecté dans la région alpine, à plus forte raison dans le monde celtique. Cependant, en Gaule Chevelue, cette vaisselle se trouve très rarement dans des contextes qui précèdent la conquête césarienne (POUX/FEUGÈRE 2002, 209-211, ill. 9). Cela ne permet cependant pas de savoir si la possession de cette vaisselle en bronze marque l'adoption du banquet méditerranéen.

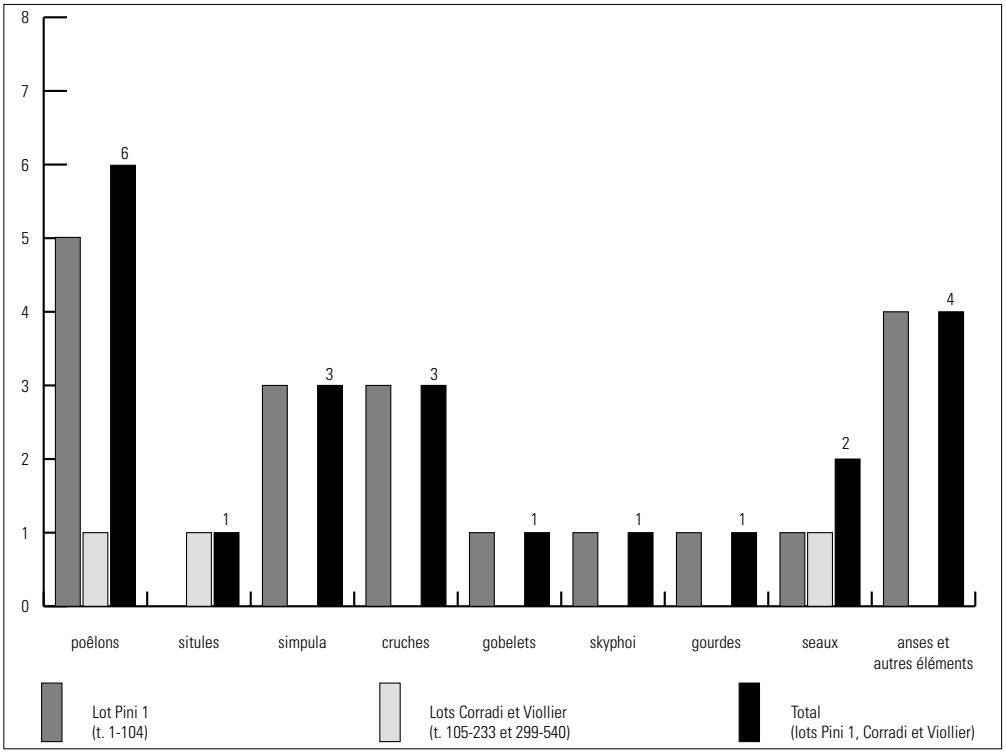



Fig. 5.1 La vaisselle en métal et en bois de la nécropole de Giubiasco classée par catégories en fonction de la qualité des fouilles effectuées sur le site. Les vases du lot Pini 1 proviennent de contextes invérifiables, contrairement à ceux des lots Corradi et Viollier. (Dessin L. Pernet)

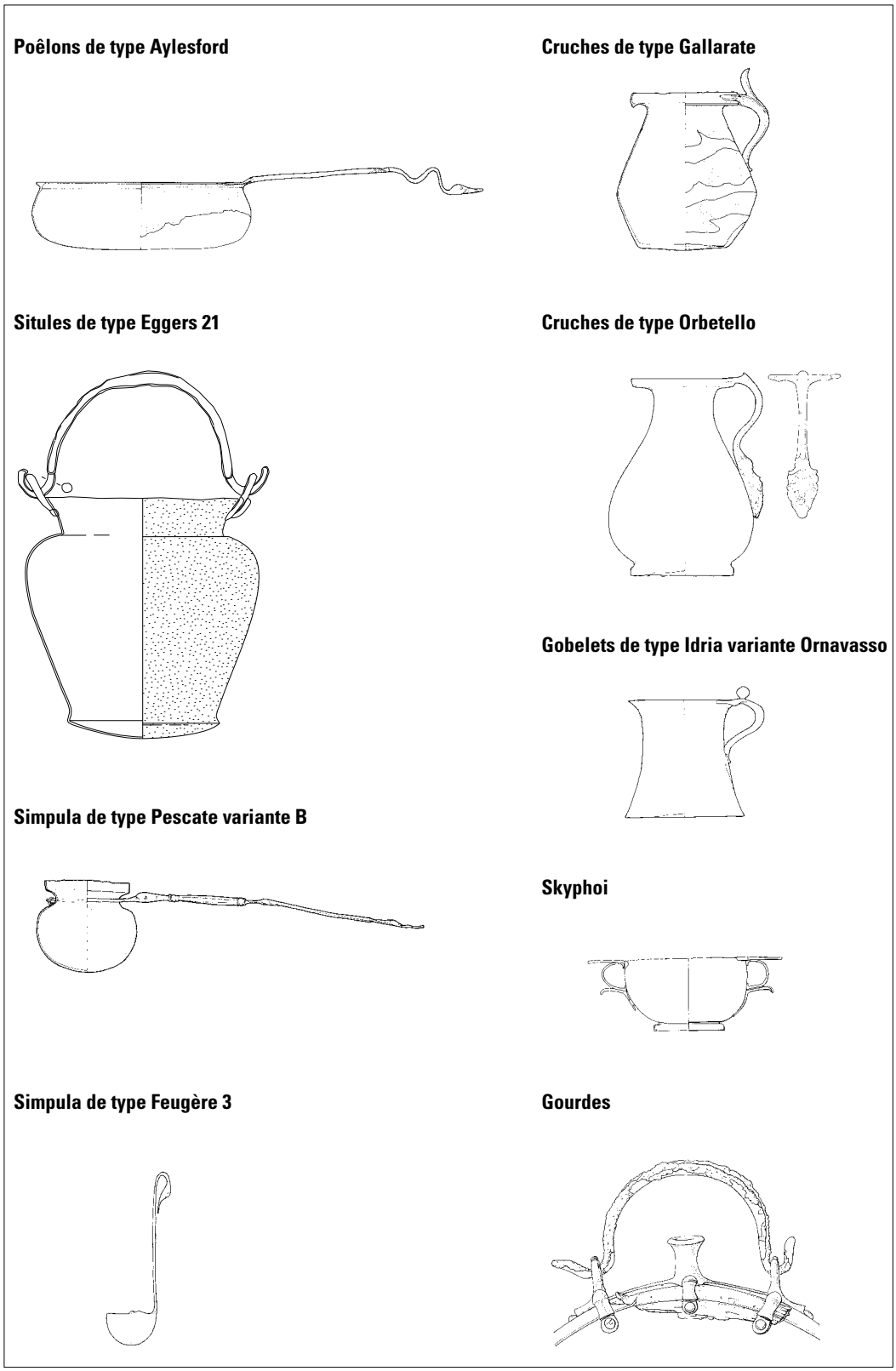



Fig. 5.2 Typologie de la vaisselle en métal et en bois retrouvée à Giubiasco (échelle 1:6). (Dessins I. Frei et M. Reuschmann)

### 5.2. Les poêlons en bronze de type Aylesford

→ catalogue 60

Le poêlon, aussi appelé patelle ou casserole en français, est le récipient le plus représenté à Giubiasco avec 6 exemplaires. Ils sont entièrement en bronze, avec un fond convexe (fig. 5.2). Aucun d'entre eux n'a conservé les pieds en forme de coquillage fixés par brasure sur le fond du poêlon. La typologie permet de classer les individus de Giubiasco dans le type Aylesford (t. 9, 9 ; 69, 9 ; 71, 6 ; 94, 1 ; 96, 10 et 425, 12)[2]. C'est un type très largement diffusé[3], il se distingue par un corps peu profond, un bord large et plat décoré de chevrons. Une tête d'oiseau orne l'extrémité du manche horizontal. La datation donnée pour les poêlons de type Aylesford est LT D (FEUGÈRE/DE MARINIS 1991, 100). Le poêlon et la cruche sont généralement associés aux ablutions qui précèdent ou ont lieu durant le banquet, tandis que la situle est mise en relation avec le service du vin (BOLLA 1991, 148-149 ; PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, 69).

### 5.3. Les situles en bronze de type Eggers 21

→ catalogue 61

L'unique situle de Giubiasco provient de la tombe 425 (13)[4]. Elle est en bronze avec des attaches ovales à un rivet chacune et une anse en fer. Le fond est convexe, très marqué, ce qui implique que la situle ne tient pas droit. Elle doit être suspendue, posséder des pieds ou être posée sur un support pour être remplie et tenir debout (fig. 5.2). La particularité du type Eggers 21 est de posséder des attaches de forme ovale. Comme le souligne M. Bolla, la différence entre le type 21 et le type 22 (attaches rectangulaires) est souvent difficile à faire en raison de l'état de conservation de cet élément en fer ; il ne faut cependant pas accorder une importance excessive à ces différentes formes d'anses (BOLLA 1991, 17-18). Nous avons toutefois décidé d'attribuer la situle de la tombe 425 au type 21 plutôt qu'au type 22 comme cela avait été fait jusqu'ici (BROOKE BONZANIGO 1994, 82). Il est communément admis de dater ce type à LT D.

### 5.4. Les *simpula* en bronze des types Pescate B et Feugère 3

→ catalogue 62

Les *simpula* sont au nombre de trois à Giubiasco. Ils sont entièrement en bronze, constitués d'un manche et d'une vasque (fig. 5.2). Deux constructions différentes permettent de les classer en deux types. Le type Pescate (t. 7, 6 et 32, 8) est bipartite, à manche horizontal prolongé par une boucle dont les brins passent autour du col de la vasque. M. Castoldi distingue quatre variantes au sein du type. Les *simpula* type Pescate de Giubiasco se rattachent à la variante B, dont le manche est constitué de deux parties, l'une de section octogonale à tête ornithomorphe, l'autre plate à l'extrémité également ornithomorphe (cassée sur l'exemplaire de la t. 32). Les rares contextes permettant de dater le type Pescate variante B indiquent une fabrication aux alentours de 100 av. J.-C. et une utilisation jusque dans la seconde moitié du I^er^ siècle ap. J.-C. (exemplaires de Pompéi : CASTOLDI/FEUGÈRE 1991, 66-67). Le type Feugère 3, ou *simpulum* à manche plat souligné de cannelures et crochet zoomorphe, est en une seule partie avec un manche vertical (t. 18, 7), qui se termine par une tête d'oiseau. Les découvertes de *simpula* du même type en Gaule indiquent une apparition au moins dès la fin du II^e^ siècle av. J.-C. Il tombe en désuétude dans la seconde moitié du I^er^ siècle av. J.-C. (CASTOLDI/FEUGÈRE 1991, 74-75).

La fonction des *simpula* est assez évidente. Les dimensions normalisées des vasques incitent à y voir un instrument à puiser un liquide pour en prendre une certaine mesure. Il peut s'agir de vin, d'eau ou alternativement des deux afin d'obtenir le mélange bu lors du banquet.

### 5.5. Les cruches en bronze des types Gallarate et Orbetello

→ catalogue 63

La nécropole de Giubiasco a livré deux cruches bitronconiques du type Gallarate[5] (t. 8, 6 et 96, 11). Les cruches de ce type se singularisent par leur panse bitronconique à carène basse et l'applique cordiforme sous l'attache inférieure de l'anse (BOUBE 1991, 25). Les anses, coulées et fixées par brasure, sont sans décor et se terminent dans la partie supérieure par deux feuilles latérales qui enserrent le bord de la cruche et une feuille verticale qui joue le rôle de poucier (fig. 5.2). L'apparition de ce type est située au début du II^e^ siècle av. J.-C. pour le territoire étrusque et à LT D1 pour le pied des Alpes (BOUBE 1991, 26 ; CASTOLDI 2001, 77).

L'autre type attesté à Giubiasco mérite discussion (t. 18, 8). La cruche en question a une panse piriforme, le passage entre le col et le bord est anguleux et le fond est décoré de lignes gravées. L'anse sans décor se termine par une applique atypique. Il s'agit d'un protomé de silène stylisé qui conserve les caractéristiques des silènes tardo-hellénistiques (BIAGGIO-SIMONA 2000, 298, fig. 4 ; CASTOLDI 2001, 82). Par la lèvre verticale sans moulures, cette cruche est proche du type Kelheim. La forme de la panse et l'applique de l'anse interdisent cependant de la classer dans cette catégorie. Il semble donc qu'il faille créer une nouvelle variante pour cette cruche, comme le suggérait C. Boube (1991, 35), car il n'est pas possible de laisser cet exemplaire dans la catégorie des cruches de type Kelheim, ni de type Ornavasso-Ruvo (BOŽIČ2003, 263). La cruche de la «tombe» 18 de Giubiasco fait partie du groupe des cruches étrusques à corps piriforme et à anse à cannelure terminée par une tête de silène. Les seuls parallèles connus sont ceux d'Orbetello (Grossetto) (FIORELLI 1885, 247, n° 128, pl. 10, 13) et du Reiss-Museum de Mannheim (VON WELCK/STUPPERICH

1996, 97, Abb. 25), qui possèdent une anse à cannelure et tête de silène. Nous proposons d'appeler ce type Orbetello, pour le distinguer du type Ornavasso-Ruvo et du type Kelheim. La datation retenue pour les cruches piriformes étrusques se situe entre le III^e^ et le II^e^ siècle av. J.-C. (CASTOLDI 2000, 411). L'absence de contexte sûr pour cette cruche empêche malheureusement de préciser cette datation. Contrairement à ce qu'a écrit H. Gabelmann (1982, 16-17), cet ensemble ne doit pas être considéré comme cohérent puisqu'il provient du lot de «tombes» Pini 1 pour lequel n'existe aucun moyen de contrôle des ensembles (vol. 1, 69).

### 5.6. Les gobelets à anse en bronze de type Idria

→ catalogue 64

L'unique gobelet à anse de Giubiasco (t. 16, 12) doit être classé dans le type Idria, variante Ornavasso. Il présente une paroi concave, une lèvre déversée et renflée et une anse arquée terminée par une attache cordiforme surmontée d'un poucier en forme de poulie (fig. 5.2). Le type est daté de LT D1 (FEUGÈRE 1991, 55). Sa fonction est en revanche moins claire. Il pourrait s'agir de vaisselle à boire, à ablution ou à servir (PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, 43).

### 5.7. Les *skyphoi* en argent

→ catalogue 65

L'unique élément de vaisselle métallique en argent provenant de Giubiasco (t. 18, 9) a fait l'objet d'une étude par H. Gabelmann en 1982. En l'absence d'autres exemplaires à Giubiasco, nous n'allons pas reprendre ici en détail les questions liées à l'évolution et à la diffusion des *skyphoi*. Rappelons seulement les principaux acquis de cette analyse et les compléments apportés par de plus récentes. Le *skyphos* de Giubiasco, qui a subi une importante restauration, se compose de plusieurs éléments : des anses tripartites et un corps hémisphérique muni d'un pied en une seule partie. H. Gabelmann suggère que le corps a été coulé puis travaillé au tour. Le bord du corps est renflé vers l'intérieur et souligné par une moulure étroite toujours à l'intérieur. Les anses sont composées chacune d'un poucier, d'un anneau pour l'index et d'un support pour le majeur, fixés au corps du *skyphos* par brasure (fig. 5.2).

Le *skyphos* de Giubiasco fait partie d'un petit groupe de *skyphoi* à parois lisses. La tombe 57 d'Ornavasso Persona contient des éléments d'anse de *skyphos* qui sont de bons parallèles pour notre exemplaire (GRAUE 1974, Taf. 64, 1), bien qu'il ne soit pas possible de déterminer la forme du corps de cette coupe. Les exemplaires de Thorey (Saône-et-Loire) (BARATTE 1989, 61-69), Palmi (Calabria) et Paradela de Guiães (Portugal) (RADDATZ 1969, 96-97) sont en revanche complets et proches de celui de Giubiasco. Ils ont tous un corps à bord renflé vers l'intérieur souligné par une moulure étroite. Ils partagent cette caractéristique avec des passoires tardo-républicaines en argent (PIANA AGOSTINETTI 2000, 100, fig. 6) et les coupes sans pieds ni anses de type *mastos* présentes dans les tombes d'Ornavasso.

Le mobilier de la tombe étant mélangé, l'ensemble funéraire n'est d'aucun secours pour orienter la datation. H. Gabelmann situait le *skyphos* de Giubiasco après les exemplaires hellénistiques et avant les exemplaires à relief et corps cylindrique de la période augustéenne, soit entre la fin du II^e^ et le I^er^ siècle avant J.-C. Les parallèles cités précédemment confirment cette datation large. L'ensevelissement des objets de la tombe 57 d'Ornavasso Persona, daté des années 30-20 av. J.-C. par S. Martin-Kilcher (1998, 198 et Abb. 8), marque la fin de l'utilisation de ce type de *skyphoi*. Quant au trésor de Paradela de Guiães, où la monnaie la plus récente date de 74 av. J.-C.[6], il nous indique que la forme existe avant le deuxième quart du I^er^ siècle av. J.-C. Il est cependant difficile de situer le début de la fabrication de ces *skyphoi* à bord renflé vers l'intérieur. Si on accepte leur parenté avec les *mastoi* à bords semblables issus d'Ornavasso, il est raisonnable de la faire commencer dans les dernières décennies du II^e^ siècle av. J.-C.[7]

### 5.8. Les gourdes en bronze et en bois

→ catalogue 66

La gourde de Giubiasco (t. 75, 8-14) fait partie du petit corpus de gourdes retrouvées au sud des Alpes. Elle est constituée essentiellement de bois, dont il reste quelques fragments, et de métal (fig. 5.2). Ce sont naturellement les éléments métalliques qui sont les mieux conservés. Il s'agit d'un goulot évasé en bronze muni de quatre pattes. Deux sont rivetées sur le corps de la gourde tandis que les deux autres, rivetées de part et d'autre du goulot, passent sous les attaches de l'anse. Ces attaches à anneau circulaire surmonté d'un petit bouton décoratif sont munies de trois pattes de fixation. Ces trois éléments sont en bronze coulé. L'anse est en fer. Deux appliques en tôle de bronze font aussi partie de l'ensemble. Elles devaient être fixées de chaque côté de la panse, la plus petite avec un rivet en fer qui a laissé des traces de corrosion sur le bronze. Le bois sur lequel elles étaient fixées est conservé par minéralisation. Du corps en bois de la gourde, il ne reste que la partie située sous le goulot. Vu le peu de bois conservé, il est difficile de proposer un schéma de construction. Impossible de savoir s'il était en une seule partie (bois évidé) ou en plusieurs, comme le propose une reconstitution faite par le Musée national suisse. La gourde reconstruite fait 39,5 cm de diamètre et peut contenir entre 13 et 14 litres de liquide (fig. 5.3). M. Feugère propose de placer ces pièces dans la tradition celtique de fabrication des contenants à la fois en bois et en métal (seaux et chopes par exemple). Même si les gourdes sont des formes connues en Italie

Fig. 5.3 Reconstitution de la gourde de la « tombe » 75 (8-14) de Giubiasco. (Photographie SLMZ)

dès le VIII^e siècle av. J.-C., la présence à La Tène finale d'exemplaires en métal et en bois exclusivement dans les milieux celtiques d'Italie du Nord semble lui donner raison (FEUGÈRE 1991a, 122).

Les parallèles pour ce type de gourde sont peu nombreux. Il ne s'agit en effet pas d'une pièce entièrement métallique comme celles d'Arbedo-Castione (Tessin) (DE MARINIS 2000b, 403-404) ou de Rodenbach (Rheinland-Pfalz) (NORTMANN 2001) datables de La Tène ancienne, mais d'un exemplaire en bois et armature en bronze de La Tène moyenne-La Tène finale. Sur les quelques gourdes similaires conservées, deux types d'attaches peuvent être différenciés. Le premier type est constitué d'attaches droites à anneau simple triangulaire ou circulaire, comme par exemple sur les gourde de Gottolengo (Brescia) tombe 18.VIII.1969 et de Remedello Sopra, Tagliate (Brescia) tombe 2, datées de LT C2 (DE MARINIS 1986, 129-130 ; DE MARINIS 1997a, 151, fig. 24). Les attaches du second type sont anguleuses à anneau circulaire surmonté d'un petit bouton, comme sur les exemplaires de Santa Maria di Zevio (Verona), nécropole de Mirandola tombe 32 (SALZANI 1996, 37, tav. 13, D4) et nécropole de Lazisetta tombe 7 (BOLLA 2002, 207, fig. 1, 7), datés de LT D1. Les attaches de la gourde de Giubiasco sont du second type, il faut donc la dater de LT D1.

### 5.9. Les probables seaux

→ catalogue 67

Le cimetière de Giubiasco a livré plusieurs éléments métalliques susceptibles de provenir de seaux. Une première série, que nous proposons d'interpréter comme des éléments de seau, provient de la «tombe» 9 (10, 11 et 16). Deux fragments de tôle de fer courbée (t. 9, 10) – dont un avec des traces de tissu minéralisé – peuvent être compris comme les cerclages d'un seau (env. 30 cm de diamètre). Sur l'un d'eux, un disque en fer serait la tête d'un gros clou ou d'un rivet. Deux autres disques de ce type font partie de l'ensemble (t. 9, 11), ainsi qu'une pièce en fer de faible épaisseur en forme de Y, rivetée sur une bande de tôle. Sur l'un des disques, des traces de bois minéralisé indiquent qu'il était fixé sur du bois. L'élément en forme de Y pourrait provenir d'une attache d'anse. Quant à la tôle avec un léger relief numérotée aussi 10, elle aurait pu être fixée sur un pied. Restent des rivets (t. 9, 16), peut-être utilisés pour fixer les cerclages. Il n'est pas possible de déterminer la forme du seau, mais il pourrait avoir ressemblé à l'un des seaux tronconiques reconstitués de Manching (Bavière) qui a un diamètre de 30 cm à la base (JACOBI 1974, Abb. 32). Cependant, d'autres interprétations pour ce probable récipient ne sont pas à écarter, comme celle d'éléments de tonneau.

La tombe 330 (5) aussi a livré les éléments d'un récipient en métal et en bois. Il pourrait s'agir d'un seau cylindrique ou tronconique. Ce n'est en revanche certainement pas un casque, comme F. Corradi et R. Ulrich l'ont cru en leur temps. Pour comprendre de quel objet proviennent ces éléments, il faut revenir rapidement sur les circonstances de leur découverte.

Lorsque le fouilleur F. Corradi est tombé sur cet objet, il l'a probablement interprété tout de suite comme un casque ; l'agrégat de bois (minéralisé) et de bronze qu'il avait sous les yeux a dû lui rappeler les casques retrouvés dans les tombes 71 (3), 96 (5-6) et 222 (3). Cependant, le dégagement de l'objet n'a pas été aisé, et le fouilleur confie ne pas avoir pu extraire la partie en bois d'un seul tenant[8]. Il en recueille une partie avec des fragments de tôle de bronze très abîmés, en dresse la liste et fait quelques croquis (fig. 5.4). Ils se composent de quatre bandes de bronze (deux droites, deux recourbées) décorées au repoussé et de deux attaches en fer, qu'il interprète comme des mentonnières. Il est très difficile de savoir quelle forme avait originellement la partie en bois et si ce «casque» était posé à l'endroit ou à l'envers. Les deux cas de figure se présentent à Giubiasco, le casque de la tombe 423 (1) a été retrouvé à l'envers, avec une fibule à l'intérieur. Sur le croquis de F. Corradi, le fer de lance de la tombe 330 (2) semble être dans le «casque» (vol. 1, 294), il se peut donc très bien que ce soit le bord du «casque» qui soit apparu en premier au fouilleur et non la calotte. Il n'aura alors peut-être pas vu que la partie en bois n'était pas hémisphérique, mais cylindrique, ce qui lui aurait permis de douter de la fonction de casque. Une

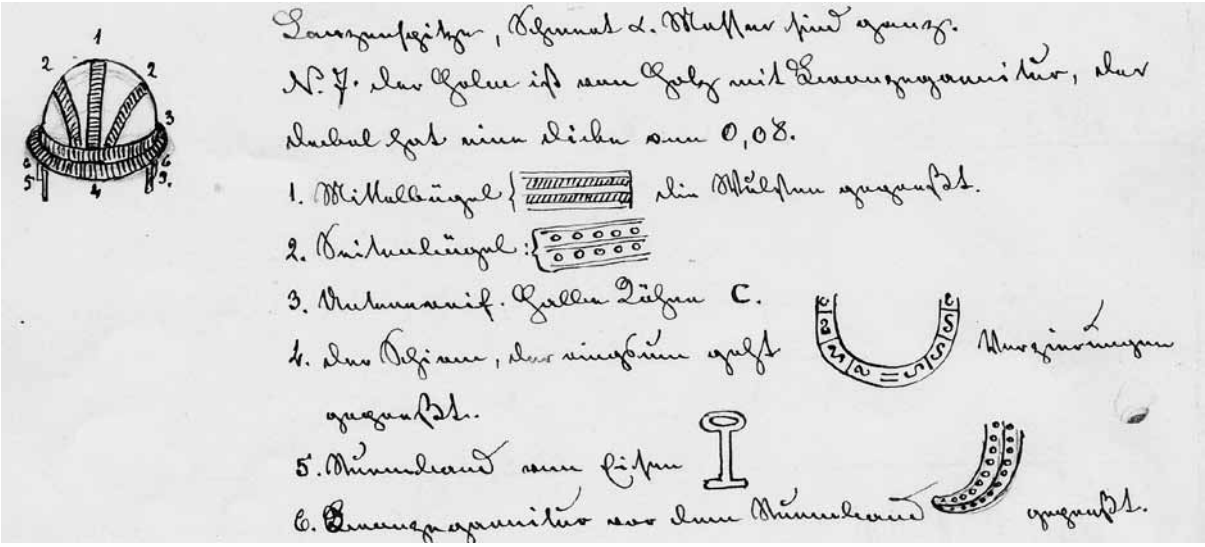


Fig. 5.4 Extrait du rapport de fouilles de Corradi concernant les cerclages en bronze retrouvés dans la tombe 330 de Giubiasco. Rapport Corradi A. (Documentation SLMZ)

Fig. 5.5 Etat du récipient en bronze et en bois de la tombe 330 après restauration au Musée national suisse au début du XXe siècle. L'objet a été restauré afin de ressembler à un casque. (Photographie SLMZ)

fois au musée, les différents éléments ont été replacés sur une calotte en bois neuve, qui ne nous dit rien sur la forme originale de celle-ci (voir l'encadré 5 pour la restauration effectuée). La reconstitution proposée dans le journal de fouille de F. Corradi n'a pas été suivie. Le dessin ayant servi à la reconstitution, exécuté par R. Ulrich, se trouve toujours au Musée national et montre que les cerclages en bronze ont été replacés de manière aléatoire sur la nouvelle calotte (ULRICH 1914, 433 et fig. 5c). L'objet présente aujourd'hui encore l'aspect qui lui a été donné lors de cette restauration (fig. 5.5). La position des éléments en bronze recourbés, ainsi que celle des attaches en fer, donne à cette reconstitution un aspect tout à fait étonnant. Les doutes concernant la forme de la partie en bois et la position des attaches sont le point de départ d'une reconsidération complète de l'objet (PERNET 2002a).

Le premier point à discuter concerne la combinaison du bois et du bronze. Si les casques tessinois, comme ceux des tombes 71 (3), 96 (5-6) et 423 (1), sont effectivement en bois et en bronze, leur calotte est cependant entièrement recouverte de bronze et non, comme dans la reconstitution proposée par R. Ulrich, de quelques bandes seulement. Ces bandes ont des trous et parfois encore les clous en fer qui permettaient de les fixer sur le bois. Elles rappellent les cerclages des seaux en bois de tradition celtique. Les motifs qui ornent ces bandes sont de cinq types différents. Il y a 58,5 cm de bande de tôle droite avec une succession de deux ou trois esses pointées séparées par une ligne verticale et une ligne perlée suivies d'une ligne horizontale avec au-dessus et au-dessous une ligne perlée ; le décor recommence après les lignes horizontales avec les esses pointées (t. 330, 5c). Le même décor se trouve sur une bande de tôle courbe d'env. 26 cm (5d). 15,5 cm de bande droite possèdent un décor de lignes horizontales de deux lignes perlées de part et d'autre d'une ligne continue (5a). Un décor du même type est visible sur environ 32 cm de bande droite étroite mais avec une seule ligne perlée de part et d'autre

## Die Rekonstruktion des «Helms» aus Giubiasco Grab 330 aus dem Anfang des 20. Jahrhunderts

Walter Frei

### Einführung

Der auffällige Spangenhelm aus Grab 330 mit der Inventarnummer A-15612, von dem es keinerlei ähnliche, geschweige denn identische Vergleichsexemplare gibt, ist bei genauerem Hinsehen eine Konstruktion, die nur zu einem sehr geringen Teil aus den noch vorhandenen Originalfragmenten besteht und deshalb einen beträchtlichen Interpretationsspielraum offenlässt (PERNET 2002a)[1]. Die Rekonstruktion wiederspiegelt die zu Anfang des 20. Jahrhunderts herrschende, aus heutiger Sicht betrachtet sehr grosszügige Vorgehensweise bei einem solchen Vorhaben.

### Historische Fakten

Die ersten schriftlichen Vermerke, die bereits von einem Helm ausgehen, stammen von F. Corradi, der im Auftrag des Schweizerischen Landesmuseums bei den Grabungsarbeiten in Giubiasco anwesend war. In seinem Grabungstagebuch berichtet er über die schwierigen Bergungsbedingungen, bei denen offenbar der noch vorhandene «Holzeinbau» vom Objekt getrennt wurde (siehe Anm. 8 Kap. 5 und Fig. 5.4).

Der nächste schriftliche Vermerk zu diesem als «Helm» bezeichneten Objekt stammt aus dem Fundinventarbuch, Band II des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich. Der Text des Eintrages vom 30. Dezember 1901 lautet:

*Grab CCCXXX (330)*

*«Bronzegarnitur eines Helmes nebst Holzfragmenten der Glocke[2]. Spuren auf der Innenseite der Garnitur scheinen auf einen Lederüberzug der Glocke hinzudeuten. Das vorhandene Material wurde versuchsweise auf einer hölzernen mit Leder überzogener Glocke, mit Krempe, Nackenschutz & Wangenklappen aus Leder zusammengestellt. Die Glocke ist mit drei Knöpfen, sechs getriebenen Spangen, einem ringsumlaufenden getriebenen Bande & einem Wulste geziert. Die Krempe, der Nackenschutz und die Wangenklappen sind mit getriebenen Bronzeplatten belegt, bzw. eingefasst & die fehlenden Teile durch glatte Stücke ersetzt.»*

*Weitere Vermerke:*

*Unter Art der Erwerbung: Kauf*

*Einsender: D. Pini Molinazzo*

### Die Rekonstruktion der Eingriffe am «Helm» um 1901

Die am «Helm» vorgenommenen Eingriffe lassen sich bei näherer Betrachtung dieses sehr interessanten Objektes mehr oder weniger gut veranschaulichen. Weitere Hilfe bei der Veranschaulichung der Arbeitsschritte boten die am Paul Scherrer Institut erstellten Neutronenradiografien sowie konventionelle Röntgenaufnahmen (Fig. 5a und 5b). Mit ihrer Hilfe konnten durch Lederbezug und aufgebrachte Originalfragmente verdeckte Verbindungselemente wie Nägel und Maschendrahtgitter sowie die aufwändige Verleimung der hölzernen Kalottenreplik sichtbar gemacht werden (DESCHLER-ERB et al. 2004, 656).

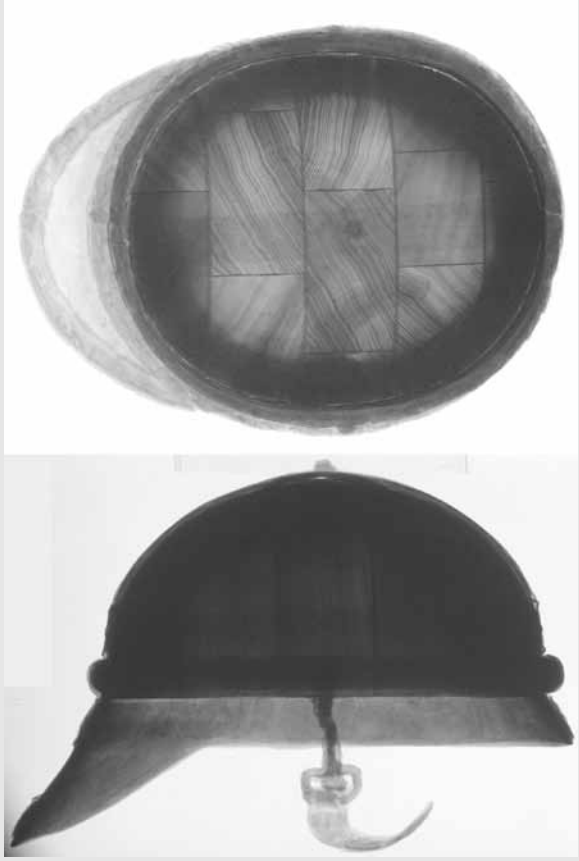


Fig. 5a Neutronenradiografie: Gut sichtbar sind die neu angefertigte Holzkalotte sowie deren Lederbezug und die «Sturmbänder» mit den originalen Bronzeblechen. (Foto Paul Scherrer Institut, Villigen)

### Anfertigung der Holzkalotte

Wie bereits aus dem Text des Fundinventarbuches hervorgeht, wurde vermutlich als Erstes eine, im Buch als «Glocke» bezeichnete, neue Kalotte aus Holz angefertigt (Fig. 5c). Deren ungefähre Masse dürften mit Hilfe der Radien an den vorhandenen Originalfragmenten mehr oder weniger «ermittelt» worden sein. Dazu wurden insgesamt 13 rechteckige Holzleisten zu einem Klotz verleimt. Dieser Klotz wurde anschliessend aussenseitig

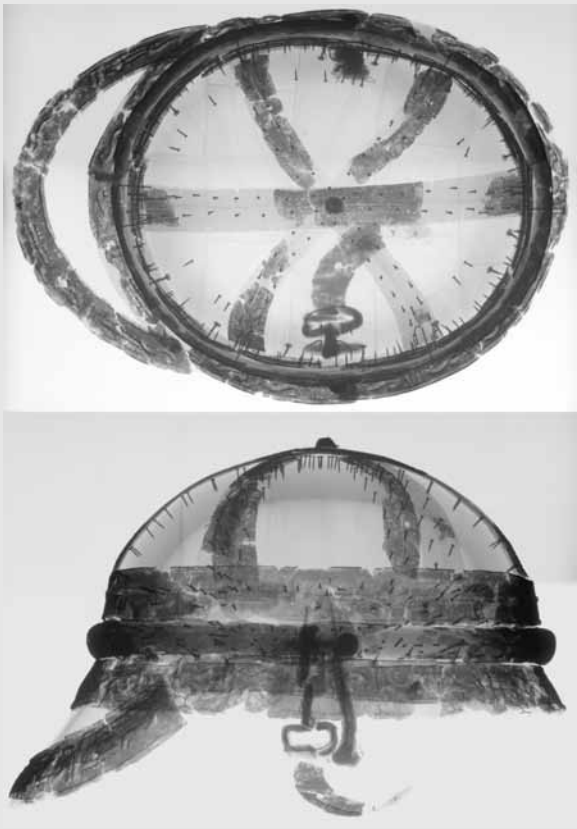


Fig. 5b Röntgenaufnahmen: Sichtbar sind alle metallischen Bestandteile wie (originale) Spangenbleche, Messingnägelchen (zum Befestigen des Leders auf der Holzkalotte) sowie die Maschendrahtverstärkung. (Foto Paul Scherrer Institut, Villigen)

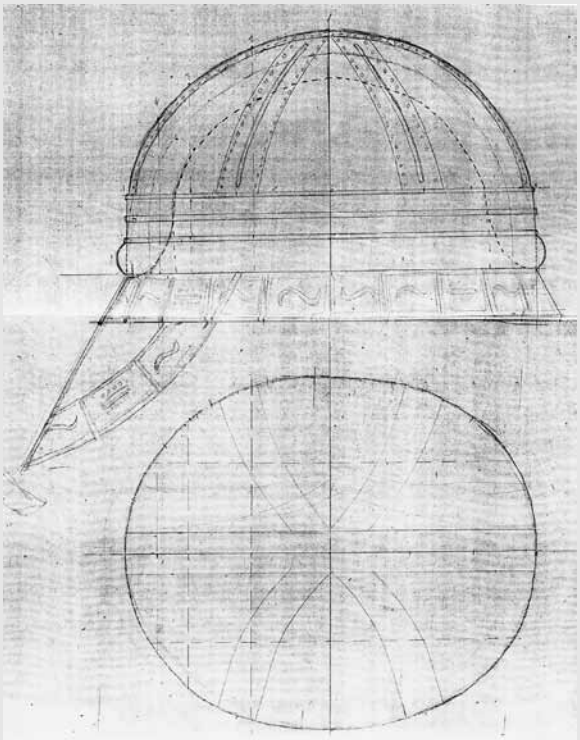


Fig. 5c Rekonstruktionszeichnung von R. Ulrich aus der Publikation von 1914.

in «Helmform» gebracht und innenseitig schalenförmig ausgehöhlt, sodass die Wandstärke im Mittel ca. 12–14 mm betrug. Diese recht aufwändig erscheinende Vorgehensweise wurde wahrscheinlich gewählt, um ein allfälliges Schwinden und Quellen des Holzes – und damit ein mögliches Abplatzen der spangenartigen Bronzebleche – zu verhindern. Die beim Aushöhlen des Stirnholzes entstandenen Werkzeugspuren (Hohlbeitel, Halblöffel etc.) sind an den nicht mit Leder überzogenen Partien der Innenwandung und am Grund der Holzkalotte noch jetzt sehr deutlich zu sehen.

**Lederüberzug an Nackenschutz und Krempe**

Krempe und Nackenschutz wurden als Formteile aus ca. 2,5 mm starkem Hartkarton – zunächst noch ohne Lederbezug – an die Aussenseite des Kalottenrandes fixiert. Die Fixierung am äusseren Kalottenrand erfolgte mit feinen Messingnägelchen, die durch den Hartkarton in das Holz getrieben wurden. Vermutlich wurde der Karton noch zusätzlich mit organischem Leim niedergeklebt.

Das Leder an Krempe und Nackenschutz konnte Aussen und Innen wegen des darunter liegenden, relativ dünnen Hartkartons nur flächig aufgeklebt und nicht genagelt werden. Die Gesamtdicke der beiden Lederschichten und des eingebetteten Kartons beträgt zusammen ca. 4 mm und verlieh dem Objekt an dieser Stelle genug Steifigkeit für das spätere Aufbringen der dünnen Bronzeblechfragmente.

**Lederüberzug der Holzkalotte**

Die Befestigung des ca. 1,2 mm starken Leders an der äusseren Kalotte wurde – deutlich sichtbar auf den Radiografien – ebenfalls durch Nageln und wahrscheinlich zusätzlich mit Hilfe von organischem Klebstoff (Knochenleim o. ä.) ausgeführt. Die beim Lederbezug der gewölbten Kalotte zwangsläufig entstandenen Nähte wurden so gelegt, dass sie in vertikaler Richtung unter die ziselierten Bronzebleche bzw. deren Ergänzungen zu liegen kamen und dadurch verdeckt wurden. Die horizontale Naht zum Leder von Krempe und Nackenschutz wurde so gelegt, dass sie später durch den horizontal verlaufenden Wulst verdeckt wurde.

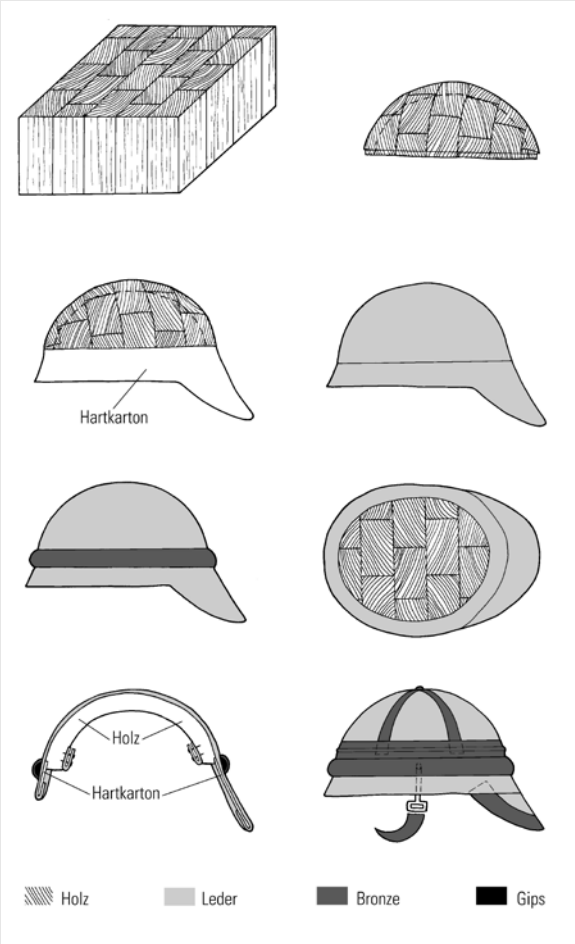



Fig. 5d Arbeitsschritte bei der Herstellung der «Helmreplik». (Zeichnung I. Jaworowska Frei)

**Lederfütterung der Innenkalotte, Befestigungsteile für «Sturmbänder»**

Vor dem Anbringen der Lederfütterung dürften die beiden aus Eisen mit einer Lasche versehenen, seitlichen Befestigungsteile im Kalotteninnern verankert worden sein. Diese dienten zur Aufnahme der im Fundinventarbuch als «Sturmbänder» bezeichneten Riemen.
Um zusätzliche Stabilität zu erreichen wurden die Schäfte der Befestigungsteile mit einem feinen Federstahlband verstärkt. Das Helmfutter wurde anschliessend als gefaltetes Lederband mit feinen Messingnägeln am inneren Rand der Holzkalotte festgenagelt.

**Montage der originalen, ziselierten Bronzeblechfragmente**

Die ziselierten, originalen Bronzeblechstreifen wurden vermutlich mit einem organischen Leim auf die mit Leder überzogene Aussenkalotte geklebt. Fehlende Partien des Bronzebleches wurden – sehr gut sichtbar auf dem Röntgenbild – zuerst mit einem feinmaschigen Drahtgeflecht beklebt, auf das dann eine grün eingefärbte Gipsergänzung aufgetragen wurde. Ebenfalls eine massive Gipsverstärkung erhielt das Innere des horizontal zwischen zwei Bronzeblechstreifen umlaufenden Wulstes. Die mit Gips ergänzten Partien am Wulst und den ziselierten Originalblechen wurden sorgfältig überarbeitet und retuschiert.

**«Sturmbänder» – Rekonstruktion**

Die beiden geschweiften, als «Sturmbänder» bezeichneten, ziselierten Bronzeblechstreifen wurden ebenfalls auf einen Lederträger geklebt. Als Verstärkung wurde diesmal nicht Hartkarton verwendet, sondern beim einen Exemplar mit einem sehr feinen Gewebe verstärkt, während beim anderen zusätzlich noch ein feines Maschendrahtgitter angebracht wurde. In das an einem Ende umgeschlagene Lederende wurde jeweils eine eiserne Schnalle eingelegt. Diese diente zur Aufnahme an die seitlich am Helm angebrachten Befestigungsteile. Beide Eisenschnallen wurden mit einem feinen Federstahldraht verstärkt (Fig. 5d).

**Später erfolgte Eingriffe**

Die um 1901 hergestellte «Rekonstruktion» erfuhr im Laufe der Zeit keine wesentlichen Veränderungen. Eines der «Sturmbänder» wurde provisorisch durch das Anbringen eines feinen Drahtes an der abgebrochenen Eisenöse des seitlichen Befestigungsteiles an diesem befestigt. Eine ursprünglich mit weisser Tusche auf das Leder der Aussenkalotte aufgetragene Inventarnummer wurde später wieder entfernt. Die dabei entstandene Scheuerstelle ist zusammen mit anderen abgewetzten Lederpartien retuschiert worden. Diese Eingriffe dürften allesamt Jahrzehnte nach der Rekonstruktion erfolgt sein. Die Laschen an den seitlichen Befestigungsteilen aus Eisen sind am Schaft abgebrochen und nicht mehr vorhanden. Ausserdem wurde der mehrmals gebrochene Schaft der seitlichen Befestigungsteile geklebt und verstärkt. Verwendet wurde ein braun eingefärbtes, tropfenartig aufgebrachtes Epoxidharz. Das Aussehen der «Replik» hat sich aber insgesamt seit der Herstellung vor immerhin gut einhundert Jahren kaum verändert (siehe Fig. 5.5).

1 Für Publikationsgenehmigungen und zur Verfügung gestellte Abbildungen danken wir herzlich E. Lehmann, Paul Scherrer Institut, Villigen; P. Vontobel, Paul Scherrer Institut, Villigen; H. Amrein, D. Studer und I. Jaworowska Frei.
2 Mit Glocke ist die Kalotte gemeint. Die noch vorhandenen, originalen Holzfragmente sind erhalten geblieben und bei der Herstellung der «Rekonstruktion» durch neues Holz ersetzt worden.

de la ligne continue (5b). Ce dernier décor se retrouve sur deux tronçons courbes et étroits qui pourraient être des éléments de décor de pieds (5f). Quatrièmement, une bande de tôle de 67 cm est décorée de trois moulures horizontales, deux sur les bords et une au milieu (5e). Le dernier élément en bronze a servi de bord pour le casque. Il est plus ou moins circulaire (diamètre env. 23 cm), recouvert sur 70 cm de tôle de bronze sans décor (5g). Ce bord possède deux rivets l'un en face de l'autre qui n'ont aucune utilité dans le cas où l'objet est un casque. Le seul casque de Giubiasco qui présente un bord en bourrelet ressemblant est celui de la «tombe» 96 (5-6). Il n'y a cependant pas de tels rivets sur cet exemplaire mais deux attaches sur chaque côté pour tenir les paragnathides. Les rivets pourraient en revanche avoir maintenu des attaches d'anses. De plus, le bord en forme de bourrelet est attesté sur le seau retrouvé à Tartigny (Oise) (RAPIN 1986, 62-71). Terminons avec les attaches en fer (5h). Les deux pièces interprétées comme des mentonnières par F. Corradi et replacées comme telles sur la reconstitution pourraient très bien être des attaches d'anse. Elles sont d'ailleurs souvent en fer, que ce soit pour les chaudrons ou pour les seaux.

Les indices en faveur d'un seau sont nombreux. Les motifs d'esses sont fréquents sur les seaux celtiques, comme sur celui de la tombe B de Goeblingen-Nospelt (Luxembourg) (METZLER 1984, 95). L'hypothèse du seau a le mérite de proposer une solution nouvelle pour le «casque» de la tombe 330. Il ne faut cependant pas exclure d'autres reconstructions, dans la mesure où il nous est impossible de connaître la forme exacte de la partie en bois au moment de la fouille.

### 5.10. Les anses et autres éléments

→ catalogue 68

Au sein des ensembles invérifiables du lot Pini 1, la «tombe» 69 est l'unique incinération. Elle a livré une panoplie de guerrier homogène portant les traces du passage au feu, un poêlon de type Aylesford (9) et une applique d'anse (10) qui représente un buste de femme. Nous n'avons pas réussi à trouver de parallèle pour ce type. Il pourrait s'agir d'une variante du type de cruche Piatra Neamt ou d'une applique liée à une autre sorte de récipient, peut-être plus tardif. En attendant de trouver des exemplaires similaires, il est difficile de préciser le type de récipient. Le clou qui y est resté attaché indique qu'elle a été réutilisée en applique sur un support, en bois peut-être.

Deux anses en fer sans récipient font aussi partie de notre *corpus*. Celle de la «tombe» 96 (13) est de section circulaire avec deux attaches en omega. L'exemplaire de la «tombe» 101 (12) est accompagné d'un fragment de tôle en bronze de vase métallique (13). L'anse est de section en U avec des attaches en forme d'omega. Ces deux petites anses (14 et 19 cm de large) peuvent provenir de petits seaux en bois ou de petites situles, comme celles de Verna (Isère) (liste complète dans PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, 42).


### Riassunto

Il vasellame in metallo e in bronzo – La necropoli di Giubiasco ha restituito una grande quantità di vasi in metallo e in bronzo. Sono presentati qui soltanto gli esemplari databili tra il II e I secolo a.C. ; il vasellame in bronzo di epoca più antica è pubblicato nel volume 3. Si tratta sfortunatamente di materiale proveniente quasi esclusivamente da tombe scavate senza controllo scientifico : sui 18 esemplari pubblicati, soltanto tre provengono infatti da contesti sicuri. La forma più frequente è la casseruola, seguita dai *simpula* e dalle brocche. Le altre forme (situle, bicchieri, *skyphoi*, fiasche e secchi) sono invece scarsamente attestate. Le padelle sono di tipo Povegliano ed Aylesford, e i *simpula* di tipo Pescate B e Feugère 3. Tra le brocche, un esemplare si distingue per l'insolita terminazione dell'ansa: si tratta di una protome di sileno stilizzata che conserva le caratteristiche del tipo tardo-ellenistico. Il pezzo è avvicinabile ad un esemplare rinvenuto ad Orbetello – nome che è stato scelto per indicare il tipo. Dalla necropoli proviene anche uno *skyphos* in argento, relativamente raro, una fiasca in bronzo e legno ed elementi di secchio. Un secchio è stato con ogni probabilità restaurato erroneamente in un elmo.



### Zusammenfassung

Die Metall- und Holzgefässe – Das Gräberfeld von Giubiasco hat eine bedeutende Zahl an Metall- und Holzgefässen hervorgebracht. Hier publiziert sind einzig die ins 2. und 1. vorchristliche Jahrhundert datierbaren Stücke, während die älteren Bronzegefässe in Band 3 diskutiert werden. Eine grosse Anzahl der hier publizierten Stücke sind spätrepublikanische Bronzegefässe. Unglücklicherweise handelt es sich fast ausschliesslich um Gefässe aus Gräbern, die ohne wissenschaftliche Kontrolle ausgegraben wurden. Von den 18 hier vorgestellten kompletten Stücken stammen lediglich drei aus gesichertem Kontext. Die in Giubiasco häufigste Form ist die Pfanne, gefolgt von den Schöpfern und Krügen. Die anderen Formen (Situlen, Becher, *Skyphoi*, Flaschen und Eimer) sind lediglich marginal vertreten. Die Pfannen gehören zu den Typen Povegliano und Aylesford, die Schöpfer zu den Typen Pescate B und Feugère 3. Unter den Krügen fällt ein Stück mit einer untypischen Henkelapplike auf. Es handelt sich um ein stilisiertes Silensprotom, das späthellenistische Charakteristika aufweist. Der Krug ist mit einem Stück vom eponymen Fundort Orbetello vergleichbar. Das Gräberfeld hat ausserdem einen relativ seltenen *Skyphos* aus Silber, eine Feldflasche aus Bronze und Holz sowie Elemente von Eimern geliefert. Einer der vermutlichen Eimer aus Giubiasco war fälschlicherweise als Helm restauriert worden.

## Abstract

METAL AND WOODEN VESSELS – The necropolis at Giubiasco contained a number of important metal and wooden vessels. Only those dating from the 1st and 2nd centuries B.C. are published in this Volume, the earlier bronze vessels will be dealt with in Volume 3. A large part of the vessels published here are bronze and from the Late Republic. Unfortunately, almost all the vessels are from graves which were excavated without any scientific controls. Out of the 18 objects published here only 3 come from a sound archaeological context. The pan is the most common shaped vessel at Giubiasco along with *simpula* and jugs. Other shapes (*situlae*, goblets, *skyphoi*, gourds and buckets) are rare. The pans are of Aylesford type and the *simpula* are of Pescate B and Feugère 3 type. Among the jugs there is one unusual example. The handle, with its atypical design of a stylised silenus' head, is characteristic of the Late Hellenistic period. Thus it is possible to compare this jug with one found at Orbetello which in fact gives its name to this type of jug. A rare silver *skyphos* was also found, as well as a bronze and wooden gourd and the remains of some buckets. It is more than likely that one of these buckets was mistakenly restored in the form of a helmet.


## Notes

1 Nous remercions vivement Dragan Božič, Inštitut za arheologijo ZRC SAZU à Ljubljana, qui nous a signalé une partie de la littérature récente sur la vaisselle tardo-républicaine en bronze et en argent (DE MARINIS 1997a ; PIANA AGOSTINETTI 2000 ; BOLLA 2002). Il a attiré notre attention sur la signification de l'anse décorée de cannelures de la cruche de la tombe 18 pour sa détermination typo-chronologique, sur le bord renflé, trait commun des *skyphoi*, coupes apodes et passoires en argent de l'époque tardo-républicaine, ainsi que sur le *skyphos* en argent de la Saône et les parallèles les plus proches de la gourde de la tombe 75, découverts dans deux tombes près de S. Maria di Zevio (Verona).

2 Deux autres poêlons du même type sont répertoriés dans les tombes 263 et 290 du lot Pini 2. Le poêlon de la tombe 32 de type Povegliano sera discuté dans le volume 3.

3 Pour une sélection de parallèles avec leurs associations, voir PERRIN/SCHÖNFELDER 2003, 49.

4 Une autre situle du même type est répertoriée dans la tombe 291 du lot Pini 2.

5 Une autre cruche du même type est répertoriée dans la tombe 262 du lot Pini 2.

6 Les monnaies les plus récentes sont des deniers en argent frappés par C. Postumius At (?) ou Ta (?), datés de 74 av. J.-C. (RRC, n° 394).

7 Les *mastoi* en argent d'Ornavasso sont datés de 120/100 av. J.-C. (*mastoi* semi-sphériques) et 80/60 av. J.-C. (*mastoi* coniques) par S. Martin-Kilcher (1998, 243).

8 «Ich habe mir alle Mühe gegeben den Helm ganz auszuheben, habe ihn ringsum frei gemacht, so, dass er auf einem Stucke Erde stand, allein der Holzeinbau war zu faul, ich konnte ihn nicht einmal mit der Schaufel unterstechen. Im Humus wäre diess möglich gewesen, im Kiese aber nicht» (vol. 1, 294).

## Catalogue 60. Poêlons de type Aylesford (chap. 5.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | H. | H. bassin | Dm. sous le bord | Dm. max | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **9** | 9 | A-13918 | ? | bronze | bassin à fond plat, bords extroflexes; manche bordé de cannelures se terminant par une tête ornithomorphe; décors de chevrons et de grille sur le bord du bassin à la jonction avec le manche; restaurations sur le bassin | 42,5 | 7,8 | 6,1 | 18,5 | 20,6 | LT D |
| **69** | 9 | A-14182 | ? | bronze | poelon passé au feu; bassin fragmentaire en quatre morceaux; manche bordé de cannelures se terminant par une tête ornithomorphe fragmentaire; décors de chevrons sur le bord du bassin à la jonction avec le manche | cons. 42,5 | – | – | env. 18 | – | LT D |
| **71** | 6 | A-14200 | ? | bronze | bassin à fond convexe, bords extroflexes; manche bordé de cannelures se terminant par une tête ornithomorphe pliée; décors de chevrons sur le bord du bassin à la jonction avec le manche; deux réparations anciennes sur le fond du bassin; restaurations sur le bassin | 44,8 | 10,8 | 5,7 | 21,5 | 22,8 | LT D |
| **94** | 1 | A-14436 | ? | bronze | bassin à fond convexe, bords extroflexes; manche bordé de cannelures se terminant par une tête ornithomorphe; décors de chevrons et de grille sur le bord du bassin à la jonction avec le manche; réparation ancienne sur le bassin | 55,6 | 10 | 6 | 21 | 24 | LT D |
| **96** | 10 | A-14461 | ? | bronze | bassin à fond plat, bords extroflexes; manche bordé de cannelures cassé; décors de chevrons sur le bord du bassin à la jonction avec le manche | cons. 47 | 9,4 | 5,5 | 20,9 | 23 | LT D |
| **425** | 12 | A-15899 | 1 | bronze | bassin à fond plat, bords extroflexes; manche bordé de cannelures cassé; décors de chevrons sur le bord du bassin à la jonction avec le manche | cons. 31,5 | cons. 7,3 | 5,2 | 19,7 | 21 | LT D |

## Catalogue 61. Situles de type Eggers 21 (chap. 5.3)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | H. | H. bassin | Dm. sous le bord | Dm. max | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **425** | 13 | A-15898 | 1 | bronze et fer | situle en bronze, fond convexe, bords extroflexes; attaches en fer ovales; anse en fer de section circulaire | 22,8 | 34 | 22,2 | 14,8 | 21,2 | LT D |

## Catalogue 62. *Simpula* de types Pescate B et Feugère 3 (chap. 5.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | H. | H. vasque | Dm. sous le bord | Dm. max | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Simpula* de type Pescate B** | | | | | | | | | | | |
| **7** | 6 | A-13900 | ? | bronze | vasque à fond hémisphérique; jonction entre le col et le bord anguleuse; manche horizontal attaché à la vasque par deux brins, manche cassé constitué d'une partie à tête ornithomorphe suivie d'une partie plate; vasque restaurée | cons. 24,5 | cons. 9 | 8,3 | 7,9 | 9,7 | Ier s. av. J.-C.-première moitié Ier s. ap. J.-C. |
| **32** | 8 | A-14047 | ? | bronze | vasque à fond hémisphérique; jonction entre le col et le bord anguleuse; manche horizontal attaché à la vasque par deux brins, manche cassé constitué d'une partie à tête ornithomorphe suivie d'une partie plate et à nouveau d'un élément ornithomorphe | cons. 36,1 | 8,5 | 8,5 | 7,5 | 9,3 | Ier s. av. J.-C.-première moitié Ier s. ap. J.-C. |
| ***Simpula* de type Feugère 3** | | | | | | | | | | | |
| **18** | 7 | A-13971 | ? | bronze | vasque hémisphérique; manche vertical bordé de deux cannelures terminé par une tête ornithomorphe | 16,2 | 15,5 | 3,2 | 4,5 | 4,5 | fin IIe-fin Ier s. av. J.-C. |

## Catalogue 63. Cruches de types Orbetello et Gallarate (chap. 5.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | H. | Dm. sous le bord | Dm. max | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Cruches de type Orbetello** | | | | | | | | | |
| **18** | 8 | A-13970 | ? | bronze | panse piriforme, passage entre le col et le bord anguleux, fond décoré de lignes gravées; anse à cannelure terminée par une tête de silène | 18,7 | 6 | 13 | IIIe-IIe s. av. J.-C. |
| **Cruches de type Gallarate** | | | | | | | | | |
| **8** | 6 | A-13908 | ? | bronze | panse bitronconique à carène basse, fond décoré de lignes gravées; anse sans décor terminée dans la partie supérieure par deux feuilles latérales qui enserrent le bord de la cruche et une feuille verticale qui joue le rôle de poucier, applique cordiforme sous l'attache inférieure de l'anse; corps restauré | 16,8 | 7 | 12,8 | LT D |
| **96** | 11 | A-14462 | ? | bronze | panse bitronconique à carène basse, fond décoré de lignes gravées; anse sans décor terminée dans la partie supérieure par deux feuilles latérales qui enserrent le bord de la cruche et une feuille verticale qui joue le rôle de poucier, applique cordiforme sous l'attache inférieure de l'anse | 17,6 | 7,2 | 12,5 | LT D |

## Catalogue 64. Gobelets de type Idria (chap. 5.6)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | H. | Dm. sous le bord | Dm. max | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **16** | 12 | A-13958 | ? | bronze | paroi concave, lèvre déversée et renflée, fond décoré de lignes gravées; anse arquée terminée par une attache cordiforme surmontée d'un poucier en forme de poulie | 11,9 | 8 | 9,6 | LT D1 |

## Catalogue 65. *Skyphoi* (chap. 5.7)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | H. | H. vasque | Dm. sous le bord | Dm. max | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | | | |
| **18** | 9 | A-13968 | ? | argent | coupe à pied munie de deux anses tripartites | 17,7 | 6,7 | 6 | 11,2 | 11,2 | fin IIe-troisième quart Ier s. av. J.-C. |

## Catalogue 66. Gourdes (chap. 5.8)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | H. | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | |
| **75** | 8 à 14 | A-14234 à A-14237 | ? | bronze, fer et bois | goulot et deux attaches en bronze fixées avec des rivets en bronze sur un corps en bois très partiellement conservé; anse de section en U en fer; deux appliques en bronze et bois minéralisé | cons. 24,3 | cons. 16 | LT D1 |

## Catalogue 67. Seaux (chap. 5.9)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | Dm. max | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | |
| **9** | 10 | A-13914 | ? | fer et tissu | deux éléments de cerclage en tôle de fer, dont un avec restes de tissu et l'autre avec plaque ronde; un élément en tôle avec relief | – | env. 30 | – |
| **9** | 11 | A-13915 | ? | fer et bois | deux plaques rondes dont une avec bois minéralisé (têtes de clous ou de rivets?); élément en forme de Y (fragment d'attache?) | – | 5,3 | – |
| **9** | 16 | A-13915.(2) | ? | fer et bois | trois rivets dont un avec bois minéralisé | – | – | – |
| **330** | 5 | A-15612 | 1 | bronze et bois | cerclages en tôle de bronze décorée au repoussé; bord en bourrelet; restes en bois du corps du récipient | – | 22 | LT D-époque augustéenne |

## Catalogue 68. Vaisselle en métal et en bois, anses et autres éléments (chap. 5.10)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. | H. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | |
| **69** | 10 | A-14183 | ? | bronze | applique d'anse de récipient en bronze représentant un buste de femme; clou en fer sur le côté gauche | 5,4 | cons. 10,4 |
| **96** | 13 | A-14458 | ? | fer | anse de section circulaire; attaches en forme d'omega | 18,8 | 7,5 |
| **101** | 12 | A-14506 | ? | fer | anse de section en U; attaches en forme d'omega | 14,4 | 7,5 |
| **101** | 13 | A-14505 | ? | bronze | fragment de tôle (panse de récipient?) | env. 10 | – |

# 6. La vaisselle céramique – Il vasellame in ceramica

Eva Carlevaro, Lionel Pernet, Luca Tori, Gianluca Vietti

## 6.1. Considérations générales sur la céramique de La Tène finale et d'époque romaine (E. C., L. P., L. T.)

La céramique constitue une partie importante du mobilier de la nécropole de Giubiasco. Avec environ 400 vases catalogués dans ce volume, cela permet de situer cette proportion au tiers du mobilier datable de La Tène finale et d'époque romaine. Nous y consacrons donc un long chapitre, qui s'assigne les buts suivants : classer tous les vases de Giubiasco et présenter tous les graffites relevés sur ceux-ci[1]. Ce chapitre sera complété dans le volume 3 par la céramique de La Tène moyenne, La Tène ancienne et celle du premier âge du Fer.

En ce qui concerne la typologie de la céramique, nous suivons les grandes lignes mises en place dans le volume 1, soit le classement des vases selon leur pâte (catégorie), leur forme et leur type. Cette approche se fonde sur la méthode utilisée au Centre archéologique européen du Mont Beuvray (voir en dernier lieu PAUNIER/LUGINBÜHL 2004, 381-396). Un tour d'horizon des typologies d'Italie du Nord nous a confirmé qu'aucune ne s'impose et que, la plupart du temps, chaque publication comporte son propre système de classement, particulièrement en ce qui concerne les catégories de pâtes. Nous avons donc choisi de travailler avec une classification propre à Giubiasco.

Dans le volume 1, les catégories de pâtes avaient été décrites de manière générale, en attendant les précisions apportées dans les typologies des volumes 2 et 3 (vol. 1, tab. 6.1). Afin de ne pas surcharger le texte, les précisons apportées aux catégories de pâtes sont présentées sous forme de tableaux à la fin de ce chapitre sur la céramique et ont simplement été numérotées. Ainsi, les abréviations adoptées dans le volume 1 sont maintenues tout en étant précisées. Les formes sont les mêmes que celles définies dans le catalogue du volume 1. L'apport principal de ce

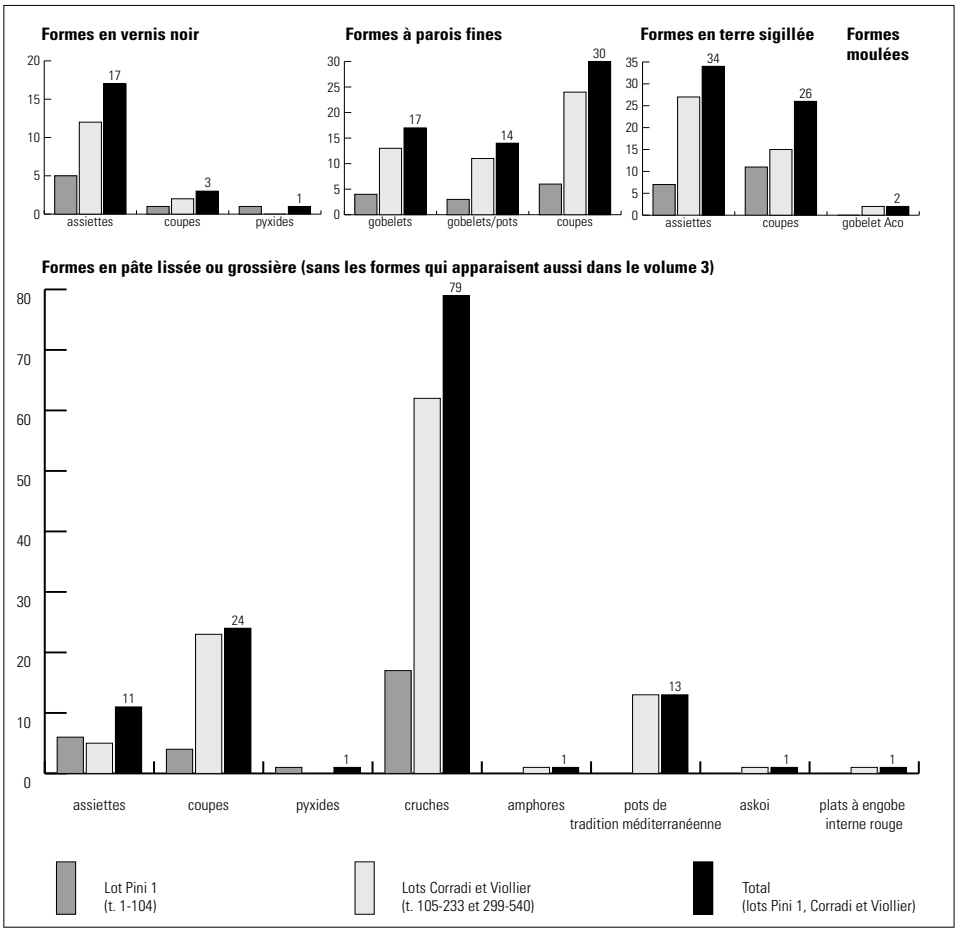



Fig. 6.1 Céramique de la nécropole de Giubiasco datable de La Tène finale et d'époque romaine classée par catégories et par formes en fonction de la qualité des fouilles effectuées sur le site. Les vases du lot Pini 1 proviennent de contextes invérifiables, contrairement à ceux des lots Corradi et Viollier. (Dessin L. Pernet)

chapitre réside dans la définition des types permettant de classer tous les vases. Chaque fois qu'un type connu apparaît, il garde le nom le plus couramment employé tout en étant inclus dans le système catégorie/forme/type. C'est par exemple le cas de toute la céramique à vernis noir, ou imitant les types de vernis noir, définie par N. Lamboglia (1952) et J. Morel (1981) ou encore de la sigillée où aucune forme nouvelle n'a été mise en évidence. Pour la céramique dite commune (céramique à pâte lissée ou à pâte grossière), nous avons utilisé dans la mesure du possible la synthèse dirigée par G. Olcese (1998), mais lorsque les types en étaient absents, de nouveaux ont été crées. Ils sont fondés sur la morphologie des vases et leur datation se base sur des parallèles d'Italie du Nord ou du Tessin.
Le graphique 6.1 donne une vision d'ensemble des formes présentes dans chaque catégorie. Nous n'y avons reporté que les formes de La Tène finale et d'époque romaine ; la répartition de détail des formes en pâte lissée et en pâte grossière qui sont incomplètes tant que les tombes du volume 3 ne sont pas publiées est pour le moment omise. Cela concerne les pots de tradition indigène, les mortiers, les pichets, les jattes, les gobelets, les vases *a trottola* et les couvercles (127 vases au total qui s'ajoutent aux 134 des formes présentes à La Tène finale et à l'époque romaine).
Quantitativement, la céramique à pâte lissée ou grossière est la plus représentée dans les tombes de La Tène finale et d'époque romaine avec 261 pièces (65% du *corpus*), contre 60 pour la terre sigillée (15%), 61 pour les parois fines (15%) et seulement 21 (5%) pour la céramique à vernis noir.

### 6.2. La ceramica a vernice nera (E. C.)

→ catalogo 69

La ceramica a vernice nera da mensa, i cui prototipi sono da ricercare nel mondo ellenistico (MOREL 1998, 10), si diffonde rapidamente in ambito italico a partire dal IV secolo a.C. godendo immediatamente di un notevole successo[2].
Negli ultimi decenni questa categoria fittile, non a caso denominata «fossile guida della romanizzazione», è stata oggetto di numerosi studi di sintesi volti a chiarire l'origine della produzione e della diffusione in ambito nord-italico[3]. Queste ricerche sono state coadiuvate da sempre più numerose analisi archeometriche che hanno contribuito a tracciare un quadro articolato delle importazioni e ad aumentare le conoscenze sulle produzioni in ambito padano. Le analisi chimiche degli impasti ceramici e delle vernici hanno permesso di identificare la presenza, accanto a importazioni dall'area volterrana e nord adriatica, di un numero sempre maggiore di officine attive localmente (FRONTINI et. al. 1992/93 e FRONTINI 1998)[4].
L'inizio delle importazioni di ceramica a vernice nera centro-italica in Lombardia si situa attorno al passaggio tra il IV secolo a.C. e il III secolo a.C. Le aree di produzione di questi recipienti sono localizzate in area nord etrusca più precisamente, volterrana (FRONTINI 1985, 20). Contemporaneamente, centri di produzione di ceramica a vernice nera cominciarono ad essere attivi già a partire dalla seconda metà del IV secolo a.C. nel Delta del Po (BRECCIAROLI TABORELLI 2000, 11).
In Lombardia è tuttavia dal II secolo a.C. che i ritrovamenti di ceramica a vernice nera diventano sempre più consistenti: i centri della Lombardia fanno capo ad officine situate in area volterrana ma anche nord adriatica, come ad esempio Adria. A partire dalla fine del II secolo a.C.-inizio del I secolo a.C. si riscontrano in Cisalpina importazioni di ceramiche a vernice nera da Arezzo, e contemporaneamente, si assiste ad un graduale sviluppo della produzione locale (FRONTINI 1991, 29; GRASSI 2003, 94-98). Nel corso del I secolo a.C. saranno fabbriche locali a rifornire i centri della Cisalpina (FRONTINI 1985, 21).
Si presenta di seguito una panoramica delle forme ceramiche a vernice nera rinvenute nella necropoli di Giubiasco, datate tra il II secolo a.C. e l'età augustea. Lo spettro formale dei recipienti presenta molte analogie con l'area della Lombardia occidentale e del Piemonte orientale. Nel complesso si tratta di 21 recipienti. Sono attestate esclusivamente forme aperte: 17 piatti, tre coppe, e una pisside. Gli esemplari provenienti da complessi cronologicamente attendibili sono solamente 11: nove piatti e due coppe.
Con i 21 esemplari rinvenuti, la necropoli di Giubiasco è il sito del Sopraceneri che ha riportato alla luce il maggior numero di recipienti in ceramica a vernice nera (fig. 6.2). Nelle altre necropoli del comprensorio datate tra la tarda età del Ferro e l'epoca augustea, si riscontra infatti la quasi totale assenza di vernice nera a favore della ceramica «acroma».
Modellata al tornio veloce con l'utilizzo di argille ben depurate[5], la produzione fittile della necropoli di Giubiasco può essere suddivisa in due differenti filoni produttivi: il primo, più antico (VN1), costituito da piatti Lamb. 5 e 6, dalla coppa Lamb. 28, e dalla pisside Lamb. 3[6], è caratterizzato da una lavorazione accurata. L'impasto beige-rosato, ben depurato, è ricoperto da una vernice piuttosto lucida o opaca, omogenea, in generale ben aderente, coprente tutta la superficie del piatto, ad eccezione talora dell'interno del piede. A tratti la vernice presenta delle sfumature rossastre sulla carena esterna. Sul fondo interno di alcuni recipienti sono visibili i dischi di cottura, che variano dal rosso bruno al rosso acceso. Tra le poche decorazioni presenti si riscontrano quelle a linee incise, a rotella, e a rotella e a palmette impresse. Sulla coppa Lamb. 28 (t. 442, 13) e sulla pisside Lamb. 3 (t. 94, 3) riconducibili a questo filone produttivo più accurato, sono presenti iscrizioni (si veda cap. 6.7.).
La produzione più recente (VN2), invece, rappresentata dalle forme Lamb. 5/7[7] e Lamb. 7/16[8], in un caso da una

Fig. 6.2 Recipienti a vernice nera da deposizioni diverse. (Foto SLMZ)

Lamb. 5 (t. 87, 4) e dalla coppa conica (t. 447, 9, vol. 3) presenta una lavorazione più trascurata. La vernice opaca varia dal bruno rosso al nero, presenta colature sui bordi, e in alcuni casi non aderisce bene al piatto, o non ne ricopre l'intera superficie. La carena esterna ne è generalmente risparmiata. Quasi tutti i recipienti presentano dischi di impilamento di colore rosso scuro. I piatti sono generalmente decorati da linee concentriche e decorazioni a rotella.

È lecito supporre che le differenze tra la produzione più antica e più accurata e quella più recente e più scadente siano da ricondurre alla presenza di due filoni produttivi differenti[9]. Le più antiche e raffinate dovevano essere frutto di botteghe in possesso di migliori tecniche produttive. Le più recenti, invece, dovevano essere fabbricate da *ateliers* meno specializzati, che producevano presumibilmente per un mercato a corto raggio e oramai in decadenza. Le uniche forme per le quali è ipotizzabile un'origine centro-italica sono il piatto Lamb. 5 (t. 95, 12), caratterizzato da una decorazione a palmette impresse, e il piatto Lamb. 6 proveniente dalla tomba 425 (14) che presenta una fascia di cinque trattini eseguiti a rotella. Tuttavia la presenza di un disco d'impilamento di colore rosso nel primo, e l'assenza della vernice nel piede del secondo fanno pensare che si tratti di due prodotti padani.

A Giubiasco, come d'altronde anche ad Ornavasso (GRASSI 2001, 2), è presente un repertorio morfologico piuttosto modesto, caratterizzato dalla presenza delle forme Lamb. 5, e Lamb. 28 e delle forme più tarde Lamb. 5/7 e Lamb. 7/16, ricollegabili alle forme diffuse in Lombardia occidentale e nel Piemonte orientale, tra la fine del II secolo a.C. e l'età augusteo-tiberiana (SFREDDA 1998, 22).

A differenza delle necropoli di Ornavasso ed Oleggio, in cui il vasellame a vernice nera è ben rappresentato, a Giubiasco la vernice nera non è particolarmente attestata. Come ad Oleggio (DEODATO 1999, 299) anche a Giubiasco è possibile evidenziare un'evoluzione nelle attestazioni di ceramica a vernice nera. Nella fase più antica, datata al LT D1, i recipienti sono particolarmente rari: gli unici esemplari ricollegabili a questo orizzonte cronologico sono un piatto Lamb. 5 e la pisside Lamb. 3. È a partire dal LT D2 che lo spettro morfologico aumenta sensibilmente: la produzione contempla sei pezzi (due Lamb. 5, due Lamb. 6 e due coppe Lamb. 28) tutti di fattura relativamente curata. Verso l'età augustea il numero di recipienti cresce, ma al contempo diminuisce il ventaglio formale e la qualità. Gli unici vasi presenti (in totale nove piatti) appartengono alle forme caratterizzare da una lavorazione più grossolana, ossia i piatti Lamb. 5/7 e Lamb. 7/16.

Elemento distintivo della necropoli di Giubiasco, come del resto succede nelle necropoli di Ornavasso (GRASSI 2001, 3) ed Oleggio (DEODATO 1999, 289), è la presenza a Giubiasco di una produzione fittile in ceramica «acroma» complementare a quella in ceramica a vernice nera. Alcune forme vascolari in ceramica «acroma» presenti a Giubiasco, il cui prototipo è da ricercarsi nelle forme a vernice nera, sono però assenti a Giubiasco nelle attestazioni verniciate (si veda cap. 6.6.1.2. e 6.6.1.3.).

Seguendo le novità del repertorio formale della ceramica da mensa romana, a Giubiasco, tra le forme in ceramica verniciata predominano i piatti. A differenza di Ornavasso e della Lombardia (GRASSI 2001, 3) le coppe verniciate sono rare. Le coppe carenate e le ciotole ad orlo rien-

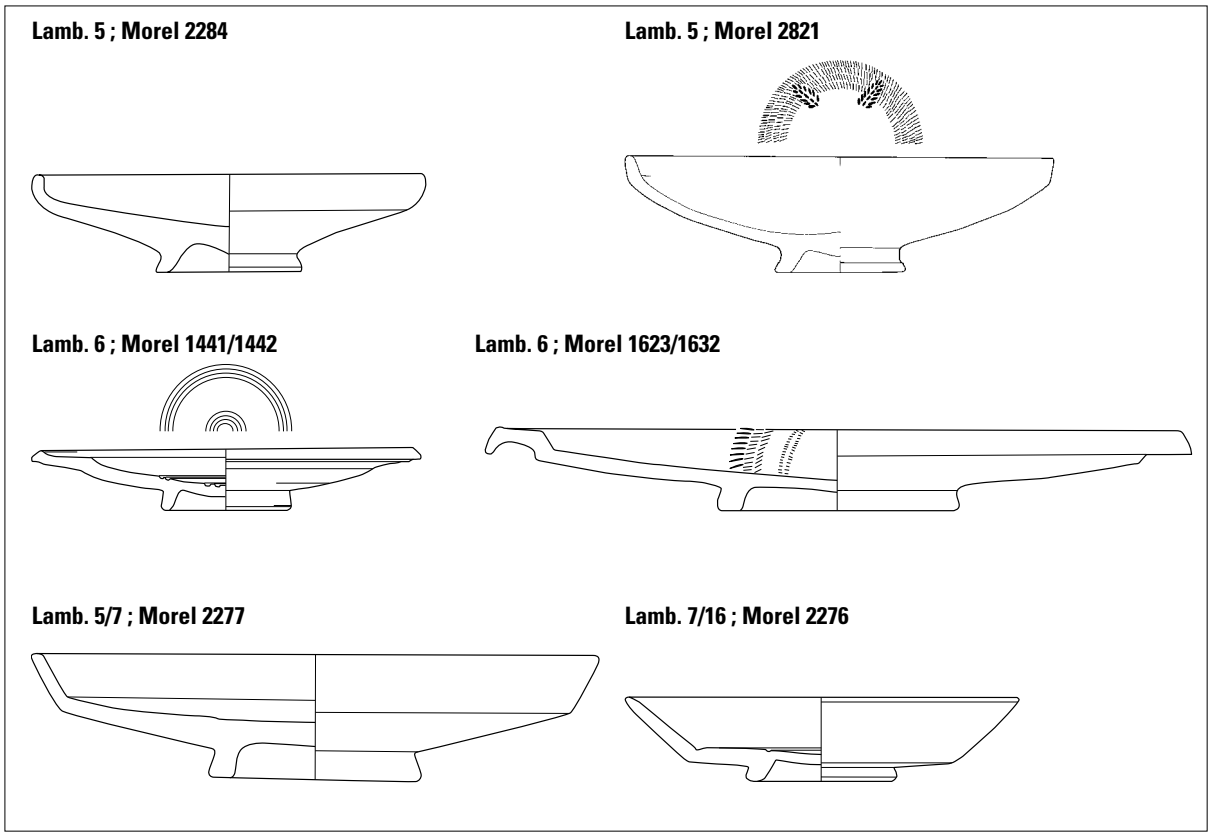



Fig. 6.3 Tavola tipologica dei piatti a vernice nera (senza scala)

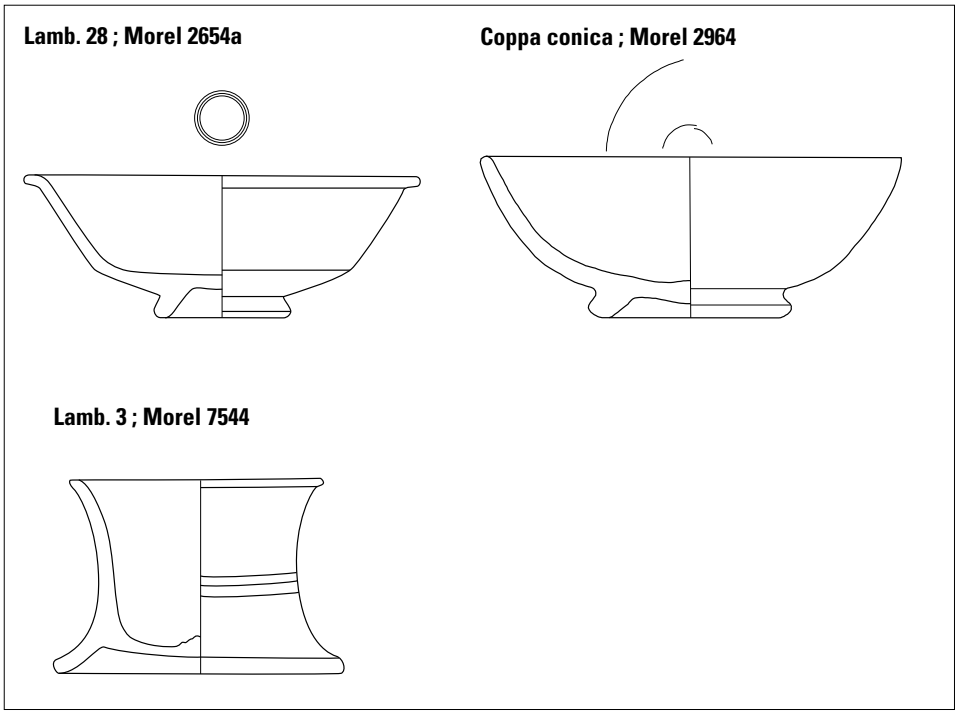



Fig. 6.4 Tavola tipologica delle coppe e delle pissidi a vernice nera (scala 1:3)

trante, elementi caratteristici della ceramica di tradizione celtica, rimangono però ben rappresentate nelle forme non verniciate. Più della metà dei recipienti in ceramica «acroma», infatti, rientra nelle forme che imitano i vasi a vernice nera Lamb 28, Lamb. 27 e Lamb. 31/33 (si veda cap. 6.6.1.3.).
La presenza di ceramica a vernice nera a Giubiasco è indice con ogni probabilità di una penetrazione di elementi culturali romani nelle *élites* indigene. Non a caso, a partire dal LT D1 e fino all'epoca augustea, i rinvenimenti di vasellame verniciato si concentrano nelle tombe riferibili a guerrieri. Da ultimo anche la compresenza di vasellame «acromo» potrebbe riflettere la volontà delle popolazioni indigene di assimilare modelli e tecniche artigianali del mondo romano.
Di seguito si fornisce una breve descrizione delle forme a vernice nera presenti nella necropoli (fig. 6.3 e fig. 6.4). Tutte le forme rinvenute a Giubiasco, ad eccezione dei piatti Lamb. 5/7 e Lamb. 7/16, trovano la loro origine formale nell'Italia centrale (FRONTINI 1985, 10-19). La tipologia adottata è quella, dove possibile, proposta da N. Lamboglia (1952), affiancata da quella di J.-P. Morel (MOREL 1981).

#### 6.2.1. I piatti

A Giubiasco è attestata la presenza di quattro tipi di piatto a vernice nera: il piatto Lamb. 5, il piatto Lamb 6, il piatto Lamb. 5/7 e il piatto Lamb. 7/16.

*Lamb. 5; Morel 2821 e Morel 2284*

I piatti Lamb. 5, probabilmente i più antichi ritrovati nella necropoli, presentano un'argilla ben depurata di colore beige o beige rosato. La vernice è generalmente lucida e ben distribuita. In alcuni casi, all'interno del vaso, sono presenti dischi di colore rosso. All'interno di questa categoria è possibile evidenziare uno sviluppo tipo-cronologico: tra le forme più antiche si segnala il piatto Morel 2821, caratterizzato da una vasca profonda, da un breve orlo arrotondato leggermente svasato e da un attacco arrotondato dell'orlo alla parete. La vernice è nera e lucida e ben aderente con sfumature rossastre verso il piede. Il fondo interno è decorato a rotella e da tre palmette impresse. Presenta un disco d'impilamento di colore rosso acceso. Questo tipo di piatto si ritrova in Lombardia in contesti risalenti al LT D1 (FRONTINI 1985, 11).
I piatti Lamb. 5; Morel 2284, più recenti, sono caratterizzati da una vasca poco profonda; le pareti pressoché orizzontali si attaccano alla carena formando, nella variante più recente, uno spigolo. La vernice è generalmente ben distribuita, lucida o opaca, ed assente solo all'interno del piede.
Grazie alle caratteristiche morfologiche e ai paralleli presenti nell'Italia settentrionale e nel Canton Ticino è possibile far rientrare questo tipo nelle varianti più tarde, datate a partire della seconda metà del I secolo a.C. Nella Lomellina la forma Lamb. 5 presenta attardamenti (FRONTINI 1985, 11). Confronti sono attestati in Lombardia (SFREDDA 1998, 28-29). In Piemonte piatti Lamb. 5 sono noti ad esempio ad Ornavasso (GRAUE 1977, 207; PIANA AGOSTINETTI 1969, 125) e ad Oleggio (DEODATO 1999, 296). In Ticino la forma è attestata anche nella necropoli di Losone-Arcegno[10].

*Lamb. 6; Morel 1441/1442; Morel 1623/1632*

Due sono gli esemplari rinvenuti nella necropoli di Giubiasco. Il piatto Lamb. 6; Morel 1441/1442 della «tomba» 101 (14), di piccole dimensioni è caratterizzato da un orlo a tesa orizzontale concava e da una vasca poco profonda. La vernice è nera, lucida e ben stesa. Nella vasca interna presenta un disco d'impilamento di colore rosso acceso ed un fondo decorato da linee concentriche incise. Il piatto Morel 1623/1632 della tomba 425 (14) è di dimensioni maggiori e presenta un orlo orizzontale massiccio sagomato. La vernice è opaca e assente all'interno del piede. La vasca interna è decorata da una fascia a cinque trattini eseguiti a rotella.
In Cisalpina la forma Lamb. 6 con orlo orizzontale concavo è ritenuta la variante più antica, e si diffonde in Lombardia nel corso del II secolo a.C. (FRONTINI 1985, 12). La forma caratterizzata dall'orlo massiccio e sagomato è documentata soprattutto nella seconda metà del I secolo a.C. (SFREDDA 1998, 24). Confronti in Italia settentrionale permettono di avvicinare i due recipienti presenti a Giubiasco a forme attestate durante il LT D2 (FRONTINI 1985, 72). La forma Morel 1441/1442 trova confronti in Lombardia (SFREDDA 1998, 29), ad Ornavasso (GRAUE 1997, 208; PIANA AGOSTINETTI 1969, 126-127) e ad Oleggio (DEODATO 1999, 297). La forma Morel 1623/1632 è attestata ad Ornavasso (PIANA AGOSTINETTI 1969 126-127), ad Oleggio (DEODATO 1999, 83-89) e in Lombardia (SFREDDA 1998, 29).

*Lamb 5/7; Morel 2277 e Lamb 7/16; Morel 2276*

I piatti Lamb. 5/7 (Morel 2277) e Lamb.7/16 (Morel 2276), con nove esemplari, sono i più rappresentati della necropoli, e rientrano nella tipica produzione padana tarda. La vernice è di colore nero-rossastro mal stesa. La carena esterna e il piede ad anello ne sono generalmente risparmiati.
Il piatto Lamb. 5/7, dal fondo svasato, presenta un orlo obliquo e indistinto che si stacca dal fondo con carena spigolosa e un piede ad anello. Le patere Lamb. 5/7 sono attestate in diverse dimensioni e godono di particolare fortuna nelle zone periferiche della produzione di ceramica a vernice nera (FRONTINI 1985, 13).
Il piatto è ben attestato in Lombardia (SFREDDA 1998, 30-31), in Piemonte la forma si ritrova ad esempio ad Oleggio (DEODATO 1999, 297) ed in Ticino è presente a Solduno (t. Ba 7: DONATI 1988, 78-79). Il piatto Lamb. 5/7 rientra nelle ultime tipologie di piatti a vernice nera

e coesiste per breve tempo con la forma Lamb. 7/16 e le «nuove» classi ceramiche quali la terra sigillata. La forma è datata agli ultimi anni dell'epoca di La Tène e perdura per tutta l'età augustea (FRONTINI 1985, 13).
La forma Lamb. 7/16 è caratterizzata da un fondo piano, da un orlo svasato e indistinto, il quale si stacca dal fondo con una carena spigolosa e da un piede ad anello.
A livello di decorazione le forme rinvenute a Giubiasco presentano linee incise concentriche, e in un caso una decorazione a rotella. La forma Lamb. 7/16 si presenta con differenti dimensioni, da un minimo di 18 cm di diametro ad un massimo di 27,5 cm.
La forma Lamb. 7/16 è ben attestata nell'Italia settentrionale in epoca augustea e perdura fino all'epoca tiberiana (FRONTINI 1985, 13). Confronti sono attestati in Lombardia (SFREDDA 1998, 31-32). La forma è presente anche ad Ornavasso (GRAUE 1974, 207-208; PIANA AGOSTINETTI 1969, 128) e ad Oleggio (DEODATO 1999, 298). In Ticino alcuni esemplari sono attestati nella necropoli di Solduno (CARLEVARO 1999, 15).

#### 6.2.2. Le coppe

*Lamb. 28; Morel 2654a*
A Giubiasco due sono le coppe Lamb. 28, caratterizzate da una vasca a carena spigolosa, da pareti estroflesse con orlo ingrossato e da piede ad anello. La vernice è opaca, ma ben stesa. La coppa della tomba 442 (13) (fig. 6.5), reca un'iscrizione sinistrorsa in alfabeto di Lugano: «atepu» (MOTTA 2000, 209-210) (si veda cap. 6.7.1).
La coppa Lamb. 28 con carena spigolosa è caratteristica del LT D2 (SFREDDA 1998, 26; FRONTINI 1985, 15). Confronti di questo tipo di coppa si ritrovano in Lombardia (SFREDDA 1998, 33-34), ad Ornavasso (GRAUE 1974, 208-209; PIANA AGOSTINETTI 1969, 130-135), ad Oleggio (DEODATO 1999, 291-293), e a Sementina, nel Canton Ticino, nella tomba 9 (STÖCKLI 1975, 117).

Fig. 6.5 Coppa Lamb. 28 a vernice nera. Tomba 442 (13). (Foto SLMZ)

*Morel 2964; coppa conica*
La coppa di forma emisferica tendente al conico è caratterizzata da una vernice nera lucida, non stesa sul piede. All'interno è presente un disco d'impilamento di colore rosso acceso. La coppa, di cui l'unico esemplare rinvenuto a Giubiasco proviene da un contesto datato al LT C (t. 447, 9, vol. 3) è di difficile identificazione. Per la forma è avvicinabile alla coppa Morel 2964 datata al II secolo a.C. nonché alle cosiddette coppe coniche note in Italia settentrionale e nel Ticino nel I secolo a.C. e in età augustea, con molte delle quali condivide anche la trascuratezza di esecuzione[11] (FRONTINI 1991, 26).

#### 6.2.3. Le pissidi

*Lamb 3; Morel 7544*
Una sola pisside è stata rinvenuta a Giubiasco. La pisside Lamb. 3 è caratterizzata da una parete incurvata verso l'esterno e da un profilo continuo al piede (fig. 6.6). L'impasto è di colore beige-rosato e la vernice nera lucida ben distribuita. Sul fondo sono presenti due graffiti: un'iscrizione con ogni probabilità sinistrosa di difficile lettura, ed una destrorsa per cui si propone una lettura «SEM» (si veda cap. 6.7.2.).
Grazie alle caratteristiche morfologiche è possibile ricollegare la pisside di Giubiasco a forme diffuse verso gli inizi del I secolo a.C.: confronti sono presenti in Lombardia (SFREDDA 1998, 32-33), in Piemonte ad Ornavasso (GRAUE 1974, 208) e ad Oleggio (DEODATO 1999, 201, 291).

Fig. 6.6 Pisside a vernice nera. «Tomba» 94 (3). (Foto SLMZ)

## Analyse scientifique de huit échantillons de céramique de la nécropole de Giubiasco

Marino Maggetti et Vincent Serneels
(Université de Fribourg, département des Géosciences)

**Résumé**
Selon l'analyse chimique des huit objets, les quatre céramiques fines non engobées forment un groupe compositionnel homogène, très pauvre en oxyde de calcium. Le lieu de production est inconnu. La terre sigillée GELLIUS a des caractéristiques chimiques comparables aux terres sigillées arétines. Les trois campaniennes s'apparentent, par leur haute teneur en chrome et en nickel, au groupe de référence padan dont l'origine n'est pas connue. L'analyse minéralogique indique des températures de cuisson entre 800 et 900°C pour les céramiques fines sans engobe et entre 950 et 1050°C pour les autres pièces étudiées.

### 1. Problématique
Le but de ce travail consiste à résoudre les questions suivantes :
- Homogénéité/hétérogénéité minéralogique et chimique du matériel.
- Localisation des ateliers de production.
- Définition de la température de cuisson.

### 2. Matériel étudié
Huit pièces furent sélectionnées le 17.1.2005 à la section archéologique du Musée national suisse (tab. 6a). Il s'agit d'une terre sigillée estampillée GELLIUS, de quatre céramiques fines sans engobe respectivement «non vernissées» et de trois céramiques fines avec un engobe grésé noir (céramique campanienne).

### 3. Méthodes analytiques

#### 3.1. Préparation de la poudre
La poudre des échantillons GIU 1, 2, 3 et 4 fut obtenue par forage en utilisant un foret riche en carbure de tungstène de la Vallorbe SA à Vallorbe (WC 89% poids, Co 10% poids). La poudre ainsi obtenue pesait entre 1.71 à 2.40 g. Des autres échantillons, un petit fragment fut prélevé par sciage. Les couches superficielles, ayant pu être contaminées postcuisson, ont été enlevées mécaniquement. Ces fragments ainsi nettoyés, d'un poids de 3 à 4 g, ont ensuite été broyés finement dans un moulin de carbure de tungstène.

#### 3.2. Analyse chimique
Pour la perte au feu, un maximum de 2 g de poudre fut chauffé à 1000°C pendant 1 heure. 700 mg de poudre ainsi calcinée furent mélangés avec 6.650 g de spectromelt A10 Merck ($Li_2B_4O_7$) et 0.350 g de lithiumfluoride Merck (LiF) pour fabriquer une perle vitreuse. GIU 2 contient environ 1,2% poids de cuivre, ce qui a provoqué la fissuration des perles des différents essais au moment du refroidissement, lors de leur confection. Ces perles, respectivement la poudre de GIU 2 (voir ci-après), furent analysées avec un spectromètre fluorescence RX PHILIPS PW 2400 (tube RX rhodium, 60 kV et 30 mA) selon la méthodologie de notre laboratoire. Pour la poudre de GIU 2, nous avons utilisé la procédure UNIQUANT. Les résultats chimiques peuvent être consultés au tableau 6b.

#### 3.3. Diffraction des rayons X
Les diffractions de tous les échantillons en poudre ont été réalisées à l'aide d'un diffractomètre PHILIPS PW 1800 (rayonnement CuKα, 40 kV, 40 mA, $2\vartheta$ 2-65°).

#### 3.4. Statistiques
Les analyses chimiques furent traitées avec le programme SPSS 11. Quinze oxydes, respectivement éléments, ont été retenus pour ces calculs, aux valeurs logarithmées, pour l'analyse à composantes principales (PCA) et sans transformation logarithmée pour l'analyse de grappes (cluster analysis), c'est-à-dire $SiO_2$, $TiO_2$, $Al_2O_3$, $Fe_2O_{3\,tot}$, MgO, CaO, $Na_2O$, $K_2O$, Ba, Cr, Ni, Rb, Sr, Zn, Zr. N'ont pas été retenus le MnO (valeurs basses), le $P_2O_5$ et le Cu (effets de contamination), le niobium (Nb), le plomb (Pb) et l'yttrium (Y), vu le dosage incertain par UNIQUANT pour GIU 2.

### 4. Résultats

#### 4.1. Contamination chimique
Deux éléments chimiques, le phosphore ($P_2O_5$) et le cuivre (Cu), indiquent par leurs valeurs anormales des effets de contamination.
Le contenu en phosphore dépasse en effet pour plusieurs tessons la valeur maximale de 0.2% poids des argiles (KORITNIG 1978), la plus haute valeur étant celle de GIU 3 (1.57% poids). Ce type de contamination a été signalé par moult auteurs (DUMA 1972, DUFOURNIER 1976, MAGGETTI 1980, 1982, LEMOINE/PICON 1982, FREESTONE et al. 1985, BENGHEZAL 1989, ROTTLÄNDER 1989, WALTER/BESNUS 1989, BÉARAT 1990, BÉARAT/DUFOURNIER, 1994), et les causes d'une telle contamination furent discutées par COLLOMB/MAGGETTI (1996).

| No. d'analyse | Type | Description | No. tombe | No. inventaire |
|---|---|---|---|---|
| **GIU1** | Non vernissé | Coupe Lamboglia 28 | 30 | A-14031 |
| **GIU2** | Engobe grésé noir, Campana, Vernice nera | Coupe imitation Lamboglia 28 | 85 | A-14369 |
| **GIU3** | Engobe grésé noir, Campana, Vernice nera | Assiette Lamboglia 5 | 86 | A-14377 |
| **GIU4** | Engobe grésé noir, Campana, Vernice nera | Assiette Lamboglia 5/7 | 335 | A-17121 |
| **GIU5** | Non vernissé | Assiette imitation Lamboglia 5 | 384 | A-15749 |
| **GIU6** | Engobe grésé rouge | Assiette en terre sigillée GELLIUS | 394 | A-15762 |
| **GIU7** | Non vernissé | Assiette imitation Lamboglia 27 | 409 | A-15808 |
| **GIU8** | Non vernissé | Assiette imitation Lamboglia 5/7 | 433 | A-15938 |

Tab. 6a Liste des objets analysés.

| Oxydes (% poids) | GIU1 | GIU2 | GIU3 | GIU4 | GIU5 | GIU6 | GIU7 | GIU8 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **SiO2** | 70.26 | 57.14 | 58.45 | 58.96 | 70.88 | 56.19 | 70.29 | 68.43 |
| **TiO2** | 0.94 | 0.83 | 0.86 | 0.90 | 0.97 | 0.87 | 0.98 | 0.93 |
| **Al2O3** | 17.52 | 18.28 | 18.07 | 18.32 | 17.87 | 18.14 | 17.64 | 18.54 |
| **Fe2O3tot** | 5.30 | 6.85 | 7.74 | 8.12 | 3.77 | 7.32 | 4.96 | 5.39 |
| **MnO** | 0.03 | 0.13 | 0.14 | 0.14 | 0.03 | 0.15 | 0.03 | 0.03 |
| **MgO** | 0.78 | 3.97 | 4.69 | 4.92 | 0.59 | 3.44 | 0.70 | 0.87 |
| **CaO** | 1.12 | 6.71 | 3.89 | 3.26 | 1.23 | 9.13 | 1.14 | 1.23 |
| **Na2O** | 1.75 | 1.06 | 1.62 | 1.51 | 2.31 | 1.30 | 1.85 | 1.99 |
| **K2O** | 1.38 | 2.67 | 2.97 | 3.03 | 1.54 | 2.50 | 1.55 | 1.68 |
| **P2O5** | 0.31 | 0.48 | 1.57 | 0.37 | 0.01< | 0.35 | 0.01< | 0.55 |
| **SOMME** | 99.57 | 99.56 | 100.20 | 99.74 | 99.40 | 99.61 | 99.17 | 99.84 |
| **P.F.** | 4.95 | 1.91 | 3.93 | 5.96 | 6.06 | 3.10 | 5.53 | 5.07 |
| Eléments (ppm) | | | | | | | | |
| **Ba** | 571 | 1000 | 658 | 519 | 695 | 663 | 657 | 733 |
| **Cr** | 105 | 200 | 283 | 298 | 133 | 158 | 143 | 113 |
| **Cu** | 23 | 12000 | 53 | 229 | 177 | 202 | 67 | 245 |
| **Nb** | 19 | 100< | 17 | 18 | 19 | 19 | 20 | 18 |
| **Ni** | 47 | 200 | 206 | 221 | 58 | 95 | 59 | 44 |
| **Pb** | 35 | 100< | 21 | 27 | 39 | 24 | 31 | 108 |
| **Rb** | 82 | 150 | 148 | 151 | 68 | 128 | 88 | 78 |
| **Sr** | 121 | 250 | 153 | 118 | 133 | 253 | 128 | 132 |
| **Y** | 27 | 100< | 27 | 25 | 28 | 24 | 24 | 29 |
| **Zn** | 86 | 150 | 120 | 113 | 37 | 120 | 48 | 66 |
| **Zr** | 379 | 200 | 170 | 180 | 367 | 139 | 360 | 358 |

Tab. 6b Analyses chimiques. P.F. = perte au feu.

| Oxydes/ éléments | GIU6 | a | b | | c | | d | | e | | f | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | n=42 | n=26 | | n=91 | | n=24 | | n=31 | | n=86 | |
| | | x | x | s | x | s | x | s | x | s | x | s |
| % poids | | | | | | | | | | | | |
| **SiO2** | 56.19 | 55.00 | 55.77 | 1.10 | 54.82 | 1.29 | 54.33 | 1.79 | 53.43 | 1.06 | 54.90 | 1.32 |
| **TiO2** | 0.87 | 0.89 | 0.90 | 0.02 | 0.90 | 0.03 | 0.88 | 0.04 | 0.91 | 0.02 | 0.86 | 0.02 |
| **Al2O3** | 18.14 | 17.00 | 18.26 | 0.51 | 18.35 | 0.49 | 17.70 | 0.70 | 18.60 | 0.46 | 18.40 | 0.51 |
| **Fe2O3** | 7.32 | 7.48 | 7.26 | 0.21 | 7.28 | 0.27 | 7.16 | 0.30 | 7.45 | 0.19 | 7.41 | 0.24 |
| **MnO** | 0.15 | 0.16 | 0.16 | 0.02 | 0.16 | 0.02 | 0.15 | 0.01 | 0.15 | 0.01 | 0.16 | 0.02 |
| **MgO** | 3.44 | 4.04 | 3.80 | 0.21 | 3.91 | 0.16 | 3.27 | 0.10 | 3.46 | 0.08 | 3.55 | 0.08 |
| **CaO** | 9.13 | 10.50 | 10.46 | 1.36 | 12.14 | 1.83 | 10.81 | 1.56 | 9.75 | 1.31 | 10.90 | 2.20 |
| **Na2O** | 1.30 | 0.79 | 0.82 | 0.10 | | | 0.86 | 0.09 | 0.77 | 0.10 | 0.77 | 0.08 |
| **K2O** | 2.50 | 2.41 | 2.56 | 0.09 | 2.48 | 0.15 | 2.75 | 0.14 | 2.41 | 0.17 | 2.49 | 0.16 |
| **P2O5** | 0.35 | 0.31 | 0.34 | 0.17 | | | 0.42 | 0.14 | 0.42 | 0.11 | 0.26 | 0.04 |
| **ppm** | | | | | | | | | | | | |
| **Ba** | 663 | 456 | 425 | 23 | 457 | 37 | 470 | 80 | 542 | 49 | 443 | 29 |
| **Cr** | 158 | 188 | 158 | 10 | 190 | 3 | 190 | 10 | 193 | 11 | 174 | 9 |
| **Cu** | 202 | | 51 | 4 | 118 | 24 | 50 | 9 | 61 | 11 | 48 | 6 |
| **Nb** | 19 | | | | | | | | | | | |
| **Ni** | 95 | 102 | 90 | 10 | 104 | 3 | 84 | 4 | 103 | 6 | 90 | 5 |
| **Pb** | 24 | | | | | | | | 28 | 13 | | |
| **Rb** | 128 | 115 | 125 | 12 | 116 | 4 | 130 | 10 | 85 | 12 | 128 | 11 |
| **Sr** | 253 | 297 | 280 | 25 | 295 | 10 | 340 | 40 | 298 | 31 | 305 | 45 |
| **Y** | 24 | 35 | | | | | 20 | | 30 | 1 | 29 | 2 |
| **Zn** | 120 | 96 | 130 | 6 | 95 | 8 | 109 | 11 | 129 | 7 | 122 | 8 |
| **Zr** | 139 | 142 | 145 | 7 | 144 | 2 | 190 | 10 | 139 | 9 | 133 | 6 |

| | | |
|---|---|---|
| **a** | Gellius | SCHNEIDER/HOFFMANN 1990 |
| **b** | Magd. hart | MAGGETTI/GALETTI 1986 |
| **c** | Arezzo 2 | LASFARGUES/PICON 1982, JORON et al. 1977, WIDEMANN et al. 1975 |
| **d** | Arezzo | FRONTINI et al. 1992/93 |
| **e** | Arezzo | GLIOZZO/MEMMI-TURBANTI 2004 |
| **f** | Arezzo | SCHNEIDER/HOFFMANN 1990, SCHNEIDER 1992 |

Tab. 6c Comparaison de GIU6 avec les groupes de référence arétins. X = moyenne, s = déviation standard.

Les échantillons GIU 2, 4, 5, 6 et 8 contiennent une proportion élevée de cuivre, les différenciant clairement des autres analyses. Ces valeurs sont nettement au-dessus des concentrations pour des argiles «normales», c'est-à-dire moins de 100 ppm et indiquent donc une contamination par du cuivre.

**4.2. Homogénéité/Hétérogénéité**

Le diagramme de corrélation $CaO/SiO_2$ montre une nette distinction entre le groupe des céramiques «non vernissées» GIU 1, 5, 7 et 8, pauvres en calcium (CaO) et riches en silicium ($SiO_2$), et le groupe comprenant les céramiques à engobe grésé noir (campaniennes GIU 2, 3, 4) et rouge, c'est-à-dire la terre sigillée (TS) GELLIUS (GIU 6), riches en CaO et avec des valeurs en silicium inférieures (fig. 6a). Les céramiques à engobe grésé noir ou rouge sont nettement plus riches en oxyde de fer, en oxyde de magnésium (MgO) et en oxyde de potassium ($K_2O$) que les pièces sans engobe grésé (tab. 6b). Si on prend les traces, c'est-à-dire les éléments dosés en ppm (parts pour un million), les différences entre les deux types sont très marquées, et on voit très bien le démarquage des GIU 2, 3, 4, plus riches en chrome (Cr) et nickel (Ni), tandis que GIU 6 se rapproche du groupe des non-engobés (fig. 6b). Le MgO est fortement corrélé avec le Cr et le Ni et le potassium ($K_2O$) avec le rubidium (Rb). Le rapport CaO/Sr montre trois lignes de corrélation, une pour les céramiques non engobées,

une autre pour GIU 2, 3, 4 et une pour GIU 6. Une analyse de grappe (15 éléments, valeurs brutes non standardisées) confirme la séparation entre deux types. En conclusion, on constate : (1) que les céramiques non engobées forment, selon les différents diagrammes de corrélation, un groupe chimiquement plus homogène, très pauvre en oxyde de calcium ; (2) que les céramiques à engobe grésé noir ont une composition chimique plus hétérogène que le premier groupe et qu'elles contiennent plus d'oxyde de calcium, de chrome et de nickel ; (3) que la terre sigillée avec l'estampille GELLIUS se différencie nettement des autres analyses chimiques et qu'elle a la plus haute concentration en CaO de tout le lot.

### 4.3. Lieu de production

*TS GELLIUS (GIU 6)*
Les analyses chimiques du groupe de recherche archéométrique de Berlin ont établi une origine arétine pour les TS avec les différentes variantes de l'estampille GELLIUS et une provenance lyonnaise pour celles portant l'estampille L.SEMPR/L.GELLI (ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1982, SCHNEIDER/HOFFMANN 1990). La comparaison des analyses chimiques de Giubiasco avec celles du groupe de référence arétin GELLIUS (n=42), en utilisant l'analyse de grappes, montre qu'en appliquant la méthode Ward (squared eucl. dist., z-scores), GIU 6 fait partie du groupe de référence, les autres analyses tessinoises à engobe grésé noir se séparant nettement (fig. 6c), tandis qu'elle est légèrement en dehors du groupe GELLIUS si on utilise la méthode de l'average linkage. Le tableau 6c compare la composition de GIU 6 avec les moyennes des groupes de référence arétins (TS et campaniennes) publiés à ce jour. Il en résulte que la pièce en question s'accorde très bien avec ces moyennes et on peut donc en conclure que GIU 6 provient bel et bien d'un atelier arétin.

*Céramiques «non vernissées», pauvres en calcium (GIU 1, 5, 7, 8)*
L'homogénéité chimique de ce groupe parle en faveur d'une provenance commune. N'ayant aucun groupe de référence tessinois pour la céramique fine, il est difficile de trancher la question d'une production tessinoise pour ce type de produit. D'autre part, aucun groupe de référence pauvre en calcium n'a été établi, pour ce type de céramique, dans les régions limitrophes italiennes. Pour le moment, aucune indication sur le lieu de production ne peut donc être donnée.

*Céramiques à engobe noir grésé, riches en calcium (GIU 2, 3, 4)*
En Italie, on dispose de plusieurs groupes de référence, respectivement groupes compositionnels de céramique fine, riche en calcium. Dans la plaine du Pô, certaines

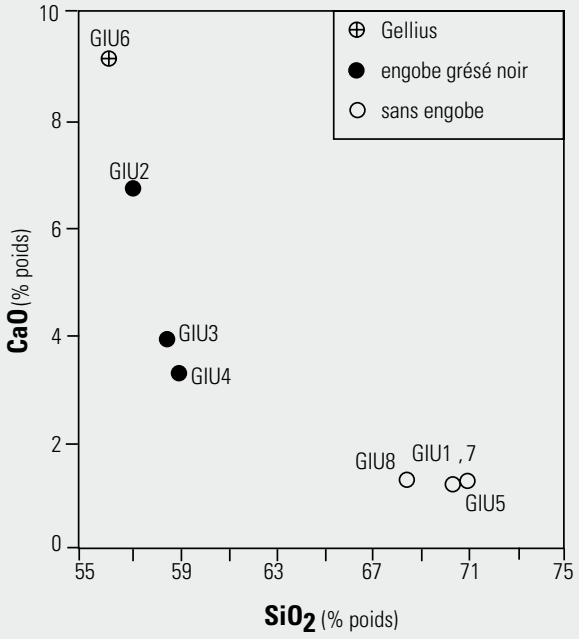



Fig. 6a Diagramme de corrélation oxyde de calcium (CaO)-oxyde de silicium ($SiO_2$).

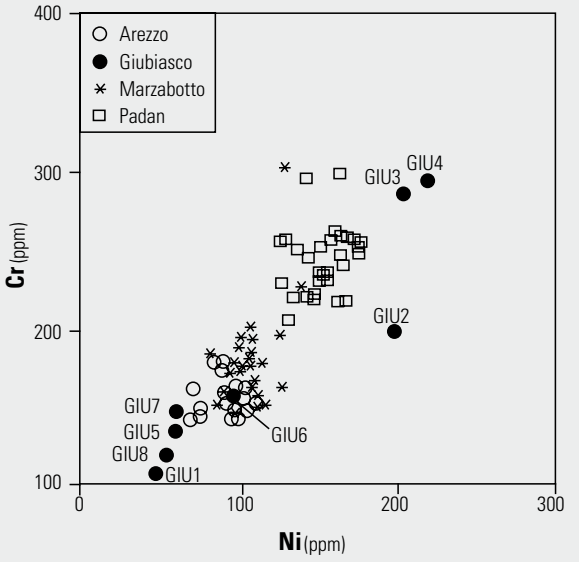



Fig. 6b Diagramme de corrélation chrome (Cr)-nickel (Ni) montrant la position des pièces analysées par rapport aux groupes de référence d'Arezzo (MAGGETTI/GALETTI 1986), Marzabotto (MORANDI et al. 1996) et padan (MAGGETTI/GALETTI 1986).

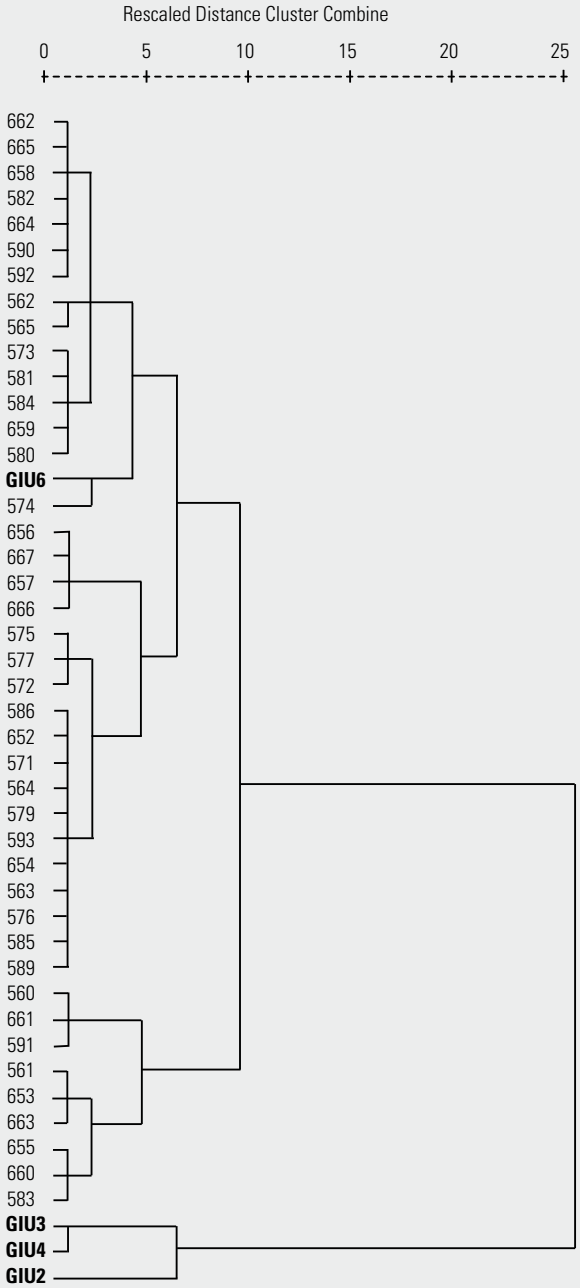



Fig. 6c Classification par l'analyse de grappes (cluster analysis) de 42 terres sigillées GELLIUS du groupe de référence arétin (SCHNEIDER/HOFFMANN 1990) et de quatre céramiques fines à engobe grésé noir (GIU 2, 3, 4) ou rouge (GIU 6) de Giubiasco.

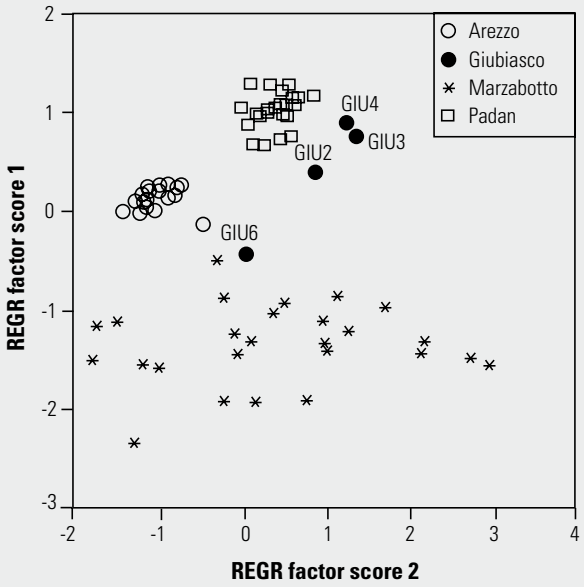



Fig. 6d Résultats d'une analyse à composantes principales des mêmes objets de la fig. 6b.

campaniennes et terres sigillées de production padane probable sont caractérisées par de hautes teneurs en Cr et Ni (MAGGETTI/GALETTI 1986, FRONTINI et al. 1992/93, SCHINDLER-KAUDELKA et al. 1997, MAGGETTI et al. 1998, PICON 2000, SCHNEIDER 2000, MAGGETTI 2005). Si on compare les groupes de référence de campanienne d'Arezzo et de la Padana (MAGGETTI/GALETTI 1986) ainsi que de Marzabotto (MORANDI et al. 1996), on peut en déduire que les GIU 2, 3, 4 pourraient bien être padanes, car ils ont une forte concentration de ces deux éléments (fig. 6b). GIU 6 se trouve ici au centre du groupe de référence arétin. Par contre, du groupe de Marzabotto, seulement deux tessons montrent ces hautes teneurs en chrome et nickel. Si l'on fait une PCA, on voit que les objets de Giubiasco ont bel et bien une signature padane, même s'ils sont un peu éloignés du groupe de référence (fig. 6d). Le diagramme montre en outre la très grande dispersion des analyses de Marzabotto et la position marginale de GIU 6 par rapport au groupe de référence arétin. Ceci ne devrait pas nous étonner trop car ce groupe de référence a été fait avec des campaniennes et non pas des TS – en effet, il se pourrait que la composition de la pâte de ces deux types de produits diffère légèrement, même s'ils ont été fabriqués dans la même région.

### 4.4. Nature de l'argile

La céramique fine étudiée a été fabriquée avec deux argiles, une pauvre en calcium pour la céramique «non vernissée» (GIU 1, 5, 7, 8) et une argile peu à moyenne-

ment calcaire pour la céramique campanienne, respectivement la TS Gellius. La deuxième technique suit la tradition de la fabrication des céramiques fines grecques ou romaines, mais dont les produits ont normalement de plus fortes teneurs en CaO.

**4.5. Températures de cuisson**

La température de cuisson peut être déduite en comparant les résultats des analyses aux rayons X du matériel étudié avec ceux d'éprouvettes d'argiles de référence, cuites à différentes températures, publiées dans la littérature (MAGGETTI 1982, 1994). On dispose de beaucoup d'indications pour des cuissons oxydantes d'argiles, riches ou pauvres en CaO. Les tessons peuvent être groupés selon les associations de phases suivantes :

Tessons pauvres en CaO :

*Association A :* Quartz + illite (001,002,110) + plagioclase + feldspath-K + hématite (GIU 8)

*Association B :* Quartz + illite (110) + plagioclase + feldspath-K + hématite (GIU 1, 5, 7)

Tessons plus riches en CaO :

*Association C :* Quartz + plagioclase + hématite + diopside +/- calcite (GIU 2, 3, 4, 6).

En comparant ces associations avec les résultats expérimentaux de chauffe d'argiles chimiquement semblables, on peut déduire ces fourchettes des températures de cuisson :

*Association A :* en dessous de 900°C / *Association B :* 800-900°C / *Association C :* 950-1050°C. D'après l'allure des diffractogrammes, GIU 6 a été cuit à des plus hautes températures que les campaniennes, donc plutôt vers 1050°C et les autres plutôt autour des 950 °C.

**5. Conclusions**

Le matériel étudié est inhomogène du point de vue minéralogique et chimique. On peut distinguer trois groupes de matériel : (1) les pièces non vernissées, très pauvres en calcium ; (2) les campaniennes, à faible teneur en CaO, et (3) la terre sigillée à teneur moyenne en CaO.
Les céramiques non vernissées peuvent être de production locale ou importées. Les pièces à vernis noir à hautes teneurs en chrome et nickel (GIU 2, 3, 4) ont probablement une origine padane, mais on ne peut pas localiser un atelier de production. La terre sigillée avec l'estampille GELLIUS provient d'un atelier arétin.
Les pièces non vernissées ont été fabriquées avec une argile non calcaire et les autres avec une argile calcaire. Les températures de cuisson étaient pour les céramiques non vernissées plus basses que 900°C et pour les autres entre 950-1050°C, la terre sigillée se situant plutôt vers les 1050°C.

**Remeciements**

Nous remercions le Prof. Dr. G. Schneider de nous avoir mis à disposition ses analyses «GELLIUS».

### 6.3. La ceramica a pareti sottili (E. C.)

La ceramica a pareti sottili è una categoria fittile generalmente costituita da materiali caratterizzati da una notevole sottigliezza delle pareti[12]. Nella necropoli di Giubiasco lo spessore delle pareti dei recipienti può variare da 1 millimetro per gli esemplari più accurati fino ad un massimo di 3-4 millimetri per gli esemplari più tardi e grossolani. In ceramica a pareti sottili sono realizzati recipienti ad uso potorio, in particolare bicchieri e coppe destinate all'uso quotidiano.

Questa categoria di materiali ha conosciuto un notevole successo nel Canton Ticino all'epoca della romanizzazione. Tali recipienti, pur presentando una notevole varietà decorativa, dovevano essere meno costosi e perciò di più facile accesso rispetto agli oggetti in vetro e metallo adibiti alla stessa funzione (BARONE 1999, 321).

Originariamente prodotta in area centro italica, la ceramica a pareti sottili si diffonde in area lombarda attorno alla seconda metà del I secolo a.C. (TASSINARI 1998, 39). Centri di produzione in Italia settentrionale sono stati identificati ad Aquileia, Ravenna, Adria, Este, Bologna e con ogni probabilità ad Eporedia (TASSINARI 1998, 38, con bibliografia). Nell'area padana centro-occidentale si registra una concentrazione di ritrovamenti di ceramica a pareti sottili in argilla grigia, contraddistinta dagli stessi caratteri morfologici e tecnologici. In quest'area, forse lungo il corso del fiume Ticino, è stata ipotizzata l'esistenza di un centro di produzione (MARABINI MOEVS 1973, 214-215; RICCI 1985, 348)[13].

A Giubiasco sono stati rinvenuti 61 recipienti in ceramica a pareti sottili per lo più integri, di cui 49 appartengono a contesti scavati sotto la sorveglianza di F. Corradi e D. Viollier[14].

Da un primo esame emerge innanzitutto la varietà delle forme attestate per tutto il I secolo a.C.: a differenza delle necropoli del Verbano, in cui le forme predominanti sono la coppa e l'olletta, a Giubiasco appare particolarmente significativa la presenza delle forme più antiche di bicchieri di tradizione celtica, come ad esempio i bicchieri a «tulipano». Nel corso del I secolo d.C. i bicchieri scompaiono gradualmente per lasciare posto alle coppe in argilla grigia con decorazione a rotella, sabbiata o mista (*à la barbotine* e a rotella). Per entrambe le forme è stata ipotizzata una produzione a livello regionale, per la cui commercializzazione venivano presumibilmente sfruttate le vie d'acqua dell'asse Verbano-Ticino. Sono però assenti a Giubiasco le ollette decorate a puntini *à la barbotine*, che trovano grande diffusione sempre all'interno del comprensorio del Verbano-Ticino.

I recipienti rinvenuti a Giubiasco sono stati in primo luogo suddivisi secondo criteri morfologici (fig. 6.7 e 6.8) e presentati poi in ordine cronologico. Le forme vascolari in ceramica a pareti sottili attestate si limitano a bicchieri e coppe. I bicchieri sono stati divisi in bicchieri e bicchieri ovali od ollette: i primi, alti e stretti, sono influenzati da forme di tradizione tardo celtica; i secondi sono caratterizzati da un corpo di forma ovoidale o globulare, meno sviluppato in altezza, e compaiono in un momento

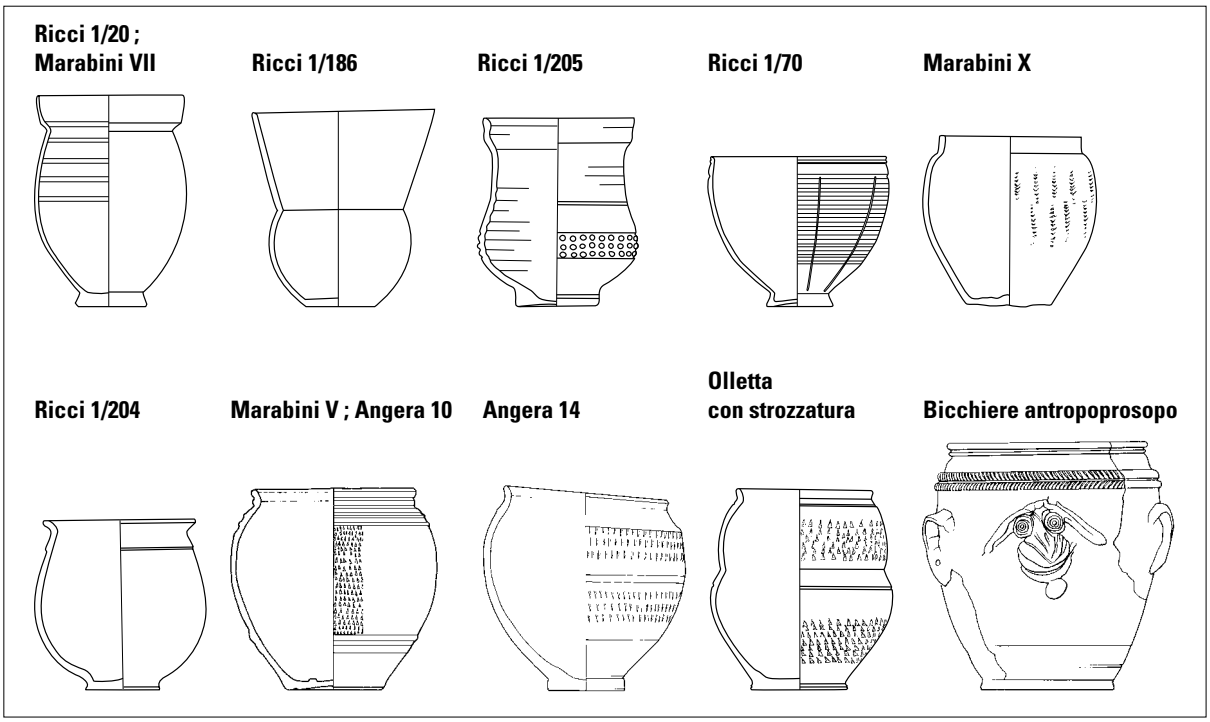



Fig. 6.7 Tavola tipologia dei bicchieri e delle ollette a pareti sottili (senza scala)

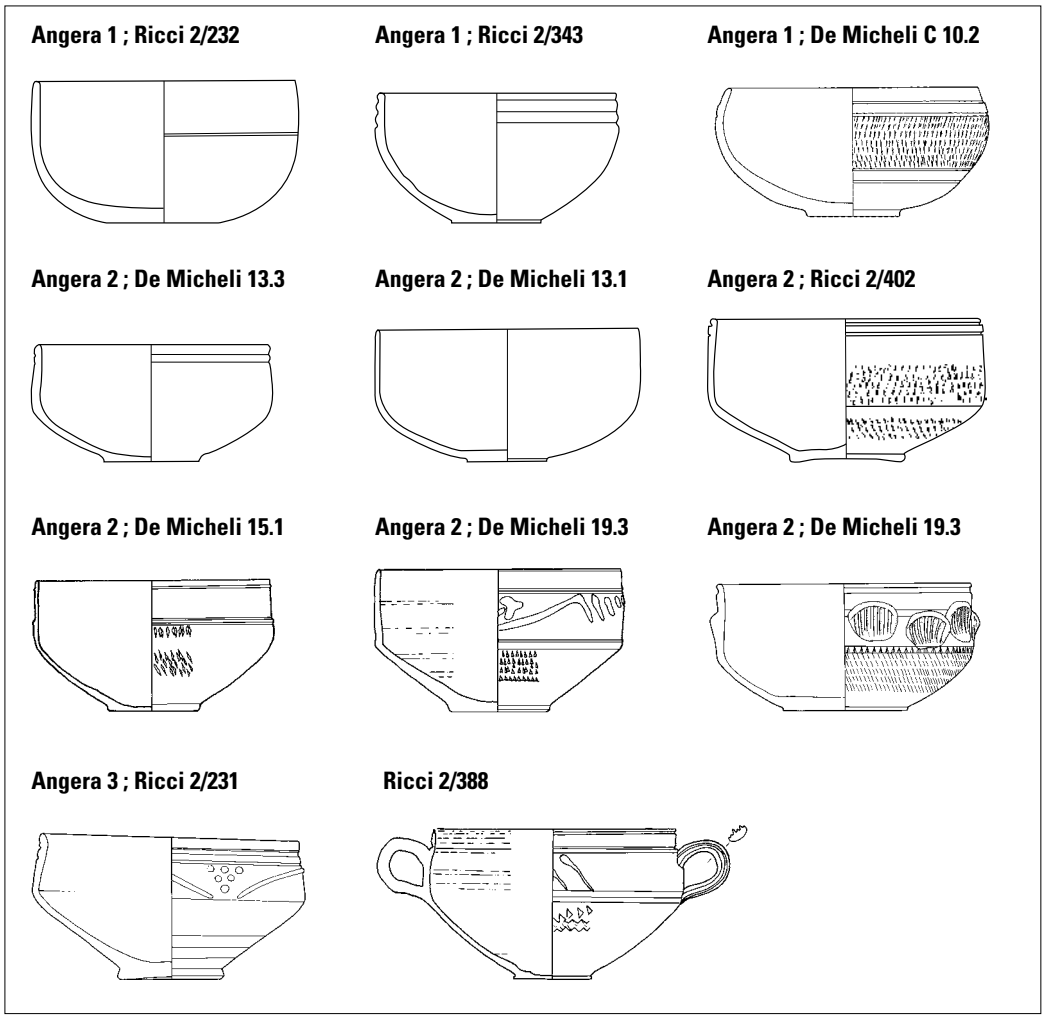



Fig. 6.8 Tavola tipologia delle coppe a pareti sottili (scala 1:3)

leggermente posteriore (BARONE 1999, 321). Le coppe sono forme di tradizione romana che a partire dall'epoca augustea sostituiranno lentamente i bicchieri (BARONE 1999, 322).

In secondo luogo, seguendo il sistema elaborato da G. Sena Chiesa (1985a) per lo studio dei recipienti rinvenuti nella necropoli di Angera, i vasi potori sono stati distinti a seconda dell'impasto ceramico (argilla chiara PCPS o grigia PSPS) (fig. 6.9; fig. 6.10). A Giubiasco sono state identificate, sulla base del mero esame autoptico, cinque categorie di impasti: due in pasta chiara e tre in argilla grigia[15].

In terzo luogo, in assenza di una classificazione sistematica della produzione di ceramica a pareti sottili della Cisalpina, sono state adottate le tipologie tradizionali elaborate da M. T. Marabini Moevs (1973), da F. Mayet (1975) da A. Ricci (1985) e quella elaborata da G. Sena Chiesa (1985a). Per facilitare l'identificazione di paralleli nel Canton Ticino è stata presa in considerazione anche la tipologia proposta da Ch. De Micheli Schultess (2003). Le datazioni degli oggetti si basano invece soprattutto sui confronti lombardi (TASSINARI 1998).

**6.3.1. I bicchieri**

→ catalogo 70

*Ricci 1/20; 1/362; Marabini VII*

L'unico bicchiere di questo tipo proviene dalla tomba 155 (5). Il bicchiere in argilla tendente all'arancione chiaro (PCPS1) è costituito da un corpo ovale con orlo alto e rigonfio. Il piede è piccolo e a disco.

Il centro di produzione di questi bicchieri, almeno in fase iniziale, è situato in area centro-italica (RICCI 1985, 248). Già attorno alla metà del I secolo a.C. viene prodotto anche altrove, come ad esempio Aquileia, Adria e Siracusa (RICCI 1985, 248; TASSINARI 1998, 45). In Lombardia questo tipo di bicchiere è diffuso a partire dalla seconda metà del I secolo a.C. fino all'epoca augustea (TASSINARI 1998, 45). La forma è inoltre attestata ad Ornavasso (GRAUE 1974, Taf. 35, 2 ) e ad Oleggio (BARONE 1999,

Fig. 6.9. Recipienti a pareti sottili in argilla chiara. (Foto SLMZ)

Fig. 6.10 Coppe a pareti sottili in argilla grigia. (Foto SLMZ)

321). Il solo parallelo in Ticino è stato rinvenuto a Minusio, fuori contesto, ed è datato genericamente all'epoca augustea (MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 27, 11).

*Ricci 1/186; bicchiere a «tulipano»*
Con 13 esemplari il bicchiere a «tulipano» rappresenta la forma in argilla chiara (PCPS1) maggiormente attestata nella necropoli. I recipienti presentano una notevole omogeneità formale: sono tutti caratterizzati da corpo globulare con fondo piatto o leggermente convesso, strozzatura e parte superiore costituita da un altissimo orlo dritto.
Questo tipo presenta una grande diffusione nell'Italia settentrionale, soprattutto nella parte occidentale della pianura padana tra la seconda metà del I secolo a.C. e la prima metà del I secolo d.C. con una maggiore concentrazione in epoca augustea (RICCI 1985, 278; TASSINARI 1998, 42). Centri di produzione sono stati localizzati a Bologna, ad Adria e, con ogni probabilità, come indiziano la grande diffusione e le numerose varianti, anche nel comprensorio Verbano-Ticino (BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 143-144 con bibliografia e carta di diffusione; TASSINARI 1998, 42, 55-56). Confronti sono riscontrati sia ad Ornavasso (GRAUE 1974, 94) sia ad Oleggio (BARONE 1999, 321).

*Ricci 1/205; De Micheli BK 3*
Il bicchiere di tipo Ricci 1/205 è caratterizzato da un corpo globulare, collo piuttosto alto e orlo leggermente estroflesso. Il piede è convesso. Il bicchiere in argilla chiara molto depurata (PCPS2) è ricoperto da un ingobbio bruno e decorato sul corpo con tre file di puntini *à la barbotine*. Gli esemplari che presentano questa decorazione sembrano essere caratteristici dell'area padana occidentale e risultano particolarmente diffusi attorno all'età augustea con attardamenti fino all'età tiberiana (RICCI 1985, 277, 326; TASSINARI 1998, 42). Confronti sono presenti in Lombardia e nel Canton Ticino (TASSINARI 1998, 56; DE MICHELI SCHULTESS 2003, 61), ma anche nel Piemonte orientale come ad esempio ad Ornavasso (GRAUE 1974, 99, Taf. 69, 3) e ad Oleggio (BARONE 1999, 32).

*Ricci 1/70; Schindler Kaudelka 95*
Questi bicchieri sono caratterizzati da corpo ovoide, orlo modanato e breve piede leggermente convesso. Il corpo è decorato con fini linee parallele intersecate da linee verticali più profonde. L'argilla è grigia (PSPS2), molto depurata e particolarmente dura.
Il tipo è diffuso nell'area padana nord-orientale dall'ultimo quarto del I secolo a.C. fino al primo quarto del I secolo d.C. (RICCI 1985, 259). Sul Magdalensberg rientra in contesti datati fra il 20 e il 30 d.C. (SCHINDLER-KAUDELKA 1975, 103, forma 95). Nel Canton Ticino è ancora presente in corredi tombali della prima metà del I secolo d.C., come ad esempio a Solduno nella tomba 32 (CARLEVARO 1999, 28) o a Tenero (SILVESTRINI 1940, 324).

*De Micheli BK 28.1*
L'unico bicchiere di questi tipo è contenuto nella «tomba» 34 (9, vol. 3). Presenta un corpo cilindrico con breve piede a disco. È caratterizzato da una decorazione a scaglie di pigna, simile alla decorazione Ricci 226. Da un punto di vista morfologico, il bicchiere richiama la forma Ricci 1/161; Marabini XXX, ma la fattura è abbastanza trascurata: le pareti sono spesse e il bordo non è simmetrico. L'argilla PSPS3 presenta un colore che varia dal beige al grigio.
I paralleli in ambito ticinese permettono di attribuire la forma a contesti datati dopo la seconda metà del I secolo d.C. (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 72).

**6.3.2. I bicchieri/olletta**
→ catalogo 71

*Marabini X; Ricci 1/53*
Sei sono i bicchieri dal corpo ovale, altrimenti definiti ollette, riconducibili al tipo Marabini X. Questo tipo è caratterizzato da un breve orlo dritto e da un fondo piano o leggermente convesso. Gli esemplari di Giubiasco presentano alcune particolarità morfologiche che le differenziano leggermente dal tipo Marabini X: l'orlo è più basso e il recipiente è meno slanciato. L'argilla è chiara e

ben depurata (PCPS1) ed è decorata a rotella con piccole linee a spina di pesce in verticale o a depressioni. Sull'orlo del bicchiere proveniente dalla tomba 421 (5) è presente un'iscrizione graffita (si veda cap. 6.7.2.).
Questo tipo di bicchiere trova la sua origine in ambito centro-italico (RICCI 1985, 256) e non risulta essere particolarmente attestato in Lombardia (TASSINARI 1998, 59). In Ticino non si conoscono paralleli. Gli esemplari nord-italici rientrano in contesti datati dall'epoca tardo-repubblicana fino a quella augustea (TASSINARI 1998, 59).

*Ricci 1/204*
Questo tipo di olletta è caratterizzato da un impasto molto depurato di colore beige arancio con numerosi inclusi micacei (PCPS1). A Giubiasco ne sono stati rinvenuti quattro esemplari. I pezzi presentano un corpo globulare con orlo estroflesso. La spalla è sottolineata da una risega più o meno accentuata; il piede è piatto o leggermente convesso e ricorda le forme Mayet XXI, Marabini XXX.
Prodotto sia in pasta grigia sia in pasta chiara, il tipo sembra riconducibile alla tradizione golasecchiana (RICCI 1985, 257; MARABINI 1973, 407). Grazie a paralleli in Lombardia e Piemonte (BARONE 1999, 323) la forma può essere datata all'età augustea. Secondo A. Ricci (1985, 277) la produzione può essere localizzata nell'area padana occidentale.

Fig. 6.11 Olla con strozzatura a pareti sottili. Tomba 312 (3). (Foto SLMZ)

*Marabini V; Angera 10*
Questo tipo di recipiente è caratterizzato da un corpo ovoide, orlo estroflesso, costolature sulla spalla e nella parte inferiore del vaso; la decorazione a rotella è costituita da triangoli incisi[16]. L'olletta assomiglia per morfologia e per impasto (PCPS2) al tipo Marabini V; Angera 10, tuttavia se ne differenzia per il decoro. Le ollette Angera 10, tipiche del comprensorio Verbano-Ticino, sono infatti caratterizzate da un decoro *à la barbotine* e non da una decorazione a rotella (BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 146; SENA CHIESA 1985a, 412-413). La decorazione a rotella, di regola, caratterizza la forma Angera 14 (si veda oltre).
Un esemplare molto simile rinvenuto negli scavi di Milano (MORI 1991, vol. 3.1, 47; vol. 4, tav. XIV, 7) è datato all'epoca claudio-neroniana. Altri paralleli in Lombardia e in Ticino permettono di ascrivere il pezzo di Giubiasco, nonostante la decorazione, alla forma Marabini V; Angera 10 diffusa durante tutto il I secolo d.C.[17].

*Angera 14*
Tra le ollette più tarde diffuse in epoca romana ritroviamo la forma Angera 14. A Giubiasco è presente con un unico esemplare in argilla grigia (PSPS3). Caratterizzata da un corpo ovoide rastremato verso il fondo, breve piede a disco e decorazione a rotella, questo tipo di olletta è presente con particolare frequenza nella regione del Verbano, con attestazioni ad Angera (BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 150; SENA CHIESA 1985a, 416). Se ne conoscono esemplari a pasta chiara e a pasta grigia.
Questo tipo si diffonde nell'Italia centrale a partire dalla seconda metà del I secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 150). Nella regione di Angera è testimoniato a partire dall'inizio del II secolo d.C. e sostituirà a poco a poco le coppe ed i bicchieri in pareti sottili, rimanendo in uso fino alla fine del II secolo d.C. (SENA CHIESA 1985a, 416)[18]. L'esemplare di Giubiasco che è caratterizzato da pareti abbastanza spesse, da una fattura trascurata e da un corpo non simmetrico, potrebbe perciò rientrare in questa produzione tarda.

*Olletta con strozzatura*
Questo tipo di olletta, caratterizzata da un impasto in PSPS3, presenta una strozzatura al di sopra della metà del corpo (fig. 6.11). La parte superiore e quella inferiore sono ornate da una decorazione a rotella costituita da triangoli, simili alla decorazione presente sull'olletta di tipo Angera 10 (si veda sopra). Benché al momento non sono stati riscontrati paralleli né in Ticino né in Lombardia, né nelle necropoli di Ornavasso ed Oleggio, il tipo d'impasto, di decorazione e lo spessore delle pareti fanno propendere per una forma tarda, vicina alla ceramica comune, con ogni probabilità diffusa a partire dalla seconda metà del I secolo d.C.

*Angera 11; Marabini V/VI; vaso antropoprosopo*
L'unico esemplare del tipo Angera 11 proviene da una tomba (72), cronologicamente non attendibile. Il vasetto antropoprosopo in argilla chiara (PCPS1) è decorato da un volto plastico, grottesco contrapposto ad una protome umana.
Questo tipo di vaso, piuttosto diffuso in Italia settentrionale e lungo il corso del Reno, è attestato anche in Italia centro-meridionale[19]. Nell'Italia settentrionale questi vasi sono stati rinvenuti in prevalenza in contesti tombali ad eccezione che a Milano ed a Bergamo (BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 147). La loro funzione non è ancora del tutto chiara. Tuttavia a causa della particolare decorazione, un volto umano con fattezze grottesche e talora falli ad *appliques*, si suppone che questi recipienti avessero una funzione apotropaica (FROVA 1959, 14; TASSINARI 1988, 150). Grazie ai paralleli in Cisalpina e nel Canton Ticino (TASSINARI 1998, 57; BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 147-150), si può proporre una datazione tra l'età tiberiana e quella claudio neroniana (TASSINARI 1998, 42; SENA CHIESA 1985a, 414).

#### 6.3.3. Le coppe
→ catalogo 72
I recipienti maggiormente attestati a Giubiasco sono le coppe in PCPS e in PSPS. Si possono dividere in quattro grandi gruppi: coppa emisferica, coppa a carenatura bassa e pareti dritte, coppa a carenatura alta con pareti piuttosto rientranti e coppa biansata. Tali distinzioni tuttavia non sono sempre facili poiché molti manufatti presentano caratteristiche intermedie tra le varie categorie e all'interno delle stesse i vasi presentano una notevole varietà decorativa.

##### 6.3.3.1. Le coppe di tipo Angera 1
Le coppe emisferiche di tipo Angera 1 sono presenti in argilla chiara (PCPS1) e in argilla grigia (PSPS1). Se ne distinguono numerose varianti.

*Ricci 2/232*; *De Micheli C 13.2*
Tra le forme più antiche rientrano quattro coppe (tre in PCPS1 e una in PSPS1) ricollegabili alle forme Ricci 2/232 e Ricci 2/405. Questi recipienti sono caratterizzati da una linea incisa nella parete e da una sabbiatura praticamente incorporata all'argilla, tanto che potrebbe trattarsi di una superficie irruvidita piuttosto che di una sabbiatura.
Numerosi sono i paralleli in Lombardia, nel Canton Ticino e ad Ornavasso[20]. Queste coppette sono le più attestate in epoca augusteo-tiberiana (TASSINARI 1998, 40), e potrebbero essere frutto di una produzione attribuibile alla zona padana occidentale (RICCI 1985, 286).

*Simile al tipo Ricci 2/343; De Micheli C 8*
La coppa ha un corpo emisferico con orlo sottolineato da diverse solcature orizzontali. L'esemplare di Giubiasco in PCPS1 può essere ricondotto alla forma Ricci 2/343.
Questo tipo è attestato lungo la zona del basso Reno e sul Magdalensberg (RICCI 1985, 291) e trova confronti anche nel Canton Ticino (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 54, tav. 5) e ad Ornavasso (GRAUE 1974, Abb. 23, 3). La datazione dei contesti ticinesi riflette quanto si osserva nella zona del basso Reno e del Magdalensberg e si colloca a partire dalla metà del I secolo d.C.

*De Micheli C 10.2*
Tra le coppe emisferiche più recenti si collocano i due esemplari in PCPS2 decorati a rotella e a linee orizzontali, caratterizzati da un profilo continuo con carenatura arrotondata, da orlo leggermente rientrante, e da un breve piede a disco.
Coppette di questo tipo sono state rinvenute a Milano (MORI 1991, 42, forma 1) ad Ornavasso (GRAUE 1974, Abb. 23, 5) e in Ticino, a Moghegno (t. 36, 37 e 38: BIAGGIO SIMONA 1995, 105-107). A Milano queste coppette rientrano in contesti di epoca claudio-neroniana.

##### 6.3.3.2. Le coppe di tipo Angera 2
Queste coppe sono caratterizzate da una carenatura bassa e da pareti dritte. L'impasto può essere in argilla chiara (PCPS2) o in argilla grigia molto depurata (PSPS2). All'interno di questo tipo morfologico sono state identificate numerose varianti, che si contraddistinguono in base al decoro particolarmente vario.

*De Micheli C 13.3; Ricci 2/235*
Due sono le coppe in argilla chiara (PCPS2) caratterizzate da una carenatura bassa, pareti dritte ed orlo modanato. Le coppe in argilla chiara sono meno attestate di quelle in argilla grigia.
Grazie ai paralleli rinvenuti in Lombardia (TASSINARI 1998, 50), nel Canton Ticino (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 51) e ad Ornavasso (GRAUE 1974, Abb. 23, 4) la forma può essere datata verso la metà del I secolo d.C.

*De Micheli C 13.1*
Questa coppa, dalla carenatura bassa e dalle pareti dritte, è caratterizzata da un orlo modanato e da una sabbiatura rada, praticamente incorporata all'argilla, tanto che potrebbe trattarsi piuttosto di una superficie irruvidita che di una sabbiatura.
La tecnica decorativa è presente in tutta l'area padana ed a nord delle Alpi (SENA CHIESA 1985a, 399). È particolarmente diffusa nell'area padana nord-occidentale e nel Canton Ticino (TASSINARI 1998, 50; DE MICHELI SCHULTESS 2003, 53) in epoca giulio-claudia (TASSINARI 1998, 40).

*Ricci 2/402; De Micheli C 17.3*
Nove sono le coppette in PSPS2 con carenatura bassa e parete dritta decorate a rotella. L'impasto è particolarmente depurato e le pareti estremamente sottili. Spesso sono ancora presenti tracce di ingobbio di colore scuro.
Questo tipo di recipiente è uno dei più diffusi nell'Italia settentrionale e nel Canton Ticino (TASSINARI 1998, 50; DE MICHELI SCHULTESS 2003, 55) e il più esportato nei mercati transalpini (SENA CHIESA 1985a, 401). La grande diffusione nella valle padana permette di ipotizzare l'esistenza di un centro di produzione locale attivo dall'epoca augusteo-tiberiana fino alla fine del I secolo d.C. con un periodo di massima concentrazione in età flavia (RICCI 1985, 285; SENA CHIESA 1985a, 400).

*De Micheli C 15.1*
Il tipo De Micheli C 15.1 è leggermente posteriore al tipo De Micheli C 17.3. Questi esemplari presentano un alto orlo modantato, talvolta rigonfio. Le pareti sono decorate a rotella costituita da piccoli triangoli, oppure da piccole linee.

*De Micheli C 19.3; Ricci 2/402*
L'ultima variante del tipo Angera 2 attestata a Giubiasco è costituita da coppe che presentano una decorazione mista: la parte superiore del recipiente è decorata *à la barbotine,* per lo più con motivi vegetali stilizzati, o piccole conchiglie; la parte inferiore, invece, è ornata da un decoro a rotella.
Questo recipiente è certamente uno dei prodotti di maggiore successo delle officine nord italiche (SENA CHIESA 1985a, 402)[21]. Contemporanee delle coppe tipo Ricci 2/402; De Micheli 17.3 compaiono con maggiore diffusione in epoca claudio-neroniana con attardamenti fino ai primi decenni del II secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 145). Le coppette decorate con piccole conchiglie vengono datate per lo più dall'epoca tiberio-claudia fino alla fin del I secolo d.C. (SENA CHIESA 1985a, 405).

#### 6.3.3.3. Le coppe di tipo Angera 3

*Ricci 2/231*
Tre sono le coppe riconducibili alla forma Angera 3. Il tipo è caratterizzato da una carenatura alta e da pareti rientranti. Due esemplari sono in PSPS3, mentre uno è in PSPS2. Sono attestate decorazioni a rotella e *à la barbotine*.
Ben diffuse nel comprensorio del Verbano-Ticino[22], queste coppe sono datate tra l'epoca claudia e la fine del I secolo d.C. (TASSINARI 1998, 40).

#### 6.3.3.4. Le coppa biansata

*Ricci 2/388*
L'unica coppa biansata in PSPS2 è contenuta nella tomba 478 (3)[23]. La coppa è decorata da un motivo *à la barbotine* a forma di goccia allungata e da una rotellatura, e presenta tracce di ingobbio di colore scuro.
Al momento non sono noti paralleli nel Canton Ticino, né nella Lombardia occidentale. Coppe di questo tipo sono state rinvenute ad Emona, Aquileia e Porto Recanati (RICCI 1985, 299). La coppa rientra nel filone delle produzioni nord-adriatiche, fabbricate presumibilmente ad Aquileia nel I secolo d.C. (RICCI 1985, 299, 349).

### 6.4. La ceramica in terra sigillata (E. C.)

Il presente capitolo è dedicato alla disamina dell'insieme dei recipienti in terra sigillata rinvenuti a Giubiasco[24]. Nella necropoli sono state rinvenute esclusivamente forme aperte: piatti e coppe caratteristici del servizio da mensa per un totale di 60 pezzi[25]. I piatti sono 31 (fig. 6.12) a cui si aggiungono tre fondi di tipo indeterminato, mentre le coppe sono 26 (fig. 6.13). Sei piatti e nove coppe fanno parte del lotto Pini 1 ed appartengono perciò a corredi cronologicamente non attendibili.
Il vasellame in terra sigillata rinvenuto a Giubiasco può essere ricondotto a tre filoni produttivi: un primo in cui rientrano 20 esemplari è di origine aretina (TS1)[26] ed è caratterizzato da una pasta beige, da una vernice per lo più omogenea e ben distribuita e dalla firma di un vasaio di origine aretina (si veda cap. 6.4.3.). Con 33 pezzi il vasellame di origine padana o tardo-padana (TS2) è il più frequente, ed è caratterizzato da una grande varietà morfologica. Il terzo filone produttivo (TS3) può essere considerato una produzione locale: consiste per lo più di piatti o di coppe anepigrafi caratterizzati da una vernice arancione diluita e mal aderente e da uno spessore delle pareti che tende ad aumentare (13 pezzi).
Nei corredi scavati sotto la sorveglianza di F. Corradi e D. Viollier si riscontra spesso l'associazione del piatto e della coppa in terra sigillata (t. 116, 194, 312, 328, 478). Tuttavia, rispetto alle necropoli del Verbano si riscontra a Giubiasco una minore ricchezza: nella maggior parte dei casi, si registra un solo vaso in terra sigillata per tomba (t. 314, 372, 394, 397, 423, 463, 475, 492, 494, 505, 536). Nei corredi più ricchi, il piatto è associato alla coppa in pareti sottili (t. 106, 107, 152, 193, 531); solo raramente si ritrovano corredi contenenti dai due ai tre vasi in terra sigillata (t. 197, 215, 526, 496). Infine due corredi, uno problematico (t. 432) e l'altro fortemente problematico dal punto di vista della documentazione (t. 105), hanno restituito rispettivamente cinque e quattro recipienti in terra sigillata.
Il vasellame in terra sigillata compare a Giubiasco già in epoca augustea con piatti di origine aretina, dapprima

Fig. 6.12 Esempi di piatti in terra sigillata. (Foto SLMZ)

Fig. 6.13 Esempi di coppe in terra sigillata. (Foto SLMZ)

nelle tombe maschili, ed è poi ben attestato con un notevole spettro di forme fino all'epoca giulio-claudia. A partire dalla seconda metà del I secolo d.C. sono presenti soprattutto le forme in terra sigillata padana e di probabile produzione locale (Drag. 36 e Drag. 37/32).
Di seguito vengono presentate le forme rinvenute a Giubiasco[27]. In primo luogo i recipienti rinvenuti sono stati suddivisi secondo la forma (fig. 6.14 e 6.15) e presentati poi in ordine cronologico.

**6.4.1. I piatti**
→ catalogo 73

*Piatto ad imitazione del tipo Haltern 1a*
L'unico esemplare è contenuto nella tomba 423 (7). La vernice, di colore rosso marrone, mal conservata e quasi del tutto scomparsa, lascia presupporre che si tratti di un'imitazione di un piatto in terra sigillata rientrante nel servizio Haltern 1a[28]. Il piatto si data al periodo proto-augusteo (CONSPECTUS 1990, 70).

*Drag 15/17; Consp. 21*
I piatti di tipo Drag. 15/17; Consp. 21 sono caratterizzati da un tratto convesso fra la parete (più o meno verticale) ed il fondo e presentano un piede ad anello.
A Giubiasco ne sono stati rinvenuti quattro: tutti presentano una decorazione a rotella sul fondo e una decorazione ad *appliques* sulla parete.
La forma presenta diversi paralleli in Lombardia (DELLA PORTA 1998, 100). In Ticino la forma è ben attestata nelle necropoli attorno al Verbano[29].
Tutti e quattro gli esemplari analizzati sono provvisti di bollo in *planta pedis*. In base alla firma del vasaio e alla qualità della vernice è stato possibile ricondurre due pezzi alla produzione padana, e due ad una produzione aretina. Il piatto della «tomba» 72 (6) reca il bollo del vasaio C MVRRI(VS) e quello della tomba 526 (5) è firmato dal vasaio L GEL(LIVS): entrambi i vasai vengono riconosciuti come attivi ad Arezzo[30]. La vernice di colore rosso-arancione dei due piatti è ben stesa ed omogenea.
Il piatto della tomba 194 (8) reca il bollo di (O) FEST CT riconosciuto come ceramista padano. Nella tomba 372 (5), il bollo, non può essere ricondotto a nessun ceramista noto: tuttavia la fattura del piatto, con la vernice di colore rosso-arancione non più omogenea sembra riportare ad una produzione padana.

*Drag. 17 A; Consp. 18*
I piatti di tipo Drag. 17 A sono caratterizzati da una parete verticale modanata, concava o leggermente svasata e da un piede ad anello. Due sono i piatti di questo tipo rinvenuti a Giubiasco. Il piatto della tomba 463 (1) presenta una decorazione a rotella sul fondo e parete modanata: rientra nella tipica produzione aretina, con bollo rettangolare, anche se purtroppo illeggibile. Il piatto della tomba 526 (4) invece, leggermente asimmetrico, presenta il bollo in *planta pedis* del ceramista TEREN, vasaio di origine padana.
In Ticino questa forma si ritrova nelle necropoli del Verbano a Solduno, a Muralto e Minusio[31]. Il piatto è datato generalmente all'epoca augusteo-tiberiana con attardamenti fino all'epoca claudio-neroniana (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985, 344).

*Consp. 20.4*
Il piatto della tomba 106 (6), con parete dritta e modanatura sotto l'orlo, presenta il bollo rettangolare C. AVR(ELIVS). Il piatto, di fattura particolarmente accurata, è con ogni probabilità di produzione aretina.
La forma è attestata tra l'età augustea e tiberiana (CONSPECTUS 1990, 86). Non sono noti confronti nelle regioni limitrofe.

*Drag. 17 B; Consp. 20.4*
Due sono i piatti di tipo Drag. 17 B presenti a Giubiasco. Questa forma è caratterizzata da una parete verticale con decorazioni ad *appliques* e rotellature sul fondo. Gli esemplari di Giubiasco presentano entrambi un bollo in *planta pedis*: l'uno del vasaio padano C. (T) . SVC(CESSUS) e l'altro di Q. S. (P).
Questa forma, più tardiva della Drag. 17 A, è ben attestata

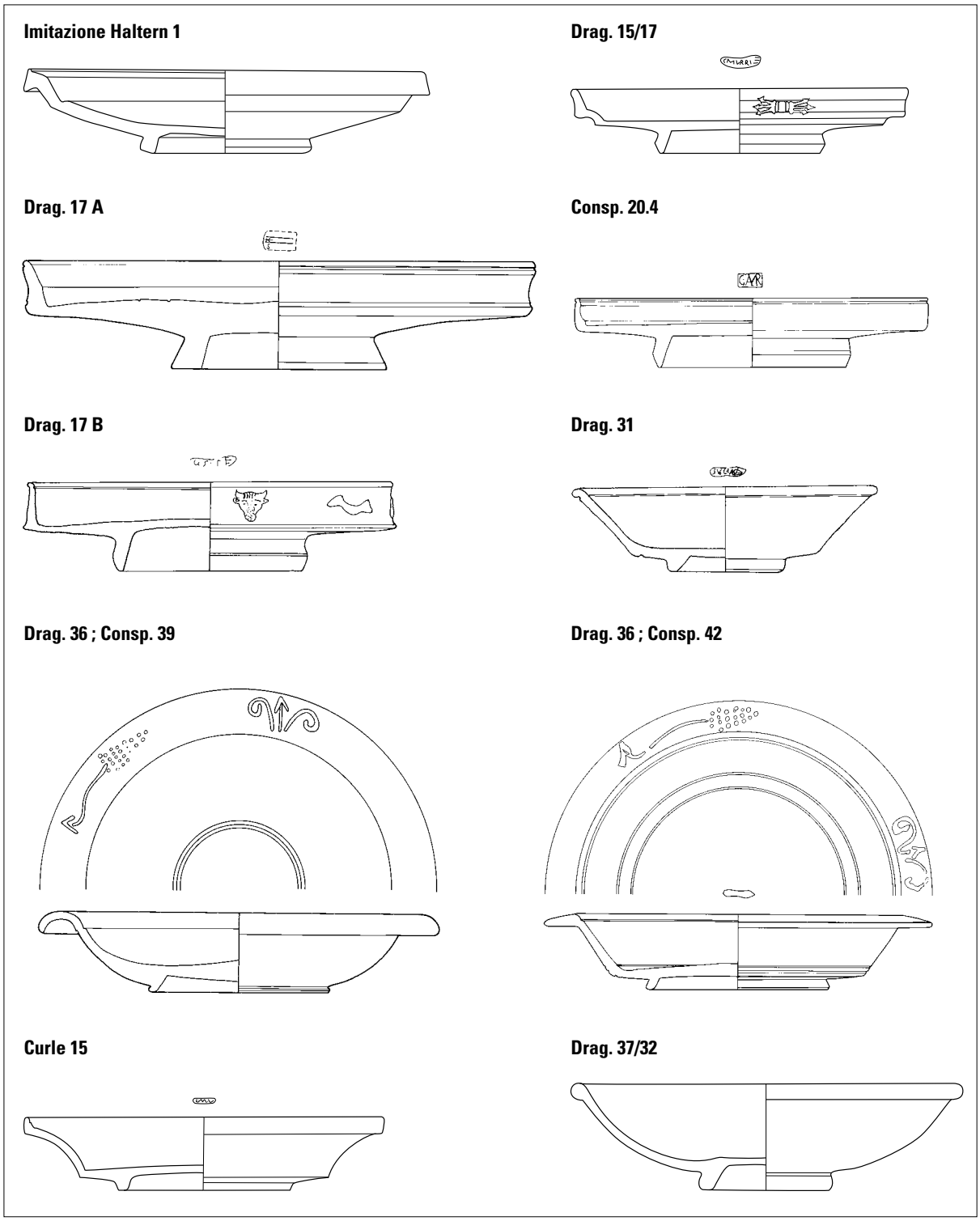



Fig. 6.14 Tavola tipologica dei piatti in terra sigillata (scala 1:3)

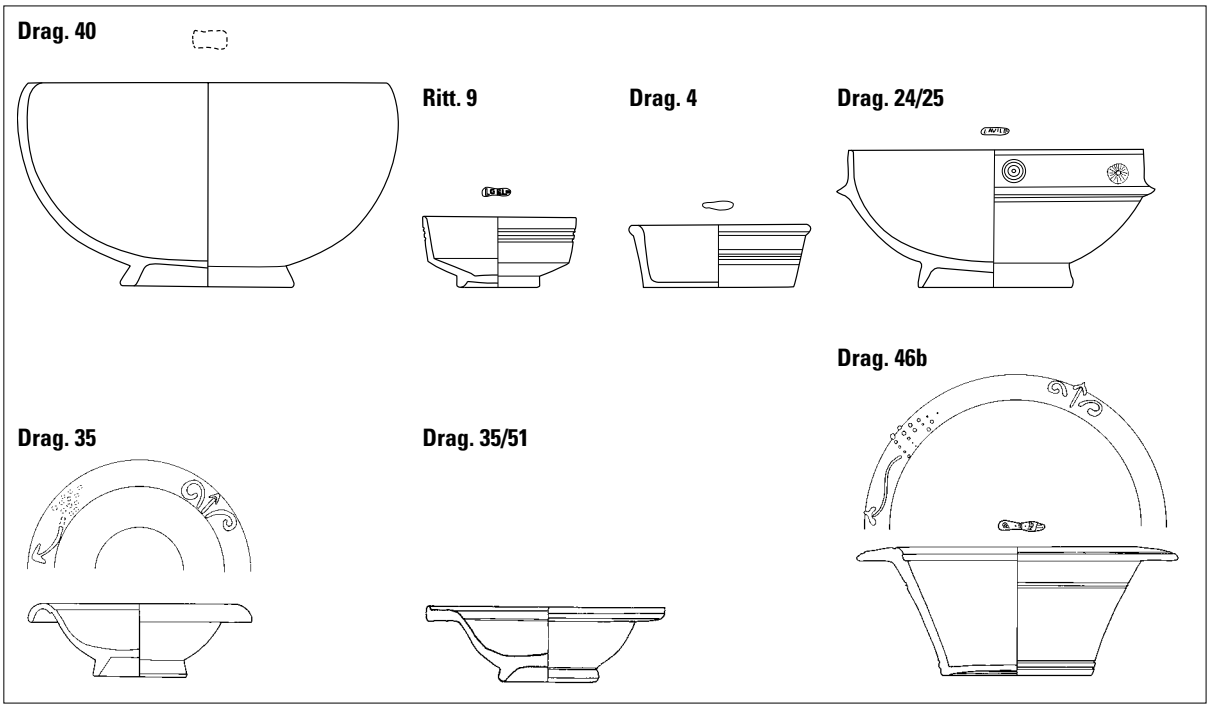



Fig. 6.15 Tavola tipologica delle coppe in terra sigillata (scala 1:3)

nelle necropoli lombarde e ticinesi[32] dall'epoca tiberiana fino all'epoca flavia (CONSPECTUS 1990, 86).

*Drag. 31; Consp. 3*

Un solo esemplare di questa forma è attestato a Giubiasco e proviene dai pressi della struttura 536 (**)[33]. D. Viollier (vol. 1, 438) descrive la struttura come un focolare (*foyer*) in cui si trovavano resti di urna, distrutti durante il rogo, un falcetto e ossa umane calcinate. Il piatto si trovava ad una distanza di 2 m dal focolare.

Il piatto è caratterizzato da una parete svasata con orlo distinto. La forma è considerata il più antico tipo nord-italico derivante dai piatti a vernice nera (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985, 346; DELLA PORTA 1998, 86), ed è attestata dal secondo quarto del I secolo d.C. fino alla seconda metà del II secolo d.C.[34]. Il bollo SEX. VEC( )TAR( ) di lettura incerta trova un confronto a Malesco (in provincia di Verbania) in un piatto di tipo Curle 15, datato alla seconda metà del I secolo d.C. (CARAMELLA/DE GIULI 1993, 66, tav. 16, 24) (si veda cap. 6.4.3).

In Ticino la forma Drag. 31 è attestata in particolare in epoca flavio-traianea con un attardamento a Madrano, dove è associata ad una moneta del 175 d.C. (BUTTI RONCHETTI 2000a, 79).

*Drag. 36; Consp. 39; Consp. 42*

A Giubiasco sono attestati cinque piatti di tipo Drag. 36. Tre rientrano nella forma Consp. 39, caratterizzata da una parete convessa e orlo ricurvo verso il basso, mentre due sono attribuibili alla forma Consp. 42, con parete obliqua e orlo orizzontale. Ad eccezione dell'esemplare della «tomba» 99 (4), decorato da un motivo a doppia spirale, i piatti sono ornati da un motivo vegetale *à la barbotine* costituito da grappoli e gigli. Questa forma si diffonde a partire dall'epoca flavia ed è attestata fino alla seconda metà del II secolo d.C. in Lombardia (DELLA PORTA 1998, 87) e nel Canton Ticino (BUTTI RONCHETTI 1987, 30).

I piatti di tipo Consp. 39 sono anepigrafi, mentre i bolli presenti sugli esemplari di tipo Consp. 42 risultano illeggibili. La loro esecuzione è accurata e precisa e rientrano così in un filone «colto» della produzione padana (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985, 349).

*Curle 15; Consp. 47*

Due sono i piatti Curle 15; Consp. 47 rinvenuti a Giubiasco. Entrambi i pezzi sono attestati nelle «tombe» 94 (2) e 102 (10), che fanno parte del lotto di Pini 1[35]. Questi piatti sono caratterizzati da una parete leggermente concava, breve orlo verticale, piede ad anello e recano la firma in *planta pedis* del ceramista padano L.M.V. La forma Consp. 47 è diffusa in tutta l'Italia nord-occidentale anche se poco attestata[36]. Confronti sono anche presenti nelle necropoli del Canton Ticino[37].

Questo piatto si data dalla seconda metà del I secolo d.C. fino alla prima metà del II secolo d.C. (DELLA PORTA 1998, 86; CONSPECTUS 1990, 134) con un attardamen-

to nella necropoli di Madrano, come prova l'associazione con una moneta del 175 d.C. (BUTTI RONCHETTI 2000a, 81). In base all'esame autoptico della vernice e alla presenza del bollo in *planta pedis* L.M.V, questi piatti possono essere ricondotti ad una produzione padana.

*Drag. 37/32*
Con nove pezzi la forma Drag. 37/32 è la più attestata nella necropoli[38]. Si tratta di manufatti di qualità modesta, la cui esecuzione non è molto accurata. Di regola presentano una vernice diluita, di colore arancione, generalmente mal distribuita e poco aderente alle pareti.
I piatti di tipo Drag. 37/32, privi di bollo e di decorazioni particolari, sono frutto di una produzione locale e costituivano, con ogni probabilità, il vasellame da mensa dei ceti medio-bassi (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1995, 538). Questa produzione si concentra nell'area del Verbano e lungo il corso del fiume Ticino (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985, 349-350, 363-367, per una diffusione aggiornata si veda BUTTI RONCHETTI 2000a, 80). Da un punto di vista cronologico la forma presenta una lunga persistenza, dall'età tiberiana a quella antonina (BUTTI RONCHETTI 2000a, 80).

*Piatti di forma indeterminata*
Tre sono i fondi di piatti di forma indeterminata. Il fondo appartenente alla tomba 116 (9) reca il bollo rettangolare di difficile lettura HILARIVS ( )ETOR. Quello della tomba 394 (3) è caratterizzato dal bollo in *planta pedis* L. GELLI, mentre il bollo sul fondo del piatto contenuto nella tomba 397 (2) è illeggibile.

**6.4.2. Le coppe**
→ catalogo 74

*Drag. 40; Ritt. 8; Consp. 36.5*
La coppa di tipo Ritt. 8 rinvenuta a Giubiasco è caratterizzata da una vasca emisferica, senza decorazioni o modanature, piede ad anello e bollo rettangolare illeggibile.
Questo tipo non è particolarmente attestato né nel Canton Ticino (MAZZEO SARACINO 1985, 205), né in Lombardia (DELLA PORTA 1998, 96). La coppa è diffusa a partire dall'età augustea fino alla fine del I secolo d.C., con attardamenti fino alla fine del II secolo d.C.

*Ritt 9; Consp. 27*
Le tre coppette di tipo Ritt. 9 rinvenute nella necropoli di Giubiasco sono caratterizzate da una parete dritta o leggermente svasata e da un orlo distinto (CONSPECTUS 1990, 100). Gli esemplari presenti a Giubiasco sono di piccole dimensioni, con un diametro massimo di 7,2 cm; presentano una pasta beige o beige-rosata, una vernice rosso bruna ben aderente e potrebbero rientrare in una produzione aretina o padana. L'origine centro-italica di queste coppette è testimoniata dal bollo in *planta pedis* L. GEL dell'esemplare della «tomba» 8 (7). Le altre due coppette presentano un bollo di difficile lettura.
Queste forme sono poco attestate in Ticino (BUTTI RONCHETTI 1987, 26-27) e più frequenti nella Lombardia orientale (DELLA PORTA 1998, 85, 93-94). Interessante a questo proposito la coppa della «tomba» 102 (11), che reca la firma del vasaio M., ceramista presente ad Aquileia. Questo tipo è datato all'epoca tiberio-neroniana (CONSPECTUS 1990 100; LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985, 345).

*Drag. 4; Consp. 29*
La coppa di tipo Drag. 4, presente a Giubiasco con sei esemplari, è una fra le coppe maggiormente attestate in Canton Ticino e in Lombardia[39]. Gli unici bolli in *planta pedis* riconoscibili sui pezzi catalogati sono attribuibili al vasaio L.M.V., ( )CT e Q( ).
La coppa di ascendenza aretina è datata dall'epoca tiberiana fino all'epoca flavia (CONSPECTUS 1990, 104). Entrato a far parte del repertorio dei ceramisti padani, il tipo si diffonde in Italia settentrionale in particolare a partire dalla seconda metà del I secolo d.C. (DELLA PORTA 1998, 85). In Ticino perdura fino agli inizi del II secolo d.C. con attardamenti nella metà del II secolo d.C., come mostra la tomba S 17 della necropoli di Ascona dove un esemplare è associato ad una moneta di *Faustina Maior* (BUTTI RONCHETTI 1987, 28).

*Drag. 24/25; Consp. 34*
La coppetta di tipo Drag. 24/25 è la forma in terra sigillata che ha riscontrato il maggiore successo sia in Ticino sia in Lombardia[40]: a Giubiasco è presente con ben 10 esemplari.
Questo tipo, d'ascendenza aretina, caratterizzato da una vasca arrotondata e da decorazioni ad *appliques*, si diffonde nell'Italia settentrionale a partire dall'epoca tiberiana (DELLA PORTA 1998, 85). A partire dalla seconda metà del I secolo d.C. si assiste ad un certo decadimento tecnologico; verso il II secolo d.C. le pareti s'ispessiscono e la vernice, di colore arancione, aderisce male alle pareti. Le coppette presenti a Giubiasco rientrano sia nella produzione aretina, come attestano i bolli in *planta pedis* di L. GELLIVS (t. 89, 7) e L. AVI(LIVS) (t. 88, 11), sia in quella padana e tardo-padana dei vasai Q.S.P. (t. 215, 9), L.M.V. (t. 432, 6-8) e C.T.P. (478, 1) sia infine in una produzione locale di fattura modesta (t. 475, 4; 492, 3).

*Drag. 35; Consp. 43*
La coppetta Drag. 35, ben attestata nelle necropoli ticinesi (BUTTI RONCHETTI 2000a, 81), è caratterizzata da una vasca emisferica con orlo ricurvo verso il basso. A Giubiasco è presente con due esemplari anepigrafi.
La coppa è attestata tra la seconda metà del I secolo d.C. e la prima metà del II secolo d.C. (CONSPECTUS 1990, 128) ed è generalmente attribuita ad una produzione padana di buona qualità (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985, 365-366).

*Drag. 35/51; Consp. 45.1; Ritt. 14*
La forma Drag. 35/51 è attestata a Giubiasco da un unico esemplare[41]. La coppa di tipo Ritt. 14; Drag. 35/51 e il piatto di tipo Drag. 36/51; Consp. 41.1 sono considerati varianti, anche se meno diffuse, delle forme Drag. 35 e Drag. 36[42]. La loro diffusione si estende dalla seconda metà del I secolo d.C. alla prima metà del II secolo d.C. (CONSPECTUS 1990, 132; MAZZEO SARACINO 1985, 106). In Ticino sono maggiormente attestate fra il 100 e il 150 d.C. (BUTTI RONCHETTI 1987, 31).
L'esemplare presente a Giubiasco è di fattura poco accurata, con la vernice quasi del tutto scomparsa e privo di bollo: per questo motivo è lecito credere che si tratti di una produzione locale. In base all'analisi comparata della decorazione, è stato ipotizzato che le forme Drag. 35/51 e Drag. 36/51, rinvenute nel territorio circostante il Verbano e in Val D'Ossola, potrebbero essere prodotte dagli stessi *ateliers* (BUTTI RONCHETTI 2000a, 83-85).

*Drag. 46 b; Consp. 46*
Una sola è la coppa troncoconica di tipo Drag. 46 b con orlo orizzontale e fondo piatto. L'esemplare è parte del corredo della tomba 105 (12). La decorazione *à la barbotine* sull'orlo raffigura grappoli d'uva e gigli. La coppa reca il bollo in *planta pedis* del vasaio padano Q.S.P.
La forma è ben attestata nel comprensorio del Verbano (BUTTI RONCHETTI 2000a, 80-81), dove si data dall'epoca flavia fino alla prima metà del II secolo d.C. (CONSPECTUS 1991, 134).

*Coppe di forma indeterminata*
L'unico fondo di coppa di forma indeterminata è contenuto nella «tomba» 99 (5), dal corredo cronologicamente non attendibile.

#### 6.4.3. I bolli
Le attestazioni dei ceramisti presenti a Giubiasco sono state riassunte nella tabella 1 (tab. 6.1). Pressoché tutti i bolli su recipienti in terra sigillata presenti a Giubiasco sono stati catalogati dall' OCK (OXÉ/COMFORT/KENRICK 2000) e dal CVArr. (OXÉ/COMFORT 1968). Nelle tombe prese in esame sono stati rinvenuti 29 bolli, ai quali si aggiungono otto bolli illeggibili (fig. 6.16). I bolli sono in *planta pedis* (p.p.) o quadrangolari. Si tratta per la maggior parte di bolli di vasai di origine padana; poche invece sono le attestazioni di ceramisti aretini. Tra questi ultimi la firma di L. GELL(IVS) è presente su quattro pezzi con bollo in *planta pedis*. La produzione ceramica del vasaio GELLIVS[43] è ben diffusa nel Canton Ticino (BUTTI RONCHETTI 1987, 34)[44]. Tra gli altri vasai di origine aretina con bollo in *planta pedis* troviamo C MVRRI(VS), poco attestato in Canton Ticino (BUTTI RONCHETTI 1987, 34) e L. AVIL(LIVS) al contrario ben conosciuto nelle necropoli del Verbano (BUTTI RONCHETTI 1987, 34). Con bollo rettangolare invece troviamo C. AVR(ELIVS) il quale, fino ad ora non sembra essere attestato nel Canton Ticino (raro anche in Lombardia DELLA PORTA 1998, 116-117).
Tra i ceramisti padani che godono di grande successo a Giubiasco si trova L. MAG( ) VIR( ) con ben nove attestazioni. Nel Canton Ticino la firma del vasaio maggiormente diffusa è quella con i *tria nomina* abbreviati L.M.V (BUTTI RONCHETTI 1987, 34). Al secondo posto, su tre pezzi si trova il nome del vasaio QSP, che s'incontra di frequenti dal Verbano ad Airolo (BUTTI RONCHETTI 2000a, 86-87; BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999a, 189-192). Gli altri ceramisti di origine padana i cui prodotti sono presenti a Giubiasco sono (O) FEST CT e C.T.P., quest'ultimo, poco presente nel Canton Ticino, e maggiormente conosciuto in Lombardia (BUTTI RONCHETTI 1987, 34; DELLA PORTA 1998, 113)[45]. CT SVC(CESSVS) firma un piatto di tipo Drag. 17 B, il cui bollo sembra fino ad ora non essere attestato in Canton Ticino e risulta raro in Lombardia (DELLA PORTA 1998, 114), così come non sembra essere presente in Ticino il bollo in *planta pedis* M., diffuso nella regione di Aquileia (OCK 1057). Per contro, il vasaio TEREN(TIVS), che a Giubiasco firma un piatto di tipo Drag. 17 A, è attestato anche a Solduno su un piatto della stessa forma e su un piatto di tipo Ritt. 1 (CARLEVARO 1999, 21). Da ultimo si segnala la presenza del vasaio SEX. VEC( )TAR( ): benché non conosciuto nel Canton Ticino, un bollo identico è presente su di un piatto di tipo Curle 15 proveniente dalla necropoli di Malesco (CARAMELLA/DE GIULI 1993, 66, tav. 16, 24)[46]. Tra i bolli di difficile lettura troviamo il bollo in *planta pedis* Q( ), il bollo rettangolare HILARIVS ( )ETOR, non catalogato né da OCK né da CVArr., e da ultimo ancora un bollo rettangolare diviso da due linee orizzontali (t. 463, 1).

### 6.5. I bicchieri di tipo Aco (E. C.)
→ catalogo 75
I due bicchieri di tipo Aco rinvenuti a Giubiasco sono già stati oggetto di studio approfondito (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1983, 1987). La denominazione Aco deriva dal nome del fabbricante più documentato (SFREDDA/DELLA PORTA/TASSINARI 1998a, 67). Grazie alle caratteristiche morfologiche, tecnologiche, decorative e alla presenza del nome del ceramista sul vaso, i bicchieri di tipo Aco possono essere distinti dalla ceramica a pareti sottili e dalla terra sigillata (OLCESE 1998, 15). Centri di produzione di queste forme vascolari sono stati riconosciuti a Ravenna, Faenza, Adria e con ogni probabilità ad Aquileia; un'alta concentrazione di vasellame di tipo Aco è inoltre rilevabile nel comprensorio del Ticino (SFREDDA/DELLA PORTA/TASSINARI 1998a, 67, con bibliografia).

#### 6.5.1. I bicchieri di tipo Lavizzari Pedrazzini 2b
Il bicchiere della tomba 226 rientra nel tipo Lavizzari Pedrazzini 2b (fig. 6.17). Il recipiente, anepigrafo, rivestito

| | OCK | CVArr. | Produzione | Dat. bollo | Tipo | T. | N. cat. | N. inv. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Bollo in p.p. | | | | | | | | |
| ( )CT. | – | – | padana? | – | Ritt. 9; Consp. 27 | 16 | 13 | A-13959 |
| ( )CT | – | – | padana? | – | Drag. 4; Consp. 29 | 194 | 9 | A-15003 |
| (O) FEST CT | 2023.1 | 1883 | padana | 30-80 d.C. | Drag. 15/17; Consp. 21.3 | 194 | 8 | A-15002 |
| C.T.P | 2027.1 | 1886 | padana | 30-80 d.C. | Drag. 24/25; Consp. 34 | 478 | 1 | A-16728 |
| CMVRRI(VS) | 1203.17 | 1044 | aretina | 1-30 d.C. | Drag. 15/17; Consp. 21.3 | 72 | 6 | A-14208 |
| CT (S)VC(CESSVS) | 2028.4 | 1888 | padana | 30-80 d.C. | Drag. 17 B; Consp.20.4 | 73 | 8 | A-14220 |
| L. AVIL(LIVS) | 403.7 | 259:o | aretina | 30-70 d.C. | Drag. 24/25; Consp. 34 | 88 | 11 | A-14386 |
| L. GEL | 879. 70 | 737:117 | aretina | 15-50 d.C. | Ritt. 9; Consp. 27 | 8 | 7 | A-13907 |
| L. GEL | 879.35 | 737: 119 | aretina | 15-50 d.C. | Drag. 15/17; Consp. 21.3 | 526 | 5 | A-16869 |
| L. GELI | 879.54 | 737:116 | aretina | 15-50 d.C. | Drag. 24/25; Consp. 34 | 89 | 7 | A-14401 |
| L. GELLI | 878.29 | 737:119:a | aretina | 15-50 d.C. | indet. | 394 | 3 | A-15762 |
| LMV | 1085 | 921 | padana | 40-120 d.C. | Curle 15; Consp. 47 | 102 | 10 | A-14516 |
| LMV | 1085.8 | 921 | padana | 40-120 d.C. | Drag. 24/25; Consp. 34 | 432 | 8 | A-15929.(2) |
| L.MV | 1085.8 | 921 | padana | 40-120 d.C. | Drag. 24/25; Consp. 34 | 432 | 6 | A-15929 |
| L.MV | 1085.13 | 921 | padana | 40-120 d.C. | Drag. 24/25; Consp. 34 | 432 | 7 | A-15929.(1) |
| L.M.V | 1085.8 | 921.16 | padana | 40-120 d.C. | Drag. 17 B; Consp. 20.4 | 105 | 11 | A-14556 |
| L.M.V | 1085 | 921 | padana | 40-120 d.C. | Curle 15; Consp. 47 | 94 | 2 | A-14438 |
| L.M.V | 1085 | 921 | padana | 40-120 d.C. | Drag. 15/17; Consp. 21.4 | 372 | 5 | A-15722 |
| L.M.V | 1085.8 | 921:16 | padana | 40-120 d.C. | Drag. 4; Consp. 29 | 432 | 5 | A-15928 |
| L.M.V | 1085.9 | 921 | padana | 40-120 d.C. | Drag. 4; Consp. 29 | 496 | 4 | A-16769 |
| M. | 1057 | 907 | padana | 15 d.C. | Ritt. 9; Consp. 27 | 102 | 11 | A-14517 |
| Q( ) | – | – | – | – | Drag. 4; Consp. 29 | 105 | 13 | A-14554 |
| Q.S.(P.) | 1765.1 | 1636:e | padana | 40-100 d.C. | Drag. 17 B; Consp.20.4 | 496 | 2 | A-16767 |
| Q.S.P | 1765.1 | 1636:h | padana | 40-100 d.C. | Drag. 24/25; Consp. 34 | 215 | 9 | A-15058 |
| QSP | 1765.1 | 1636:f | padana | 40-100 d.C. | Drag. 46 b; Consp. 46 | 105 | 12 | A-14553 |
| SEX. VEC( )TAR( ) | 2332 | - | padana | 50 d.C. | Drag. 31; Consp. 3.3 | 536 | ** | A-16920 |
| TEREN | 2064.3 | 1933:g | padana | 30-50 d.C. | Drag. 17 A; Consp. 18 | 526 | 4 | A-16968 |
| illeggibile | – | – | – | – | Drag. 4; Consp. 29 | 88 | 12 | A-14387 |
| illeggibile | – | – | – | – | Drag. 36; Consp. 42 | 193 | 1 | A-14993 |
| illeggibile | – | – | – | – | Drag. 36; Consp. 42 | 312 | 1 | A-15576 |
| illeggibile | – | – | – | – | Drag. 4; Consp. 29 | 314 | 1 | A-73642 |
| illeggibile | – | – | – | – | Drag. 24/25; Consp. 34 | 328 | 5 | A-15607 |
| Bollo rettangolare | | | | | | | | |
| C. AVR(ELIVS) | 423.8 | 307:m | aretina | 1-30 d.C. | Consp. 20.4 | 106 | 6 | A-14563 |
| HILARIVS ( )ETOR? | – | – | aretina | – | indet. | 116 | 9 | A-14633 |
| parzialmente illeggibile: due linee e una S | – | – | – | – | Drag.17 A; Consp. 18 | 463 | 1 | A-16034 |
| illeggibile | – | – | padana? | – | Drag. 40; Consp. 36.5 | 116 | 5 | A-14632 |
| illeggibile | – | – | – | – | indet. | 397 | 2 | A-77151 |

Tab. 6.1 Tabella ricapitolativa dei bolli sulla terra sigillata

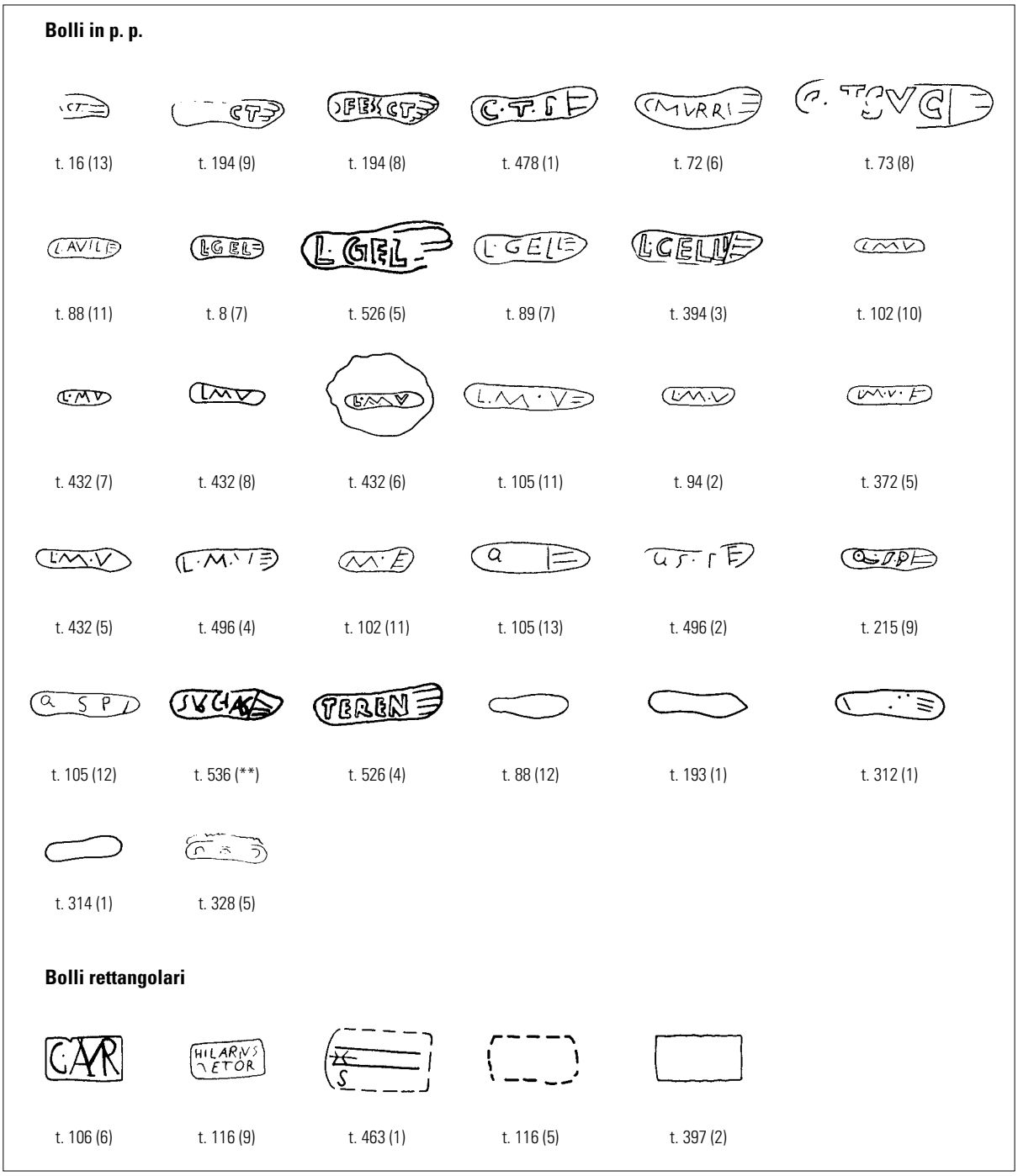



Fig. 6.16 Tavola ricapitolativa dei bolli attestati sulla terra sigillata (scala 1:1) (Disegni E. Dozio)

da una vernice rossa, è attribuito al vasaio *Chrysippus* (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1983, 62). La decorazione è composta da foglie di vite, poste sulla spalla sopra tre metope. In ognuna è raffigurato un gladiatore dotato di casco, piccolo scudo e corta spada. I gladiatori sono intercalati da figure femminili di piccole dimensioni. Numerosi sono i paralleli rinvenuti in Lombardia (SFREDDA/DELLA PORTA/TASSINARI 1998a, 69). Questo tipo di bicchiere è databile dall'epoca medioaugustea (10 a.C.- 15 d.C.) (LAVIZZARI PEDRAZZINI, 1987, 31).

### 6.5.2 I bicchieri di tipo Lavizzari Pedrazzini 3b

Il bicchiere della tomba 428 corrisponde al tipo Lavizzari Pedrazzini 3b. La parete è interamente decorata e rivestita di una vernice rossa. L'orlo è sottolineato da un giro di

Fig. 6.17 Bicchiere di tipo Aco, Lavizzari Pedrazzini 2b. Tomba 226 (5). (Foto SLMZ)

boccioli aperti verso sinistra, al di sotto del quale quattro arcate sorrette da colonnine racchiudono alternativamente una foglia d'acanto e una figura umana, di cui solo i piedi si sono conservati. Tra le arcate si trovano crateri sotto i quali si legge il nome del vasaio C. ACO (DIOP)HANES. L'unico contesto attendibile che ha riportato alla luce un bicchiere di questo tipo è la tomba Pe 2 di Solduno, ascrivibile all'epoca augusteo-tiberiana (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1987, 32).

### 6.6. La céramique à pâte lissée et à pâte grossière – La ceramica in pasta lisciata depurata e pasta grossolana

Ce chapitre présente tous les vases fabriqués dans les catégories à pâte lissée et à pâte grossière de Giubiasco datables de La Tène finale et de l'époque romaine (PCL1 à PCL6, PCGROS1, PSL1, PSL2, PSGROS1 et PSGROS2)[47]. L'examen macroscopique des pâtes ne permettant pas de distinguer entre différentes traditions de fabrication, nous avons séparé le chapitre en deux parties basées sur la détermination des formes des vases. La première partie (6.6.1) présente toutes les formes et les types de tradition méditerranéenne au sens large (assiettes, coupes, mortiers, cruches, etc.) et la seconde (6.6.2) les formes et les types de tradition indigène au sens large (jattes, gobelets, vases *a trottola,* etc.).

Certains types présentés dans la partie 6.6.1 imitent le répertoire de la céramique à vernis noir. En Italie du Nord et au Tessin, la littérature consacrée à cette céramique fait souvent référence à de la *ceramica acroma* pour décrire les pâtes non vernies imitant les vases à vernis noir. Une telle dénomination pose des problèmes. C'est une manière hybride de décrire une catégorie à partir de la pâte, puisqu'elle exprime ce que l'on ne fait pas sur le vase (en l'occurrence le vernir). M. Teresa Grassi a qualifié le terme d'*acroma* d'impropre, mais l'utilise par commodité (GRASSI 2001, 1), comme nous l'avons aussi parfois fait dans ce volume. Mais du point de vue de l'organisation de ce chapitre consacré à la céramique de Giubiasco, nous ne pouvions pas consacrer une partie à la céramique *acroma,* car celle-ci est en fait à pâte claire lissée. Nous la traitons donc avec le reste de la céramique à pâte lissée, comme le font certaines publications italiennes, comme par exemple OLCESE 1998, bien que la tendance générale soit de traiter les imitations sans vernis avec la céramique à vernis noir. Pour la description des types sans vernis, nous avons de plus conservé le terme d'imitation. Cela ne signifie toutefois pas nécessairement que cette céramique est fabriquée localement : elle pourrait provenir des mêmes ateliers que la production à vernis noir (SFREDDA 1998, 23). La question reste ouverte, comme le montrent les résultats des analyses de M. Maggetti et V. Serneels présentés dans l'encadré 6[48].

#### 6.6.1. Les formes de tradition méditerranéenne en céramique à pâte lissée – Le forme di tradizione mediterranea in pasta lisciata depurata

Tous les types définis dans ce chapitre sont en céramique à pâte (claire ou sombre) lissée. Une seule amphore ayant été trouvée à Giubiasco, nous avons décidé par commodité de l'inclure à la fin de ce chapitre, bien que la pâte dont elle est faite ne soit certainement pas la même que celle des autres vases classés ici.

##### 6.6.1.1. I piatti a vernice rossa interna (E. C.)

→ catalogo 76

L'unica tomba, che ha riportato alla luce un piatto a vernice rossa interna, è la tomba 151 (3). Questo tipo di vasellame ceramico era impiegato solitamente come recipiente da cottura o come vasellame da mensa (HOCHULI-GYSEL 1999, 66). L'esemplare di Giubiasco non presenta bruciature dovute all'azione del fuoco e deve quindi essere considerato, anche per le sue dimensioni ridotte, un piatto e non un tegame. Il recipiente presenta una vasca troncoconica, con decorazione a linee concentriche sul fondo interno. L'interno è rivestito da una vernice rosso scura omogenea. L'impasto ceramico rientra nel tipo PCL6, di colore bruno-arancione, duro, ruvido, con inclusi bianchi e

neri. Sul fondo è presente il graffito HEMAR, con legatura fra la A e la M. I piatti a vernice rossa interna presentano solo rare volte graffiti o bolli, tra i quali si ritrova spesso la firma MARI (GRÜNENWALD/PERNICKA/WYNIA 1980, 259). Presente in Lombardia e nella Svizzera nord alpina, fino ad ora questo tipo di piatto non sembra attestato in Ticino[49]: sulla base dei paralleli rinvenuti ad Augst (HOCHULI-GYSEL 1999, Taf. 65, D 4, 26), potrebbe rientrare nelle ultime importazioni centro-italiche di epoca giulio-claudia.

#### 6.6.1.2. Les assiettes (L. P., L. T.)

→ catalogue 77

L'assiette est une forme basse ouverte. Ce chapitre classe les 11 assiettes de Giubiasco à pâte claire lissée dans quatre types qui sont tous des imitations de formes du répertoire de la céramique à vernis noir (fig. 6.18 et 6.19).

Au Tessin, les imitations d'assiettes à vernis noir sont rares. La nécropole de Solduno n'a livré que 2 exemplaires (STÖCKLI 1975, Abb. 93, 7 et 9). A ceux-ci s'ajoutent une assiette de la tombe 2 de la nécropole S. Pietro de Stabio (SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971, dis. 143b, 1 ; STÖCKLI 1975, Abb. 63, 1), 6 assiettes conservées au Musée Historique de Berne[50] et 3 conservées au Musée national suisse provenant aussi de Stabio, issues vraisemblablement de fouilles de la fin du XIX^e^ siècle. Les 11 exemplaires de Giubiasco représentent donc pour le moment la plus grande collection tessinoise, avec une nette prédominance de l'assiette Lamb. 5 et ses variantes ; c'est aussi le type le plus imité à Ornavasso San Bernardo (GRASSI 2001, 2) et à Stabio. Dans le Piémont, à Ornavasso notamment, la forme du répertoire de la céramique à vernis noir la plus imitée est l'assiette (MOREL 1998a, 250). A Giubiasco, c'est la coupe qui tient la première place (17 coupes pour 11 assiettes). Le répertoire de la céramique à vernis noir de Giubiasco est au contraire dominé par les assiettes (17 assiettes pour 21 vases ; voir 6.2. ci-dessus).

*Les imitations d'assiettes Lamb. 36*

Ces assiettes ont un corps peu profond, une lèvre très fortement déversée et un pied annulaire.

Celles qui imitent le type Lamb. 36 en céramique à vernis noir (absent à Giubiasco) existent seulement en PCL4.

Ces assiettes imitant les Lamb. 36 sont fréquentes en Italie du Nord, plus que les originaux à vernis noir (FRONTINI 1985, 16). Nos exemplaires, proches de la série Morel 1315, sont datés des II^e^ et I^er^ siècles av. J.-C. en Italie du Nord (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 220 ; DEODATO 1999, 298), datation que nous retenons pour ceux de Giubiasco.

*Les imitations d'assiettes Lamb. 5/55*

Les vases imitant les assiettes Lamb. 5/55 ont un corps peu profond, un court bord vertical avec une lèvre légèrement arrondie. Le pied est annulaire.

Fig. 6.19 Assiettes et coupe en pâte claire lissée. (Photographie SLMZ)

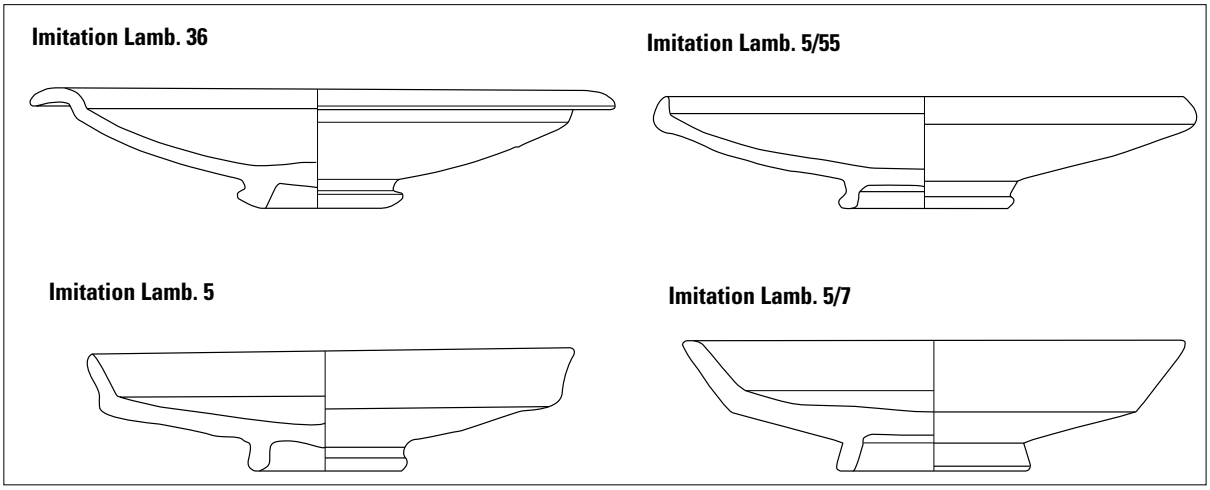



Fig. 6.18 Typologie des assiettes en pâte claire lissée (sans échelle)

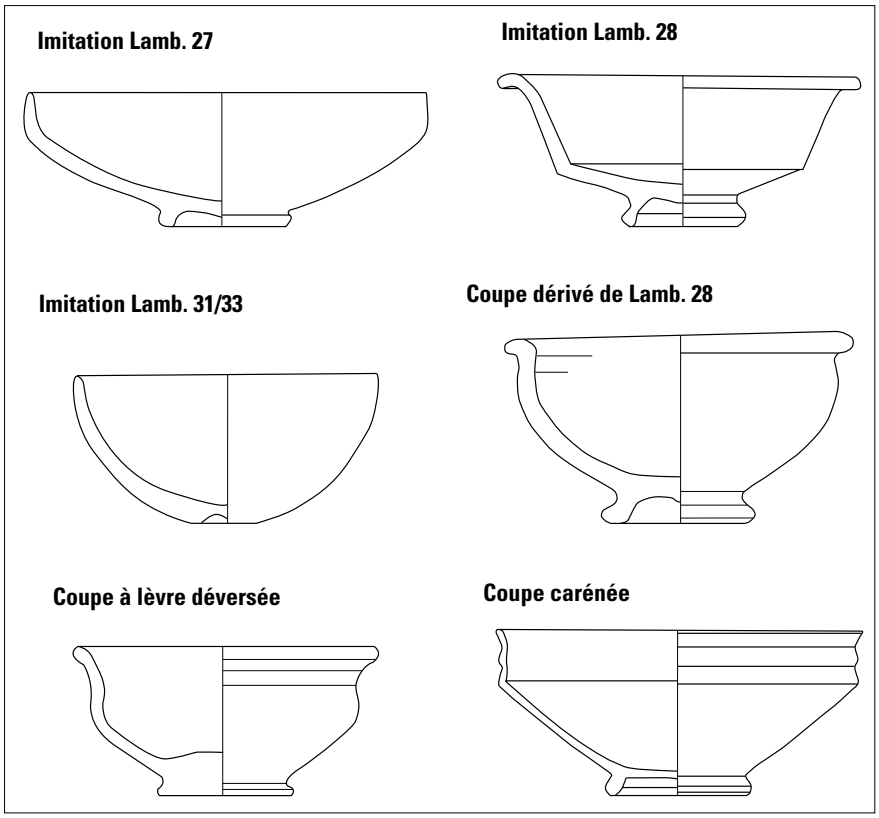



Fig. 6.20 Typologie des coupes en pâte claire lissée (échelle 1:3)

Ces assiettes imitant le type Lamb. 5/55 sont absentes en céramique à vernis noir à Giubiasco et attestées seulement en PCL4.
Sept imitations d'assiettes Lamb. 5/55 proviennent de la nécropole tessinoise de Stabio : trois sont conservées au Musée national suisse et quatre au Musée Historique de Berne. A Oleggio ce type est attesté à pâte claire lissée et absent à vernis noir (DEODATO 1999, 297). Il imite les séries Morel 2264 et 2265 datables du II^e^ siècle avant J.-C. jusqu'à la fin de La Tène finale.

*Les imitations d'assiettes Lamb. 5*
Ces assiettes ont un fond presque plat, un bord vertical avec une lèvre droite ou très légèrement déversée et un pied annulaire.
Ces assiettes, qui imitent le type Lamb. 5 en céramique à vernis noir présent à Giubiasco (voir 6.2.1. ci-dessus), existent aussi à pâte claire lissée PCL4.
Ces imitations d'assiettes Lamb. 5 sont très largement diffusées en Italie du Nord, entre autres en Lombardie (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 219-220). La datation généralement admise est LT D.

*Les imitations d'assiettes Lamb. 5/7*
Ces assiettes ont un fond légèrement incliné, un bord évasé à lèvre arrondie et un pied annulaire.
Ces imitations de Lamb. 5/7 en PCL4 existent aussi en céramique à vernis noir à Giubiasco (voir 6.2.1. ci-dessus).
Un seul exemplaire de ce type est présent à Giubiasco. Le type imitant les assiettes Lamb. 5/7 est en revanche largement attesté en Italie du Nord (FRONTINI 1985, 13 ; DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 220) et apparaît à la fin de LT D2 pour perdurer pendant toute l'époque augustéenne.

#### 6.6.1.3. Les coupes (L. P., L. T.)
→ catalogue 78
Ce chapitre classe les 22 coupes de Giubiasco à pâte claire lissée en six types (fig. 6.20). Trois sont des imitations du répertoire de la céramique à vernis noir (totalisant 17 exemplaires). La coupe est une forme ouverte dont le diamètre n'excède en général pas une dizaine de centimètres. Il y a pourtant dans ce chapitre des vases qui atteignent une vingtaine de centimètres de diamètre ; leur fonction se situe donc entre celle de la jatte et de la coupe. Notre utilisation du terme coupe correspond en fait plus à celui de l'italien *coppa,* qui n'est pas strictement un vase à boire.
Au Tessin, les imitations de coupes à vernis noir sont rares. La nécropole de Solduno n'a livré que 2 exemplaires (STÖCKLI 1975, Abb. 93, 1 et 2). A ceux-là s'ajoutent les 3 imitations de Lamb. 28 et les 2 imitations de Lamb.

31/33 découvertes à Stabio et conservées au Musée Historique de Berne, ainsi que 4 imitations de Lamb. 28 et une de Lamb. 31/33 provenant aussi de Stabio mais conservées au Musée national suisse. De Stabio proviennent encore 2 imitations de Lamb. 27, issues des tombes 1 et 2 de la nécropole de S. Pietro (STÖCKLI 1975, Abb. 62-63). Les 17 exemplaires de Giubiasco représentent donc pour le moment la plus grande collection tessinoise, avec une nette prédominance de la coupe Lamb. 28. Il n'y a que 2 coupes Lamb. 28 à vernis noir à Giubiasco (voir 6.2.2. ci-dessus). La situation est donc opposée à celle d'Ornavasso San Bernardo, où les coupes Lamb. 28 sont attestées presque seulement à vernis noir (GRASSI 2001, 3).

*Les imitations de coupes Lamb. 27*
Ces vases ont un corps assez profond, un bord vertical et un pied annulaire.
Ce type est attesté en PCL4.
Il n'est pas très éloigné des jattes à pâte claire lissée de type 2 (voir 6.6.2.1. ci-dessous), mais s'en distingue par une hauteur moindre, un bord nettement vertical et bien marqué à la jonction avec la panse. Ce type est influencé à la fois par la coupe Lamb. 27 et l'assiette Lamb. 5, possédant la vasque assez profonde de la première et le bord vertical de la seconde (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 211-212 ; DEODATO 1999, 295 ; même phénomène avec la céramique à vernis noir : FRONTINI 1985, 11, note 18). La datation proposée sur la base des découvertes en Italie du Nord situe la production entre la fin de La Tène moyenne et le début du I^er^ siècle de notre ère.

*Les imitations de coupes Lamb. 28*
Ces vases possèdent un corps caréné bien marqué avec une carène basse, un bord droit et une lèvre déversée. Le pied est annulaire.
Ces coupes sont attestées en PCL4 à Giubiasco, mais aussi à vernis noir (voir 6.2.2. ci-dessus).
Si ces coupes présentent parfois la dimension de jattes, elles se distinguent des jattes carénées (type 3, voir 6.6.2.1. ci-dessous) par une carène plus basse et une lèvre déversée indiquant clairement l'influence de la coupe Lamb. 28. Les imitations de Lamb. 28 sans vernis sont bien attestées dans le Milanais et la région de Côme, un peu moins dans celle de Varese et de Brescia (SFREDDA 1998, 26). Sept exemplaires provenant de la nécropole de Stabio sont conservés entre le Musée national suisse et le Musée Historique de Berne. Dans la typologie des céramiques à vernis noir, les coupes Lamb. 28 à carène bien marquée (séries Morel 2652 et 2654a), comme celles que nous avons à pâte claire lissée, sont datées de LT D2 (FRONTINI 1985, 15), datation que nous retenons pour les exemplaires de Giubiasco.

*Les imitations de coupes Lamb. 31/33*
Ces vases ont un corps hémisphérique, sans bord et lèvre droite, le pied est ombiliqué.
Ces coupes reprennent le corps hémisphérique de la coupe Lamb. 31 et le pied ombiliqué de la coupe Lamb. 33. Elles imitent aussi la vaisselle métallique, par exemple les coupes en argent présentes à Ornavasso San Bernardo (t. 3 et 7 ; GRAUE 1974, Taf. 2, 1 et Taf. 10, 1). Elles sont absentes à vernis noir à Giubiasco et attestées seulement en PCL4.
Les imitations de coupes Lamb. 31/33 – comme l'exemplaire d'Ornavasso San Bernardo tombe 49 (GRAUE 1974, Taf. 26, 3) – sont datées de LT D en Italie du Nord (DEODATO 1999, 294-295), datation que nous retenons pour celles de Giubiasco. Un exemplaire provenant de Stabio est conservé au Musée national suisse et deux, toujours de Stabio, au Musée Historique de Berne.

*Coupe dérivé de Lamb. 28*
Ces coupes ont un corps hémisphérique, une lèvre déversée et un pied annulaire.
Ce type est attesté seulement en PCL4.
Du point de vue morphologique, ces coupes se réclament de la forme la plus ancienne de la coupe Lamb. 28 (proche de la série Morel 2672), avec une carène très peu marquée. Il s'agit plutôt d'une forme dérivée que d'une imitation, présente en Lombardie (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, ciotola/coppa n° 6, 213) et dans le Piémont, par exemple à Oleggio (DEODATO 1999, fig. 331, 6). La datation proposée va de la fin de LT C2 à LT D.

*Coupe à lèvre déversée*
Ces coupes sont légèrement carénées et cintrées, avec une lèvre déversée et un pied surélevé.
Ces coupes sont attestées en PCL3.
Ce type, représenté par un seul exemplaire, se rapproche de la *coppa* n° 3 définie par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari diffusé dans toute la Lombardie et daté entre la fin du II^e^ siècle av. J.-C. et l'époque augustéenne (1998, 212-213). Il existe toutefois un parallèle plus proche, retrouvé à Savigliano (Cuneo), datable de la phase Ligure III C, qui correspond à LT C1-LT C2 (DE MARCHI/PIROTTO 2004, fig. 3, 3).

*Coupe carénée*
Ces deux coupes sont carénées avec un bord souligné par une cannelure. Le pied est annulaire.
Ces coupes sont attestées en PCL4.
Il existe un exemplaire similaire de ces coupes en argile beige à surface presque lustrée imitant un vernis issu de la tombe Ba 11 de Solduno (DONATI 1979, 88, cat. 38.106). Un autre parallèle assez semblable morphologiquement mais en terre sigillée avec un timbre NAEVI provient de la tombe 22 de Roveredo Tre Pilastri (Grisons). Il

est considéré comme une imitation du service Haltern II (METZGER 2004, 92 ; Taf. 6, 4). Ces parallèles suggèrent une datation dans le milieu du Ier siècle de notre ère.

#### 6.6.1.4. Les pyxides (L. P., L. T.)

→ catalogue 79

Il n'existe qu'une seule imitation de pyxide à pâte claire lissée (fig. 6.21). Ces vases semblent être liés aux pratiques cultuelles et funéraires (DEODATO 1999, 291).

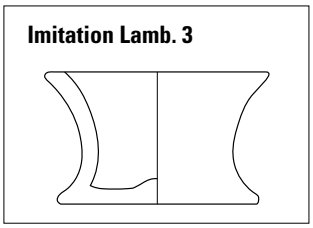



Fig. 6.21 Typologie des pyxides en pâte claire lissée (échelle 1:3)

*Les imitations de pyxides Lamb. 3*

Les pyxides possèdent un corps à parois concaves et bord évasé.

A Giubiasco, cette forme est attestée en PCL4, mais aussi à vernis noir (voir 6.2.3. ci-dessus).

Deux pyxides semblables provenant de Stabio sont conservées au Musée national suisse et deux au Musée Historique de Berne. Ce type est par ailleurs attesté en Lombardie et dans le Piémont dès la fin du IIe et perdure jusqu'à la fin du Ier siècle av. J.-C. (SFREDDA 1998, 32 ; DEODATO 1999, 291).

#### 6.6.1.5. Les mortiers (L. P.)

→ catalogue 80

Ce chapitre concerne 25 exemplaires, soit une grande partie des mortiers de la nécropole de Giubiasco. Quelques-uns font partie de tombes plus anciennes et seront publiés dans le volume 3. Les types de La Tène moyenne ne sont donc pas discutés ici. Les exemplaires que nous présentons se répartissent en quatre types (fig. 6.22).

Le mortier sert principalement à la préparation des aliments – pour des sauces ou comme couvercle lors de la cuisson comme l'indiquent les fréquentes traces de surcuisson réductrice sur les bords des exemplaires de Giubiasco – mais aussi à leur consommation.

En ce qui concerne les tombes sélectionnées pour ce volume et en ne prenant en compte que le lot Corradi, 11 mortiers sur 18 font partie d'ensembles avec des armes. En prenant en compte la totalité des tombes de la nécropole, la proportion de mortiers dans des tombes à armes représente moins de la moitié des associations. On ne peut donc pas dire comme à Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999, 314) que les mortiers font partie du mobilier funéraire féminin, ni qu'ils sont exclusivement dans les tombes masculines ou dans les tombes à armes.

Il est intéressant de noter aussi la quasi-absence de mortiers dans les autres nécropoles tessinoises de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque romaine. Les seuls parallèles que l'on peut mettre en évidence sont à Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 38, D34, 2 ; Taf. 46, D31, 3 ; Taf. 46, D30, 6), Sementina (STÖCKLI 1975, Taf. 8, 2, 1 ; Abb. 60, 4) et sur le site du Castel Grande (MEYER 1976, fig. 39 et 40).

*Type 1. Mortiers à collerette naissante*

Ces mortiers, de loin les plus fréquents à Giubiasco (21 exemplaires catalogués dans ce volume), se caractérisent par un corps tronconique, un bord vertical de section verticale ou arrondie et une collerette naissante. Tous les exemplaires possèdent un bec verseur, une surface interne granuleuse et un pied annulaire. Deux formes de lèvres peuvent être distinguées, des lèvres verticales assez longues et des lèvres plus courtes en bourrelet.

Ce type est attesté seulement en PCL3.

La forme de ces mortiers est ancienne. Par exemple, dans la nécropole de Monte-Bibele (Bologna), un type semblable de mortier à collerette naissante est daté de LT B2/C1 (VITALI 1998, 275). Cette forme est donc présente dans la péninsule italique au plus tard dès la moitié du IIIe siècle av. J.-C. En Italie du Nord, ce type est plus tardif, daté entre le IIe siècle av. J.-C. et les premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. Il correspond en effet au *mortarium a listello* n° 13 défini pour la Lombardie (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 178). Les auteurs de cette étude distinguent aussi deux variantes aux lèvres différentes (*ibid.*, tav. CI, 2 et 3), mais cette distinction n'a, semble-t-il, pas de valeur chronologique.

*Type 2. Mortiers bas à collerette*

Ce type, représenté par un seul exemplaire, se caractérise par une faible hauteur, une collerette bien développée et un bord très court muni d'un bec verseur. Le pied est annulaire et la surface interne granuleuse.

Ce type est attesté seulement en PCL3.

Il correspond au *mortarium a listello* n° 12 défini pour la Lombardie, datable entre LT D1 et l'époque augusto-tibérienne (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 177-178).

*Type 3. Mortiers à lèvre en bandeau*

Ce type, représenté par un seul exemplaire, se caractérise par un corps tronconique et une lèvre en bandeau. Ce mortier est muni d'un bec verseur, possède un pied annulaire et une surface interne granuleuse.

Ce type est attesté seulement en PCL3.

Les parallèles pour ce type sont rares en Italie du Nord. La tombe 37 d'Ornavasso San Bernardo contient un mortier similaire (PIANA AGOSTINETTI 1972, fig. 44, 4). Ce type se rapproche du type CL-REC 18b défini dans le *Dicocer* de Lattes et daté entre 75 av. J.-C. et 200 ap. J.-C. (PY et al. 1993, 241).

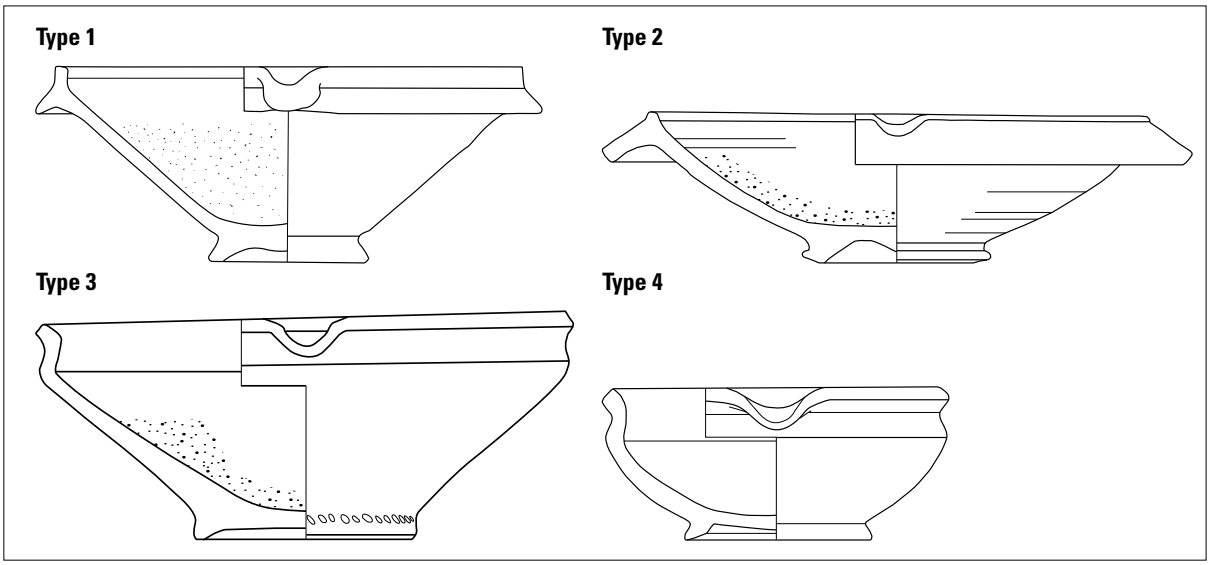



Fig. 6.22 Typologie des mortiers en pâte claire lissée (sans échelle)

*Type 4. Mortiers à lèvre massive*
Ce type, représenté par un seul exemplaire, se caractérise par un corps hémisphérique et une lèvre massive. Ce mortier est muni d'un bec verseur et possède un pied annulaire.
Ce type est attesté seulement en PCL3.
Il peut être rapproché des mortiers d'Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999, fig. 350, A11). Ils sont datés, sur la base de parallèles de l'Italie du Nord, entre le début du Ier siècle av. J.-C. et les premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. (*ibid*., 314).

**6.6.1.6. Le olpi (E. C., G. V.)**
La necropoli di Giubiasco ha riportato alla luce 79 olpi integre e cinque in frammenti[51]. Le olpi costituiscono un elemento importante per lo studio della romanizzazione della necropoli: a partire dalla metà del I secolo a.C., infatti, sostituiscono gradualmente il vaso a trottola come contenitore di liquidi deposto all'interno dei contesti funerari. Per quello che concerne l'inquadramento cronologico, come già osservato per la ceramica comune, si constata la difficoltà di giungere a datazioni puntuali a causa del perdurare delle stesse forme per un lungo periodo di tempo (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 134). Tale conservatorismo è legato al carattere funzionale di questi recipienti, utilizzati per le pratiche della vita quotidiana.
A causa del preservarsi delle forme per lunghi periodi di tempo e della frequente mancanza dell'imboccatura originale, nel presente catalogo non si è cercato di mettere a punto una nuova tipologia, bensì prendendo spunto dallo studio dei materiali angeresi (ROVELLI 1985), si è cercato di raggruppare le forme secondo caratteristiche morfologiche simili. I recipienti sono stati in primo luogo suddivisi in tre categorie principali: olpi ad ansa semplice, olpi a collarino e olpi a beccuccio; per cinque frammenti non è stato possibile trovare alcun confronto tipologico. In seguito è stata presa in considerazione la morfologia del corpo e, ove possibile, il tipo di orlo. Per i confronti tipologici è stata seguita la classificazione elaborata per i prodotti attestati in Lombardia (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998), integrata da quella creata per gli esemplari ticinesi (DE MICHELI SCHULTESS 2003).
Le olpi rinvenute a Giubiasco rientrano nella categoria d'impasto ceramico PCL1. Si tratta di un impasto depurato, il cui colore varia dal beige all'arancione-bruno. La fattura è sempre abbastanza accurata e la superficie lisciata. Alcuni recipienti sono decorati da linee incise o realizzate a stecca o dipinte.
Con 47 esemplari le olpi ad ansa semplice rappresentano il tipo più attestato a Giubiasco, come del resto anche nelle necropoli del Verbano ed in Ticino. Nel catalogo sono state raggruppate in 17 forme differenti (fig. 6.23). La maggior parte delle forme rinvenute a Giubiasco è costituita dalle olpi a corpo piriforme (tipo 1.10, 1.11 e 1.12) con carena più o meno accentuata. Questo tipo di olpe perdura per tutto il I secolo d.C. fino agli inizi del II secolo d.C. Tra le olpi ad ansa semplice sono tuttavia presenti anche forme precoci come l'olpe a spalla a spigolo vivo (tipo 1.1 e 1.2), datata all'epoca augusteo-tiberiana e di cui si hanno poche attestazioni in Ticino, oppure l'olpe «tardo-repubblicana», datata alla seconda metà del I secolo a.C. (tipo 1.4), di cui finora non si hanno attestazioni nel Canton Ticino.
Le olpi a collarino rinvenute a Giubiasco sono 22, suddivise in otto gruppi morfologici (fig. 6.24). Questo tipo di olpe ha una diffusione territoriale che si estende alla

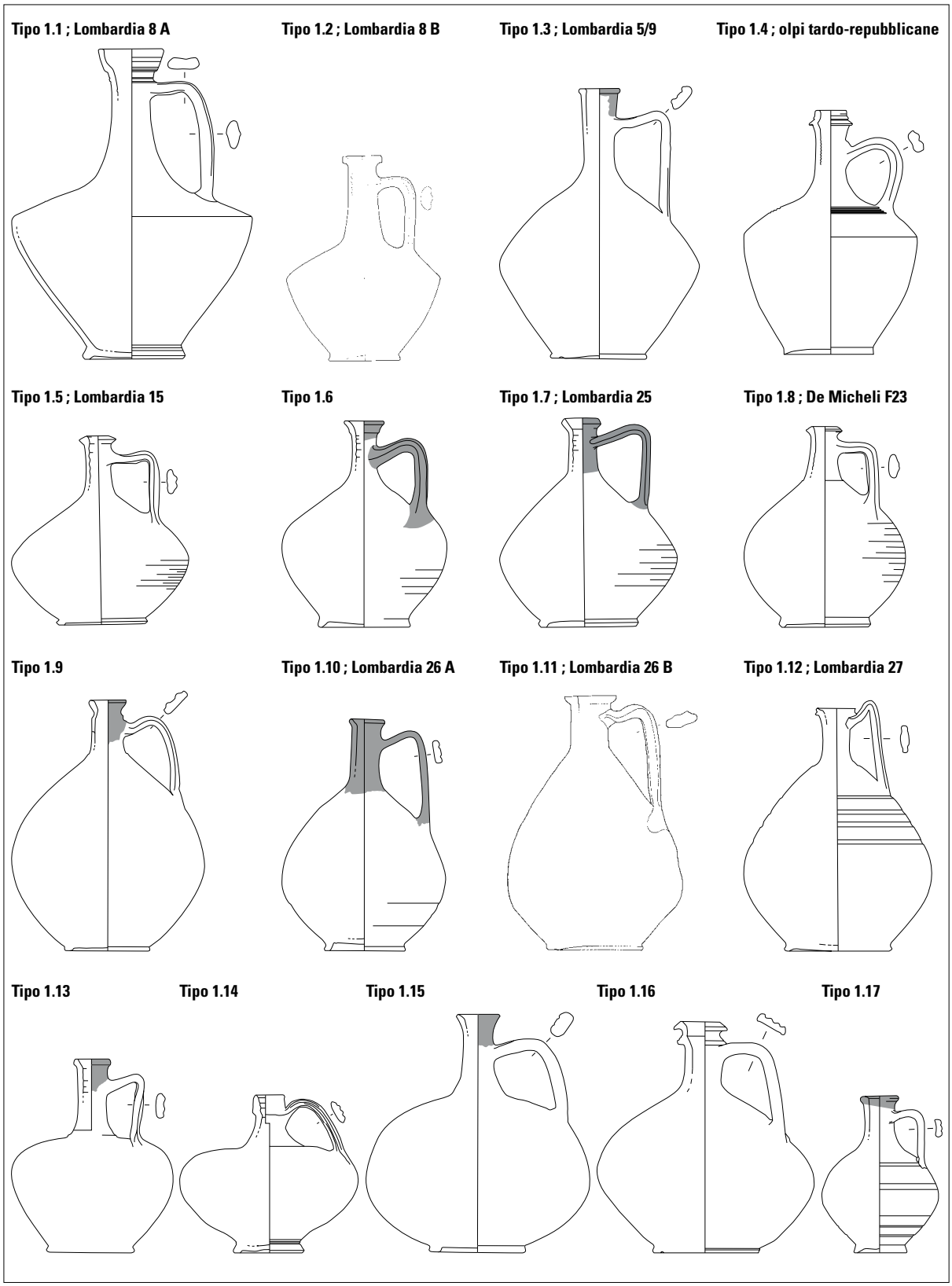



Fig. 6.23 Tavola tipologica delle olpi ad ansa semplice (senza scala)

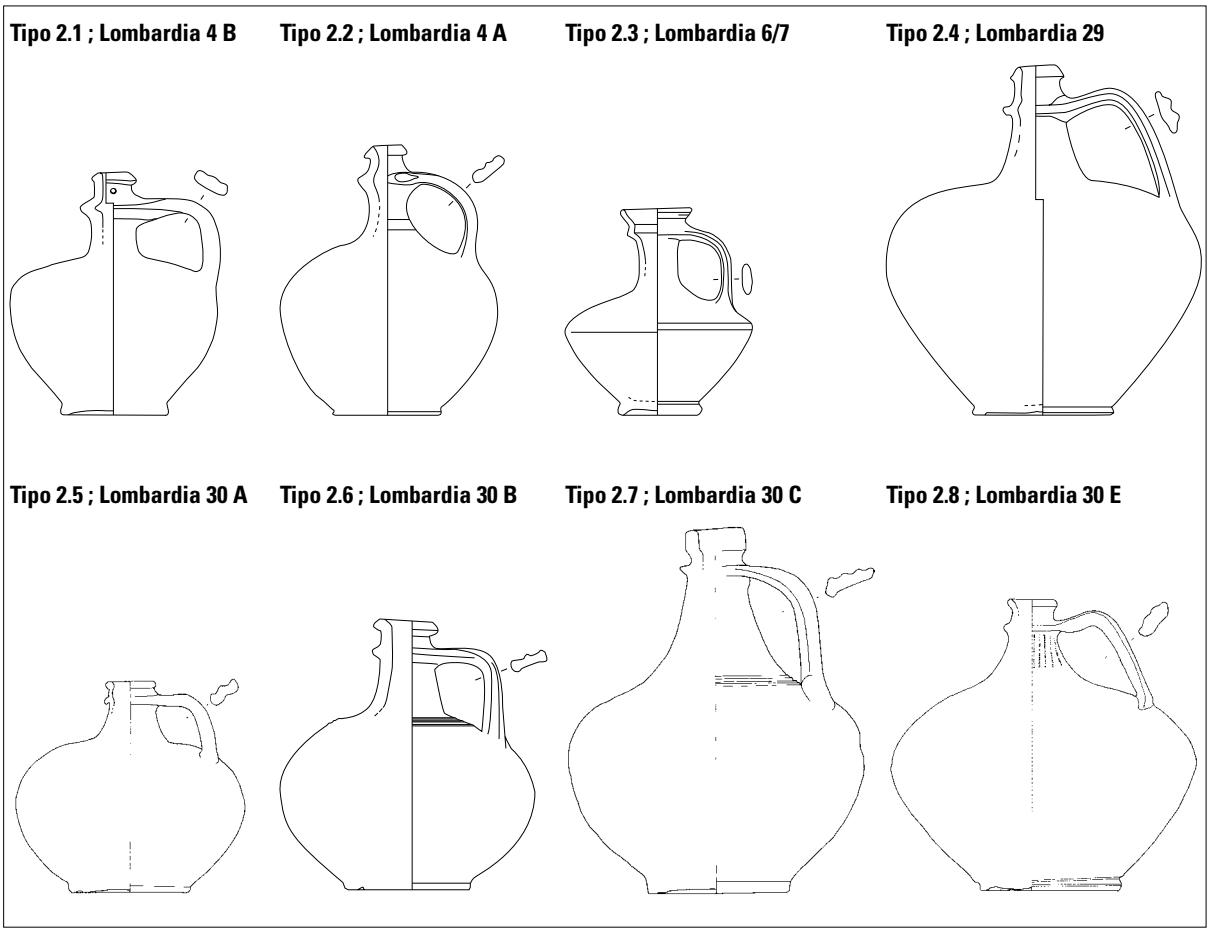



Fig. 6.24 Tavola tipologica delle olpi a collarino (scala 1:6)

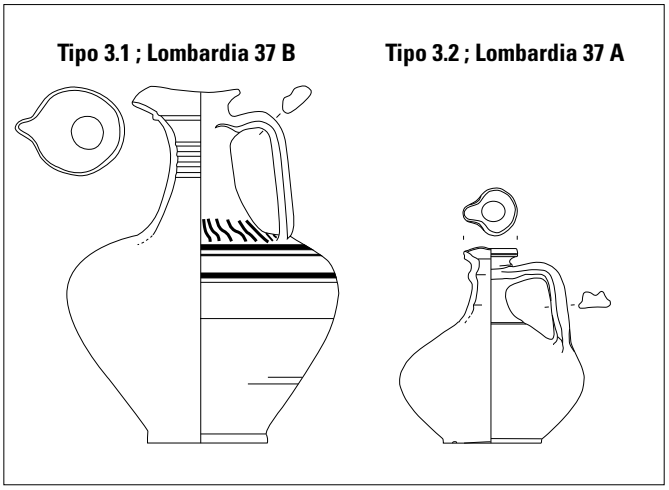



Fig. 6.25 Tavola tipologica delle olpi a beccuccio (scala 1:6)

regione del Verbano, in Ticino, ed in misura più contenuta al Comasco e al Piemonte (ROVELLI 1985, 427, nota 4). I recipienti rinvenuti a Giubiasco presentano un corpo globulare o a carena rialzata. Anche per le olpi a collarino la persistenza delle forme nel tempo non permette una datazione puntuale: i recipienti rientrano in forme databili dal I secolo d.C. all'inizio del II secolo d.C. Tuttavia, interessante è la presenza di forme precoci (tipo 2.1 e 2.2), datate dalla fine del I secolo a.C. fino all'età tiberiana, altrimenti assenti in Ticino.
Le cinque olpi a beccuccio sono state suddivise in due categorie differenti (fig. 6.25): una con corpo a ventre rialzato, caratterizzata da grandi dimensioni e da una decorazione dipinta (tipo 3.1) e una di dimensioni minori e con corpo globulare (tipo 3.2). Questo tipo di recipiente si ritrova raramente nelle necropoli ticinesi. Grazie a paralleli provenienti dalle necropoli del Verbano e dalle regioni limitrofe è possibile datare entrambe le forme tra il I secolo d.C. e la metà del II secolo d.C.
Di seguito si presenta una breve una descrizione delle forme attestate a Giubiasco.

**6.6.1.6.1. Le olpi ad ansa semplice**
→ catalogo 81

*Tipo 1.1 e 1.2; Lombardia 8 variante A e B*
Tra le forme più precoci di olpe ad ansa semplice si segnala l'olpe con corpo rialzato e spalla a spigolo vivo. Il tipo può essere suddiviso in due varianti cronologicamente vicine: la variante A è caratterizzata da un'imboccatura ad imbuto (fig. 6.26); la variante B da un orlo a fascia o ingrossato. L'impasto con cui questi recipienti sono realizzati è particolarmente depurato e di colore beige chiaro.
Entrambe le varianti sono poco attestate in Ticino (tipo De Micheli F 1-F 3: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 111-112), mentre si ritrovano con una maggiore frequenza in Italia settentrionale in contesti augusteo-tiberiani. In Lombardia sono note sia la variante A che la variante B (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 188-189), così come in Piemonte, ad esempio ad Ornavasso (SB t. 157 e P t. 90: GRAUE 1974, Abb. 21, 11; Abb. 20, 4).

*Tipo 1.3*
Il tipo 1.3 è caratterizzato da un corpo biconico carenato: per la morfologia del corpo, con carena a spigolo vivo, può essere ricollegato alle olpi più precoci, datate fra la seconda metà del I secolo a.C. e l'età tiberiana (forme Lombardia 5-9: DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 189). Tuttavia l'originalità della forma fa propendere per una variante locale.

*Tipo 1.4; Lombardia 5*
Il tipo 1.4, caratterizzato da un corpo a ventre rialzato e da un orlo sottolineato da collarino a sezione cilindrica, presenta tre incisioni orizzontali parallele sulla spalla.

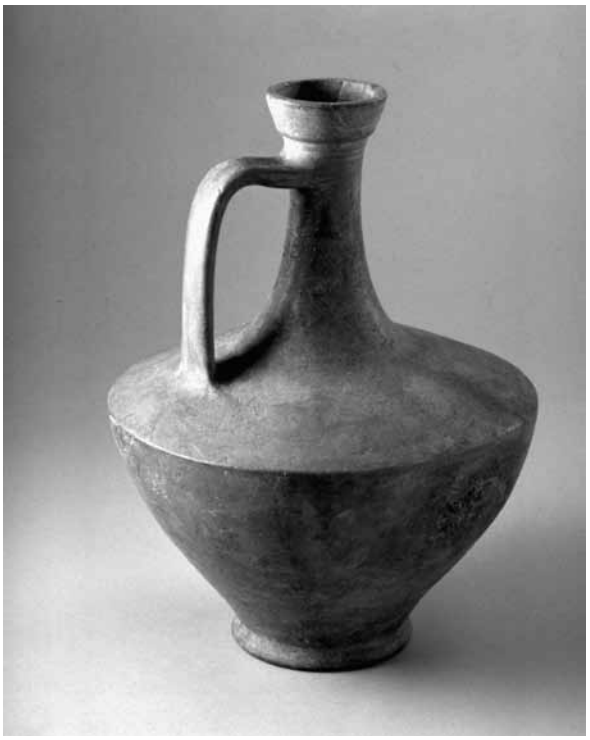


Fig. 6.26 Olpe di tipo 1.1. Tomba 99 (7). (Foto SLMZ)

Questo tipo che trova numerosi paralleli nelle necropoli dell'Italia settentrionale, non è finora è attestato in Ticino. Molti esemplari provengono dalla Lombardia (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI. 1998, 188) e dal Piemonte, come ad esempio da Ornavasso (SB t. 31: GRAUE 1974, Abb. 21, 1) e da Oleggio, per esempio nella tomba 71 (POLETTI ECCLESIA 1999, fig. 350, 2a), in contesti datati al LT D2, ancora in associazione con vasi a trottola (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 188). In genere quest'olpe è indicata in letteratura come «olpe tardo-repubblicana» (POLETTI ECCLESIA 1999, 314).

*Tipo 1.5; Lombardia 15*
Tre olpi rientrano nel gruppo Lombardia 15: sono caratterizzate da un corpo espanso, schiacciato, da un orlo a sezione triangolare, a tesa o ingrossato, e da un collo cilindrico.
Il tipo, poco attestato sia in Lombardia (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI. 1998, 192-190) sia in Ticino, è accostabile al tipo De Micheli F 6 (DE MICHELI SCHLUTESS 2003, 113), datato all'epoca augusteo-tiberiana.

*Tipo 1.6*
Due olpi (t. 106, 1; 197, 3) sono caratterizzate da un corpo espanso e da spalla rialzata. L'olpe conservata a Teplice (t. 197, 3) sembra apoda e potrebbe per questo rientrare nei tipi diffusi dopo la seconda metà del I secolo d.C.

*Tipo 1.7; Lombardia 25*
Il tipo 1.7, con corpo tendente al biconico e diametro massimo all'incirca a metà del corpo, può essere ricondotto al tipo Lombardia 25, ma se ne differenzia per la morfologia dell'orlo. Gli esemplari giubiaschesi presentano infatti un orlo a sezione triangolare o estroflesso, e non ingrossato.
Questo tipo, che ha lunga persistenza, si ritrova in Lombardia in contesti inquadrabili tra l'epoca augustea e l'epoca traianea (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 191-192); in Ticino può essere avvicinata alla forma De Micheli F 15 (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 116).

*Tipo 1.8*
Questa olpe è caratterizzata da un corpo globulare leggermente rialzato, da un orlo a sezione triangolare e da un collo conico.
Raramente attestata nel Canton Ticino (forma De Micheli F 23: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 120), è presente per tutto il I secolo d.C. fino agli inizi del II secolo d.C., ossia dall'epoca augustea all'epoca traianea (*ibid.,* 191; ad Ornavasso SB t. 79: GRAUE 1974, Abb. 20, 6).

*Tipo 1.9*
Il tipo 1.9 è simile al precedente, tuttavia presenta un corpo piriforme arrotondato. Il collo è conico e l'orlo a sezione triangolare.
Attestato nel Locarnese, ad esempio Solduno, nelle tombe Ba 1, Ba 9 e Pe 3 (DONATI 1988, 69, 85, 99) rientra in contesti datati alla prima metà del I secolo d.C.

*Tipo 1.10 e 1.11; Lombardia 26 A e B*
Il tipo Lombardia 26 rientra tra le olpi maggiormente attestate: numerose varianti sono note sia in Lombardia, sia in Canton Ticino, sia nelle necropoli piemontesi come ad esempio ad Ornavasso ed Oleggio[52]. Il tipo può essere distinto in due varianti: la variante A è caratterizzata da un corpo piriforme con ventre ribassato; la variante B presenta una carena più accentuata. Anche l'orlo presenta numerose varianti.
Questo tipo di olpe è attestato per un periodo particolarmente lungo, dall'età augusteo-tiberiana fino al primo quarto del II secolo d.C.

*Tipo 1.12; Lombardia 27*
Il tipo 1.12 presenta un corpo di forma simile al tipo precedente, tuttavia se ne distingue per proporzioni leggermente più slanciate e per l'attaccatura dell'ansa collocata direttamente al di sotto dell'orlo. L'orlo presenta numerose varianti.
Interessante è l'esemplare proveniente dalla tomba 434 (9), per la presenza di una leggera doppia carenatura che richiama il tipo 7 di Angera (ROVELLI 1985, 436).
Il tipo è attestato in Lombardia ed in Ticino dall'epoca augustea alla prima metà del II secolo d.C.[53].

*Tipo 1.13*
L'unico esemplare di Giubiasco ascrivibile a questa forma proviene dalla tomba 384 (3). Il vaso è caratterizzato da un lungo collo cilindrico. Benché l'orlo non sia conservato, la particolare forma del corpo permette di accostare l'esemplare al tipo Lombardia 17. L'esemplare di Giubiasco presenta un'iscrizione (si veda cap. 6.7.2).
I paralleli in Lombardia rientrano in contesti augusteo-tiberiani (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 190).

*Tipo 1.14*
Questa forma è caratterizzata da un ventre lenticolare, da un breve collo conico e da un piede ad anello. A Giubiasco ne è stato rinvenuto un unico esemplare, per cui non è stato trovato alcun confronto puntuale.

*Tipo 1.15*
Una sola è l'olpe di tipo 1.15 rinvenuta a Giubiasco. Questo recipiente è caratterizzato da corpo globulare espanso e da impasto di colore rosso-arancione.
Un confronto puntuale proviene da Solduno, dalla tomba Pe 1, datata al periodo augusteo-tiberiano (DONATI 1988, 95).

*Tipo 1.16;*
L'olpe di tipo 1.16 presenta un particolare orlo a sezione triangolare, sottolineato da un collarino, un corpo tendente al biconico e un basso piede ad anello.
In Lombardia il tipo con orlo estroflesso (Lombardia 14) è peculiare della zona bresciano-mantovana ed è datato all'epoca augusteo-tiberiana (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 190). In Ticino è stato rinvenuto a Solduno nella tomba B 1 e a Losone Papögna, e rientra nel tipo De Micheli F 40.1 (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 124).

*Tipo 1.17*
La piccola olpe dal corpo globulare percorso da modanature proviene da un contesto cronologicamente inattendibile (t. 100, 11).
La forma presenta analogie con le olpi rinvenute a Mariano Comense, databili tra la seconda metà del I secolo d.C. e l'inizio del II secolo d.C. (SAPELLI 1980, 95-96).

**6.6.1.6.2. Le olpi a collarino**
→ catalogo 82

*Tipo 2.1 e 2.2; Lombardia 4 B e 4 A*
Questo tipo che rappresenta una delle forme più antiche attestate a Giubiasco, presenta due varianti: la variante A è caratterizzata da un corpo globulare, mentre la variante B presenta un corpo con spalla rialzata. L'orlo è a sezione

triangolare. Il vaso della tomba 385 (3) reca il graffito destrorso «uenu» (si veda cap. 6.7.1.).
Paralleli in Lombardia e Piemonte[54] consentono una datazione tra la fine del I secolo a.C. fino all'epoca augusteo-tiberiana.

*Tipo 2.3; Lombardia 6/7*
Le caratteristiche morfologiche del corpo dell'olpe 2.3 riportano alle forme Lombardia 6 /7 datate alla seconda metà del I secolo a.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 188). Tuttavia la forma dell'orlo, estroflesso, fa propendere per un tipo indipendente.

*Tipo 2.4; Lombardia 29*
Un'unica olpe ascrivibile al tipo 2.4 è stata rinvenuta a Giubiasco. Il recipiente è caratterizzato da un corpo espanso con spalla schiacciata, orlo a sezione triangolare e decorazione dipinta sul corpo.
Numerosi sono i paralleli nel Ticino e nelle regioni limitrofe[55]. L'olpe è attestata durante tutto il I secolo d.C. con una particolare concentrazione nella prima metà.

*Tipo 2.5; Lombardia 30 A,*
L'olpe è caratterizzata da un corpo globoso con ventre rialzato, l'orlo e il colore della superficie presentano diverse varianti. Tre sono gli esemplari rinvenuti a Giubiasco.
I paralleli ticinesi e lombardi confermano che il recipiente è utilizzato per tutta la durata del I secolo d.C. fino all'età antonina (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 194; tipo De Micheli F 48: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 127-128).

*Tipo 2.6; Lombardia 30 B*
L'olpe presenta un corpo globulare ed un orlo estroflesso o a sezione triangolare. Gli esemplari ad orlo estroflesso presentano decorazioni a rilievo sul corpo e l'esemplare della tomba 210 (3) un'iscrizione ponderale (si veda cap. 6.7.2.).
Il tipo è attestato, come il precedente, in contesti di I secolo d.C. fino all'epoca antonina (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 194; tipo De Micheli F 46: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 126).

*Tipo 2.7; Lombardia 30 C*
Caratterizzano questo tipo un corpo compresso tendente al biconico ed un orlo a fascia o ingrossato. Tutti gli esemplari sono decorati da scanalature parallele alla base del collo o sulla spalla.
Questa forma, particolarmente attestata a Mariano Comense (I), rientra in contesti datati dall'epoca flavia fino all'età antonina (SAPELLI 1980, 88)[56].

*Tipo 2.8; Lombardia 30 E*
L'olpe è caratterizzata da un corpo globoso tendente al biconico e da un breve collo conico. L'orlo è ingrossato (fig. 6.27).

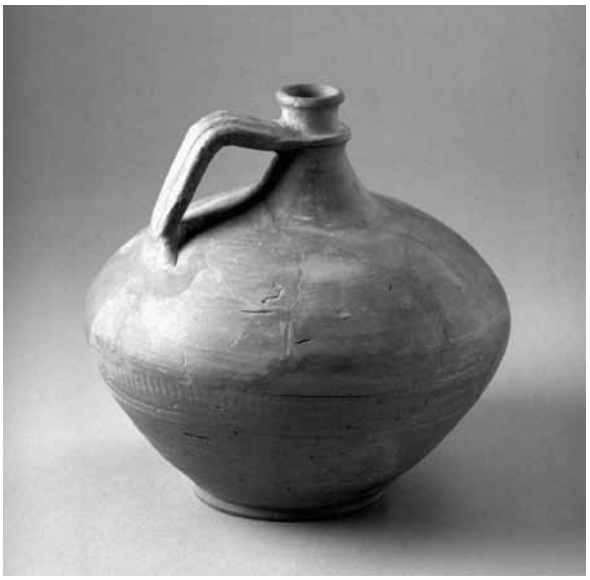


Fig. 6.27 Olpe di tipo 2.8. Tomba 526 (7). (Foto SLMZ)

Il tipo perdura per tutto il I secolo d.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 194); in Ticino è attestato a Solduno nelle tombe 57.2 e S 2 (DONATI 1988, 157, 197).

#### 6.6.1.6.3. Le olpi a beccuccio

→ catalogo 83
*Tipo 3.1; Lombardia 37 B*
Questo tipo è caratterizzato da un corpo a ventre rialzato. L'orlo estroflesso è sottolineato da un sottile collarino. L'impasto è ben depurato e presenta decorazioni dipinte alla base del collo e sulla spalla.
Il tipo si ritrova in Ticino e in Lombardia in contesti databili tra il I secolo e la metà del II secolo d.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 196). In Ticino un esemplare analogo è stato rinvenuto a Solduno nel deposito 24 (CARLEVARO 1999, 32).

*Tipo 3.2; Lombardia 37 A*
Questo tipo si differenzia dalla forma Lombardia 37 B per il tipo di corpo globulare e le minori dimensioni. Grazie a paralleli con contesti in Lombardia e in Canton Ticino l'olpe può essere datata dal I secolo d.C. fino alla metà del II secolo d.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 196; tipo De Micheli F 55: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 130).

#### 6.1.6.1.4. Le forme indeterminate

→ catalogo 84
A causa del stato frammentario non è possibile identificare il tipo a cui appartengono le olpi provenienti dalle tombe 331 (*, n. i.), 395 (1, n.i.), 393 (5, n.i.), 437 (4) e 410 (5).

#### 6.6.1.7. Gli *askoi* (E. C.)

→ catalogo 85

Nella tomba 316 (6), caratterizzata da un corredo problematico dal punto di vista della documentazione, è contenuto un vaso in ceramica ad imitazione di un *askos*. Il recipiente in forma ornitomorfa è frammentario: il collo e la «coda» mancano.

Pochi sono gli *askoi* rinvenuti in Lombardia (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 226). In Ticino due esemplari presentano affinità morfologiche con quello rinvenuto a Giubiasco: entrambi sono stati rinvenuti nel locarnese, da contesti difficilmente databili, genericamente ascrivibili al I secolo d.C. (CRIVELLI 1943, 106, fig. 271)[57].

#### 6.6.1.8. Les pichets (L. P., L. T.)

→ catalogue 86

Les pichets sont munis d'une anse et d'un bec verseur et sont utilisés pour servir les boissons. Un seul type constitué d'un exemplaire est présenté ici (fig. 6.28).

*Type 1*

Les pichets ont un corps piriforme, un col cintré et une lèvre arrondie et déversée, une anse et un pied plat.

Ce type est attesté en PCL3.

Dans la tombe 4 de Sementina, un pichet similaire est daté de LT D (STÖCKLI 1975, Taf. 7, 1). Il existe aussi des exemplaires proches en Lombardie mais avec une lèvre verticale (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, brocca n° 1, 199-200).

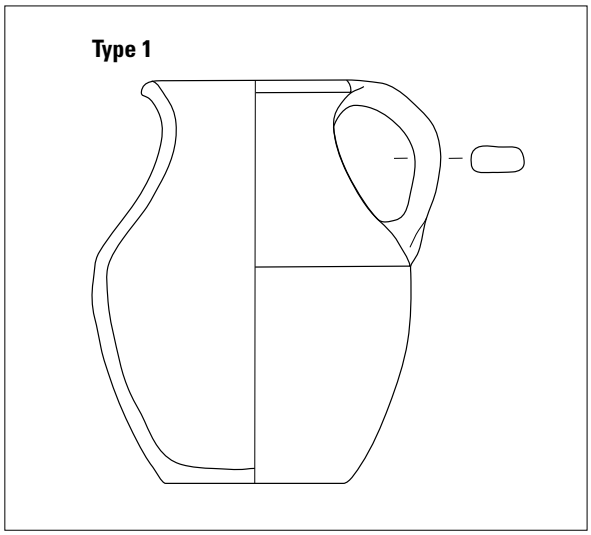



Fig. 6.28 Typologie des pichets en pâte claire lissée (échelle 1:3)

#### 6.6.1.9. Le olle e i bicchieri (E. C.)

→ catalogo 87

Sono 12 le olle di epoca romana rinvenute a Giubiasco (fig. 6.29)[58]. Accanto a recipienti realizzati al tornio e con superficie lisciata (PCL, PSL), sono presenti manufatti modellati a mano e rifiniti al tornio, oppure solamente lisciati (PSGROS). Interessante è la presenza di olle prodotte nell'area comasca (olla comasca, si veda oltre).

È stato individuato un unico bicchiere realizzato in PCL.

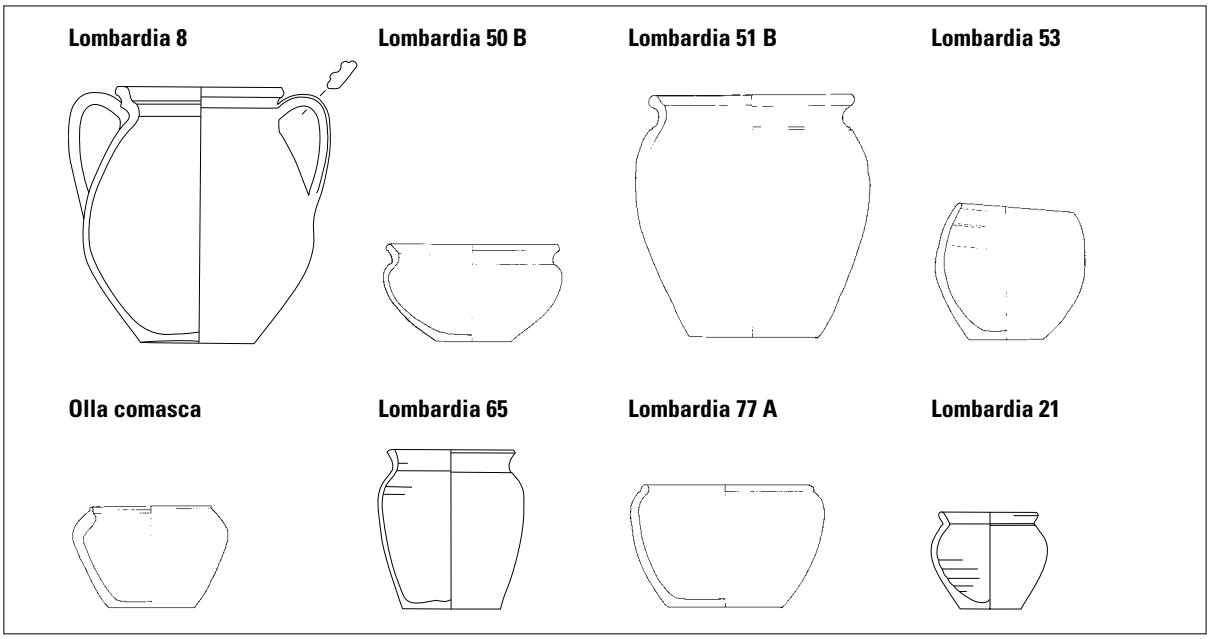



Fig. 6.29 Tavola tipologica delle olle di epoca romana (scala 1:6)

Il perdurare delle stesse forme per un periodo di tempo particolarmente lungo rende difficile una datazione puntuale dei singoli reperti.

*Olle biansate simile al tipo Lombardia 8*
L'unica olla biansata rinvenuta a Giubiasco proviene dalla tomba 320 (5). Il tipo, caratterizzato da un impasto depurato, simile a quello delle olpi (PCL1), presenta un orlo arrotondato, leggermente estroflesso. Le anse a nastro sono impostate sul collo e saldate sulla spalla; il corpo è ovoide ed il fondo leggermente convesso. Un graffito occupa parte del corpo (si veda cap. 6.7.2.).
Olle simili erano con ogni probabilità utilizzate come contenitori di derrate alimentari (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 202). Non sembrano essere altrimenti attestate in Ticino[59]. In Lombardia sono diffuse durante il LT D2 (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 202).

*Olle di tipo Lombardia 50 B; De Micheli B 13/B 15*
Tre recipienti, eseguiti in PCL5 e PSL2, rientrano in questo tipo. Caratterizzati da orlo estroflesso, collo concavo e distinto dalla spalla da un gradino, presentano un corpo globulare espanso, a ventre rialzato, e un piede piatto. Sul fondo dell'olla della tomba 538 (2) si legge il graffito «III» (si veda cap. 6.7.2.).
I numerosi rinvenimenti in Lombardia e in Ticino si collocano in un orizzonte cronologico molto ampio, dal I secolo a.C. al IV secolo d.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 148-149; DE MICHELI SCHULTESS 2003, 85-86).

*Olle di tipo Lombardia 51 B; De Micheli B 29*
Due sono le olle in PCL5 e PSL2 ricollegabili al tipo Lombardia 51 B; De Micheli B29: caratterizzate da un orlo estroflesso, arrotondato a faccia interna concava e da un collo concavo, presentano un corpo ovoide allungato e un fondo piatto. L'attacco della spalla con il collo è segnato da un gradino.
Numerosi sono i paralleli in Ticino e Lombardia datati tra il I secolo d.C. e il IV secolo d.C., con una maggiore concentrazione tra il I e il II secolo d.C (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 149-151; DE MICHELI SCHULTESS 2003, 82, 90-91).

*Olle di tipo Lombardia 53*
Dalla tomba 488 (3) proviene l'unica olla in PSGROS2, modellata a mano e rifinita al tornio. Il corpo ovoidale con bordo introflesso ed estremità superiore arrotondata permette di accostarla al tipo Lombardia 53.
I paralleli in Lombardia risalgono al I e al II secolo d.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 151).

*«Olle comasche»*
Due sono le olpi di tipo «comasco» rinvenute a Giubiasco (VIETTI 2005). Caratterizzate da un impasto in PSGROS2 presentano un corpo troncoconico con breve orlo verticale e spalla introflessa.
Analisi chimiche permettono di localizzare nei dintorni di Como l'area di produzione di questi recipienti (BUTTI RONCHETTI/NOBILE DE AGOSTINI 2000, 212), la cui funzione doveva essere quella di contenitori di alimenti e recipienti per il fuoco (*ibid.*, 212).
L'olla è ben attestata nel comasco, più raramente nelle regioni limitrofe: un esemplare è stato rinvenuto a Coira nel Canton Grigioni. È datata a partire dalla seconda metà del I secolo d.C. fino alla prima metà del II secolo d.C. (*ibid.*, 212-213; BUTTI RONCHETTI 2005).

*Olle di tipo Lombardia 65*
Due sono le olle in PSL2 rinvenute a Giubiasco[60], caratterizzate da un collo troncoconico, distinto dalla spalla da un gradino, e da un corpo ovoide con fondo piatto.
Presenti sia in Lombardia, sia in Ticino, queste olle sono genericamente datate tra il II e il IV secolo d.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 154; DE MICHELI SCHULTESS 2003, 95).

*Olle di tipo Lombardia 77 A*
Questo tipo, rappresentato a Giubiasco da un unico esemplare realizzato in PSGROS2, è caratterizzato da un orlo ingrossato arrotondato, impostato direttamente sul corpo e sottolineato da una solcatura, da un corpo globulare con ventre rialzato, e da un fondo piatto. Presenta sul fondo il graffito «LII» (si veda cap. 6.7.2.).
Questo tipo di olle modellate a mano e rifinite al tornio è ben attestato in Lombardia, mentre nel Canton Ticino trova un parallelo solo a Stabio (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 157-158; BIAGGIO SIMONA 1999, 240). La forma è ascrivibile al III-IV secolo d. C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 157-158).

*Bicchieri di tipo Lombardia 21*
L'unico bicchiere in PCL1 di colore beige proviene dalla tomba 397 (5). Questi tipi di bicchieri, caratterizzati da un orlo estroflesso e da corpo ovoide, sono spesso considerati forme intermedie tra la produzione ceramica a pareti sottili e la ceramica comune.
In Lombardia il tipo è ben attestato nell'area varesina per un periodo piuttosto lungo, dal I secolo d.C. al IV secolo d.C. (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 208). In Ticino è presente nel locarnese[61].

#### 6.6.1.10. Le anfore di tipo norditalico (E. C.)
→ catalogo 88
L'unica anfora proveniente dalla necropoli può essere ricondotta alle piccole anfore norditaliche (BRECCIAROLI TABORELLI 2000a, 31; BRUNO/BOCCHIO 1991, 272). Le anfore di questo tipo sono caratterizzate da dimensioni ridotte, corpo allungato ed orlo a fascia. L'impasto è di colore beige arancione, depurato e saponoso.

Questo contenitore per lo stoccaggio di alimenti è attestato in diversi contesti funerari e d'abitato dell'Italia settentrionale tra il I e il II secolo d.C. (BRECCIAROLI TABORELLI 2000a, 31; BRUNO/BOCCHIO 1991, 272). Il luogo di produzione e il contenuto che originariamente doveva conservare restano sconosciuti (BRECCIAROLI TABORELLI 2000a, 31).

#### 6.6.2. Les formes de tradition indigène en céramique à pâte lissée et à pâte grossière (L. P., L. T.)

Cette deuxième partie sur la céramique à pâte lissée et grossière regroupe les formes et les types de tradition indigène. Cette céramique est parfois appelée céramique commune *(ceramica comune)*. En l'absence de comparaison avec des faciès d'habitat, il est difficile de dire à Giubiasco si une partie de la céramique retrouvée dans les tombes est réellement celle de tous les jours ou si nous n'avons ici qu'une sélection non représentative de la céramique des habitats. Nous avons dès lors renoncé à qualifier cette céramique de «commune».

##### 6.6.2.1. Les jattes

→ catalogue 89

Nous ne faisons pas dans cette typologie de distinction entre jattes et écuelles, les deux notions étant ici considérées comme équivalentes. Les jattes ont un corps tronconique ou caréné et le plus souvent un pied annulaire. Elles peuvent servir à préparer ou servir des aliments mais aussi comme couvercle. Nous avons créé cinq types pour classer les jattes issues des tombes sélectionnées (fig. 6.30 et 6.31). Dans le volume 3, ces types seront repris et augmentés le cas échéant, car un nombre important de jattes y figurera.

*Types 1a et 1b. Les jattes à lèvre rentrante (petit et grand module)*

Ces vases présentent un corps tronconique, une lèvre rentrante (le bord est quasiment inexistant) et un pied annulaire. Aucun décor n'a été observé sur ce type. Les dimensions des jattes à lèvre rentrante étant variables, nous avons défini deux modules, un grand et un petit. Le petit module (1a) possède un pied d'au maximum 8 cm de diamètre et une ouverture maximale de 19 cm de diamètre. Le grand module (1b) possède un pied de plus de 8 cm de diamètre et un diamètre à l'ouverture supérieure à 20 cm.

Ce type est attesté dans une seule catégorie de pâte claire lissée – la PCL3. La jatte à lèvre rentrante à pâte claire lissée est issue du répertoire des formes indigènes d'Italie du Nord et apparaît à La Tène moyenne déjà (voir le chapitre sur les jattes dans le volume 3). Les types 1a et 1b correspondent au type *ciotola/coppa* 1A défini par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari pour l'Italie du Nord. Les nombreux parallèles cités par ces auteurs permettent de dater le type entre LT C et l'époque augustéenne (1998, 211-212), soit une période de deux siècles.

*Types 2a et 2b. Les jattes à bord rentrant (petit et grand module)*

Ces vases présentent un corps tronconique, un bord rentrant et un pied annulaire. Aucun décor n'a été observé sur ce type. Les dimensions des jattes à bord rentrant étant variables, nous avons défini deux modules, un grand et un petit. Le petit module (2a) possède un pied d'au maximum 8 cm de diamètre et une ouverture de maximum 19 cm de diamètre. Le grand module (2b) présente un pied de plus de 8 cm de diamètre et un diamètre à l'ouverture supérieur à 20 cm.

Ce type est attesté dans deux catégories de pâte claire lissée – la PCL3 et la PCL4, avec une nette prépondérance de la seconde. Parfois rapproché des types Lamb. 27, les jattes à bord rentrant sont cependant issues du répertoire des formes indigènes d'Italie du Nord, dans la droite ligne des jattes à lèvre rentrante dont elles sont très proches (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 211-212). Toutefois, l'utilisation de PCL4 pour ces vases (qui se rencontre aussi sur tous les types imitant la céramique à vernis noir), ainsi que la modification subtile du bord, qui devient de plus en plus vertical, pourraient s'expliquer par l'influence de la coupe Lamb. 27. Sans pouvoir être très précis sur leur chronologie, il semble clair que le type 2 est postérieur au type 1. Nous proposons donc une datation entre LT D et l'époque augustéenne, en nous fondant sur les observations faites sur la céramique d'Oleggio (DEODATO 1999, 295).

*Type 3. Les jattes carénées*

Ces vases présentent une panse légèrement arrondie et une carène haute, la lèvre est légèrement déversée, le pied est annulaire. Aucun décor n'a été observé sur ce type.

Ce type est attesté dans une seule catégorie de pâte claire lissée – la PCL4.

Ce type est parfois assimilé à une production sans vernis de coupe Lamb. 28 (DEODATO 1999, 294, fig. 331, 8). Comme pour les jattes de type 1 et 2, la présence d'un tel type dans l'aire de Golasecca s'explique par une double origine. La vasque assez profonde, le diamètre moyen de 20 cm, la carène haute et le bord en bandeau rappellent les jattes carénées à bord massif/*ciotole ad orlo ingrossato e corpo carenato* qui apparaissent au G IIIA (SCHINDLER/DE MARINIS 2000, 178) (voir les jattes de ce type dans le volume 3). Tandis que la carène très marquée, la lèvre arrondie et déversée et la pâte lissée suggèrent l'influence de la coupe Lamb. 28 sur une forme appartenant de longue date au répertoire indigène. De plus, l'ouverture de 20 cm en moyenne de ces jattes carénées ne permet pas de les considérer comme des coupes, mais bien comme des vases servant à présenter ou consommer des aliments, comme leurs antécédents à bord massif.

A Oleggio, ce type est présent dans 12 tombes, dont la 179a, la 228 et la 253 permettant de les dater entre la fin de LT C2 et LT D (SPAGNOLO GARZOLI 1999, fig.

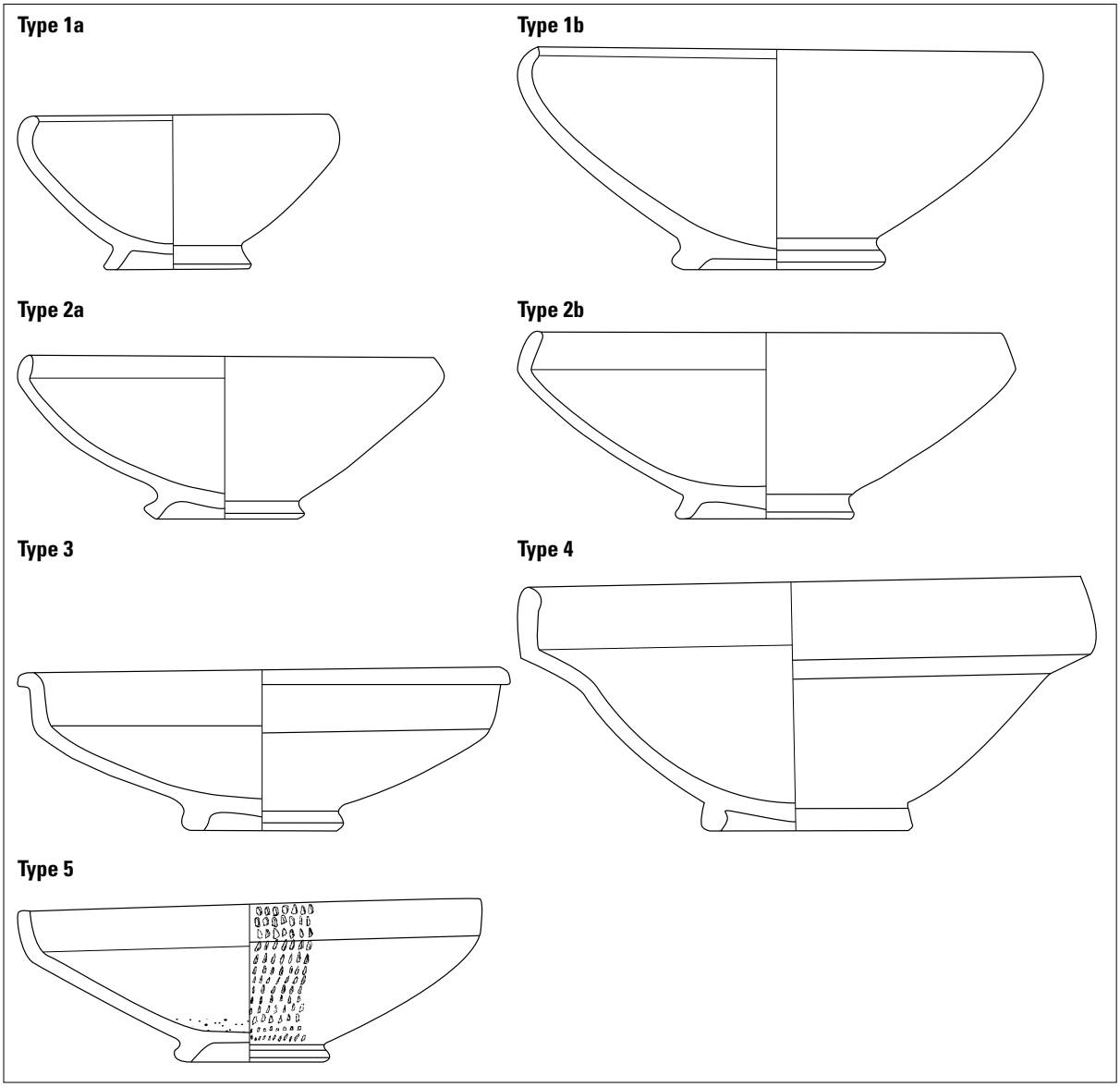



Fig. 6.30 Typologie des jattes en pâte lissée (sans échelle)

225,1 ; fig. 274, 15 ; fig. 308, 7). De même à Solduno, avec par exemple les tombes E7, D42 et à Sementina les tombes 7 et 9 (STÖCKLI 1975, Taf. 40, 2 et 3 ; Taf. 8, 2 ; Taf. 10, 2).

*Type 4. Les jattes/couvercles à bord vertical*
Les jattes/couvercles de type 4 ont une panse légèrement arrondie et concave dans la partie supérieure, un bord vertical avec une lèvre droite, leur pied est annulaire. Aucun décor n'a été observé sur ce type.
Ce type est attesté dans une seule catégorie de pâte claire lissée – la PCL3.
Ce type n'est pas très fréquent dans la zone d'étude, un parallèle d'Ornavasso Persona tombe 35 permet de situer son apparition à la fin de LT D2 (GRAUE 1974, Taf. 59, 6 ; période 2b, MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 6, Stufe 2c) ; un parallèle d'Oleggio indique qu'il est encore présent à la fin de l'époque augustéenne (SPAGNOLO GARZOLI 1999, t. 213, fig. 260, 6).

*Type 5. Les jattes à bord vertical*
Ces jattes ont un corps tronconique, un bord légèrement vertical avec une lèvre droite et un pied annulaire. Ce type est fréquemment décoré avec des rangs d'impressions au peigne (arêtes de poisson) ou des incisions.
Ce type est attesté seulement en PSMIFIN.
S'il est fréquent en Italie du Nord (Oleggio, Ornavasso, Carcegna, Angera, Milan, Garlasco, etc.) (POLETTI

Fig. 6.31 Jattes et mortiers en pâte lissée. Tombes 106 (7) ; 125 (6) ; 146 (1) ; 325 (3) ; 432 (9). (Photographie SLMZ)

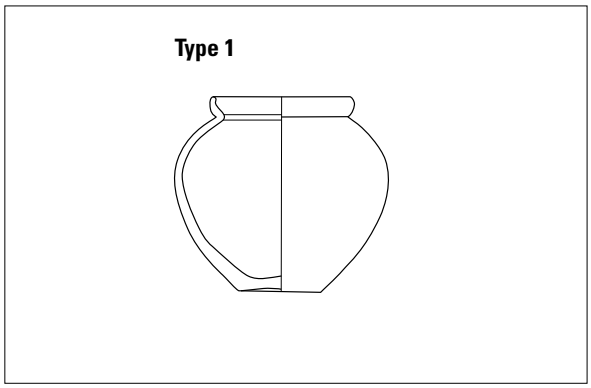



Fig. 6.32 Typologie des gobelets en pâte claire lissée (échelle 1:3)

ECCLESIA 1999, note 47) et présent aussi au Tessin (Solduno, t. E21 ; STÖCKLI, Taf. 41, 2), ce type est cependant rare à Giubiasco. Il correspond au type 6 d'Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999, 306-307, fig. 342, A6), daté entre le début de LT D1 et la fin de l'époque augustéenne. A Oleggio et Ornavasso ce type est utilisé comme couvercle (San Bernardo, t. 8 et 15 ; GRAUE 1974, Taf. 13, 11 et Taf. 18, 6).

*Types indéterminés*
Trois jattes n'ont pas donné lieu à la création de types. L'une d'elles est incomplète, les deux autres proviennent de «tombes» du lot Pini 1 et sont les uniques représentantes de leur type. L'exemplaire de la «tombe» 81 (6) possède une lèvre soulignée par une moulure.

#### 6.6.2.2. Les gobelets
→ catalogue 90
Un seul type de gobelet est attesté dans les tombes sélectionnées (fig. 6.32). Le gobelet est une forme fermée servant à consommer des boissons. Bien attestée dans les phases plus anciennes de la nécropole (voir vol. 3), cette forme à pâte lissée disparaît à La Tène finale et à l'époque romaine pour faire place aux exemplaires en parois fines (voir 6.3.1. ci-dessus).

*Type 1*
Ces gobelets ont un corps ovoïde, un bord court presque vertical et un pied plat.
Type attesté en PCL4 à Giubiasco.
Ces gobelets sont bien attestés en Italie du Nord et au Tessin, à Solduno par exemple dans les tombes D33, D41 et D51 et E7 (STÖCKLI 1975, Taf. 39, 4 et 2 ; Taf. 40, 2 et 1). Ce type correspond à l'olla/bicchiere 5a défini par E. Poletti Ecclesia pour Oleggio (1999, fig. 342, B5a) et le bicchiere n° 9 de C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari (1998, 206) daté à LT D.

#### 6.6.2.3. Les vases *a trottola*
→ catalogue 91
Pour le terme de vase *a trottola,* nous suivons W. Stöckli (1975, 50), qui définit cette forme comme un récipient servant à contenir et verser des liquides, en toute vraisemblance du vin[62], dont le diamètre maximal est supérieur à la hauteur. Les premières formes apparaissent dans le courant du III^e^ siècle av. J.-C. et sont présentes pendant toute la période de romanisation de la Transpadane (Lombardie, Piémont oriental, Véronais et Tessin).
La forme du vase *a trottola* se situe entre les bouteilles dites *pre-trottola* (dont il sera question dans le volume 3) et les bouteilles *a cordone* qui présentent une décoration plastique en forme de cordon sous le bord. Ces bouteilles *a cordone* sont une des rares formes de céramique qui ne possède pas d'antécédent dans la culture de Golasecca et serait issue des influences venant du monde celtique transalpin (régions de la Seine et de la Loire, voire du Plateau suisse ou de la Bohème : DE MARINIS 1977, 30-31, 33 et 36). L'existence de formes de transition entre les vases *a trottola* et les cruches *a cordone* à La Sforzesca et Cassolnovo en Lomellina (DE MARINIS 1977, pl. 4, 7-8), ainsi qu'à Gudo au Tessin (STÖCKLI 1975, Abb. 91, 2-3) ont conduit à cette hypothèse. Ces exemplaires comportent un cordon au passage entre le col et la panse du vase, rappelant les bouteilles *a cordone,* mais le col court à parois concaves et la panse globulaire sans épaulement est bien dans la tradition des vases *a trottola.*
Il manque encore une typo-chronologie convaincante de cette forme. Si les grandes lignes de son évolution sont connues depuis le travail de W. Stöckli (1975, 50-52), les tentatives de chronologie fine reposant uniquement sur la typologie – indépendamment de l'ensemble funéraire dont ces vases proviennent – se sont révélées insatisfaisantes (NEGRONI CATACCHIO 1974, 171). Il existe bien des types caractéristiques de LT C2, de LT C2-LT D et de LT D, mais il y en a aussi de moins standardisés qui sont présents dans plusieurs de ces horizons chronologiques (DE MARI-

NIS 1986, 98 ; TRUCCO 1979, 57-58). Les découvertes de Garlasco Madonna delle Bozzole (ARSLAN 1995, 173) et de Remedello (t. 14, TIZZONI 1985) confirment qu'au sein d'un même ensemble des types différents se côtoient et que, certaines fois, des types apparemment archaïques sont présents dans des tombes du Ier siècle av. J.-C. Seules restent valides jusqu'à présent les grandes lignes tracées par W. Stöckli avec le *corpus* de la nécropole de Solduno. Les éléments de ces vases permettant de les classer sont les suivants : le bord, le profil (en particulier le rapport entre la hauteur et le diamètre maximal) et une décoration éventuelle.

Le bord, rarement conservé et souvent le produit d'une restauration ancienne, peut être à lèvre déversée, à lèvre triangulaire ou à lèvre en bourrelet. Quant au profil général du vase, il peut être globulaire sans épaule avec un diamètre maximal égal à la hauteur du vase, globulaire avec une épaule bien arrondie et un diamètre maximal supérieur à la hauteur, lenticulaire avec une épaule arrondie ou lenticulaire avec une arête bien marquée au niveau de l'épaule. Les décors possibles sont de quatre sortes :

a. Lignes concentriques rouges ou brun foncé distantes l'une de l'autre.
b. Lignes concentriques entre des bandeaux brun foncé.
c. Vaguelettes, zigzags et échelles entre bandeaux brun foncé.
d. Zigzags et lignes concentriques brun foncé sur la panse, lignes concentriques sur l'épaule.

Ces caractéristiques nous ont conduit à classer les vases selon quatre types, le type 3 présentant trois variantes (fig. 6.33 et 6.34). Il n'y pas de vases des types 1 et 2 dans ce volume ; nous avons cependant tenu à donner ci-dessous la typologie complète des vases *a trottola* afin qu'il n'y ait pas de confusions lorsque cette forme sera abordée à nouveau dans le volume 3.

*Type 1*

Le profil de ces vases est globulaire et le diamètre maximal égal à la hauteur. Le col est court et cylindrique avec un bord à lèvre légèrement arrondie. Il s'agit d'une forme de transition entre le vase *pre-trottola* et le vase *a trottola*. Aucun décor n'a été mis en évidence sur ce type qui sera

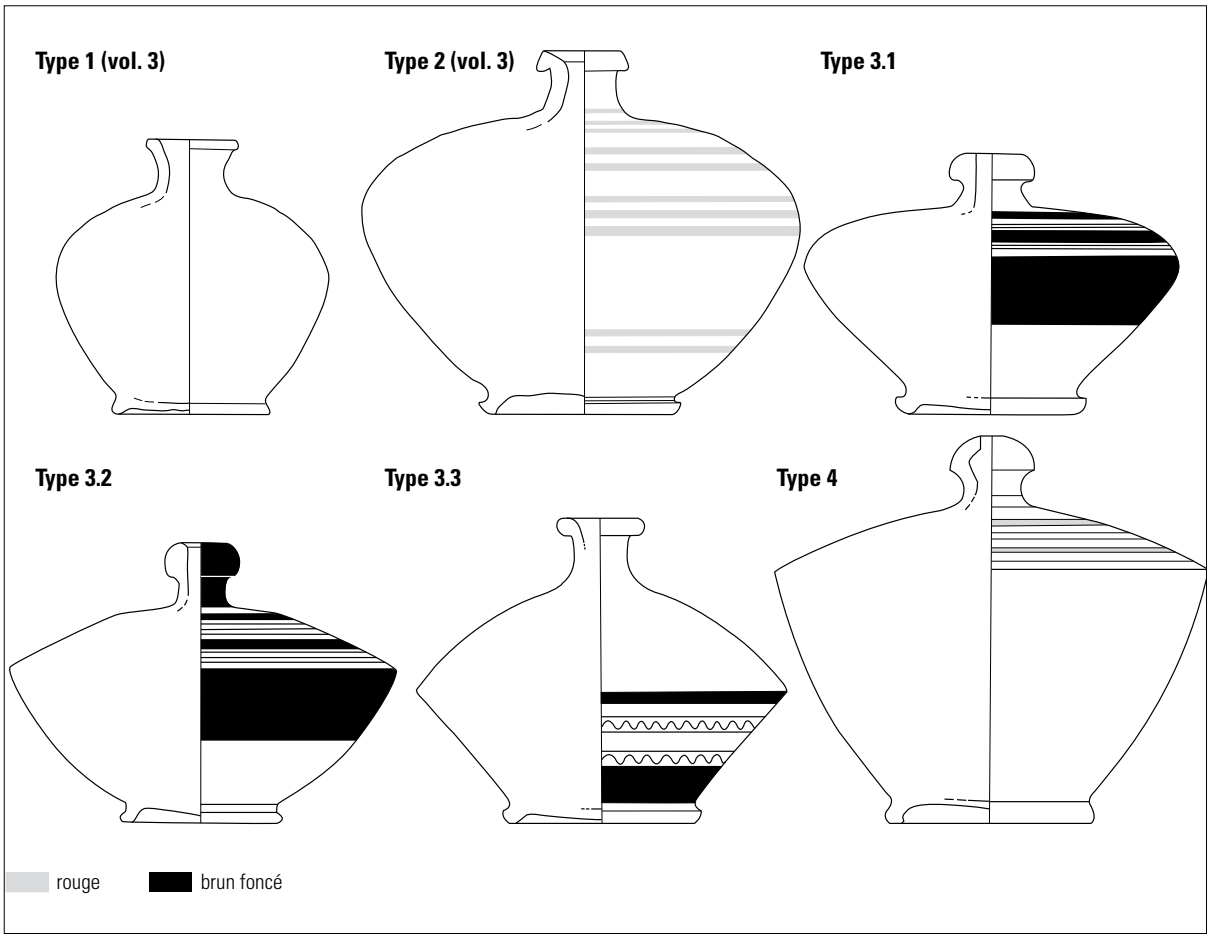



Fig. 6.33 Typologie des vases *a trottola* en pâte lissée (sans échelle)

Fig. 6.34 Vases *a trottola* en pâte lissée. Tombes 308 (12, volume 3) ; 331 (2, volume 3) ; 348 (8) ; 452 (8, volume 3). (Photographie SLMZ)

discuté plus en détail dans le volume 3, car aucun vase des tombes retenues pour ce volume n'y correspond.

*Type 2*
Le profil de ces vases est globulaire, l'épaule arrondie et le diamètre maximal supérieur à la hauteur. Le col est court et cylindrique avec un bord à lèvre triangulaire. Les décors a et c sont présents sur ce type, qui sera discuté plus en détail dans le volume 3, car aucun vase des tombes retenues pour ce volume n'y correspond.

*Type 3.1*
Le profil de ces vases est lenticulaire, la panse du vase monte environ aux trois quarts de sa hauteur maximale, l'épaule est légèrement arrondie et le diamètre maximal supérieur à la hauteur. Le col est court et cylindrique avec un bord à lèvre massive arrondie. Le décor b est le seul constaté sur ce type.
Ce type est attesté uniquement en PCL2.
Dans la littérature, les vases répondant à la description de ce type 3.1 sont soit classés avec les vases de notre type 2, soit avec les vases de notre type 3.2. Nous pensons cependant qu'il existe une série de vases qui n'ont pas une panse assez haute et pas la lèvre triangulaire caractéristique de notre type 2, ni le profil anguleux du type 3.2. Nous avons donc décidé de séparer le type 3 en deux variantes : la variante 3.1 plus proche des vases de type 2 et la variante 3.2 caractéristique des vases *a trottola* de La Tène finale.
Le type 3.1 se rapproche du type 4 défini par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari (1998, 185-186) et du type III de B. Farfaneti et C. Scalari (1998, fig. 1) datés à LT D. A Solduno, notre type 3.1 correspond aux vases des tombes B5, C23, C42, D28 et I2 (STÖCKLI 1975, Abb. 5.1, 9-13) datés à LT D. En nous fondant sur la tombe C23, qui a livré un bracelet en verre jaune Havernick 7a, nous proposons cependant de voir dans le type 3.1 une forme de transition entre les vases *a trottola* de type 2 et de type 3.2 qui apparaît à LT C2 (RAPI 2000, 65, note 17).

*Type 3.2*
Le profil de ces vases est lenticulaire, la jonction entre l'épaule et la panse présente une arrête assez vive et le diamètre maximal supérieur à la hauteur. On notera aussi que le profil de l'épaule n'est pas continu mais tend à présenter un ressaut. Le col est court et cylindrique avec un bord à lèvre massive arrondie vers l'extérieur (t. 21, 9 ; t. 97, 6 ; t. 354, 4 ; t. 379, 8) ; certaines lèvres présentent en plus un biseau vers l'intérieur (t. 67, 8 ; t. 356, 6 ; t. 367, 4 ; t. 477, 5). Les décors b et c sont présents sur ce type.
Ce type est attesté en PCL2 et PCL4.
Ce type correspond au type 4A défini par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari (1998, 185-186) et au type III de B. Farfaneti et C. Scalari (1998, fig. 1) datés à LT D. A Solduno, le type 3.2 est bien représenté, avec des vases à lèvres arrondies à biseau intérieur – par exemple les vases des tombes E10, E12, D16, D30 et D43 (STÖCKLI 1975, Abb. 51, 14-16 ; Abb. 52, 7 et 3) – qui semblent précéder les vases à lèvre arrondie sans le biseau (STÖCKLI 1975, 51-52). A Solduno, ces derniers se trouvent par exemple dans les tombes E6, E15, E14 et F3 (STÖCKLI 1975, Abb. 52, 9-12).

*Type 3.3*
Le profil de ces vases est lenticulaire, l'épaule arrondie, la jonction entre l'épaule et la panse présente une arrête assez vive et le diamètre maximal supérieur à la hauteur. Le col est court et cylindrique, le bord quadrangulaire avec un léger biseau vers l'intérieur. Le décor d est le seul constaté sur ce type.
Ce type est attesté en PCL2.
Ce type correspond au type 4C défini par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari (1998, 185-186) daté à LT D.

*Type 4*
Le profil de ces vases est lenticulaire, la jonction entre l'épaule et la panse présente une arrête assez vive et le diamètre maximal supérieur à la hauteur. On notera aussi que le profil de l'épaule n'est pas continu mais tend à présenter une légère rupture de direction. Par rapport au type 3.2, la panse monte plus haut sur le type 4 et le bord est différent : col court et cylindrique et bord à lèvre massive arrondie vers l'extérieur et rentrante vers l'intérieur formant un goulot étroit. Un décor proche du type a est visible sur l'unique représentant de cette catégorie (t. 85, 11, n. i.).
Ce type est attesté en PCL2.
Ce type correspond au type 2A défini par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari (1998, 184) et du type IV de B. Farfaneti et C. Scalari (1998, fig. 1) datés à LT D. A Solduno, le type 4 est représenté par les vases des tombes F4 et J28 (STÖCKLI 1975, Abb. 52, 13-14).

#### 6.6.2.4. Les pots

→ catalogue 92

Les pots servent au stockage et à la cuisson des aliments. Neuf types ont été définis pour classer les 24 pots des tombes sélectionnées (fig. 6.35 et 6.36).

*Type 1. Les pots ovoïdes à col développé*

Pot à corps ovoïde, à col développé, lèvre déversée et fond annulaire.

Ce type est attesté en PCL4 à Giubiasco.

Ce type est considéré par W. Stöckli comme la continuation des pots piriformes à cordons plastiques sur l'épaule, datés de LT B2-C1 (STÖCKLI 1975, 46). La datation de ce type est fournie par des exemplaires de Solduno issus notamment des tombes C6, E1, L1, J4 et D23 datées entre la fin de LT C1 et surtout de LT C2 (*ibid.,* Abb. 47, 16 et 18 ; Abb. 48, 1-3).

*Type 2. Les pots ovoïdes à col cintré court*

Pot à corps ovoïde et col cintré court, épaule plus ou moins marquée, lèvre déversée, fond plat, rarement annulaire.

Ces pots sont en PCL4 à Giubiasco.

Ce type est présent au Tessin, en Lombardie et dans le Piémont oriental. E. Poletti Ecclesia, dans sa présentation de la céramique d'Oleggio, reprend les grandes lignes de l'évolution de ces pots proposée par W. Stöckli. Ils font une différence entre les pots plus anciens dont le profil du corps est régulier et ceux plus récents dont l'épaule est marquée. Dans les tombes sélectionnées, le pot de la tombe 344 (1) possède un corps quasi globulaire, tandis que celui avec l'épaule la plus marquée provient de la tombe 420 (6). A Oleggio, les premiers exemplaires de ce type sont datés de la fin de LT C2 (POLETTI ECCLESIA 1999, 309), tandis qu'à Solduno le type est représentatif de LT D (STÖCKLI 1975, 46-47, Abb. 50).

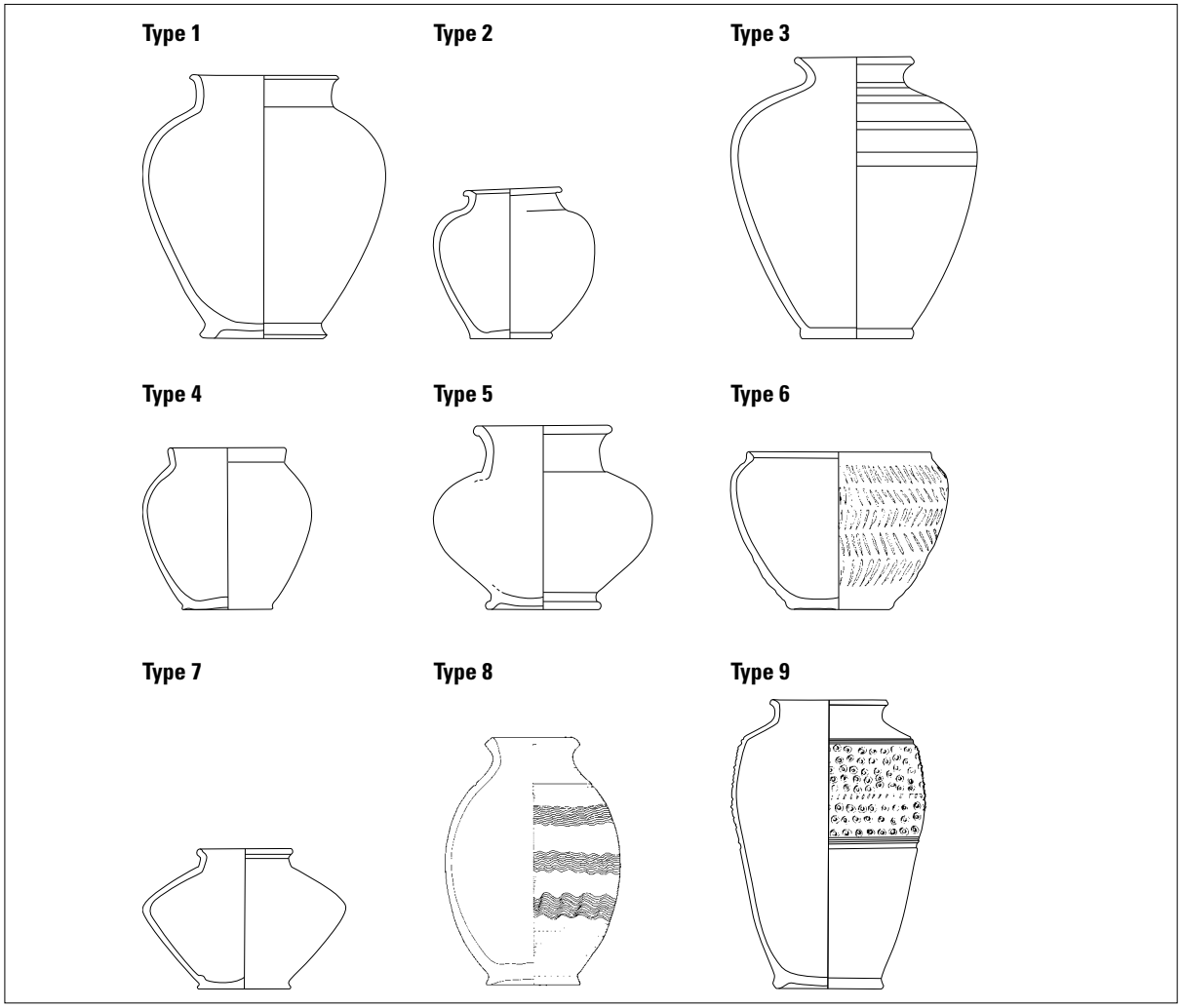



Fig. 6.35 Typologie des pots en pâte lissée (échelle 1:6)

Fig. 6.36 Pots en pâte lissée. Tombes 108 (4) ; 128 (8) ; 412 (13) ; 441 (7). (Photographie SLMZ)

*Type 3. Les pots ovoïdes à col cintré*
Pot à corps ovoïde, col cintré et lèvre légèrement déversée. Le fond est à pied surélevé. L'épaule peut être décorée de bandeaux non lissés.
Ce type est attesté dans une seule catégorie de pâte claire lissée – la PCL4.
Pour ces pots, il est difficile de savoir s'ils sont une évolution des pots de type 1 ou s'il s'agit d'une forme venant du monde celtique nord alpin, ce que suggère le pied surélevé. Cette forme très fermée est en effet proche des pots bouteilles connus en Gaule à La Tène finale. En l'absence de parallèles exacts pour ce type au Tessin et en Italie du Nord, il n'est pas possible de proposer une datation précise.

*Type 4. Les pots ovoïdes à col court vertical*
Pots à corps ovoïde, col vertical et fond presque plat.
Ces vases sont attestés en PCL4.
Ce type semble proche des pots de type 2, mais avec un bord vertical et une ouverture plus grande qui s'apparente aux pots de tradition romaine. Type s'apparentant à l'olla n° 14 (mais ici à pâte claire lissée) défini par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari (1998, 141-142) pour la Lombardie et daté avec un fourchette large entre la fin de LT C2 et l'époque augustéenne.

*Type 5. Les pots globulaires à col cintré développé*
Pot à corps globulaire et col cintré, épaule marquée, lèvre déversée, fond annulaire. Décor *a stecca* présent sur un des exemplaires (128, 8).
Type attesté seulement en PCL4.
Ce type est bien attesté au Tessin et en Italie du Nord, notamment à Ornavasso, par exemple dans la tombe 165 de San Bernardo et la tombe 2 de Persona (GRAUE 1974, Taf. 41,4 et Taf. 52, 6). Dans le catalogue dirigé par G. Olcese, ce type correspond à l'olla n° 3 (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 139-140) et au type 4a défini pour la nécropole d'Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999, 309, fig. 342, B4a), datés dans ce dernier cas entre le début de la deuxième moitié du I^er^ siècle ap. J.-C. et l'époque tibérienne.

*Type 6. Les pots globulaires sans col*
Pot à corps globulaire sans col, lèvre légèrement déversée, fond plat. Les panses de ces pots portent des décors de chevrons incisés et *a bugnette*, typiques de fin de La Tène finale (GRASSI 1995, 86-87).
Ce type est attesté en PCGROS et en PSGROS.
A Oleggio, ce type correspond au type 1 (POLETTI ECCLESIA 1999, 304-305, fig. 342, A1a-b) et dans le catalogue dirigé par G. Olcese il correspond au type olla n° 18 (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 143). Les datations proposées par ces auteurs vont du début de LT D à l'époque augustéenne.

*Type 7. Les pots à corps biconique et col cintré court*
Ces pots ont un corps biconique et un col cintré court. La lèvre est légèrement déversée et le fond à pied surélevé.
Ces vases sont attestés en PCL3.
Il existe pour ce type un parallèle à Solduno, dans la tombe D34, datée à LT D (STÖCKLI 1975, Taf. 38, 3) et à Oleggio, dans la tombe 245, datée à la fin de C2 (SPAGNOLO GARZOLI 1999, 264, fig. 299, 9).

*Type 8. Les pots tonnelets ; Wellentonne*
Ces pots tonnelets ont un corps ovoïde, un col court tronconique, une épaule marquée et une lèvre légèrement déversée. Le fond est annulaire. Le décor caractéristique de ces vases est fait de lignes ondées au peigne couvrant la panse et l'épaule du vase.
Ces vases sont attestés en PCL4.
Ces vases sont des formes locales typiques de l'aire lépontienne. On les trouve au Tessin et dans les nécropoles du val d'Ossola[63]. A Solduno les tombes A4 et C37 en contiennent un (STÖCKLI 1975, Taf. 43, 5 et 44,1), de même que les tombes 147, 152 et 123 d'Ornavasso San Bernardo (GRAUE 1974, Taf. 35, 1, 5 et 6). S. Martin-Kilcher propose de dater ce type entre 70/60 et 40 av. J.-C. (MARTIN-KILCHER 1998, Abb. 31, 15). D'autres parallèles se trouvent cependant dans des contextes plus tardifs, comme à Muralto ou à Gravellona Toce (tombe 57) (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 105 et 185). Nous conservons donc une datation entre LT D2 et l'époque augustéenne pour ce type (DEODATO 2001, fig. 6).

*Type 9. Les pots bouteilles*
Ces vases ont un corps fuselé, un col court avec une lèvre légèrement déversée et une épaule marquée. Le fond est annulaire. La partie supérieure de la panse est décorée par des impressions d'ocelles et encadrée par des lignes incisées (fig. 6.37).
La pâte attestée pour ce type est proche de la PCL4, mais présente une surface plus lustrée.
Ce vase possède une forme d'origine transalpine, mais un décor caractéristique du monde méditerranéen, normalement réalisé à la barbotine[64], alors que sur cet exemplaire de Giubiasco il est imprimé (BIAGGIO SIMONA/BUTTI

RONCHETTI 1999, 140). La forme et le décor du vase suggèrent une datation à LT D2, sur la base d'exemplaires du nord des Alpes (BERGER 1974, 76-77, Abb. 19, 6).

#### 6.6.2.5. Les couvercles

→ catalogue 93

Les couvercles présentent une forme tronconique aplatie avec parfois un bouton de préhension. Ils servent à couvrir des récipients. Deux types ont été mis en évidence dans le *corpus* céramique issu des tombes sélectionnées dans ce volume (fig. 6.38).

*Type 1. Les couvercles en forme de calotte*

Ces couvercles ont un corps aplati, une lèvre bifide et un bouton de préhension annulaire ou plein.

Ce type est attesté en PCL4 et PSL1.

Ces couvercles sont attestés à Solduno (STÖCKLI 1975, Taf. 32, D18-2), à Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999, fig. 335, B7) et en Lombardie (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, coperchio n° 3, 167) et datés entre LT C2 et LT D.

*Type 2. Les couvercles tronconiques*

Ces couvercles possèdent un corps tronconique, une lèvre rentrante et un bouton de préhension annulaire. Le bouton est décoré d'impressions digitales et le bord d'incisions.

Le type est attesté en PCL3.

Ces couvercles correspondent à la ciotola/coperchio n° 1 défini par C. Della Porta, N. Sfredda et G. Tassinari largement diffusé en Lombardie de LT C2 à l'époque augustéenne (1998, 166).

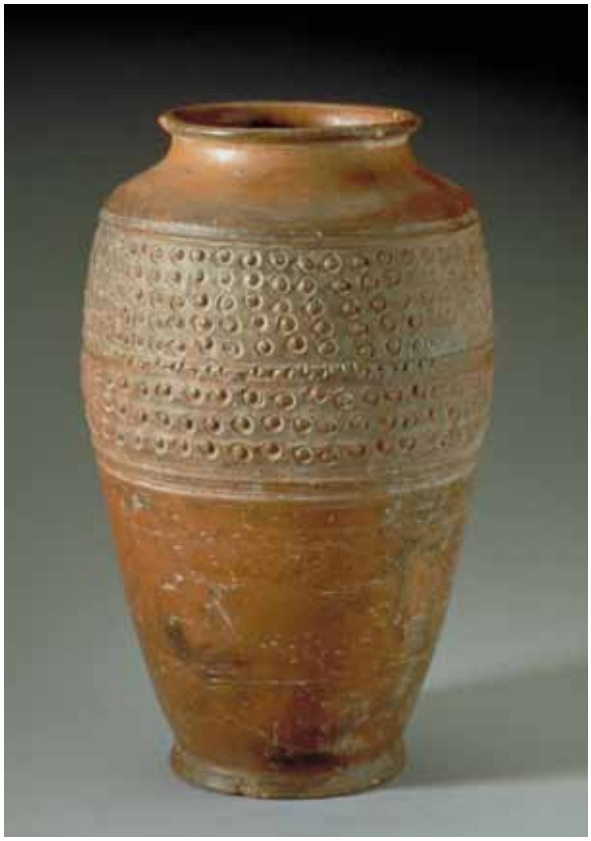


Fig. 6.37 Pot bouteille de type 9 à décor d'ocelles. Tombe 442 (15). (Photographie SLMZ)

#### 6.6.2.6. Formes indéterminées

→ catalogue 94

Un seul fragment de récipient en pâte sombre lissée n'a pas pu être classé. Il s'agit d'un fond de vase avec un pied annulaire.

### 6.7. Iscrizioni su vasellame ceramico e su altri supporti

Tra i materiali restituiti dai corredi della necropoli di Giubiasco, particolare attenzione meritano le iscrizioni su vasellame ceramico e più raramente su altri supporti. Seppure la campionatura sia relativamente limitata, le iscrizioni, che presentano per la maggior parte nomi completi o abbreviazioni risolvibili, si dispongono lungo un arco di tempo di circa quattro secoli: il *corpus* presentato fornisce pertanto elementi utili all'analisi dell'evoluzione della scrittura e dell'onomastica personale in Ticino tra la fine dell'età del Ferro e la piena età romana.

#### 6.7.1. Le iscrizioni vascolari in alfabeto di Lugano[65] (L. T.)

Le iscrizioni vascolari prese in considerazione in questa sede (fig. 6.39) sono redatte in alfabeto di Lugano, un alfabeto etrusco riformato adottato dalle popolazioni della cultura di Golasecca nel corso del VII secolo a.C., e qui attestato nella variante «recente», caratterizzata dalla scomparsa del digamma e da ‹a› che non è più reso con una barretta che unisce trasversalmente le due aste inclinate, ma tramite una barretta parallela a quella inclinata a sinistra e che quindi assume complessivamente la forma di un digamma inclinato (DE MARINIS/MOTTA 1990/91). L'adozione di questo nuovo alfabeto inizierebbe al più tardi alla fine del IV secolo a.C. o forse già verso la metà dello stesso secolo, se sulla *Schnabelkanne* della tomba 32 (10) si riconosce questo tipo di ‹a› (MOTTA 2000, 184)[66].

La lingua in cui sono redatte le iscrizioni è il «leponzio», termine utilizzabile solo in senso convenzionale, perché ormai consolidato in letteratura. Come è stato ormai recentemente e definitivamente chiarito, si tratta di una lingua proto-celtica già caratteristica delle popolazioni della cultura di Golasecca molto prima dell'ondata storica delle invasioni galliche (GAMBARI 1999, 387; MOTTA 2000, 191).

Il *corpus* di Giubiasco costituisce un repertorio da lungo tempo noto, oggetto anche di recenti aggiornamenti, precisazioni e nuove letture (SOLINAS 1994; MOTTA 2000): ad essi si rimanda per un'analisi dettagliata dell'onomastica.

| T. | N. cat. | Inv. | Forma | Datazione | Parte morfologica | Trascrizione | Sequenza | Bibliografia |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **7** | 7 | A-13898 | PCL4. Piatto imit. Lamb. 5/55 | LT D | vasca esterna, nei pressi del piede | ut | sinistrorsa | MOTTA/TORI in corso di preparazione |
| **21** | 9 | A-13988 | PCL2. Vaso a trottola di tipo 3.2 | LT D | spalla | piraniχeś | sinistrorsa | MORANDI 2004, n. 14; MOTTA 2000, n. 24; SOLINAS 1994, n. 10; PID 261 |
| **32** | 10 | A-14045 | Bz. Schnabelkanne | LT B | lato sinistro e destro dell'ansa | iakir (o ivkir) / kop | sinistrorsa | MORANDI 2004, n. 19; MOTTA 2000, n. 29; TIBILETTI BRUNO 1978, 143 |
| **73** | 7 | A-14212 | Ag. Bracciale di tipo 2 | II secolo a.C.-metà del I secolo d.C. | lungo il diametro massimo | triu ? | destrorsa | MORANDI 2004, n. 18; TIBILETTI BRUNO 1978, 143-144; PID 81, nota XIII bis |
| **91** | 5, vol. 3 | A-14413 | PCL2. Vaso a trottola di tipo 2 | LT C-LT D | sul fondo esterno del piede | as | sinistrorsa | MOTTA/TORI in corso di preparazione |
| **93** | 11 | A-14434 | PCL3. Mortaio di tipo 1 | II secolo a.C.-primi decenni del I secolo d.C. | fondo esterno del piede | reśu | destrorsa | MORANDI 2004, n. 10; MOTTA 2000, n. 22; SOLINAS 1994, n. 6; DE HOZ 1990, 322; TIBILETTI BRUNO 1978, 143-144; LEJEUNE 1971, 64; PISANI 1964, n. 120F; PID 258 |
| **94** | 3 | A-14439 | VN1. Pisside di tipo Lamb. 3; Morel 7544 | LT D1 | fondo esterno del piede | (-) | destrorsa/ sinistrorsa | MORANDI 2004, 530 |
| **143** | 8, vol. 3 | A-14909 | PCL2. Vaso a trottola di tipo 3.1 | LT C2-LT D | spalla | atilonei | sinistrorsa | MORANDI 2004, n. 13; MOTTA 2000, n. 19; SOLINAS 1994, n. 12; TIBILETTI BRUNO 1978, 143; PISANI 1964, n. 121B; PID 263 |
| **146** | 1 | A-14921 | PCL4. Ciotola di tipo 1 | LT C-epoca augustea | fondo esterno del piede | inutu | sinistrorsa | MOTTA/TORI in corso di preparazione |
| **231** | 3 | A-15119 | PCL3. Mortaio di tipo 1 | II secolo a.C.-primi decenni del I secolo d.C. | vasca | a | destrorsa | MOTTA/TORI in corso di preparazione |
| **372** | 6 | A-15720 | PCL4. Ciotola di tipo 2 | LTD-epoca augustea | fondo esterno del piede | segno a croce o t | – | MOTTA/TORI in corso di preparazione |
| **383** | 7 | A-15747 | PCL4. Olla di tipo 2 | LT C2-LT D | spalla | rupelos (o runelos) | sinistrorsa | MORANDI 2004, n. 12; MOTTA 2000, n. 21; SOLINAS 1994, n. 5; TIBILETTI BRUNO 1978, 143; LEJEUNE 1971, 64; PID 257 |
| **385** | 3 | A-15752 | PCL1. Olpe di tipo 2.1; Lombardia 4A | fine del I secolo a.C.-età augusteo-tiberiana | spalla | uenu | destrorsa | MORANDI 1994, n. 11; MOTTA 2000, n. 23; SOLINAS 1994, n. 8; DE HOZ 1990, 319; TIBILETTI BRUNO 1978, 143-144; LEJEUNE 1971, 62; PISANI 1964, n. 120H; PID 260 |
| **442** | 13 | A-15974 | VN1. Coppa di tipo Lamb. 28 | LT D2 | vasca esterna, nei pressi del piede | atepu | sinistrorsa | MORANDI 2004, n. 9; MOTTA 2000, n. 17 (erroneamente attribuita alla tomba 422); SOLINAS 1994, n. 7; DE BERNARDO STEMPEL1990, 31; DE HOZ 1990, 322; TIBILETTI BRUNO 1978, 143; LEJEUNE 1971, 61, 66; PISANI 1964, n. 120G; PID 259 |
| **442** | 14 | A-15973 | PCL4. Ciotola di tipo 2 | LT D-epoca augustea | vasca esterna, nei pressi del piede | riol (o riop)/ k (o l<) | sinistrorsa | MORANDI 2004, n. 16; MOTTA 2000, n. 18; SOLINAS 1994, n. 14; TIBILETTI BRUNO 1978, 143; PID 265 |

Tab. 6.2 Tabella ricapitolativa delle iscrizioni vascolari di età preromana

| T. | N. cat | Inv. | Forma | Datazione | Parte morfologica | Graffito | Scioglimento | Bibliografia |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **73** | 8 | A-14220 | TS2. Piatto di di tipo Drag 17B; Consp. 20.4 | epoca tiberiana-epoca flavia | carena esterna | M CA SAT | M(arci) Ca( –) Sat( –) | ULRICH 1914, 535 |
| **88** | 10 | A-14385 | TS2. Coppa di tipo Drag. 4; Consp. 29 | seconda metà del I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C., con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. | fondo | M CA SA | M(arci) Ca( –) Sa( –) | ULRICH 1914, 535 |
| **94** | 3 | A-14439 | VN1. Pisside di tipo Lamb. 3; Morel 7544 | LT D1 | fondo | SEM | – | – |
| **102** | 10 | A-14516 | TS2. Piatto di tipo Curle 15; Consp. 47 | seconda metà del I secolo d.C.-prima metà del II secolo d.C., con attardamenti | piede | D R | – | ULRICH 1914, 535, Taf. LXXXVIa |
| **105** | 12 | A-14553 | TS3. Coppa di tipo Drag 46b, Consp. 46; | epoca flavia-prima metà del II secolo d.C. | fondo | CN DIVC | Gn(aei) D( –) oppure O( –) Iuc(undi) | |
| **105** | 10 | A-14555 | TS2. Piatto di tipo Drag. 36; Consp. 42 | epoca flavia -seconda metà del II secolo d.C. | piede | graffito di difficile lettura | – | – |
| **105** | 11 | A-14556 | TS2. Piatto di tipo Drag. 17B; Consp. 20.4. | epoca tiberiana-epoca flavia | piede | SCA MA D | Sca( –) Ma( –) D( –) | |
| **106** | 6 | A-14563 | TS1. Piatto di tipo Consp. 20.4 | epoca augusteo-tiberiana | piede | R V e segni geometrici | – | ULRICH 1914, 535, Taf. LXXXVIb |
| **151** | 3 | A-14938 | PCL6. Piatto a vernice rossa interna | epoca claudio-neroniana | fondo | HEMAR | He( –) Mar(ius) | |
| **210** | 3 | A-15037 | PCL1. Olpe ad ansa a collarino di tipo Olpe tipo 2.6; Lombardia 30 B | inizi del I secolo d.C.-età antonina | corpo | TPVIIS = = - PXXIV = = PPXIV= = | T(esta) p(ondo septem deuncem), p(ondo) viginti et quattuor (trientem), p(–) p(ondo) quattuordecim (trientem) | ULRICH 1914, 535, Taf. LXXXVIa |
| **215** | 7 | A-15057 | TS2. Piatto di tipo Drag. 36; Consp. 39 | epoca flavia -seconda metà del II secolo d.C. | piede | A | A | – |
| **232** | 3 | A-15123 | PCL3. Ciotola a bordo rientrante | LT D-epoca augustea | fondo esterno del piede | XV | – | – |
| **314** | 1 | A-73642 | TS2. Coppa di tipo Drag. 4; Consp. 29 | seconda metà del I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C., con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. | fondo | Q AV SECNDINI | Q(uinti) Au( –) Secundini | – |
| **320** | 5 | A-15591 | PCL1. Olla biansata di tipo Lombardia 8 | primo quarto del I secolo d.C.-seconda metà del I secolo d.C. | corpo | TERAE CASII CA+++ | – | – |
| **372** | 5 | A-15722 | TS2. Piatto di tipo Drag 15/17; Consp. 21.3 | tarda epoca augustea-epoca flavia | carena esterna | VIA | Via(toris?) | ULRICH 1914, 535, Taf. LXXXVIa |

Tab. 6.3 Tabella ricapitolativa delle iscrizioni vascolari romane

| T. | N. cat | Inv. | Forma | Datazione | Parte morfologica | Graffito | Scioglimento | Bibliografia |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **384** | 3 | A-15748 | PCL1. Olpe ad ansa semplice di tipo 1.13; Lombardia 17? | epoca augusteo-tiberiana? | corpo | ADR++ VIA(++) | Adr( –) Via( –) | ULRICH 1914, 535 |
| **394** | 3 | A-15762 | TS1. Fondo di piatto di indet. | post quem 15 d.C. | piede | T e disegni | – | – |
| **397** | 1 | A-15769 | PCL1. Olpe ad ansa semplice di tipo 1.5; Lombardia 15 | epoca augusteo-tiberiana | fondo | * | segno a stella | – |
| **421** | 5 | A-15863 | PCPS1. Bicchiere/olletta di tipo Marabini X; Ricci 1/53 | epoca tardo repubblicana-età augustea | bordo | MVS | – | ULRICH 1914, 535, Taf. LXXXVIa |
| **432** | 5 | A-15928 | TS2. Coppa di tipo Drag. 4, Consp. 29 | seconda metà del I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C., con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. | fondo | MAXS·VIIII e cancellature | Maxs(umi +) IIII | ULRICH 1914, 535, Taf. LXXXVIb |
| **432** | 7 | 15929.(1) | TS2. Coppa di tipo Drag. 24/25 | epoca tiberiana-fine I secolo d.C., con attardamenti | carena esterna | PFA | P(ubli) F( –) A( –) | ULRICH 1914, 535 |
| **432** | 8 | 15929.(2) | TS2. Coppa di tipo Drag. 24/25 | epoca tiberiana-fine I secolo d.C., con attardamenti | carena esterna | D | – | ULRICH 1914, 535 |
| **496** | 4 | A-19769 | TS2. Coppa di tipo Drag. 4; Consp. 29 | seconda metà del I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C., con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. | carena esterna | M λA | – | – |
| **505** | 4 | A-16809 | PCL1. Olpe di tipo 2.7; Lombardia 30 C | epoca flavia-epoca antonina | corpo | B | – | – |
| **524** | * | A-16855 | PSGROS2. Olla di tipo Lombardia 77A | III-IV secolo d.C. | fondo | LII | – | – |
| **538** | 2 | A-16925 | PCL5. Olla di tipo Lombardia 50 b | I-II secolo d.C. | fondo | III | – | – |

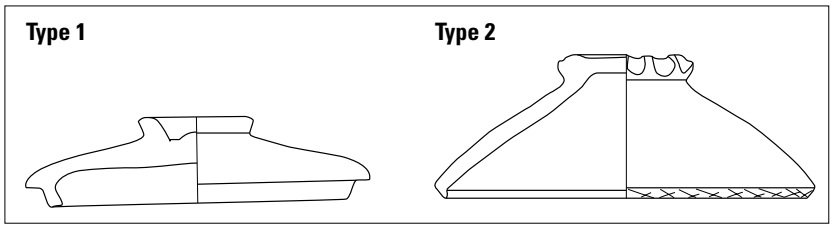



Fig. 6.38 Typologie des couvercles en pâte lissée (échelle 1:3)

Alle iscrizioni da tempo edite, si aggiungono quattro nuove attestazioni dalle tombe 91, 146 (fig. 6.40), 231 e 372 (fig. 6.41), presentate qui in forma preliminare, lasciando a successivi commenti specialistici un riesame sia degli aspetti linguistici sia dei dettagli epigrafici[67].
Nel catalogo (tab. 6.2) sono indicati il numero di tomba, di inventario, il numero dell'oggetto in tavola, il supporto su cui compare l'iscrizione e la datazione (secondo i criteri tipologici individuati nel capitolo), e ancora la parte morfologica su cui si trova (vasca esterna, fondo esterno del piede, spalla, etc.), la trascrizione e il verso, ed infine una breve bibliografia con il riferimento al PID o ad altre sillogi, comunque limitatamente a quei lavori che trattano dell'intera iscrizione[68]. Nel catalogo è elencato anche il segno iscritto sulla ciotola della tomba 372 (6) la cui pertinenza alfabetica non è certa.
Tutte le epigrafi presentate sono conservate al Museo nazionale svizzero di Zurigo: di tutte è stata verificata la lettura e realizzato un nuovo apografo (fig. 6.39).
Non vengono incluse nel catalogo le iscrizioni provenienti dal lotto di tombe 234-298, dal momento che l'appartenenza dei materiali alla necropoli di Giubiasco non è sicura (vol. 1, 69)[69].
Come supporto vengono impiegati in tutti i casi vasi in ceramica, ad eccezione della già citata iscrizione sulla *Schnabelkanne* attribuita alla tomba 32 (10) e di quella sul bracciale attribuito alla tomba 73 (7).
Nel caso delle iscrizioni vascolari, si noti come il rapporto tra forme chiuse e forme aperte sia abbastanza equilibrato: le epigrafi sono realizzate sul fondo esterno del piede o sulla vasca esterna nei pressi dell'attacco del piede ad anello nel caso di forme aperte; nel caso di forme chiuse sulla spalla e più raramente sul fondo esterno del piede. Si noti in generale la prevalenza dei vasi a trottola (contenitore di vino) tra le forme chiuse, e delle ciotole a bordo rientrante tra le forme aperte (offerte alimentari?). La casistica riscontrata rimanda da un lato al panorama attestato ad Ornavasso dove il vaso a trottola è supporto prediletto, dall'altro ai centri preromani coevi dell'area del Ticino, sia nel Novarese, ad esempio ad Oleggio, sia nel Milanese, ad esempio a Groppello Cairoli (GAMBARI 1999, 393).
Da un punto di vista cronologico, la maggioranza delle iscrizioni di Giubiasco si colloca tra II secolo e I secolo a.C., in conformità con quanto registrato nelle altre necropoli ticinesi. Nel caso di Giubiasco, non è sempre possibile fornire un fine inquadramento cronologico sulla base delle associazioni di contesto dal momento che, all'interno del *corpus* presentato, la metà delle iscrizioni appartiene a complessi cronologicamente non attendibili e la datazione è ottenuta tramite confronti.
Dal punto di vista delle lettere e del formulario, pare però possibile distinguere due fasi principali, secondo una modalità che ricorda quanto osservato altrove (GAMBARI 1999, 391): il II secolo a.C.-prima metà del I secolo a.C.; l'avanzato I secolo a.C.-primi anni del I secolo d.C. Nelle iscrizioni più antiche, i testi sono soltanto sinistrorsi, al nominativo e più raramente al genitivo. Nell'avanzato I secolo a.C. si collocano invece anche iscrizioni destrorse, ancora al nominativo.

#### 6.7.2. I graffiti di epoca romana (E. C.)

Anche a Giubiasco[70], come in numerose necropoli del Cantone Ticino[71], è stata costatata la presenza di iscrizioni sulla ceramica di epoca romana. Sul vasellame ceramico della necropoli di Giubiasco, già a partire dal II secolo a C., sono attestate lettere graffite in alfabeto di Lugano (si veda cap. 6.7.1.): questa usanza continua anche per i recipienti di epoca romana e si protrae fin verso il II secolo d.C.[72]
Le iscrizioni sono eseguite in una scrittura «maiuscolo-corsiva» (PACI 1995, 32), caratterizzata dall'utilizzo di lettere capitali, con l'aggiunta di alcune lettere specifiche in corsivo (FREI-STOLBA 1985, 65-70).
In questo articolo sono catalogate le iscrizioni rinvenute nei lotti di tombe Pini 1, Corradi e Viollier (fig. 6.42). Non vengono incluse nel catalogo le iscrizioni provenienti dal lotto di tombe Pini 2 (243-298), poiché non è possibile stabilire con certezza il luogo di provenienza di questi oggetti (vol. 1, 69).
Nel catalogo (tab. 6.3) sono indicati il numero di tomba, d'inventario, il numero dell'oggetto in tavola, il tipo di vaso su cui compare il graffito e il punto in cui compare. Inoltre è segnalata la trascrizione dell'iscrizione, dove è possibile lo scioglimento, in genitivo, per i nomi propri, ed infine il riferimento bibliografico nel caso l'iscrizione sia già stata pubblicata.
Tutte le iscrizioni di Giubiasco di epoca romana sono state rinvenute su vasellame ceramico[73]. La maggior parte si trova su recipienti in terra sigillata (14 iscrizioni). Le iscrizioni sono realizzate sul fondo esterno del piede, sul

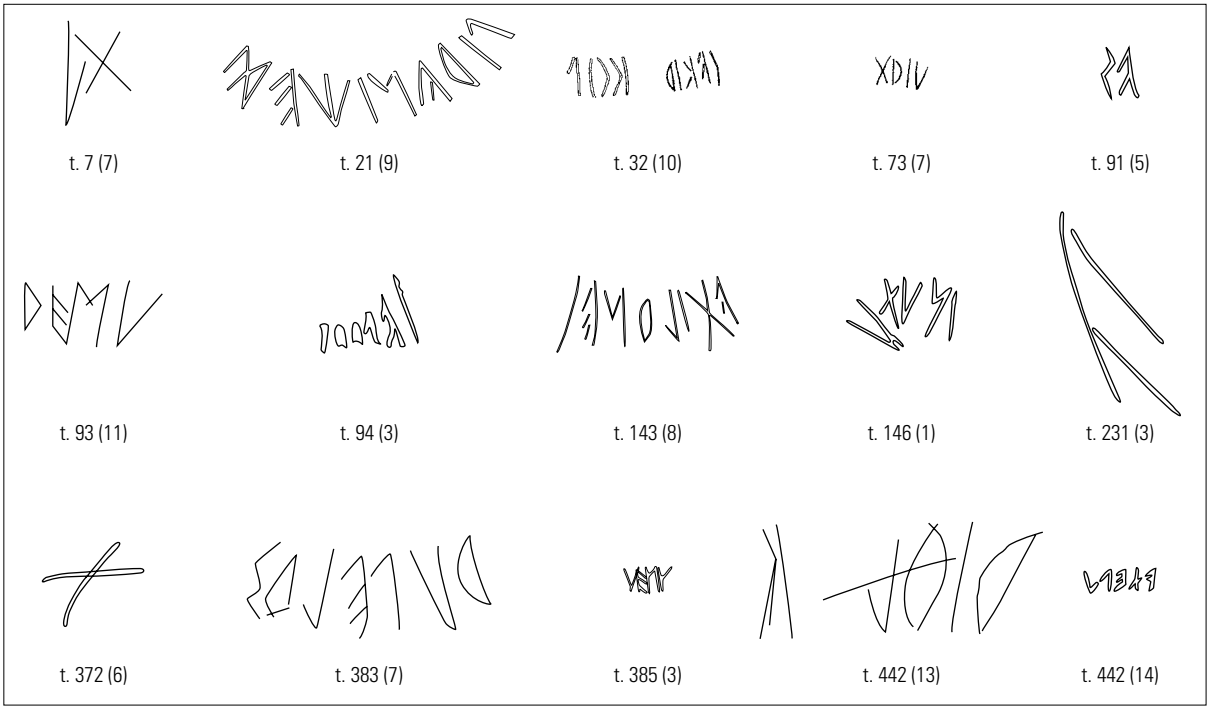



Fig. 6.39 Apografi delle iscrizioni in alfabeto di Lugano (senza scala)

fondo interno o sulla carena esterna del vaso. La loro presenza in punti relativamente nascosti lascia ipotizzare che fossero effettuate dal proprietario del vaso e che la maggior parte di esse sia da ricondurre al nome dello stesso (LUGINBÜHL 1994, 96). Tra i graffiti riconducibili ai *tria nomina* abbreviati si segnala ad esempio l'iscrizione su una coppa in terra sigillata della tomba 105 (12) sul cui fondo si legge il nome di *Gn(aeus) D(-)/ O(-) Iuc(undus)*, o ancora quella sulla coppa della tomba 314 (1) su cui è inciso il nome di *Q(uintus) Au(-) Secundinus*.

A differenza di quanto si registra nelle necropoli del Verbano a Giubiasco lo stesso graffito non ricorre mai su più vasi contenuti nella stessa tomba (BUTTI RONCHETTI 1987, 33; DONATI 1988, 30; SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971, 23). Bisogna tuttavia notare che due graffiti identici ricorrono sul piatto attribuito alla «tomba» 73 (8) e sulla coppetta contenuta nella «tomba» 88 (10). Questi due vasi presentano l'iscrizione *M(arcus) Ca(-) Sat(-)*. È probabile che in origine i due recipienti facessero parte dello stesso corredo, e che siano stati poi confusi e scambiati in un momento successivo allo scavo. Se questo fosse vero, si avrebbe un ulteriore prova dei rimescolamenti avvenuti tra i materiali dei corredi del lotto di tombe Pini 1 (si veda vol. 1. cap. 3).

L'iscrizione presente sul fondo del piatto a vernice interna rossa (t. 151, 3) è stata effettuata prima della cottura del vaso e potrebbe essere ricondotta al nome del produttore. Tra i rari graffiti rinvenuti su questo tipo di piatto si ritrova infatti spesso la firma di *Mari(us)* (GRÜNENWALD/PERNICKA/WYLNIA 1980, 259), appellativo che si riscontra anche sull'esemplare di Giubiasco nella forma abbreviata di *He(-) Mari(us)*.

Anche sui recipienti in PCL, PCGROS e PCPS sono presenti iscrizioni. I graffiti sulle olpi sono incisi generalmente sul corpo, ossia in una parte ben visibile e possono essere ricondotte a indicazioni relative al contenuto (LUGINBÜHL 1994, 96). Tra questi segnaliamo l'eccezionale rinvenimento di un graffito ponderale sul recipiente appartenente alla tomba 210 (3)[74]. L'iscrizione sembrerebbe indicare il peso tara dell'olpe (7 libbre e 11/12), di seguito il peso lordo (24 libbre e 4/12), seguita dal calcolo del peso netto (14 libbre e 4/12). È interessante notare come tuttavia ci sia stato un errore di calcolo: il peso netto, ossia il peso del contenuto, dovrebbe essere infatti essere di 16 libbre e non di 14 come scritto. Non è dato di sapere quale sia la ragione di questo sfasamento, che risulta essere di circa 250 g, potrebbe trattarsi di un errore effettuato durante il calcolo, oppure il recipiente potrebbe non essere stato pesato correttamente, o ancora potrebbe trattarsi di un errore di trascrizione.

Infine si segnala la presenza di due graffiti numerali sul fondo di due olle (t. 524, *; 538, 2) che possono essere messi in relazione con il contenuto o indicare una sigla che servisse all'artigiano per contrassegnare la produzione.

Fig. 6.40 Tomba 146 (1). Dettaglio dell'iscrizione. (Foto SLMZ)

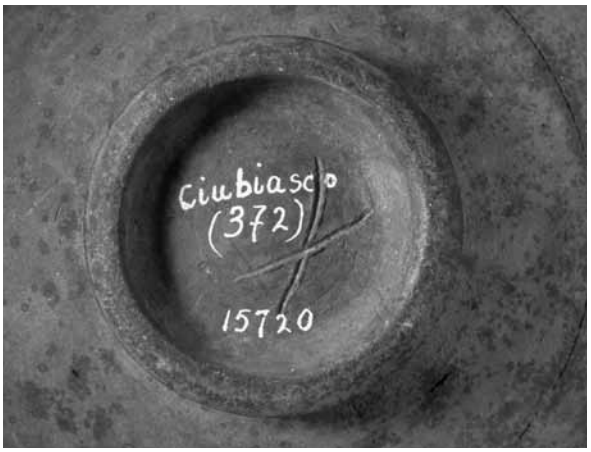



Fig. 6.41 Tomba 372 (6). Dettaglio dell'iscrizione (Foto SLMZ)

### 6.8. Les catégories de pâtes

Les tableaux qui suivent décrivent l'aspect macroscopique des pâtes de céramique rencontrées sur les vases de Giubiasco. La présentation ci-dessous s'inspire de celle publiée dans la monographie de la nécropole d'Oleggio (SPAGNOLO GARZOLI 1999, 381-382) qui s'inspire elle-même de celle réalisée par N. Cuomo di Caprio pour le cimetière de Tarquinia-Civita (1998, 139). Ces descriptions de pâtes seront reprises dans le volume 3, complétées le cas échéant.

#### 6.8.1. Les pâtes claires

**VN1 : vernis noir 1 – vernice nera 1**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige à beige rose |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | très fine à fine |
| Consistance | assez dure |
| Traitement de surface | revêtement noir, luisant ou mat, adhérant très bien |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | assiettes, coupes, pyxides |

**VN2 : vernis noir 2 – vernice nera 2**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige à beige rose |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | assez fine |
| Consistance | savonneuse |
| Traitement de surface | revêtement noir, parfois hétérogène (jusqu'à rouge brun), mat, adhérant mal et généralement absent sous le pied |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | assiettes, coupes |

**TS1 : terre sigillée 1 (arétine) – terra sigillata 1 (aretina)**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | très fine à fine |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | revêtement rouge orange à rouge brun, adhérant bien |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | assiettes, coupes |

**TS2 : terre sigillée 2 (padane) – terra sigillata 2 (padana)**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige rose |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | revêtement rouge à rouge orange à rouge brun, adhérant assez bien |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | assiettes, coupes |

**TS3 : terre sigillée imitation – terra sigillata locale**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige jaune |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | revêtement rouge orange, mat, adhérant assez mal |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | assiettes, coupes |

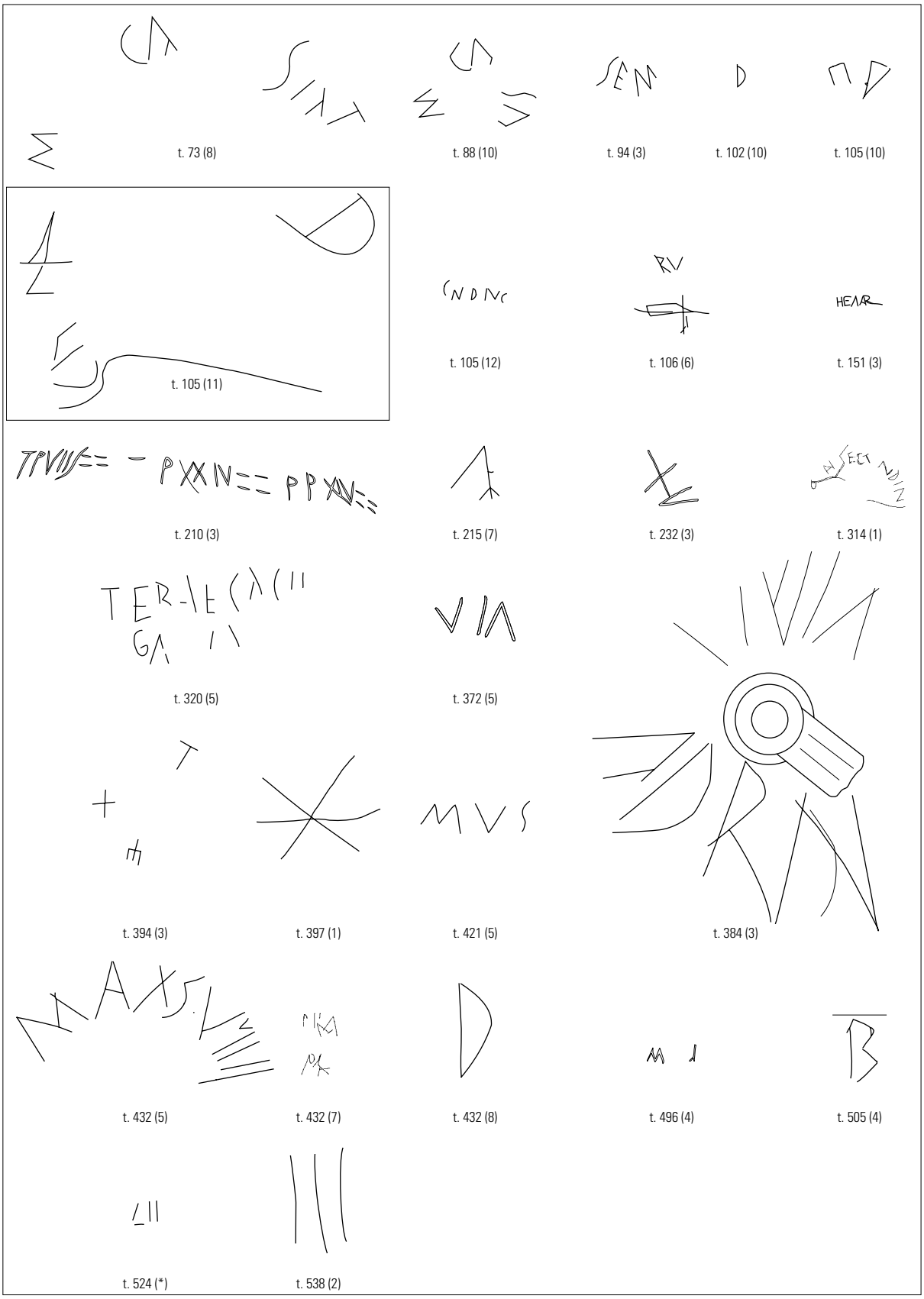



Fig. 6.42 Tavola ricapitolativa delle iscrizioni romane (senza scala)

**ACO : céramique moulée – ceramica a matrice**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige orange |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | très fine |
| Consistance | assez dure |
| Traitement de surface | revêtement rouge orange, luisant, adhérant bien |
| Données techniques | décor moulé |
| Formes | gobelets |

**PCPS1 : parois fines à pâte claire lissée 1 – pareti sottili in pasta chiara lisciata 1**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige orange |
| Inclusions | de peu fréquentes à fréquentes, fréquentes inclusions de mica |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | d'assez savonneuse à dure |
| Traitement de surface | surface lissée |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | gobelets, coupes |

**PCPS2 : parois fines à pâte claire lissée 2 – pareti sottili in pasta chiara lisciata 2**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte jaune clair |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | très fine |
| Consistance | d'assez savonneuse à assez dure |
| Traitement de surface | surface lissée, parfois décors de guillochis ou à la barbotine, sablage ou revêtement brun rouge à brun foncé, mat, adhérant mal |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | coupes, gobelets |

**PCL1 : pâte claire lissée 1 – pasta chiara depurata lisciata 1**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige jaune à rouge orange |
| Inclusions | de peu fréquentes à très fréquentes |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | de savonneuse à dure |
| Traitement de surface | surface lissée, parfois décors d'incisions ou *a stecca* ou rarement peint |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | cruches, pots, gobelets |

**PCL2 : pâte claire lissée peinte – pasta chiara depurata lisciata dipinta**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte jaune beige à jaune orange |
| Inclusions | peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | assez dure |
| Traitement de surface | surface lissée et peinte (rouge, brun et blanc) |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | vases *a trottola,* cruches |

**PCL3 : pâte claire lissée 3 – pasta chiara depurata lisciata 3**

Equivalente à la PCMIFIN parfois mentionnée dans le volume 1

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte jaune beige à jaune orange |
| Inclusions | fréquentes |
| Finesse de la pâte | assez fine |
| Consistance | assez savonneuse |
| Traitement de surface | surface peu lissée, mat |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | coupes, jattes, mortiers, gobelets, cruches à bec tubulaire, pichets, pots |

**PCL4 : pâte claire lissée 4 – pasta chiara depurata lisciata 4**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte jaune orange à jaune brun |
| Inclusions | peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | assez dure |
| Traitement de surface | surface lissée (voire polie), brillante |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | assiettes, coupes, jattes, vases *a trottola,* pots, couvercles, pyxides |

**PCL5 : pâte claire lissée 5 – pasta chiara depurata lisciata 5**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte de beige à brun |
| Inclusions | très fréquentes |
| Finesse de la pâte | assez grossière |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | lissée |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | pots |

**PCL6 : pâte claire lissée 6 – pasta chiara depurata lisciata 6**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte rouge orange à brun |
| Inclusions | fréquentes de couleur noire et blanche |
| Finesse de la pâte | peu fine |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | surface lissée à l'extérieur et intérieur vernis rouge sombre mat |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | assiettes |

**PCGROS1**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte beige orange à brun |
| Inclusions | très fréquentes |
| Finesse de la pâte | grossière |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | légèrement lissée |
| Données techniques | montée à la main et/ou finie au tour |
| Formes | pots |

### 6.8.2. Les pâtes sombres

**PSPS1 : parois fines à pâte sombre lissée 1 - pareti sottili in pasta scura lisciata 1**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte grise |
| Inclusions | fréquentes |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | surface lissée |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | coupes |

**PSPS2 : parois fines à pâte sombre lissée 2 - pareti sottili in pasta scura lisciata 2**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte noire |
| Inclusions | très peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | très fine |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | surface lissée, parfois avec des décors de guillochis ou incisions, à la barbotine ou revêtement noir, brillant, adhérant bien |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | coupes, gobelets |

**PSPS3 : parois fines à pâte sombre lissée 3 - pareti sottili in pasta scura lisciata 3**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte de gris à noir |
| Inclusions | très peu fréquentes, surface micacée |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | surface lissée, parfois avec des décors de guillochis ou incisions, à la barbotine ou revêtement noir, brillant, adhérant mal |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | coupes, gobelets |

**PSL1 : pâte sombre lissée 1 – pasta scura depurata lisciata 1**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte grise |
| Inclusions | peu fréquentes |
| Finesse de la pâte | fine |
| Consistance | assez dure |
| Traitement de surface | surface lissée (voire polie), brillante |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | jattes, couvercles |

**PSL2 : pâte sombre lissée 2 – pasta scura depurata lisciata 2**

Equivalente à la PSMIFIN parfois mentionnée dans le volume 1

| | |
|---|---|
| Couleur | noire |
| Inclusions | fréquentes |
| Finesse de la pâte | assez grossière |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | surface lissée (voire polie), brillante |
| Données techniques | montée au tour |
| Formes | pots |

**PSGROS1**

| | |
|---|---|
| Couleur | pâte grise à brun noir |
| Inclusions | très fréquentes |
| Finesse de la pâte | grossière |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | légèrement lissée |
| Données techniques | montée à la main et/ou finie au tour |
| Formes | pots |

**PSGROS2**

| | |
|---|---|
| Couleur | gris noir à gris brun avec des endroits rose beige |
| Inclusions | fréquentes à très fréquentes |
| Finesse de la pâte | grossière |
| Consistance | dure |
| Traitement de surface | légèrement lissée |
| Données techniques | montée à la main et/ou finie au tour |
| Formes | pots |

**Résumé**

La céramique – Avec environ 400 vases catalogués dans ce volume, la céramique représente à Giubiasco le tiers du mobilier datable de La Tène finale et d'époque romaine. Ce chapitre classe tous les vases et présente les graffites relevés sur ceux-ci. La typologie suit les grandes lignes mises en place dans le volume 1, soit le classement des vases selon leur pâte (catégorie), leur forme et leur type. Les abréviations des catégories adoptées dans le volume 1 sont maintenues tout en étant précisées dans des tableaux à la fin du présent chapitre. Les formes sont les mêmes que celles définies dans le catalogue du volume 1. L'apport principal de ce chapitre réside dans la définition des types permettant de classer tous les vases. Les définitions traditionnelles des types ont été suivies autant que possible (par exemple pour toute la céramique à vernis noir, en terre sigillée et à parois fines), mais certains ont dû être créés pour la céramique dite commune (céramique à pâte lissée ou à pâte grossière).

Le graphique 6.1 donne une vision d'ensemble des formes présentes dans chaque catégorie. Quantitativement, la céramique à pâte lissée ou grossière est la plus représentée dans les tombes de La Tène finale et d'époque romaine avec 261 pièces (65% du *corpus*), contre 60 pour la terre sigillée (15%), 61 pour les parois fines (15%) et seulement 21 (5%) pour la céramique à vernis noir.

L'étude détaillée de la céramique permet de comprendre mieux comment, à la fin de l'âge du Fer, les formes de tradition indigène sont progressivement abandonnées au profit de formes d'origine méditerranéenne.

**Riassunto**

Il vasellame in ceramica – Con circa 400 esemplari, il vasellame in ceramica rappresenta circa un terzo del materiale rinvenuto a Giubiasco, databile tra il tardo La Tène e l'epoca romana. Il capitolo classifica tutti i vasi in ceramica e presenta le iscrizioni incise o graffite su di essi. Il sistema di classificazione segue le linee definite nel volume 1 e si basa sulla categoria ceramica, sulla forma e sul tipo. Le abbreviazioni delle categorie ceramiche adottate nel precedente volume sono mantenute, e talora precisate nella tavola posta a conclusione del capitolo. Anche le forme identificate sono le stesse. A completamento si trova l'inquadramento tipologico: di norma, viene seguita la definizione tradizionale (è il caso ad esempio della ceramica a vernice nera o ancora di quella in terra sigillata e di quella in ceramica a pareti sottili). Tuttavia, specialmente per le forme realizzate nella cosiddetta ceramica comune (fine lisciata oppure grossolana), in assenza di un sistema univoco di riferimento, sono stati identificati nuovi tipi.

Il grafico 6.1 fornisce una visione d'insieme delle forme presenti in ogni categoria ceramica. Da un punto di vista quantitativo, la ceramica a pasta fine lisciata e grossolana è la maggiormente rappresentata nelle tombe del La Tène finale e d'epoca romana, con 261 pezzi (65% del *corpus*), contro i 60 per la terra sigillata (15%), i 61 per la ceramica a pareti sottili (15%) e i soli 21 (5%) per la ceramica a vernice nera.

Lo studio dettagliato del vasellame permette di capire meglio come, alla fine dell'età del Ferro, le forme di tradizione locale, dopo una vita di lunga durata, vengano progressivamente abbandonate in favore di tradizioni e forme di origine mediterranea.



**Zusammenfassung**

Die Keramik – Mit 400 in diesem Band aufgenommenen Stücken repräsentiert die Keramik einen Drittel des spätlatènezeitlichen bis römischen Fundmaterials aus Giubiasco. In diesem Kapitel werden alle Gefässe sowie die auf ihnen befindlichen Graffiti diskutiert. Die Typologie folgt der in Band 1 beschriebenen Ordnung der Gefässe, zunächst nach ihrem Ton (Kategorie), danach nach ihrer Form und ihrem Typ. Die in Band 1 verwendeten Abkürzungen für die Tonkategorien werden beibehalten; sie sind in den Tabellen am Ende des Kapitels aufgeführt und präzisiert. Die Typologie folgt den im Katalog von Band 1 definierten Formen. Der Hauptbeitrag dieses Kapitels besteht darin, durch die Definition von Typen alle Gefässe klassifizieren zu können. Dabei wurde so weit wie möglich den traditionellen Typendefinitionen gefolgt (zum Beispiel für die gesamte Schwarzfirnisware, die *Terra sigillata* und die dünnwandige Keramik); für die Gebrauchskeramik (tongrundige Keramik oder Grobkeramik) sind jedoch einige Typen neu geschaffen worden. Die Grafik 6.1 gibt einen Überblick über das Formenspektrum in jeder Kategorie. Quantitativ betrachtet ist die Gebrauchskeramik mit 261 Stücken (65% des Bestandes) am häufigsten in den spätlatènezeitlichen und römischen Gräber vertreten, gegenüber 60 Stücken *Terra sigillata* (15%), 61 Stücken dünnwandiger Keramik (15%) und nur 21 Exemplaren von Schwarzfirnisware (5%).

Die detaillierte Auswertung der Keramik zeigt, wie am Ende der Eisenzeit die traditionellen einheimischen Formen mehr und mehr zugunsten der mediterranen Formen aufgegeben wurden.



**Abstract**

Pottery – With 400 catalogued vases in this Volume, the pottery represents a third of the objects dating from the Late La Tène and Roman period. This Chapter classifies all the vases and examines their *graffiti*. The typology follows the same lines used in Volume 1: the classification of vases according to their paste (category), their shape and their type. The abbreviations of the categories used in Volume 1 are retained with added detailed and are listed at the end of this Chapter. The shapes are also the same as those defined in the catalogue in Volume 1. This Chapter's main contribution is that the definition of types enables a classification of all the vessels. The traditional definitions of type were followed as much as possible (eg. Black Glaze pottery, Samian ware and Thin-Walled pottery) but some definitions had to be created for common pottery (smooth or rough paste). Graph 6.1 gives an overall view of the shapes in each category. Quantitatively, the smooth or rough paste pottery is the most represented in the Late La Tène and Roman period tombs with 261 pieces (65% of the *corpus*), 60 pieces of Samian ware (15%), 61 pieces of Thin-Walled pottery (15%) and only 21 (5%) pieces of Black Glaze pottery.

The detailed study of the pottery enables a better understanding of how, at the end of the Iron Age, the indigenous shapes were progressively abandoned for those of Mediterranean origin.


**Notes / Note**

1 A l'exception des vases du lot Pini 2.
2 Si ringrazia P. Frontini per le preziose osservazioni fornite e per la rilettura del capitolo.
3 FIORENTINI 1963; FRONTINI 1985; FRONTINI 1987; FRONTINI et. al. 1992/93; FRONTINI et al. 1998; MOREL 1987; MOREL 1998; MOREL 1998a; BRECCIAROLI TABORELLI 1988 e 2000.
4 Sull'organizzazione e la diffusione in area padana delle botteghe artigiane specializzate nella produzione di ceramica a vernice nera le opinioni fra gli studiosi non sono univoche. Per una sintesi del dibattito si veda OLCESE 1998, 12-13.
5 La descrizione degli impasti VN1 e VN2 si trova nella tabella del capitolo 6.8.1.

6 Piatti di tipo Lamb. 5 (t. 86, 10; 372, 4; 95, 12) e Lamb. 6 (t. 101, 14; 425, 14); coppa di tipo Lamb. 28 (t. 85, 9; n. i.; 442, 13) e la pisside di tipo Lamb. 3 (t. 94, 3).
7 T. 124, 16; 326, 6; 335, 2; 377, 1.
8 T. 100, 10; 123, 7, n. i.; 390, 3; 406, 6; 422, 4; 467, 5; 472b, 3.
9 Le analisi archeometriche eseguite da M. Maggetti e V. Serneels presso il dipartimento di «Géoscience» dell'Università di Friborgo (Svizzera) hanno dimostrato che tre recipienti a vernice nera (Lamb. 5, t. 86, 10; Lamb. 5/7 t. 335, 2 e Lamb. 28 t. 85, 9) rinvenuti a Giubiasco sono di origine padana, si veda encadré 6.
10 Su gentile comunicazione di F. Butti Ronchetti.
11 Confronti nell'Italia settentrionale in FRONTINI 1991, 26; paralleli nel Canton Ticino in STÖCKLI 1975, 91-93, Abb. 81, 4.
12 Si ringrazia L. Mazzeo Saracino per i consigli forniti nella realizzazione del capitolo.
13 Sull'argomento *Alpinae manifacturae* si veda TASSINARI 1998, 38 con bibliografia, e BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999; per un panorama delle forme e della cronologia delle ceramiche a pareti sottili nel Canton Ticino si rimanda a BIAGGIO SIMONA 1999.
14 Si ringrazia G. Vietti per aver messo a disposizione i dati della sua tesi di laurea. L'Autore ha analizzato i dieci recipienti in ceramica a pareti sottili provenienti dalle tombe 478, 489, 496, 526, 527, 531, 533, 538 e ne ha realizzato il catalogo.
15 I tre impasti ceramici in argilla grigia corrispondono ai tre impasti ceramici (A, B, C) identificati ad Angera (SENA CHIESA 1985a, 393).
16 Scheda di G. Vietti.
17 TASSINARI 1998, 57-58; in Ticino corrisponde alla forma De Micheli BK 2: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 69-70; BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 146.
18 Per altri confronti in Lombardia: TASSINARI 1998, 62. In Ticino, DE MICHELI SCHULTESS 2003, 64-65; BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 150.
19 Per una sintesi completa sulla storia e diffusione di queste ollette si veda BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 147-150.
20 TASSINARI 1998, 49-50; DE MICHELI SCHULTESS 2003, 54, tav. 5; Ornavasso P t. 133: GRAUE 1974, Abb. 23, 1.
21 Per una panoramica e una sintesi sulla diffusione del tipo nel comprensorio del Verbano-Ticino si veda BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999, 145.
22 TASSINARI 1998, 51; tipo De Micheli C 19.2: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 58; GRAUE 1974, Abb. 23, 8-9.
23 L'identificazione è di G. Vietti.
24 Si ringrazia S. Biaggio Simona per la rilettura e i consigli forniti a proposito della terra sigillata rinvenuta a Giubiasco.
25 Si ringrazia G. Vietti per aver messo a disposizione l'analisi e il catalogo dei 13 pezzi in terra sigillata provenienti dal lotto Viollier (t. 473-540) e per l'elaborazione del loro catalogo.
26 Per la descrizione degli impasti ceramici si veda il cap. 6.8.
27 Le tipologie utilizzate sono quelle proposte da H. Dragendorff (Drag.) (DRAGENDORFF 1895), molto utilizzata per le descrizioni della terra sigillata delle necropoli del Verbano, e quella del Conspectus (Consp.) (CONSPECTUS 1990). Ad esse sono state talvolta affiancate le classificazioni tipologiche elaborate da E. Ritterling (Ritt.) (RITTERLING 1912) e da J. Curle (CURLE 1911).
28 Identificazione di Th. Luginbühl.
29 BUTTI RONCHETTI 1987, 27-28; inoltre a Solduno nella tomba 34: (CARLEVARO 1999, 18). Il piatto è diffuso a partire dalla tarda epoca augustea fino all'epoca flavia (CONSPECTUS 1990, 88; DELLA PORTA 1988, 84).
30 DELLA PORTA 1998, 88; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1982; CONSPECTUS 1990, 33; SCHNEIDER/HOFFMANN 1990, 33.
31 A Solduno, t. 15 (con lo stesso bollo) e t. 16 (CARLEVARO 1999, 17); un esemplare a Muralto t. P. 22; quattro pezzi nella t. Minusio. C. 4 (SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971, 123; 134).
32 Numerosi sono i confronti sono attestati in Lombardia (DELLA PORTA 1998, 99) e nel Canton Ticino (BUTTI RONCHETTI 1987, 27), a cui si aggiungono i ritrovamenti della necropoli di Solduno (t. 12 e 27: CARLEVARO 1999, 17) e di Moghegno (t. 20, 28 e 35: BIAGGIO SIMONA 1995, 99-106).
33 Scheda di G. Vietti.
34 Per la diffusione si veda BUTTI RONCHETTI 2000a, 79
35 Per una discussione dell'attendibilità di queste tombe si veda vol. 1, 23-24.
36 Paralleli sono attestati in Lombardia (DELLA PORTA 1998, 87, 102-103) e in Piemonte (CARAMELLA/DE GIULI 1993, 67).
37 per una panoramica aggiornata della diffusione dei piatti si veda BUTTI RONCHETTI 2000a, 81
38 Scheda di G. Vietti.
39 Per le attestazioni nel Canton Ticino si veda BUTTI RONCHETTI 1987, 28 a cui bisogna aggiungere tre pezzi rinvenuti a Moghegno, nelle tombe 18, 32, 36 (BIAGGIO SIMONA 1995, 98-106). Per le attestazioni in Lombardia si veda DELLA PORTA 1998, 85, 96.
40 Paralleli sono riscontrati nel Canton Ticino (BUTTI RONCHETTI 1987, 30), a cui bisogna aggiungere sei pezzi provenienti dalla necropoli di Moghegno (t. 3, 18, 21, 23, 30, 34 BIAGGIO SIMONA 1995, 95-105) e sei pezzi provenienti dagli scavi della necropoli di Solduno (t. 12, 27, 29, 32, 2, CARLEVARO 1999, 19). In Lombardia i riscontri sono molto numerosi (DELLA PORTA 1998, 94-96).
41 Scheda di G. Vietti.
42 LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985, 348-349; MAZZEO SARACINO 1985, 208; BUTTI RONCHETTI 2000a, 83.
43 Le analisi effettuate presso l'istituto di «Géosciences» dell'Università di Friburgo hanno evidenziato le affinità nella composizione chimica tra il piatto firmato dal vasaio GELLIUS e quelli prodotti nelle officine di aretine. Si veda encadré 6.
44 Agli esemplari elencati si aggiungono 5 bolli in p.p. provenienti da Solduno CARLEVARO 1999, 20; sulla localizzazione dell'attività del vasaio si vedano DELLA PORTA 1998, 86-91 e SCHNEIDER/HOFFMANN 1990, 33.
45 L'origine padana di questo ceramista non è sicura poiché anche ad Arezzo è presente un vasaio che si firma C.T.P. (DELLA PORTA 1998, 113).
46 L'identificazione è stata effettuata da G. Vietti. A. Oxé identifica il bollo come SVL( ) CHAR( ) (CV Arr. 1866). Tuttavia la presenza di un bollo identico a Malesco (I) sembra smentire questa precedente lettura.
47 Nous remercions vivement T. Luginbühl et F. Butti Ronchetti pour leurs conseils et leur relecture des différents chapitres consacrés à la céramique en pâte lissée et grossière.
48 Ceux-ci indiquent clairement que la production sans vernis est homogène et se distingue de celle à vernis noir. Cela n'exclut toutefois pas que les ateliers soient les mêmes.
49 HOCHULI-GYSEL 1999, 62-63; DELLA PORTA 1998a, 231-232; GOUDINEAU 1970, 168, pl. II, 29; BIAGGIO SIMONA 1999, 227.
50 Nous remercions vivement F. Müller de nous avoir donné accès aux objets de Stabio au Musée Historique de Berne.
51 In questo capitolo vengono esaminate tutte le olpi rinvenute

a Giubiasco, ad eccezione di quelle rinvenute nel lotto Pini 2. Alcuni esemplari provenienti dal lotto Pini 1 verranno illustrati nel vol. 3.

52 Sono noti confronti in Lombardia (DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 192); nel Canton Ticino corrisponde al tipo De Micheli F 18 e F 16/17 (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 117-118); ad Ornavasso è attestata nelle tombe P 157 (GRAUE 1974, Abb. 21, 13), ed è presente anche ad Oleggio (POLETTI ECCLESIA 1999, 311, fig. 350, 2d).

53 In Lombardia: DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 192-193; in Ticino rientra nella forma De Micheli F 18.1: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 117.

54 In Lombardia: DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 188; ad Oleggio t. 183: POLETTI ECCLESIA 1999, 220.

55 DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998, 193-194; in Ticino può essere attribuito alla forma De Micheli F 51: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 129; ad Ornavasso P t. 45: GRAUE 1974, Abb. 21, 12.

56 L'esemplare della tomba 421 (2) presenta un corpo leggermente biconico e potrebbe rientrare così nelle forme più antiche.

57 Su gentile informazione di L. Mosetti.

58 Si ringraziano E. Dozio per l'elaborazione del catalogo e F. Butti Ronchetti per i consigli forniti sulle olle comasche.

59 Le olle biansate rinvenute in Ticino si differenziano morfologicamente da quella rinvenuta a Giubiasco (DE MICHELI SCHULTESS 2003, 343, 59).

60 Il recipiente della tomba 197 (3) è conservato al RMT e non è stato possibilie visionarlo: si tratta pertanto di un'attribuzione ipotetica.

61 La forma sembra riallacciarsi al tipo De Micheli BK 9: DE MICHELI SCHULTESS 2003, 63.

62 Deux indices permettent de proposer cette hypothèse : à Garlasco-Madonna delle Bozzole les vases *a trottola* remplacent les cruches à bec imitant les œnochoés étrusques et plusieurs attestations épigraphiques confirment cette fonction (notamment sur le vase de la tombe 84 d'Ornavasso San Bernardo). De plus, bon nombre de vases *a trottola* proviennent de contextes funéraires, ce qui confirme la valeur symbolique de cette forme.

63 Pour une liste de parallèles, voir GRAUE 1974, 82, note 342.

64 On retrouve par exemple ce décor sur deux vases cassés provenant de tombes détruites d'Ornavasso San Bernardo (GRAUE 1974, Taf. 45, 4 et 6).

65 Si ringraziano per i preziosi suggerimenti nella lettura e nell'interpretazione R. C. De Marinis, F. Motta e D. Vitali.

66 Sulla possibilità di fasi di transizione, di compresenze e di recuperi, di «inclusioni ed esclusioni meno rigide», riflette P. Solinas (1994, 313-314).

67 Un approfondimento sulle novità epigrafiche provenienti da Giubiasco è in corso di preparazione da parte di chi scrive insieme a F. Motta.

68 Nel catalogo si è preferito inserire il riferimento a MORANDI 2004, nonostante le numerose imprecisioni riscontrate sia a livello interpretativo che documentario.

69 Si tratta nel complesso di sei iscrizioni di cui si indicano di seguito, il numero di tomba e di inventario, la forma su cui si trova l'iscrizione e la bibliografia. Si rinuncia all'apografo perché nella maggior parte dei casi non è stato possibile eseguire un esame autoptico dei pezzi. T. **249** su una coppa in PCL (RGZM: O.12300) = MORANDI 2004, n. 3; MOTTA 2000, n. 20; SOLINAS 1994, n. 15; PID 266; t. **250** su una coppa in VN (RGZM: O.12315) = MORANDI 2004, n. 4; SOLINAS 1994, n. 9; TIBILETTI BRUNO 1978, 43; PID 260 bis; t. **255** su una ciotola in PCL (ROL: n. inv. non pervenuto) = MORANDI 2004, n. 7; SOLINAS 1994, n. 13; LEJEUNE 1971, 15; PID 264; **261** su un vaso a trottola in PCL (SLMZ: A-16375) = MORANDI 2004, n. 15; t. **262** su un elmo Negau in bronzo (SLMZ: A-15319) = MORANDI 2004, n. 20; MOTTA 2000, n. 28; PISANI 1964; PID 81-82, nota 14; t. **284** su una coppa in VN (RGZM: O.16418) = MORANDI 2004, n. 8; SOLINAS 1994, n. 4; TIBILETTI BRUNO 1978, 143; PID 256; t. **292** su un piatto in PCL (SLMZ: A-14531) = MORANDI 2004, n. 6; SOLINAS 1994, n. 11; TIBILETTI BRUNO 1978, 143; PID 262. Non reperiti rimangono invece i segni alfabetici su frammenti fittili citati in PID nota XIII e ripresi in SOLINAS 1995, n. 16.

70 Si ringraziano R. Frei Stolba e H. Lieb per i preziosi consigli forniti nella redazione del capitolo e per la lettura dei graffiti.

71 Per esempio a Muralto e Minusio (SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971, 22-23), ad Ascona (BUTTI RONCHETTI 1987, 33), a Solduno (DONATI 1988, 30-31) e a Madrano (BUTTI RONCHETTI 2000, 161-162).

72 L'olla della tomba 524 (*) è più tardiva ma è stata rinvenuta al di fuori della tomba.

73 In epoca romana i graffiti sul vasellame da mensa sono molto frequenti non solo su supporti ceramici, bensì anche sul più pregiato vasellame metallico, come testimoniano le attestazioni sui piatti del tesoro di Kaiseraugst rinvenuto nel Canton Argovia (LIEB/SPEIDEL 2003, 171-182).

74 Lettura di H. Lieb.

## Catalogo 69. Ceramica a vernice nera (cap. 6.2)

| T. | N. Cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Piatti di tipo Lamb. 5; Morel 2284** | | | | | | | | | |
| **86** | 10 | A-14377 | ? | VN1 | vernice nera lucida leggermente scrostata; vernice di colore rossastro sulla carena | 4,5 | 17,7 | 7,2 | seconda metà del I secolo a.C. |
| **87** | 4, vol. 3 | A-14383 | ? | VN2 | vernice nera opaca mancante all'interno del piede | 3,9 | 18,6 | 7,2 | seconda metà del I secolo a.C. |
| **372** | 4 | A-15721 | 1 | VN1 | vernice nera-grigia da lucida a opaca, mancante in parte all'interno del piede; vernice di colore rossastro sulla carena | 4,2 | 17,1 | 6 | seconda metà del I secolo a.C. |
| **Piatti di tipo Lamb. 5; Morel 2821** | | | | | | | | | |
| **95** | 12 | A-14450 | ? | VN1 | vernice nera lucida leggermente scrostata; decorazione a rotella e con tre palmette impresse; disco d'impilamento di colore rosso acceso | 5,2 | 19,2 | 5,7 | LT D1 |
| **Piatti di tipo Lamb. 6; simile a Morel 1441/1442** | | | | | | | | | |
| **101** | 14 | A-14512 | ? | VN1 | vernice nera lucida; decorazione a linee incise sul fondo; fondo interno e interno del piede rosso; macchie rossastre attorno al piede | 2,7 | 17,8 | 5,7 | LT D2 |
| **Piatto tipo Lamb. 6; simile a Morel 1623/1632** | | | | | | | | | |
| **425** | 14 | A-15900 | 1 | VN2 | vernice nera opaca omogenea; decorazione a rotella sul fondo; impronte digitali sulla carena esterna; vernice mancante all'interno del piede | 3,6 | 31,2 | 10,8 | LT D2 |
| **Piatti di tipo Lamb. 5/7; Morel 2277** | | | | | | | | | |
| **124** | 16 | A-14688 | 1 | VN2 | vernice nera opaca mancante su parte della carena esterna e su parte del piede; fondo interno di colore rosso | 3,9 | 16,5 | 7,3 | epoca augustea |
| **326** | 6 | A-15601 | 1 | VN2 | vernice nera opaca mancante su parte della carena esterna e su parte del piede | 3,6 | 16,8 | 7,5 | epoca augustea |
| **335** | 2 | A-17121 | 1 | VN2 | vernice nera opaca quasi del tutto scomparsa; non stesa interamente sul fondo esterno; fondo interno di colore rosso | 5,7 | 25,8 | 9,3 | epoca augustea |
| **377** | 1 | 113.46.121 | 1 | VN2 | vernice nera opaca non stesa interamente; in frammenti; conservato all'UBC | 7,5 | 27,9 | 10,5 | epoca augustea |
| **Piatti di tipo Lamb. 7/16; Morel 2276** | | | | | | | | | |
| **100** | 10 | A-14495 | ? | VN2 | vernice nera opaca non stesa interamente sul fondo esterno; decorazione a linee incise sul fondo | 3,9 | 18 | 6,8 | epoca augusteo-tiberiana |
| **123** | 7, n. i. | 1935 10-16 103 | 1 | VN2 | identificazione sulla base di una foto; conservato al BML | – | – | – | epoca augusteo-tiberiana |
| **390** | 3 | A-15759 | 1 | VN2 | vernice nera opaca e mal conservata non stesa interamente sul fondo esterno; decorazione a rotella sul fondo; disco di cottura di colore rosso | 5,2 | 27,5 | 9,3 | epoca augusteo-tiberiana |
| **406** | 6 | A-15797 | 1 | VN2 | vernice nera-grigia opaca non stesa interamente sul fondo esterno con colature e impronte digitali; decorazione a linee concentriche sul fondo; disco di cottura di colore rosso-bruno | 5,2 | 26 | 9 | epoca augusteo-tiberiana |
| **422** | 4 | A-15870 | 1 | VN2 | vernice nera opaca; non stesa interamente sul fondo esterno con colature e impronte digitali; decorazione a linee concentriche sul fondo; vernice di colore rossastro sulla carena esterna | 4,8 | 23,5 | 8,5 | epoca augusteo-tiberiana |
| **467** | 5 | A-16056 | 1 | VN2 | vernice nera-rossa opaca non stesa completamente sul fondo esterno con colature; decorazione a linee concentriche sul fondo | 7,6 | 27 | 10 | epoca augusteo-tiberiana |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **472b** | 3 | O.3199 | ? | VN2 | vernice nera opaca e mal conservata non stesa interamente sul fondo esterno; decorazione a rotella sul fondo; disco di cottura di colore rosso; idenficato in base ad una foto scattata al RGZM | – | – | – | epoca augusteo-tiberiana |
| **Coppe di tipo Lamb. 28; Morel 2654a** | | | | | | | | | |
| **85** | 9, n. i. | A-14369 | ? | VN1 | vernice nera da lucida ad opaca ben distribuita; fondo interno leggermente rosso | 5,5 | 14,8 | 6,2 | LT D2 |
| **442** | 13 | A-15974 | 1 | VN1 | vernice nera lucida ben distribuita, leggeremente scrostata con sfumature rossastre sulla carena esterna; iscrizione sinistrorsa in alfabeto di Lugano *atepu* | 5,7 | 15,4 | 5,1 | LT D2 |
| **Coppe coniche; simili a Morel 2964** | | | | | | | | | |
| **447** | 9, vol. 3 | A-15994 | 1 | VN2 | vernice nera lucida non stesa completamente sulla superficie esterna; con delle colature e macchie rossastre; sul fondo interno disco di cottura di colore rosso acceso | 6,8 | 17 | 8 | II secolo a.C. |
| **Pissidi di tipo Lamb. 3; Morel 7544** | | | | | | | | | |
| **94** | 3 | A-14439 | ? | VN1 | vernice nera lucida; sul fondo sono presenti due iscrizioni di difficile lettura: una sinistrorsa preromana e una destrorsa probabilmente di epoca romana | 5,4 | 7 | 8,1 | LT D1 |

## Catalogo 70. Bicchieri a pareti sottili (cap. 6.3.1)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bicchieri di tipo Ricci 1/20; 1/362; Marabini VII** | | | | | | | | | |
| **155** | 5 | A-14957 | 1 | PCPS1 | corpo ovoide allungato con alto orlo dritto leggermente estroflesso; piede a disco | 9,9 | 6,7 | 3,3 | inizio del I secolo a.C.-inizio epoca augustea |
| **Bicchieri di tipo Ricci 1/186; bicchiere «a tulipano»** | | | | | | | | | |
| **7** | 8 | A-13899 | ? | PCPS1 | argilla arancione con inclusi; fondo piano; in frammenti | – | – | 3,2 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **103** | 15, vol. 3 | A-14531 | ? | PCPS1 | argilla arancione con inclusi; fondo piano; in frammenti | – | – | 3,2 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **116** | 7 | A-14635 | 1 | PCPS1 | argilla beige molto depurata; fondo leggermente convesso | 8,2 | 9 | 3,2 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **119** | 9 | A-14653 | 1 | PCPS1 | argilla arancione con inclusi; fondo piano | 9,3 | 9,3 | 4,2 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **145** | 6 | A-14920 | 1 | PCPS1 | argilla beige molto depurata; fondo leggermente convesso | 8,4 | 9 | 3,75 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **232** | 4 | A-15125 | 1 | PCPS1 | argilla arancione con inclusi; fondo piano | 8,4 | 8,1 | 3,6 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **385** | 2 | A-15753 | 1 | PCPS1 | argilla arancione con inclusi e resti d'ingobbio beige; fondo piano | 8,4 | 7,8 | 4,9 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **402** | 2 | O.3184 | 1 | PCPS1 | identificato grazie ad una foto; conservato al RGZM | 9 | 9 | 4 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **421** | 6 | A-15864 | 1 | PCPS1 | argilla beige molto depurata; in frammenti; fondo leggermente convesso | – | – | 3,2 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **428** | 8 | A-15917 | 1 | PCPS1 | argilla arancione con inclusi e resti d'ingobbio beige; fondo piano | 9 | 8,5 | 3,2 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **437** | 2 | A-17180 | 1 | PCPS1 | argilla beige molto depurata; fondo leggermente convesso | – | – | 3,9 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **526** | 6 | A-16870 | 1 | PCPS1 | argilla arancione con inclusi; fondo piano | 7,2 | 8,4 | 4,2 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **527** | 4 | A-16880 | 1 | PCPS1 | argilla arancione con inclusi; fondo piano | – | – | 3,9 | seconda metà del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **Bicchieri di tipo Ricci 1/205; De Micheli BK 3** | | | | | | | | | |
| **106** | 8 | A-14562 | 1 | PCPS2 | corpo globulare con collo piuttosto alto; decorazione *à la barbotine* sul corpo; resti di un ingobbio di colore bruno-nero | 8,7 | 6,9 | 3,6 | epoca augusteo-tiberiana |
| **Bicchieri di tipo Ricci 1/70; Schindler Kaudelka 95** | | | | | | | | | |
| **99** | 6 | A-14485 ? | | PSPS2 | corpo ovoide con orlo modanato; decorazione a linee parallele orizzontali solcate da linee verticali più profonde | 6,9 | 8,1 | 3 | ultimo quarto del I secolo a.C.-prima metà del I secolo d.C. |
| **Bicchieri di tipo De Micheli BK 28.1** | | | | | | | | | |
| **34** | 9, vol 3 | A-14058 ? | | PSPS3 | corpo cilindrico rastremato verso il piede a disco; orlo leggermente modanato; sul corpo decorazione à la barbotine a scaglie di pigna (decorazione di tipo Ricci 226); fattura trascurata; corpo asimmetrico in argilla grigia con macchie beige | 8,1 | 8,2 | 4,6 | decorazione 40-70 d.C. |

## Catalogo 71. Bicchieri/ollette a pareti sottili (cap. 6.3.2)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bicchiere/olletta di tipo Marabini X; Ricci 1/53** | | | | | | | | | |
| **27** | 11 | A-14021 | ? | PCPS1 | corpo ovoide con decorazione a rotella piuttosto marcata | 8,7 | 6,6 | 3,7 | epoca tardo repubblicana-epoca augustea |
| **329** | 5 | A-15611 | 1 | PCPS1 | corpo ovoide con decorazione a rotella costituita da lineette poste verticalmente | 7,8 | 6,6 | 3,9 | epoca tardo repubblicana-epoca augustea |
| **394** | 4 | A-15753 | 1 | PCPS1 | corpo ovoide con decorazione a rotella a spina di pesce | – | – | 3,8 | epoca tardo repubblicana-epoca augustea |
| **421** | 5 | A-15863 | 1 | PCPS1 | corpo ovoide con decorazione a rotella costituito da lineette poste verticalmente; graffito sul bordo | 8 | 6,6 | 3,9 | epoca tardo repubblicana-epoca augustea |
| **433** | 7 | A-15936 | 1 | PCPS1 | corpo ovoide con decorazione a rotella costituita da lineette poste verticalmente | 8,1 | 6,6 | 3,6 | epoca tardo repubblicana-epoca augustea |
| **457** | 5 | 002876 | 1 | PCPS1 | corpo ovoide con decorazione a rotella costituita da lineette poste verticalmente; identificato grazie ad una foto; conservato presso il MAH | – | – | – | epoca tardo repubblicana-epoca augustea |
| **Bicchiere/olletta di tipo Ricci 1/204** | | | | | | | | | |
| **78** | 9, vol. 3 | A-14314 | ? | PCPS1 | corpo globulare con orlo arrotondato ed estroflesso; risega sulla spalla; resti d'ingobbio scuro | 8,4 | 8,2 | 3,7 | epoca augustea |
| **124** | 18 | A-14689 | 1 | PCPS1 | corpo globulare con orlo arrotondato ed estroflesso; risega sulla spalla; resti d'ingobbio beige | 8 | 7,2 | 3,6 | epoca augustea |
| **384** | 1 | A-15750 | 1 | PCPS1 | corpo globulare con orlo arrotondato ed estroflesso; risega sulla spalla | 8,1 | 7,2 | 3,9 | epoca augustea |
| **410** | 4 | A-17172 | 1 | PCPS1 | corpo globulare con orlo arrotondato ed estroflesso; risega sulla spalla | 8,1 | 6,9 | 4 | epoca augustea |
| **Bicchiere/olletta di tipo Marabini V; Angera 10** | | | | | | | | | |
| **478** | 4 | A-16731 | 1 | PCPS2 | corpo ovoide; orlo leggermente estroflesso; modanature sulla spalla e sulla parte inferiore del vaso, che racchiudono una decorazione a rotella composta da piccoli triangoli; resti di ingobbio di colore rosso | 9 | 7,6 | 4,3 | I secolo d.C. |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bicchiere/ollette di tipo Angera 14; De Micheli BK 10.2** | | | | | | | | | | |
| **193** | 3 | A-14995 | 1 | PSPS3 | corpo ovale rastremato verso il basso con decorazione a rotella divisa da una linea orizzontale; breve piede piatto | 9 | 7,2 | 3,6 | II secolo d.C. |
| **Olletta con strozzatura** | | | | | | | | | | |
| **312** | 3 | A-15575 | 1 | PSPS3 | corpo con strozzatura leggermente al di sopra della metà del corpo; orlo e parete modanati; decorazione a rotella | 8,1 | 6 | 4,2 | seconda metà del I secolo d.C. |
| **Bicchiere/olletta di tipo Angera 11; Marabini V/VI; vaso antropoprosopo** | | | | | | | | | | |
| **72** | 7 | A-14209 | ? | PCPS2 | corpo ovoide con orlo modanato; sulla parte anteriore del vaso decorazione plastica raffigurante un volto umano grottesco con protuberanza sul mento; sul retro protome umana; le orecchie hanno i lobi forati | 11,4 | 9 | 6 | epoca tiberiana-epoca claudio-neroniana |

## Catalogo 72. Coppe a pareti sottili (cap. 6.3.3)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Coppe di tipo Angera 1; Ricci 2/232; De Micheli C 13.2** | | | | | | | | | |
| **86** | 11 | A-14378 | ? | PCPS1 | vasca emisferica sabbiata; modanatura sulla parete; resti d'ingobbio di colore rosso | 5,8 | 10,5 | 4,6 | epoca augusteo-tiberiana |
| **406** | 7 | A-15799 | 1 | PSPS1 | vasca emisferica sabbiata; modanatura sulla parete | 5,1 | 9,6 | 3,6 | epoca augusteo-neroniana, con una maggior concentrazione in epoca giulio-claudia |
| **437** | 1 | A-17179 | 1 | PCPS1 | vasca emisferica sabbiata; modanatura sulla parete; resti d'ingobbio di colore rosso; in frammenti | – | – | 4 | epoca augusteo-tiberiana |
| **467** | 6 | A-16057 | 1 | PCPS1 | vasca emisferica sabbiata; modanatura sulla parete | 5,4 | 9,6 | 4,5 | epoca augusteo-tiberiana |
| **Coppe di tipo Angera 1; Ricci 2/343; De Micheli C 8** | | | | | | | | | |
| **210** | 1 | A-15036 | 1 | PCPS1 | vasca emisferica; orlo modanato; decorazione sabbiata; resti d'ingobbio di colore rosso | 5,2 | 9,6 | 3,6 | i ritrovamenti in contesti Ticinesi rientrano nella seconda metà del I secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Angera 1; De Micheli C 10.2** | | | | | | | | | |
| **107** | 6 | A-14569 | 1 | PCPS2 | vasca emisferica; decorazione a rotella e linee incise | 5,1 | 9,9 | 3,6 | epoca claudio-neroniana |
| **194** | 10 | A-15004 | 1 | PCPS2 | vasca emisferica; decorazione a rotella fino all'altezza del piede e linee incise | 5,5 | 10,2 | 3,9 | epoca claudio-neroniana |
| **Coppe di tipo Angera 2; Ricci 2/235; De Micheli C 13.3** | | | | | | | | | |
| **9** | 12 | A-13919 | ? | PCPS1 | vasca a carena bassa, con pareti dritte; orlo modanato; decorazione sabbiata con resti d'ingobbio di colore rosso bruno | 4,5 | 7,8 | 3,6 | metà del I secolo d.C. |
| **86** | 12 | A-14379 | ? | PCPS2 | vasca a carena bassa, con pareti dritte; orlo modanato; decorazione sabbiata; piede a disco | 4,8 | 9,3 | 3,9 | metà del I secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Angera 2; De Micheli C 13.1** | | | | | | | | | |
| **90** | 7 | A-14407 | ? | PSPS1 | vasca carenata sabbiata a pareti verticali | 5,4 | 10,2 | 3,3 | epoca giulio-claudia |
| **95** | 13 | A-14452 | ? | PSPS1 | vasca carenata sabbiata a pareti verticali | 5,4 | 10,5 | 3,3 | epoca giulio-claudia |
| **152** | 8 | A-14941 | 1 | PSPS1 | vasca carenata sabbiata a pareti verticali | 5,4 | 11,1 | 3,6 | epoca giulio-claudia |
| **351** | 4 | A-15666 | 0 | PSPS1 | vasca carenata sabbiata a pareti verticali | 5,1 | 9,5 | 4,5 | epoca giulio-claudia |
| **Coppe di tipo Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3** | | | | | | | | | |
| **87** | 6, vol. 3 | A-14384 | ? | PSPS2 | vasca carenata a pareti verticali; decorazione a rotella costituita da triangoli sopra la carena e da piccoli tratti verticali al di sotto; orlo modanato; resti di vernice nera | 6,5 | 11 | 5 | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **116** | 6 | A-14634 | 1 | PSPS2 | vasca carenata a pareti verticali; decorazione a rotella costituita da triangoli sopra la carena e da piccoli tratti verticali al di sotto; orlo modanato; resti di vernice nera | 5,7 | 10,8 | 4,5 | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **351** | 5, n. i. | A-77152 | ? | PSPS2 | tre frammenti di una coppa carenata a pareti verticali; decorazione a rotella costituita da triangoli sopra la carena e da piccoli tratti verticali al di sotto | – | – | – | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **395** | 4 | A-15767 | 1 | PSPS2 | vasca carenata a pareti verticali; decorazione a rotella costituita da triangoli sopra la carena e da piccoli tratti verticali al di sotto; orlo modanato | 5,5 | 9 | 3,6 | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **533** | 1 | A-16910 | 1 | PSPS2 | vasca carenata; decorazione a rotella costituita da piccoli tratti verticali al di sopra e al di sotto della carena; resti d'ingobbio di colore nero | 5,7 | 9 | 3,9 | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **119** | 7 | A-14652 | 0 | PSPS2 | vasca carenata a pareti verticali modanata; decorazione a rotella costituita da piccoli tratti verticali al di sopra e al di sotto della carena | 5,1 | 9 | 3,9 | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **496** | 5 | A-16770 | 1 | PSPS2 | vasca carenata a pareti verticali modanate; decorazione a rotella costituita da piccoli tratti verticali al di sopra e al di sotto della carena; resti di un ingobbio nero lucido | 5,6 | 9 | 3,6 | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **331** | 1, n. i. | A-15622 | 1 | PSPS2 | vasca carenata a pareti verticali modanate; decorazione a rotella costituita da piccoli tratti verticali al di sopra e al di sotto della carena; resti di un ingobbio nero lucido | 5,6 | 9,1 | 3,4 | epoca tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Angera 2; De Micheli C 15.1** | | | | | | | | | |
| **531** | 10 | A-16901 | 1 | PSPS2 | vasca carenata a pareti dritte leggeremente rigonfie; decorazione a rotella costituita da brevi linee; orlo modanato; resti di vernice nera | 5,1 | 9,3 | 3,6 | epoca claudia-primo quarto del II secolo d.C. |
| **538** | 1 | A-16927 | 1 | PSPS3 | vasca carenata a pareti dritte leggeremente rigonfie; decorazione a rotella costituita da brevi linee; orlo modanato | 5,6 | 9,6 | 5,2 | epoca claudia-primo quarto del II secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 19.3** | | | | | | | | | |
| **201** | 12, vol. 3 | A-15031 | ? | PSPS2 | vasca a pareti dritte con carenatura bassa arrotondata; decorazione vegetale stilizzata *à la barbotine* e a rotellatura al di sotto della carena; ingobbio nero lucido | 5,6 | 8,7 | 3 | epoca claudia-primo quarto del II secolo d.C.; il decoro si diffonde tra l'epoca claudia e quella flavia |
| **201** | 13, vol. 3 | A-15032 | ? | PSPS3 | vasca carenata a pareti dritte; decorazione a conchigliette sulla parete e rotellatura sotto la carena | 5,2 | 9,9 | 4,8 | epoca tiberio-claudia-fine del I secolo d.C. |
| **489** | 3 | A-16747 | 1 | PSPS2 | vasca carenata a pareti dritte; decorazione vegetale stilizzata *à la barbotine* e a rotellatura al di sotto della carena; ingobbio nero lucido | 5,7 | 10 | 3,9 | epoca claudia-primo quarto del II secolo d.C.; il decoro si diffonde tra l'epoca claudia e quella flavia |
| **Coppe di tipo Angera 3; Ricci 2/231** | | | | | | | | | |
| **193** | 2 | A-14994 | 1 | PSPS3 | vasca con carena alta e pareti rientranti; decorazione *à la barbotine* | 5,5 | 10,2 | 3,9 | epoca claudia-fine del I secolo d.C. |
| **210** | 2 | A-15035 | 1 | PSPS2 | vasca con carena alta e pareti rientranti; decorazione a rotella costituita da triangoli sopra la carena e da piccoli tratti verticali al di sotto | 6,3 | 10,2 | 4 | epoca claudia-fine del I secolo d.C. |
| **533** | 2 | A-16911 | 1 | PSPS3 | vasca con carena alta e pareti rientranti; decorazione a rotella costituita da triangoli sopra la carena e da piccoli tratti verticali al di sotto | 6,2 | 10 | 4,2 | epoca claudia-fine del I secolo d.C. |
| **Coppe biansate di tipo Ricci 2/388** | | | | | | | | | |
| **478** | 3 | A-16729 | 1 | PSPS2 | vasca carenata biansata; decorazione mista *à la barbotine* e a rotella costituita da piccoli triangoli; ingobbio nero lucido | 6 | 9,4 | 3,2 | I secolo d.C. |

## Catalogo 73. Piatti in terra sigillata (cap. 6.4.1)

| T. | N. Cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Piatti di tipo imitazione Haltern 1a** | | | | | | | | | |
| **423** | 7 | A-15879 | 1 | TS3 | pasta beige-arancione; vernice quasi del tutto scomparsa di cui rimangono tracce sul fondo esterno di colore rosso marrone; priva di bollo | 4,2 | 19,5 | 8,1 | epoca augustea |
| **Piatti di tipo Drag. 15/17; Consp. 21** | | | | | | | | | |
| **72** | 6 | A-14208 | ? | TS1 | decorazione a linee incise sul fondo e modanatura sulla parete esterna; fascio di fulmini in decorazione ad ***appliques***; bollo in p.p. CMVRRI(VS) (OCK 1203.17; CVArr. 1044); forma Consp. 21.4; produzione aretina | 3,3 | 16,5 | 7,8 | tarda epoca augustea-epoca flavia |
| **194** | 8 | A-15002 | 1 | TS2 | decorazione a linee incise e a rotella sul fondo e doppia spirale ad ***appliques*** sulla parete; bollo in p.p. (O)FES CT (OCK 2023.1; CVArr. 1883); forma Consp. 21.3; produzione padana | 4,3 | 17 | 8,3 | tarda epoca augustea-epoca flavia |
| **372** | 5 | A-15722 | 1 | TS2 | decorazione a linee incise e a rotella sul fondo, e doppia spirale ad ***appliques*** sulla parete; graffito VIA sulla carena esterna; bollo in p.p. L.M.V (OCK 1085; CV Arr. 921); forma Consp. 21.3; produzione padana | 4,4 | 17,6 | 8,4 | tarda epoca augustea-epoca flavia |
| **526** | 5 | A-16869 | 1 | TS1 | decorazione a rotella e linee incise sul fondo; doppia spirale ad ***appliques*** sulla parete; bollo in p.p. L.GEL (OCK 879.63; CV Arr. 737); forma Consp. 21.4; produzione aretina | 3,7 | 17,5 | 9,2 | tarda epoca augustea-epoca flavia |
| **Piatti di tipo Drag. 17 A; Consp. 18** | | | | | | | | | |
| **463** | 1 | A-16034 | 1 | TS1 | decorazione a linee incise e a rotella sul fondo; parete modananta; bollo rettangolare su due linee; illeggibile | 5 | 24,6 | 10,4 | epoca augusteo-tiberiana con attardamenti fino all'epoca claudio-neroniana |
| **526** | 4 | A-16968 | 1 | TS2 | parete modanata; leggermente asimmetrico; bollo in p.p. TEREN (OCK 2064.4; CVArr. 1933); produzione padana | 3,6 | 17 | 9,1 | epoca augusteo-tiberiana con attardamenti fino all'epoca claudio-neroniana |
| **Piatti di tipo Drag. 17 B; Consp. 20.4** | | | | | | | | | |
| **73** | 8 | A-14220 | ? | TS2 | decorazione a rotella e a linee incise sul fondo; ghirlande, foglie di palma e figurine a forma di bucranio in decorazione ad ***appliques***; graffito sul fondo della carena esterna M CA SAT; bollo in p.p. C. (T). SVC(CESSUS) (OCK 2028.4; CVArr. 1888); produzione padana | 7,5 | 28,5 | 12,9 | epoca tiberiana-epoca flavia |
| **105** | 11 | A-14556 | 1 | TS2 | decorazione a rotella sul fondo; ghirlande, delfini e maschere in decorazione ad *appliques*; graffito SCA MA D nel piede; bollo in p.p. L. M. V (OCK 1085; CV Arr. 921); produzione padana | 4,5 | 17,4 | 9 | epoca tiberiana-epoca flavia |
| **496** | 2 | A-16767 | 1 | TS2 | decorazione a rotella sul fondo; ghirlande, delfini e figurine a forma di bucranio ad *appliques;* bollo in p.p. Q. S. (P). (OCK 1765.1; CVArr. 1636.3); produzione padana | 4,2 | 18 | 9 | epoca tiberiana-epoca flavia |
| **Piatti di tipo Consp. 20.4** | | | | | | | | | |
| **106** | 6 | A-14563 | 1 | TS1 | decorazione a linee incise sul fondo; graffito R V e segni geometrici nel piede; bollo rettangolare C.AVR(ELIVS) (OCK 423.8; CVArr. 307 m); produzione aretina | 3,6 | 17,2 | 9,4 | epoca augusteo-tiberiana |
| **Piatti di tipo Drag. 31; Consp. 3.3** | | | | | | | | | |
| **536** | ** | A-16920 | 1 | TS2 | linee incise sul fondo; bollo in p.p. SEX.VEC(-)TAR(-) (OCK 2332); produzione padana | 4,1 | 14,8 | 5,3 | epoca flavio-traianea |
| **Piatti di tipo Drag. 36; Consp. 39** | | | | | | | | | |
| **99** | 4 | A-14483 | ? | TS2 | decorazione a doppia spirale sul bordo ad *appliques,* privo di bollo; produzione padana | 3,7 | 19,2 | 9,8 | epoca flavia-seconda metà del II secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **215** | 7 | A-15057 | 1 | TS2 | decorazione a grappoli d'uva e motivi vegetali applicati *à la barbotine*; graffito nel piede; privo di bollo; produzione padana | 3,8 | 19,3 | 8,7 | epoca flavia-seconda metà del II secolo d.C. |
| **496** | 3 | A-16768 | 1 | TS2 | decorazione a grappoli d'uva e motivi vegetali applicati *à la barbotine*; privo di bollo; produzione padana | 4,1 | 19,8 | 9,1 | epoca flavia-seconda metà del II secolo d.C. |
| **Piatti di tipo Drag. 36; Consp. 42** | | | | | | | | | |
| **105** | 10 | A-14555 | 1 | TS2 | decorazione a grappoli d'uva e motivi vegetali applicati *à la barbotine*; graffito sul fondo; privo di bollo; produzione padana | 3,6 | 18,6 | 8,1 | epoca flavia-seconda metà del II secolo d.C. |
| **193** | 1 | A-14993 | 1 | TS2 | decorazione a grappoli d'uva e motivi vegetali applicati *à la barbotine*; bollo in p.p. illeggibile; produzione padana | 3,7 | 19 | 9 | epoca flavia-seconda metà del II secolo d.C. |
| **312** | 1 | A-15576 | 1 | TS2 | decorazione a grappoli d'uva e motivi vegetali applicati *à la barbotine*; bollo in p.p. illeggibile; produzione padana | 4,2 | 19 | 9 | epoca flavia-seconda metà del II secolo d.C. |
| **Piatti di tipo Curle 15; Consp. 47** | | | | | | | | | |
| **94** | 2 | A-14438 | ? | TS2 | bollo in p.p. L. M. V (OCK 1085; CVArr. 921); produzione padana | 3,5 | 17,6 | 8,5 | seconda metà del I secolo d.C.-prima metà del II secolo d.C.; con attardamenti |
| **102** | 10 | A-14516 | ? | TS2 | graffito in forma di D e R capovolta sul piede; bollo in p.p. L. M V (OCK 1085; CVArr. 921); produzione padana | 3,5 | 17,6 | 9 | seconda metà del I secolo d.C.-prima metà del II secolo d.C.; con attardamenti |
| **Piatti di tipo Drag. 37/32** | | | | | | | | | |
| **107** | 5 | A-14568 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; privo di bollo; produzione locale | 6,6 | 22,3 | 7,5 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **152** | 6 | A-14940 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; produzione locale? | 5,25 | 19,5 | 6 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **152** | 7 | A-14939 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; privo di bollo; produzione locale? | 4,8 | 17,1 | 6,6 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **197** | 1 | K. 180 | 1 | – | identificato grazie a un disegno e al libro d'inventario; conservato al RMT | 5 | 19 | 7,5 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **197** | 2 | K. 181 | 1 | – | identificato grazie a un disegno e al libro d'inventario; conservato al RMT | 4,5 | 18 | 7 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **215** | 8 | A-15056 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; privo di bollo; produzione locale | 8,1 | 18, 3 | 7,5 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **328** | 4 | A-15606 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo e a rotella sulla parete esterna; produzione locale | 8,1 | 25,8 | 10,5 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **432** | 4 | A-15925 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; privo di bollo; produzione locale | 5,2 | 17,3 | 6,3 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **478** | 2 | A-16732 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; privo di bollo; produzione locale | 5 | 17,1 | 6,3 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **505** | 3 | A-16810 | | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; privo di bollo; produzione locale | 5,8 | 19,2 | 9 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **531** | 9 | A-16900 | 1 | TS3 | decorazione a linea incisa sul fondo; privo di bollo; produzione locale | 5,3 | 18 | 6,6 | epoca tiberiana-epoca antonina |
| **Fondi di piatto indeterminati** | | | | | | | | | |
| **116** | 9 | A-14633 | 1 | TS1 | piede di piatto in pasta beige; vernice mal conservata rosso-bruna; bollo rettangolare HILARIVS ( )ETOR? | – | – | 8,1 | – |
| **394** | 3 | A-15762 | 1 | TS1 | piede di piatto in pasta beige; vernice rosso-bruna; graffiti sul fondo; bollo in p.p. L. GELLI (OCK 878.29; CVArr. 737.119.a); produzione aretina | – | – | 11,5 | *post quem* 15 d.C. |
| **397** | 2 | A-77151 | 1 | TS1 | fondo di piatto pasta beige; vernice quasi del tutto scomparsa; bollo rettangolare illeggibile | – | – | 7,2 | – |

## Catalogo 74. Coppe in terra sigillata (cap. 6.4.2)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Coppe di tipo Drag. 40; Ritt. 8; Consp. 36.5** | | | | | | | | | |
| **116** | 5 | A-14632 | 1 | TS2 | coppa emisferica; vernice rosso-bruna mal conservata; bollo rettangolare illeggibile; produzione padana? | 8 | 14,2 | 6,6 | epoca augustea-fine del I secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Ritt. 9; Consp. 27** | | | | | | | | | |
| **8** | 7 | A-13907 | ? | TS1 | pasta beige; vernice rosso-bruna; parete esterna modanata; frammentaria; bollo in p.p. L.GEL (OCK 979.65; CVArr. 737); produzione aretina | 3 | 6 | 3,3 | epoca tiberio-neroniana |
| **16** | 13 | A-13959 | ? | TS2 | pasta beige-rosata; vernice rosso-bruna; parete esterna modanata; frammentaria; bollo in p.p (-)CT.; produzione padana? | 3,7 | 7,2 | 3,2 | epoca tiberio-neroniana |
| **102** | 11 | A-14517 | ? | TS2 | parete esterna modanata; bollo in p.p. M. (OCK 1057; CVArr.. 907); produzione padana | 3 | 6,6 | 3 | epoca tiberio-neroniana |
| **Coppe di tipo Drag. 4; Consp. 29** | | | | | | | | | |
| **88** | 12 | A-14387 | ? | TS2 | parete leggermente svasata; modanatura sulla parete esterna; bollo in p.p. illeggibile; produzione padana | 2,4 | 7,5 | 6 | seconda metà del I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C. con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. |
| **88** | 10 | A-14385 | ? | TS2 | parete leggermente svasata; modanatura sulla parete esterna; graffito sul fondo M CA SA; priva di bollo | 4,5 | 11,5 | 10,6 | seconda metà del I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C. con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. |
| **105** | 13 | A-14554 | 1 | TS2 | parete leggermente svasata; con modanatura sulla parete esterna; bollo in p.p. Q (-); produzione padana | 4,2 | 10,5 | 9 | seconda metà del I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C. con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. |
| **194** | 9 | A-15003 | 1 | TS2 | modanatura sulla parete esterna; bollo in p.p. (-)CT; produzione padana? | 5,3 | 10,8 | 9,6 | seconda metà del I secolo d.C.- inizi del II secolo d.C. con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. |
| **314** | 1 | A-73642 | 1 | TS2 | pasta beige-rosata; vernice rosso-arancione mal conservata; graffito Q AV SECNDINI sul fondo; in frammenti e ricomposta; bollo in p.p. illeggibile | 4,8 | 12 | 11,1 | seconda metà del I secolo d.C.- inizi del II secolo d.C. con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. |
| **432** | 5 | A-15928 | 1 | TS2 | modanatura sulla parete esterna; graffito sul fondo: MAXS·VIIII e cancellature; bollo in p.p. L.M.V (OCK 1085.8; CVArr. 921); produzione padana | 4,4 | 11,5 | 10,5 | seconda metà del I secolo d.C.- inizi del II secolo d.C. con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. |
| **496** | 4 | A-16769 | 1 | TS2 | parete leggermente svasata; modanatura sulla parete esterna; due graffiti sulla parete esterna M e I; bollo in p.p. L.M.V. (OCK 1085.9; CVArr. 921); produzione padana | 4,7 | 11,5 | 9,3 | seconda metà del I secolo d.C.- inizi del II secolo d.C. con attardamenti fino alla metà del II secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Coppe di tipo Drag. 24/25; Consp. 34** | | | | | | | | | |
| **88** | 11 | A-14386 | ? | TS1 | decorazione ad *appliques* a cerchi concentrici, rosette e doppia spirale; bollo in p.p. L. AVIL(LIVS) (OCK 403.7; CVArr. 259. o); produzione aretina | 5,6 | 11,5 | 6,1 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti; il bollo è datato fra il 30 d.C. e il 70 d.C. |
| **89** | 7 | A-14401 | ? | TS1 | decorazione ad *appliques* a cerchi concentrici, maschere e doppia spirale; bollo in p.p. L. GELI (OCK 879. 54; CVArr. 737.116); produzione aretina | 5,4 | 12 | 6 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti; il bollo è datato fra il 15 d.C. e il 50 d.C. |
| **215** | 9 | A-15058 | 1 | TS2 | decorazione ad *appliques* a rosette; bollo in p.p. Q.S.P, OCK 1765. 1 (CVArr. 1736.h); produzione padana | 3,8 | 7,5 | 3,6 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti |
| **328** | 5 | A-15607 | 1 | TS2 | decorazione ad *appliques* a leoni e delfini; bollo in p.p. illeggibile; produzione padana | 3,3 | 5,7 | 3,3 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti |
| **432** | 6 | A-15929 | 1 | TS2 | decorazione ad *appliques* a delfini, suonatori di bucchero e rosette e a linee incise sulla parete esterna; bollo in p.p. L M V (OCK 1085.8; CVArr. 921.15) produzione padana | 3,4 | 7,4 | 3,2 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti |
| **432** | 7 | A-15929.(1) | 1 | TS2 | decorazione ad appliques a doppia spirale e a putti suonatori di bucchero; graffito sul fondo PFA; bollo in p.p. L. M V, (OCK 1085.13; CVArr. 921); produzione padana | 3,7 | 8 | 3,9 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti |
| **432** | 8 | A-15929.(2) | 1 | TS2 | decorazione ad *appliques* a delfini, suonatori di bucchero e maschere; graffito in forma di D sulla parete esterna; bollo in p.p. L.M.V (OCK 1085.8; CVArr. 921.15); produzione padana | 4,7 | 11 | 5,1 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti |
| **475** | 4 | A-16727 | 1 | TS3 | parete spessa; priva di bollo; produzione locale | 3,6 | 7,2 | 3 | II secolo d.C. |
| **478** | 1 | A-16728 | 1 | TS2 | decorazione ad *appliques* a cani, maschere e doppia spirale; bollo in p.p. C. T. P (OCK 2027.1; CVArr. 1886); produzione padana | 5 | 11,1 | 5,4 | epoca tiberiana-fine del I secolo con attardamenti; il bollo è datato fra il 30 d.C.e l'80 d.C. |
| **492** | 3 | A-16754 | 1 | TS3 | parete spessa; priva di bollo; produzione locale | 5,4 | 11,4 | 4,8 | II secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Drag. 35; Consp. 43** | | | | | | | | | |
| **90** | 6 | A-14408 | ? | TS2 | decorazione a grappoli d'uva e motivi vegetali applicati *à la barbotine*; priva di bollo; produzione padana | 3 | 9,1 | 3,9 | seconda metà del I secolo d. C. -prima metà del II secolo d. C. |
| **312** | 2 | A-15577 | 2 | TS2 | decorazione a grappoli d'uva terminante a cuore e motivi vegetali applicati *à la barbotine*; priva di bollo; produzione padana | 2,8 | 8,8 | 3,6 | seconda metà del I secolo d. C.- prima metà del II secolo d. C. |
| **Coppe di tipo Drag. 35/51; Consp. 45.1** | | | | | | | | | |
| **494** | 2 | A-16762 | 1 | TS3? | resti di decorazione non più identificabile realizzata *à la barbotine* sull'orlo; priva di bollo; produzione locale? | 3,2 | 9 | 4,2 | seconda metà del I secolo d. C.- prima metà del II secolo d. C. |
| **Coppe di tipo Drag 46 b; Consp. 46** | | | | | | | | | |
| **105** | 12 | A-14553 | 1 | TS2 | sull'orlo decorazione *à la barbotine* a grappoli d'uva e motivi vegetali; graffito sul fondo CN DIVC; bollo in p.p. QSP (OCK 1765; CVArr. 1636); produzione padana | 5,1 | 12,9 | 6 | epoca flavia - prima metà del II secolo d.C. |
| **Fondi di coppe in terra sigillata indeteterminate** | | | | | | | | | |
| **99** | 5 | A-14484 | ? | TS? | fondo di coppa in pasta beige-rosata; vernice rosso-arancione; decorazione a linee incise sul fondo; priva di bollo | 2,1 | 10,5 | 6 | – |

## Catalogo 75. Bicchieri di tipo Aco (cap. 6.5)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bicchiere di tipo Lavizzari Pedrazzini 2b** | | | | | | | | | |
| **226** | 5 | A-15085 | 1 | ACO | bicchiere anepigrafe; la decorazione a foglie di vite, sulla spalle, sovrasta tre metope. In ognuna è raffigurato un gladiatore dotato di casco, piccolo scudo e corta spada. I gladiatori sono intercalati da piccole figure femminili | 9,6 | 7,2 | 3,6 | 10 a.C.-15 d.C. |
| **Bicchiere di tipo Lavizzari Pedrazzini 3b** | | | | | | | | | |
| **428** | 9 | A-15916 | 1 | ACO | orlo sottolineato da un giro di boccioli aperti verso sinistra; al di sotto quattro arcate sorrette da colonnine racchiudono alternativamente una foglia d'acanto e una figura umana, di cui solo i piedi si sono conservati. Tra le arcate si trovano dei crateri | 9,6 | 8,1 | 4,4 | epoca augusteo-tiberiana |

## Catalogo 76. Piatto a vernice interna rossa (cap. 6.6.1.1)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | |
| **151** | 3 | A-149381 | | PCL6 | vasca troncoconica e orlo indistinto; decorazione a linee concentriche nel fondo interno; sul fondo graffito HEMAR (con legatura fra M e A); pasta dura di colore arancione bruno con inclusi; vernice interna rosso-bruna, omogenea | 2,1 | 19,5 | 14,4 | epoca giulio-claudia |

## Catalogue 77. Assiettes en pâte claire lissée (chap. 6.6.1.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Assiettes imitation de Lamb. 36** | | | | | | | | | |
| **22** | 6, vol. 3 | A-13991 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 4,4 | 22,3 | 7,2 | IIe-Ier siècles av. J.-C |
| **92** | 18, n. i. | A-14425 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 4,7 | 21,8 | 7,5 | IIe-Ier siècles av. J.-C |
| **366** | 4 | A-15706 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 5 | 24,5 | 7 | IIe-Ier siècles av. J.-C |
| **Assiettes imitation de Lamb. 5/55** | | | | | | | | | |
| **7** | 7 | A-13898 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange. Graffite *ut* sur la panse près du pied | 4,3 | 21,3 | 7,1 | LT D |
| **427** | 6 | A-15906 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 4,8 | 22 | 7,5 | LT D |
| **444** | 11 | A-15984 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 4,2 | 19,5 | 6 | LT D |
| **Assiettes imitation de Lamb. 5** | | | | | | | | | |
| **79** | 11 | A-14327 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 4,5 | 20,5 | 7,2 | LT D |
| **96** | 14 | A-14465 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 4,5 | 20,2 | 6,5 | LT D |
| **384** | 1 | A-15749 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange, pied cassé | 4 | 18,2 | 5 | LT D |
| **433** | 5 | A-15938 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 4,8 | 20,3 | 6,2 | LT D |
| **Assiettes imitation de Lamb. 5/7** | | | | | | | | | |
| **97** | 5 | A-14471 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 5,4 | 21 | 8 | fin LT D2-ép. aug. |

## Catalogue 78. Coupes en pâte claire lissée (chap. 6.6.1.3)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Coupes imitation de Lamb. 27** | | | | | | | | | |
| **52** | 6, vol. 3 | A-14105 | ? | PCL4 | surface lissée brun rouge | 6,2 | 20,2 | 8,2 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **305** | 11, vol. 3 | A-15546 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 7,5 | 20,7 | 7 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **325** | 2 | A-15593 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 7,3 | 21,7 | 6,2 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **354** | 3 | A-15676 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 7,5 | 21 | 6,7 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **356** | 5 | A-15682 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 6,7 | 20 | 6,5 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **371** | 2, n. i. | A-15716 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 5 | 14,5 | 5 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **409** | 5, vol. 3 | A-15808 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 7,3 | 21,7 | 6,2 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **420** | 5 | A-15858 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 5,4 | 15,6 | 4,6 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **441** | 6 | A-15961 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 5,8 | 18,5 | 6 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **460** | 3 | A-16030 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 6,7 | 20,2 | 6 | fin LT C-début Ier s. ap. J.-C. |
| **Coupes imitation de Lamb. 28** | | | | | | | | | |
| **30** | 8, vol. 3 | A-14031 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 7 | 16 | 5,8 | LT D2 |
| **150** | 3, vol. 3 | A-14933 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 6,4 | 14,6 | 5,4 | LT D2 |
| **231** | 2 | A-15120 | 1 | PCL4 | surface rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 7 | 19,8 | 6,3 | LT D2 |
| **340** | 1, n. i. | RGZM O.3177 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; corps tronconique profond | 9,8 | 21 | 7,3 | LT D2 |
| **373** | 5 | A-15726 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige | 4,6 | 12 | 3,5 | LT D2 |
| **375** | 5 | A-15847 | | PCL4 | surface lissée rouge orange. Coupe attribuée à tort à la tombe 416 | 5,2 | 15 | 5,5 | LT D2 |
| **428** | 6 | A-15913 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 7,2 | 19 | 6,8 | LT D2 |
| **428** | 5 | A-15914 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; sur tout le vase, des bandeaux non lissés apparaissent plus clairs | 6,3 | 14 | 4,3 | LT D2 |
| **444** | 10 | A-15985 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 5,5 | 16,3 | 5 | LT D2 |
| **459** | 7 | A-16027 | 1 | PCL4 | surface rouge orange | 6,1 | 14,4 | 5 | LT D2 |
| **Coupes imitation de Lamb. 31/33** | | | | | | | | | |
| **413** | 5 | A-15832 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige | 6 | 11,8 | 2,4 | LT D |
| **Coupes dérivé de Lamb. 28** | | | | | | | | | |
| **4** | 6, vol. 3 | A-13877 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 6,2 | 14,7 | 6,8 | LT C2-LT D |
| **95** | 14 | A-14451 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 6,6 | 14,5 | 5,5 | LT C2-LT D |
| **366** | 5 | A-15705 | 1 | PCL4 | surface surcuite lissée rouge orange | 7 | 14,5 | 5,8 | LT C2-LT D |
| **Coupes à lèvre déversée** | | | | | | | | | |
| **472** | 2 | A-16079 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces du surcuisson sur le bord et la panse | 6,2 | 12,5 | 5,5 | LT C1-LT C2 |
| **Coupes carénées** | | | | | | | | | |
| **136** | 2, n. i. | A-17001 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson sur le bord et sur le fond | 4 | 9,7 | 4,2 | milieu du Ier s. ap. J.-C. |
| **422** | 5 | A-15871 | 1 | PCL4 | surface lustrée brun noir | 6,5 | 13,7 | 5,5 | milieu du Ier s. ap. J.-C. |

## Catalogue 79. Pyxides en pâte claire lissée (chap. 6.6.1.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Pyxide imitation Lamb. 3** | | | | | | | | | |
| **51** | 7, vol. 3 | A-14058 | ? | PCL4 | Surface lissée beige orange | 5,5 | 8,5 | 7,8 | fin du IIe-Ier s. av. J.-C. |

## Catalogue 80. Mortiers en pâte claire lissée (chap. 6.6.1.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Mortiers de type 1** | | | | | | | | | |
| **8** | 8 | A-13906 | ? | PCL3 | surface lissée jaune orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 7,5 | 23,5 | 9 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **93** | 11 | A-14434 | ? | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord. Graffite *resu* sur le pied | 6 | 18 | 7,8 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **95** | 15 | A-14448 | ? | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,55 | 22,8 | 7,8 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **145** | 5 | A-14919 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 9,8 | 26,5 | 9,6 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **155** | 4 | A-14956 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,4 | 21 | 7,5 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **231** | 3 | A-15119 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige. Graffite *a* sur la panse externe | 7,8 | 25 | 9,5 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **325** | 3 | A-15594 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 7,5 | 20,7 | 7 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **330** | 7 | A-15617 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,4 | 23 | 7,5 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **349** | 2 | A-17130 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 9 | 21,5 | 7 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **366** | 6 | A-15704 | 1 | PCL3 | surface lissée brun noir | 5,1 | 20,1 | 5 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **397** | 3 | A-15770 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,2 | 21,2 | 8,7 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **406** | 8 | A-15798 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 9,5 | 23 | 9 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **416** | 3 | A-14846 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,2 | 25 | 9,2 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **422** | 6 | A-15869 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,8 | 24,7 | 8,5 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **423** | 8 | A-15877 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,5 | 23 | 7,8 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **428** | 7 | A-15912 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,4 | 23,5 | 9 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **433** | 6 | A-15937 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 9,2 | 24,7 | 7,8 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **434** | 8 | A-15946 | 1 | PCL3 | surface lissée brun rouge; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,5 | 24,5 | 9,2 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **457** | 4, n. i. | MAH 002875 | 1 | PCL3 | – | – | – | – | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **472b** | 4, n. i. | RGZM O.3198 | ? | PCL3 | surface lissée brun rouge; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 7 | 27 | 9,2 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **527** | 3 | A-16979 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,7 | 23,1 | 9 | IIe s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |
| **Mortiers de type 2** | | | | | | | | | |
| **108** | 3 | A-14573 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge orange | 7 | 23 | 7 | LT D1-ép. aug./tib. |
| **Mortiers de type 3** | | | | | | | | | |
| **82** | 6 | A-14350 | ? | PCL3 | surface lissée jaune orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 8,5 | 21 | 8,7 | 75 av.-200 ap. J.-C. |
| **401** | 2 | A-15778 | 1 | PCL3 | surface légèrement lissée jaune orange | 10 | 24,3 | 10 | 75 av.-200 ap. J.-C. |
| **Mortiers de type 4** | | | | | | | | | |
| **83** | 7 | A-14352 | ? | PCL3 | surface lissée brun rouge | 7 | 14,5 | 8,4 | Ier s. av. J.-C.-premières décennies du Ier s. ap. J.-C. |

## Catalogo 81. Olpi ad ansa semplice (cap. 6.6.1.6.1)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Olpi di tipo 1.1; Lombardia 8 A** | | | | | | | | | |
| **99** | 7 | A-14482 | ? | PCL1 | corpo con ventre rialzato e spalla a spigolo vivo; orlo ad imbuto e ansa a nastro non originali; lungo collo leggermente conico; piede ad anello; superficie del corpo lisciata di colore beige-arancione | 36,5 | 7,5 | 11,5 | epoca augusteo-tiberiana |
| **422** | 7 | A-15868 | 1 | PCL1 | corpo con ventre rialzato e spalla a spigolo vivo; orlo ad imbuto e ansa a nastro non originali; lungo collo leggermente conico; piede ad anello; superficie del corpo lisciata di colore beige-arancione | 42 | 7,5 | 10,5 | epoca augusteo-tiberiana |
| **Olpi di tipo 1.2; Lombardia 8 B** | | | | | | | | | |
| **84** | 5 | A-14363 | ? | PCL1 | corpo con ventre rialzato e spalla a spigolo vivo; orlo mancante; collo leggermente conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie del corpo lisciata di colore beige; impasto depurato con inclusi micacei | 26,4 | 4,5 | 9,9 | epoca augusteo-tiberiana |
| **432** | 11 | A-15923 | 1 | PCL1 | corpo con ventre rialzato e spalla a spigolo vivo; orlo diritto a fascia; lungo collo leggermente conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie del corpo lisciata di colore beige-arancione | 24 | 4,5 | 8,4 | epoca augusteo-tiberiana |
| **440** | 3 | A-15955 | 1 | PCL1 | corpo con ventre rialzato e spalla a spigolo vivo; orlo ingrossato a sezione triangolare; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie del corpo lisciata di colore beige-arancione | 24 | 3 | 10,5 | epoca augusteo-tiberiana |
| **Olpi di tipo 1.3; Lombardia 5/9** | | | | | | | | | |
| **116** | 8 | A-14631 | 1 | PCL1 | corpo biconico, con carenatura arrotondata; orlo non originale; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie del corpo lisciata di colore arancione | 31,5 | 4,5 | 12 | seconda metà del I secolo a.C.-epoca tiberiana |
| **327** | 331, 3, n. i. | A-15623 | 1 | PCL1 | corpo biconico, con carenatura a spigolo vivo; orlo ingrossato; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie del corpo lisciata di colore beige | 31 | 5,5 | 11,1 | seconda metà del I secolo a.C.-epoca tiberiana |
| **Olpi di tipo 1.4; «olpe tardo-repubblicana»; Lombardia 5** | | | | | | | | | |
| **96** | 15 | A-14463 | ? | PCL1 | corpo a ventre rialzato slanciato con spigolo vivo; orlo leggermente ingrossato sottolineato da un collarino a sezione cilindrica; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie del corpo lisciata di colore bruno-arancione; sulla spalla decorazione a tre incisioni orizzontali parallele | 28,5 | 3,6 | 9,5 | LT D2 |
| **Olpi di tipo 1.5; Lombardia 15** | | | | | | | | | |
| **77** | 13, vol 3 | A-14307 | ? | PCL1 | corpo espanso e schiacciato; collo cilindrico; orlo a tesa; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige | 22,5 | 4,7 | 9,5 | epoca augustea-epoca tiberiana |
| **98** | 9, n.i. | A-14477 | 1 | PCL1 | corpo espanso e schiacciato; orlo estroflesso e leggermente ingrossato; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore beige | 21,8 | 5,2 | 11,8 | epoca augustea-epoca tiberiana |
| **144** | 2 | A-14912 | 1 | PCL1 | corpo espanso schiacciato; orlo estroflesso a fascia; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; basso piede a disco; superficie lisciata di colore beige-arancione | 34,5 | 6 | 15 | epoca augustea-epoca tiberiana |
| **391** | 6 | A-15756 | 1 | PCL1 | corpo espanso schiacciato; orlo a sezione triangolare; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; basso piede a disco; superficie lisciata di colore beige | 27 | 4,5 | 13,5 | epoca augustea-epoca tiberiana |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **397** | 4 | A-15969 | 1 | PCL1 | corpo espanso schiacciato; collo cilindrico; orlo a sezione triangolare; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione; graffito a stella sul piede | 21,9 | 4,5 | 10,5 | epoca augustea-epoca tiberiana |
| **Olpi di tipo 1.6** | | | | | | | | | |
| **106** | 9 | A-14561 | 1 | PCL1 | corpo espanso e spalla rialzata; orlo e ansa non originali; collo leggermente conico; piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione | 22,8 | 10,5 | – | I secolo d.C. |
| **197** | 3 | k.178 | 1 | PCL1 | l'oggetto è stato catalogato grazie ad un disegno, tuttavia è di difficile identificazione. Probabilmente rientra nelle forme diffuse attorno alla seconda metà del I secolo d.C.; conservata al RMT | 26 | 5 | 10 | seconda metà del I secolo d.C. |
| **Olpi di tipo 1.7; Lombardia 25** | | | | | | | | | |
| **70** | 11 | A-14194 | ? | PCL1 | corpo tendente al biconico; orlo a tesa in parte ricomposto; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore bruno | 19,2 | 2,1 | 9,3 | epoca augusteo- traianea |
| **125** | 7 | A-14690 | 1 | PCL1 | corpo tendente al biconico con carena arrotondata; orlo a sezione triangolare; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; breve piede a disco; superficie lisciata di colore beige | 27,6 | 5 | 10,8 | epoca augusteo-traianea |
| **362** | 5 | A-15690 | 1 | PCL1 | corpo tendente al biconico; orlo, parte del collo e ansa non originali; piede ad anello; superficie lisciata con un rivestimento di colore arancione | 19,5 | 4 | 7,5 | epoca augusteo-traianea |
| **428** | 10 | A-15915 | 1 | PCL1 | corpo tendente al biconico; orlo a sezione triangolare; collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione | 19,2 | 2,1 | 10,8 | epoca augusteo-traianea |
| **Olpi di tipo 1.8** | | | | | | | | | |
| **101** | 15 | A-14511 | ? | PCL1 | corpo globulare leggermente rialzato; orlo a sezione triangolare; collo conico; ansa a nastro costolata; breve piede ad anello; superficie lisciata di colore rosso-arancione | 27 | 3 | 10,5 | epoca augusteo- traianea |
| **151** | 4 | A-14937 | 1 | PCL1 | corpo globulare leggermente rialzato; orlo a sezione triangolare; collo leggermente conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige | 22,8 | 3 | 9,6 | epoca augusteo-traianea |
| **Olpi di tipo 1.9** | | | | | | | | | |
| **145** | 7 | A-14918 | 1 | PCL1 | corpo piriforme arrotondato; orlo non originale; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione | 27,3 | 2,4 | 9,6 | prima metà del I secolo d.C. |
| **199** | 2 | A-17061 | 1 | PCL1 | corpo piriforme arrotondato; orlo non originale; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige-arancione | 28,2 | 3,9 | 9,6 | prima metà del I secolo d.C. |
| **406** | 9 | A-15796 | 1 | PCL1 | corpo piriforme arrotondato; orlo ingrossato a sezione triangolare; collo leggermente conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige-arancione | 29,1 | 2,7 | 10,5 | prima metà del I secolo d.C. |
| **Olpi di tipo 1.10; Lombardia 26 A** | | | | | | | | | |
| **75** | 15 | A-14238 | ? | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo a fascia in parte mancante; ansa mancante; collo cilindrico; piede a disco; superficie lisciata di colore beige | 15,6 | 3,3 | 8,1 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **92** | 19, n.i. | A-14424 | ? | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo non originale; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige-bruno | 21 | 4,5 | 9 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **94** | 4 | A-14437 | ? | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo non originale; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige-arancione | 28,2 | 4,5 | 11,1 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **437** | 3 | A-17178 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo, collo e parte del corpo mancanti; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore rosso scuro | 10,8 | – | – | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **463** | 2 | A-16033 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo, collo e ansa non originali; piede a disco; superficie lisciata di colore rosso scuro | 25,8 | 3,8 | 3 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **478** | 5 | A-16730 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo e parte del collo mancanti; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata con un rivestimento di colore arancione; la base del collo è decorata da un cordoncino | – | – | 8,4 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **489** | 4 | A-16746 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo, collo e ansa mancanti; piede a disco; superficie lisciata di colore rosso scuro | – | – | 9,6 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **531** | 13 | A-16903 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo leggermente ingrossato ed estroflesso; collo cilindrico con leggeri rigonfiamenti esterni; ansa non originale; piede a disco; superficie lisciata di colore beige-bruno | 19,5 | 3,3 | 9,3 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **533** | 3 | A-16909 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con ventre ribassato; orlo e collo in parte non originali; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore beige-bruno | – | – | 8,1 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **Olpi di tipo 1.11; Lombardia 26 B** | | | | | | | | | |
| **27** | 12 | A-14020 | ? | PCL1 | corpo piriforme con carena accentuata; orlo a fascia; breve collo cilindrico; ansa a nastro costolata impostata sotto l'orlo; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige-arancione; impasto depurato con inclusi micacei | 17,1 | 3,9 | 2,8 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **80** | 14, n.i. | A-14335 | ? | PCL1 | corpo piriforme con carena accentuata; orlo non originale; collo leggermente conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione | 24 | – | 10 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **102** | 14 | A-14513 | ? | PCL1 | corpo piriforme con carena accentuata; orlo a tesa sagomato; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige | 25,8 | 4,8 | 9,3 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **194** | 11 | A-15001 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con carena accentuata; orlo estroflesso; collo cilindrico; ansa costolata; breve piede ad anello; impasto di colore arancione | 20,1 | 3,6 | 6,9 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **432** | 12 | A-15924 | | PCL1 | corpo piriforme con carena accentuata; orlo, parte del collo e ansa non originali; piede a disco; superficie lisciata con un rivestimento di colore rosso scuro | – | – | 7,8 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **531** | 14 | A-16902 | 1 | PCL1 | corpo piriforme con carena accentuata; orlo a breve tesa; collo cilindrico; ansa a nastro costolata; breve piede ad anello; superficie lisciata di colore beige | 28,5 | 5,7 | 10,5 | epoca augusteo-tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **Olpi di tipo 1.12; Lombardia 27** | | | | | | | | | |
| **74** | 8 | A-14226 | ? | PCL1 | corpo piriforme; orlo a profilo sagomato; collo cilindrico; ansa a nastro costolata impostata sotto l'orlo; breve piede ad anello; superficie lisciata di colore beige; impasto depurato; sul corpo decorazione a linee parallele | 27,3 | 4,5 | 12 | epoca augusteo tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **81** | 7 | A-14336 | ? | PCL1 | corpo piriforme; orlo a breve tesa; collo cilindrico; ansa a nastro costolata impostata sotto l'orlo; breve piede ad anello; superficie lisciata di colore beige | 23,1 | 5,1 | 8,1 | epoca augusteo tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |
| **434** | 9 | A-15945 | 1 | PCL1 | corpo caratterizzato da una leggera doppia carenatura; alto collo cilindrico; ansa a nastro costolata impostata sotto l'orlo; orlo ingrossato estroflesso molto sviluppato; superficie lisciata di colore beige | 30,6 | 4,5 | 11,7 | epoca augusteo tiberiana-primo quarto del II secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Olpi di tipo 1.13; Lombardia 17?** | | | | | | | | | |
| **384** | 3 | A-15748 | 1 | PCL1 | corpo a ventre rialzato; orlo non originale; lungo collo cilindrico; ansa a nastro costolata; breve piede ad anello; superficie lisciata di colore beige; presenta un'iscrizione sul corpo | – | – | 9,6 | epoca augusteo-tiberiana? |
| **Olpi di tipo 1.14** | | | | | | | | | |
| **82** | 7 | A-14349 | ? | PCL1 | ventre lenticolare; corto collo cilindrico; orlo a fascia; ansa a nastro costolata; alto piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione | 17,7 | 3 | 7,8 | – |
| **Olpi di tipo 1.15** | | | | | | | | | |
| **416** | 4 | A-15845 | 1 | PCL1 | corpo globulare espanso; orlo non originale; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore rosso | – | – | 10,5 | prima metà del I secolo d.C. |
| **Olpi di tipo 1.16; Lombardia 14?** | | | | | | | | | |
| **433** | 8 | A-15935 | 1 | PCL1 | corpo tendente al biconico e basso piede a disco; orlo a sezione triangolare, sottolineato da un collarino al di sotto dell'orlo sempre a profilo triangolare; superficie lisciata di colore beige impasto molto depurato | 26,1 | 4,5 | 11,7 | epoca augusteo-tiberiana |
| **Olpi di tipo 1.17** | | | | | | | | | |
| **100** | 11 | A-14494 | ? | PCL1 | corpo ovoide; orlo e parte del collo non originali; collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore bruno; modanature sul corpo | – | – | 6 | seconda metà del I secolo d.C. |

## Catalogo 82. Olpi ad ansa a collarino (cap 6.6.1.6.2)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Max. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Olpi di tipo 2.1; Lombardia 4 B** | | | | | | | | | |
| **385** | 3 | A-15752 | 1 | PCL1 | corpo globulare; orlo a sezione triangolare; collo rastremato; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore beige; iscrizione destrorsa *uenu* in alfabeto di Lugano | 21,6 | 3,5 | 8,4 | fine del I secolo a.C.-epoca augusteo-tiberiana |
| **402** | 3, n. i. | O.3183 | 1 | PCL1 | corpo globulare; collo rastremato; ansa a nastro costolata; superficie lisciata di colore beige; conservata al RGZM | 19,8 | 3,7 | 10,2 | fine del I secolo a.C.-epoca augusteo-tiberiana |
| **Olpi di tipo 2.2; Lombardia 4 A** | | | | | | | | | |
| **6** | 8 | A-13893 | ? | PCL1 | corpo espanso e spalla rialzata; orlo a sezione triangolare; collo rastremato con una perforazione; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore beige-arancione | 19,2 | 3,6 | 8,4 | fine del I secolo a.C.-epoca augusteo-tiberiana |
| **Olpi di tipo 2.3; simile a Lombardia 6/7** | | | | | | | | | |
| **366** | 7 | A-15703 | 1 | PCL1 | corpo schiacciato e carenato; orlo estroflesso; collo cilindrico; ansa a nastro; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige | 15,9 | 5,4 | 6 | seconda metà del I secolo a.C.? |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Olpi di tipo 2.4; Lombardia 29** | | | | | | | | | |
| **328** | 6 | A-15605 | 1 | PCL2 | corpo espanso con spalla compressa; orlo a sezione triangolare; collo conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore beige; sul corpo resti di fasce dipinte di colore nero e marrone | 18 | 3 | 12 | I secolo d.C. con concentrazione nella prima metà |
| **Olpi di tipo 2.5; Lombardia 30 A** | | | | | | | | | |
| **476** | 1 | A-16720 | 1 | PCL1 | corpo globulare con ventre rialzato; orlo ingrossato; breve collo conico; collo e orlo parzialmente mancanti; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore bruno-beige | 16,8 | 5,1 | 9,3 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **528** | 1 | A-16882 | 1 | PCL1 | corpo globulare con ventre rialzato; orlo estroflesso a sezione triangolare; breve collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione | 19,8 | 3,9 | 10,5 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **538** | 4 | A-16923 | 1 | PCL1 | corpo globulare con ventre rialzato; orlo a fascia; breve collo conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di color bruno | 21 | 3,9 | 9 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **Olpi di tipo 2.6; Lombardia 30 B** | | | | | | | | | |
| **104** | 12, vol. 3 | A-14542 | ? | PCL1 | corpo globulare; orlo estroflesso; collo conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di color beige-bruno; solcature e fasce a rilievo sul corpo | 21 | 4,5 | 9,5 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **210** | 3 | A-15037 | 1 | PCL1 | corpo globulare; orlo ingrossato; collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige; iscrizione ponderale sul corpo | 25,5 | 4,2 | 12,6 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **222** | 9 | A-15072 | 1 | PCL1 | corpo globulare; orlo a sezione triangolare; collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore arancione; decorazione a fasce parallele in rilievo sulla spalla | 21 | 4,2 | 9,6 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **322** | 5, n. i. | A-17116 | 1 | PCL1 | corpo globulare; orlo a sezione triangolare; collo leggermente conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore beige-arancione | 19,5 | 3 | 10 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **496** | 6 | A-16766 | 1 | PCL1 | corpo globulare; orlo estroflesso; collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata; modanature sul corpo; impasto depurato di colore beige | 24,9 | 4,5 | 9,3 | inizi del I secolo d.C.-età antonina |
| **Olpi di tipo 2.7; Lombardia 30 C** | | | | | | | | | |
| **135** | 6 | A-73607 | ? | PCL1 | corpo a spalla rialzata; orlo ingrossato; collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di color arancione; solcature parallele sulla spalla | 26,4 | 3,9 | 12 | epoca flavia-epoca antonina |
| **421** | 7 | A-15861 | 1 | PCL1 | corpo a spalla rialzata leggermente biconico; orlo a fascia; collo conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore rosso-mattone; scanalature parallele alla base del collo | 17,1 | 3,9 | 8,4 | I secolo d.C. |
| **474** | 2 | A-16714 | 1 | PCL1 | corpo a spalla rialzata; orlo a fascia; collo conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore rosso-mattone; scanalature parallele alla base del collo | 29,1 | 4,8 | 12 | epoca flavia-epoca antonina |
| **488** | 2 | A-16742 | 1 | PCL1 | corpo a spalla rialzata; orlo ingrossato; collo conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata; impasto depurato di colore rosso-mattone; scanalature parallele alla base del collo | 24 | 4,8 | 11,4 | epoca flavia-epoca antonina |
| **505** | 4 | A-16809 | 1 | PCL1 | corpo a spalla rialzata; orlo a fascia; collo conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore bruno; scanalature parallele alla base del collo; graffito B sul corpo | 23,4 | 5,4 | 9 | epoca flavia-epoca antonina |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Olpi di tipo 2.8; Lombardia 30 E** | | | | | | | | | |
| **83** | 8 | A-14351 | ? | PCL1 | corpo globulare tendente al biconico; orlo ingrossato; collo corto conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata; impasto depurato di color beige-bruno | 20,1 | 3 | 10,5 | I secolo d.C. |
| **457** | 6, n. i. | 002874 | 1 | PCL1 | corpo globulare tendente al biconico; l'oggetto è stato identificato grazie ad una foto. Conservata al MAH | – | – | – | I secolo d.C. |
| **486** | 3 | A-16739 | 1 | PCL1 | corpo globulare tendente al biconico; orlo a tesa; collo corto conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata con inclusi micacei di color arancione-beige | 21 | 4,5 | 13,5 | I secolo d.C. |
| **526** | 7 | A-16867 | 1 | PCL1 | corpo globulare tendente al biconico; orlo in parte ricostituito; collo corto conico; ansa a nastro costolata; piede ad anello distinto da due lievi solcature; superficie lisciata di color arancione; sul collo decorato da una serie di raschiature verticali parallele | 23,1 | 3,9 | 11,1 | I secolo d.C. |

## Catalogo 83. Olpi a beccuccio (cap. 6.6.1.6.3)

| T. | N. Cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm.Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Olpi di tipo 3.1; Lombardia 37 B** | | | | | | | | | |
| **401** | 3 | A-15777 | 1 | PCL2 | corpo a ventre rialzato; orlo sottolineato da un sottile collarino; collo conico; ansa a nastro; piede ad anello; superficie lisciata di colore beige; decorazione a linee ondulate dipinte di colore bruno che partono a raggiera dalla base del collo e orizzontali sulla spalla e sul corpo | 27,6 | 7,8 | 9,6 | I secolo d.C.-metà del II sec. d.C. |
| **Olpi di tipo 3.2; Lombardia 37 A** | | | | | | | | | |
| **66** | 7 | A-14161 | ? | PCL1 | corpo globulare; collo conico sottolineato da un sottile collarino; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore rosso-arancione | 17 | 4,5 | 6 | metà del I secolo d.C.-metà del II sec. d.C. |
| **68** | 9 | A-14173 | ? | PCL1 | corpo globulare; collo conico sottolineato da collarino; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore beige | 15,3 | 4,2 | 7,8 | metà del I secolo d.C.-metà del II sec. d.C. |
| **494** | 3 | A-16761 | 1 | PCL1 | corpo globulare; orlo sottolineato da una sottile collarino; collo conico; ansa a nastro costolata; piede a disco; superficie lisciata di colore rosso-arancione; sulla spalla linee orizzonatali incise | 15,9 | 5,4 | 6 | metà del I secolo d.C.-metà del II sec. d.C. |
| **538** | 5 | A-16924 | 1 | PCL1 | corpo globulare; collo conico provvisto di collarino; ansa a nastro costolata; piede ad anello; superficie lisciata di colore rosso scuro; sul collo e sul corpo decorazione a stecca | 19,8 | 4,8 | 8,1 | metà del I secolo d.C.-metà del II sec. d.C. |

## Catalogo 84. Olpi di tipo indeterminato (cap 6.6.1.6.4)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Cat. | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | |
| **331** | *, n. i. | A-77151 | 1 | PCL1 | fondo di olpe con piede a disco; indeterminato | – | – | – |
| **393** | 1, n. i. | A-77151 | ? | – | frammento di olpe, non rintracciato durante la redazione del catalogo | – | – | – |
| **395** | 5, n. i. | – | 1 | PCL1 | piede ad anello; indeterminato | – | – | – |
| **410** | 5 | A-77149 | 1 | PCL1 | fondo di olpe; indeterminato | – | – | 6,2 |
| **437** | 4 | A-17181 | 1 | PCL1 | collo di olpe; indeterminato | – | 3,6 | – |

## Catalogo 85. *Askoi* (cap. 6.6.1.7)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Descrizione | L. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| **316** | 6 | A-15586 | 1 | vaso ornitomorfo; ansa a nastro impostata alla base del collo; collo e «coda» mancanti; impasto depurato di colore beige leggermermente saponoso; decorazione a linee incise sul corpo | 11,4 | I secolo d.C.? |

## Catalogue 86. Pichets en pâte claire lissée (chap. 6.6.1.8)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Type | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | | |
| **365** | 8 | A-15699 | 1 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige | 16 | 7,6 | 7,3 | LT D |

## Catalogo 87. Olle e bicchieri (cap. 6.6.1.9)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Pasta | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Olle biansate di tipo Lombardia 8** | | | | | | | | | |
| **320** | 5 | A-15591 | 1 | PCL1 | anse a nastro impostate sul collo e saldate sulla spalla; corpo ovoide; fondo piatto; graffito sul corpo | 20,2 | 13 | 9 | LT D2 |
| **Olle di tipo Lombardia 50 B** | | | | | | | | | |
| **125** | 5 | A-14692 | 1 | PSL2 | orlo estroflesso; collo concavo distinto dalla spalla da un gradino; corpo globulare espanso; ventre rialzato; piede piatto | 7,2 | 12 | 6 | I-IV secolo d.C., con concentrazione tra il I-II secolo d.C. |
| **536** | * | A-16919 | 1 | PCL5 | orlo estroflesso con leggera solcatura sulla faccia esterna; collo concavo distinto dalla spalla da un gradino; corpo globulare espanso; ventre rialzato; piede piatto non lisciato | 7,6 | 13,3 | 9 | I-IV secolo d.C., con concentrazione tra il I-II secolo d.C. |
| **538** | 2 | A-16925 | 1 | PCL5 | orlo estroflesso; collo concavo distinto dalla spalla da un gradino; corpo globulare; ventre rialzato; fondo piatto non lisciato; graffito numerale sul fondo | 13,7 | 19,6 | 10,3 | I-IV secolo d.C., con concentrazione tra il I-II secolo d.C. |
| **Olle di tipo Lombardia 51 B; De Micheli B29** | | | | | | | | | |
| **494** | 4 | A-16760 | 1 | PCL5 | orlo estroflesso, arrotondato a faccia interna concava; collo concavo, distinto dalla spalla con un gradino; corpo ovoide allungato; fondo piatto non lisciato | 15,6 | 19,1 | 10,1 | I-IV secolo d.C., con concentrazione tra il I-II secolo d.C. |
| **528** | 3 | A-16883 | 1 | PSL2 | orlo estroflesso, a sezione triangolare e faccia interna concava; breve collo concavo, distinto dalla spalla con un gradino; corpo ovoidale allungato; fondo piatto non lisciato; annerita dal fuoco | 14,8 | 11,1 | 8,1 | I-IV secolo d.C., con concentrazione tra il I-II secolo d.C. |
| **Olle di tipo Lombardia 53** | | | | | | | | | |
| **488** | 3 | A-16743 | 1 | PSGROS2 | orlo introflesso ed estremità superiore arrotondata; corpo ovoidale; fondo piatto; superficie grossolanamente lisciata e rifinita al tornio; sul fondo tracce di legno; alcune zone annerite dal fuoco | 10,5 | 9 | 5,8 | I-II secolo d.C. |
| **Olle comasche** | | | | | | | | | |
| **528** | 2 | A-16884 | 1 | PSGROS2 | breve orlo arrotondato dritto; spalla fortemente sviluppata e introflessa; corpo troncoconico; fondo piatto; modellata a mano e lisciata; annerita dall'azione del fuoco | 7,9 | 9,5 | 6,7 | I-II secolo d.C. |
| **538** | 3 | A-16926 | 1 | PSGROS2 | breve orlo indistinto dritto; spalla fortemente sviluppata e introflessa; corpo troncoconico; fondo leggermente rialzato; modellata a mano e rifinita al tornio | 10,3 | 10 | 8,7 | I-II secolo d.C. |
| **Olle di tipo Lombardia 65** | | | | | | | | | |
| **197** | 3 | K. 179 | 1 | - | olla identificata grazie ad un disegno; conservata al RMT | – | – | – | II-IV secolo d.C. |
| **200** | 2 | A-15024 | 1 | PSL2 | collo troncoconico distinto dalla spalla da un gradino; corpo ovoide; fondo piatto non lisciato | 12,6 | 9,6 | 7,7 | II-IV secolo d.C. |
| **Olle di tipo Lombardia 77 A** | | | | | | | | | |
| **524** | * | A-16855 | 1 | PSGROS2 | orlo ingrossato arrotondato impostato direttamente sul corpo e sottolineato da una solcatura; corpo globulare; ventre rialzato; fondo piatto non lisciato con graffito numerale sul fondo; rifinita al tornio; superficie lisciata e annerita dal fuoco | 9,6 | 13,1 | 9 | III-IV secolo d. C. |
| **Bicchieri di tipo Lombardia 21** | | | | | | | | | |
| **397** | 5 | A-15771 | 1 | PCL1 | orlo estroflesso arrotondato; collo concavo; corpo ovoide; fondo piatto | 7,7 | 7,6 | 4,8 | I-IV secolo d.C., con concentrazione tra il I e il II secolo d.C. |

## Catalogo 88. Anfore di tipo norditalico (cap. 6.6.1.10)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Descrizione | H. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| **193** | 4 | A-14992 | 1 | orlo a fascia in parte ricostituito; puntale conico; impasto di colore beige-arancione chiaro, saponoso e depurato; corpo allungato | 58,5 | I-II secolo d.C. |

## Catalogue 89. Les jattes en pâte lissée (chap. 6.6.2.1)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Type 1. Jattes à lèvre rentrante** | | | | | | | | | |
| **77** | 11, vol. 3 | A-14308 | ? | PCL3 | surface lissée rouge orange; petit module | 7 | 16 | 6,4 | LT C-ép. aug. |
| **124** | 17 | A-14687 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige; petit module | 7 | 13,7 | 6,7 | LT C-ép. aug. |
| **125** | 6 | A-14691 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige; grand module | 10,5 | 22,5 | 9 | LT C-ép. aug. |
| **128** | 7 | A-14710 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; petit module | 8,3 | 17,5 | 8 | LT C-ép. aug. |
| **146** | 1, n. i. | A-14921 | ? | PSL1 | surface lissée brun noir; petit module. Graffite *inutu* avant cuisson sous le pied | 7,4 | 16,2 | 6,3 | LT C-ép. aug. |
| **189** | 1, n. i. | A-17055 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige; petit module | 7,5 | 16,2 | 6,4 | LT C-ép. aug. |
| **199** | 1 | A-17062 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge orange; petit module | 6,2 | 17 | 7,6 | LT C-ép. aug. |
| **233** | 3 | A-17075 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; petit module | 7 | 15,5 | 6 | LT C-ép. aug. |
| **233** | 4 | A-17074 | 0 | PCL3 | surface lissée brun beige; grand module | 10,5 | 23 | 9,8 | LT C-ép. aug. |
| **311** | 2, n. i. | A-17102 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige; grand module | 9,5 | 20,8 | 8,5 | LT C-ép. aug. |
| **326** | 7 | A-15600 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige; grand module | 9,8 | 22,2 | 9 | LT C-ép. aug. |
| **415** | 8 | A-15841 | 1 | PCMIFIN | surface lissée brun beige; grand module | 7,3 | 19 | 7,4 | LT C-ép. aug. |
| **446** | 2 | A-17183 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige; grand module | 7,5 | 16,5 | 6,7 | LT C-ép. aug. |
| **Type 2. Jattes à bord rentrant** | | | | | | | | | |
| **232** | 3 | A-15123 | 1 | PCL3 | surface lissée brun beige; grand module. Graffite *xv* avant cuisson sous le pied | 11,5 | 21,7 | 7,5 | LT D-ép. aug. |
| **350** | 6 | A-17136 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige; grand module | 8,5 | 19 | 8,3 | LT D-ép. aug. |
| **372** | 6 | A-15720 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge; grand module. Graffite *t* avant cuisson sous le pied | 7,2 | 19 | 5,8 | LT D-ép. aug. |
| **391** | 5 | A-17162 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; grand module | 10,2 | 24,5 | 8,7 | LT D-ép. aug. |
| **418** | 6 | A-15852 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; petit module | 8 | 18,5 | 7,2 | LT D-ép. aug. |
| **432** | 9 | A-15927 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; petit module | 5,8 | 18,5 | 7,5 | LT D-ép. aug. |
| **438** | 6 | A-15952 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige; petit module | 7,2 | 18 | 6 | LT D-ép. aug. |
| **442** | 14 | A-15973 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; grand module. Graffite *riop* (ou *riol*) sur la panse | 9,6 | 22,7 | 8,2 | LT D-ép. aug. |
| **462** | 1 | A-16031 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; petit module | 5,8 | 15 | 5 | LT D-ép. aug. |
| **464** | 5 | A-16040 | 1 | PSL1 | surface lissée brun noir; grand module | 8,2 | 25 | 7,5 | LT D-ép. aug. |
| **471** | 10 | A-16075 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge; petit module | 7,7 | 19 | 6 | LT D-ép. aug. |
| **479** | 2 | A-16736 | 1 | PSL1 | surface lissée brun noir; grand module | 8,3 | 21 | 8,3 | LT D-ép. aug. |
| **Type 3. Jattes carénées** | | | | | | | | | |
| **222** | 8 | A-15073 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 6,2 | 17,8 | 5,3 | fin LT C2-LT D |
| **225** | 10, n. i. | MAH 002892 | 1 | PCL4 | surface lissée jaune orange | 6 | 16 | 5 | fin LT C2-LT D |
| **319** | 2 | A-17114 | 1 | PSL1 | surface lissée brun noir | 7,8 | 20,2 | 7,5 | fin LT C2-LT D |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **327** | 7 | RGZM O.3165 | 1 | PSL1 | surface lissée brun noir | 8,7 | 20 | 7 | fin LT C2-LT D |
| **347** | 3 | A-15655 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur la panse; pied cassé | 8 | 21,5 | 5,3 | fin LT C2-LT D |
| **362** | 4 | A-15691 | ? | PSL1 | surface lissée brun noir | 8,1 | 26,5 | 8,5 | fin LT C2-LT D |
| **363** | 2 | A-17147 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 6,6 | 20,5 | 6,5 | fin LT C2-LT D |
| **367** | 3 | A-15710 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 7,2 | 20,5 | 6,5 | fin LT C2-LT D |
| **375** | 6 | A-73641 | 1 | PCL4 | surface lissée jaune beige à gris; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 8,1 | 21,5 | 7 | fin LT C2-LT D |
| **383** | 6 | A-15746 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 7,6 | 21 | 7,5 | fin LT C2-LT D |
| **411** | 6 | A-15815 | 1 | PCL4 | surface lissée beige orange | 7,2 | 21 | 6,5 | fin LT C2-LT D |
| **432** | 10 | A-15926 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 5,4 | 13,5 | 4,5 | fin LT C2-LT D |
| **468** | 3 | A-16061 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 7,3 | 22,2 | 8 | fin LT C2-LT D |
| **472A** | 10 | A-16085 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 8 | 21,8 | 7 | fin LT C2-LT D |
| **477** | 4 | A-16726 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 6,2 | 20 | 7 | fin LT C2-LT D |
| **Type 4. Jattes/couvercles à bord vertical** | | | | | | | | | |
| **106** | 7 | A-14564 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige | 11 | 25 | 8,2 | fin LT D2-ép. aug. |
| **214** | 3, vol. 3 | A-15048 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge brun; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 8,5 | 17,2 | 7,6 | fin LT D2-ép. aug. |
| **233** | 5 | A-17074. (1) | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige | 11 | 24,5 | 9 | fin LT D2-ép. aug. |
| **361** | 4 | A-17144 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge brun; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 8,3 | 18,2 | 6,5 | fin LT D2-ép. aug. |
| **409** | 4, vol. 3 | A-15807 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige | 11 | 22 | 8,2 | fin LT D2-ép. aug. |
| **421** | 4 | A-15862 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge brun; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 11,3 | 25 | 8,3 | fin LT D2-ép. aug. |
| **491** | 2 | A-16752 | 1 | PCL3 | surface lissée rouge brun; traces de surcuisson réductrice sur le bord externe | 11,8 | 23,5 | 9,3 | fin LT D2-ép. aug. |
| **Type 5. Jattes à bord vertical** | | | | | | | | | |
| **330** | 6 | A-15618 | 1 | PSMIFIN | surface lissée beige gris; surface externe ornée de treize rangs d'impressions | 7 | 20,5 | 6,4 | LT D1-ép. aug. |
| **348** | 7 | A-15662 | 1 | PSMIFIN | surface lissée gris noir; surface externe ornée de chevrons au peigne sur toute la panse; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 9,6 | 22,2 | 7,5 | LT D1-ép. aug. |
| **Jattes de type indéterminé** | | | | | | | | | |
| **26** | 5, vol. 3 | A-14012 | ? | PCL4 | surface lissée rouge orange | 6,5 | 19 | 6,6 | – |
| **81** | 6 | A-14337 | ? | PCL4 | surface lissée | 8,4 | 20 | 8,5 | |
| **394** | 5 | A-77151 | 1 | PCL3 | surface lissée jaune beige | cons. 6 | – | 8 | – |

## Catalogue 90. Gobelets en pâte claire lissée (chap. 6.6.2.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Type | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **462** | 2 | A-16032 | 1 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 6,5 | 5,4 | 3 | LT D |

## Catalogue 91. Vases a trottola en pâte lissée (chap. 6.6.2.3)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. max. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Vases a trottola de type 3.1** | | | | | | | | | | |
| **24** | 10, vol. 3 | A-14007 | ? | PCL2 | surface rouge orange lissée. Décor: sur la panse, deux bandeaux concentriques brun foncé encadrent une série de lignes concentriques | 12,5 | 16,5 | 3,8 | 7,6 | LT C2-LT D |
| **232** | 5 | A-15124 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor peint illisible. Col cassé | 11,4 | 17,3 | 4,3 | 7 | LT C2-LT D |
| **340** | 2, n. i. | RGZM O.3176 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: illisible sur l'épaule; sur la panse, bandeau concentrique brun foncé | 10,2 | – | 4 | 7 | LT C2-LT D |
| **411** | 7 | A-15814 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: illisible sur l'épaule; sur la panse, bandeau concentrique brun foncé | 12,6 | 17,2 | 3,8 | 8,8 | LT C2-LT D |
| **446** | 3 | A-17182 | 1 | PCL2 | surface rouge orange lissée. Décor: sur l'épaule, succession de bandeaux et de lignes concentriques brun foncé difficilement lisibles; sur la panse, bandeau concentrique brun foncé. Col cassé | cons. 8 | 13,8 | – | 5,7 | LT C2-LT D |
| **468** | 4 | A-16060 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule, trois bandeaux concentriques brun foncé en alternance avec trois séries de lignes concentriques brun foncé; bandeau brun foncé sur toute la panse. Col cassé | cons. 9,6 | 17,3 | – | 7,5 | LT C2-LT D |
| **Vases a trottola de type 3.2** | | | | | | | | | | |
| **21** | 9, vol. 3 | A-13988 | ? | PCL4 | surface jaune beige lissée. Graffite sur l'épaule | 12,5 | 18,3 | 3,7 | 7,8 | LT D |
| **31** | 8, vol. 3 | A-14036 | ? | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule, deux bandeaux concentriques brun foncé; sur la panse, idem | 13 | 14,5 | 3,3 | 8 | LT D |
| **67** | 8 | A-14167 | ? | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule, trois bandeaux concentriques brun foncé en alternance avec trois séries de lignes concentriques brun foncé; une ligne et bandeau brun foncé sur la panse | 12 | 19 | 3,8 | 8,2 | LT D |
| **97** | 6 | A-14470 | ? | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor peint illisible | 13 | 16,8 | 3,8 | 7,2 | LT D |
| **354** | 4 | A-15675 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule, trois bandeaux concentriques brun foncé en alternance avec trois séries de lignes concentriques brun foncé; bandeau brun foncé sur toute la panse | 13 | 17,5 | 3,3 | 6,8 | LT D |
| **356** | 6 | A-15681 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule à l'embouchure ligne en zigzag et rets brun foncé suivie d'un bandeau brun foncé concentrique, d'échelles, d'un second bandeau concentrique et de vaguelettes; sur le bas de la panse bandeau brun foncé | 15 | 20,8 | 4,5 | 7,8 | LT D |
| **363** | 3 | A-17146 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule décor difficilement lisible, bandeau brun foncé à la jonction entre l'épaule et la panse, lignes concentriques et bandeau brun foncé sur la panse. Col cassé | cons. 9,3 | 17,6 | – | 7 | LT D |
| **367** | 4 | A-15709 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule, trois bandeaux concentriques brun foncé en alternance avec trois séries de lignes concentriques brun foncé; bandeau brun foncé sur toute la panse | 11,3 | 17,8 | 3,7 | 7,4 | LT D |
| **377** | 2 | A-15738 | 1 | PCL2 | surface rouge orange lissée. Décor: sur l'épaule, deux bandeaux concentriques brun foncé en alternance avec deux séries de lignes concentriques brun foncé; bandeau brun foncé sur toute la panse. Col cassé. Le vase n'appartient pas à la tombe 379 mais bien à la tombe 377 | cons. 9 | 18,2 | 3,8 | 8,3 | LT D |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **379** | 8 | UBC 113.002.2 | 1 | PCL4 | surface jaune beige lissée. Le vase n'appartient pas à la tombe 377 mais bien à la tombe 379 | 14,8 | 17,7 | 3,8 | 8,5 | LT D |
| **477** | 5 | A-16725 | 1 | PCL2 | surface rouge orange lissée. Décor: sur l'épaule, trois bandeaux concentriques brun foncé en alternance avec trois séries de lignes concentriques brun foncé; bandeau brun foncé sur toute la panse. | 12,7 | 19,2 | 4,2 | 7,2 | LT D |
| **Vases a trottola de type 3.3** | | | | | | | | | | |
| **335** | 3 | A-17120 | 1 | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: illisible sur l'épaule; sur la panse alternace de lignes et de vaguelettes brun foncé. Panse fragmentaire et col cassé | cons. 8 | 14,2 | – | 5,8 | LT D |
| **Vases a trottola de type 4** | | | | | | | | | | |
| **85** | 11, n. i. | A-14368 | ? | PCL2 | surface jaune beige lissée. Décor: sur l'épaule, trois bandeaux concentriques non lissés en alternance avec deux bandeaux concentriques rouges | 18 | 18,5 | 3,7 | 9,2 | LT D |

## Catalogue 92. Pots en pâte lissée (chap. 6.6.2.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. pied | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Type 1. Les pots ovoïdes à col développé** | | | | | | | | | |
| **366** | 8 | A-15702 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 19,6 | 11,5 | 9,8 | LT C2 |
| **479** | 3 | A-16735 | 1 | PCL4 | surface lissée brun rouge | 21,4 | 11,8 | 10,3 | LT C2 |
| **Type 2. Les pots ovoïdes à col cintré court** | | | | | | | | | |
| **29** | 7, vol. 3 | A-14024 | ? | PCL4 | surface lissée brun beige | 9,7 | 6,5 | 5,5 | LT C2-D |
| **225** | 11 | MAH 002891 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige | 11,5 | 7,7 | 7 | LT C2-D |
| **344** | 1 | A-17128 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge orange; pied cassé | 11,4 | 7,2 | 6,2 | LT C2-D |
| **361** | 3 | A-17143 | 0 | PCL4 | surface lissée rouge orange | 12,2 | 7,2 | 6,7 | LT C2-D |
| **371** | 1, n. i. | A-15715 | 1 | PCL4 | surface lissée jaune beige; chevrons au peigne sur l'épaule, deux lignes incisées et un rang de traits au peigne sur la panse | 13,6 | 8,4 | 7,4 | LT C2-D |
| **383** | 7 | A-15747 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige. Graffitte *rupelos* (ou *runelos*) sur l'épaule | 13,5 | 7,8 | 8,6 | LT C2-D |
| **420** | 6 | A-15857 | 1 | PCL4 | surface lissée rouge foncé; lignes ondées sur l'épaule, lignes incisées sur la panse | 14,2 | 7,1 | 7,7 | LT C2-D |
| **441** | 7 | A-15960 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige | 13,2 | 7,8 | 4,8 | LT C2-D |
| **448** | 3, n. i. | RGZM O.31861 | | PCL4 | surface lissée brun rouge | 11,5 | 8 | 5 | LT C2-D |
| **472** | 4 | A-16077 | 1 | PSL1 | surface lissée brun beige; chevrons et lignes horizontales incisées superposés | 13,2 | 9 | 7,7 | LT C2-D |
| **Type 3. Les pots ovoïdes à col cintré** | | | | | | | | | |
| **372** | 7 | A-15719 | 1 | PCL4 | surface lissée jaune beige; sur l'épaule, quatre bandeaux non lissés plus clairs | 9,4 | 23 | 9 | – |
| **Type 4. Les pots ovoïdes à col court vertical** | | | | | | | | | |
| **350** | 7 | A-17135 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige | 13,2 | 9,3 | 7,4 | fin LT C2-ép. aug. |
| **Type 5. Les pots globulaires à col cintré développé** | | | | | | | | | |
| **124** | 19 | A-14686 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige | 15,1 | 11,8 | 9,2 | LT D2-ép. aug. |
| **128** | 8, n. i. | A-14711 | 0 | PCL4 | surface lissée brun beige; décor *a stecca* sur tout le vase. | 7,5 | 6,2 | 5,2 | LT D2-ép. aug. |
| **465** | 3 | A-16043 | 1 | PCL4 | surface lissée brun beige | 12,2 | 8,7 | 6,4 | LT D2-ép. aug. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Type 6. Les pots globulaires sans col** | | | | | | | | | |
| **78** | 10, vol. 3 | A-14314 | ? | PCGROS1 | surface brun noir; décor *a bugnette* au bâtonnet sur toute la panse; traces de surcuisson réductrice sur la panse | 7,5 | 6,5 | 5 | LT D-ép. aug. |
| **412** | 13 | A-15827 | 1 | PCGROS1 | surface rouge à gris; décor *a bugnette* au bâtonnet sur toute la panse; traces de surcuisson réductrice sur la panse | 12,5 | 13 | 9,5 | LT D-ép. aug. |
| **464** | 6 | A-16039 | 1 | PSGROS1 | surface rouge à gris; cinq rangs d'incisions sur toute la panse; traces de surcuisson réductrice sur la panse | 12,8 | 14,5 | 7,7 | LT D-ép. aug. |
| **Type 7. Les pots à corps biconique et col cintré court** | | | | | | | | | |
| **360** | 4 | A-15686 | 0 | PCL3 | surface lissée jaune orange | 11 | 7,7 | 7,2 | fin LT C2-LT D |
| **Type 8. Les pots tonnelets ; *Wellentonne*** | | | | | | | | | |
| **93** | 12 | A-14433 | ? | PCL4 | surface lissée jaune beige; lignes ondées sur toute la panse et l'épaule du vase | 18,3 | 7,8 | 7,8 | LT D2-ép. aug. |
| **108** | 4 | A-14572 | 1 | PCL4 | surface lissée jaune beige; lignes ondées sur toute la panse et l'épaule du vase | 18,4 | 8,7 | 7,8 | LT D2-ép. aug. |
| **226** | 6 | A-15084 | 1 | PCL4 | surface lissée jaune beige; lignes ondées sur toute la panse et l'épaule du vase | 20 | 6,4 | 7,5 | LT D2-ép. aug. |
| **Type 9. Les pots bouteilles** | | | | | | | | | |
| **442** | 15 | A-15972 | 1 | PCL4 | surface lustrée brun rouge; décor d'ocelles sur le haut de la panse | 23,5 | 9,2 | 8,5 | LT D2 |

## Catalogue 93. Couvercles en pâte lissée (chap. 6.6.2.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description | H. | Dm. bord | Dm. bouton | Datation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Couvercles de type 1** | | | | | | | | | |
| **360** | 5 | A-15687 | 1 | PCL4 | surface lissée brun orange; traces de surcuisson réductrice sur le bord | 3,4 | 11,5 | 4,3 | LT C2-LT D |
| **472** | 5 | A-16078 | 1 | PSL1 | surface lissée brun noir | 3,5 | 7,5 | 2,5 | LT C2-LT D |
| **Couvercles de type 2** | | | | | | | | | |
| **423** | 9 | A-15878 | 1 | PCL3 | surface beige orangé | 5,6 | 14,3 | 4,4 | LT C2-ép. aug. |

## Catalogue 94. Formes indéterminées (chap. 6.6.2.6)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Catégorie | Description |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| **324** | 2, n. i. | A-77176 | 1 | PSL1 | fond annulaire de récipient |

# 7. Il vasellame in pietra ollare

→ catalogo 95

Eva Carlevaro

La pietra ollare è una roccia metamorfica i cui giacimenti sono attestati nell'arco alpino. Le sue caratteristiche fisico-chimiche ne fanno una pietra facilmente lavorabile e particolarmente adatta per la realizzazione di recipienti per la cottura e per la conservazione di alimenti (MANNONI/PFEIFER/SERNEELS 1987, 7). Benché il suo utilizzo sia già attestato in epoca preistorica[1], è solamente con l'epoca romana, a partire dalla metà del I secolo d.C. circa, che si sviluppa la produzione di recipienti (DONATI 1986, 95; HOLLIGER/PFEIFER 1983, 12; PAUNIER 1983, 164). Tre sono i vasi in pietra ollare rinvenuti a Giubiasco presi in considerazione nello studio tipo-cronologico[2].

## 7.1. I tegami

*Tegame cilindrico*
L'unico recipiente di questo tipo è attribuito alla tomba 128 (9), tuttavia in base alla documentazione di scavo sembra che il recipiente non facesse parte dell'insieme. Il vaso è lavorato al tornio e presenta bruciature dovute all'azione del fuoco sulla parete esterna. Per questo motivo può essere interpretato come un tegame utilizzato per la cottura del cibo. Secondo P. A. Donati (1986, 128) si data tra il III e il IV secolo d.C.

*Tegame troncoconico*
Il tegame troncoconico rinvenuto nella tomba 490 (3), di grandi dimensioni, è lavorato al tornio e presenta delle modanature e delle bruciature sulla parete esterna. Un parallelo a Martigny, nel Vallese (PAUNIER 1987, 48, fig. 31), ascrive questo recipiente ad una produzione tarda datata attorno al III-IV secolo d.C.

## 7.2. I bicchieri

*Bicchiere troncoconico con presette laterali*
L'unico bicchiere troncoconico con presette laterali proviene dalla tomba 531 (1). Questo tipo di bicchiere, nella sua versione più slanciata, è molto diffuso nel Cantone Ticino a partire dalla metà del I secolo d.C. (DONATI 1986, 86). Il tipo di vaso presente a Giubiasco, caratterizzato da un corpo meno sviluppato in altezza, è abbastanza raro. Un parallelo, proveniente da Cavigliano, è datato al I-II secolo d.C. (DONATI 1986, 104, 47).

**Résumé**
La pierre ollaire – Au Tessin, l'exploitation de la pierre ollaire est attestée depuis la préhistoire, mais ce n'est qu'à l'époque romaine, à partir du milieu du I^er^ siècle ap. J.-C., que commence la production de récipients. Trois récipients seulement proviennent des tombes de Giubiasco sélectionnées pour ce volume : deux plats, un cylindrique et l'autre tronconique, et un gobelet muni d'oreilles de préhension. Les parallèles permettent de dater le gobelet entre le I^er^ et le II^e^ siècle ap. J.-C. et les plats entre le III^e^ et le IV^e^ siècle ap. J.-C.

**Zusammenfassung**
Die Objekte aus Speckstein – Im Tessin ist die Nutzung von Speckstein bereits seit der Vorgeschichte belegt, jedoch erst in römischer Zeit, ab der Mitte des 1. Jh. n. Chr., beginnt die Produktion von Specksteingefässen. Aus den in diesem Band enthaltenen Gräbern von Giubiasco stammen lediglich drei Gefässe: eine Platte mit steiler Wandung, eine Platte mit Kegelwand, sowie ein Grifflappengefäss. Anhand von Parallelen kann das Grifflappengefäss in das 1. bis 2. Jh. n. Chr. datiert werden, die Platten zwischen das 3. und 4. Jh. n. Chr.

**Abstract**
Serpentine – There is evidence of the exploitation of serpentine in Tessin since prehistoric times. However, it was only from the Roman period, the 1st century A.D., that this stone was used to produce vessels. Only three such vessels were found in the tombs at Giubiasco: two plates, one cylindrical, the other truncated cone-shaped and a beaker with grasping handles. Parallels date the beaker between the 1st and 2nd centuries A.D. and the plates between the 3rd and 4th centuries A. D.

**Note**

1 Al Castel Grande di Bellinzona sono stati rinvenuti frammenti di matrici per la fusione dei metalli realizzati in pietra ollare risalenti all'età del Ferro (BIAGGIO SIMONA 1995, 53).

2 I recipienti rinvenuti nella necropoli sarebbero in totale sette: nel catalogo non sono presi in considerazione tre recipienti provenienti da materiali sporadici e uno proveniente dalla tomba 269 del lotto Pini 2. Per il catalogo completo dei pezzi in pietra ollare rinvenuti a Giubiasco si veda DONATI 1986, 128.

## Catalogo 95. Recipienti in pietra ollare (cap. 7)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Mat. | Descrizione | H. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Tegame cilindrico** | | | | | | | | | |
| **128** | 9 | A-14712 | 0 | Po | fondo esterno con corona circolare da tornitura; il resto segnato da scalpellature; modanature sulla parete esterna; tracce di fuoco sulla parete esterna | 9.3 | 17.9 | 17.9 | III-IV secolo d.C. |
| **Tegame troncoconico** | | | | | | | | | |
| **490** | 3 | A-16750 | 1 | Po | lavorato al tornio; decorato da linee orizzontali; tracce di fuoco sulla parete esterna | 18.9 | 18.5 | 14.5 | III-IV secolo d.C. |
| **Bicchiere troncoconico con presette** | | | | | | | | | |
| **531** | 1 | A-16905 | 1 | Po | vaso troncoconico con presette laterali; lavorato con lo scalpello | 6.2 | 10.2 | 7.8 | I-II secolo d.C. |

## 8. I materiali in vetro di epoca romana

→ catalogo 96

Eva Carlevaro

Stupisce a Giubiasco la rarità dei reperti vitrei[1]. A differenza delle necropoli del Verbano, dove i rinvenimenti di materiali in vetro sono molto frequenti e di particolare raffinatezza, a Giubiasco sono soltanto 13 gli oggetti in vetro conservati: 11 recipienti, tutti realizzati in vetro soffiato e due bastoncini a torciglione (fig. 8.1). I recipienti in vetro colato e lavorato a stampo sono del tutto assenti. Questa rarità nei ritrovamenti potrebbe essere legata alle problematiche vicende che hanno caratterizzato lo scavo: ben nove pezzi provengono infatti dal lotto Pini 1, mentre solo quattro pezzi dalle tombe 144, 194 e 432 scavate sotto la sorveglianza di F. Corradi. L'assenza di oggetti in vetro sembrerebbe però anche indicare, per l'epoca romana, la presenza di corredi più poveri rispetto alle ricche necropoli del Verbano e di una popolazione più legata ad usanze locali (si veda cap. 12.2.).

Con cinque esemplari la categoria maggiormente attestata è quella dei balsamari. Questi recipienti realizzati in vetro soffiato, erano destinati a contenere profumi, unguenti, polveri cosmetiche e probabilmente anche medicinali. I balsamari di grandi dimensioni, come ad esempio i balsamari di tipo Insings f. 28 potevano contenere liquidi di varia natura (BIAGGIO SIMONA 1991, 119). Quattro invece sono le coppe attestate: questi recipienti, anch'essi in vetro soffiato, potevano servire come vasellame da mensa, per contenere salse o varie cibarie (BIAGGIO SIMONA 1991, 57). Le coppe rinvenute nei corredi cronologicamente attendibili erano associate a piatti e coppe in terra sigillata, o coppe in ceramica a pareti sottili (t. 194, 12). In un caso si registra l'associazione con l'olpe (t. 144, 3). Un unico bicchiere soffiato a stampo è stato rinvenuto nella necropoli. Il bicchiere, che si differenzia dalla coppa in quanto l'altezza supera il diametro massimo, è utilizzato come recipiente potorio (BIAGGIO SIMONA 1991, 95). Due sono i bastoncini a torciglione rinvenuti a Giubiasco, entrambi provenienti da corredi del lotto Pini 1. Questi oggetti, con le estremità appiattite, sono stati interpretati come oggetti per mescolare gli unguenti o per estrarne piccole quantità dai recipienti[2] (BIAGGIO SIMONA 1991, 221). Da ultimo si segnala la presenza di un frammento di collo di bottiglia di forma indeterminata.

I recipienti sono stati catalogati in base alla tipologia elaborata da C. Isings (1957), mentre per le datazioni e i paralleli presenti nel Cantone Ticino e nei territori limitrofi si rimanda allo studio di S. Biaggio Simona (1991)[3].

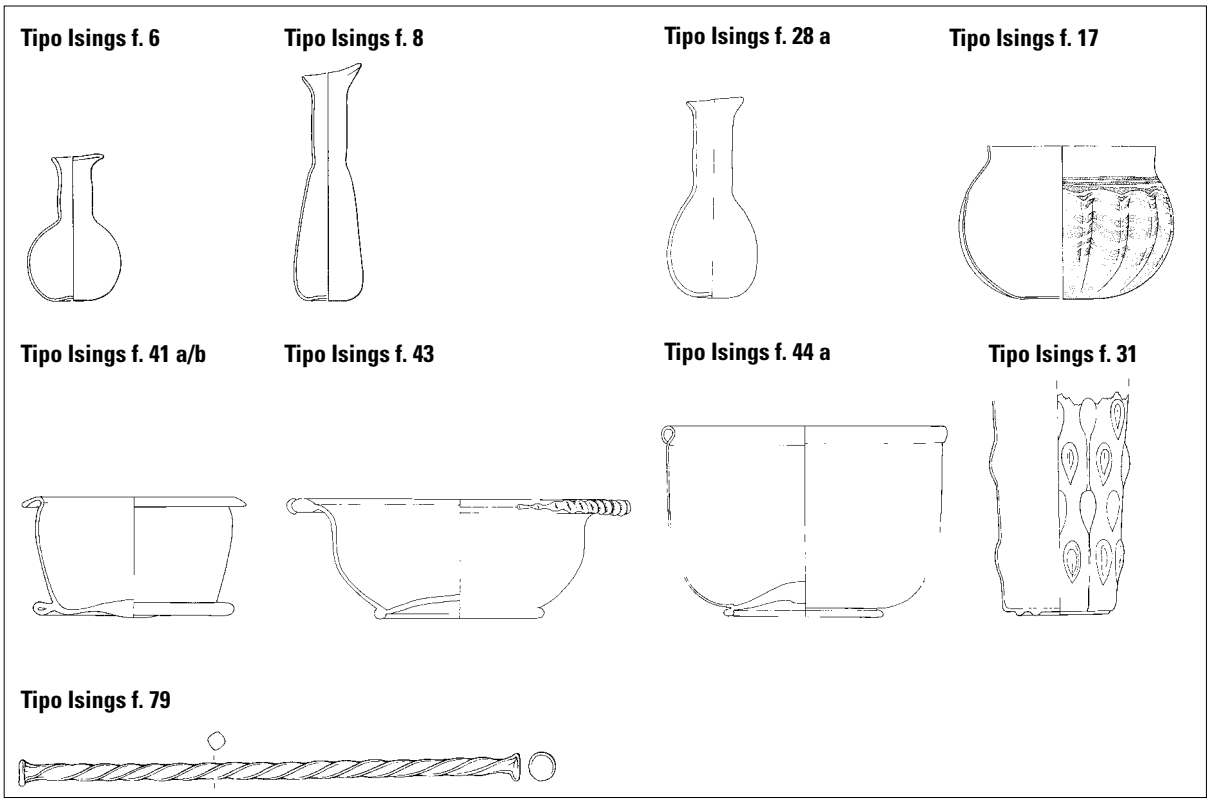



Fig. 8.1 Tavola tipologica dei materiali in vetro di epoca romana (scala 1:3). (Disegni I. Jaworowska Frei, M. Reuschmann).

### 8.1. I balsamari

#### 8.1.1. I balsamari a ventre globulare di tipo Isings f. 6

L'unico balsamario di tipo Isings f. 6 proviene da un corredo inattendibile. Questo tipo di recipiente, soffiato a mano libera, è caratterizzato da un ventre globulare, collo cilindrico con strozzatura all'attacco e base piatta. L'esemplare di Giubiasco è realizzato in vetro incolore con riflessi azzurrognoli.
Numerosi sono i paralleli in Ticino datati attorno alla metà del I secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 134-135, a cui si possono aggiungere tre esemplari provenienti da Solduno t. 10, 12, 16, rientranti in contesti di epoca giulio-claudia: CARLEVARO 1999, 35). Diventano particolarmente comuni nella seconda metà del I secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 133).

#### 8.1.2. I balsamari a corpo tubolare di tipo Isings f. 8 e 8/27

Il balsamario di tipo Isings f. 8 proviene da un contesto cronologicamente inattendibile, mentre quello di tipo Isings f. 8/27 proviene da una tomba scavata sotto la sorveglianza di F. Corradi.
Questi balsamari sono caratterizzati da un corpo tubolare e da un collo conico allungato. Il tipo f. 8/27 si differenzia dal tipo 8 per un'attaccatura a profilo continuo del collo, senza strozzatura.
I paralleli in Ticino sono datati a partire dal secondo quarto del I secolo d.C. Il periodo di maggior diffusione si colloca a partire dalla seconda metà del I secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 144-147).

#### 8.1.3. I balsamari a corpo conico di tipo Isings f. 28a

Questo balsamario soffiato a mano libera è caratterizzato da un corpo conico e da un collo dalle dimensioni inferiori o uguali al ventre. Due sono i recipienti di questo tipo a rinvenuti a Giubiasco, entrambi in vetro incolore, ed entrambi provenienti da contesti cronologicamente inattendibili.
La forma è frequente nelle necropoli ticinesi durante tutto il I secolo d.C. Le ultime attestazioni si trovano in contesti di fine I e inizio II secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 133-136).

### 8.2. Le coppe

#### 8.2.1. Le coppe a costolature di tipo Isings f. 17, *zarte Rippenschale*

Dalla tomba 18 (10) proviene l'unica coppetta a costolature sottili, o come è stata definita da T. E. Haevernick (1958, 56) *zarte Rippenschale* (tipo Isings f. 17). Si tratta di una coppetta emisferica con spalla rientrante e labbro leggermente estroflesso. Le costolature partono dal fondo fino all'altezza della spalla, dove sono unite da un'arcatura. Il vetro è di colore trasparente con un filamento azzurro. La tecnica di fabbricazione di queste coppe non è stata ancora chiarita completamente: probabilmente si tratta di una tecnica mista che comprende una prima soffiatura a mano libera, che veniva decorata dal filamento di vetro, a cui seguiva una soffiatura a stampo, affinché si imprimessero le costolature. Per concludere il recipiente veniva rifinito con un'ultima soffiatura, in cui il labbro veniva tagliato e levigato (BIAGGIO SIMONA 1991, 72-73).
La *zarte Rippenschale* è particolarmente diffusa nella Cisalpina orientale (nei territori controllati da Aquileia) e nel territorio fra Locarno e Torino. Attraverso la valle del Reno avvenivano le esportazioni verso il nord[4].
La produzione di questo recipiente sembra essere attestata ad Aquileia (MACCABRUNI 1983, 78). Altri centri di produzione nell'Italia settentrionale non sono stati per ora ancora identificati. Secondo S. Biaggio Simona, i numerosi ritrovamenti di recipienti vitrei decorati con la tecnica caratteristica delle *zarte Rippenschalen* potrebbero costituire un indizio valido per l'identificazione di un'officina vetraria nell'area del Verbano (BIAGGIO SIMONA 1991, 74).
Ad Augst le coppette si diffondono verso l'epoca augusteo-neroniana (RÜTTI 1991, 66). In Ticino invece sono solo due le coppe che provengono da contesti databili: una proveniente da Muralto, Liverpool sotto t. 12, l'altra da Solduno. Entrambe appartengono a contesti datati in epoca giulio-claudia (BIAGGIO SIMONA 1991, 74; CARLEVARO 1999, 37).

#### 8.2.2. Le coppe troncoconiche di tipo Isings f. 41a/b

La coppa ha una forma troncoconica con pareti leggermente convesse ed è caratterizzata da un labbro estroflesso orizzontalmente, e piede anulare, in vetro trasparente di colore verde scuro. L'unico recipiente proveniente da Giubiasco, che presenta il labbro estroflesso orizzontalmente e non ripiegato a cordoncino, può essere considerato come forma ibrida tra la Isings f. 41 a e b (BIAGGIO SIMONA 1991, 79; ISINGS 1957, 57).
Questa forma poco attestata nelle necropoli del Cantone Ticino rientra in contesti datati alla seconda metà del I secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 80).

#### 8.2.3. Le coppe a pareti convesse di tipo Isings f. 43

L'unica coppa Isings f. 43 è caratterizzata da pareti convesse, labbro a cordoncino orizzontale sporgente, decorato da due festoncini simmetrici, piede anulare, base fortemente concava al centro. È realizzata in vetro incolore. Questa coppa è ben attestata in Cisalpina (BIAGGIO SIMONA 1991, 81). In Ticino le coppe con bordo decorato da festoncini appaiono nel corso della seconda metà del I secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 82).

#### 8.2.4. Le coppe emisferiche di tipo Isings f. 44a

La coppa tipo Isings 44a è presente a Giubiasco con un unico esemplare in frammenti. Questo recipiente, caratterizzato da un labbro a cordoncino, piede anulare e base concava, è realizzato in vetro soffiato trasparente con riflessi azzurri. La coppa, con un diametro di circa 12 cm, rientra negli esemplari di medie dimensioni. Sono ben attestate nelle province della Cisalpina e in Ticino per tutto il I secolo d.C. con attardamenti fino agli inizi del II secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 84).

### 8.3. I bicchieri

#### 8.3.1. I bicchieri troncoconici soffiati a stampo di tipo Isings f. 31

L'unico bicchiere del tipo Isings f. 31, proveniente dalla tomba 432 (13), è realizzato in vetro incolore ed è in frammenti. Questo bicchiere troncoconico, soffiato a stampo, presenta una decorazione «a gocce» in rilievo poste su file orizzontali. Questi bicchieri, poco attestati nel Cantone Ticino, rientrano in contesti datati fra l'epoca flavia e i primi decenni del II secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 98).

### 8.4. I bastoncini a torciglione di tipo Isings f. 79

Due sono i bastoncini a torciglione tipo Isings f. 79 rinvenuti a Giubiasco, entrambi in contesti cronologicamente non attendibili. Il bastoncino proveniente dalla «tomba» 18 è in vetro blu ed è decorato da quattro filamenti bianchi di diverse dimensioni. Il bastoncino proveniente dalla «tomba» 88 è in vetro verde trasparente. Entrambi i bastoncini sono realizzati in vetro pieno, attorcigliati su loro stessi, con le estremità appiattite. Ben attestati nelle necropoli del Cantone Ticino si trovano generalmente in tombe dal corredo ricco in associazione a balsamari (BIAGGIO SIMONA 1991, 222; agli esemplari catalogati da S. Biaggio Simona si posso aggiungere quattro esemplari provenienti da Solduno, t. 12 e t. 27 datati all'epoca giulio-claudia: CARLEVARO 1999, 37). Diffusi a partire dall'età tardo augustea conoscono il periodo di massima diffusione in epoca tiberiana-claudia con attardamenti sporadici fino al II secolo d.C. (BIAGGIO SIMONA 1991, 224).


#### Résumé

Le verre d'epoque romaine – 13 objets en verre seulement proviennent des tombes de Giubiasco sélectionnées pour ce volume ; 9 d'entre eux sont issus de tombes fouillées sans contrôle scientifique. La forme la plus fréquente est le flacon (5 exemplaires) suivi de la coupe (4 exemplaires). A ces vases s'ajoutent un gobelet, une bouteille, dont il ne reste qu'un fragment du col, et deux bâtonnets torsadés. Le peu de matériel en verre retrouvé à Giubiasco surprend en comparaison avec les nécropoles romaines de la région où cette catégorie de mobilier est particulièrement fréquente.



#### Zusammenfassung

Das römische Glas – Nur 13 Glasobjekte stammen aus den in diesem Band aufgenommenen Gräbern von Giubiasco; davon kommen neun aus Gräbern, die ohne wissenschaftliche Kontrolle ausgegraben wurden. Die häufigste Form ist die Salbflasche (5 Exemplare), gefolgt von den Schalen (4 Exemplare). Beizufügen sind ein Becher und eine Flasche, von der lediglich ein Halsfragment erhalten ist, sowie zwei tordierte Stäbe. Das wenige Glasmaterial, das in Giubiasco gefunden wurde, erstaunt im Vergleich mit den römischen Nekropolen der Region, in denen diese Fundgruppe besonders zahlreich ist.



#### Abstract

Roman Glass – Only 13 glass objects from the tombs at Giubiasco are published in this Volume; 9 of these objects come from tombs which were excavated without any scientific controls. The most common shape is the flagon (5 examples) then the cup (4 examples). Also found were a beaker, two twisted glass stoppers and a bottle of which only a fragment of the neck remains. The small number of glass objects found at Giubiasco is surprising considering that this type of material is particularly common in most Roman cemeteries in the region.


#### Note

1 Si ringraziano H. Amrein e S. Biaggio Simona per i preziosi consigli nella redazione del capitolo.
2 La loro funzione rimane ancora controversa: potrebbero essere stati utilizzati come conocchie (MARTIN KILCHER 1998, 211-214).
3 Si ringrazia E. Dozio per l'elaborazione del catalogo.
4 MACCABRUNI 1983, 78. Per i ritrovamenti si veda HAEVERNICK 1958, 80; *ibid.*, 1981, 367-374.

## Catalogo 96. Materiali in vetro di epoca romana (cap. 8)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Descrizione | Colore | H. / L. | Dm. Bordo | Dm. Piede | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Balsamari di tipo Isings f. 6** | | | | | | | | | |
| **88** | 13 | A-14388 | ? | balsamario a ventre sferico; labbro imbutiforme; collo cilindrico con leggero rigonfiamento; base piatta | incolore trasparente con riflessi azzurrognoli | 6,5 | 1,5 | 4 | seconda metà del I secolo d.C. |
| **Balsamari di tipo Isings f. 8 e 8/27** | | | | | | | | | |
| **72** | 8 | A-14211 | ? | balsamario tubolare; labbro imbutiforme; collo cilindrico; ventre conico su base piatta | incolore trasparente con riflessi azzurrognoli | 10,5 | 1,6 | 3 | I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C., con concentrazione nella seconda metà del I secolo d.C. |
| **194** | 13 | A-15006 | 1 | balsamario tubolare; collo cilindirco a profilo continuo; ventre conico allungato su base piatta; incompleto | incolore trasparente con riflessi azzurri | – | 1,4 | 2,5 | I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C. |
| **Balsamari di tipo Isings f. 28 a** | | | | | | | | | |
| **72** | 9 | A-14211.(1)? | | balsamario a ventre piriforme; collo cilindrico con strozzatura all'attacco; base piatta | azzurro trasparente | 13,3 | 2,4 | 5,9 | I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C. |
| **100** | 12 | A-14496 | ? | balsamario; ventre pririforme | incolore trasparente con rilessi azzurrognoli | 8,8 | 2,4 | 2 | I secolo d.C.-inizi del II secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Isings f. 17; *zarte Rippenschale*** | | | | | | | | | |
| **18** | 10 | A-13969 | ? | coppa emisferica a costolature sottili; labbro leggermente estroflesso; squadrato; spalla rientrante; base piatta leggermente convessa all'interno; 17 baccellature sottili si irradiano dal fondo e terminano sulla spalla; decorazione formata da un filamento azzurro opaco che avvolge a spirale la spalla e il corpo della coppa formando delle onde in corrispondenza delle costolature | incolore trasparente con filamento azzurro opaco | 6,9 | 7,4 | 4 | a partire dall'epoca augustea, con concentrazione in epoca tiberio-claudia |
| **Coppe di tipo Isings f. 41a/b** | | | | | | | | | |
| **194** | 12 | A-15005 | 1 | coppa troncoconica con pareti leggermente convesse; labbro estroflesso orizzontalmente; piede anulare; base piatta con tracce dell'attacco del pontello | verde scuro trasparente | 5,2 | 9,9 | 8,6 | seconda metà del I secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Isings f. 43** | | | | | | | | | |
| **9** | 13 | A-13920 | ? | coppa a pareti convesse; labbro a cordoncino orizzontale sporgente decorato da due festoncini simmetrici; piede anulare; base fortemente concava al centro | incolore trasparente | 4,6 | 12,9 | 6,3 | seconda metà del I secolo d.C. |
| **Coppe di tipo Isings f. 44a** | | | | | | | | | |
| **144** | 3 | A-14913 | 1 | coppa emisferica; labbro a cordoncino; piede anulare; base concava; sul fondo traccia dell'attacco del pontello; in frammenti | incolore trasparente con riflessi azzurri | – | 12,7 | 6,8 | I secolo d.C. |
| **Bicchieri di tipo Isings f. 31** | | | | | | | | | |
| **432** | 13 | A-77153 | ? | bicchiere soffiato a stampo; con decorazione a gocce; corpo troncoconico; fondo piatto con cerchi concentrici; frammentario | incolore trasparente | – | – | – | metà del I secolo d.C.-primi decenni del II secolo d.C. |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bastoncini a torciglione di tipo Isings f. 79** | | | | | | | | | |
| **18** | 11 | A-13967 | ? | bastoncino a torciglione; filamento bianco grosso e tre altri più sottili due dei quali doppi | blu scuro poco trasparente con filamenti bianchi opachi | 23,4 | – | – | epoca tardo augustea-I secolo d.C., con concentrazione in epoca giulio-claudia |
| **88** | 14 | A-14395 | ? | bastoncino a torciglione; spirale piuttosto larga | verde chiaro trasparente | 21,8 | – | – | epoca tardo augustea-I secolo d.C., con concentrazione in epoca giulio-claudia |
| **Frammento di bottiglia indeterminato** | | | | | | | | | |
| **9** | 14 | A-13921 | ? | collo cilindrico di bottiglia; leggero rigonfiamento proprio sotto il labbro a cordoncino orizzontale ripiegato verso l'interno; conserva il punto d'attacco della spalla | azzurro trasparente | – | 3,6 | – | – |

# 9. Varia

Eva Carlevaro, José Diaz Tabernero, Lionel Pernet, Luca Tori

## 9.1. Die Münzen (J. D. T.)

### 9.1.1. Die Münzfunde aus der Nekropole von Giubiasco im regionalen Vergleich

Etwa 77 Gräber der Nekropole von Giubiasco datieren in die römische Epoche, davon führen 11 Münzen (vgl. Tab. 9.1), wobei lediglich die Gräber 432, 433 und 515 als gesicherte Komplexe gelten können[1]. Die schwierige Überlieferungsgeschichte der im frühen 20. Jahrhundert gefundenen Objekte, zu denen auch die Münzen gehören, verunmöglicht in vielen Fällen eine sichere Zuweisung der Münzen zu einem bestimmten Grab (vgl. Kapitel 11). Obwohl Inventarbücher vorhanden sind, muss in zahlreichen Fällen von Verwechslungen und Vermischung der Grabinventare ausgegangen werden. Trotz dieses Vorbehaltes ist ein Vergleich der gesamten Münzreihe mit anderen Nekropolen in der Region möglich[2].

| | |
|---|---|
| **Grab 66**, 8 | Augustus, As (7-6 v. Chr.) |
| Grab 66, 9 | Tiberius für Divus Augustus, As (ca. 22-30) |
| Grab 66, 10 | Tiberius für Divus Augustus, As (ca. 22-30) |
| **Grab 70**, 12 | Claudius, As (41-42) |
| **Grab 72**, 11 | Claudius, As (41-42) |
| **Grab 73**, 9 | Tiberius für Divus Augustus, As (ca. 22-30) |
| Grab 73, 10 | Gaius für Agrippa, As (37-41) |
| **Grab 95**, 16 | Titus, As (79-81) |
| **Grab 100**, 13 | Vespasianus bis Titus, As (73-81) |
| **Grab 101**, 16 | Vespasianus bis Titus (?), As (69-81?) |
| **Grab 428**, 11 | Galba, As (68) |
| **Grab 432**, 15 | Titus für Divus Augustus, As (80-81) |
| **Grab 433**, 11 | Augustus, As (16-6 v. Chr.) |
| Grab 433, 12 | Augustus, As (16 v. Chr.) |
| Grab 433, 13 | Augustus, As (15 v. Chr.) |
| Grab 433, 14 | Augustus, As (15 v. Chr.) |
| Grab 433, 15 | Augustus, As (15 v. Chr.) |
| Grab 433, 9 | Augustus, As (7 v. Chr.) |
| Grab 433, 10 | Augustus, As (7 v. Chr.) |
| **Grab 515**, 1 | Lucius Verus für Lucilla, Sesterz (161-169) |

Tab. 9.1 Übersicht der Münzreihe aus der Nekropole in Giubiasco

Die Münzreihe umfasst 20 Prägungen der römischen Kaiserzeit, die alle im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich aufbewahrt werden[3]. Bis auf eine Ausnahme handelt es sich um Asse des Zeitraumes von Augustus bis in die flavische Zeit (ca. 16 v. Chr. bis 81 n. Chr.). Einzig der Sesterz aus Grab 515 wurde unter Lucius Verus im 2. Jahrhundert geprägt.

*Der Sesterz aus Grab 515*

Dass lediglich eine einzige Münze des 2. Jahrhunderts aus der Nekropole überliefert ist, erstaunt nicht weiter, da nur wenige Gräber in nachflavische Zeit datieren. Das Grab kann zeitlich nicht weiter eingegrenzt werden, da neben der Münze aus den Jahren 161-169 nurmehr ein Nagel sowie ein weiteres unbestimmtes Eisenobjekt überliefert ist. Nicht auszuschliessen ist, dass das Grab aus dem 3. Jahrhundert stammt. Der Sesterz dokumentiert den Wandel der Münzbeigabe im Grabzusammenhang. Waren dies im 1. Jahrhundert noch Asse und Dupondien, werden diese im 2. Jahrhundert durch Sesterze ersetzt. Dies entspricht der Entwicklung des römischen Geldsystems hin zu grösseren Stückelungen im Kleingeldumlauf (PETER 2001, 202-205).

*Die Börse aus Grab 433*

Interessant ist vor allem das Münzinventar aus Grab 433. Nicht nur der gesamte Inhalt des Grabes kann als zusammengehörig angesehen werden, es ist auch das Grab mit der grössten Anzahl an Münzen in Giubiasco. Die sieben Prägungen wurden aneinander haftend aufgefunden. Dies sieht man besonders deutlich bei Nr. 11 und Nr. 12, bei denen aufgrund von Korrosion nur noch eine Seite lesbar ist. Bei den Münzen handelt es sich um sogenannte Münzmeister-Asse, die unter Augustus in Rom hergestellt wurden. Auf der Vorderseite ist jeweils das Porträt von Augustus mit Namen und Titulatur dargestellt. Die Rückseite nimmt Bezug auf die für die Münzprägung zuständigen Beamten (tresviri monetales). Trotz der Beeinträchtigung durch die Korrosion sind die Asse sehr gut erhalten und bilden ein geschlossenes Ensemble, das zeitlich von 16-6 v. Chr. reicht. Auch das übrige Grabinventar spricht für eine Datierung in augusteische Zeit.

Vier Asse gehören zur Serie II (16/15 v. Chr.), zwei Asse gehören zur Serie IV (7 v. Chr.), das siebte Exemplar kann in der Zeit von 16-6 v. Chr. nicht weiter eingegrenzt werden (zur Serieneinteilung vgl. KRAFT 1951/52). Der enge zeitliche Rahmen deutet darauf hin, dass die Münzen in mittelaugusteischer Zeit ins Grab gelegt wurden. Dennoch kann ein späterer Zeitpunkt nicht vollkommen ausgeschlossen werden. Insbesondere die Asse der Serie IV weisen eine Verbreitung nördlich der Alpen erst in tiberischer Zeit auf. Genau wie die Asse der Republik stellen sie ein Beispiel bewusster Versorgung des nordwestlichen Münzumlaufs mit älteren Prägungen dar (PETER 2001, 50). Das deutliche Übergewicht an Münzen der Serie II und die Tatsache, dass Giubiasco südlich der Alpen liegt, spricht jedoch eher für eine Datierung in mittelaugusteische Zeit.

Aus anderen Gräbern in Tessiner Nekropolen sind ebenfalls Münzenensembles erhalten, jedoch keine, die sich

aus Münzmeister-Assen zusammensetzen[4]. Die zum Teil umfangreichen Beigaben lassen vermuten, dass eine Interpretation als «Charonspfennig» nicht greift. Wahrscheinlicher ist eine Deutung als Besitz des Verstorbenen oder als Totenopfer der Hinterbliebenen (vgl. THÜRY 1999).

*Die Nekropole von Giubiasco im regionalen Vergleich*
Von den im Kanton Tessin als Vergleich beigezogenen Münzfunden aus römischen Nekropolen (vgl. Tab. 9.2) weisen Ascona, Locarno-Solduno, Muralto-Minusio und Tenero Prägungen der römischen Republik auf. Bis auf Muralto-Minusio mit 11 Exemplaren handelt es sich um Einzelstücke, die in den frühkaiserzeitlichen Kontext gehören. Mit Ausnahme von Losone-Arcegno und Stabio-Vignetto brechen die Münzreihen im 2. Jahrhundert ab, bei diesen beiden Komplexen gehören die jüngsten Prägungen ins 4. Jahrhundert. Im Falle von Losone-Arcegno kann die grosse Anzahl von 493 Münzen zum Teil durch die lange Belegungszeit erklärt werden[5]. Mit 20 bzw. 30 Münzen gehören Giubiasco und Tenero zu den «münzarmen» Nekropolen, die übrigen Fundstellen weisen Stückzahlen zwischen 39 und 86 Exemplaren auf.

| Name | Total Gräber aus römischer Zeit | Gräber mit Münzen | Total Münzen | Zeitstellung Münzen | Bemerkungen zu den Münzen | Bibliographie |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Airolo-Madrano | 15 | 12 | 81-82 | 1.-2. Jh. | Von den 81 oder 82 Fundmünzen sind 59 Sesterze. Viele der Münzen sind lediglich vier Gräbern mit 9 (oder 10) bis 27 Münzen zuzuweisen. | BUTTI RONCHETTI 2000, 163-169. 301–310 |
| Ascona | 33 | 18 (oder 19) | 39 | 1. Jh. v. Chr.-2. Jh. n. Chr. | Abgesehen von einem republikanischem Denar (51 v. Chr.) und je einem As unter Tiberius und Gaius setzt die Münzreihe erst in vespasianischer Zeit ein und reicht bis Commodus. | DONATI/BUTTI RONCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987, 19–25 |
| Giubiasco | ca. 77 | 11 (?) | 20 | 1.–2. Jh. | Die älteste Münze ist ein Münzmeister-As von 16. v. Chr. | |
| Locarno-Solduno | ca. 78 | 27 | 44-45 | 1. Jh. v. Chr.-2. Jh. n. Chr. | Ein einzelner republikanischer Quinar (90 v. Chr.). Schwerpunkt in flavischer Zeit. 21–22 Münzen nicht lesbar. | DONATI 1988; CARLEVARO 1999, 51-54 im Textteil |
| Losone-Arcegno | 97 | 54 | 493 | 1.-4. Jh. | Abgesehen von je einer augusteischen und claudischen Münze setzt die Münzreihe erst in vespasianischer Zeit ein. Höhepunkt bilden Prägungen des 2. Jh. Auffallend sind die zahlreichen Sesterze in Gräbern des 3. Jh. Einzelne Gräber weisen zahlreiche Münzbeigaben auf: 62 Ex., 54 Ex., 33 Ex., 32 Ex. | BOSCHETTI-MARADI 2005; BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 2004; BUTTI RONCHETTI 2002, 98–100 |
| Moghegno | 40 | 23 | 40 | 1.-2. Jh. | Vorwiegend Prägungen flavisch-traianischer Zeit (ca. 70–117). | BIAGGIO SIMONA 1995 |
| Muralto-Minusio | 153 (?) | 51 (?) | 86 | ca. 200 v. Chr.-2. Jh. n. Chr. | 11 republikanische Silbermünzen. Vorwiegend Münzen des 1. Jh. Von den 86 Münzen wurden 20 ausserhalb von Gräbern gefunden. | SIMONETT/LAMBOGLIA 1967–1971, 12–20 |
| Stabio-Vignetto | 49 | 17 | 30 | 1.–4. Jh. | Vorwiegend 2. und 4. Jh. | SIMONETT/LAMBOGLIA 1967–1971, 37–41 |
| Tenero | 91 | 33 | 48 | 1. Jh. v. Chr.-2. Jh. n. Chr. | Ein republikanischer Denar (61 v. Chr.). Vorwiegend Münzen augusteischer und flavischer Zeit, sieben Münzen datieren ins 2. Jh. Vier weitere Münzen konnten nicht mehr einem bestimmten Grab zugewiesen werden. | SILVESTRINI 1940 |

Tab. 9.2 Münzen aus römischen Nekropolen im Kanton Tessin

Obwohl die meisten Münzreihen in die beiden ersten nachchristlichen Jahrhunderte datieren, lassen sich erhebliche Unterschiede feststellen. Gehören im Falle von Giubiasco alle Münzen mit einer Ausnahme (Sesterz des Traian) in augusteische bis flavische Zeit, setzen die übrigen Reihen meist erst in flavischer Zeit mit einer grösseren Anzahl Prägungen ein (Ascona, Locarno-Solduno, Moghegno). Im Falle von Airolo-Madrano liegt der Schwerpunkt im 2. Jahrhundert, was sich, wie auch in Losone-Arcegno, in der Anwesenheit einer grösseren Anzahl von Sesterzen äussert. Die grösste Ähnlichkeit mit Giubiasco besitzt die Münzreihe aus der Nekropole in Tenero. Diese weist aber nebst einem republikanischen Denar einen grösseren Anteil an Prägungen des 2. Jahrhunderts auf, was auf eine gewisse Belegungskontinuität in diesem Jahrhundert deutet.
Abschliessend ist festzuhalten, dass sich die Fundmünzen aus Giubiasco insgesamt gut in das Spektrum der übrigen untersuchten Tessiner Nekropolen einfügen. Die Besonderheit der Reihe liegt allerdings darin, dass sie fast ausschliesslich aus Assen augusteischer bis flavischer Zeit besteht, wie dies keine andere der untersuchten Nekropolen aufweist. Aussergewöhnlich ist daneben das Ensemble aus sieben Münzmeister-Assen, für die es keine Parallelen in der näheren Umgebung gibt.

#### 9.1.2. Katalog

**Grab 66, 8**
Inv.Nr. A-14159.(1)
Augustus
As, Roma, 7-6 v. Chr
Vs. [CAESAR AVGVST PONT MAX TRIBVNIC POT]; Kopf n. l.
Rs. [ ]; SC im Feld
RIC I², 75-76
7,00 g, 19,9-24,3 mm, 180°, A 0/0, K 5/4
Bem.: (Münzmeister-As), Stark ausgebrochen
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 66, 9**
Inv.Nr. A-14159.(2)
Tiberius für Divus Augustus
As, Roma, ca. 22-30
Vs. [DIVVS AVGVSTVS PATER]; Kopf mit Strahlenkrone n. l.
Rs. [Altar zwischen S-C, darunter PROVIDENT]
RIC I², 99, Nr. 81
6,13 g, 24,7-27,0 mm, 180°, A 4/4, K 3/3
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 66, 10**
Inv.Nr. A-14159.(3)
Tiberius für Divus Augustus
As, Roma, ca. 22-30
Vs. [DIVV]S A[AVGVSTVS PATER]; Kopf mit Strahlenkrone n. l.
Rs. Altar zwischen S-C, darunter [PR]OVIDENT
RIC I², 99, Nr. 81
6, 29 g, 25,9-28,3 mm, 360°, A 0/1, K 5/4
Bem.: In zwei Teile zerbrochen und geleimt, ausgebrochen, dezentrierte Prägung (Rs.)
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 70, 12**
Inv.Nr. A-14191
Claudius
As, Roma, 41-42
Vs. TI CLAVDIVS C[AESAR AVG P M TR P] IMP; Kopf n. l.
Rs. S-C, dazwischen Minerva n. r. schreitend, i. d. L. Schild, mit d. R. Speer schleudernd
RIC I², 128, Nr. 100
7,47 g, 25,9-27,4 mm, 180°, A 3/0, K 3/4
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 72, 11**
Inv.Nr. A-14202
Claudius
As, Roma, 41-42
Vs. TI C[L]A[VD]IVS CAESA[R A]V[G P M TR P] IMP PP; Kopf n. l.
Rs. S-C, dazwischen Minerva n. r. schreitend, i. d. L. Schild, mit d. R. Speer schleudernd
RIC I², 130, Nr. 116
8,29 g, 27,1-29,3 mm, 180°, A 0/3 , K 4/3
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 73, 9**
Inv.Nr. A-14216
Tiberius für Divus Augustus
As, Roma, ca. 22-30
Vs. [DIVVS AVGVST]VS PATER; Kopf mit Strahlenkrone n. l.
Rs. Altar zwischen S-C, darunter [PROVI]DENT
RIC I², 99, Nr. 81
8,06 g, 26,8-29,1 mm, 180°, A 0/0 , K 5/4
Bem.: Die Buchstaben DENT sind inkus gearbeitet
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 73, 10**
Inv.Nr. A-14216.1
Gaius für Agrippa
As, Roma, 37-41

Vs. M AGR[IPPA L F COS III]; Kopf mit Corona rostralis n. l.
Rs. S-C, dazwischen Neptun n. l. stehend, i. d. R. Delphin, i. d. L. Dreizack
RIC I², 112, Nr. 58
9,03 g, 26,7-28,3 mm, 180°, A 0/0 , K 5/4
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 95, 16**
Inv.Nr. A-14445
Titus
As, Roma, 79-81
Vs. [IMP T CA]ES VESP AVG P M [ ]; Kopf n. l.
Rs. [ ]; [ ]
RIC II, 126-131
7,45 g, 23,2-24,5 mm, 180° (?), A 3/0, K 2/5
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 100, 13**
Inv.Nr. A-14486
Vespasianus bis Titus
As, Roma, 73-81
Vs. [ ]; Kopf mit Lorbeerkranz n. r.
Rs. S-C, dazwischen Spes n. l. schreitend, eine Blüte haltend
RIC II, 79, Nr. 545 Typ
7,87 g, 25,5-27,1 mm, 180°, A 0/0 , K 4/3
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 101, 16**
Inv.Nr. A-14500
Vespasianus bis Titus (?)
As, unbest. Münzstätte, 69-81 (?)
Vs. [ ]; Kopf n. r.
Rs. [ ]; [ ]
5,91 g, 24,7-26,9 mm, unbest. Stst., A 0/0, K 4/5
Die Zugehörigkeit dieser Münze zum Grabinventar ist fraglich.

**Grab 428, 11**
Inv.Nr. A-15911
Galba
As, Roma, 68
Vs. SER GALBA IMP CAESAR [AVG TR P]; Kopf mit Lorbeerkranz n. l.
Rs. LIBER[TAS PVBLICA]; [S-C] links und rechts der n. l. stehenden Libertas, i. d. R. Pileus, i. d. L. Stab
RIC I², 251, Nr. 424
7,81 g, 25,5-26,5 mm, 180°, A 0/0 , K 4/5
Bem.: Leicht ausgebrochen
Diese Münze gehört nicht zum Grabinventar.

**Grab 432, 15**
Inv.Nr. A-15918
Titus für Divus Augustus
As, Roma, 80-81
Vs. [DIVVS] AVGVSTVS PATER; Kopf mit Strahlenkrone n. l.
Rs. [IMP T] AVG REST; Altar zwischen S-C, darunter [PR]OVIDE[NT]
RIC II, 142, Nr. 195
7,94 g, 25,7-27,5 mm, 180°, A 2/2, K 4/4
Bem.: Leicht ausgebrochen
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 433, 11**
Inv.Nr. A-15930.a2
Augustus
As, Roma, 16-6 v. Chr.
Vs. [ ]; [ ]
Rs. [ ] VIR • A • A • A FF; S C im Feld
RIC I², 69-76
5,68 g, 21,2-23,6 mm, unbest. Stst., A 0/2 K 5/4
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 433, 12**
Inv.Nr. A-15930.b
Augustus
As, Roma, 16 v. Chr.
Vs. [CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST]; [Kopf n. r.]
Rs. C • CASSIVS • CELER • III VI[R A]AA F • F •; S C im Feld
RIC I², 70, Nr. 376
7,17 g 22,3-24,6 mm, unbest. Stst., A 0/2, K 2/5
Bem.: Leicht ausgebrochen
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 433, 13**
Inv.Nr. A-15930.c
Augustus
As, Roma, 15 v. Chr.
Vs. [CAE]SAR AV[GVSTVS TRIBVNIC POTEST]; Kopf n. r.
Rs. [PLOTIVS] RVFVS III VIR [AAA FF]; S C im Feld
RIC I², 71, Nr. 389
8,19 g, 23,5-25,2 mm, 75°, A 3/3, K 2/3
Bem.: Ringsum ausgebrochen, unregelmässig ausgeprägt, Kratzer (Vs.)
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 433, 14**
Inv.Nr. A-15930.d
Augustus
As, Roma, 15 v. Chr.
Vs. [CAESAR AVGVSTVS] TRIBVNIC POT[EST]; Kopf n. r.

Rs. L • SVR[DINVS III VIR AA]A • F • F •; S • C im Feld
RIC I², 70, Nr. 386
9,42 g, 25,2-27,3 mm, 180°, A 4/2, K 3/2
Bem.: Dezentrierte Prägung (Rs.), unregelmässig ausgeprägt
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 433, 15**
Inv.Nr. A-15930.e
Augustus
As, Roma, 15 v. Chr.
Vs. [CAESAR] AVGVSTVS TRI[BVNIC POTEST]; Kopf n. r.
Rs. CN [PISO CN F II]I VIR • A • A • A • F . F •; S • C im Feld
RIC I², 70, Nr. 382
9,80 g, 24,6-25,3 mm, 285°, A 2/2 K 3/2
Bem.: Dezentrierte Prägung (Rs.), unregelmässig ausgeprägt
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 433, 9**
Inv.Nr. A-15930.a
Augustus
As, Roma, 7 v. Chr.
Vs. [CAESAR AVGVST PONT MAX TRIBVNIC POT]; [ ]
Rs. [M SALVIVS O]THO • III VIR • A • A • A • F • F •; im Feld S • C
RIC I², 75, Nr. 431-432
Bem.: Münze ist verschollen, nur Rückseitenfoto vorhanden
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 433, 10**
Inv.Nr. A-15930.a1
Augustus
As, Roma, 7 v. Chr.
Vs. CAESAR • AVGVST • PONT • M[AX TRIBVNIC] • POT; Kopf n. r.
Rs. M • SALVIVS • OTHO III VIR AA • A • F • F •; im Feld S • C
RIC I², 75, Nr. 431
9,43 g, 25,9-27,4 mm, 360°, A 1/1 K 2/2
Bem.: Rand leicht ausgebrochen
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

**Grab 515, 1**
Inv.Nr. A-16831
Lucius Verus für Lucilla
Sesterz, Roma, 161-169
Vs. LUCI[LLA - AV]GVSTA; drapierte Büste n. r.
Rs. [I]V[NO]; Iuno mit Patera und Zepter n. l. sitzend
RIC III, 353, Nr. 1746
16,54 g, 29,1-31,4 mm, 180°, A 3/3, K 3/4
Bem.: Deutliche Zirkulationsspuren
Diese Münze gehört zum Grabinventar.

### 9.2 Les clous de chaussures (L. P.)

→ catalogue 97

15 tombes de Giubiasco ont livré des clous de chaussures. Ils sont tous du même type, mesurant environ 1 cm de diamètre. Tous proviennent de *caligae* ou de *calcei* (GÖPFRICH 1986, 17). Il est difficile de préciser la chronologie de ces chaussures, mais elles n'apparaissent apparemment pas à Giubiasco avant la période augustéenne. En l'absence de «montage cloué», il est par ailleurs impossible d'aller plus loin dans l'interprétation de la forme de ces chaussures.

Une seule tombe à armes a livré des chaussures (t. 406, 10). Il n'est donc pas possible pour la nécropole de Giubiasco de faire un lien entre l'usage des chaussures et la possession d'armes. Cette constatation n'a rien d'exceptionnel puisque les civils portent aussi des chaussures, comme c'est le cas à Moghegno au Tessin (VOLKEN 1999, 3). Les nettoyages ciblés de certains de ces clous n'ont révélé aucun décor. Il ne s'agit donc pas de clous semblables à ceux découverts sur les sites de bataille du Ier siècle av. J.-C., comme par exemple à Alésia (BROUQUIER-REDDÉ/DEYBER 2001, pl. 93, n° 138).

### 9.3. Les éléments de harnachement (L. P.)

→ catalogue 98

Trois éléments de mors sont dispersés dans les tombes de Giubiasco (t. 72, 10 et t. 441, 5) [6]. Il s'agit d'une attache latérale de mors en bronze coulé de 7,5 cm formée d'une tige surmontée d'une demi-lune munie de trois œillets (t. 72, 10) et de deux frettes en bronze de 3,6 cm fermées par un rivet (t. 441, 5).

L'attache latérale en bronze coulé à extrémité striée et anciennement émaillée avait déjà été repérée comme élément de mors par J. Werner dans son article de 1953 sur la tombe de Hofheim (Hessen) (Abb. 4, 3). Il y présentait aussi une attache semblable issue du lot Pini 2 (t. 282, 10) conservée au RGZM de Mayence (*ibid*. Abb. 4, 5). Ces deux éléments ne sont pas identiques, mais il n'est pas exclu qu'ils aient été utilisés sur le même mors, comme l'indique la découverte du mors complet du Dünsberg (Hessen) (fig. 9.1) possédant deux attaches latérales différentes (SCHLOTT 1999, 38). Cette découverte du Dünsberg nous a permis d'identifier les deux frettes à rivet en bronze de la tombe 441 (5) comme de probables éléments de mors. Ces deux frettes sont en effet semblables à celles qui sont fixées aux canons brisés du mors(fig. 9.1). Il est toutefois étonnant de trouver ces deux frettes seules dans une tombe, sans aucun autre élément qui rappelle le harnachement. En se fondant sur le travail de J. Werner

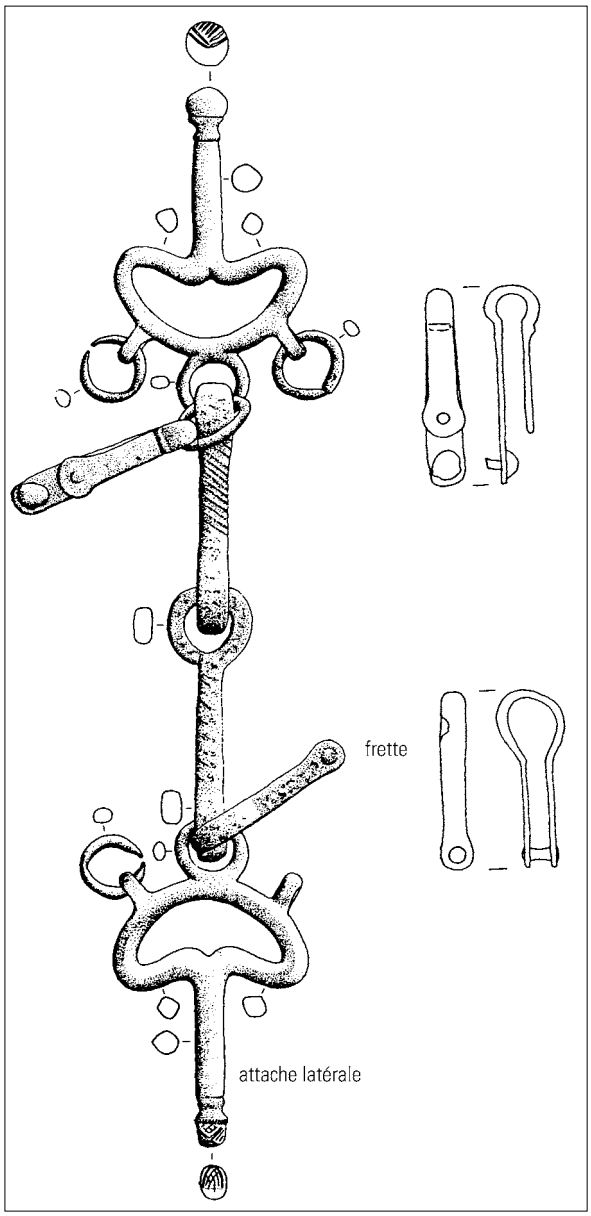



Fig. 9.1 Mors complet du même type que les éléments dispersés dans les tombes de Giubiasco. Dünsberg (Hessen) (échelle 1:2). (SCHLOTT 1999, Taf. 15, 9, reproduit avec l'aimable autorisation des Editions Monique Mergoil)

(1953, 52) et les découvertes du Dünsberg (SCHLOTT 1999, 38) – au moins six mors de ce type ont été découverts sur le site (SCHULZE-FORSTER 2001, 138, note 5) – il est possible de dater l'apparition de ce type de mors à LT D1 et sa disparition à l'époque augustéenne.

### 9.4. Le lucerne a corpo piriforme (E. C.)

→ catalogo 99

Le lucerne sono ritrovamenti rari nelle necropoli del Cantone Ticino (LEIBUNDGUT 1977, 114-115 a cui si possono aggiungere i rinvenimenti di Solduno: DONATI 1988, 35). La lucerna rinvenuta a Giubiasco, contenuta in un corredo cronologicamente inattendibile, rientra nel tipo Leibundgut XVIII a corpo piriforme. Paralleli con rinvenimenti nell'Italia settentrionale permettono di ricondurla ai tipi diffusi nella seconda metà I secolo d.C. e agli inizi del II secolo d.C.[7].

### 9.5. Les objets indéterminés (L. P., L. T.)

→ catalogue 100

Le catalogue des objets indéterminé compte 22 entrées. Il s'agit d'objets qui n'ont pas pu être classés dans les catégories présentées jusqu'ici faute d'identification satisfaisante. Si pour la plupart la description qui en est faite dans le catalogue est suffisante, certains objets méritent toutefois un commentaire.

La «tombe» 94 (5) contient 4 tiges en fer d'une longueur de 33 cm environ chacune et d'un diamètre de 1,5 cm. Trois sont droites et une courbée à une des extrémités. Deux des tiges droites possèdent un disque de tôle en fer à une des extrémités et deux autres, dont la tige courbée, une extrémité hémisphérique. Elles portent par ailleurs des traces de bois minéralisé. Nous avons en premier lieu pensé à des barres de grill en fer, mais les extrémités hémisphériques et les disques en tôle ne sont pas caractéristiques de ce type d'objet. Ces objets provenant d'une «tombe» du lot Pini 1, il n'est pas possible de s'aider du contexte pour préciser ni la datation ni la fonction de ces barres de fer. Des barres assez semblables se trouvent dans les nécropoles du Haut-Empire, seules ou en paires comme par exemple à Emona (PLESNIČAR-GEC 1972, t. 194, pl. LV, n° 7 et t. 423, pl. CC, n° 16), à Ampurias (ALMAGRO 1955, fig. 216, 16-17) ou à Angera (SENA CHIESA 1985, tav. 66, 2)[8]. Leur fonction n'est cependant pas connue. Il est possible que ce soit des éléments de meuble (table basse ou chaise). La tombe 1311 de la nécropole de Wederath-Belginum a livré une petite table, mais les pieds ne sont pas métalliques (CORDIE-HACKENBERG 1989).

La «tombe» 96, elle aussi du lot Pini 1, contient une sorte d'anse (10,5 cm de large) munie d'un petit anneau. Il pourrait s'agir d'une anse de vase métallique (les anses de situles de type Beaucaire possèdent aussi un petit anneau) ou d'un élément de harnachement à rapprocher d'une garniture de harnais découverte sur le site de La Tène. Cette dernière a la même forme et possède aussi un anneau (GROSS 1886, pl. XII, 13).

### Résumé

Les monnaies, les clous de chaussures, le harnachement, les lampes et les objets indéterminés – 20 monnaies issues de Giubiasco sont cataloguées ici, dont neuf appartenant effectivement aux ensembles avec lesquelles elles sont conservées. Ce sont toutes des monnaies du Haut-Empire, frappées entre les règnes d'Auguste et de Vespasien, à l'exception de celle de la tombe 515 frappée entre 161 et 169 ap. J.-C. La tombe 433 est la seule a avoir livré un groupe de monnaies, sept au total. 15 tombes de Giubiasco contiennent des clous de chaussures. Ce sont des petits clous d'environ 1 cm de diamètre. Trois objets ont été rattachés au domaine du harnachement. Il s'agit d'éléments que l'on peut rapprocher des mors de type Hofheim : une attache latérale en forme de demi-lune et deux frettes en bronze fermées par un rivet. Ce type de mors apparaît à LT D1 et semble être utilisé jusqu'à la fin de La Tène finale. Une seule lampe a été découverte à Giubiasco. Pour terminer, une vingtaine d'objets n'a pas pu être classée. Parmi ceux-ci, quatre tiges en fer provenant de la «tombe» 94, qui pourraient être des éléments de meubles (table ou chaise).



### Riassunto

Le monete, le bullette di scarpe, gli elementi di bardatura e gli oggetti interminati – 20 monete rinvenute a Giubiasco sono pubblicate in questa sede. Nove appartengono effettivamente agli insiemi cui sono attribuite. Si tratta in tutti i casi di monete della prima età imperiale, coniate tra il regno di Augusto e Vespasiano, ad eccezione dell'esemplare della tomba 515 coniato tra il 161 e il 169 d.C. La tomba 433 è la sola ad aver restituito un gruzzolo di monete, sette in totale. 15 tombe di Giubiasco contengono bullette di scarpe romane. Si tratta di chiodi di circa 1 cm di diametro. Tre oggetti sono stati identificati come elementi di bardatura: possono essere avvicinati ai morsi di tipo Hofheim, un tipo che compare nel LT D1 e sembra essere utilizzato sino alla fine del La Tène finale. Da Giubiasco proviene anche una lucerna a corpo piriforme. Sono infine catalogati tra gli indeterminati una ventina di oggetti, non identificati e non datati con certezza. Tra questi si segnalano quattro elementi tubolari in ferro provenienti dalla «tomba» 94, da ricondurre con ogni probabilità ad un mobile (un tavolo o una cassa).



### Zusammenfassung

Die Münzen, die Schuhnägel, das Pferdegeschirr, die Lampen und die unbestimmbaren Objekte – 20 Münzen aus Giubiasco sind hier im Katalog aufgeführt, von denen neun tatsächlich aus zusammen gehörenden Komplexen stammen. Es sind alles Münzen der Kaiserzeit, geprägt zwischen den Regierungszeiten von Augustus und Vespasian, mit Ausnahme der Münze aus Grab 515, die zwischen 161 und 169 n. Chr. geprägt wurde. Grab 433 beinhaltete als Einziges eine Münzserie von insgesamt 7 Münzen. Schuhnägel fanden sich in Giubiasco in 15 Gräbern. Es handelt sich um kleine Nägel mit einem Durchmesser von ca. 1 cm. Drei Objekte werden mit Pferdegeschirr in Verbindung gebracht. Dazu gehören Elemente ähnlich den Trensen vom Typ Hofheim. Dieser Trensentyp datiert nach Latène D1 und wird bis zum Ende der Spätlatènezeit benutzt. Eine einzige Lampe wurde in Giubiasco entdeckt. Etwa 20 Objekte können weder sicher bestimmt noch datiert werden. Unter diesen sind vier Eisenstifte aus «Grab» 94, die zu einem Möbelstück (Tisch oder Stuhl) gehören könnten.



### Abstract

Coins, shoe nails, harness, lamps and miscellaneous objects – There are 20 coins from Giubiasco catalogued here, nine of which can be attributed to the sets that they are conserved with. All the coins are from the Early Empire, struck between the reigns of Augustus and Vespasian, with the exception of the coins from tomb 515 struck between 161-169 B.C. Tomb 433 was the only one to have contained a group of coins, seven in total. 15 Tombs at Giubiasco contained Roman shoe nails. They are small and measure about 1cm in diameter. Three objects were associated with a harness: a half-moon shaped lateral strap and two bronze binders closed by a rivet. These elements can be compared with Hofheim type horse bit. This type of bit appears in La Tène D1 and seems to have been used until the end of the Late La Tène. Only one lamp was found at Giubiasco. Finally, about 20 objects could not be classified. They are listed under miscellaneous. Among them, four iron rods from «tomb» 94 which could be elements of a piece of furniture such as a table or chair.


### Anmerkungen / Notes / Note

1 Von den übrigen Gräbern sind keine vollständigen Grabinventare überliefert, sondern lediglich Listen, die Zweifel an der Zusammengehörigkeit der aufgezählten Objekte aufkommen lassen. Die Gräber 428 und 432 weisen Mehrfachbelegungen auf, so dass ebenfalls nicht vollkommen gesichert ist, was effektiv in welchem Grab gefunden wurde.

2 Für Hinweise und Anregungen danke ich Markus Peter (Augst), Susanne Frey-Kupper (Bern), Tünde Boschetti-Maradi (Allenwinden), Michael Nick (Bern) und Rahel C. Ackermann (Bern).

3 Eine Münze aus Grab 433 ist verschollen (Nr. 9). Die Bestimmung erfolgte anhand eines alten Foto, auf der die Rückseite der Münze zu sehen ist. Der quer über das Objekt laufende Strich ist ein Faden, mit dem die Münze auf dem Tablett gesichert war.

4 In Losone-Arcegno etwa gibt es Gräber mit 30-60 Münzen und in Airolo-Madrano vier Gräber mit 9-27 Münzen. Ein Ensemble mit Münzmeister-Assen ist aus dem Kanton Bern bekannt: Studen – Keltenweg 1991/1992 (Nekropole von Petinesca), Grab 25; freundliche Mitteilung S. Frey-Kupper, Bern. Es handelt sich dabei um fünf Münzmeister-Asse der Serie IV (7 v. Chr.) und einen As des Tiberius für Divus Augustus (15-16 n. Chr.). Die entsprechende Publikation ist

in den Petinesca gewidmeten Bänden der Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern in Vorbereitung.

5 Da Losone-Arcegno wahrscheinlich das einzige Gräberfeld ist, das während des ganzen 3. Jahrhunderts belegt ist, sieht T. Boschetti-Maradi die reichen Münzgaben als eine lokale Beigabensitte des mittleren und späten 3. Jahrhunderts (BOSCHETTI-MARADI 2005).

6 Nous remercions vivement M. Schönfelder pour ses conseils lors de l'élaboration de ce chapitre.

7 SAPELLI 1979, 89; BESSI TREVALE 1987, 150, tav. 13, 1 con paralleli in Lombardia.

8 Nous remercions Esaù Dozio de nous avoir signalé ces parallèles.

## Catalogue 97. Clous de chaussures (chap. 9.2)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Description |
|---|---|---|---|---|
| | | | | |
| **9** | 15, n. i. | A-13915.(1) | ? | clous de chaussures en vrac |
| **79** | 14 et 15 | A-14323 et A-77159 | ? | une vingtaine de clous de chaussures |
| **105** | 14, n. i. | A-14551 | ? | clous de chaussures en vrac |
| **141** | 2, n. i. | A-17005 | 0 | une quarantaine de clous de chaussures |
| **200** | 3 | A-15023 | 1 | une cinquantaine de clous de chaussures |
| **331** | 4, n. i. | A-15619 | 1 | clous de chaussures en vrac |
| **406** | 10 | A-15795 | 1 | une trentaine de clous de chaussures, avec des restes de tissu minéralisé pour certains |
| **416** | 5 | A-15844 | 1 | une vingtaine de clous de chaussures |
| **432** | 14, n. i. | A-15920 | 1 | clous de chaussures en vrac |
| **475** | 5 | A-16719 | 1 | une centaine de clous de chaussures montés sur un carton en forme de semelle |
| **479** | 4, n. i. | A-16734 | 0 | clous de chaussures en vrac |
| **493** | 3, n. i. | A-16755 | 1 | clous de chaussures en vrac |
| **496** | 8 | A-16765 | 1 | une cinquantaine de clous de chaussures montés sur un carton en forme de semelle |
| **527** | 6 | A-16878 | 1 | environ deux cents clous de chaussures montés sur deux cartons en forme de semelles |
| **531** | 16, n. i. | A-16898 | 1 | clous de chaussures en vrac |

## Catalogue 98. Eléments de mors de type Hofheim (chap. 9.4)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description | L. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| **72** | 10 | A-14204 | ? | bronze | attache latérale de mors en forme de demi-lune | 7,5 |
| **441** | 5 | A-15956 | 1 | bronze et fer | frettes de mors à rivet avec des restes d'anneau en fer | 3,6 |

## Catalogo 99. Lucerne a corpo piriforme (cap. 9.4)

| T. | N. cat. | Inv. | App. | Descrizione | L. | Dm. | H. | Datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | |
| **72** | 12 | A-14210 | ? | lucerna a corpo piriforme; impasto depurato di colore arancione con inclusi micacei; spalla piatta; disco delineato da un piccolo bordo interrotto in corrispondenza del becco da due lingue; ansa non conservata | 7,2 | 5,5 | 3 | seconda metà del I secolo d.C.-inizio del II secolo d.C. |

## Catalogue 100. Objets indéterminés (chap. 9.5)

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Mat. | Description |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| **80** | 13, n. i. | A-14330 | ? | bronze | deux disques (appliques?) en tôle de bronze avec un trou central et un rivet dans l'un des deux; Dm. 5 |
| **81** | 5 | A-14343 | ? | fer | fragment de barrette; L. 12,6 |
| **92** | 13, n. i. | A-14421 | ? | bronze | fil de bronze cassé; Dm. 1,8 |
| **92** | 16, n. i. | A-14418 | ? | bronze | disque en tôle avec un trou central; Dm. 2,8 |
| **92** | 17, n. i. | A-14418.(1) | ? | bronze | disque en tôle avec un trou central; Dm. 2 |
| **94** | 5 | A-14435 | ? | fer | quatre tiges en fer de section circulaire à bouts arrondis; L. env. 33 |
| **96** | 12 | A-14459 | ? | bronze | objet en forme d'anse de section en U, moulures aux extrémités et anneau au sommet; L. 10,5, H. 8. |
| **98** | 7, n. i. | A-14476 | ? | fer | plaque avec crochet |
| **101** | 10 | A-14502 | ? | bronze | fragment de plaque (de ceinture?); L. 5,1 |
| **124** | 11 | A-14685 | ? | bronze, fer, bois | fil de bronze avec un fil de fer en forme de S |
| **124** | 14 | A-14683 | 1 | bronze, bois et tissu | fragment de tôle |
| **124** | 15 | A-14683.(1) | 1 | bronze | fragment de tôle trouée |
| **144** | 1 | A-14911 | 1 | fer | fragment indéterminé avec des traces de bois minéralisé |
| **319** | 1, n. i. | A-17112 | 1 | bronze | agrafe de pied de fibule de type Ornavasso sur un anneau en bronze |
| **320** | 3 | A-15589 | 1 | bronze | crochet, hameçon? |
| **328** | 3 | A-15604 | ? | fer | fragment de tige |
| **360** | 3 | A-15684 | ? | bronze | tiges à extrémités annulaires |
| **434** | 7 | A-15944 | 1 | bronze | deux fragments de disques en tôle; pendeloques de fibules? |
| **442** | 11 | A-15970 | 1 | bronze | petit objet en forme d'anse aux extrémités annulaires, un anneau sur une des extrémités; élément de harnachement?; L. 5. |
| **442** | 12 | A-15971 | 1 | bronze | applique ou phalère en tôle de bronze avec quatre trous sur le bord et un au centre, décor de traits interrompus sur le bord; Dm. 5,5 |
| **492** | 2 | A-16753.(1) | 1 | fer | fragment de tige |
| **515** | 2 | A-16832 | 1 | fer | fragment de tige |

# 10. Objets dont la typologie sera présentée dans le volume 3

Lionel Pernet, Luca Tori

Comme indiqué dans l'avertissement au lecteur au début de cet ouvrage, un certain nombre d'objets figurant sur les planches de ce volume n'y sont pas catalogués. Il s'agit d'objets antérieurs à La Tène finale. Une grande partie de ces objets font partie du lot Pini 1. Du fait de notre choix de conserver ces ensembles artificiels tels qu'ils ont été vendus au Musée national, il devenait inévitable de voir se côtoyer sur la même planche des objets de différentes périodes. Seuls les objets attribuables à La Tène finale et à l'époque romaine ont été catalogués en détail dans les chapitres précédents. Les objets antérieurs sont énumérés dans le tableau 10.1 ; leur typologie sera discutée dans le volume 3. Il y a aussi dans cette liste quelques objets des lots Corradi et Viollier. Ces objets ont parfois été ajoutés aux ensembles originaux après la fouille.

| T. | No. cat. | Inv. | App. | Description |
|---|---|---|---|---|
| **16** | 3 | A-13953 | ? | boucle d'oreille en bronze; Dm. 6 |
| **16** | 10 | A-13947 | ? | chaîne de ceinture en bronze |
| **16** | 11 | A-13949 | ? | élément de ceinture en argent; L. 2 |
| **27** | 3 | A-14018 | ? | fibule en fer; L. 7 |
| **27** | 6-9 | A-14017 | ? | quatre anneaux en fer; Dm. entre 3 et 4 |
| **27** | 10 | A-14016 | ? | agrafe de ceinturon ajourée en fer; L. 9,5 |
| **32** | 7 | A-14044 | ? | poêlon de type Povegliano; L. cons. 33 |
| **32** | 9 | A-14046 | ? | cruche en bronze |
| **32** | 10 | A-14045 | ? | oinochoé en bronze |
| **68** | 3 | A-14168.a1 | ? | fibule en fer; L. 8 |
| **68** | 6 | A-14168.a4 | ? | fibule en fer; L. 5,5 |
| **68** | 7 | A-14171 | ? | agrafe de ceinture en fer; L. 8,4 |
| **72** | 4 | A-14206 | ? | bracelet massif en bronze; L. 7,5 |
| **72** | 5 | A-14201 | ? | chaîne de ceinture en bronze |
| **79** | 9 | A-14320 | ? | chaîne de ceinturon en fer |
| **79** | 10 | A-14325 | ? | tasse en bronze |
| **79** | 12 | A-14326 | ? | vase à trottola en céramique |
| **85** | 6 | A-14364 | ? | boucle d'oreille en bronze; Dm. 8 |
| **85** | 7 | A-14364.(1) | ? | boucle d'oreille en bronze; Dm. 8 |
| **85** | 10 | A-77156 | ? | gobelet en forme de calice à profil continu en céramique |
| **86** | 9 | A-14374 | ? | pendeloque Golasecca en bronze; L. cons. 2 |
| **89** | 5 | A-14398 | ? | bracelet en bronze; Dm. 8 |
| **92** | 11, n. i. | A-14422 | ? | anneau à décorations plastiques ornithomorphes en bronze; Dm. 5,9 |
| **93** | 4 | A-14426 | ? | boucle d'oreille en bronze; Dm. 5,4 |
| **93** | 5 | A-14426.(1) | ? | boucle d'oreille en bronze; Dm. 5 |
| **96** | 16 | A-14464 | ? | cruche à bec en céramique |
| **98** | 8, n. i. | A-14478 | ? | jatte à bord massif en céramique |
| **101** | 11 | A-14503 | ? | anneau de ceinture en bronze; L. 4 |
| **102** | 12 | A-14514 | ? | jatte à bord massif en céramique |
| **102** | 13 | A-14515 | ? | jatte à bord massif en céramique |
| **119** | 8 | A-14651 | ? | jatte à bord massif en céramique |
| **124** | 13 | A-14684 | 1 | bouton en bronze; parure ligure; Dm. 2,6 |
| **128** | 8 | A-14708 | 1 | bracelet en fer circulaire creux de section quadrangulaire; Dm. 10 |
| **135** | 3 | A-16998.(2) | ? | fibule en fer à arc semi-circulaire; pied et ardillons manquants; L. 7 |
| **135** | 5 | A-73630 | 1 | jatte à bord massif en céramique |
| **136** | 3 | A-17001.(1) | 0 | jatte à bord massif en céramique |
| **141** | 1, n. i. | A-17004 | ? | fibule en bronze à pied libre; L. 2,9 |
| **152** | 4 | A-14942 | 1 | fibule en fer à pied à cabochon; L. 10 |
| **331** | 2 | A-15621 | 1 | vase à trottola en céramique |
| **348** | 8 | A-15663 | 1 | vase à trottola en céramique |
| **351** | 1 | A-15664 | 1 | fibule en bronze à arc de section plate; restauration du porte-ardillon douteuse; L. 7,4 |
| **365** | 2 | A-14694 | 1 | fibule en bronze à tête casquée; L. 6,4 |
| **527** | 5 | A-16881 | 0 | gobelet en forme de calice à profil continu en céramique |

Tab. 10.1 Objets illustrés dans le volume 2 dont la typologie sera discutée dans le volume 3.

# 11. Cohérence des ensembles funéraires de La Tène finale et d'époque romaine

Eva Carlevaro, Lionel Pernet, Luca Tori

## 11.1. Buts et méthode

Ce chapitre constitue l'aboutissement du travail mené jusqu'ici sur les ensembles de La Tène finale et d'époque romaine de la nécropole de Giubiasco. Il propose une synthèse tombe par tombe des déterminations typologiques et des datations obtenues dans les chapitres précédents, à laquelle s'ajoutent les informations extraites de la documentation de fouilles issues du volume 1. Une bonne compréhension de ce chapitre 11 est donc impossible sans l'utilisation conjointe du volume 1. Dans ce volume 2, les informations obtenues grâce à la documentation de fouille et celles tirées de l'analyse typo-chronologique ne sont pas mises en commun. Nous attendons d'avoir l'ensemble des tombes de Giubiasco pour décider, sur la base de critères unifiés, quelles sont les tombes fiables à tous points de vue et quelles sont celles qui ne peuvent pas être retenues pour une étude du cimetière.

En ce qui concerne l'analyse de la documentation de fouilles, rappelons brièvement que celle-ci a permis de classer les ensembles en trois catégories (vol. 1, 62-64) :

1. Ensembles correspondants ;
2. Ensembles problématiques (les mélanges peuvent être identifiés et l'ensemble d'origine retrouvé) ;
3. Ensembles fortement problématiques (les mélanges, disparition de mobilier ou conditions de fouilles ne permettent pas de retrouver l'ensemble d'origine).

Le contrôle fondé sur la typologie et la chronologie des objets constitue l'essentiel de ce chapitre 11. Il permet de comparer les datations des objets ainsi que la plausibilité de leur association (notamment en fonction du sexe supposé du défunt) par comparaison avec des ensembles funéraires sûrs de la région. Les datations des objets qui sont données dans la suite de ce chapitre proviennent des catalogues 1 à 100 et dépendent des parallèles sélectionnés, donc de l'état de la recherche. Ces datations se limitent aux grandes phases de La Tène moyenne-La Tène finale et à des datations fondées sur les règnes des empereurs ou à la chronologie absolue pour l'époque romaine. Avant d'obtenir des datations plus précises pour l'époque laténienne (et la détermination d'horizons chronologiques) il faut attendre l'étude de l'ensemble des tombes et l'exploitation de celles déclarées fiables à tous points de vue (par des sériations, par la stratigraphie horizontale, etc.). Notons encore que lorsqu'un ensemble est cohérent, la datation proposée tend à être celle des objets les plus récents – souvent la céramique. Cette datation est donc celle de la période d'enfouissement du défunt.

Les ensembles ont ainsi été classés en cinq catégories :

I. Ensembles cohérents. Les objets de ces tombes sont synchrones ;

II. Ensembles partiellement cohérents. Les objets de ces tombes sont synchrones, à l'exception d'un ou de deux (plus ancien ou plus récent). Ce cas de figure a déjà été rencontrée lors de l'étude critique de la nécropole de Cerinasca d'Arbedo (MINARINI/MANGANI 2001, 344). Il est difficile de savoir si cette situation résulte d'un mélange postérieur à la fouille, d'un rituel funéraire ou d'un autre processus nous échappant complètement.

Pour le lot Pini 1, sont aussi classées dans cette catégorie les «tombes» dont les objets sont synchrones, mais dont certains sont attribuables à des individus de sexe différents ainsi que celles dont les objets sont synchrones et pourraient faire partie à l'origine d'une même tombe ;

III. Ensembles dont la datation ne peut pas être précisée. Ces tombes contiennent exclusivement des objets utilisés sur une longue période dont la datation est large ;

IV. Ensembles incohérents. Ces tombes contiennent des objets appartenant à deux ou plus horizons chronologiques ou sont incohérentes du point de vue de l'association des objets entre eux ;

V. Ensembles invérifiables. Le mobilier conservé de ces tombes ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

## 11.2. Synthèse pour les ensembles de La Tène finale et d'époque romaine

Dans les lignes qui suivent nous illustrons avec quelques exemples les cinq cas de figure retenus pour juger de la cohérence des ensembles funéraires.

Aucune «tombe» du lot Pini 1 n'a été considérée comme cohérente. Seuls les lots Corradi 1, Corradi 2 et Viollier contiennent des ensembles cohérents. C'est par exemple le cas de la tombe 106, datable de l'époque augustéenne et attribuable à une femme (présence de trois fibules, dont une paire de fibules à nodules, d'un bracelet et d'un collier de perles d'ambre). La tombe à armes 330, attribuable à un homme et datable entre la fin de LT D2 et le début de l'époque augustéenne est aussi un exemple d'ensemble cohérent.

En ce qui concerne les ensembles partiellement cohérents, il y par exemple dans le lot Pini 1 les «tombes» 6 et 8 qui présentent toutes deux une panoplie guerrière qui pourrait provenir à l'origine d'une même tombe. Dans les lots Corradi 1 et 2, plusieurs ensembles possèdent une fibule plus ancienne que les autres objets (par exemple les tombes 145 et 365).

Une série d'ensembles des lots Corradi et Viollier contient des objets dont la datation n'est pas précise ; ce sont par exemple les tombes 341 et 419.

Les «tombes» présentant des ensembles funéraires incohérents sont nombreuses au sein du lot Pini 1, où il y a souvent au moins deux horizons chronologiques dans la même «tombe», souvent plus (t. 18 et 32). Pour le lot Corradi cette situation est plus rare, mais la tombe 128 illustre que, dans ces lots aussi, plusieurs phases peuvent être mises en évidence au sein du même ensemble.
Les tombes invérifiables sont souvent des ensembles pour lesquels la moitié ou plus de la moitié des objets ont été perdus, comme dans le cas des sépultures 146 et 324.
Intéressons-nous maintenant aux résultats lot par lot. Le tableau 11.1 et le graphique de la figure 11.1 donnent une vue d'ensemble sur la cohérence chronologique des tombes de La Tène finale et d'époque romaine ; ils permettent les constatations suivantes :

*Lot Pini 1*
Les «ensembles» du lot Pini 1 (t. 1-104) présentent des problèmes spécifiques (vol. 1, 69). Pour chacun d'eux, nous avons regroupé les objets par périodes en essayant de voir si certains de ces groupes pouvaient être soit des ensembles funéraires à part entière, soit des fractions d'ensembles funéraires originaux. Le jugement sur la cohérence de ces éventuelles fractions d'ensembles originaux se fonde sur la chronologie et sur la fonction des objets. Les résultats de cette démarche doivent être considérés avec précaution (nous ne saurons jamais si les objets regroupés proviennent effectivement de la même tombe) car ils montrent surtout combien ces ensembles ont subi des manipulations. Dans les cas des «tombes» du lot Pini 1 où plusieurs phases ont été mises en évidence, il n'a pas toujours été possible de rattacher tous les objets de la «tombe» à ces phases. Dans ces cas, les objets dont la datation est large sont classés sous «autre mobilier».
L'analyse indique qu'aucun «ensemble» n'est cohérent du point de vue chronologique. Sur 42 «ensembles», 28 sont incohérents et 3 invérifiables. Seuls 11 sont partiellement cohérents. Ce résultat reflète parfaitement les conditions dans lesquelles ces «ensembles» ont été mis au jour puis mélangés par D. Pini, décrites en détail dans le volume 1 (vol. 1, 69). Les ensembles partiellement cohérents contiennent dans tous les cas sauf un (t. 90) une panoplie de guerrier qui pourrait provenir à l'origine d'une même tombe. Il semble donc que D. Pini n'ait pas, pour ces «tombes», procédé aux mêmes mélanges qu'avec d'autres qu'il considérait peut-être comme plus pauvres.

*Lot Corradi 1*
La situation est bien différente pour le lot Corradi 1. Sur 35 ensembles analysés, 23 sont chronologiquement

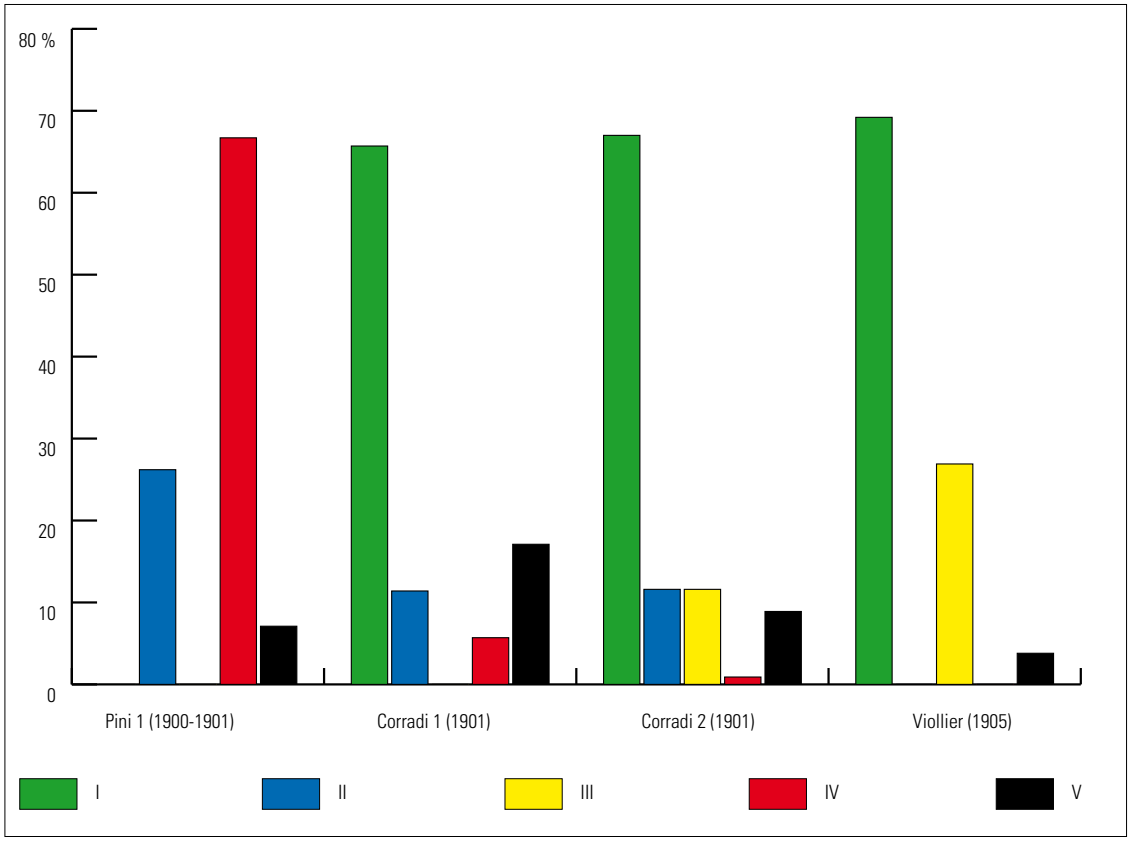



Fig. 11.1 Proportion par lot des ensembles de La Tène finale et d'époque romaine :
I) cohérents ; II) partiellement cohérents ; III) dont la datation ne peut pas être précisée ;
IV) incohérents ; V) invérifiables. (Dessin E. Carlevaro, L. Pernet, L. Tori)

| Lot | Catégorie | Tombes concernées | Totaux | % |
|---|---|---|---|---|
| Pini 1 | I | – | 0 | 0 |
| (42 ensembles) | II | 6, 7, 8, 67, 69, 71, 83, 84, 90, 96, 97 | 11 | 26.2 |
| | III | – | 0 | 0 |
| | IV | 9, 16, 18, 27, 32, 60, 66, 68, 70, 72, 73, 74, 75, 79, 80, 85, 86, 88, 89, 92, 93, 94, 95, 98, 99, 100, 101, 102 | 28 | 66.7 |
| | V | 17, 81, 82 | 3 | 7.1 |
| Corradi 1 (35 ensembles) | I | 105, 106, 107, 108, 116, 119, 123, 124, 125, 136, 144, 151, 152, 155, 193, 194, 197, 200, 210, 222, 226, 231, 232 | 23 | 65.7 |
| | II | 135, 145, 215, 233 | 4 | 11.4 |
| | III | – | 0 | 0 |
| | IV | 128, 225 | 2 | 5.7 |
| | V | 137, 141, 146, 189, 199, 208 | 6 | 17.1 |
| Corradi 2 (112 ensembles) | I | 312, 319, 320, 322, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 335, 344, 347, 350, 354, 356, 359, 360, 361, 362, 363, 367, 371, 373, 374, 375, 380, 381, 383, 384, 385, 387, 390, 391, 394, 395, 397, 401, 402, 411, 412, 413, 415, 416, 418, 420, 421, 422, 423, 424, 427, 428, 430, 433, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 446, 448, 457, 459, 460, 462, 463, 464, 465, 467, 468, 471, 472, 472a | 75 | 67.0 |
| | II | 331, 348, 365, 366, 372, 379, 406, 410, 425, 432, 434, 444, 472b | 13 | 11.6 |
| | III | 315, 316, 317, 341, 352, 368, 392, 393, 419, 426, 449, 458, 469 | 13 | 11.6 |
| | IV | 351 | 1 | 0.9 |
| | V | 311, 314, 324, 340, 349, 376, 377, 388, 429, 456 | 10 | 8.9 |
| Viollier (26 ensembles, la tombe 524 n'est pas prise en compte) | I | 475, 477, 478, 479, 488, 489, 491, 492, 494, 496, 505, 515, 526, 527, 528, 531, 533, 538 | 18 | 69.2 |
| | II | – | 0 | 0 |
| | III | 473, 474, 476, 486, 490, 493, 536 | 7 | 26.9 |
| | IV | – | 0 | 0 |
| | V | 540 | 1 | 3.8 |

Tab. 11.1 Classement des tombes de La Tène finale et d'époque romaine par lot dans chacune des cinq catégories mises en évidence dans l'analyse typo-chronologique : ensembles I) cohérents ; II) partiellement cohérents ; III) dont la datation ne peut pas être précisée ; IV) incohérents ; V) invérifiables. Soulignées, les tombes fortement problématiques du point de vue de la documentation de fouille

cohérents (soit 65,7%). Quatre ensembles sont partiellement cohérents chronologiquement, à cause d'un vase plus récent (t. 135 et 233) ou d'une fibule plus ancienne (t. 145 et 215). Il faut les juger avec prudence car nous n'avons pas d'explications pour cet état de fait. Enfin 2 tombes sont incohérentes du point de vue chronologique et 6 invérifiables.

*Lot Corradi 2*

Dans le second lot Corradi, qui correspond à la période où F. Corradi ne séjourne plus à Bellinzone mais à Giubiasco (vol. 1, 28-31), la cohérence chronologique des ensembles funéraires reste au même niveau qu'avec le premier lot.
Des 112 ensembles de La Tène finale et d'époque romaine, 75 sont chronologiquement cohérents (67%). Les 13 ensembles partiellement cohérents contiennent un vase plus ancien (t. 331, 348 et 366), une fibule plus ancienne (t. 365, 406, 410, 434 et 472b), une fibule plus récente (t. 372, 379 et 444) ou encore un casque plus ancien (t. 425). Enfin pour 13 tombes la datation ne peut pas être précisée, 1 est incohérente et 10 invérifiables.

*Lot Viollier*

Le lot Viollier a été fouillé méthodiquement (tranchées, dessins en coupe et en plan, photographies, etc.). Grâce à la qualité de la documentation de fouilles (notamment photographique), il est possible d'établir avec plus de certitude que pour les lots Corradi la correspondance entre les objets retrouvés lors de la fouille et ceux conservés au Musée. Ainsi, 18 ensembles sur 26 (69,2%) ont été jugés cohérents. Une partie importante (7 ensembles, soit 26,9%) contient des objets qui ne peuvent pas être datés avec précision, comme par exemple la tombe 473 où se trouvaient des forces, dont la période d'utilisation est longue. Un seul ensemble est invérifiable (t. 540), car les fragments de céramique qu'il contenait ont été perdus au Musée.

## 11.3. Analyse des ensembles de La Tène finale et d'époque romaine

### LOT PINI 1

**«Tombe» 6**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Mobilier de La Tène finale

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée de tradition celtique de type 2 | LT D1 | → cat. 1 |
| 2 | Fourreau de tradition celtique de type 3b | LT D1 | → cat. 2 |
| 3 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 5 | Umbo de type indéterminé | LT D1 | → cat. 9 |
| 6 | Agrafe de ceinturon | LT D-époque augustéenne | → cat. 6 |

Mobilier de contexte et/ou datation différent/e

| | | | |
|---|---|---|---|
| 7 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 8 | Cruche de type 2.2; Lombardia 4 B | fin du Ier siècle av. J.-C.-époque augusto-tibérienne | → cat. 82 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : la présence d'une fusaïole dans ce contexte masculin (panoplie guerrière) est douteuse. De même, la cruche n'est jamais présente avec une épée de tradition celtique dans les lots Corradi. Les éléments de la panoplie guerrière pourraient provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 7**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 3 | Barrette de manipule d'umbo? | – | → cat. 9 |
| 4 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 5 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 6 | *Simpulum* de type Pescate B | Ier siècle av. J.-C.-première moitié Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 62 |
| 7 | Assiette imitation de Lamb. 5/55 | LT D | → cat. 76 |
| 8 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 70 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : bien que chronologiquement cohérent cet assemblage de mobilier semble incomplet : si la barrette de manipule d'umbo en est bien une, il est étrange de ne pas trouver d'autres armes dans la tombe.

**«Tombe» 8**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Mobilier de La Tène finale

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 6 | Cruche de type Gallarate | LT D | → cat. 63 |
| 8 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |

Mobilier de contexte et/ou datation différent/e

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 7 | Coupe de type Ritt. 9; Consp. 27 | époque tibéro-néronienne | → cat. 74 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : la présence d'une fusaïole dans ce contexte masculin (fer de lance et couteaux) est douteuse. La coupe de type Ritt. 9 n° 7 est d'époque romaine et ne peut pas être associée à la cruche en bronze de type Gallarate n° 6.

**«Tombe» 9**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Mobilier de La Tène finale

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Couteau agricole/serpette de type 3 | IIe-Ier siècles av. J.-C. | → cat. 12 |
| 5 | Fibule de type Almgren 65 | LT D | → cat. 33 |
| 6 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 7 | Fibule de type Nauheim | LT D | → cat. 34 |
| 8 | Anneau | – | → cat. 57 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 9 | Poêlon de type Aylesford | LT D | → cat. 60 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 4 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 12 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/235; De Micheli C 13.3 | milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 13 | Coupe de type Isings f. 43 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |
| 14 | Col cylindrique de bouteille en verre de type indéterminé | – | → cat. 96 |
| 15, n. i. | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |
| Autre mobilier | | | |
| 10 | Elément de seau? | – | → cat. 67 |
| 11 | Elément de seau? | – | → cat. 67 |
| 16 | Elément de seau? | – | → cat. 67 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale et le milieu du Ier siècle ap. J.-C. De plus, des éléments caractéristiques des tombes féminines (fusaïole) côtoient des éléments masculins (fer de lance).

**«Tombe» 16**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Fibule de type Misano | fin LT C2-LT D | → cat. 24 |
| 2 | Fibule à arc mince coudé | LT D | → cat. 32 |
| 5 | Bracelet de type 3 | LT C-LT D | → cat. 51 |
| 8 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 9 | Bague de type 4 | IIe siècle av. J.-C.-IVe siècle ap. J.-C. | → cat. 49 |
| 12 | Gobelet de type Idria | LT D1 | → cat. 64 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 13 | Coupe de type Ritt. 9; Consp. 27 | époque tibéro-néronienne | → cat. 74 |
| Autre mobilier | | | |
| 3 | Volume 3, boucle d'oreille en bronze | LT C | → tab. 10.1 |
| 4 | Collier de spires en bronze, perles de verre et d'ambre | LT B-LT C | → cat. 55 |
| 6 | Anneaux | – | → cat. 57 |
| 7 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 10 | Volume 3, chaîne de ceinture en bronze | – | → tab. 10.1 |
| 11 | Volume 3, élément de ceinture en argent | époque laténienne | → tab. 10.1 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène moyenne, La Tène finale et l'époque romaine. Le mobilier de La Tène finale pourrait provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 17**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Poignard/épée courte | LT C2-LT D | → cat. 5 |
| 2 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |

Ensemble invérifiable

Commentaire : bien que chronologiquement possible, cet assemblage n'est pas plausible par l'absence de céramique, d'autres armes et du reste de la parure.

**«Tombe» 18**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 4 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 6 | Pendeloque | La Tène finale | → cat. 59 |
| 7 | *Simpulum* de type Feugère 3 | fin IIe-fin Ier siècle av. J.-C. | → cat. 62 |
| 8 | Cruche de type Orbetello | IIIe-IIe siècle av. J.-C. | → cat. 63 |
| 9 | Skyphos | fin IIe-troisième quart Ier siècle av. J.-C. | → cat. 65 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 5 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 10 | Coupe de type Isings f. 17; *zarte Rippenschale* | époque augustéenne, avec une concentration à l'époque tibéro-claudienne | → cat. 96 |
| 11 | Bâtonnet torsadé de type Isinigs f. 79 | époque tardo-augustéenne-Ier siècle ap. J.-C., avec une concentration à l'époque julio-claudienne | → cat. 96 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale et l'époque romaine. Le groupe d'objets de La Tène finale ne semble pas cohérent (absence de céramique, assemblage de fibule et de vaisselle douteux).

**«Tombe» 27**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène ancienne | | | |
| 3 | Volume 3, fibule en fer | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |
| 6-9 | Volume 3, quatre anneaux en fer | – | → tab. 10.1 |
| 10 | Volume 3, agrafe de ceinturon ajourée en fer | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |
| Mobilier de LT C2-LT D1 | | | |
| 4-5 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 11 | Gobelet/pot de type Marabini X; Ricci 1/53 | époque tardo-républicaine-époque augustéenne | → cat. 71 |
| 12 | Cruche de type 1.11; Lombardia 26 B | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| Autre mobilier | | | |
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Couteau agricole/serpette de type 3 | IIe-Ier siècles av. J.-C. | → cat. 12 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène ancienne, La Tène moyenne et époque romaine.

**«Tombe» 32**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène ancienne | | | |
| 10 | Volume 3, oinochoé en bronze | LT B | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène moyenne | | | |
| 7 | Volume 3, poêlon de type Povegliano | fin IIIe-début IIe siècle av. J.-C. | → tab. 10.1 |
| 9 | Volume 3, cruche en bronze | début du IIIe-Ier siècle av. J.-C. | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2 | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 2 | Hache à tranchant convexe | fin du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 8 |
| 3 | Casque de type 4 | LT D | → cat. 10 |
| 4 | Umbo de type 2b | LT D-époque augustéenne précoce | → cat. 9 |
| 5 | Agrafe de ceinturon | LT D-époque augustéenne | → cat. 6 |
| 8 | *Simpulum* de type Pescate B | Ier siècle av. J.-C.-première moitié Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 62 |
| * | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| Autre mobilier | | | |
| 6 | Bracelet en argent de type indéterminé | – | → cat. 51 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène ancienne, La Tène moyenne et La Tène finale. Au sein de la panoplie guerrière, l'épée semble un peu plus ancienne que le casque et la hache.

**«Tombe» 60**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2b | LT D1 | → cat. 1 et 2 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cette épée seule ne constitue pas un ensemble funéraire plausible.

**«Tombe» 66**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| Mobilier d'époque augusto-tibérienne | | | |
| 3 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 4 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 5 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 6 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 8 | Monnaie | 7-6 av. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 9 | Monnaie | 22-30 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 10 | Monnaie | 22-30 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |
| Autre mobilier d'époque romaine | | | |
| 7 | Cruche de type 3.2; Lombardia 37 A | Ier siècle ap. J.-C.-milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 83 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène finale, l'époque augusto-tibérienne et du mobilier plus tardif d'époque romaine. L'association des fibules augusto-tibérienne n'est pas plausible.

**«Tombe» 67**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2 | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 2 | Fer de lance de type 1l | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Fer de lance de type 1l | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 5 | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 6 | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 7 | Anneaux de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 8 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Ensemble partiellement cohérent

Commentaire : la présence de deux serpettes dans la même tombe n'est pas attestée dans les lots Corradi. Les éléments de la panoplie guerrière (les fers de lance, l'épée dans son fourreau, les anneaux et le couteau) pourraient provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 68**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène ancienne | | | |
| 3 | Volume 3, fibule en fer | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |
| 6 | Volume 3, fibule en fer | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |
| 7 | Volume 3, agrafe de ceinture en fer | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |
| Mobilier de LT C2-LT D1 | | | |
| 2 | Agrafe de ceinture | LT C2-LT D1 | → cat. 58 |
| 5 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 4 | Fibule à arc filiforme et corde externe | LT D | → cat. 29 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 9 | Cruche de type 3.2; Lombardia 37 A | Ier siècle ap. J.-C.-milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 83 |
| Autre mobilier | | | |
| 1 | Fer de lance de type 4 | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 8 | Boucle de ceinture | – | → cat. 58 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum quatre périodes chronologiques différentes, La Tène ancienne, La Tène moyenne/finale et l'époque romaine.

**«Tombe» 69**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 3a | LT D2 | → cat. 1 et 2 |
| 2 | Fer de lance de type 3l | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Casque de type 3 | LT C2-époque augustéenne précoce | → cat. 10 |
| 4 | Umbo de type 2b | LT D-époque augustéenne précoce | → cat. 9 |
| 5 | Couteau de type 1c | époque romaine | → cat. 11 |
| 6-7 | Agrafes de ceinturon | LT D-époque augustéenne | → cat. 6 |
| 8 | Anneau de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 9 | Poêlon de type Aylesford | LT D | → cat. 60 |
| 10 | Applique d'anse de vaisselle métallique | – | → cat. 68 |
| 11 | Clou | – | → cat. 19 |
| 12, n. i. | Os calcinés | – | – |

Ensemble partiellement cohérent

Commentaire : les éléments associés ici sont chronologiquement cohérents (fin LT D2-époque augustéenne). Cette tombe est peut-être une des rares incinérations de l'âge du Fer de Giubiasco qui a été repérée par les découvreurs (il s'agit d'un individu adulte masculin; voir l'analyse de M. Lörcher dans le volume 3). Les éléments de la panoplie guerrière (épée dans son fourreau, fer de lance, casque, umbo et couteau) ainsi que le poêlon, qui ont tous été passés au feu (voir l'encadré 1, fig. 1b au début du chapitre sur l'armement), pourraient provenir à l'origine d'une même tombe. Il manque toutefois la céramique, la parure et la présence de deux agrafes de ceinturons qui n'ont pas brûlé est étonnante.

**«Tombe» 70**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 2 | Fibule de type Cenisola | LT D | → cat. 36 |
| 5 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 9 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 10 | Bracelet de type 6 | LT D | → cat. 51 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 3 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 4 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 11 | Cruche de type 1.7; Lombardia 25 | époque augustéenne-époque trajane | → cat. 81 |
| Mobilier d'époque claudio-néronienne | | | |
| 6 | Fibule de type Ettlinger 39; Riha 7.2; fibule à disque | époque claudienne-deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 46 |
| 7 | Fibule de type Ettlinger 39; Riha 7.2; fibule à disque | époque claudienne-deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 46 |
| 8 | Fibule de type Ettlinger 42; Riha 7.4; fibule à disque cruciforme | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 47 |
| 12 | Monnaie | 41-42 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène finale, l'époque augustéenne et l'époque claudio-néronienne.

**«Tombe» 71**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée et fourreau de tradition romaine de type 2 | LT D2 | → cat. 3 et 4 |
| 2 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Casque de type 3 | LT C2-époque augustéenne précoce | → cat. 10 |
| 4 | Umbo de type 2b | LT D-époque augustéenne précoce | → cat. 9 |
| 5 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 6 | Poêlon de type Aylesford | LT D | → cat. 60 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : ces objets pourraient provenir à l'origine d'une même tombe. Il manque toutefois la céramique et la parure.

**«Tombe» 72**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène moyenne | | | |
| 5 | Volume 3, chaîne de ceinture en bronze | LT C | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Bracelet de type 5 | LT D | → cat. 51 |
| 10 | Attache latérale de mors de type Hofheim | LT D | → cat. 98 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 6 | Assiette de type Drag 15/17; Consp. 21.4 | époque augustéenne tardive-époque flavienne, l'estampille est attestée jusqu'à l'époque tibérienne | → cat. 73 |
| 7 | Gobelet/pot de type Angera 11; Marabini V/VI; Gobelet à visage humain | époque tibérienne-époque néronienne | → cat. 71 |
| 8 | Flacon de type Isings f. 8 | Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |
| 9 | Flacon de type Isings f. 28a | Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |
| 11 | Monnaie | 41-42 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 12 | Lampe à corps piriforme de type Leibundgut XVIII | Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 99 |
| Autre mobilier | | | |
| 4 | Volume 3, bracelet massif en bronze | – | → tab. 10.1 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène moyenne, La Tène finale et l'époque romaine.

**«Tombe» 73**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 2 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 4 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 7 | Bracelet de type 5 | LT D | → cat. 51 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 5 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 40 |
| Mobilier d'époque julio-claudienne | | | |
| 8 | Assiette de type Drag 17 B; Consp. 20.4 | époque tibérienne-époque flavienne | → cat. 73 |
| 9 | Monnaie | 22-30 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 10 | Monnaie | 37-41 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |
| Autre mobilier | | | |
| 1 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène finale, l'époque augustéenne et l'époque julio-claudienne.

**«Tombe» 74**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Hornfibel | LT D | → cat. 37 |
| 2 | Hornfibel | LT D | → cat. 37 |
| 3 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 4 | Fibule de type Nauheim | LT D | → cat. 34 |
| 5 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 6 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 7 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 8 | Cruche de type 1.12; Lombardia 27 | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale et l'époque augustéenne.

**«Tombe» 75**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 8 à 14 | Gourde | LT D1 | → cat. 66 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 15 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| Autre mobilier | | | |
| 1 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 5 | Fragment de hampe de lance | – | → cat. 7 |
| 6 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 7 | Anneau | – | → cat. 57 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale et l'époque romaine. La panoplie guerrière (fer de lance et couteau) pourrait provenir à l'origine d'une tombe.

**«Tombe» 79**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier du premier âge du Fer tessinois | | | |
| 10 | Volume 3, tasse en bronze | TI C-TI D | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène moyenne | | | |
| 6 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 7 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 8 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 9 | Volume 3, chaîne de ceinturon en fer | LT C | → tab. 10.1 |
| 12 | Volume 3, vase *a trottola* en céramique | LT B-C | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 11 | Assiette imitation de Lamb. 5 | LT D | → cat. 76 |
| Autre mobilier | | | |
| 1 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Hache | Ier siècle av. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 14 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 5 | Outils et instruments divers, poinçon? | – | → cat. 18 |
| 14 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |
| 15 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |
| 13 | Quincaillerie, tige à œillet | – | → cat. 19 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, TI C-TI D, La Tène moyenne et La Tène finale.

**«Tombe» 80** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 4 | Fibule de type Ornavasso variante indéterminée | LT D | → cat. 25 |
| 5 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 6 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 7 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 9 | Fibule de type Nauheim; variante *grosse Giubiasco-Fibel* | LT D | → cat. 34 |
| 10 | Fibule de type Cenisola | LT D | → cat. 36 |
| Mobilier d'époque augusténne | | | |
| 8 | Fibule de type Gorica II | 40/30 av. J.-C.-époque augustéenne | → cat. 39 |
| 11 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 4 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 12 | Fibule de type Alésia | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 44 |
| 14 | Cruche de type 1.11; Lombardia 26 B | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| Autre mobilier | | | |
| 13 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale et l'époque augustéenne.

**«Tombe» 81**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 3 | Outils et instruments divers, spatule | – | → cat. 18 |
| 4 | Quincaillerie, crochet | – | → cat. 19 |
| 5 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 6 | Jatte de type indéterminé | – | → cat. 89 |
| 7 | Cruche de type 1.12; Lombardia 27 | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 8 | Clou | – | → cat. 19 |

Ensemble invérifiable
Commentaire : le peu d'objets datants rend le jugement de la cohérence de cet ensemble difficile, notamment à cause de la jatte dont la datation n'a pas pu être précisée. De plus le nombre élevé d'outils et l'absence de parure est étonnant.

**«Tombe» 82**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 4t | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Forces | époque romaine | → cat. 13 |
| 4 | Hache | Ier siècle av. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 14 |
| 5 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |
| 6 | Mortier de type 3 | 75 av.-200 ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 7 | Cruche de type 1.14 | – | → cat. 81 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : ces objets pourraient provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 83**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2At | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Fer de lance de type 1 | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 6 | Outils et instruments divers, clé? | – | → cat. 18 |
| 7 | Mortier de type 4 | Ier siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 8 | Cruche de type 2.8; Lombardia 30 E | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 82 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : ces objets pourraient provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 84**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 4I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 5 | Cruche de type 1.2; Lombardia 8 B | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : ces objets pourraient provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 85** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène moyenne | | | |
| 6 | Volume 3, boucle d'oreille en bronze | LT C | → tab. 10.1 |
| 7 | Volume 3, boucle d'oreille en bronze | LT C | → tab. 10.1 |
| 10 | Volume 3, gobelet en forme de calice à profil continu en céramique | LT C | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 4 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 5 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 8 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 9 | Coupe de type Lamb. 28; Morel 2654a | LT D2 | → cat. 69 |
| 11 | Vase *a trottola* de type 4 | LT D | → cat. 91 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 1 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène moyenne, La Tène finale et l'époque augustéenne.

**«Tombe» 86**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale-époque augustéenne | | | |
| 1 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 2 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 4 | Fibule de type Almgren 65 variante indéterminée | LT D | → cat. 33 |
| 5 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 8 | Bracelet de type 4 | IIe siècle av. J.-C.- Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 10 | Assiette de type Lamb. 5; Morel 2284 | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 69 |
| 11 | Coupe de type Angera 1; De Micheli C 13.2 | époque augusto-tibérienne | → cat. 72 |
| Mobilier d'époque julio-claudienne | | | |
| 6 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 2 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 12 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/235; De Micheli C 13.3 | milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| Autre mobilier | | | |
| 7 | Collier de perles de verre | – | → cat. 55 |
| 9 | Volume 3, pendeloque Golasecca en bronze | TI C | → tab. 10.1 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale-époque augustéenne et l'époque julio-claudienne.

**«Tombe» 88**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de la Tène finale | | | |
| 1 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 2 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 3 | Fibule de type Jézérine | LT D | → cat. 35 |
| 6 | Bracelet de type 1 | – | → cat. 51 |
| 7 | Bracelet de type 1 | – | → cat. 51 |
| 8 | Bracelet de type 5 | LT D | → cat. 51 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 4 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 5 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 9 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| Mobilier d'époque julio-claudienne | | | |
| 10 | Coupe de type Drag. 4; Consp. 29 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 11 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. avec attardements | → cat. 74 |
| 12 | Coupe de type Drag. 4; Consp. 29 | deuxième moitié du Ier-début du IIe siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 13 | Flacon de type Isings f. 6 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |
| 14 | Bâtonnet torsadé de type Isinigs f. 79 | époque tardo-augustéenne-Ier siècle ap. J.-C., avec une concentration à l'époque julio-claudienne | → cat. 96 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène finale, l'époque augustéenne et l'époque julio-claudienne. L'association du bracelet n° 9 avec les *Knotenfibeln* est probable, mais pas certaine.

**«Tombe» 89**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène moyenne | | | |
| 5 | Volume 3, bracelet en bronze | IIIe siècle av. J.-C. | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 4 | Bracelet de type 6 | LT C-LT D | → cat. 51 |
| 6 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 7 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. avec attardements | → cat. 74 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène moyenne, La Tène finale et l'époque romaine. Les objets de La Tène finale pourraient provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 90**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 3, n. i. | Collier de perles de verre | LT D | → cat. 55 |
| 4 | Bracelet de type 5 | LT D | → cat. 51 |
| 5 | Bracelet de type 3 | LT C-LT D | → cat. 51 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 6 | Coupe de type Drag. 35; Consp. 43 | deuxième moitié du Ier-première moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 7 | Coupe de type Angera 2; De Micheli C 13.1 | époque julio-claudienne | → cat. 72 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale et l'époque romaine. Les objets de La Tène finale pourraient provenir à l'origine d'une même tombe.

**«Tombe» 92** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène ancienne | | | |
| 11 | Volume 3, anneau à décorations plastiques ornithomorphes en bronze | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 6 | Fibule de type Cenisola | LT D | → cat. 36 |
| 7 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 18 | Assiette imitation de Lamb. 36 | IIe-Ier siècles av. J.-C | → cat. 76 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 1 | Fibule de type Gorica II | 40/30 av. J.-C.-époque augustéenne | → cat. 39 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 4 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 8 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 9 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 10 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 19 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 5 | Fibule de type Ettlinger 13; Riha 2.9 | époque claudio-néronienne-époque flavienne | → cat. 43 |
| Autre mobilier | | | |
| 12 | Anneaux | – | → cat. 57 |
| 13 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 14 | Anneaux | – | → cat. 57 |
| 15 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 16 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 17 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum quatre périodes chronologiques différentes, La Tène ancienne, La Tène finale, l'époque augustéenne et une fibule plus récente.

**«Tombe» 93**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène moyenne | | | |
| 4 | Volume 3, boucle d'oreille en bronze | LT C | → tab. 10.1 |
| 5 | Volume 3, boucle d'oreille en bronze | LT C | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 11 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 12 | Pot de type 8; *Wellentonne* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 92 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 1 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 2 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| Autre mobilier | | | |
| 6 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 7 | Anneaux | – | → cat. 57 |
| 8 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 9 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 10 | Dix spires | – | → cat. 56 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes, La Tène moyenne, La Tène finale et l'époque augustéenne.

**«Tombe» 94**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Poêlon de type Aylesford | LT D | → cat. 60 |
| 3 | Pyxide de type Lamb. 3; Morel 7544 | LT D1 | → cat. 69 |
| Mobilier d'époque romaine | | | |
| 2 | Assiette de type Curle 15; Consp. 47 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-première moitié du IIe siècle ap. J.-C, avec attardements | → cat. 73 |
| 4 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| Autre mobilier | | | |
| 5 | Quatre éléments indéterminés | – | → cat. 100 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes, La Tène finale et l'époque romaine.

**«Tombe» 95**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 5 | Fibule de type Jézérine | LT D | → cat. 35 |
| 6 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 8 | Bracelet de type 6 | LT D | → cat. 51 |
| 12 | Assiette de type Lamb. 5; Morel 2821 | LT D1 | → cat. 69 |
| 14 | Coupe dérivé de Lamb. 28 | LT C2-LT D | → cat. 78 |
| 15 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 1 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 40 |
| 2 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel Id*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 4 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 7 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| Mobilier d'époque julio-claudienne | | | |
| 13 | Coupe de type Angera 2; De Micheli C 13.1 | époque julio-claudienne | → cat. 72 |
| Monnaie flavienne | | | |
| 16 | Monnaie | 79-81 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |
| Autre mobilier | | | |
| 9 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 10 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 11 | Perle en bronze | – | |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum quatre périodes chronologiques différentes, La Tène finale, l'époque augustéenne, l'époque julio-claudienne et l'époque flavienne.

**«Tombe» 96**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 1 | Epée de tradition celtique de type 1 | LT C2-D1 | → cat. 1 |
| 2 | Fourreau de tradition celtique de type 3c | LT D1 | → cat. 2 |
| 3 | Fer de lance de type 3I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Fer de lance de type 2BI | LT C2 | → cat. 7 |
| 5 | Casque de type 3 | LT C2-époque augustéenne précoce | → cat. 10 |
| 6 | Paragnathides de casque | – | → cat. 10 |
| 7 | Umbo de type 3a | LT D1-époque tibérienne | → cat. 9 |
| 8 | Agrafe de ceinturon | LT D-époque augustéenne | → cat. 6 |
| 9 | Anneaux de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 10 | Poêlon de type Aylesford | LT D | → cat. 60 |
| 11 | Cruche de type Gallarate | LT D | → cat. 63 |
| 12 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 13 | Anse de vaisselle métallique | – | → cat. 68 |
| 14 | Assiette imitation de Lamb. 5 | LT D | → cat. 76 |
| 15 | Cruche de type 1.4; cruche tardo-républicaine; Lombardia 5 | LT D2 | → cat. 81 |
| Mobilier de contexte et/ou datation différent/e | | | |
| 16 | Volume 3, cruche à bec en céramique | LT C | → tab. 10.1 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : les objets de La Tène finale pourraient provenir à l'origine d'une même tombe. Comme indiqué au chapitre 2, l'épée n° 1 ne va probablement pas avec le fourreau n° 2. La cruche à bec est plus ancienne.

**«Tombe» 97**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Hache | Ier siècle av. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 14 |
| 3 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |
| 4 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 5 | Assiette imitation de Lamb. 5/7 | fin LT D2-époque augustéenne | → cat. 76 |
| 6 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet assemblage semble chronologiquement cohérent et pourrait provenir à l'origine d'une tombe.

**«Tombe» 98** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Mobilier de La Tène ancienne-La Tène moyenne

| | | | |
|---|---|---|---|
| 8 | Volume 3, jatte à bord massif en céramique | LT B-LT C | → tab. 10.1 |

Mobilier de La Tène finale

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 4 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 20 | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 21 |

Mobilier d'époque augusto-tibérienne

| | | | |
|---|---|---|---|
| 9 | Cruche de type 1.5; Lombardia 15 | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |

Autre mobilier

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 6 | Collier de perles d'ambre | – | → cat. 55 |
| 7 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum trois périodes chronologiques différentes.

**«Tombe» 99**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Mobilier d'époque julio-claudienne

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 | Gobelet de type Ricci 1/70; Schindler Kaudelka 95 | dernier quart du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 70 |
| 7 | Cruche de type 1.1; Lombardia 8 A | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |

Mobilier d'époque flavienne

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Assiette de type Drag. 36; Consp. 39 | époque flavienne-deuxième moitié du IIe siècle ap. J.-C | → cat. 73 |

Autre mobilier

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1t | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 3 | Couteau de type 2 | VIe siècle av. J.-C.-IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 5 | Fond de coupe en terre sigillée de type indéterminé | – | → cat. 74 |

Ensemble incohérent
Commentaire : le mobilier d'époque romaine est issu de deux périodes différentes.

**«Tombe» 100**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Mobilier d'époque augustéenne

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 5 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 40 |
| 6 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 40 |
| 7 | Fibule à charnière de type Ettlinger 30; Riha 5.4 | époque augusto-tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 10 | Assiette de type Lamb. 7/16; Morel 2276 | époque augusto-tibérienne | → cat. 69 |

Mobilier du Ier siècle ap. J.-C.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 8 | Boucle d'oreille | Ier-IIIe siècles ap. J.-C. | → cat. 53 |
| 11 | Cruche de type 1.17 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 12 | Flacon de type Isings f. 28a | Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |
| 13 | Monnaie | 73-81 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |

Autre mobilier

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 3 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 9 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum deux périodes chronologiques différentes ainsi que de mobilier féminin (la fusaïole, la boucle d'oreille et les fibules à nodules) et masculin (le fer de lance).

**«Tombe» 101**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Mobilier de La Tène moyenne

| | | | |
|---|---|---|---|
| 11 | Volume 3, anneau de ceinture en bronze | LT C | → tab. 10.1 |

Mobilier de La Tène finale

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 7 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 14 | Assiette de type Lamb. 6; apparenté à Morel 1441/1442 | LT D2 | → cat. 69 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 5 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 6 | Fibule de Misox sans ressort | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 15 | Cruche de type 1.8; De Micheli 23 | époque augustéenne-époque trajane | → cat. 81 |
| Monnaie flavienne? | | | |
| 16 | Monnaie | 69-81 ap. J.-C. (?) | → chap. 9.1 |
| Autre mobilier | | | |
| 1 | Fer de lance de type 2Al | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type 1c | époque romaine | → cat. 11 |
| 3 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 8 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 9 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 10 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 12 | Anse de vaisselle métallique | – | → cat. 68 |
| 13 | Fragment de panse de récipient en bronze | – | → cat. 68 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum quatre périodes chronologiques différentes ainsi que de mobilier typiquement féminin (la fusaïole, la boucle d'oreille et les fibules à nodules) et masculin (le fer de lance).

**«Tombe» 102**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mobilier de La Tène ancienne-La Tène moyenne | | | |
| 12 | Volume 3, jatte à bord massif en céramique | LT B-LT C | → tab. 10.1 |
| 13 | Volume 3, jatte à bord massif en céramique | LT B-LT C | → tab. 10.1 |
| Mobilier de La Tène finale | | | |
| 6 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 9 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| Mobilier d'époque augustéenne | | | |
| 7 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 8 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 14 | Cruche de type 1.11; Lombardia 26 B | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| Mobilier du Ier siècle ap. J.-C. | | | |
| 10 | Assiette de type Curle 15; Consp. 47 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-première moitié du IIe siècle ap. J.-C, avec attardements | → cat. 73 |
| 11 | Coupe de type Ritt. 9; Consp. 27 | époque tibéro-néronienne | → cat. 74 |
| Autre mobilier | | | |
| 1 | Couteau de type 1d | époque romaine | → cat. 11 |
| 2 | Couteau de type 1c | époque romaine | → cat. 11 |
| 3 | Couteau de type 1a | fin du Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 5 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |

Ensemble incohérent

Commentaire : cet assemblage est composé d'au minimum quatre périodes chronologiques différentes.

**LOT CORRADI 1**

**Tombe 105**

Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 4a e 4b | Fibule à nodules de type Giubiasco 1; fragments appartenant à deux fibules | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 6 | Perle d'ambre | – | → cat. 54 |
| 7 | Perle d'ambre | – | → cat. 54 |
| 8 | Bracelet de type 1 | – | → cat. 51 |
| 10 | Assiette de type Drag. 36; Consp. 42 | époque flavienne-deuxième moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 73 |
| 11 | Assiette de type Drag 17 B; Consp. 20.4 | époque tibérienne-époque flavienne | → cat. 73 |
| 12 | Coupe de type Drag 46 B; Consp. 46 | époque flavienne-première moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 13 | Coupe de type Drag. 4; Consp. 29 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 15 | Clous | – | → cat. 19 |
| Objets de provenance douteuse | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante indéterminée | LT D | → cat. 25 |
| 5 | Boucle d'oreille | Ier-IIIe siècles ap. J.-C. | → cat. 53 |
| 9 | Bague à intaille de type Guiraud 2c | Ier siècle ap. J.-C.-première moitié du IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 50 |
| 14, n. i. | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Ensemble cohérent
Commentaire : l'ensemble semble cohérent. Il reste toutefois fortement problématique du point de vue de la documentation.

**Tombe 106**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à nodules de type Giubiasco 2 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 2 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 2 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 4, n. i. | Collier de perles de verre et d'ambre | – | → cat. 55 |
| 5 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 6 | Assiette de type Consp. 20.4 | époque augusto-tibérienne | → cat. 73 |
| 7 | Jatte/couvercle à bord vertical | fin LT D2-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 8 | Gobelet de type Ricci 1/205; De Micheli BK 3 | époque augusto-tibérienne | → cat. 70 |
| 9 | Cruche de type 1.6 | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augusto-tibérienne.

**Tombe 107**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 2 | Fibule de type Ettlinger 13; Riha 2.9 | époque claudio-néronienne-époque flavienne | → cat. 43 |
| 3 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 4 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 5 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 6 | Coupe de type Angera 1; De Micheli C 10.2 | époque claudio-néronienne | → cat. 72 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque julio-claudienne.

**Tombe 108**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée et fourreau de tradition romaine de type 1 | fin LT D1-début LT D2 | → cat. 3 et 4 |
| 2 | Umbo de type indéterminé | LT D1? | → cat. 9 |
| 3 | Mortier de type 2 | LT D1-époque augusto-tibérienne | → cat. 80 |
| 4 | Pot de type 8; *Wellentonne* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 92 |

L'extrémité du fourreau du glaive est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cette association d'objets est cohérente et peut être datée à LT D2 ; toutefois cette tombe n'a pas été fouillée complètement (vol. 1, 149) et certains objets n'ont pas été récupérés (dont probablement le fer de lance).

**Tombe 116**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 2 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 4 | Perle d'ambre | – | |
| 5 | Coupe de type Drag. 40; Ritt. 8; Consp. 36.5 | époque augustéenne-fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 6 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3 | époque tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 7 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 70 |
| 8 | Cruche de type 1.3; Lombardia 5/9 | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-époque tibérienne | → cat. 81 |
| 9 | Fond d'assiette en terre sigillée de type indéterminé | – | → cat. 73 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augusto-tibérienne.

**Tombe 119**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée et fourreau de tradition romaine de type 2 | LT D2-époque augustéenne précoce | → cat. 3 et 4 |
| 2 | Fer de lance de type 2At | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Casque de type 2 | LT B-LT D | → cat. 10 |
| 5 | Umbo de type 2b | LT D-époque augustéenne précoce | → cat. 9 |
| 9 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 70 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 | Agrafe de ceinturon | LT D | → cat. 6 |

Objets ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 7 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3 | époque tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 8 | Volume 3, jatte à bord massif en céramique | LT B-LT C | → tab. 10.1 |

Ensemble cohérent
Commentaire : l'étude de la documentation permet d'éliminer les vases n° 7 et 8 et de dater l'ensemble funéraire entre LT D2 et l'époque augustéenne.

**Tombe 123** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 2 | Fibule de type Gorica II | 40/30 av. J.-C.-époque augustéenne | → cat. 39 |
| 3 | Fibule de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 4 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 5 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 6 | Perle de verre du groupe D | – | → cat. 54 |
| 7 | Assiette de type Lamb. 7/16; Morel 2276 | époque augusto-tibérienne | → cat. 69 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble est chronologiquement cohérent et peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 124**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 2 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 3 | Fibule de type Nauheim | LT D | → cat. 34 |
| 4 | Fibule à charnière de type Ettlinger 31; Riha 5.12 | époque augustéenne-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 8 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 9 | Spire en bronze | – | → cat. 56 |
| 10 | Anneaux | – | → cat. 57 |
| 11 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 12 | Crochet de ceinture | – | → cat. 58 |
| 13 | Volume 3, bouton en bronze; parure ligure | – | → tab. 10.1 |
| 14 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 15 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 16 | Assiette de type Lamb. 5/7; Morel 2277 | époque augustéenne | → cat. 69 |
| 17 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 18 | Gobelet/pot de type Ricci 1/204 | époque augustéenne | → cat. 71 |
| 19 | Pot de type 5 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 92 |

Objets de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 | Collier de perles d'ambre | – | → cat. 55 |
| 6 | Huit perles de verre du groupe H | – | → cat. 54 |
| 7 | Bracelet de type indéterminé | – | → cat. 51 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 125**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Couteau de type 1a | fin du Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Fibule de type Alésia | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 44 |
| 5 | Pot de type Lombardia 50 B | Ier-IVe siècles ap. J.-C., avec concentrations entre le Ier et le IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 87 |
| 6 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 7 | Cruche de type 1.7; Lombardia 25 | époque augustéenne-époque trajane | → cat. 81 |
| Objet de provenance douteuse | | | |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 128**
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1d | époque romaine | → cat. 11 |
| 6 | Volume 3, bracelet en fer | – | → tab. 10.1 |
| 7 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |
| Objets de provenance douteuse | | | |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 4 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| Objets ne provenant pas de cette tombe | | | |
| 5 | Bracelet de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 51 |
| 8 | Pot de type 5 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 92 |
| 9 | Plat cylindrique en pierre ollaire | IIIe-IVe siècles ap. J.-C. | → cat. 95 |

Ensemble incohérent
Commentaire : la présence de trois horizons chronologiques non contigus rend cet assemblage de mobilier incohérent.

**Tombe 135**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 5 | Volume 3, jatte à bord massif en céramique | LT B-LT C | → tab. 10.1 |
| Objets de provenance douteuse | | | |
| 1 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 2 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 20 | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 21 |
| 3 | Volume 3, fibule en fer | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |
| 6 | Cruche de type 2.7; Lombardia 30 C | époque flavienne-époque antonine | → cat. 82 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : il est possible que les fibules n° 1 et 2, la bague n° 4 et la jatte n° 5 proviennent d'une même tombe (datable de LT C), toutefois la documentation de fouilles indique que la cruche n° 6, plus récente, appartient au même ensemble, ce qui est chronologiquement invraisemblable. La fibule n° 3, plus ancienne, semble être celle qui a été ajoutée, mais rien ne permet de le prouver.

**Tombe 136** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 2 | Coupe carénée | milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |
| Objet ne provenant pas de cette tombe | | | |
| 3 | Volume 3, jatte à bord massif en céramique | LT B-LT C | → tab. 10.1 |

Ensemble cohérent
Commentaire : la tombe ayant été violée, l'ensemble est probablement incomplet, toutefois, le mobilier conservé est chronologiquement cohérent, à l'exception de la jatte n° 3, que la documentation permet d'éliminer.

**Tombe 137** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |

Une cruche est perdue.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 141** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Volume 3, fibule en bronze | LT B | → tab. 10.1 |
| Objet ne provenant pas de cette tombe | | | |
| 2 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Une amphore (hors de la tombe?), un vase et un talon de lance (?) sont perdus.

Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 144**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 2 | Cruche de type 1.5; Lombardia 15 | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |
| 3 | Coupe de type Isings f. 44a | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté du Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 145**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1t | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 20 | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 21 |
| 3 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2, variante 2 | | → cat. 45 |
| 4 | Bracelet de type indéterminé | – | → cat. 51 |
| 5 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 6 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 70 |
| 7 | Cruche de type 1.9 | première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Un talon de lance est perdu.
Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire est chronologiquement cohérent et peut être daté de l'époque augustéenne, à l'exception de la fibule n° 2 plus ancienne.

**Tombe 146**
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :
Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |

Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 151**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 2 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 3 | Plat à engobe interne rouge | époque julio-claudienne | → cat. 77 |
| 4 | Cruche de type 1.8; De Micheli 23 | époque augustéenne-époque trajane | → cat. 81 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque julio-claudienne.

**Tombe 152**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation (le statut de cette tombe a été revu après une nouvelle analyse de la documentation)
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 2 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 5 | Quatre perles d'ambre | – | → cat. 54 |
| 6 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 7 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 8 | Coupe de type Angera 2; De Micheli C 13.1 | époque julio-claudienne | → cat. 72 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Volume 3, fibule en fer | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |

Une fibule en bronze est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : la documentation de fouille permet d'exclure la fibule n° 4 de cet ensemble funéraire. A l'origine, il y avait dans cette tombe une troisième fibule en bronze de schéma La Tène finale (peut-être une fibule à nodules). L'ensemble peut être daté de l'époque augusto-tibérienne.

**Tombe 155**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Probable pilum à douille | Ier siècle av. J.-C. | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 3 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 4 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 5 | Gobelet de type Ricci 1/20; 1/362; Marabini VII | début du Ier siècle av. J.-C.-début de l'époque augustéenne | → cat. 70 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D2.

**Tombe 189** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |

Une fibule en fer est perdue
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 193**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Assiette de type Drag. 36; Consp. 42. | époque flavienne-deuxième moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 73 |
| 2 | Coupe de type Angera 3; Ricci 2/231 | époque claudienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 3 | Gobelet/pot de type Angera 14 | IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 71 |
| 4 | Amphore de type nord-italique | Ier-IIe siècles ap. J.-C. | → cat. 88 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté du début du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 194** (première partie)
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 8 | Assiette de type Drag 15/17; Consp. 21.3 | époque augustéenne tardive-époque flavienne | → cat. 73 |
| 9 | Coupe de type Drag. 4; Consp. 29 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 10 | Coupe de type Angera 1; De Micheli C 10.2 | époque claudio-néronienne | → cat. 72 |
| 11 | Cruche de type 1.11; Lombardia 26 B | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 12 | Coupe de type Isings f. 41 a/b | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |
| 13 | Flacon de type Isings f. 8/27 | Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |

N° 1-7 dans le volume 3
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque julio-claudienne. L'absence d'objets de parure est toutefois étonnante.

**Tombe 197**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 2 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 3 | Cruche de type 1.6 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 4 | Pot de type Lombardia 65 | IIe-IVe siècles ap. J.-C. | → cat. 87 |

Un vase est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté du début du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 199**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 2 | Cruche de type 1.9 | première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 81 |

Une fibule en bronze est perdue.
Ensemble invérifiable
Commentaire : F. Corradi indique qu'une fibule «de type Golasecca» (aujourd'hui perdue) a été trouvée avec cet ensemble ; la perte de cette fibule ne permet pas de contrôler cette détermination.

**Tombe 200**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1d | époque romaine | → cat. 11 |
| 2 | Pot de type Lombardia 65 | IIe-IVe siècles ap. J.-C. | → cat. 87 |
| 3 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 208** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type indéterminé | époque laténienne | → cat. 48 |
| 2 | Fibule de type indéterminé | époque laténienne | → cat. 48 |

Deux vases sont perdus.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 210**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe de type Angera 1; Ricci 2/343; De Micheli C 8 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 2 | Coupe de type Angera 3; Ricci 2/231 | époque claudienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 3 | Cruche de type 2.6; Lombardia 30 B | début du Ier siècle ap. J.-C.-époque antonine | → cat. 82 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 215**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Forces à manche en oméga | époque romaine | → cat. 13 |
| 3 | Fibule à arc filiforme et corde externe | LT D | → cat. 29 |
| 5 | Outils et instruments divers, pincettes | – | → cat. 18 |
| 6 | Outils et instruments divers, rasoir? | – | → cat. 18 |
| 7 | Assiette de type Drag. 36; Consp. 39 | époque flavienne-deuxième moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 73 |
| 8 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 9 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. avec attardements | → cat. 74 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4, n. i. | Quincaillerie, tige à œillet | – | → cat. 19 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C., à l'exception de la fibule n° 3 plus ancienne.

**Tombe 222**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2b | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 2 | Fer de lance de type 2At | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Casque de type 3 | LT C2-époque augustéenne précoce | → cat. 10 |
| 4 | Umbo de type 1 | LT C2-D1 | → cat. 9 |
| 5 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 7 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 19 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 23 |
| 8 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 | Outils et instruments divers, broche | – | → cat. 18 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 9 | Cruche de type 2.6; Lombardia 30 B | début du Ier siècle ap. J.-C.-époque antonine | → cat. 82 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D1. La cruche n° 9, plus récente, a pu être écartée de l'ensemble original car elle résulte d'un mélange de mobilier. En effet, sur le rapport SLMZ Rapporto Corradi A, l'*Urne* indiquée sous le n° 1 a été remplacée par une *Henkelkrug* (autre main que celle du fouilleur).

**Tombe 225** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 4 | Fibule de type *Knotenfibel I*, Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 5 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 6 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 7 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2, variante 2 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 8 | Bracelet de type indéterminé | – | → cat. 51 |
| 9 | Trois perles d'ambre | – | → cat. 54 |
| 10 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 11 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |

Deux vases sont perdus.
Ensemble incohérent
Commentaire : cet ensemble est incohérent par la présence de sept fibules et de céramique plus ancienne que la parure. Cette situation peut s'expliquer par le fait que la tombe a été fouillée en l'absence de F. Corradi.

**Tombe 226**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 2 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 3 | Fibule de type pré-delta | fin de LT D2-époque augustéenne | → cat. 26 |
| 5 | Gobelet de type Aco Lavizzari Pedrazzini 2b | 10 av. J.-C.-15 ap. J.-C. | → cat. 75 |
| 6 | Pot de type 8; *Wellentonne* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 92 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Agrafe de ceinture | LT D | → cat. 58 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre LT D2 et l'époque augustéenne.

**Tombe 231**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2At | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |
| 3 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D. Il est toutefois à considérer avec prudence car F. Corradi était absent lors de la fouille.

**Tombe 232**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 4I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 4 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 70 |
| 5 | Vase *a trottola* de type 3.1 | LT C2-LT D | → cat. 91 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D. Il est toutefois à considérer avec prudence car F. Corradi était absent lors de la fouille.

**Tombe 233**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2BI | LT C2 | → cat. 7 |
| 2 | Agrafe de ceinture | LT C2-LT D1 | → cat. 58 |
| 3 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |

Objets de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 5 | Jatte/couvercle à bord vertical | fin LT D2-époque augustéenne | → cat. 89 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire est cohérent et peut être daté à LT C2-LT D1, à l'exception de la jatte n° 5 plus récente.

**LOT CORRADI 2**

**Tombe 311** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Bague de type indéterminé | – | → cat. 49 |

Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 312**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Assiette de type Drag. 36; Consp. 42 | époque flavienne-deuxième moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 73 |
| 2 | Coupe de type Drag. 35; Consp. 43 | deuxième moitié du Ier-première moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 3 | Gobelet *a strozzatura* | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 71 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre la deuxième moitié du Ier et la première moitié du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 314**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe de type Drag. 4; Consp. 29 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |

Une cruche est perdue.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 315** (non illustrée)
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque romaine.

**Tombe 316**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1-2 | Fragments de clou | – | → cat. 19 |
| 3 | Quincaillerie, tige à œillet | – | → cat. 19 |
| 4 | Quatre perles du groupe I | Ier siècle ap. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 54 |
| 5 | Clous | – | → cat. 19 |
| 6 | *Askos* ornithomorphe | Ier siècle ap. J.-C.? | → cat. 85 |

Une fibule est perdue.
Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque romaine.

**Tombe 317** (non illustrée)
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Clou | – | → cat. 19 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe.

**Tombe 319**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1, n. i. | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 2 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 3, n. i. | Clou | – | → cat. 19 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D.

**Tombe 320**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 2 | Pendeloque | – | → cat. 59 |
| 3 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 4 | Deux perles de verre du groupe H | époque augustéenne-IVe siècle ap. J.-C. | → cat. 54 |
| 5 | Pot à anses de type Lombardia 8 | LT D2 | → cat. 87 |

Une fibule est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre LT D2 et l'époque augustéenne. Il est toutefois à considérer avec prudence car probablement fouillé incomplètement.

**Tombe 322** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type Giubiasco | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 4 | Fibule à nodules de type Giubiasco | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 5 | Cruche de type 2.6; Lombardia 30 B | début du Ier siècle ap. J.-C.-époque antonine | → cat. 82 |

Ensemble cohérent
Commentaire : l'ensemble est cohérent et datable de l'époque augustéenne, mais une fibule en bronze a été ajoutée au dépôt funéraire original et il n'est pas possible de déterminer de laquelle il s'agit. Il est de plus à considérer avec prudence car la tombe a été violée.

**Tombe 324**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Deux fibules à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 2, n. i. | Céramique indéterminée | – | → cat. 94 |

Deux vases sont perdus.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 325**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Perles de verre du groupe H | – | → cat. 54 |
| 2 | Coupe imitation de Lamb. 27 | fin LT C-début Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |
| 3 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 326**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 3a | LT D2 | → cat. 1 et 2 |
| 2 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Anneaux de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 5 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 6 | Assiette de type Lamb. 5/7; Morel 2277 | époque augustéenne | → cat. 69 |
| 7 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne précoce.

**Tombe 327** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 2 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 4 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 5 | Sept perles d'ambre | – | → cat. 54 |
| 7 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 331, 3 | Cruche de type 1.3; Lombardia 5/9 | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-époque tibérienne | → cat. 81 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 | Trois spires en bronze | – | → cat. 56 |

Ensemble cohérent

Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne. La cruche n° 331, 3, qui faisait à l'origine partie de la tombe 327, a été retrouvée au SLMZ avec les objets de la tombe 331.

**Tombe 328**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Fibule de type Ettlinger 12; Riha 2.12 | époque tibéro-néronienne | → cat. 42 |
| 4 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 5 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 74 |
| 6 | Cruche de type 2.4; Lombardia 29 | Ier siècle ap. J.-C., avec concentrations dans la première moitié | → cat. 82 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |

Des clous de chaussures sont perdus.

Ensemble cohérent

Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque julio-claudienne.

**Tombe 329**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 2 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 3 | Collier de perles de verre | – | → cat. 55 |
| 5 | Gobelet/pot de type Marabini X; Ricci 1/53 | époque tardo-républicaine-époque augustéenne | → cat. 71 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Anneau | – | → cat. 57 |

Des fragments de vase sont perdus.

Ensemble cohérent

Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre LT D2 et l'époque augustéenne.

**Tombe 330**

Ensemble correspondant du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée et fourreau de tradition romaine de type 2 | LT D2-époque augustéenne précoce | → cat. 3 et 4 |
| 2 | Fer de lance de type 2Al | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Umbo de type 2b | LT D-époque augustéenne précoce | → cat. 9 |
| 4 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 5 | Seau? | LT D-époque augustéenne | → cat. 67 |
| 6 | Jatte à bord vertical | LT D1-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 7 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |

Ensemble cohérent

Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre LT D2 et l'époque augustéenne.

**Tombe 331** (non illustrée)

Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3 | époque tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 2 | Volume 3, vase *a trottola* en céramique | La Tène moyenne | → tab. 10.1 |
| 4 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |
| 5 | Outils et instruments divers, rasoir? | – | → cat. 18 |
| * | Fond de cruche de type indéterminé | – | → cat. 84 |

Ensemble partiellement cohérent

Commentaire : la tombe est cohérente chronologiquement, à l'exception du vase a trottola n° 2, plus ancien. La cruche cataloguée dans le volume 1 avec le n° 3 fait en réalité partie de la tombe 327. Cet ensemble est de plus à considérer avec prudence car la tombe a été violée.

**Tombe 335**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 2 | Assiette de type Lamb. 5/7; Morel 2277 | époque augustéenne | → cat. 69 |
| 3 | Vase *a trottola* de type 3.3 | LT D | → cat. 91 |

Un gobelet et une fibule sont perdus.

Ensemble cohérent

Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne, toutefois la perte de deux objets incite à considérer cet ensemble avec prudence.

**Tombe 340** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |
| 2 | Vase *a trottola* de type 3.1 | LT C2-LT D | → cat. 91 |

Une fibule en fer et un bracelet en bronze sont perdus.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible date l'ensemble à LT D, mais la perte de deux objets ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble d'origine.

**Tombe 341**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Fibule de type indéterminé | époque laténienne | → cat. 48 |

Des fragments de pot sont perdus.
Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire: le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe.

**Tombe 344**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble peut être daté à LT C2-LT D.

**Tombe 347**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1l | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D.

**Tombe 348**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée de tradition celtique de type 1 | LT C2-D1 | → cat. 1 |
| 2 | Fourreau de tradition celtique de type 2b | LT C2-D1 | → cat. 2 |
| 3 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| 4 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 5 | Anneau de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 6 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 19 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 23 |
| 7 | Jatte à bord vertical | LT D1-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 8 | Volume 3, vase *a trottola* en céramique | LT B-LT C | → tab. 10.1 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D1, à l'exception du vase *a trottola* n° 8 plus ancien.

**Tombe 349**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |

Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 350**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fibule à tête couvrante | LT D1-début LT D2 | → cat. 31 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| 4 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 5 | Collier de perles de verre et d'ambre | – | → cat. 55 |
| 6 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 7 | Pot de type 4 | fin LT C2-époque augustéenne | → cat. 92 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |

Deux fibules en fer sont perdues.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire est chronologiquement cohérent et peut être daté à LT D. La perte de deux fibules incite toutefois à considérer cet ensemble avec prudence.

**Tombe 351**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Volume 3, fibule en bronze | La Tène ancienne | → tab. 10.1 |
| 2 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 3 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 5, n. i. | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3 | époque tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Coupe de type Angera 2; De Micheli C 13.1 | époque julio-claudienne | → cat. 72 |

Ensemble incohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire présente trois horizons chronologiques différents.

**Tombe 352** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante indéterminée | LT D | → cat. 25 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire: le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe. De plus la tombe a été violée.

**Tombe 354**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| 2 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 19 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 23 |
| 3 | Coupe imitation de Lamb. 27 | fin LT C-début Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D1. Contrairement à ce qui est indiqué dans le volume 1, il est probablement écrit 356 et non 35b sur le fond du vase n° 4. Il est donc probable que le vase de la tombe 356 ait été échangé avec celui de la tombe 354. Le vase de la tombe 356, cassé, correspond en effet à la description que fait F. Corradi du vase retrouvé dans la tombe 354.

**Tombe 356**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2CI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Fibule apparentée aux groupe Gebhard 19 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 23 |
| 4 | Bracelet de type 1 | – | → cat. 51 |
| 5 | Coupe imitation de Lamb. 27 | fin LT C-début Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Un bracelet est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D1. Il est probable que le vase de la tombe 354, entier, ait été échangé avec celui de la tombe 356, cassé.

**Tombe 359**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Fibule à arc mince coudé | LT D | → cat. 32 |

Une jatte est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 360**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 3 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 5 | Couvercle de type 1 | LT C2-LT D | → cat. 93 |
| 361, 3 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Pot de type 7 | fin LT C2-LT D | → cat. 92 |

Une fibule en fer est perdue (?).
Ensemble cohérent
Commentaire : la documentation de fouille permet d'éliminer le pot n° 4 et la fibule n° 1 et d'obtenir un ensemble daté à LT C2.

**Tombe 361**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 3I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 4 | Jatte/couvercle à bord vertical | fin LT D2-époque augustéenne | → cat. 89 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 362**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à charnière de type Ettlinger 31; Riha 5.12 | époque augustéenne-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 2 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 3 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 5 | Cruche de type 1.7; Lombardia 25 | époque augustéenne-époque trajane | → cat. 81 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté du Ier siècle ap. J.-C., à l'exception de la jatte n° 4 plus ancienne. Cette jatte pourrait provenir de la tombe 365 datable à LT D qui se trouvait sous la tombe 362. En effet, dans le rapport SLMZ Rapporto Corradi A le fouilleur précise que la jatte était appuyée contre la paroi de la tombe.

**Tombe 363**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| 2 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 3 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Une fibule en fer est perdue (?).
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D1.

**Tombe 365**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Nauheim | LT D | → cat. 34 |
| 2 | Volume 3, fibule en bronze à tête casquée | LT C | → tab. 10.1 |
| 3 | Fibule de type Almgren 65 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 33 |
| 4 | Bracelet de type 3 | LT C-LT D | → cat. 51 |
| 5 | Bracelet de type Haevernick 3 a | LT D | → cat. 52 |
| 6 | Cinq spires et une perle cylindrique en bronze | – | → cat. 56 |
| 7 | Agrafe de ceinture | LT D | → cat. 58 |
| 8 | Pichet de type 1 | LT D | → cat. 86 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, à l'exception de la fibule n° 2 plus ancienne. Il est probable que la jatte n° 4 de la tombe 362 provienne à l'origine de la tombe 365.

**Tombe 366**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Fibule à ressort en arbalète et arc filiforme coudé | LT D1 | → cat. 28 |
| 3 | Fibule à arc mince coudé | LT D | → cat. 32 |
| 4 | Assiette imitation de Lamb. 36 | IIe-Ier siècles av. J.-C | → cat. 76 |
| 5 | Coupe dérivé de Lamb. 28 | LT C2-LT D | → cat. 78 |
| 6 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 7 | Cruche de type 2.3; semblable à Lombardia 6/7 | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.? | → cat. 82 |
| 8 | Pot de type 1 | LT C2 | → cat. 92 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, à l'exception du pot n° 8 plus ancien.

**Tombe 367**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Fibule à arc filiforme et corde externe | LT D | → cat. 29 |
| 3 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 4 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 368** (non illustrée)
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1-2 | Fibules de type indéterminé | – | → cat. 48 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque laténienne.

**Tombe 371**
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |
| 2 | Coupe imitation de Lamb. 27 | fin LT C-début Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |

Ensemble cohérent
Commentaire : la tombe ayant été violée, l'ensemble est probablement incomplet, toutefois le mobilier conservé est chronologiquement cohérent.

**Tombe 372**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 4I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Fragment de fer de lance? | – | → cat. 7 |
| 3 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Assiette de type Lamb. 5; Morel 2284 | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 69 |
| 5 | Assiette de type Drag 15/17; Consp. 21.3 | époque augustéenne tardive-époque flavienne | → cat. 73 |
| 6 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 7 | Pot de type 3 | – | → cat. 92 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, à l'exception de l'assiette n° 5 plus récente.

**Tombe 373**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 4 | Fibule à ressort en arbalète et arc filiforme coudé | LT D1 | → cat. 28 |
| 5 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D2.

**Tombe 374**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |

Un talon de lance est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D2.

**Tombe 375**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| 2 | Fibule de type Cenisola | LT D | → cat. 36 |
| 3-4 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 20 | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 21 |
| 5 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |
| 6 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |

Un couteau est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble peut être daté à LT D2.

**Tombe 376**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |

Une jatte est perdue.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 377**
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Assiette de type Lamb. 5/7; Morel 2277 | époque augustéenne | → cat. 69 |
| 2 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Un couteau et une fibule sont perdus.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 379**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Couteau agricole/serpette de type 3 | IIe-Ier siècles av. J.-C. | → cat. 12 |
| 4 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 5 | Fibule de type Misano | fin LT C2-LT D | → cat. 24 |
| 6 | Fibule de type Almgren 65 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 33 |
| 7 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 2 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 8 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Objets de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, à l'exception de la fibule n° 7 qui est plus récente.

**Tombe 380**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Cenisola | LT D | → cat. 36 |
| 2 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 3 | Fibule de type Almgren 65 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 33 |

Deux vases sont perdus.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D2, toutefois la perte de deux objets incite à considérer cet ensemble avec prudence.

**Tombe 381**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| * | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D1.

**Tombe 383**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Misano | fin LT C2-LT D | → cat. 24 |
| 2 | Fibule de type Misano | fin LT C2-LT D | → cat. 24 |
| 3, n. i. | Fibule de type indéterminé | LT D | → cat. 48 |
| 4 | Bague à intaille de type Guiraud 1b | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 50 |
| 5 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 6 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 7 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 384**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Assiette imitation de Lamb. 5 | LT D | → cat. 76 |
| 2 | Gobelet/pot de type Ricci 1/204 | époque augustéenne | → cat. 71 |
| 3 | Cruche de type 1.13; Lombardia 17? | époque augusto-tibérienne? | → cat. 81 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 385**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 70 |
| 3 | Cruche de type 2.1; Lombardia 4 A | fin du Ier siècle av. J.-C.-époque augusto-tibérienne | → cat. 82 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 387**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1, n. i. | Fibule de type Ornavasso variante indéterminée | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 388** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |

Une jatte et des fragments de vases sont perdus.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 390**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 3 | Assiette de type Lamb. 7/16; Morel 2276 | époque augusto-tibérienne | → cat. 69 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 391**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 4 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 5 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 6 | Cruche de type 1.5; Lombardia 15 | époque augusto-tibérienne | |

Une fibule et deux perles sont perdues.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 392**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| 2 | Moitié de forces | époque romaine | → cat. 13 |

Un vase est perdu.
Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque romaine.

**Tombe 393** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fragment de cruche | – | → cat. 84 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe.

**Tombe 394**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1c | époque romaine | → cat. 11 |
| 2 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel Id*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 3 | Fond d'assiette en terre sigillée, indéterminé | *terminus post quem* 15 ap. J.-C. | → cat. 73 |
| 4 | Gobelet/pot de type Marabini X; Ricci 1/53 | époque tardo-républicaine-époque augustéenne | → cat. 71 |
| 5 | Jatte de type indéterminé | – | → cat. 89 |

Quatre vases sont perdus.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque tibérienne, toutefois la perte de quatre objets incite à considérer cet ensemble avec prudence.

**Tombe 395**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 2 | Quatre perles de verre du groupe G et une du groupe A | – | |
| 3 | Anneaux | – | → cat. 57 |
| 4 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3 | époque tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 5, n. i. | Pied annulaire de cruche, de type indéterminé | – | → cat. 84 |

Un vase est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque tibérienne.

**Tombe 397**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1d | époque romaine | → cat. 11 |
| 2 | Fond d'assiette en terre sigillée, indéterminé | – | → cat. 73 |
| 3 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 4 | Cruche de type 1.5; Lombardia 15 | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |
| 5 | Gobelet de type Lombardia 21 | Ier-IVe siècles ap. J.-C., avec concentrations entre le Ier et le IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 87 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 401**
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Mortier de type 3 | 75 av.-200 ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 3 | Cruche de type 3.1; Lombardia 37 B | Ier siècle ap. J.-C.-milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 83 |

Une fibule et un vase sont perdus.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté du Ier siècle ap. J.-C., toutefois la perte de deux objets et le fait que la tombe a été violée incitent à le considérer avec prudence.

**Tombe 402** (non illustrée)
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Boucle de ceinture | – | → cat. 58 |
| 2 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 70 |
| 3 | Cruche de type 2.1; Lombardia 4 A | fin du Ier siècle av. J.-C.-époque augusto-tibérienne | → cat. 82 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 406**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 1t | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 3 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 19 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 23 |
| 4 | Fibule à charnière de type Ettlinger 31; Riha 5.12 | époque augustéenne-début du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 5 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 6 | Assiette de type Lamb. 7/16; Morel 2276 | époque augusto-tibérienne | → cat. 69 |
| 7 | Coupe de type Angera 1; De Micheli C 13.2 | époque augustéenne-époque néronienne | → cat. 72 |
| 8 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 9 | Cruche de type 1.9 | première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 10 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne, à l'exception de la fibule n° 3 plus ancienne.

**Tombe 410**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| 2 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 3 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 4 | Gobelet/pot de type Ricci 1/204 | époque augustéenne | → cat. 71 |
| 5 | Fond de cruche de type indéterminé | – | → cat. 84 |

Un vase est perdu.
Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque romaine, à l'exception de la fibule n° 1 plus ancienne.

**Tombe 411**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2b | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 3 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Anneau de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 6 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 7 | Vase *a trottola* de type 3.1 | LT C2-LT D | → cat. 91 |

Objets de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 5 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D1.

**Tombe 412**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Nauheim; variante *grosse Giubiasco-Fibel* | LT D | → cat. 34 |
| 2 | Fibule de type Ettlinger 3; Riha 1.4 | époque tibérienne-époque claudienne | → cat. 27 |
| 3 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | Collier de spires en bronze, perles de verre et d'ambre | – | → cat. 55 |
| 5 | Perle d'ambre | – | → cat. 54 |
| 6 | Perle d'ambre | – | → cat. 54 |
| 7 | Perle de verre de type indéterminé | – | → cat. 54 |
| 8 | Perle de verre du groupe E | – | → cat. 54 |
| 9 | Perle de verre du groupe B | LT C1-LT D1 | → cat. 54 |
| 10 | Bracelet de type Haevernick 3 a | LT D | → cat. 52 |
| 11 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 12 | Agrafe de ceinture | LT C2-LT D1 | → cat. 58 |
| 13 | Pot de type 6 | LT D-époque augustéenne | → cat. 92 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, à l'exception de la fibule n° 2 plus récente (voir à ce propos la discussion au chap. 4.1.1.7.).

**Tombe 413**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 3 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 19 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 23 |
| 4 | Fibule de type indéterminé | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 48 |
| 5 | Coupe imitation de Lamb. 31/33 | LT D | → cat. 78 |

Une fibule est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 415**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Misano | fin LT C2-LT D | → cat. 24 |
| 2 | Fibule de type Nauheim; variante Stabio | LT D | → cat. 34 |
| 3 | Fibule de type Nauheim | LT D | → cat. 34 |
| 4 | Collier de perles de verre et d'ambre | – | → cat. 55 |
| 5 | Perle de verre du groupe B | LT D | → cat. 54 |
| 6 | Cinq spires en bronze | – | → cat. 56 |
| 7 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 8 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |

Un vase *a trottola* est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 416**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Fibule à nodules de type Giubiasco 1 | époque augustéenne-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 40 |
| 3 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 4 | Cruche de type 1.15 | première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 81 |
| 5 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Un vase est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 418**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Nauheim; variante *grosse Giubiasco-Fibel* | LT D | → cat. 34 |
| 2 | Fibule de type Nauheim; variante *grosse Giubiasco-Fibel* | LT D | → cat. 34 |
| 4 | Deux perles d'ambre | – | → cat. 54 |
| 5 | Deux spires en bronze | – | → cat. 56 |
| 6 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Fibule de type Almgren 65 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 33 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 419**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau agricole/serpette de type 1 | Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 12 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'entre le Ier siècle av. J.-C. et le Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 420**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Umbo de type indéterminé | LT D1 | → cat. 9 |
| 4 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 5 | Coupe imitation de Lamb. 27 | fin LT C-début Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |
| 6 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* et fragment de fibule indéterminée | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D.

**Tombe 421**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 2 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*; Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |
| 3 | Bracelet de type 1 | – | → cat. 51 |
| 4 | Jatte/couvercle à bord vertical | fin LT D2-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 5 | Gobelet/pot de type Marabini X; Ricci 1/53 | époque tardo-républicaine-époque augustéenne | → cat. 71 |
| 6 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 70 |
| 7 | Cruche de type 2.7; Lombardia 30 C | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 82 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 422**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 3I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |
| 3 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Assiette de type Lamb. 7/16; Morel 2276 | époque augusto-tibérienne | → cat. 69 |
| 5 | Coupe carénée | milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |
| 6 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 7 | Cruche de type 1.1; Lombardia 8 A | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |

Un fragment de bronze est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augusto-tibérienne.

**Tombe 423**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Casque de type 3 | LT C2-époque augustéenne précoce | → cat. 10 |
| 2 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Fibule à charnière de type Ettlinger 30; Riha 5.4 | époque augusto-tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 5 | Fibule à charnière de type Ettlinger 30; Riha 5.4 | époque augusto-tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 6 | Bague à intaille de type Guiraud 1b | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 50 |
| 7 | Assiette imitation de type Haltern 1a | époque augustéenne | → cat. 73 |
| 8 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 9 | Couvercle de type 2 | LT C2-époque augustéenne | → cat. 93 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 424**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1b | LT D-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 25 |
| 2 | Fibule à coquille; *Schüsselfibel* | LT D2-époque augustéenne | → cat. 38 |
| 3 | Bracelet de type 1 | – | → cat. 51 |
| 4 | Bracelet de type 6 | LT D | → cat. 51 |
| 5 | Bracelet de type 5 | LT D | → cat. 51 |
| 6 | Bracelet de type 2 | IIe siècle av. J.-C.-milieu du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 51 |
| 9 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 10 | Sept perles d'ambre | – | → cat. 54 |

Objets de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 7 | Bague de type 2 | – | → cat. 49 |
| 8 | Bague de type 2 | – | → cat. 49 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 425**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2a | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 2 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Casque de type 1 | LT B | → cat. 10 |
| 5-6 | Appliques et anneau (appartenant à la jugulaire du casque?) | – | → cat. 10 |
| 7-8 | Anneaux de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 9 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 10 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 22 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 22 |
| 11 | Fibule à tête couvrante | LT D1-début LT D2 | → cat. 31 |
| 12 | Poêlon de type Aylesford | LT D | → cat. 60 |
| 13 | Situle de type Eggers 21 | LT D | → cat. 61 |
| 14 | Assiette de type Lamb. 6; apparenté au type Morel 1623/1632 | LT D2 | → cat. 69 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, à l'exception du casque n° 4 plus ancien.

**Tombe 426** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque laténienne. De plus la tombe a été violée.

**Tombe 427**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2b | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 3 | Anneaux de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 4 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |
| 5 | Fibule de type Almgren 65 | LT D | → cat. 33 |
| 6 | Assiette imitation de Lamb. 5/55 | LT D | → cat. 76 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 428**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |
| 4 | Deux perles de verre du groupe I | époque augustéenne- IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 54 |
| 5 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |
| 6 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |
| 7 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 8 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C | → cat. 70 |
| 9 | Gobelet de type Aco Lavizzari Pedrazzini 3b | époque augusto-tibérienne | → cat. 75 |
| 10 | Cruche de type 1.7; Lombardia 25 | époque augustéenne-époque trajane | → cat. 81 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 11 | Monnaie | 68 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |

Ensemble cohérent

Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 429**

Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2At | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| * | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |

Ensemble invérifiable

Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 430** (non illustrée)

Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Agrafe de ceinture | LT D | → cat. 58 |

Ensemble cohérent

Commentaire : cet partie d'ensemble funéraire peut être daté à LT D. Il est toutefois à considérer avec prudence car la tombe a été fouillée incomplètement.

**Tombe 432**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Perle en bronze | – | → cat. 54 |
| 4 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 5 | Coupe de type Drag. 4; Consp. 29 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la milieu du IIe siècle ap. J.-C | → cat. 74 |
| 6 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. avec attardements | → cat. 74 |
| 7 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. avec attardements | → cat. 74 |
| 8 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. avec attardements | → cat. 74 |
| 9 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 10 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 11 | Cruche de type 1.2; Lombardia 8 B | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |
| 12 | Cruche de type 1.11; Lombardia 26 B | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 13 | Gobelet de type Isings f. 31 | milieu du Ier siècle ap. J.-C.-premières décennies du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 96 |
| 14, n. i. | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |
| 15 | Monnaie | 80-81 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Bague à intaille de type Guiraud 2a | Ier siècle ap. J.-C.-première moitié du IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 50 |

Des fragments de vases et une anse sont perdus.

Ensemble partiellement cohérent

Commentaire : cet assemblage de mobilier présente deux horizons distincts; il résulte peut-être de la réutilisation d'une tombe d'époque augustéenne à la fin du Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 433**

Ensemble problématique du point de vue de la documentation

Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2 | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Umbo de type 3b | LT D1-époque augustéenne | → cat. 9 |
| 3 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Fibule de type Alésia | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 44 |
| 5 | Assiette imitation de Lamb. 5 | LT D | → cat. 76 |
| 6 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 7 | Gobelet/pot de type Marabini X; Ricci 1/53 | époque tardo-républicaine-époque augustéenne | → cat. 71 |
| 8 | Cruche de type 1.16 | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |
| 9 | Monnaie | 7 av. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 10 | Monnaie | 7 av. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 11 | Monnaie | 16-6 av. J.-C. | → chap. 9.1 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 12 | Monnaie | 16 av. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 13 | Monnaie | 15 av. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 14 | Monnaie | 15 av. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 15 | Monnaie | 15 av. J.-C. | → chap. 9.1 |

Des fragments de vase sont perdus.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 434**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 2 | Fibule de type Alésia | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 44 |
| 3 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 4 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 5 | Bracelet de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 51 |
| 6 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 7 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 8 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 9 | Cruche de type 1.12; Lombardia 27 | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Une bague à intaille, deux anneaux en bronze et un bracelet en bronze sont perdus.
Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne, à l'exception de la fibule n° 1 plus ancienne.

**Tombe 436**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |

Un vase est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 437**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe de type Angera 1; De Micheli C 13.2 | époque augusto-tibérienne | → cat. 72 |
| 2 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 70 |
| 3 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 4 | Embouchure de cruche de type indéterminé | – | → cat. 84 |

Un vase est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 438**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 4 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |
| 5 | Fibule de type indéterminé | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 48 |
| 6 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 4I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |

Objet ne provenant pas de la tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Fibule de type Alésia | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. | → cat. 44 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 439** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 2 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 3 | Huit perles de verre du groupe A | – | → cat. 54 |
| 4 | Fragments de perles de verre du groupe A | – | → cat. 54 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 440**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 2 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 3 | Cruche de type 1.2; Lombardia 8 B | époque augusto-tibérienne | → cat. 81 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 441**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Collier de spires en bronze et de perles d'ambre | – | → cat. 55 |
| 4 | Bracelet de type 1 | – | → cat. 51 |
| 5 | Frettes de mors de type Hofheim? | LT D | → cat. 98 |
| 6 | Coupe imitation de Lamb. 27 | fin LT C-début Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |
| 7 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 442**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Fibule de type Misano | fin LT C2-LT D | → cat. 24 |
| 4 | Collier de perles d'ambre | – | → cat. 55 |
| 5 | Bracelet de type 3 | LT C-LT D | → cat. 51 |
| 6 | Bracelet de type Haevernick 7 a | LT C2-LT D | → cat. 52 |
| 7 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 8 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 9 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 10 | Bague à intaille de type Guiraud 1b | première moitié du Ier siècle av. J.-C.-deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 50 |
| 11 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 12 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 13 | Coupe de type Lamb. 28; Morel 2654a | LT D2 | → cat. 69 |
| 14 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 15 | Pot de type 9 | LT D2 | → cat. 92 |

Une fibule est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble peut être daté à LT D2.

**Tombe 444**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2a | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 3 | Fer de lance de type 1l | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Poignard/épée courte | LT A-LT C2 | → cat. 5 |
| 5 | Umbo de type 1 | LT C2-D1 | → cat. 9 |
| 6 | Agrafe de ceinturon | LT C2-LT D1 | → cat. 6 |
| 7 | Anneau de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 8 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 20 | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 21 |
| 9 | Fibule de type indéterminé | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 48 |
| 10 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |
| 11 | Assiette imitation de Lamb. 5/55 | LT D | → cat. 76 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Fourreau de poignard ou de glaive | – | → cat. 5 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, à l'exception du poignard n° 4 plus ancien.

**Tombe 446**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 2 | Jatte à lèvre rentrante | LT C-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 3 | Vase *a trottola* de type 3.1 | LT C2-LT D | → cat. 91 |

Une fibule en fer est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 448** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à tête couvrante | LT D1-début LT D2 | → cat. 31 |
| 2 | Agrafe de ceinture | LT C2-LT D1 | → cat. 58 |
| 3 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |

Une jatte et une fibule en fer sont perdues.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D, toutefois la perte de deux objets incite à considérer cet ensemble avec prudence.

**Tombe 449** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe.

**Tombe 456** (non illustrée)
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |

Une fibule et une jatte sont perdues.
Ensemble invérifiable
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

**Tombe 457** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1a | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 4 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 5 | Gobelet/pot de type Marabini X; Ricci 1/53 | époque tardo-républicaine-époque augustéenne | → cat. 71 |
| 6 | Cruche de type 2.8; Lombardia 30 E | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 82 |

Un fragment de jatte est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 458**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |
| 2 | Fibule de type indéterminé | – | → cat. 48 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque laténienne.

**Tombe 459**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée avec fourreau de tradition celtique de type 2a | LT C2-D1 | → cat. 1 et 2 |
| 2 | Fer de lance de type 2AI | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Umbo de type 2a | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 9 |
| 4 | Anneaux de ceinturon | – | → cat. 6 |
| 5 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 6 | Agrafe de ceinturon | LT D-époque augustéenne | → cat. 6 |
| 7 | Coupe imitation de Lamb. 28 | LT D2 | → cat. 78 |

Un fragment de fer est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble peut être daté à LT D2.

**Tombe 460**
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 4t | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 3 | Coupe imitation de Lamb. 27 | fin LT C-début Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 78 |

Ensemble cohérent
Commentaire : la tombe ayant été violée, l'ensemble est probablement incomplet, toutefois le mobilier conservé est chronologiquement cohérent.

**Tombe 462**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 2 | Gobelet de type 1 | LT D | → cat. 90 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble peut être daté à LT D.

**Tombe 463**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Assiette de type Drag. 17A; Consp. 18. | époque augusto-tibérienne avec attardements jusqu'à l'époque claudio-néronienne | → cat. 73 |
| 2 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire est chronologiquement cohérent et peut être daté du Ier siècle ap. J.-C..

**Tombe 464**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Misano | fin LT C2-LT D | → cat. 24 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Perle d'ambre | – | → cat. 54 |
| 4 | Bracelet de type 3 | LT C-LT D | → cat. 51 |
| 5 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 6 | Pot de type 6 | LT D-époque augustéenne | → cat. 92 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 465**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | *Hornfibel* | LT D | → cat. 37 |
| 3 | Pot de type 5 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 92 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D2.

**Tombe 467**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée de tradition romaine de type 3 | époque augustéenne-époque claudienne | → cat. 3 |
| 2 | Fer de lance de type 2Al | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 4 | Moitié de forces à manche en oméga | époque romaine | → cat. 13 |
| 5 | Assiette de type Lamb. 7/16; Morel 2276 | époque augusto-tibérienne | → cat. 69 |
| 6 | Coupe de type Angera 1; De Micheli C 13.2 | époque augusto-tibérienne | → cat. 72 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 468**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule apparentée au groupe Gebhard 19 | fin LT C2-LT D1 | → cat. 23 |
| 2 | Bague de type 3 | LT C-époque augustéenne | → cat. 49 |
| 3 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 4 | Vase *a trottola* de type 3.1 | LT C2-LT D | → cat. 91 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D1.

**Tombe 469**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 2Al | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'entre LT C2 et le Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 471**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Epée de tradition romaine de type 2 | LT D2 | → cat. 3 |
| 2 | Fourreau de tradition romaine de type 2 | LT D2 | → cat. 4 |
| 3 | Fer de lance de type indéterminé | – | → cat. 7 |
| 4 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 5 | Barrette de manipule d'umbo? | – | → cat. 9 |
| 6 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 7 | Fibule de type Almgren 65 | LT D2-époque augustéenne | → cat. 33 |
| 8 | Fibule de type Nauheim | LT D | → cat. 34 |
| 9 | Boucle de baudrier ou de ceinturon | LT D-époque romaine | → cat. 6 |
| 10 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 472**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 2 | Fibule apparentée aux groupes Gebhard 16-18 | fin LT C1-LT C2 | → cat. 20 |
| 2 | Coupe à lèvre déversée | LT C1-LT C2 | → cat. 78 |
| 4 | Pot de type 2 | LT C2-LT D | → cat. 92 |
| 5 | Couvercle de type 1 | LT C2-LT D | → cat. 93 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT C2-LT D1.

**Tombe 472a**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation (le statut de cette tombe a été revu après une nouvelle analyse de la documentation)
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule de type Ornavasso variante 1a2 | LT D | → cat. 25 |
| 3 | Deux perles d'ambre | – | → cat. 54 |
| 4 | Perle/pendeloque d'ambre | – | → cat. 54 |
| 5-6 | Pendeloque | – | → cat. 59 |
| 7 | Anneau de ceinture | – | → cat. 58 |
| 8 | Seize spires en bronze | – | → cat. 56 |
| 9 | Agrafe de ceinture | LT D | → cat. 58 |
| 10 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 472b** (non illustrée)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation (le statut de cette tombe a été revu après une nouvelle analyse de la documentation)
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de type Ornavasso variante 1a1 | LT D | → cat. 25 |
| 2 | Fibule à nodules de type *Knotenfibel I*, Ettlinger 7/8 | époque augustéenne | → cat. 40 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | Assiette de type Lamb. 7/16; Morel 2276 | époque augusto-tibérienne | → cat. 69 |
| 4 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |

Ensemble partiellement cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne, à l'exception de la fibule n° 1 plus ancienne.

**LOT VIOLLIER**

**Tombe 473**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Moitié de forces à manche en oméga | époque romaine | → cat. 13 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque romaine

**Tombe 474**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Moitié de forces | époque romaine | → cat. 13 |
| 2 | Cruche de type 2.7; Lombardia 30 C | époque flavienne-époque antonine | → cat. 82 |
| 3 | Clous | – | → cat. 19 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre l'époque flavienne et l'époque antonine.

**Tombe 475**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau agricole/serpette de type 2 | Ier-IIIe siècles ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 2 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 3 | Bague à intaille de type Guiraud 2a | Ier siècle ap. J.-C.-première moitié du IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 50 |
| 4 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 5 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre la fin du Ier et le début du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 476**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Cruche de type 2.5; Lombardia 30 A | début du Ier siècle ap. J.-C.-époque antonine | → cat. 82 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'entre le début du Ier siècle ap. J.-C. et l'époque antonine.

**Tombe 477**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 3I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Fibule de type indéterminé | fin LT C2-début LT D1 | → cat. 48 |
| 4 | Jatte carénée | fin LT C2-LT D | → cat. 89 |
| 5 | Vase *a trottola* de type 3.2 | LT D | → cat. 91 |

Une bague est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 478**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | époque tibérienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. avec attardements | → cat. 74 |
| 2 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 3 | Coupe à deux anses de type Ricci 2/388 | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 4 | Gobelet/pot de type Marabini V; Angera 10 | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 71 |
| 5 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Une cruche est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre l'époque julio-claudienne et la fin du Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 479**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à arc filiforme et corde interne | fin LT D2-époque tibérienne | → cat. 30 |
| 2 | Jatte à bord rentrant | LT D-époque augustéenne | → cat. 89 |
| 3 | Pot de type 1 | LT C2 | → cat. 92 |
| objet ne provenant pas de cette tombe | | | |
| 4, n. i. | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté à LT D.

**Tombe 486**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1a | fin du Ier siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Couteau de type indéterminé | – | → cat. 11 |
| 3 | Cruche de type 2.8; Lombardia 30 E | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 82 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'au Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 488**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Bague à intaille de type Guiraud 2c | Ier siècle ap. J.-C.-première moitié du IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 50 |
| 2 | Cruche de type 2.7; Lombardia 30 C | époque flavienne-époque antonine | → cat. 82 |
| 3 | Pot de type Lombardia 53 | Ier-IIe siècles ap. J.-C. | → cat. 87 |
| 4 | Clous | – | → cat. 19 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre la deuxième moitié du Ier et le début du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 489**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Moitié de forces | époque romaine | → cat. 13 |
| 2 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 4 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 3 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 19.3 | époque claudienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C.; le décor est diffusé entre l'époque claudienne et l'époque flavienne | → cat. 72 |
| 4 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque julio-claudienne.

**Tombe 490**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Moitié de forces | époque romaine | → cat. 13 |
| 2 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 3 | Plat tronconique en pierre ollaire | IIIe-IVe siècles ap. J.-C. | → cat. 95 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater plus finement la tombe qu'à l'époque romaine tardive.

**Tombe 491**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule de Misox | époque augustéenne-IIe siècle ap. J.-C., avec attardements | → cat. 41 |
| 2 | Jatte/couvercle à bord vertical | fin LT D2-époque augustéenne | → cat. 89 |

Une cruche est perdue.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 492**
Ensemble fortement problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau agricole/serpette de type 2 | Ier-IIIe siècles ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 2 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |
| 3 | Coupe de type Drag. 24/25; Consp. 34 | IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |

Ensemble cohérent
Commentaire : le mobilier conservé est chronologiquement cohérent, toutefois la tombe ayant été violée, l'ensemble est probablement incomplet.

**Tombe 493**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fusaïole | époque romaine | → cat. 15 |
| 2 | Clou | – | → cat. 19 |
| 3, n. i. | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque romaine.

**Tombe 494**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau agricole/serpette de type 2 | Ier-IIIe siècles ap. J.-C. | → cat. 12 |
| 2 | Coupe de type Drag. 35/51; Consp. 45.1 | deuxième moitié du Ier-première moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 3 | Cruche de type 3.2; Lombardia 37 A | milieu du Ier siècle ap. J.-C.-milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 83 |
| 4 | Pot de type Lombardia 51 B; De Micheli B29 | Ier-IVe siècles ap. J.-C., avec concentrations entre le Ier et le IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 87 |
| 5 | Clous | – | → cat. 19 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre la fin du Ier et le début du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 496**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau de type 1b | fin LT C2-Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 11 |
| 2 | Assiette de type Drag 17 B; Consp. 20.4. | époque tibérienne-époque flavienne | → cat. 73 |
| 3 | Assiette de type Drag. 36; Consp. 39 | époque flavienne-deuxième moitié du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 73 |
| 4 | Coupe de type Drag. 4; Consp. 29 | deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.-début du IIe siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 74 |
| 5 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3 | époque tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 6 | Cruche de type 2.6; Lombardia 30 B | début du Ier siècle ap. J.-C.-époque antonine | → cat. 82 |
| 8 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |
| 7, 9 | Clous | – | → cat. 19 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre la deuxième moitié du Ier et le début du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 505**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Anneaux | – | → cat. 57 |
| 2 | Anneau | – | → cat. 57 |
| 3 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 4 | Cruche de type 2.7; Lombardia 30 C | époque flavienne-époque antonine | → cat. 82 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre l'époque flavienne et l'époque antonine.

**Tombe 515**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Monnaie | 161-169 ap. J.-C. | → chap. 9.1 |
| 2 | Elément indéterminé | – | → cat. 100 |

Un clou est perdu.
Ensemble cohérent
Commentaire : la monnaie donne un *terminus post quem* de 161 ap. J.-C.

**Tombe 524**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Objet trouvé hors de la tombe :

| | | | |
|---|---|---|---|
| * | Pot de type Lombardia 77 A | IIIe-IV siècles ap. J.-C. | → cat. 87 |

Commentaire : cette tombe était vide; le pot a été retrouvé au-dessus de celle-ci.

**Tombe 526**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fer de lance de type 4I | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |
| 3 | Bague à intaille de type Guiraud 2a | Ier siècle ap. J.-C.-première moitié du IIIe siècle ap. J.-C. | → cat. 50 |
| 4 | Assiette de type Drag 17A; Consp. 18. | époque augusto-tibérienne avec attardements jusqu'à l'époque claudio-néronienne | → cat. 73 |
| 5 | Assiette de type Drag 15/17; Consp. 21.4 | époque augustéenne tardive-époque flavienne | → cat. 73 |
| 6 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 70 |
| 7 | Cruche de type 2.8; Lombardia 30 E | Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 82 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | Talon de lance à douille | fin de La Tène moyenne-début de l'époque romaine | → cat. 7 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque julio-claudienne.

**Tombe 527**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Fibule à charnière de type Ettlinger 29; Riha 5.2 variante 1 | époque augusto-tibérienne-milieu du Ier siècle ap. J.-C., avec attardements jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 45 |
| 2 | Perle de verre du groupe A | – | |
| 3 | Mortier de type 1 | IIe siècle av. J.-C.-premières décennies du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 80 |
| 4 | Gobelet de type Ricci 1/186; gobelet *a tulipano* | deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C.-première moitié du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 70 |
| 6 | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |
| 7 | Elément de balance | époque romaine | → cat. 16 |
| 8 | Elément de balance | époque romaine | → cat. 16 |
| 9 | Elément de balance | époque romaine | → cat. 16 |
| 10 | Stylet | époque romaine | → cat. 17 |
| 11 | Poids de balance | époque romaine | → cat. 16 |

Objet ne provenant pas de cette tombe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 | Volume 3, gobelet en forme de calice à profil continu en céramique | LT B | → tab. 10.1 |

Une assiette et un couteau sont perdus.
Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de l'époque augustéenne.

**Tombe 528**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Cruche de type 2.5; Lombardia 30 A | début du Ier siècle ap. J.-C.-époque antonine | → cat. 82 |
| 2 | Olla comasca | Ier-IIe siècles ap. J.-C. | → cat. 87 |
| 3 | Pot de type Lombardia 51 B; De Micheli B29 | Ier-IVe siècles ap. J.-C., avec concentrations entre le Ier et le IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 87 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté du début du IIe siècle ap. J.-C.

**Tombe 531** (première partie)
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Gobelet muni d'oreilles de préhensions en pierre ollaire | Ier-IIe siècles ap. J.-C. | → cat. 95 |
| 9 | Assiette de type Drag. 37/32 | époque tibérienne-époque antonine | → cat. 73 |
| 10 | Coupe de type Angera 2; De Micheli C 15.1 | époque claudienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 13 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |
| 14 | Cruche de type 1.11; Lombardia 26 B | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Objet de provenance douteuse

| | | | |
|---|---|---|---|
| 16, n. i. | Clous de chaussures | époque romaine | → cat. 97 |

2-8, 11-12 et 15 dans le volume 3.

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.

**Tombe 533**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe de type Angera 2; Ricci 2/402; De Micheli C 17.3 | époque tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 2 | Coupe de type Angera 3; Ricci 2/231 | époque claudienne-fin du Ier siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 3 | Cruche de type 1.10; Lombardia 26 A | époque augusto-tibérienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 81 |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté de la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.

**Structure 536**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Couteau agricole/serpette de type 2 | Ier-IIIème siècles ap. J.-C. | → cat. 12 |

Objets provenant de l'extérieur de la structure

| | | | |
|---|---|---|---|
| * | Pot de type Lombardia 50 B | Ier-IVe siècles ap. J.-C., avec concentrations entre le Ier et le IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 87 |
| ** | Assiette de type Drag 31; Consp. 3.3 | époque flavienne-époque trajane | → cat. 73 |

Des fragments de vases sont perdus.
Ensemble dont la datation ne peut pas être précisée
Commentaire : le mobilier disponible ne permet pas de dater la tombe plus précisément qu'à l'époque romaine.

**Tombe 538**
Ensemble correspondant du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Coupe de type Angera 2; De Micheli C 15.1 | époque claudienne-premier quart du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 72 |
| 2 | Pot de type Lombardia 50 B | Ier-IVe siècles ap. J.-C., avec concentrations entre le Ier et le IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 87 |
| 3 | Olla comasca | Ier-IIe siècles ap. J.-C. | → cat. 87 |
| 4 | Cruche de type 2.5; Lombardia 30 A | début du Ier siècle ap. J.-C.-époque antonine | → cat. 82 |
| 5 | Cruche de type 3.2; Lombardia 37 A | milieu du Ier siècle ap. J.-C.-milieu du IIe siècle ap. J.-C. | → cat. 83 |
| 6, n. i. | Os calcinés | – | – |

Ensemble cohérent
Commentaire : cet ensemble funéraire peut être daté entre le milieu du Ier et le début du IIe siècle ap. J.-C.

**Structure 540**
Ensemble problématique du point de vue de la documentation
Comparaison des datations des objets fondée sur la typologie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Moitié de forces | époque romaine | → cat. 13 |

Des fragments de vase sont perdus.
Ensemble invérifiable
Commentaire: le mobilier disponible ne permet pas de juger de la cohérence de l'ensemble.

## Riassunto

Coerenza degli insiemi funerari del La Tène finale e dell'epoca romana – Il capitolo presenta i risultati dello studio sino ad oggi condotto sugli insiemi del La Tène finale e di epoca romana rinvenuti nella necropoli di Giubiasco. L'affidabilità degli insiemi è verificata da un lato sulla base della documentazione di scavo, attraverso il confronto degli inventari con gli oggetti attualmente conservati, e dall'altro in funzione della coerenza tipo-cronologica degli insiemi. Il volume 1 presenta le informazioni dedotte dall'analisi fondata sulla documentazione di scavo, mentre il secondo controllo è oggetto del presente capitolo. In questa sede, le informazioni ottenute a partire dalla documentazione di scavo e quelle risultanti dall'analisi tipo-cronologica sono mantenute separate. Solo una volta completato lo studio di tutte le sepolture di Giubiasco, si deciderà quali tombe sono completamente affidabili e quali invece non possono essere utilizzate per uno studio del cimitero.

Il controllo fondato sulla tipologia e la cronologia degli oggetti, che costituisce il nucleo del capitolo, permette di confrontare le datazioni degli oggetti e l'attendibilità della loro associazione sulla base degli insiemi funerari chiusi della regione. Le datazioni degli oggetti riprendono quelle contenute nel catalogo e dipendono dai paralleli selezionati, e dunque dallo stato della ricerca. Quando un insieme è coerente, la datazione proposta tende a essere quella dell'oggetto più recente, spesso la ceramica. Questa datazione è quella del momento in cui il defunto è stato sepolto. Gli insiemi sono stati divisi in cinque categorie sulla base del diverso grado di affidabilità: I) insiemi coerenti, II) insiemi parzialmente coerenti, III) insiemi non databili con precisione, IV) insiemi incoerenti e V) insiemi di cui l'associazione non può essere verificata.

L'analisi delle 216 tombe prese in considerazione all'interno del volume mostra che per il lotto Pini 1 nessun «insieme» è coerente dal punto di vista cronologico. Su 42 «insiemi», 28 sono incoerenti e 3 non possono essere verificati; soltanto 11 sono parzialmente coerenti. Il risultato riflette le vicende che i materiali subirono durante e dopo lo scavo e soprattutto i rimescolamenti di cui è responsabile Pini. La situazione è ben differente per il lotto Corradi 1. Su 35 insiemi analizzati, 23 sono cronologicamente coerenti; quattro sono parzialmente coerenti, per la presenza di un vaso più recente o di una fibula più antica; infine due sono incoerenti dal punto di vista cronologico e sei inverificabili. Nel secondo lotto Corradi, rispetto a quanto osservato nel primo, si registra la stessa percentuale di insiemi funerari coerenti. Dei 112 insiemi del La Tène finale e d'epoca romana, 75 sono cronologicamente coerenti e 13 parzialmente coerenti; per 13 tombe la datazione non può essere precisata; un insieme è incoerente e 10 non verificabili. Il lotto Viollier è quello che è stato scavato con maggiore sistematicità. 18 insiemi su 26 sono stati giudicati coerenti; di 7 insiemi la datazione non può essere precisata; uno solo risulta non verificabile.



## Zusammefassung

Kohärenz der Grabkomplexe der Spatlatènezeit und der römischen Zeit – Dieses Kapitel präsentiert die bisherigen Ergebnisse der Arbeit an den Komplexen der Spätlatène- und der römischen Zeit aus dem Gräberfeld von Giubiasco. Die Vertrauenswürdigkeit der Grabkomplexe wird einerseits auf der Grundlage der Grabungsdokumentation durch Abgleichen der Grabungsinventare mit den heute erhaltenen Fundobjekten, und andererseits aufgrund ihrer typo-chronologischen Zusammensetzung beurteilt. Band 1 enthält alle nötigen Informationen zur Verifizierung über die Grabungsdokumentation, während die Überprüfung auf der zweiten Ebene Gegenstand dieses Kapitels ist. Allerdings werden in diesem Kapitel 11 die Informationen beider Überprüfungsebenen nicht miteinander verknüpft. Es scheint uns richtig, die Darstellung der Gesamtheit aller Grabkomplexe von Giubiasco anzuwarten, um anhand der zusammengeführten Kriterien zu entscheiden, welche die in jeder Hinsicht sicheren Grabinventare sind und welche Gräber für die Gräberfeldanalyse nicht berücksichtigt werden können.

Basierend auf der Typologie und Chronologie der Fundobjekte, die den Kern dieses Kapitels bilden, können – im Sinne einer Kontrolle – die Datierungen der Fundobjekte miteinander abgeglichen und die Glaubwürdigkeit ihrer Zusammensetzung durch Vergleiche mit sicheren Grabkomplexen der Region überprüft werden. Die in den Katalogen 1 bis 100 vorgeschlagenen Datierungen der Fundobjekte hängen von den ausgewählten Vergleichsfunden ab, also vom Stand der Forschung. Wenn ein Komplex als kohärent erachtet wird, orientiert sich die vorgeschlagene Datierung am jüngsten Fund – oft ist das die Keramik. Diese Datierung entspricht dann der Zeit der Grablegung des oder der Verstorbenen. Die Inventare werden in fünf Kategorien eingeteilt: I) kohärente Grabkomplexe, II) teilweise kohärente Komplexe, III) Komplexe, deren Datierung nicht präzisiert werden kann, IV) inkohärente Komplexe, und V) nicht auswertbare Komplexe.

Die Analyse von 216 Gräbern in diesem Band erlaubt einige Schlußfolgerungen. Für die Parzelle Pini 1 zeigt die typo-chronologische Untersuchung, dass kein „Inventar" aus chronologischer Sicht kohärent ist. Von 42 „Inventaren" sind 28 inkohärent und 3 nicht auswertbar. Lediglich 11 sind teilweise kohärent. Dieses Ergebnis spiegelt gut die Bedingungen wider, unter denen diese Komplexe durch D. Pini ausgegraben und aufgearbeitet wurden. Für die Parzelle Corradi 1 ist die Situation völlig verschieden. Von 35 analysierten Komplexen sind 23 chronologisch betrachtet kohärent. Vier Komplexe sind teilweise kohärent, aufgrund eines jüngeren Gefässes oder einer älteren Fibel. Zwei Gräber sind aus chronologischer Sicht inkohärent und sechs nicht auswertbar. In der Parzelle Corradi 2 bleibt

die chronologische Vertrauenswürdigkeit der Grabkomplexe auf dem gleichen Niveau. Von 112 Inventaren der Spätlatène- und der römischen Zeit sind 75 chronologisch kohärent und 13 teilweise kohärent. Für 13 Gräber kann die Datierung nicht präzisiert werden, ein Grab ist inkohärent und zehn sind nicht auswertbar. Die Parzelle Viollier ist diejenige, die mit der grössten Sorgfalt ausgegraben wurde. Trotzdem sind nur 18 von 26 Komplexen kohärent, sieben Komplexe können nicht präzise datiert werden, ein Komplex ist nicht auswertbar.

**Abstract**

Coherence of the Late La Tène and Roman sets of grave goods – This Chapter is the culmination of the research on the Late La Tène and Roman sets of grave goods from the Necropolis at Giubiasco. The reliability of the sets is verified firstly by using the excavation documentation and comparing the inventories with the present day objects and secondly by examining the typo-chronological coherence of the sets. Volume 1 details all the relative information from the checks carried out on the excavation documents while this Chapter contains the results of the second of these verifications. In Chapter 11 the information obtained from these two different verifications is not yet compared. We are awaiting the examination of all the tombs at Giubiasco before we decide which sets are completely reliable and which cannot be used in the overall analysis of the Necropolis.

The controls based on the typology and the chronology of the objects enables a comparison of the dating of the objects as well as the plausibility of their association by comparing them with regional grave sets. The dating of the objects comes from catalogues 1 to 100 and depends on the selected parallels used therein and therefore on the present state of archaeological research. When a set is deemed coherent, the proposed date tends to be obtained from the most recent object, which is often the pottery. This date also dates the burial. The sets are classified into five categories: I) coherent sets, II) partially coherent sets, III) sets that have not been dated, IV) incoherent sets and V) sets which could not be checked.

The analysis of the 216 tombs contained in this volume allows the following observations. Regarding the Pini 1 group, the typo-chronological analysis shows that no "set" is coherent from a chronological point of view. Out of 42 "sets", 28 are incoherent and it was impossible to check 3. Only 11 are partially coherent. This result reflects the conditions in which these "sets" were excavated and then regrouped by D. Pini. The situation is very different regarding the Corradi 1. Out of 35 sets, 23 are chronologically coherent. Four sets are partially coherent chronologically due to the presence of either a more recent vase or an older fibula. Lastly 2 sets are chronologically incoherent and 6 could not be checked. In the second Corradi group the chronological coherence of the sets of grave goods is of the same standard as the first group. Of the 112 sets from the Late La Tène and Roman period, 75 are chronologically coherent and 13 are partially so. Finally the dating of 13 sets could not be specified, 1 is incoherent and 10 could not be checked. The Viollier group was excavated with the most care, yet only 18 sets out of 26 were judged to be coherent. Unfortunately 7 sets could not be dated precisely and 1 could not be checked.

# 12. Quelques observations sur les tombes de La Tène finale et d'époque romaine

# Alcune osservazioni sulle tombe del La Tène finale e di epoca romana

Eva Carlevaro, Lionel Pernet

Ce dernier chapitre propose deux études synthétiques d'une partie des tombes analysées dans ce volume (fig. 12.1) : la première concerne les sépultures contenant de l'armement et la seconde celles d'époque romaine. D'autres synthèses seront proposées une fois réalisée l'étude de toutes les tombes de la nécropole.

## 12.1. Les tombes à armes de Giubiasco (L. P.)

Comme cela a été mentionné dans le chapitre sur l'armement, une des spécificités de la nécropole de Giubiasco est la quantité d'armes qu'elle a livrées. Rares sont les nécropoles de la fin de l'âge du Fer qui en ont livré autant. Nous revenons donc dans ce chapitre sur cette question. A Giubiasco, le dépôt d'armes dans les tombes ne commence qu'à LT C. Il n'y a aucune arme dans les tombes plus anciennes. Dans la région (Tessin, Piémont et Lombardie) aussi, les armes sont rares dans les sépultures datées entre le premier âge du Fer et La Tène moyenne. Elles accompagnent au premier âge du Fer des personnages de haut rang, comme à Ca'Morta (Como) ou à Sesto Calende (Varese) (EGG 2000, 319-322). A la transition entre le premier et le second âge du Fer, ces armes, toujours exceptionnelles dans les tombes, révèlent d'une part une influence étrusque (le casque de Negau par exemple) et d'autre part des caractéristiques laténiennes (les épées de Cerinasca et de Castione) (*ibid.,* 326). Le nombre d'armes déposées dans les sépultures n'augmente pas au IVe siècle av. J.-C. Il n'y a aucun rapport direct entre les dépôts d'armes dans les tombes de cette région et l'arrivée des Celtes transalpins au nord de l'Italie. Le casque de la tombe 425 de Giubiasco compte au nombre des rares découvertes datables de cette période, ce qui, nous l'avons vu au chapitre 2.6.1., n'est pas sans poser un problème par rapport au reste de la tombe. La fin de La Tène moyenne marque un tournant, le nombre d'armes dans les tombes allant en augmentant jusqu'à La Tène finale. Une cinquantaine de tombes à armes peuvent être dénombrées à Ornavasso et Giubiasco en a livré 70 environ. La «militarisation» du Tessin à partir du IIe siècle av. J.-C. dont parle M. Egg (*ibid.,* 329) est surtout le reflet d'une évolution du rituel funéraire qui s'oriente vers le dépôt de panoplies de guerriers complètes dans les tombes. Il est difficile de dire si ce nouveau rituel funéraire correspond à une militarisation réelle des élites. Mais il serait étonnant que les aristocrates enterrés à Giubiasco aux périodes plus anciennes n'aient pas été eux aussi des porteurs d'armes. Il faut selon nous plutôt chercher quels événements de la fin de La Tène moyenne ont pu inciter les élites de Giubiasco à modifier le rituel funéraire de certains hommes ou à donner accès à la nécropole aux guerriers en armes.

### 12.1.1. Classement des tombes à armes

Les propositions qui suivent sont fondées sur l'étude des tombes à armes issues des lots Corradi et Viollier, à l'exception des tombes jugées incohérentes dans le chapitre 11, soit un total de 42 ensembles funéraires (tab. 12.1). Nous avons volontairement séparé pour la suite les tombes contenant une épée des tombes ne contenant qu'une lance comme arme offensive, voyant dans cette distinction une différence fondamentale de statut et de façon de combattre. Le code sous le numéro de la tombe est explicité ci-dessous, quant à la datation, elle est très générale (LT C, LT C2-D1, LT D ou époque romaine[1]) et découle des résultats obtenus au chapitre 11. Pour les tombes à lances, nous avons indiqué en plus le type du fer de lance (voir cat. 7).

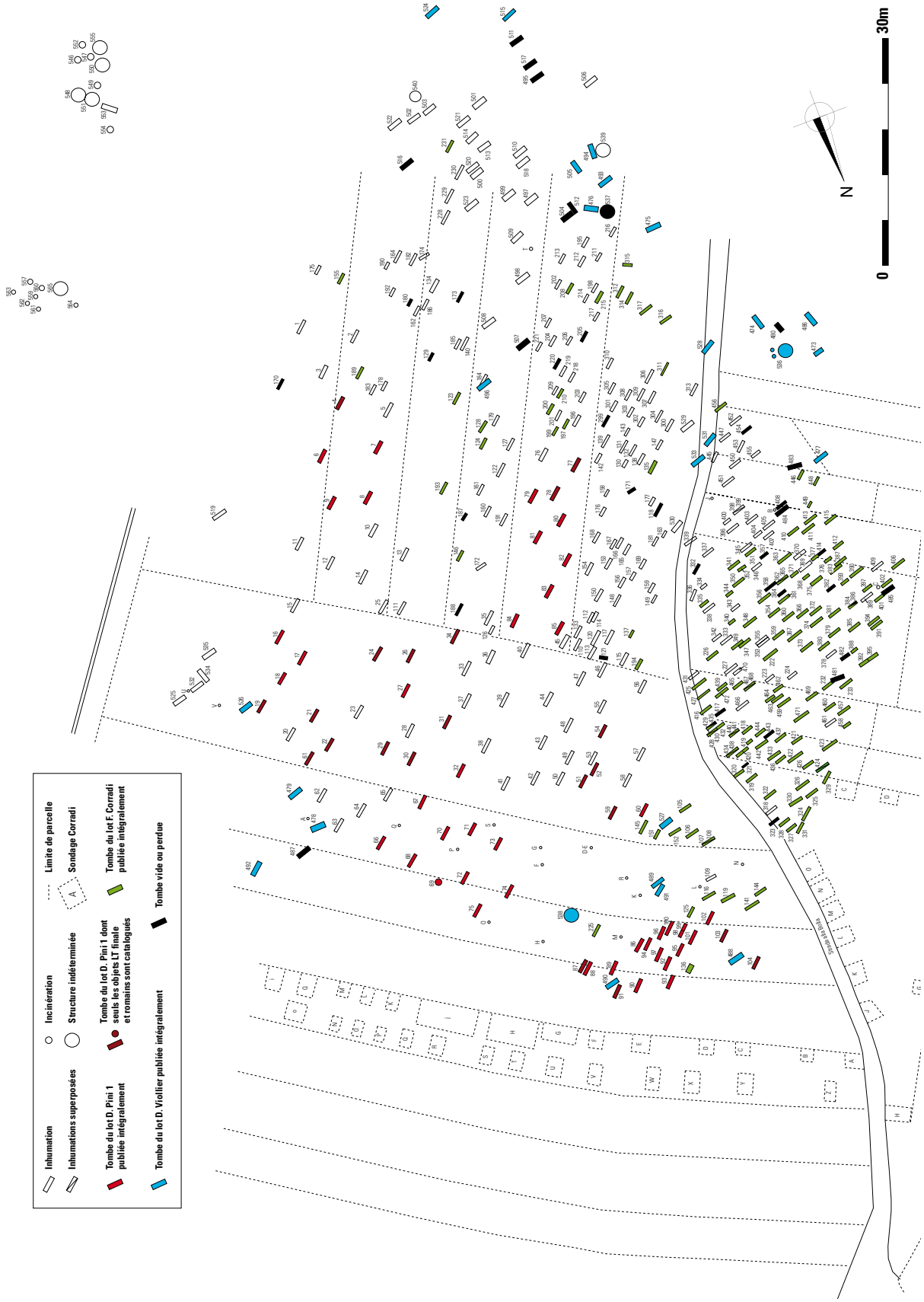



Fig. 12.1 Plan de la nécropole de Giubiasco avec indication des tombes étudiées dans ce volume. (Dessin L. Pernet)

**Tombes à épées (n=16)**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 108 | 119 | 177 | 222 | 326 |
| 1010 | 1111 | 1000 | 1111 | 1100 |
| LT D | LT D | LT C | LT C2-D1 | LT D |
| 330 | 338 | 348 | 405 | 411 |
| 1110 | 1100 | 1100 | 1000 | 1100 |
| LT D | LT C | LT C2-D1 | LT C | LT C2-D1 |
| 425 | 427 | 444 | 459 | 467 |
| 1101 | 1100 | 1110 | 1110 | 1100 |
| LT D | LT D | LT D | LT D | ROM |
| 471 | | | | |
| 1110 | | | | |
| LT D | | | | |

**Tombes à lances (n=26)**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 125 | 145 | 155 | 347 | 356 |
| 0100 | 0100 | 0100 | 0100 | 0100 |
| ROM | ROM | LT D | LT C2-D1 | LT D |
| Type 1I | Type 1t | Type pilum | Type 1I | Type 2CI |
| 359 | 361 | 367 | 372 | 373 |
| 0100 | 0100 | 0100 | 0100 | 0100 |
| LT D | LT D | LT D | LT D | LT D |
| Type 1? | Type 3I | Type 2AI | Type 4I | Type 4? |
| 374 | 375 | 379 | 381 | 385 |
| 0100 | 0100 | 0100 | 0100 | 0100 |
| LT D | LT D | LT D | LT C2-D1 | ROM |
| Type 2AI | Type 1? | Type 1I | Type 1I | Type 1I |
| 390 | 406 | 413 | 420 | 422 |
| 0100 | 0100 | 0100 | 0110 | 0100 |
| ROM | ROM | LT D | LT C2-D1 | ROM |
| Type 2AI | Type 1t | Type 2AI | Type 2AI | Type 3I |
| 423 | 428 | 433 | 438 | 477 |
| 0101 | 0100 | 0110 | 0100 | 0100 |
| ROM | ROM | ROM | LT D | LT D |
| Type 2AI | Type 2AI | Type 2 | Type 4I | Type 3I |
| 526 | | | | |
| 0100 | | | | |
| ROM | | | | |
| Type 4I | | | | |

Tab. 12.1 Tombes à armes retenues pour analyse. Le numéro de tombe est accompagné du code binaire de quatre chiffres fondé sur l'association d'armes dans la tombe et d'une datation large

La première question que nous posons est celle de savoir si les dépôts d'armes forment des ensembles cohérents (des panoplies) ou si les armes sont déposées avec le seul dessein d'indiquer le statut et le prestige du guerrier *(pars pro toto)*. F. Quesada Sanz propose de répondre à cette question en dénombrant les associations d'armes des dépôts funéraires (QUESADA SANZ 1997, 643-644). Dans le cas de Giubiasco, 4 types d'armes sont présents (épées/fourreaux, lances, boucliers et casques), permettant 16 combinaisons possibles. Enoncées sous forme binaire (0 pour l'absence, 1 pour la présence) les associations d'armes de Giubiasco sont les suivantes :

| Associations | Code | Nombre de cas | % (n=42) |
|---|---|---|---|
| **Tombes à épées** | | | |
| Epée, lance, bouclier, casque | 1111 | 2 | 4,8 |
| Epée, lance, casque | 1101 | 1 | 2,4 |
| Epée, lance, bouclier | 1110 | 4 | 9,5 |
| Epée, lance | 1100 | 6 | 14,1 |
| Epée, bouclier | 1010 | 1 | 2,4 |
| Epée *(pars pro toto ?)* | 1000 | 2 | 4,8 |
| Total | | 16 | 38 |
| **Tombes à lances** | | | |
| Lance, casque | 0101 | 1 | 2,4 |
| Lance, bouclier | 0110 | 2 | 4,8 |
| Lance | 0100 | 23 | 54,8 |
| Total | | 26 | 62 |

Tab. 12.2 Associations d'armes dans les tombes de Giubiasco retenues pour analyse

Première constatation, il ne semble pas que les armes soient déposées au hasard, car seules 9 des 16 combinaisons possibles sont représentées. Sur les 6 contenant une épée, plus la panoplie est complète, moins elle est représentée. La panoplie complète est donc réservée à un petit nombre de guerriers ; les tombes 119 et 222 sont les seules qui possèdent les quatre types d'armes.

Deux combinaisons méritent un commentaire. Celle de la tombe 108 (combinaison 1010), qui est l'unique sans lance. Cette tombe ayant été fouillée incomplètement (vol. 1, 149), nous pouvons légitimement postuler ici qu'elle devait à l'origine en contenir une, du fait de la rareté de ce type d'assemblage. Quant aux deux tombes ne contenant qu'une épée (combinaison 1000, t. 177, vol. 3 et 405, vol. 3), elles comptent parmi les plus anciennes du lot. Ce sont les premières de la nécropole dans lesquelles des armes sont déposées. Ce rituel du dépôt d'armes pourrait avoir commencé avec le dépôt de l'épée comme marqueur du statut de guerrier. L'épée pourrait donc jouer ici le rôle de *pars pro toto*. En retirant ces deux combinaisons (1010 et 1000), il en reste quatre pour les tombes à épées. La mieux représentée est celle où l'épée et la lance sont déposées ensemble dans la tombe.

Quant à la lance comme seule arme offensive (combinaison 0100), elle représente plus de la moitié des dépôts funéraires avec de l'armement, comme le laissait présager notre analyse des armes au chapitre 2.1. Le port du bouclier est réservé à un petit nombre de porteurs de lances (tombes 420 et 433). On s'étonnera finalement de ne pas

trouver d'épée dans la tombe 423 (combinaison 0101), qui contient un casque.
Cette première approche générale ne tient pas compte de la chronologie. Nous allons maintenant essayer de classer plus finement les tombes à armes en prenant en compte leur datation et en différenciant les épées de tradition celtique de celles de tradition romaine.

#### 12.1.1.1. Les tombes à épées

Les 16 tombes à épées traitées ici peuvent être réparties en deux groupes : les tombes à épées de tradition celtique[2] et celles des épées de tradition romaine[3].

*Groupe 1. Tombes à épées de tradition celtique*
Ces 11 tombes présentent des panoplies de guerriers plus ou moins complètes. Il est intéressant de remarquer que plus l'armement est complet, moins il y a de céramique dans la tombe. Les formes de céramique recensées dans ces tombes sont : la jatte, l'assiette, le gobelet, la coupe et le vase *a trottola*. La plupart des tombes contiennent un couteau.
Les tombes à armes les plus anciennes (t. 177, 338 et 405), datables à la fin de La Tène moyenne, marquent le début du rituel du dépôt de l'épée. Une jatte a été déposée dans chacune. A la jatte s'ajoute le vase *a trottola* pour les tombes 338 et 405 et le gobelet pour la tombe 338, qui possède ainsi un service permettant de manger et de boire.
Trois tombes peuvent être datées à la phase LT C2-D1. La tombe 222 contient une panoplie complète (épée, lance, bouclier et casque) associée à une jatte. Les tombes 348 et 411, qui ont livré une épée et une lance, renfermaient le couple jatte/vase *a trottola,* soit un contenant pour le vin et un vase pour la nourriture.
Pour les 5 tombes de La Tène finale, le constat est le suivant : les tombes 326, 427 et 444 qui contiennent toutes une épée et une lance ont aussi livré une assiette, associée à une jatte dans la tombe 326 et à une coupe dans la tombe 444. La tombe 459 n'a livré qu'une coupe et la sépulture 425, particulièrement riche avec de la vaisselle en bronze et un casque en fer de La Tène ancienne, qu'une assiette à vernis noir.
Il est possible d'isoler un certain nombre de tendances dans le dépôt de céramique de ces tombes. Si l'on procède de la même manière que pour les armes en faisant pour chaque sépulture une matrice binaire à trois chiffres avec un vase *a trottola,* un vase à boire et un vase à manger, on obtient les 5 combinaisons suivantes :

| Combinaisons | Tombes |
|---|---|
| 111 (vase *a trottola,* vase à boire et à manger) | 338 |
| 011 (vase à boire et à manger) | 444 |
| 101 (vase *a trottola* et vase à manger) | 348, 405, 411 |
| 010 (vase à boire) | 459 |
| 001 (vase à manger) | 177, 222, 326, 425, 427 |

Tab. 12.3 Associations de vases dans les tombes à épées de tradition celtique de Giubiasco

Fig. 12.2 Proposition de restitution du guerrier de la tombe 119 de Giubiasco. (Dessin D. Niederberger)

Le tableau 12.3 permet d'observer qu'il y a un vase à manger dans presque toutes les tombes (sauf la t. 459), qu'il n'y a pas de tombes avec seulement un vase *a trottola,* ni de tombes avec seulement un vase *a trottola* et un vase à boire.
Il n'est pas évident de déterminer si ces différentes associations de céramique sont révélatrices d'une hiérarchie sociale, relative au banquet par exemple. Cela n'est pas impossible si l'on se rappelle que ces guerriers sont les représentants masculins de l'aristocratie de Giubiasco. Nous reviendrons plus loin sur les raisons qui ont poussé ces aristocrates à se mettre en évidence pareillement dans les tombes.

Fig. 12.3 Tombe à lance avec umbo circulaire et monnaies (t. 433). (Photo SLMZ)

*Groupe 2. Tombes à épées de tradition romaine*
Ces 5 tombes présentent des panoplies relativement complètes et peu de céramique. Les formes présentes dans ces tombes sont : le mortier, la jatte, l'assiette et le pot.
Les 4 tombes de LT D (t. 108, 119, 330 et 471) contiennent toutes une épée, une lance et un bouclier si l'on postule qu'il y avait bien une lance dans la tombe 108 (voir la discussion ci-dessus). Il y a une certaine unité dans cette série, que seule rompt la tombe 119. L'équipement du guerrier de cette sépulture est un des plus étonnants de toute la nécropole avec un casque de type Negau, un bouclier de tradition celtique et un glaive de tradition romaine. Nous en proposons une restitution à la figure 12.2.
La vaisselle qui accompagne les armes des 3 autres tombes est plus disparate. Le vase le plus singulier est le pot de la tombe 108, rare représentant de cette forme dans les tombes à armes. Une nouvelle forme apparaît : le mortier à collerette, de tradition méditerranéenne, contenu dans les tombes 108 et 330. Il indique une romanisation des pratiques culinaires, de même que le glaive marque la romanisation de l'armement du guerrier. Au mortier s'ajoute la jatte dans la tombe 330, tandis qu'elle est seule dans la tombe 471. Il n'y a pas de cruches dans ces tombes.
La tombe 467, d'époque romaine, avec une épée et une lance associées à une coupe et une assiette, ne contient pas de bouclier.
Les combinaisons de vases céramiques des tombes de ce groupe sont assez différentes de celles du groupe 1. Outre l'apparition du mortier et du pot dans les assemblages, on trouve l'association entre un vase à boire et un vase à manger (t. 467), qui était absente du groupe 1.

**12.1.1.2. Les tombes à lances**
Contrairement aux épées, les lances ne peuvent pas être classées selon différentes traditions[4]. Nous traitons donc ensemble ces 26 sépultures.
Les tombes à lances datables de LT C2-D1 ne sont pas nombreuses (t. 347, 381 et 420). La tombe 420 est la seule des tombes à lances avec la tombe 433 à contenir aussi un bouclier.
Treize tombes sont datables de La Tène finale[5]. Ces tombes ont livré peu de mobilier céramique (1,5 vase en moyenne) et le dépôt d'un couteau y est très rare. La jatte est la forme la plus courante, présente dans 8 tombes sur 13. Dans trois cas (t. 356, 367 et 477), on retrouve l'association de la jatte avec le vase *a trottola,* déjà signalée pour le groupe 1 des tombes à épées. Les autres formes attestées sont les suivantes : la coupe, le pot, le mortier avec le gobelet (t. 155) et l'assiette (t. 372). Comparées aux tombes à épées du groupe 1 de LT C2-D1 et de LT D, elles sont plus pauvres : absence de couteaux, absence de vaisselle à vernis noir (sauf l'assiette de la tombe 372).
Dix tombes à lances peuvent être datées de l'époque romaine[6]. Toutes contiennent une lance pour seule arme offensive ; la tombe 433 renfermait en plus un bouclier et la tombe 423 un casque. Les vases sont plus nombreux (3,4 vases en moyenne) et un couteau est déposé dans près de la moitié des cas. Si l'on procède de la même manière que pour les tombes à épées du groupe 1 en créant pour chaque tombe une matrice binaire à quatre chiffres avec une cruche, un vase à boire, un vase à manger et un mortier, on obtient les 7 combinaisons suivantes :

| Combinaisons | Tombes |
|---|---|
| 1111 (cruche, vase à boire, vase à manger et mortier) | 406, 422, 433 |
| 1101 (cruche, vase à manger et mortier) | 145, 428 |
| 1110 (cruche, vases à manger et à boire) | 526 |
| 1100 (cruche et vase à boire) | 385 |
| 1010 (cruche, vases à manger et à boire) | 125 |
| 0011 (vase à manger et mortier) | 423 |
| 0010 (vase à manger) | 390 |

Tab. 12.4 Associations de vases dans les tombes à lances datables de l'époque romaine

Plusieurs éléments sont à mettre en évidence pour ce groupe de tombes. Premièrement, la présence de cruches et de mortiers, que l'on ne retrouve pas dans le groupe 2 des tombes à épées de manière aussi récurrente. Deuxièmement, ces sépultures sont riches, avec leurs dépôts de céramique (les tombes 406, 422 et 433 (fig. 12.3) présentent par exemple un service complet) et de parure ou de monnaies (t. 428 et 433). Celles de la tombe 433 ont toutes été émises à l'époque augustéenne moyenne (voir chap. 9.1.1.), quant à celle de la tombe 428, il est regrettable qu'il y ait eu un mélange (vol. 1, 361-362), mais il y a de fortes chances pour que l'original date de la même période.

### 12.1.2. Evolution du dépôt d'armes à Giubiasco

Le classement des tombes à armes en deux catégories (tombes à épées et tombes à lances) en fonction de la chronologie permet de proposer le graphique récapitulatif 12.4.

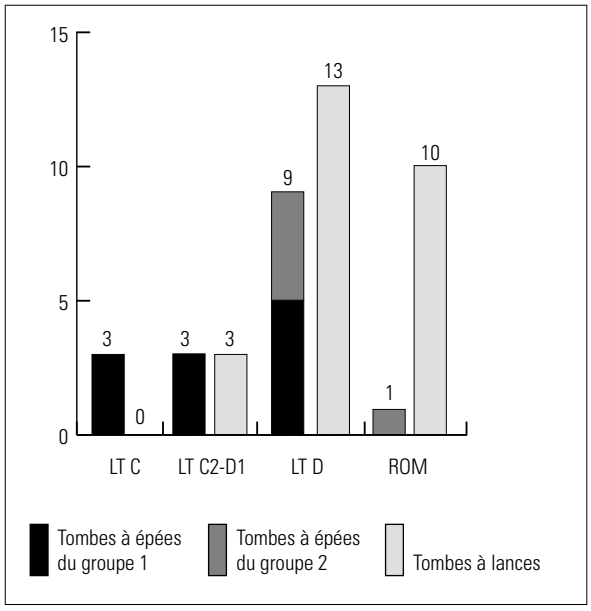



Fig. 12.4 Evolution dans le temps du dépôt d'armes dans les tombes de Giubiasco. (Dessin L. Pernet)

Malgré une chronologie assez générale, plusieurs tendances ressortent. Aux phases LT C et LT C2-D1, le dépôt d'épée est majoritaire. Si la lance accompagne toujours l'épée dans ces 6 tombes, ce n'est qu'avec LT D que le dépôt de la lance comme seule arme offensive prend de l'importance. Nous avons vu plus haut que les tombes à épées sont assez riches dans l'ensemble (céramique, couteaux, fibules, vaisselle en bronze parfois), tandis que les tombes à lances de LT D sont plus pauvres en mobilier. Elles sont néanmoins une fois et demi plus nombreuses que les tombes à épées, qui amorcent à LT D leur diminution. Le nombre de tombes à armes datables de l'époque romaine (11 sépultures) est inférieur à celui de LT D (22 sépultures), mais les tombes à lances y jouent un rôle nettement plus important avec 10 attestations contre une seule tombe à épée, et des ensembles plus riches en céramique.

Si le choix des armes déposées est révélateur à la fois de l'équipement du guerrier de son vivant et d'une hiérarchie militaire, l'évolution constatée à Giubiasco suggère que les porteurs d'épées (des cavaliers ?) sont les premiers à avoir fait déposer dans leur tombe leur équipement. Au fil du temps, cette pratique s'est étendue aux porteurs de lances (des fantassins ?), plus nombreux mais moins bien pourvus. La raison pourrait en être soit un changement dans la sélection des individus qui accèdent aux sépultures, soit le choix de ne pas mettre systématiquement l'épée dans la tombe ou l'adaptation à de nouvelles manières de se battre, avec plus de fantassins et moins de cavaliers. Le rite du dépôt d'armes disparaît au milieu du I^er^ siècle ap. J.-C.

### 12.1.3. De l'archéologie des armes à l'histoire

Les tombes classées et leur évolution dans le temps précisée, il est possible de revenir aux questions posées au début de cette étude : la cause du dépôt d'armes dans les sépultures à partir de la fin de La Tène moyenne.

Pour aborder cette question, il faut en poser une autre, celle de l'identité des défunts armés de Giubiasco. Il s'agit de l'élite masculine de la société. Avec la présence d'armes de tradition romaine à partir de LT D, on pourrait toutefois se demander si des soldats romains n'ont pas été enterrés à Giubiasco. La présence de fibules d'Aucissa et d'Alésia, généralement considérées comme des fibules militaires (RIHA 1994, 48 ; METZLER 1995, 235 et 222-233) irait dans ce sens. Selon nous, il ne s'agit toutefois aucunement de tombes de légionnaires. En effet, il est rare que ceux-ci soient enterrés avec leur armement et l'équipement de ces guerriers porte la marque de la culture laténienne ; les caractéristiques de certaines épées, les boucliers, les couteaux, les agrafes de ceintures et certaines fibules l'indiquent clairement. Quant aux casques, ils sont de fabrication locale (casques de type tessinois) ou régionale (casque de Negau). On notera aussi que si certaines formes de céramique méditerranéenne ont été adoptées,

nombreux sont les types indigènes. Finalement, le graffite *uenu* (voir chap. 6.7.1.) sur la cruche de la tombe 385 indique l'origine locale des défunts.

Sur le graphique 12.4, nous avons clairement mis en évidence l'augmentation de la proportion de tombes à lances par rapport aux tombes à épées dès le début de La Tène finale, ainsi que l'augmentation importante de tombes à armes à cette même période. A ces phénomènes s'ajoute une romanisation de l'armement (surtout visible sur les épées).

Pour expliquer certains de ces phénomènes, D. Viollier, S. Martin-Kilcher et S. Biaggio Simona ont avancé l'hypothèse convaincante que les tombes de guerriers de Giubiasco sont celles d'auxiliaires de l'armée romaine (VIOLLIER 1912, 241-242 ; MARTIN-KILCHER 1998, 209 et 227 ; BIAGGIO SIMONA 2000a, 279). Cette explication permet de venir à bout des nombreuses particularités de l'armement de Giubiasco. Celles-ci ne se laissent pas expliquer par le fait que ces armes ont été volées ou prises à des Romains. On pourrait avancer, contre la thèse des auxiliaires, que la présence d'armes dans ces tombes jusqu'à la fin de l'époque julio-claudienne s'accorde mal avec la politique romaine de désarmement des peuples conquis et que ceux des vallées considérées pourraient avoir été indépendants jusqu'à leur soumission totale lors de la conquête des Alpes sous Auguste. Cependant, nous savons que les Insubres, peuple voisin, ont conservé leurs armes après leur soumission en 191 av. J.-C. (PEYRE 1979, 51), mais aussi, comme tous les peuples liés à Rome par un traité d'alliance, qu'ils devaient contribuer massivement à l'effort de guerre romain : financièrement et par la mise à disposition de contingents de soldats (des auxiliaires commandés par des officiers indigènes) (SHERWIN-WHITE 1973, 125 ; NICOLET 1979, 280-281).

Tout semble donc indiquer que l'on a des tombes d'auxiliaires : ce ne sont pas des légionnaires (car ils ne sont pas citoyens romains), mais des indigènes qui possèdent un armement mixte non standardisé[7]. De plus, leur éventuel statut d'auxiliaire s'accorde avec l'histoire de la région, comme nous allons le voir maintenant.

Le statut d'auxiliaire ne recouvre une situation juridique précise qu'à partir des réformes d'Auguste, avant cela, il est associé à différents types de troupes combattant aux côtés des légionnaires : troupes levées chez les *socii,* contingents levés chez les peuples soumis ou liés par un traité d'amitié à Rome, mais aussi troupes de mercenaires (que les Romains n'appellent jamais ainsi) levées proches des champs de batailles de manière temporaire (CHEESMAN 1914, 8 ; HAMDOUNE 1999, 1-2). Le statut exact du Sopraceneri est mal connu avant son incorporation définitive à l'Empire sous Auguste. Les auxiliaires de Giubiasco (des Lépontiens) sont donc recrutés en tant que peuple soumis ou en vertu d'un traité d'amitié avec Rome dont aucune source ne ferait mention. Pour V. Vedaldi Iasbez, ce n'est pas parce que les Lépontiens ont été conquis pendant la campagne des Alpes que certains d'entre eux n'ont pas nourri des contacts privilégiés avec Rome au préalable, soit directement avec des ambassadeurs romains, soit par l'intermédiaire d'Insubres (VEDALDI IASBEZ 2000, 252). Il ressort de cette analyse que certaines vallées habitées par les Lépontiens ont pu dépendre de colonies romaines avant 15 av. J.-C. Il est toutefois difficile de savoir, en se fondant sur les ensembles funéraires de Giubiasco, quand commence le service au sein de l'armée romaine.

L'étude des armes permet de rattacher les guerriers des tombes à épées du groupe 2 (les tombes à épées de tradition romaine), ainsi que ceux des tombes à lances datables de l'époque romaine, aux troupes auxiliaires. Il est en revanche plus difficile de trancher pour les tombes à épées du groupe 1 (les tombes à épées de tradition celtique) et les tombes à lances de LT D. On pourrait imaginer, en vertu de la date de soumission des Insubres, que l'auxiliariat des guerriers de Giubiasco commence au moment où débute le dépôt de l'épée dans les sépultures. L'hypothèse de la présence d'auxiliaires à Giubiasco pourrait ainsi expliquer les changements dans le rite funéraire qui vont conduire à déposer de plus en plus fréquemment des armes dans les tombes. L'absence de rupture nette dans les panoplies et la contemporanéité des équipements de tradition celtique (p. ex. la t. 326) avec ceux de tradition romaine (p. ex. les t. 108 et 471) permet d'avancer une telle proposition. Le recrutement d'auxiliaires de Giubiasco dans les troupes romaines suivrait de ce fait les grandes étapes de l'intégration de la Cisalpine à la République romaine : la première après la soumission définitive des Insubres (191 av. J.-C.) (tombes à épées du groupe 1), la seconde marquée par l'octroi de la citoyenneté latine aux peuples de Cisalpine (tombes à épées du groupe 1 et tombes à lances de LT D) et la troisième, lors de la Guerre des Gaules, qui voit César lever des légions en Cisalpine, alors que le statut de la région ne le permet théoriquement pas encore (tombes à épées du groupe 2 et tombes à lances d'époque romaine). On ne sait pas si l'intégration de la Cisalpine à l'Italie en 42 av. J.-C., dernière étape du processus, a changé le statut du Sopraceneri. La présence de guerriers en armes dans les tombes jusqu'à la fin de l'époque julio-claudienne indique toutefois que ces populations du pied des Alpes ont bénéficié d'une relative liberté jusqu'à la réorganisation des Alpes sous Auguste et pendant encore quelques décennies.

En ce qui concerne les tombes à lances, la tentation a été grande pour plusieurs auteurs de vouloir les rapprocher des Gésates. Non pas ceux qui ont combattu à Télamon (*oi Gaisatai Galatai*, Polybe II, 23) aux côté des Insubres et des Boïens, mais les mercenaires de l'époque augustéenne, connus sous le nom de *Raeti gaesati*[8]. Le nom de Gésate tire son origine du grec *gaison,* terme d'origine celtique qui désigne la lance. On objectera qu'aucune source ne mentionne des mercenaires lépontiens, ce qui est vrai, mais il faut se rappeler que les Lépontiens sont des Rhètes aux

yeux de certains aueteurs antiques, comme par exemple Strabon (Géographie IV, 6, 8, 206C). On ne peut donc pas exclure, en se fondant sur ces indices, que les tombes à lances d'époque romaine de Giubiasco soient celles d'auxiliaires qui ont fait partie de telles unités.
Une autre question à laquelle il est difficile de répondre est celle du lieu de service de ces soldats : sont-ils restés dans la vallée comme le suggérait D. Viollier ou ont-ils servi ailleurs, comme pourrait le laisser croire le motif de l'intaille du défunt de la tombe 423 (voir chap. 4.2.2.1.).
Pour conclure, si l'étude des tombes à armes de Giubiasco jette une lumière nouvelle sur le processus de rapprochement des élites du Sopraceneri avec le monde romain à la fin de l'âge du Fer, elle n'en change pas radicalement la compréhension (DONATI 1989, 307-311 ; BIAGGIO SIMONA 2000a, 268) : la région est engagée dans une romanisation indirecte dès la fin du II^e^ siècle av. J.-C., que l'on détecte essentiellement grâce aux importations (culture matérielle) et qui se marque définitivement dans le paysage avec les premières phases de construction du *vicus* de Muralto, au plus tard à l'époque augustéenne précoce. La présence de probables tombes d'auxiliaires permet toutefois d'expliquer pourquoi cette romanisation semble en apparence s'être faite de manière pacifique : au moment de la conquête de Alpes, les élites du Sopraceneri s'étaient acquittées depuis longtemps déjà d'un des prix à payer pour régulariser leurs relations avec Rome, celui de mettre un certain nombre d'hommes à la disposition de ses armées. La romanisation pacifique de cette région cache en fait un long processus de rapprochement avec Rome fait de choix qui n'ont pas dû être sans heurts pour les élites locales (d'où peut-être le besoin à un moment donné de mettre en scène dans le dépôt funéraire le statut du guerrier). Comme l'avance S. Biaggio Simona, la romanisation du Sopraceneri, voire du Tessin, ne saurait être comprise sans considérer la composante militaire (BIAGGIO SIMONA 2000a, 279) – car nous savons à quel point les auxiliaires peuvent être un vecteur de rapprochement avec Rome (en politique, en religion, sur le plan linguistique ou encore culinaire). Toutefois, pour comprendre ce phénomène dans son ensemble, il faudra le mettre en relation avec l'évolution du dépôt funéraire des tombes féminines contemporaines des tombes à armes.

### 12.2. L'epoca romana: alcune osservazioni preliminari (E. C.)

In questo capitolo vengono esposte alcune considerazioni sul rito funebre e sulla composizione dei corredi di epoca romana. Oggetto d'analisi sono soltanto le tombe rinvenute nei lotti Corradi (1 e 2) e Viollier giudicate cronologicamente attendibili e non fortemente problematiche dal punto di vista della documentazione[9].
A Giubiasco sono state riconosciute 54 sepolture contenenti materiali d'età romana[10] (si veda cap. 11.3.): 22 sono ascrivibili all'epoca augustea, 13 all'epoca giulio-claudia, nove possono essere datate a partire dalla seconda metà del I secolo d.C., tre sono inquadrabili nel I secolo d.C., mentre sette sono ascrivibili genericamente al II secolo d.C.

#### 12.2.1. Il rito funebre

Lo studio incrociato della documentazione di scavo e dei corredi permette di avanzare considerazioni circa il rito funerario in età romana a Giubiasco.
Come nel resto del Sopraceneri (BUTTI RONCHETTI 2000a, 62-63), l'inumazione è il rito funebre maggiormente attestato. L'utilizzo del rito inumatorio si riscontra già a partire dall'età del Ferro, mentre la cremazione è poco attestata e si diffonde a partire dalla conquista romana[11].
A Giubiasco, le tombe ad inumazione sono costituite da fosse rettangolari, delimitate da una corona o da un recinto di pietre. Le pareti sono prive di rivestimento, oppure ricoperte da un muretto a secco, o infine costituite da lastre di pietra posate a coltello. La copertura è costituita per lo più da lastre di pietra.
Solo in cinque casi (t. 486, 536, 538, 539, 540), significativamente individuati durante gli scavi di D. Viollier, è stata evidenziata la presenza di un rogo funebre[12].
Per la tomba 486 la documentazione disponibile non permette di identificare con sicurezza il rito praticato: in una fossa rettangolare con copertura e pareti in lastre di pietra, D. Viollier rileva la presenza di ceneri, non associate ad ossa calcinate (vol. 1, 404). Nel rapporto di scavo D. Viollier descrive questa struttura come una tomba a cremazione, ma più tardi (VIOLLIER 1906, 109-110) la stessa tomba viene identificata come un'inumazione. Non è escluso che si possa trattare di una cremazione in cassetta di lastre di pietra.
Qualche dubbio nell'identificazione del rito praticato rimane anche a proposito della struttura circolare indicata con il numero 536, che potrebbe essere interpretata come un *ustrinum*: D. Viollier registra uno spesso strato di ceneri frammisto ad ossa calcinate e a frammenti di recipienti disposti senza alcun ordine. All'esterno della fossa, profonda 70 cm, ad una certa distanza, sono segnalati un piatto in TS ed un'olla (536, **, *) (vol. 1, 438).
Lo strato di ceneri in cui si trovavano gli oggetti del corredo della tomba 538 è interpretato da D. Viollier come il risultato di una cremazione effettuata direttamente in fossa (vol. 1, 439). Una parziale conferma proviene dalla composizione del corredo funerario, costituito da due olle, due olpi e un bicchiere in pareti sottili: analogie si ritrovano nelle tombe a cremazione di Solduno (t. 57, 1-8, DONATI 1988, 127), in cui l'olla e l'olpe formano gli elementi principali del corredo.
Per quello che riguarda le strutture 539 e 540 lo stato della documentazione non permette di stabilire con certezza la natura del rinvenimento: potrebbe infatti trattarsi di due tombe a cremazione diretta, o di strutture funebri in cui avveniva il rogo (*ustrinum*), oppure ancora di focolari adibiti

a culti e rituali legati al cerimoniale di seppellimento. La struttura 539 è descritta infatti come un focolare formato da uno strato di cenere al cui interno erano contenuti un vaso ed ossa calcinate. Stessa osservazione è avanzata per la struttura 540 in cui sono state rinvenute una mezza cesoia e resti ossei (vol. 1, 440).

#### 12.2.2. La posizione dei materiali di corredo all'interno della fossa

Quasi tutte le sepolture di epoca romana rinvenute a Giubiasco sono orientate, con buona approssimazione, in direzione nord-est/sud-ovest[13] (fig. 12.1).

La documentazione di scavo disponibile per il lotto di sepolture scavate sotto la sorveglianza di F. Corradi (vol. 1, 24-33) permette di ricostruire in molti casi la posizione dei materiali di corredo all'interno della tomba, tuttavia non è sempre facile stabilire se gli schizzi esistenti rispecchino la realtà: non di rado i vasi occupano il centro della fossa (t. 312). Più affidabile sembra essere il rapporto di scavo di cui è responsabile D. Viollier: la documentazione grafica è formata essenzialmente da riprese fotografiche. Anche qui però, non bisogna dimenticare che la tomba veniva dapprima scavata, gli oggetti venivano successivamente tolti, ed infine ricollocati nella tomba per essere fotografati (vol. 1, 35). Per questo motivo la posizione degli oggetti in foto potrebbe essere differente da quella originaria. Nonostante le problematiche legate alla documentazione di scavo, sembra tuttavia lecito ipotizzare che i vasi ceramici fossero deposti al di là della testa del defunto (t. 489), o ai suoi piedi (t. 226), o in alcuni casi anche a lato del corpo (t. 505). Nelle tombe ad inumazione la presenza degli oggetti d'ornamento ha permesso, assieme alla presenza o all'assenza di armi, di differenziare le tombe femminili (t. 362) da quelle maschili (si veda sotto). Le armi o gli utensili potevano essere posati sul corpo (t. 474), o a lato del defunto (t. 326), o ancora al di là del capo (t. 467). Un'unica tomba dal corredo cronologicamente attendibile ha restituito monete (t. 433), presumibilmente deposte all'altezza dell'addome, sopra o sotto lo scudo (vol. 1, 365-366). La posizione delle bullette di scarpe nelle sepolture (t. 328, 527) sembra indicare che il defunto fosse seppellito con la testa rivolta verso nord-est.

#### 12.2.3. La composizione del corredo funebre

Grazie alla pratica di deporre oggetti differenziati in base al sesso del defunto per ben 36 tombe è stato possibile distinguere tra corredi femminili e maschili[14] (tab. 12.5 e 12.6). Il corredo femminile si caratterizza per la presenza di una coppia di fibule, di grandi dimensioni, a volte associate ad una terza, e raramente per la deposizione di una fusaiola (MARTIN-KILCHER 2000a, 43). In un numero limitato di tombe sono presenti gioielli come ad esempio bracciali, anelli digitali in argento, collane o perle in vetro ed in ambra. La presenza di armi o di utensili rappresenta l'elemento distintivo dei corredi maschili[15].

18 sono le tombe per cui non sembra possibile determinare il sesso del defunto (tab. 12.7). Dieci risalgono alla seconda metà del I secolo d.C. o al II secolo d.C., arco cronologico in cui, nelle necropoli del Verbano, viene gradualmente abbandonata la tradizione celtica di indossare abiti chiusi da grandi fibule (MARTIN-KILCHER 2000a, 42).

Pur con la debita prudenza dovuta alla complesse vicende che hanno caratterizzato gli scavi, le tombe dei lotti Corradi e Viollier presentano alcune caratteristiche interessanti che vale la pena di evidenziare.

In primo luogo la maggior parte delle tombe romane risale al periodo augusteo, ossia all'inizio della conquista romana. I corredi che mostrano un più alto grado di romanizzazione sono quelli appartenenti ad individui di sesso maschile (tab. 12.6). In queste tombe, prima che in quelle femminili, si riscontra la presenza di vasi ceramici di tradizione romana o mediterranea: accanto al mortaio deposto fin dall'età del Ferro, compare l'olpe, recipiente di tradizione mediterranea che sostituisce il vaso a trottola, forma indigena, accompagnata talvolta da un bicchiere a pareti sottili. Nelle tombe maschili sembra che l'usanza di deporre un servizio da mensa completo composto da bicchiere, piatto in ceramica a vernice nera o in ceramica «acroma» e dall'olpe si diffonda già a partire dalla prima epoca augustea. In epoca giulio-claudia il piatto a vernice nera è sostituito dal piatto in terra sigillata e compaiono le prime coppe in terra sigillata. Gli unici oggetti d'ornamento attestati nelle tombe maschili sono le fibule, per lo più a cerniera, portate singolarmente, e gli anelli digitali con castone. Già a partire dalla fine dell'età del Ferro la deposizione di spade diventa più rara, mentre i ritrovamenti di punte di lancia aumentano (fig. 12.5). L'usanza di deporre armi nelle sepolture sembra terminare a partire dalla seconda metà del I secolo d.C. (si veda cap. 12.1.2.), quando aumenta il numero di utensili legati alle attività agricole, come ad esempio le cesoie o i coltelli da vignaiolo. Interessante, non solo per la mancanza di armi e di utensili agricoli, è il corredo della tomba 527, datato con ogni probabilità all'epoca augustea: nella tomba sono stati deposti un peso di stadera in piombo e uno stilo, oggetti che potrebbe essere appartenuti ad un commerciante.

Nelle tombe femminili di epoca augustea (tab. 12.5) l'olpe e la ciotola di tradizione indigena formano il servizio base. A partire dagli inizi dell'epoca tiberiana le ciotole scompaiono e vengono sostituite da recipienti in terra sigillata. Quasi del tutto assenti sono invece i vasi in ceramica a vernice nera, e rara è la deposizione di un servizio da tavola completo.

Nell'abbigliamento funerario si registra un stretto legame con la tradizione precedente. Già a partire dalla tarda età del Ferro, una coppia di fibule di grandi dimensioni è associata nelle sepolture ad una terza più piccola. Nelle tombe risalenti all'epoca della conquista romana questa usanza continua: cambiano i modelli di fibula (fanno per la prima volta la loro comparsa le fibule a noduli, e di tipo Mesocco), ma l'uso di un abbigliamento di tradizione

| | Fibule | | | | | | | | | | Ceramica | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **tomba** | Schüsselfibel | fibula a noduli | fibula Mesocco | fibula a cerniera | fibula Ornavasso | fibula di schema LT finale | fibula pre-delta | bracciale | perle/collana (coll.) | piatto TS | piatto VN o PCL | piatto vernice rossa | coppa TS | recipiente PC/PSPS | olpe | olla | mortaio | ciotola/scodella | fusaiola | datazione |
| **123, n. i.** | | 2 | | | 1 | 1 | | | 1 | | 1 | | | | | | | | | epoca augustea |
| **124** | 2 | | | 1 | | 1 | | 1 | | | 1 | | 1 | | 1 | | | 1 | | epoca augustea |
| **327, n. i.** | | 2 | | | | 1 | | | 7 | | | | | | 1 | | | 1 | 1 | epoca augustea |
| **391** | | 2 | 1 | | | | | | | | | | | | 1 | | | 1 | 1 | epoca augustea |
| **421** | | 2 | | | | | | 1 | | | | | | 2 | 1 | | | 1 | | epoca augustea |
| **439, n. i.** | | | 2 | | | | | | 8 | | | | | | | | | | | epoca augustea |
| **440** | | 2 | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | epoca augustea |
| **491** | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | epoca augustea |
| **106** | | 2 | | 1 | | | | 1 | 1 coll. | 1 | | | | 1 | 1 | | 1 | 1 | | epoca augusteo-tiberiana |
| **116** | | 2 | | | | | 1 | | 1 | 1 | | | 1 | 2 | 1 | | | | | epoca augusteo-tiberiana |
| **152** | | 1 | | | | | 1 | | | 2 | | | | 1 | | | | | 1 | epoca augusteo-tiberiana |
| **107** | | | 2 | | | 1 | | | | 1 | | | | 1 | | | | | 1 | epoca giulio-claudia |
| **151** | | | | 1 | | | | | | | | 1 | | | 1 | | | | 1 | epoca giulio-claudia |
| **362** | | | 2 | 1 | | | | | | | | | | | 1 | | | | | I secolo d.C. |

Tab. 12.5 Composizione dei corredi femminili

celtica, caratterizzato dal peplo chiuso da una fibula su ciascuna spalla e dalla presenza di una terza fibula che fissava il peplo alla sottoveste, non sembra aver subito modifiche sostanziali. Nelle tombe femminili del periodo della romanizzazione, un elemento di diversità rispetto al tardo La Tène è rappresentato dalla minore frequenza con cui sono deposti i bracciali.

Dalla seconda metà del I secolo d.C. i corredi della necropoli diventano più poveri; gli oggetti d'ornamento scompaiono; lo spettro delle forme presenti in terra sigillata si fa più limitato, e consiste unicamente in piatti di produzione tardo padana o locale (Drag. 36 e 37/32); diventa più frequente la deposizione di olle per la conservazione e la cottura degli alimenti e a differenza delle necropoli del Verbano sono rari o addirittura assenti elementi tipicamente romani come ad esempio i recipienti in vetro soffiato o il vasellame bronzeo.

### 12.2.4. Conclusione

Anche se appare prematuro tentare una lettura dell'articolazione sociale della necropoli, alcune sepolture colpiscono rispetto ad altre per la particolare ricchezza e sembrano appartenere a personaggi di un livello sociale elevato. Tra le sepolture maschili si segnalano ad esempio la tomba 423, caratterizzata dalla presenza di armi, tra cui un elmo e, da un interessante anello con castone, la cui gemma raffigura un motivo di propaganda imperiale (si veda cap. 4.2.2.). Degne di nota sono la tomba 428, in cui è contenuto il bicchiere di tipo Aco e la tomba 433 (fig. 12.3), che ha restituito il tesoretto monetale.

Le contemporanee tombe femminili appaiono nel complesso più povere. Tra le sepolture caratterizzate da un corredo leggermente più ricco si segnala la tomba 421 (fig. 12.6), la quale conteneva, accanto alle imponenti fibule a noduli, un bracciale bronzeo, o la tomba 106, in cui era deposto un piatto in terra sigillata aretina, oltre ad un particolare bicchiere in ceramica a pareti sottili e ad una parure di gioielli completa composta da tre fibule, un bracciale e una collana in perle d'ambra (fig. 4.21).

I corredi di epoca romana di Giubiasco conoscono il loro periodo di fioritura verso l'epoca augustea e mostrano una particolare continuità di rituale funebre rispetto alle epoche precedenti. Un'ulteriore conferma dei legami con il passato è fornita dal fatto che le tombe mantengano

| | Armi | | | | | Fibule | | | | Ceramica | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **tomba** | spada | lancia | elmo/scudo | coltello | utensile | fibula a noduli | fibula a cerniera | fibula Ettlinger 12 | anello digitale | piatto TS | piatto VN o PCL | coppa TS | bicchiere Aco | bicchiere/coppa PCPS/PSPS/PCL | olpe | olla | mortaio | ciotola/scodella | bullette | moneta | datazione |
| **125** | | 1 | | 1 | | | 1 | | | | | | | | 1 | 1 | | 1 | | | epoca augustea |
| **326** | 1 | 1 | | 1 | | | | | | | 1 | | | | | | | 1 | | | epoca augustea |
| **385** | | 1 | | | | | | | | | | | | 1 | 1 | | | | | | epoca augustea |
| **397** | | | | 1 | | | | | | 1 | | | | 1 | 1 | | 1 | | | | epoca augustea |
| **416** | | | | 1 | | 1 | | | | | | | | | 1 | | 1 | | 1 | | epoca augustea |
| **423** | | 1 | 1 | 1 | | | 2 | | 1 | 1 | | | | | | | 1 | 1 | | | epoca augustea |
| **428** | | 1 | | 1 | | | | | | | | | 1 | 1 | 1 | | 1 | 2 | | | epoca augustea |
| **433** | | 1 | 1 | 1 | | | 1 | | | | 1 | | | 1 | 1 | | 1 | | | 7 | epoca augustea |
| **467** | 1 | 1 | | | 1 | | | | | | 1 | | | 1 | | | | | | | epoca augustea |
| **527** | | | | | 2 | | 1 | | | | | | | 1 | | | 1 | | 1 | | epoca augustea |
| **390** | | 1 | | 1 | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | epoca augustea |
| **422** | | 1 | | 1 | 1 | | | | | | 1 | | | 1 | 1 | | 1 | | | | epoca augustea-tiberiana |
| **394** | | | | 1 | | 1 | | | | 1 | | | | 1 | | | | 1 | | | epoca tiberiana |
| **328** | | | | 1 | 1 | | | 1 | | 1 | | 1 | | | 1 | | | 1 | 1 | | epoca giulio-claudia |
| **489** | | | | | 1 | | 1 | | | | | | | 1 | 1 | | | | | | epoca giulio-claudia |
| **526** | | 1 | | | | | | | 1 | 2 | | | | 1 | 1 | | | | | | epoca giulio-claudia |
| **474** | | | | 1 | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | seconda metà I sec. d.C.-inizio II sec. d.C. |
| **475** | | | | | 1 | | 1 | | 1 | | | 1 | | | | | | | 1 | | seconda metà I sec. d.C.-inizio II sec. d.C. |
| **496** | | | | 1 | | | | | | 2 | | 1 | | 1 | 1 | | | | 1 | | seconda metà I sec. d.C.-inizio II sec. d.C. |
| **488** | | | | 1 | | | | | 1 | | | | | | 1 | 1 | | | | | fine I sec. d.C. -prima metà II sec. d.C. |
| **494** | | | | | 1 | | | | | | | 1 | | | 1 | 1 | | | | | fine I sec. d.C. -prima metà II sec. d.C. |
| **200** | | | | 1 | | | | | | | | | | | | 1 | | | 1 | | II sec. d.C. |

Tab. 12.6 Composizione dei corredi maschili

fino alla prima età imperiale, la stessa orientazione delle epoche precedenti.

A partire dall'epoca tiberiana tuttavia la comunità che faceva capo alla necropoli di Giubiasco sembra ripiegarsi su se stessa, perdendo gradualmente la sua importanza a livello regionale e trasformandosi a poco a poco in un insediamento periferico. Un indizio di questo mutamento può essere dedotto dalle analogie che le tombe di Giubiasco presentano con quelle coeve rinvenute a Roveredo Tre Pilastri, nei Grigioni, e che dovevano appartenere ad una *villa rustica* (METZGER 2004, 102). Le donne seppellite a Giubiasco e a Roveredo sembrano restare più a lungo fedeli al proprio costume celtico tradizionale, indossando fibule a noduli di grandi dimensioni e amuleti in ambra fino alla metà del I secolo d.C. e probabilmente anche oltre. Le sepolture delle due comunità si discostano notevolmente dai ricchi corredi rinvenuti nelle necropoli del Verbano: rara infatti, diventa la deposizione di un servizio

| tomba | coltello | Fibule | | Ceramica | | | | | | | recipienti in vetro | recipiente in po | moneta | datazione |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | fibula Ornavasso | fibula in ferro | piatto TS | coppa TS | recipiente PC/ PSPS | olpe | olla | mortaio | anfora | | | | |
| **402, n. i.** | | | | | | 1 | 1 | | | | | | | epoca augustea |
| **437** | | | | | | 2 | 1 | | | | | | | epoca augustea |
| **457, n. i.** | 1 | 1 | | | | 1 | 1 | | 1 | | | | | epoca augustea |
| **395** | | | 1 | | | 1 | | | | | | | | epoca tiberiana |
| **194** | | | | 1 | 1 | 1 | 1 | | | | 2 | | | epoca giulio-claudia |
| **478** | | | | 1 | 1 | 2 | 1 | | | | | | | epoca giulio-claudia |
| **210** | | | | | | 2 | 1 | | | | | | | seconda metà I secolo d.C. |
| **505** | | | | 1 | | | 1 | | | | | | | seconda metà I secolo d.C. |
| **531** | | | | 1 | | 1 | 2 | | | | | 1 | | seconda metà I secolo d.C. |
| **533** | | | | | | 2 | 1 | | | | | | | seconda metà I secolo d.C. |
| **538** | | | | | | | 2 | 3 | | | | | | seconda metà I secolo d.C. -prima metà II secolo d.C. |
| **312** | | | | 1 | 1 | 1 | | | | | | | | seconda metà I secolo d.C. -prima metà II secolo d.C. |
| **144** | | | | | | | 1 | | | | 1 | | | I secolo d.C. |
| **463** | | | | 1 | | | 1 | | | | | | | I secolo d.C. |
| **193** | | | | 1 | | 2 | | | | 1 | | | | inizi II secolo d.C. |
| **197** | | | | 2 | | | 1 | 1 | | | | | | inizi II secolo d.C. |
| **528** | | | | | | | 1 | 2 | | | | | | inizi II secolo d.C. |
| **515** | | | | | | | | | | | | | 1 | *post quem* 161-169 d.C. |

Tab. 12.7 Tombe in cui non è stato possibile riconoscere il sesso del defunto

da tavola completo, mancano quasi del tutto i recipienti in vetro soffiato, come ad esempio i comuni balsamari, o i recipienti bronzei per il servizio del vino o per le abluzioni. Poco attestati sono anche le monete ed i recipienti in pietra ollare[16].

Questa povertà dei corredi, riscontrabile a partire dall'epoca giulio-claudia, può essere considerata una nuova conferma delle ipotesi già formulate da D. Viollier (1912, 244) e riprese con nuove prospettive da S. Biaggio Simona (2000, 303): dopo la fondazione del *vicus* di Muralto, si assisterebbe al declino economico della comunità a cui faceva capo la necropoli di Giubiasco, mentre l'insediamento posto sulle rive del Verbano assumerebbe una sempre maggior importanza, diventando il nuovo centro economico del Sopraceneri. Questo cambiamento si rifletterebbe anche sulla composizione dei corredi: quelli di Giubiasco diventano più «poveri» e mostrano un forte conservatorismo, mentre nelle tombe del locarnese la presenza di suppellettili di tradizione romana diviene rapidamente predominante.

Pur non conoscendo quali siano i fattori che hanno portato a questo spostamento del baricentro commerciale del Sopraceneri, una delle cause del declino della comunità che faceva capo alla necropoli di Giubiasco può essere messa in relazione con le campagne militari di Augusto per la conquista delle Alpi che interessarono il periodo compreso fra il 25 a.C. e il 15-16 a.C., e che portarono con ogni probabilità ad una riorganizzazione del territorio, conferendo alla regione intorno al Verbano un nuovo potere politico ed economico.

Fig. 12.5 Tomba ad armi contenente una punta di lancia (t. 526). (Foto SLMZ)

**Résumé**

Quelques observations sur les tombes de La Tène finale et d'époque romaine – Ce chapitre propose deux études synthétiques de la nécropole de Giubiasco à La Tène finale et à l'époque romaine. La première concerne les tombes à armes, particulièrement nombreuses dans cette nécropole. Suite à l'évaluation de la fiabilité des ensembles funéraires au chapitre 11, 42 tombes à armes ont été retenues pour analyse. Le dénombrement des différentes associations d'armes au sein de ces tombes permet d'avancer que leur dépôt dans les sépultures n'est pas le fruit du hasard. Les armes offensives s'offrent alors comme critère discriminant : 16 contiennent une épée et une lance, 26 une lance seulement. Cette distinction éclaire d'un jour nouveau une question fondamentale posée par ce site : pourquoi la société qui fréquente la nécropole de Giubiasco décide, autour de 200 av. J.-C., d'enterrer les guerriers avec leurs armes ?

La distinction établie révèle qu'aux phases LT C et LT C2-D1, l'association épée-lance est clairement majoritaire ; ce n'est qu'avec La Tène finale que le dépôt de la lance seule s'impose. A cette évolution s'en joint une autre : la romanisation précoce de l'armement (surtout visible sur les épées). Pour expliquer ces phénomènes, D. Viollier, S. Martin-Kilcher et S. Biaggio Simona ont avancé l'hypothèse convaincante que les tombes de guerriers de Giubiasco sont celles d'auxiliaires de l'armée romaine. Ces hommes ne sont pas des légionnaires, mais des indigènes qui possèdent un armement mixte et non standardisé – ce statut d'auxiliaire s'accordant avec notre connaissance de l'histoire de la région. Les auxiliaires de Giubiasco ont probablement été recrutés en tant que peuple soumis ou en vertu d'un traité d'amitié avec Rome. Pour V. Vedaldi Iasbez, ce n'est pas parce que les Lépontiens ont été conquis pendant la campagne des Alpes que certains d'entre eux n'ont pas nourri des contacts privilégiés avec Rome au préalable. Il ressort de cette analyse que certaines vallées habitées par les Lépontiens ont pu dépendre de colonies romaines avant 15 av. J.-C. Ce serait ainsi la présence d'auxiliaires à Giubiasco qui rendrait compte en partie des changements dans le rite funéraire décrit plus haut.

A inscrire l'évolution du dépôt d'armes dans les tombes de Giubiasco dans son contexte historique, apparaissent en phase le recrutement d'auxiliaires à Giubiasco et les étapes de l'intégration de la Cisalpine à la République romaine – étapes qui pour mémoire sont 1) la soumission définitive des Insubres et Cénomans 2) l'octroi de la citoyenneté latine aux peuples après les Guerres sociales et 3) la levée par César de légions en Cisalpine. La romanisation pacifique du Sopraceneri cache donc un long processus de rapprochement avec Rome, qui ne saurait être compris sans considérer la composante militaire.

Fig. 12.6 Tomba femminile con fibule a noduli (*Knotenfibeln*) e bracciale in bronzo (t. 421). (Foto SLMZ)

La seconde synthèse concerne les rites et la composition des ensembles funéraires à l'époque romaine. Elle se fonde sur 54 ensembles fiables des lots Corradi et Viollier (voir chap. 11). 22 peuvent être datés de l'époque augustéenne, 13 de l'époque julio-claudienne, 9 de la seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C., 3 du Ier siècle ap. J.-C. et 7 du IIe siècle ap. J.-C.

A Giubiasco, comme dans le reste du Sopraceneri, l'inhumation est le rite funéraire le plus courant. Les tombes sont constituées de fosses rectangulaires, parfois entourées d'une couronne de pierres. Quand elles ne sont pas privées de revêtement, les parois de la fosse sont revêtues d'un muret en pierres sèches ou de dalles posées verticalement. Les tombes étaient fermées avec une couverture de dalles en pierre. Les fouilles de D. Viollier ont permis de mettre en évidence 5 restes de bûchers funéraires. La grande majorité de ces tombes est orientée sur un axe nord-est/sud-ouest. Dans 36 cas, il a été possible de distinguer les ensembles masculins des ensembles féminins : les ensembles funéraires féminins se caractérisent par la présence d'une paire de fibules, quelque fois d'une troisième et, plus rarement, d'une fusaïole. Les sépultures avec des bijoux (bracelets, bagues en argent ou perles en verre) sont rares. Quant aux ensembles masculins, ils se caractérisent par la présence d'armes ou d'outils. Les bagues à intaille étaient portées par les femmes comme les hommes.

L'analyse de ces ensembles funéraires permet d'établir que la majorité date de l'époque augustéenne, au moment de la conquête romaine. Les ensembles funéraires les plus romanisés sont ceux des hommes. Les tombes de cette période ne sont pas particulièrement riches quelque soit le sexe des défunts : rarement un service de table complet, des monnaies, des récipients en pierre ollaire, point de vases en verre ni de vaisselle en bronze pour le service du vin ou les ablutions. A partir de l'époque tibérienne, la société inhumée dans la nécropole de Giubiasco semble se replier sur elle-même et perdre de l'importance au niveau régional ; importance qu'elle perd à la faveur des communautés installées sur les rives du lac Majeur, qui deviennent les nouveaux centres économiques du Sopraceneri.

**Riassunto**

Qualche osservazione sulle tombe del La Tène finale e di epoca romana – Il capitolo propone due sintesi relative alla necropoli durante il La Tène finale e l'epoca romana.

La prima riguarda le tombe con armi, particolarmente numerose all'interno della necropoli. Sono state conside-

rate 42 sepolture selezionate sulla base della valutazione della coerenza degli insiemi funerari (si veda cap. 11). L'associazione dei differenti tipi di armi all'interno dei corredi permette di comprendere come la deposizione di questa classe di materiali non sia casuale. Le armi d'offesa costituiscono un elemento discriminante: 16 tombe hanno restituito una spada ed una lancia; 26 soltanto una lancia. Questa distinzione ripropone sotto una nuova luce una problematica fondamentale: perché la società che faceva capo alla necropoli decise, intorno al 200 a.C., di seppellire i guerrieri con le loro armi?

La distinzione stabilita rivela che nel LT C e nel LT C2-D1 l'associazione spada-lancia è la più frequente; soltanto durante il La Tène finale la deposizione della sola lancia diventa comune. A questa evoluzione, si aggiunge la romanizzazione precoce dell'armamento (riscontrabile soprattutto sulle spade). Per spiegare questi fenomeni, D. Viollier, S. Martin-Kilcher e S. Biaggio Simona hanno proposto in modo convincente di identificare le tombe di armati di Giubiasco con quelle di ausiliari dell'esercito romano. Non si tratterebbe di legionari, ma di indigeni dotati di un armamento misto, non standardizzato. Questo statuto di ausiliari si accorda bene con la storia della regione. Gli ausiliari di Giubiasco sarebbero reclutati come popolo sottomesso o in virtù di un trattato di amicizia con Roma. Per V. Vedaldi Iasbez, i Leponzi potrebbero aver avuto contatti privilegiati con i Romani prima della campagna militare di Augusto nelle Alpi; certe vallate alpine sarebbero dipese da colonie romane prima del 15 a.C. La presenza di ausiliari a Giubiasco dà in parte ragione dei sopradescritti cambiamenti nel rito funerario.

Inserendo nel contesto storico la deposizione di armi nelle tombe di Giubiasco, il reclutamento di ausiliari a Giubiasco sembra scandito dalle tappe dell'integrazione della Cisalpina nella repubblica romana – ed in particolare 1) la sottomissione definitiva degli Insubri e dei Cenomani, l2) l'estensione della cittadinanza latina dopo le Guerre sociali,3) l'arruolamento, voluto da Cesare, di legioni in Cisalpina. La romanizzazione pacifica del Sopraceneri nasconde dunque un lungo processo di avvicinamento a Roma che non può essere compreso nella sua interezza senza prendere in considerazione la componente militare.

La seconda sintesi espone considerazioni sul rito funebre e sulla composizione dei corredi funerari di epoca romana. A Giubiasco sono state riconosciute 54 sepolture contenenti materiali di epoca romana (si veda cap. 11): 22 sono ascrivibili all'epoca augustea, 13 all'epoca giulio-claudia, nove possono essere datate a partire dalla seconda metà del I secolo d.C., tre sono inquadrabili nel I secolo d.C., mentre sette sono ascrivibili genericamente al II secolo.

Anche a Giubiasco, come nel resto del Sopraceneri, l'inumazione è il rito funebre maggiormente attestato in epoca romana. Le tombe ad inumazione sono costituite da fosse rettangolari, delimitate da una corona o da un recinto di pietre. Le pareti della fossa possono essere prive di rivestimento, oppure ricoperte da un muretto a secco, o infine costituite da lastre di pietra posate a coltello. Le tombe sono chiuse da una copertura in lastre di pietra. Gli scavi di D. Viollier hanno rilevato la presenza di cinque roghi funebri. La maggior parte delle sepolture è orientata in direzione nord-est/sud-ovest.

Per 36 tombe è stato possibile distinguere tra corredi femminili e maschili. Il corredo femminile si caratterizza per la presenza di una coppia di fibule, a volte associate ad una terza di dimensioni minori, ed in più rari casi per la deposizione di una fusaiola. In poche tombe sono presenti gioielli (bracciali, perle o collane). Elementi distintivi del corredo maschile sono invece le armi e gli utensili.

L'analisi degli insiemi funerari indica che la maggior parte delle tombe romane risale al periodo augusteo, ossia all'inizio della conquista romana. I corredi che mostrano più precocemente l'adozione di costumi e abitudini romane sono quelli maschili. Le sepolture di questo periodo, sia maschili che femminili, non sembrano essere particolarmente ricche: rara è la deposizione di un servizio da tavola completo; mancano quasi del tutto i recipienti in vetro, specialmente i balsamari; assente è anche il vasellame bronzeo per il servizio del vino o per le abluzioni. Poco attestate sono anche le monete ed i recipienti in pietra ollare. Dall'epoca tiberiana la comunità che faceva capo alla necropoli di Giubiasco sembra ripiegare su se stessa, perdendo gradualmente la sua importanza a livello regionale e trasformandosi, a poco a poco, in un centro marginale, a favore delle comunità poste sulle rive del Verbano, che diventano il centro di riferimento nel Sopraceneri.


**Zusammenfassung**

Einige Bemerkungen zu den spätlatènezeitlichen und römischen Gräbern – Dieses Kapitel enthält zwei Synthesen zum Gräberfeld von Giubiasco während der Spätlatènezeit und der römische Epoche.

Die erste Synthese behandelt die Gräber mit Waffenbeigabe, die in diesem Gräberfeld besonders zahlreich sind. Folgt man den in Kapitel 11 beschriebenen Kriterien zur Überprüfung der Vertrauenswürdigkeit der Fundinventare, bleiben 42 Gräber mit Waffenbeigabe für eine Analyse übrig. Die unterschiedliche Zusammensetzung der Waffenbeigabe innerhalb dieser Gräber weist darauf hin, dass ihre Deponierung in den Gräbern nicht zufällig ist. Die Offensivwaffen wurden nach bestimmten Kriterien zusammengestellt: 16 Gräber enthielten ein Schwert und eine Lanze, 26 nur eine Lanze. Dieser Unterschied wirft eine grundsätzliche Fragestellung auf: Warum hat die Gemeinschaft, die das Gräberfeld von Giubiasco nutzte, um 200 v. Chr. beschlossen, ihre Krieger zusammen mit ihren Waffen zu bestatten?

Die Analyse zeigt, dass in den Phasen LT C und LT C2–D1 die Zusammenstellung Schwert-Lanze am häufigsten ist; erst während der Spätlatènezeit setzt sich die Lanzenbei-

gabe ohne Schwert durch. Mit dieser Entwicklung ist eine weitere verbunden: die frühe Romanisierung der Waffen, die vor allem an den Schwertern zu erkennen ist. Zur Erklärung dieses Phänomens haben D. Viollier, S. Martin-Kilcher und S. Biaggio Simona die überzeugende Vermutung geäussert, dass in den Kriegergräber von Giubiasco Auxiliarkräfte der römischen Armee bestattet wurden. Diese Männer waren keine Legionäre sondern Einheimische, die eine gemischte, nicht standardisierte Bewaffnung besassen. Dieser besondere Status der Auxiliarsoldaten ist kompatibel mit unseren Kenntnissen über die Geschichte der Region. Die Auxiliarsoldaten aus Giubiasco wurden dabei entweder als besiegtes Volk oder auf Grund eines Freundschaftsvertrages mit Rom rekrutiert. Nach Ansicht von V. Vedaldi Iasbez ist es durchaus möglich, dass die Lepontier privilegierte Kontakte mit Rom bereits vor dem Alpenfeldzug des Augustus hatten; einige der von den Lepontiern bewohnten Täler könnten so schon vor 15 v. Chr. von den römischen Kolonien abhängig gewesen sein. Die Präsenz von Auxiliarsoldaten in Giubiasco würde demnach zu einem guten Teil die oben beschriebenen Änderungen im Grabritus erklären.

Zum historischen Kontext der Entwicklung der Waffenbeigabe in den Gräbern von Giubiasco gehört die Rekrutierung von Auxiliarsoldaten ebenso wie die Etappen der Integration des Voralpenlandes in die römische Republik. Dies sind insbesondere 1) die vollständige Unterwerfung der Insubrer und Cenomanen, 2) die Gewährung des latinischen Bürgerrechts an die Völker nach den Bürgerkriegen und 3) die Aushebung von Legionen in Oberitalien durch Caesar. Die friedliche Romanisierung des Sopraceneri verbirgt also einen langen Prozess der Annäherung an Rom, der nicht ohne Berücksichtung der militärischen Komponente verstanden werden kann.

Die zweite Synthese behandelt die Grabsitten und die Zusammensetzung der Grabinventare der römischen Zeit. Sie basiert auf 54 gesicherten Komplexen der Parzellen von Conradi und Viollier (siehe Kapitel 11). 22 davon datieren in die augusteische Zeit, 13 in die julisch-claudische Zeit, neun in die zweite Hälfte des 1. Jh. n. Chr., drei in das 1. Jh. n. Chr. und sieben in das 2. Jh. n. Chr. In Giubiasco, genauso wie im restlichen Sopraceneri, war die Körperbestattung die bevorzugte Grabsitte. Die Gräber wurden als rechteckige Gruben angelegt, die manchmal mit einem Steinkranz umgeben waren. Die Grubenwände waren entweder unverschalt, mit einer niedrigen Trockenmauer versehen oder mit aufrecht gestellten Steinplatten ausgekleidet. Die Gräber wurden mit einer Deckplatte verschlossen. Die Ausgrabungen von D. Viollier haben auch fünf Verbrennungsplätze zum Vorschein gebracht. Die Mehrzahl der römischen Gräber von Giubiasco ist entlang einer Achse Nordost/Südwest orientiert. Für 36 Gräber war es möglich, anhand der Grabbeigaben männliche und weibliche Bestattungen zu unterscheiden. Die weiblichen Grabkomplexe sind durch das Vorkommen eines Fibelpaares, manchmal ergänzt durch eine dritte Fibel, und in seltenen Fällen durch einen Spinnwirtel charakterisiert. Gräber mit Schmuckbeigabe (Armringe, silberne Fingerringe und Glasperlen) sind selten. Die Männergräber zeichnen sich durch die Beigabe von Waffen oder Werkzeugen aus.

Die Mehrzahl der Grabkomplexe datiert in augusteische Zeit, also in die Periode der römischen Eroberung. Die am stärksten «romanisierten» Grabkomplexe sind die der Männergräber. Insgesamt sind die Gräber dieser Periode, Männer- wie Frauengräber, nicht besonders reich ausgestattet: die Beigabe eines kompletten Tafelservice ist selten, Glasgefässe (besonders Balsamarien) fehlen, genauso wie Bronzegeschirr für den Ausschank von Wein oder für rituelle Waschungen. Münzen und Gefässe aus Speckstein sind ebenfalls selten. Ab tiberischer Zeit scheint sich die Gemeinschaft, die das Gräberfeld von Giubiasco nutzte, auf sich selbst zurück zu ziehen und nach und nach ihre regionale Bedeutung zu verlieren. Dies erfolgt zugunsten der Gemeinschaften an den Ufern des oberen Lago Maggiore, die zu den neuen wirtschaftlichen Zentren des Sopraceneri avancieren.

**Abstract**

Observations on the Late La Tène and Roman graves at Giubiasco – This Chapter puts forward two synthetic studies of the Necropolis during the Late La Tène and Roman Periods. The first of these deals with the tombs containing weapons which are particularly numerous at this site. Following an evaluation of the reliability of the sets of grave goods in Chapter 11, 42 of these graves have been retained for analysis. By counting the different ways the weapons were deposited in the graves it is possible to say that their deposition was not random. Using the weapons of attack as a classifying criteria two distinct groups can be created: 16 graves containing a sword and a spear head and 26 graves containing a spear head only. This distinction raises an important question: Why did the people using this Necropolis begin to bury, from 200 B.C. on, warriors with their weapons?

The analysis of these two groups reveals the following evolution: during La Tène C and La Tène C2-D1 swords along with spear heads are clearly in the majority and it is only in the Late La Tène that spear heads only become the most frequent weapon to be placed in the graves. In addition, another evolution takes place: the Romanisation of the swords. In order to explain these phenomena D. Viollier, S. Martin-Kilcher and S. Biaggio Simona convincingly suggested that the warrior graves at Giubiasco were those of Roman auxiliaries. These men were not legionaries but were rather local inhabitants who had a mixture of non-standardised weapons. Furthermore this auxiliary status fits with the historical evidence of the region. The auxiliaries at Giubiasco were most probably recruited as a

conquered people or within the framework of a treaty with Rome. V. Vedaldi Iasbez believes there was indeed some contact between the Lepontians and Rome well before they were eventually conquered during the Conquest of the Alps. Some valleys inhabited by the Lepontians could have been dependent of Rome before 15 B.C. The presence of auxiliaries at Giubiasco could therefore partially explain the changes in burial practices which lead to depositing weapons in graves more and more frequently.

When we compare the evolution in burial deposits with the historical context, the recruitment of auxiliaries into Roman troops is in keeping with the main stages of integration of Cisalpine Gaul into the Roman Republic: the first stage after the final surrender of the Insubres, the second when Latin citizenship was granted following the Social Wars and the third during the Gaul Wars when Cesar raised legions in Cisalpine. The peaceful Romanisation of Sopraceneri hides therefore a long process of rapprochement with Rome which cannot be fully understood without taking the military component into account.

The second synthesis deals with funeral rites and the composition of the sets of grave goods during the Roman period. It is based on 54 reliable sets from the Corradi and Viollier groups (see Chapter 11). 22 can be dated to the Augustan Era, 13 to the Julio-Claudian Era, 9 to the second half of 1st Century A.D, 3 to the 1st Century A.D. and 7 to the 2nd Century A.D.

At Giubiasco, as in the rest of Sopraceneri, inhumation was the most frequent funeral rite. The graves were rectangular pits, sometimes surrounded by a mound of stones. The sides of the pit were dressed with either a small wall of dry stones, vertically placed slabs or else nothing at all and then sealed with several slabs of stone. Excavations by D. Viollier found evidence of five funeral pyres. The large majority of roman graves at Giubiasco are oriented on the north-east/south-west axis. In 36 tombs it was possible to distinguish male and female sets of grave goods from each other. The female sets are characterised by the presence of a pair of fibulae, sometimes along with a third one and in rare cases by the presence of a spindle weight. The graves containing jewellery (bracelets, silver rings or glass beads) are rare. With regard to the male sets, they are characterised by the presence of weapons and tools. Seal-rings were worn by both men and women.

The analysis of the sets of grave goods enables us to establish that the majority can be dated to the Augustan Era, more specifically to the time of Roman Conquest. The male sets are the most Romanised and both male and female sets from this period are not particularly rich. The deposit of coins, serpentine vessels or a complete table set is rare; there are no glass vessels (notably flagons) or bronze vessels for wine or ablutions. From the Tiberian Era onwards, the people using Giubiasco seem to have closed in on themselves and the Necropolis gradually lost its regional importance in favour of the communities settled on the shores of Lago Maggiore which then became the new economic centres of Sopraceneri.

**Notes / Note**

1 Ces datations générales ne distinguent pas les tombes de LT D1 de celles de LT D2, de plus, les tombes à cheval entre LT D et le début de la période augustéenne sont datées à LT D.
2 Il s'agit des tombes 177, 222, 326, 338, 348, 405, 411, 425, 427, 444 et 459.
3 Il s'agit des tombes 108, 119, 330, 467 et 471.
4 Il est en revanche possible de préciser la datation des types de fers de lances de Giubiasco :
– Type 1t : n'est attesté qu'à l'époque romaine.
– Type 1l : est attesté depuis LT C2 jusqu'à l'époque romaine.
– Type 2Al : est attesté depuis LT C2 jusqu'à l'époque romaine.
– Type 3l : est attesté depuis LT D jusqu'à l'époque romaine.
– Type 4 : est attesté depuis LT D jusqu'à l'époque romaine.
5 Il s'agit des tombes 155, 356, 359, 361, 367, 372, 373, 374, 375, 379, 413, 438 et 477.
6 Il s'agit des tombes 125, 145, 385, 390, 406, 422, 423, 428, 433 et 526.
7 Ce que l'on observe par exemple aussi dans les tombes d'auxiliaires de Wederath (WAURICK 1994, 25).
8 CIL XIII, 1041 (HEUBERGER 1938, 72). Voir aussi WYSS 1981, 234.
9 Nel conteggio sono state considerate anche le tombe di epoca romana contenenti armi già oggetto d'analisi da parte di L. Pernet nel paragrafo precedente. Si ringrazia G. Vietti per aver messo a disposizione i dati presentati in occasione della sua tesi di laurea (VIETTI 2002).
10 Tendendo conto anche delle tombe parzialmente coerenti e non databili con precisione il numero complessivo delle tombe che hanno restituito materiali di epoca romana sale a 77.
11 Per un'analisi dettagliata sul uso del rito funebre nelle necropoli del Cantone Ticino si veda BUTTI RONCHETTI 2000a, 64-65.
12 Il corredo della t. 539 non è stato rintracciato al Museo, e per questo motivo non risulta essere menzionata nel cap. 11.
13 Fanno eccezione le tombe orientate in direzione nord-ovest/sud-est t. 474, 486, 494, 505 e le tombe 315, e 476 orientate in direzione est-ovest.
14 Per l'analisi sono state prese in considerazione unicamente le tombe con un corredo cronologicamente attendibile e non fortemente problematiche dal punto di vista della documentazione, si veda cap. 11.
15 Sull'analisi dei corredi nelle necropoli del Verbano e del Cantone Ticino si veda S. Martin-Kilcher (1998, 2000, 2000a).
16 La mancanza di recipienti vitrei e di monete potrebbe però essere ricondotta alle condizioni di scavo, gran parte di questi oggetti sono infatti stati rinvenuti nel lotto Pini 1.

## 13. Bibliographie – Bibliografia

| | |
|---|---|
| AKB | Archäologisches Korrespondenzblatt |
| Arh. vest. | Arheološki vestnik |
| AS | Archäologie der Schweiz / Archéologie suisse / Archeologia svizzera |
| ASA | Anzeiger für Schweiz. Altertumskunde |
| BCH | Bulletin de Correspondance Hellénique |
| Ber.RGK | Bericht der Römisch-Germanischen Kommission |
| BSSI | Bollettino storico della Svizzera italiana |
| HA | Helvetia archaeologica |
| JbRGZM | Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz |
| JbSGUF | Jahrbuch Schweiz. Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte |
| JbSLM | Jahresbericht Schweiz. Landesmuseum in Zürich |
| JRMES | Journal of Roman Military Equipment Studies |
| KölnJbV FrühGesch | Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte |
| MusHelv | Museum Helveticum |
| NAC | Numismatica e antichità classiche |
| NSc | Notizie degli scavi |
| RAC | Rivista Archeologica dell'Antica Provincia e Diocesi di Como |
| RACF | Revue archéologique du Centre de la France |
| RAE | Revue archéologique de l'Est et du Centre-est |
| RAN | Revue archéologique de Narbonnaise |
| RAO | Revue Archéologique de l'Ouest de la France |
| RAP | Revue archéologique de Picardie |
| RivStorTic | Rivista Storica Ticinese |
| RivStuLig | Rivista di studi Liguri |
| SFECAG | Société française d'étude de la céramique antique en Gaule |
| UPA | Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie |
| ZAK | Zeitschrift für Schweiz. Archäologie und Kunstgeschichte |


ADAM 1996
Adam, A.-M., Le fibule di tipo celtico nel Trentino. Bolzano 1996.

ALMAGRO 1955
Almagro, M.-J., Las necrópolis de Ampurias, Vol. II. Barcelona 1955.

AMBROSIO/DE CAROLIS 1997
Ambrosio, A./De Carolis, E., I monili dell'area vesuviana. Roma 1997.

AMREIN et al. 1999
Amrein, H./Cottier, M./Duvauchelle, A./Rey-Vodoz, V., Le petit mobilier. In : Castella, D. et al., La nécropole gallo-romaine d'Avenches «En Chaplix». Fouilles 1987-1992, vol. 2. Montreux 1999, 297-426.

ARSLAN 1995
Arslan, E., La nécropole celtique de Garlasco (province de Pavie). In: L'Europe celtique du V^e^ au III^e^ siècle avant J.-C., Contacts, échanges et mouvements de populations. Actes du deuxième symposium international d'Hautevillers, 8-10 Octobre 1992. Chronothèque 1, (Mémoire 9 de la société champenoise). Sceaux 1995, 169-188.

ARSLAN 2001
Arslan, E. (ed.), Leponti, tra mito e realtà. Atti del Convegno. Locarno/Verbania 9-11 Novembre 2000 (CD-ROM). Verbania 2001.

BANCK-BURGESS 1999
Banck-Burgess, J., Die Textilien aus dem Fürstengrab von Hochdorf. Stuttgart 1999.

BARATTE 1989
Baratte, F., Trois vases en argent d'époque républicaine trouvés dans la Saône à Thorey (commune de Saint-Germain-du-Plain, Saône-et-Loire). RAE 40/1, 1989, 61-74.

BARONE 1999
Barone, A. M., Funzionalità e raffinatezza. La ceramica a pareti sottili. In: SPAGNOLO GARZOLI 1999, 321-326.

BARRUOL 1996
Barruol, G., La statue du guerrier de Vachères (Alpes-de-Haute-Provence). RAN 29, 1996, 1-12.

BATAILLE 2001
Bataille, G., Les agrafes de ceinturon du sanctuaire de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube). AKB 31, 2001, 443-460.

BÉARAT 1990
Béarat, H., Etude de quelques altérations physico-chimiques des céramiques archéologiques. Thèse de doctorat. Université de Caen 1990. Inédit.

BÉARAT/DUFOURNIER 1994
Béarat, H./Dufournier, D., Quelques expériences sur la fixation du phosphore par les céramiques. Revue d'Archéométrie 18, 1994, 65-73.

BECK/STOUT 2000
Beck, C. W./Stout, E. C., The origin of the prehistoric amber finds in southern Switzerland. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 41-61.

BELLINTANI 2002
Bellintani, P., Vie dell'ambra vie del vetro. Testimonianze dalla Valle dell'Adige nel quadro delle relazioni tra mondo mediterraneo ed Europa transalpina nell'età del Bronzo. In: Schneckenburger, G. (ed.), Attraverso le Alpi. Uomini, vie e scambi nell'antichità. Stoccarda 2002, 39-48.

BENGHEZAL 1989
Benghezal, A., Groupes de références de poteries gallo-romaines de Seeb (Suisse) et Oberwinterthur (Suisse): caractéristiques minéralogiques, chimiques, et techniques. Travail de diplôme. Université de Fribourg 1989. Inédit.

BERGER 1974
Berger, L., Die mittlere und späte Latènezeit im Mittelland und Jura. In: Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz IV, Die Eisenzeit. Basel 1974, 61-88.

BERGONZI 1995
Bergonzi, G., La Tène Gold and Silver in Italy : a review of archaeological evidence. In: Morteani, G./Nothover J. P., Prehistoric Gold in Europe. Mines, Metallurgy and Manufacture. NATO ASI Series, Series E: Applied Sciences, 280. Dordrecht/Boston/London 1995, 561-576.

BESSI TREVALE 1987
Bessi Trevale, V. B., Lucerne. In: PASSI PITSCHER 1987, 147-151

BIAGGIO SIMONA 1991
Biaggio Simona, S., I vetri romani provenienti dalle attuali terre del Canton Ticino. Locarno 1991.

BIAGGIO SIMONA 1995
Biaggio Simona S. (ed.), La necropoli romana di Moghegno: scavo nel passato di una valle sudalpina. Cevio 1995.

BIAGGIO SIMONA 1999
Biaggio Simona, S., Regione H: Ticino. In: SCHUCANY/BERGER et al. 1999, 224-241.

BIAGGIO SIMONA 2000
Biaggio Simona, S., La necropoli di Giubiasco. Osservazioni preliminari sui materiali di età romana. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 293-303.

BIAGGIO SIMONA 2000a
Biaggio Simona, S., Leponti e Romani: l'incontro di due culture. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 261-283.

BIAGGIO SIMONA 2001
Biaggio Simona, S., Considerazioni sul ruolo della necropoli di Giubiasco fra la fine del I secolo a.C. e il I secolo d.C. In: ARSLAN 2001, 1-13.

BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999
Biaggio Simona, S./Butti Ronchetti, F., Céramiques fines et céramiques communes au sud des Alpes: quelques formes à diffusion régionale du canton du Tessin et des régions limitrophes. In: SFECAG. Actes du Congrès de Fribourg, 13-16 Mai 1999. Marseille 1999, 139-156.

BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 1999a
Biaggio Simona, S./Butti Ronchetti, F., Les potiers QSP et QSS dans le canton du Tessin: une mise à jour sur la diffusion des céramiques tardopadanes au Tessin. In: SFECAG. Actes du Congrès de Fribourg, 13-16 Mai 1999. Marseille 1999, 189-192.

BIAGGIO SIMONA/BUTTI RONCHETTI 2004
Biaggio Simona, S./Butti Ronchetti, F., L'offerta monetale nella necropoli di Arcegno e nell'area ticinese. NAC 33, 2004, 367-384.

BIANCHETTI 1895
Bianchetti, E., I sepolcreti di Ornavasso. Atti della Società di Archeologia e Belle Arti per la provincia di Torino 6, 1895, 1-310.

BOCKIUS/ŁUCZKIEWICZ 2004
Bockius, R./Łuczkiewicz, P., Kelten und Germanen im 2.-1. Jahrhundert vor Christus. Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Monographien 58. Mainz 2004.

BOLLA 1991
Bolla, M., Considerazione sulla funzione dei vasi in bronzo tardorepubblicani in Italia settentrionale. In: FEUGÈRE/ROLLEY 1991, 143-153.

BOLLA 2002
Bolla, M., Vasellame bronzeo da tombe celtiche. In: A. Aspes (ed.), Preistoria veronese. Contributi e aggiornamenti. Verona 2002, 205-207.

BONINI 1998
Bonini, A., I Cenomani. In: Tesori della Postumia. Archeologia e storia intorno ad una grande strada romana alle radici dell'Europa. Milano 1998, 91-98.

BOON 1977
Boon, G. C., Gold in glass beads from the ancient world. Britannia 8, 1977, 193-207.

BOSCHETTI-MARADI 2005
Boschetti-Maradi, T., Die Münzen des Gräberfeldes von Arcegno. Vorläufiger Schlussbericht vom Frühjahr 2005 zu Handen des Schweizerischen Nationalfonds. Projektnummer 67073: Arcegno: Studie der römischen Nekropole.

BOUBE 1991
Boube, C., Les cruches. In: FEUGÈRE/ROLLEY 1991, 23-45.

BOŽIČ 2003
Božič, D., L'aiguière en bronze de la tombe à char de Verna (Isère): une composition tripartite. Arh. vest. 54, 2003, 259-269.

BRANDT/SCHMIDT 1970
Brandt, E./Schmidt, E., Staatliche Münzsammlung München. Italische Gemmen etruskisch bis römisch-republikanisch. Italische Glaspasten vorkaiserzeitlich (Antike Gemmen in deutschen Sammlungen, I, 2). München 1970.

BRECCIAROLI TABORELLI 1988
Brecciaroli Taborelli, L., La ceramica a vernice nera da Eporedia (Ivrea), contributo per la storia della romanizzazione della Traspadana occidentale. Orco anthropologica 6. Cuorgné 1988.

BRECCIAROLI TABORELLI 2000
Brecciaroli Taborelli, L., La ceramica a vernice nera padana (IV-I secolo a.C.) aggiornamenti, osservazioni, spunti. In: BROGIOLO/OLCESE 2000, 9-29

BRECCIAROLI TABORELLI 2000a
Brecciaroli Taborelli, L. (ed.), Alle origini di Biella: la necropoli romana. Torino 2000.

BROGIOLO/OLCESE 2000
Brogiolo G. P./Olcese G. (eds.), Produzione ceramica in area padana tra il II secolo a.C. e il VII secolo d.C.: nuovi dati e prospettive di ricerca. Convegno internazionale. Desenzano del Garda 8-10 aprile 1999. Documenti di Archeologia 21. Mantova 2000.

BROOKE BONZANIGO 1994
Brooke Bonzanigo, M. L., Vasellame in bronzo dalle necropoli romane del Canton Ticino. AS 17/2, 1994, 81-83.

BROUQUIER-REDDÉ/DEYBER 2001
Brouquier-Reddé, V./Deyber, A., Fourniment, harnachement, quincaillerie, objets divers. In: REDDÉ/VON SCHNURBEIN 2001, vol. 2, 293-333.

BRUNAUX 2004
Brunaux, J.-L., Guerre et religion en Gaule. Essai d'anthropologie celtique. Paris 2004.

BRUNAUX et al. 1999
Brunaux, J.-L./Amandry, M./Brouquier-Reddé, V./Delestrée, L.-P./Duday, H./Fercoq du Leslay, G./Lejars, T./Marchand., C./Méniel, P./Petit, B./Rogéré, B., Ribemont-sur-Ancre (Somme). Bilan préliminaire et nouvelles hypothèses. Gallia 56, 1999, 177-283.

BRUNAUX/RAPIN 1988
Brunaux, J.-L./Rapin, A., Gournay II. Boucliers et lances. Dépôts et trophées. Paris 1988.

BRUNO/BOCCHIO 1991
Bruno, B./Bocchio, S., Anfore. In: CAPORUSSO 1991, 259-299

BULARD 1980
Bulard, A., Sur deux poignards de la fin de l'époque de La Tène. Etudes Celtiques 17, 1980, 33-49.

BULLIOT 1899
Bulliot, J.-G., Fouilles du Mont Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895. Autun 1899.

BUTTI RONCHETTI 1987
Butti Ronchetti, F., Terra sigillata. In: DONATI/BUTTI RONCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987, 26-39.

BUTTI RONCHETTI 1987a
Butti Ronchetti, F., Oggetti ornamentali e da toi-

lette. In: DONATI/BUTTI RONCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987, 70-72.

BUTTI RONCHETTI 2000
Butti Ronchetti, F., Continuare a sentirsi Leponti nel vasto impero romano. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 347-361.

BUTTI RONCHETTI 2000a
Butti Ronchetti, F., La necropoli di Airolo-Madrano. Una comunità alpina in epoca romana. Bellinzona 2000.

BUTTI RONCHETTI 2002
Butti Ronchetti, F., Testimonianze archeologiche di età medio e tardo imperiale nel Canton Ticino. In: Windler, R./Fuchs, M. (eds.), De l'Antiquité tardive au Haut Moyen-Âge (300-800) – Kontinuität und Neubeginn (Antiquitas 35). Basel 2002, 89-100.

BUTTI RONCHETTI 2003
Butti Ronchetti, F., Braccialetti dal Canton Ticino: una microstoria. AS 26/3, 2003, 36-39.

BUTTI RONCHETTI 2005
Butti Ronchetti, F., Tombe romane a Muggio. BSSI. Bellinzona 2005.

BUTTI RONCHETTI/NOBILE DE AGOSTINI 2000
Butti Ronchetti, F./Nobile De Agostini, I., Indizi di una produzione di olle nel comasco. In: BROGIOLO/OLCESE 2000, 209-215.

CAPORUSSO 1991
Caporusso, D. (ed.), Scavi MM3. Ricerche di archeologia urbana a Milano durante la costruzione della linea 3 della metropolitana. 1982-1990. Milano 1991.

CARAMELLA/DE GIULI 1993
Caramella, P./De Giuli, A., Archeologia dell'Alto Novarese. Mergozzo 1993.

CARDANI VERGANI/AMREIN/BOISSONNAS 2003
Cardani Vergani, R./Amrein, H./Boissonnas, V., L'ultimo guerriero longobardo ritrovato a Stabio TI. AS 26/3, 2003, 2-17.

CARLEVARO 1999
Carlevaro, E., La necropoli romana di Solduno. Scavi 1995-1996 e 1997. Tesi di laurea. Università di Basilea 1999. Relatore Prof. Dr. L. Berger. Inedito.

CASINI/FRONTINI 1994
Casini, S./Frontini, P., I ritrovamenti archeologici della seconda età del Ferro. In: Casini, S. (ed.), Carta archeologica della Lombardia, IV. La Provincia di Lecco. Modena 1994,143-176.

CASTOLDI 2000
Castoldi, M., Vasellame in bronzo d'età ellenistica: osservazioni su alcuni tipi di brocche di produzione etrusca. In: Antike Bronzen. Werkstattkreise: Figuren und Geräte. KölnJbVFrühGesch 33, 2000, 403-416.

CASTOLDI 2001
Castoldi, M., Tra Insubri e Leponti: la diffusione dei recipienti di bronzo lungo l'asse Ticino-Verbano (III sec. a.C.-I sec. d.C.). In: Sena Chiesa, G. (ed.), Il modello romano in Cisalpina. Problemi di tecnologia, artigianato e arte. Milano 2001, 75-92.

CASTOLDI/FEUGÈRE 1991
Castoldi, M./Feugère, M., Les simpulums. In: FEUGÈRE/ROLLEY 1991, 61-88.

CERDAN 1993
Cerdan, M./Cerdan A., La nécropole gauloise et gallo-romaine de Pîtres, La Remise (Eure). In: Cliquet et al. (eds), Les Celtes en Normandie. Actes du 14ème colloque de l'AFEAF. Evreux, mai 1990. RAO supplément 6, 1993, 149-153.

CHEESMAN 1914
Cheesman, G., The Auxilia of the Roman Imperial Army. Oxford 1914.

COLLOMB/MAGGETTI 1996
Collomb, P./Maggetti, M., Dissolution des phosphates présents dans des céramiques contaminées. Revue d'Archéométrie 20, 1996, 69-75.

CONNOLLY 1997
Connolly, P., Pilum, Gladius and Pugio in the Late Republic. JRMES 8, 1997, 41-57.

CONSPECTUS 1990 voir ETTLINGER 1990

CORDIE-HACKENBERG 1989
Cordie-Hackenberg, R., Grab 1311. Eine Latènezeitliche Doppelbestattung mit Holzmöbel. In: HAFFNER 1989, 187-196.

CORDIE-HACKENBERG/HAFFNER 1991
Cordie-Hackenberg, R./Haffner, A., Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 4. Teil: Gräber 1261-1817, ausgegraben 1978-1980. Mainz am Rhein 1991.

CORDIE-HACKENBERG/HAFFNER 1997
Cordie-Hackenberg, R./Haffner, A., Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 5. Teil: Gräber 1818-2472, ausgegraben 1981-1985, mit Nachträgen zu Band 1-4. Mainz am Rhein 1997.

CORTI/PALLANTE/TARPINI 2001
Corti, C./Pallante, P./Tarpini, R., Bilance, stadere, pesi e contrappesi nel Modenese. In: Corti, C./Giordani, N. (ed.), Pondera: pesi e misure nell'antichità. Modena 2001, 271-313; 338-364.

CRAWFORD 1974
Crawford, M. H., Roman Republican Coinage. Cambridge 1974.

CRIVELLI 1943
Crivelli, A., Atlante preistorico e storico della Svizzera Italiana. Bellinzona 1943 (ristampa anastatica del 1990 con contributo di P. A. Donati).

CRIVELLI 1971
Crivelli, A., La revisione della necropoli di Giubiasco. In: Oblatio. Raccolta di studi di antichità e arte in onore di Aristide Calderini. Como 1971, 287-309.

CRIVELLI 1977
Crivelli, A., La Necropoli di Giubiasco. RAC 159, 1977, 5-98.

CUOMO DI CAPRIO 1998
Cuomo Di Caprio, N., Indagine tecnica e analisi mineralogiche di ceramica a vernice nera da Tarquinia Civita. In: Indagini archeometriche relative alla ceramica a vernice nera: nuovi dati sulla provenienza e la diffusione. Atti del seminario internazionale di studio (Milano 1996). Como 1998, 137-140.

CURDY/GUÉNETTE-BECK 2001
Curdy, P./Guénette-Beck, B., Les Alpes, les Celtes et l'argent. A propos d'un bracelet à gordons de Sierre. In: Flutsch, L. (ed.), VRAC: L'archéologie en 83 trouvailles: hommages collectif à Daniel Paunier. Lausanne 2001, 46-47.

CURLE 1911
Curle, J., A Roman Frontier Post and its People. The Fort of Newstead in the Parish of Melrose. Glasgow 1911.

DE BERNARDO STEMPEL 1990
De Bernardo Stempel, P., Einige Beobachtungen zu indogermanischem /w/ im Keltischen. In: Matonis, A. T. E./Melia D. F. (eds.), Celtic language, Celtic culture. A Festschrift for Eric P. Hamp. Van Nuys 1990, 26-46.

DÉCHELETTE 1914
Déchelette, J., Manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine, II. Archéologie celtique ou préhistorique. Troisième partie, Second Age du Fer ou Epoque de La Tène. Paris 1914.

DE HOZ 1990
De Hoz, J., El genitivo céltico de los temas en -o-. El testimonio lepóntico. In: Villar, F. (ed.), Studia Indogermanica et Palaeohispanica in honorem A. Tovar et L. Michelena. Salamanca 1990, 315-329.

DEL FATTORE c.s.
Del Fattore F., Genti e paesaggi dell'Alto Ticino tra III e II sec. a.C.: La necropoli di Tenero-Contra. In: Atti del Convegno Nazionale degli Studenti di Archeologia. Bologna, in corso di stampa.

DELLA PORTA 1998
Della Porta, C., Terra sigillata di età alto e medio imperiale. In: OLCESE 1998, 81-124.

DELLA PORTA 1998a
Della Porta, C., Ceramica a vernice rossa interna. In: OLCESE 1998, 231-232.

DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998
Della Porta, C./Sfredda, N./Tassinari, G., Ceramiche comuni. In: OLCESE 1998, 139-230.

DELLA PORTA/SFREDDA/TASSINARI 1998a
Della Porta, C./Sfredda, N./Tassinari, G., Ceramica a matrice. In: OLCESE 1998, 67-74.

DE MARCHI/PIROTTO 2004
De Marchi, A./Pirotto, S., Le necropoli. In: Venturino/Gambari, F.M./Gandolfi, D. ed, Ligures celeberrimi. La Liguria interna nelle seconda età del Ferro. Atti del Convegno internazionale (Mondovì, 26-28 aprile 2002), Bordighera 2004, 81-102.

DE MARINIS 1977
De Marinis, R. C., The La Tène Culture of the Cisalpine Gauls. Keltske Študije Posavski Muzej Brezice 4, 1977, 23-50.

DE MARINIS 1986
De Marinis, R. C., L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.): risultati delle ultime ricerche e problemi aperti. In: Atti del II convegno archeologico regionale. La Lombardia tra protostoria e romanità. Como 1986, 93-173.

DE MARINIS 1997
De Marinis, R. C., Le situle di tipo renano-ticinese e le più tarde situle ticinesi nella cultura di Golasecca. In: Archeologia della Regio Insubrica. Dalla Preistoria all'alto Medioevo. Atti del Convegno, Chiasso, 5-6 ottobre 1996. Como 1997, 33-54.

DE MARINIS 1997a
De Marinis, R. C., La tomba gallica di Castiglione delle Stiviere (Mantova). Notizie Archeologiche Bergomensi 5, 1997, 115-176.

DE MARINIS 2000
De Marinis, R. C., Il Bronzo Recente nel Canton Ticino e la cultura di Canegrate. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 1, 93-121.

DE MARINIS 2000a
De Marinis, R. C., Il Bronzo Finale nel Canton Ticino. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 1, 123-146.

DE MARINIS 2000b
De Marinis, R. C., Il vasellame bronzeo nell'area alpina della cultura di Golasecca. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 1, 341-406.

DE MARINIS 2000c
De Marinis, R. C., Le placche da cintura ticinesi in lamina bronzea. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 11-29.

DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000
De Marinis, R. C./Biaggio Simona, S. (eds.), I Leponti tra mito e realtà. Raccolta di saggi in occasione della mostra, vol. 1 e 2. Locarno 2000.

DE MARINIS/MOTTA 1990/91
De Marinis, R. C./Motta, F., Una nuova iscrizione lepontica in pietra da Mezzovico (Lugano). Sibrium 21, 1990/91, 201-225.

DEMETZ 1999
Demetz, S., Fibeln der Spätlatène- und frühen römischen Kaiserzeit in den Alpenländern. Frühgeschichtliche und provinzialrömische Archäologie 4. Rahden/Westf. 1999.

DE MICHELI SCHULTESS 2003
De Micheli Schultess, Ch., Aspects of roman pottery in Canton Ticino (Switzerland). Oxford 2003.

DEODATO 1999
Deodato, A., Dalla mensa al rogo. La ceramica a vernice nera e d'imitazione. In: SPAGNOLO GARZOLI 1999, 289-302.

DEODATO 2001
Deodato, A., Gravellona Toce tra Leponti e Insubri. La necropoli. In: ARSLAN 2001, 1-7.

DESCHLER-ERB et al. 2004
Deschler-Erb, E./Lehmann, E. H./Pernet, L./Vontobel, P./Hartmann, S., Complementary use of neutrons and X-ray for the non-destructive investigation of archaeological objects from Swiss collections. Archaeometry 46, 2004/4, 647-661.

DOLENZ 1998
Dolenz, H., Eisenfunde aus der Stadt auf dem Magdalensberg. Klagenfurt 1998.

DONATI 1986
Donati, P. A., Archeologia e pietra ollare nell'area ticinese. In: 2000 anni di pietra ollare. Bellinzona 1986, 71-141.

DONATI 1986a
Donati, P. A., La romanizzazione nei territori alpini: esempi e problemi nelle attuali terre del Canton Ticino. In: Atti del II convegno archeologico regionale. La Lombardia tra protostoria e romanità. Como 1986, 199-205.

DONATI 1988
Donati, P. A., La necropoli romana di Solduno. Bellinzona 1988.

DONATI 1989
Donati, P. A., La romanizzazione delle terre ticinesi. NAC 18, 1989, 295-318.

DONATI 1991
Donati, P. A., Le terre ticinesi al tempo degli Elvezi. AS 14/1, 1991, 144-152.

DONATI/BUTTI RONCHETTI/BIAGGIO SIMONA 1987
Donati, P./Butti Ronchetti, F./Biaggio Simona, S., Ascona. La necropoli romana. Bellinzona 1987.

DRAGENDORFF 1895
Dragendorff, H., Terra sigillata. Ein Beitrag zur Geschichte der griechischen und römischen Keramik. Bonner Jahrbuch 96-97, 1895, 18-155.

DUFOURNIER 1976
Dufournier, D., Recherches sur la signification et l'interprétation des résultats des analyses chimiques des

poteries anciennes (éléments majeurs et mineurs). Notes et Monographies Techniques du CRA 9, 1976, 63.

DUGULIN 2002
Dugulin, A. (ed.), La necropoli di San Servolo. Trieste 2002.

DUMA 1972
Duma, G., Phosphate content of ancient pots as indication of use. Current Anthropology 13, 1, 1972, 127-130.

DUVAL 1975
Duval, A., Le casque gaulois de Notre-Dame-du-Vaudreuil. Nouvelles de l'Eure 56, 1975, 62-69.

DUVAUCHELLE 2005
Duvauchelle, A., Les outils en fer du Musée Romain d'Avenches. Documents du Musée Romain d'Avenches 11. Avenches 2005.

EGG 1986
Egg, M., Italische Helme: Studien zu den ältereisenzeitlichen Helmen Italiens und der Alpen. Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Monographien 11. Mainz 1986.

EGG 1988
Egg, M., Italische Helme mit Krempe. In: Bottini, A. et al. Antike Helme. Sammlung Lipperheide und andere Bestände des Antikenmuseums Berlin. Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Monographien 14. Mainz 1988, 222-275.

EGG 1988a
Egg, M., Oberitalische Kegelhelme und Tessiner Helme. Lokale Erzeugnisse der Eisenzeit. In: Bottini, A. et al., Antike Helme. Sammlung Lipperheide und andere Bestände des Antikenmuseums Berlin. Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Monographien 14, Mainz 1988, 271-275.

EGG 1990
Egg, M., Urgeschichtliche Bronzehelme aus dem schweizerischen Alpenraum. Helme von «Negauer» Typ. HA 81, 1990, 2-27.

EGG 2000
Egg, M., Die Waffen der «Lepontier». In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 1, 319-339.

EICHHOLZ 1965
Eichholz, D. E., Theophrastus, De Lapidibus. Oxford 1965.

ETTLINGER 1973
Ettlinger, E., Die römischen Fibeln in der Schweiz. Bern 1973.

ETTLINGER 1990
Ettlinger, E. (ed.), Conspectus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae. Bonn 1990.

FARFANETI/SCALARI 1999
Farfaneti, B./Scalari, C., Spunti di riflessione sul vaso a trottola: cronologia, funzione, valenza culturale. In: Maccabruni, C./ Calandra, E./Diani, M. G./Vecchi, L., Multas per gentes et multa per aequora. Culture antiche in provincia di Pavia, Lomellina, Pavese, Oltrepò. Atti della giornata di studi (Gambolò 18 maggio 1997). Milano 1999, 247-252.

FASOLD et al. 1998
Fasold, P./Fischer, T./von Hesberg, H./Witteyer, M. (eds), Bestattungssitte und kulturelle Identität. Grabanlagen und Grabbeigaben der frühen römischen Kaiserzeit in Italien und den Nordwest-Provinzen. Xantener Berichte 7. Köln 1998.

FEUGÈRE 1985
Feugère, M., Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du Ve siècle après J.-C. Suppl. à la RAN 12. Paris 1985.

FEUGÈRE 1991
Feugère, M., Les gobelets. In: FEUGÈRE/ROLLEY 1991, 53-59.

FEUGÈRE 1991a
Feugère, M., Autres formes. In: FEUGÈRE/ROLLEY 1991, 121-130.

FEUGÈRE 1993
Feugère, M., Les armes des romains. De la République à l'Antiquité tardive. Paris 1993.

FEUGÈRE/DE MARINIS 1991
Feugère, M./De Marinis, R., Les poêlons. In: FEUGÈRE/ROLLEY 1991, 97-112.

FEUGÈRE/ROLLEY 1991
Feugère, M./Rolley, C. (eds.), La vaiselle tardo-républicaine en bronze, actes de la table ronde CNRS, Lattes 26 au 28 avril 1990. Dijon 1991.

FINGERLIN 1998
Fingerlin, G., Dangstetten II. Katalog der Funde. Stuttgart 1998.

FIORELLI 1885
Fiorelli, G., Notizie degli scavi: luglio. NSc 1885, 238-298.

FIORENTINI 1963
Fiorentini, G., Prime osservazioni sulla ceramica campana nella valle del Po. Rivista di Studi Liguri 29, 1-4, 1963, 7-52.

FLOUEST/STEAD 1981
Flouest, J.-L./Stead, I. M., Iron Age cemeteries in Champagne. London British Museum Occasional Paper 6, 1981.

FORTUNATI ZUCCALA 1994
Fortunati Zuccala, M., Alcune considerazioni sulla documentazione archeologica di età romana. In: Casini, S. (ed.), Carta archeologica della Lombardia. IV. La Provincia di Lecco. Modena 1994, 185-211.

FRANKEN 1993
Franken, N., Zur Typologie antiker Schnellwaagen. Bonner Jahrbücher 193, 1993, 69-120.

FREESTONE et al. 1985
Freestone, F. C./Meets, N. D./Middleton, A. P., Retention of phosphate in buried ceramics: an electron microbeam approach. Archaeometry 27, 2, 1985, 161-177.

FREI-STOLBA 1985
Frei-Stolba, R., Eine paläographische Bemerkung zu den Bleietiketten aus Oberwinterthur-Vitudurum (Kt. Zürich, Schweiz). Epigraphica 47, 1985, 65-70.

FRIGERIO/LURASCHI 1980
Frigerio, G./Luraschi, G. (eds.), I romani nel Comasco. Como 1980.

FRONTINI 1985
Frontini, P., La ceramica a vernice nera nei contesti tombali della Lombardia. Archeologia dell'Italia settentrionale 3. Como 1985.

FRONTINI 1987
Frontini, P., Le importazioni di ceramica a vernice nera in Lombardia dal IV al II sec. a.C. In: VITALI 1987, 135-147.

FRONTINI 1991
Frontini, P., Ceramica a vernice nera. In: CAPORUSSO 1991, 23-40.

FRONTINI et al. 1992/93
Frontini, P./Grassi, M. T./Locatelli, D./Mello, E., Contributo delle analisi chimiche mediante fluorescenza X per la determinazione di provenienza della ceramica a vernice nera in Italia settentrionale. Sibrium 22, 1995, 329-401.

FRONTINI et al. 1998
Frontini, P./Grassi, M. T./Locatelli, D./Mello, E., Aggiornamenti a: contributo delle analisi chimiche mediante fluorescenza X per la determinazione di provenienza della ceramica a vernice nera in Italia settentrionale. In: FRONTINI/GRASSI 1998, 39-61.

FRONTINI/GRASSI 1998
Frontini, P./Grassi, M. T. (eds.), Indagini archeometriche relative alla ceramica a vernice nera: nuovi dati sulla provenienza e la diffusione. Atti del seminario internazionale di studio. Milano 22-23 novembre 1996. Como 1998.

FROVA 1959
Frova, A., Una necropoli romana a Mercallo dei Sassi (Varese). Sibrium 4, 1958/59, 13-14.

FURGER GUNTI 1982
Furger Gunti, A., Der Goldfund von Saint-Louis bei Basel und ähnliche keltische Schatzfunde. ZAK 39, 1982, 1-47.

FURGER/MÜLLER 1991
Furger, A./Müller, F. (eds.), Ori degli Elvezi. Preziosità celtiche dalla Svizzera. Zurigo 1991.

GABELMANN 1982
Gabelmann, H., Der silberne Skyphos aus Giubiasco. HA 13, 1982, 9-32.

GAGETTI 2000
Gagetti, E., Gli oggetti d'ornamento come indizio di acculturazione: anelli di produzione italica e romana tra II secolo ed età claudia rinvenuti in territorio leponzio. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 325-347.

GAM 1993
Gam, T., Experiments in glass. In: Annales du 12e Congrès de l'Association internationale pour l'histoire du verre. Vienne-Wien 26-31 août 1991. Amsterdam 1993, 261-270.

GAMBACURTA 1987
Gambacurta, G., Perle in pasta vitrea da Altino (Venezia): proposta di una tipologia e analisi della distribuzione areale. Quaderni di Archeologia del Veneto 3, 1987, 192-214.

GAMBARI 1999
Gambari, F. M., Le iscrizioni vascolari della necropoli. In: SPAGNOLO GARZOLI 1999, 387-395.

GAMBARI 2000
Gambari, F. M., La coltivazione della vite nell'età del Ferro del Basso Verbano: l'acquisizione di tecniche vitivinicole nel rapporto tra Etruschi e Celti. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 101-103.

GARBSCH 1992
Garbsch, J., Römische Schnellwaagen mit hölzernem Balken. Bayerische Vorgeschichtsblätter 57, 1992, 231-259.

GARBSCH 1994
Garbsch, J., Römische Schnellwaagen aus Bronze und Holz im Rheinisches Landesmuseum Trier. Trierer Zeitschrift 57, 1994, 275-282.

GEBHARD 1989
Gebhard, R., Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching. Die Ausgrabungen in Manching 11. Stuttgart 1989.

GEBHARD 1991
Gebhard, R., Die Fibeln aus dem Oppidum von Manching. Die Ausgrabungen in Manching 14. Stuttgart 1991.

GEISS-DREIER
Geiss-Dreier, R., Keltischer Glasschmuck, Zur Geschichte und Herstellungstechnik des Glases. In: Hundert Meisterwerke Keltischer Kunst. Schmuck und Kunsthandwerk zwischen Rhein und Mosel. Trier 1992, 193-201.

GLEIRSCHER 1992
Gleirscher, P., «Tiroler» Cenisolafibeln. Eine neue Definition der Variante Vill. AKB 22, 1992, 93-107.

GLIOZZO/MEMMI-TURBANTI 2004
Gliozzo, E./Memmi-Turbanti, I., Black gloss pottery: production sites and technology in Northern Etruria, Part I: provenance studies. Archaeometry 46, 2, 2004, 201-225.

GÖPFRICH 1986
Göpfrich, J., Römische Lederfunde aus Mainz. Saalburg-Jahrbuch 42, 1986, 5-67.

GOUDINEAU 1970
Goudineau, Ch., Note sur la céramique à engobe interne rouge-pompéien (Pompejanisch-roten Platten). Mélanges d'archéologie et d'histoire 82, 1970, 159-186

GOVI 1998
Govi, E., Il sepolcreto della Certosa di Bologna. Rituale e Articolazione sociale. Tesi di dottorato Università di Padova 1998. Coordinatore F. Ghedini. Tutore G. Sassatelli. Inedito.

GRAESER 1969
Graeser, G., Ein neuer Grabfund aus dem Binntal. Ur-Schweiz 33, 1969, 2-8.

GRASSI 1995
Grassi, M. T., La romanizzazione degli Insubri. Celti e Romani in Transpadana attraverso la documentazione storica ed archeologica. Milano 1995.

GRASSI 2001
Grassi, M. T., Gli Insubri, i Leponti, il Ticino: le tracce della ceramica. In: ARSLAN 2001, 1-7.

GRASSI 2003
Grassi, M. T., La ceramica a vernice nera aretina da Calvatone-*Bedriacum*. In: ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 2003, 93-99.

GRAUE 1974
Graue, J., Die Gräberfelder von Ornavasso. Eine Studie zur Chronologie der späten Latène und frühen Kaiserzeit. Hamburger Beiträge zur Archäologie, Beiheft 1. Hamburg 1974.

GRÖNKE/WEINLICH 1992
Grönke, E./Weinlich, E., Römische Laufgewichtswaagen. Bayerische Vorgeschichtsblätter 57, 1992, 189-230.

GROSS 1886
Gross, V., La Tène, un oppidum helvète. Paris 1886.

GRÜNENWALD/PERNICKA/WYLNIA 1980
Grünenwald, M./Pernicka, E./Wylnia, S. L., Pompejanisch-rote Platten – Patinae. AKB 10, 1980, 259-260.

GUERRA 2005
Guerra, E., Les fibules d'époque romaine dans le Canton du Tessin. Catalogue et analyse. Mémoire d'archéologie gallo-romaine. Université de Lausanne 2005. Directeur de mémoire T. Luginbühl. Inédit.

GUIDO 1978
Guido, M., The Glass Beads of the Prehistoric and Roman Periods in Britain and Ireland. Reports of the

Research Committee of the Society of Antiquaries of London 35. London 1978.

GUIDO 1999
Guido, M., The Glass Beads of Anglo-Saxon England, c. AD 400-700. A preliminary visual classification of the more definitive and diagnostic types. Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London 58. London 1999.

GUILLAUMET 2003
Guillaumet, J.-P., Paléomanufacture métallique: méthode d'étude. Gollion 2003.

GUIRAUD 1988
Guiraud, H., Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule. Supplément à Gallia 48, Paris 1988.

GUIRAUD 1989
Guiraud H., Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule. Gallia 46, 1989, 173-211.

GUŠTIN 1981
Guštin, M., Keltische Gräber aus Dobova, Slowenien. AKB 11, 1981, 223-229.

GUŠTIN 1991
Guštin, M., Posočje in der jüngeren Eisenzeit. Ljubljana 1991.

GUŠTIN 1991a
Guštin, M., Les fibules du type d'Alésia et leurs variantes. In: Duval, A. (ed.), Les Alpes à l'âge du Fer. Paris 1991, 427-434.

HAEVERNICK 1958
Haevernick, T. E., Zarte Rippenschale. Saalburg-Jahrbuch 17, 1958, 76-88.

HAEVERNICK 1960
Haevernick, T. E., Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland. Bonn 1960.

HAEVERNICK 1974
Haevernick, T. E., Die Glassfunde aus den Gräbern vom Dürrnberg. In: Moosleitner, F./Pauli, L./Penninger, E. (eds.), Der Dürrnberg bei Hallein II, Katalog der Grabfunde aus der Hallstatt- und Latènezeit. München 1974, 143-153.

HAEVERNICK 1981
Haevernick, T. E., Beiträge zur Glasforschung: die wichtigsten Aufsätze von 1938 bis 1981. Mainz 1981.

HAFFNER 1971
Haffner, A., Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 1. Teil: Gräber 1-428, ausgegraben 1954-1955. Mainz am Rhein 1971.

HAFFNER 1989
Haffner, A. (ed.), Gräber – Spiegel des Lebens. Zum Totenbrachtum der Kelten und Römer, Wederath-Belginum. Mainz am Rhein 1989.

HAMDOUNE 1999
Hamdoune, C., Les auxilia externa africains des armées romaines. III$^{e}$ siècle av. J.-C. - IV$^{e}$ siècle ap. J.-C. Montpellier 1999.

HERBIG 1905/06
Herbig, G., «Keltoligurische» Inschriften aus Giubiasco. ASA 7, 1905/06, 187-205.

HEUBERGER 1938
Heuberger, R., Die Gaesaten. Klio 31, 1938, 60-80.

HOCHULI GYSEL 1999
Hochuli A., Pompejanisch-rote Platten/Plats à engobe interne rouge pompéien. In: SCHUCANY/BERGER et al. 1999, 62-66.

HOCHULI GYSEL/SIEGFRIED-WEISS et al. 1991
Hochuli, A./Siegfried-Weiss, A. (ed.), Chur in römischer Zeit, 2, A: Ausgrabungen Areal Markthallenplatz. B: Historischer Überblick. Antiqua 19. Basel 1991.

HODSON 1968
Hodson, F. R., The La Tène cemetery at Münsingen-Rain. Catalogue and relative chronology. Acta bernensia V. Bern 1968.

HOLLIGER/PFEIFER 1983
Holliger, Ch./Pfeifer, H. R., Lavez aus Vindonissa. Jahresbericht Gesellschaft pro Vindonissa 1982, 1983, 11-65.

HORISBERGER et al. 2004
Horisberger, B./Müller, K./Cueni, A./Rast-Eicher, A., Bestattungen des 6./7. Jh. aus dem früh- bis spätmittelalterlichen Gräberfeld von Baar ZG-Zugerstrasse, JbSGUF 87, 2004, 163-214.

HORVAT 1990
Horvat, J., Nauportus (Vrhnika). Ljubljana 1990.

ISINGS 1957
Isings, C., Roman Glass from Dated Finds. Groningen-Djakarta 1957.

JACOBI 1974
Jacobi, G., Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching. Manching 5. Wiesbaden 1974.

JACQUES/PRILAUX 2003
Jacques, A./Prilaux, G. (eds.), Dans le sillage de César. Traces de la romanisation d'un territoire, les fouilles d'actiparc à Arras. Arras 2003.

JbSLM 1906
Direktion und Verwaltung. Konservierungsarbeiten. JbSLM 15, 1906, 14-19.

JbSLM 1916
Direktion und Verwaltung. Konservierungsarbeiten. JbSLM 25, 1916, 10-12.

JORON et al. 1977
Joron, J. L./Treuil, M./Jafreciz, H., Trace elements archaeometry in different potteries using neutron activation analysis. Journal of Radioanalytical Chemistry 39, 1977, 63-67.

KAENEL 1983
Kaenel, G., Cinq tombes du second âge du fer à Sion. AS 6/2, 1983, 46-56.

KAENEL 1990
Kaenel, G., Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures. Cahiers d'Archéologie Romande 50. Lausanne 1990.

KORITNIG 1978
Koritnig, W., Phosphorous. In : Wedepohl, K. H. (ed.), Handbook of Geochemistry II-1. Berlin 1978, 15k 1-15k 5.

KRÄMER 1961
Krämer, W., Fremder Frauenschmuck aus Manching. Germania 39, 1961, 305-322.

KUNTER 1995
Kunter, K., Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit IV. Schichtaugenperlen. Marburg Studien zur vor- und frühgeschichte 18. Marburg 1995.

KUNTER 1997
Kunter, K., Frühlatènezeitliche Schichtaugenperlen in der Schweiz ? Überlegungen zu einer Fundlücke im westlichen Mitteleuropa. In: Von Freeden, U./Wieczorek, A. (eds.), Perlen. Archäologie, Techniken, Analysen. Akten des Internationalen Perlensymposiums in Mannheim vom 11 bis 14 November 1994. Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte 1. Bonn 1997, 43-54.

LAMBOGLIA 1952
Lamboglia, N., Per una classificazione preliminare della ceramica campana. In: Atti del primo congresso internazionale di Studi Liguri. Bordighera 1952, 139-206.

LASFARGUES/PICON 1982
Lasfargues, J./Picon, M., Die chemischen Untersuchungen. In : von Schnurbein, S. (ed.), Die unverzierte Terra Sigillata aus Haltern. Bodenaltertümer Westfalens 19. Münster 1982, 6-23.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1983
Lavizzari Pedrazzini, M. P., Due bicchieri «tipo Aco» dalla necropoli di Giubiasco. HA 54, 1983, 54-63.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1985
Lavizzari Pedrazzini, M. P., Terra sigillata. In: SENA CHIESA 1985, 329-338.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1987
Lavizzari Pedrazzini, M. P., Ceramica romana di tradizione ellenistica in Italia settentrionale. Il vasellame «tipo Aco». Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia 42. Firenze 1987.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1995
Lavizzari Pedrazzini, M. P., La ceramica fine da mensa. In: LAVIZZARI PEDRAZZINI/SENA CHIESA 1995, 527-547.

LAVIZZARI PEDRAZZINI/SENA CHIESA 1995
Sena Chiesa, G./Lavizzari Pedrazzini, M. P. (eds.), Angera romana. Scavi nell'abitato 1980-1986, Roma 1995.

LEIBUNDGUT 1977
Leibundgut, A., Die römischen Lampen in der Schweiz: eine kultur- und handelsgeschichtliche Studie. Bern 1977.

LEJARS 1994
Lejars, T., Gournay III. Les fourreaux d'épée. Paris 1994.

LEJARS 1996
Lejars, T., L'armement des Celtes en Gaule du Nord à la fin de l'époque gauloise. RAP 3/4, 1996, 79-103.

LEJEUNE 1971
Lejeune, M., Lepontica. Documents gaulois et paragaulois de Cisalpine. Etudes Celtiques 12, 1971, 357-500.

LEMOINE/PICON 1982
Lemoine, C./Picon, M., La fixation du phosphore par les céramiques lors de leurs enfouissements et ses incidences analytiques. Revue d'Archéométrie 11, 1982, 27-29.

LIEB/SPEIDEL 2003
Lieb, H./Speidel, M. A., Die Inschriften. In: Guggisberg, M. (ed.), Der spätrömische Silberschatz von Kaiseraugst. Die neuen Funde. Silber im Spannungsfeld von Geschichte, Politik und Gesellschaft der Spätantike. Augst 2003.

LUGINBÜHL 1994
Luginbühl, Th., Les graffiti sur céramique de Lousonna-Vidy. JbSGUF 77, 1994, 5-108.

LUIK 1997
Luik, M., Fibeln vom Typ Alésia aus den römischen Lagern um Numantia. AKB 27, 1997, 463-479.

MACCABRUNI 1983
Maccabruni, C., I vetri romani dei musei civici di Pavia. Pavia 1983.

MAGGETTI 1980
Maggetti, M., Recherches minéralogiques, chimiques et techniques sur la terre sigillée de l'atelier de la Péniche (Vidy/Lausanne). Cahiers d'Archéologie Romande 20/4, 1980, 81-95.

MAGGETTI 1982
Maggetti, M., Phase analysis and its significance for technology and origin. In: Olin, J. S./ Franklin, A.D. (eds.), Archaelogical Ceramics. Washington 1982, 121-133.

MAGGETTI 1994
Maggetti, M., Mineralogical and petrographical methods for the study of ancient pottery. In Burragato, F./Grubessi, O./Lazzarini, L. (eds.), Proceedings of the 1st European workshop on archaeological ceramics. Roma 1994, 23-35.

MAGGETTI 2005
Maggetti, M., The Alps – a barrier or a passage for ceramic trade? Archaeometry 47/2, 2005, 389-401.

MAGGETTI/GALETTI 1986
Maggetti, M./Galetti, G., Chemischer Herkunftsnachweis der «Schwarzen Sigillata» vom Magdalensberg. Magdalensberg-Grabungsbericht 15, 1986, 391-431.

MAGGETTI et al. 1998
Maggetti, M./Picon, M./Galetti, G., Céramique à vernis noir de Suisse: arguments chimiques de provenance. In: FRONTINI/GRASSI 1998, 23-30.

MAGNI 1902
Magni, A., La vasta e importantissima necropoli di Giubiasco nel canton Ticino. RAC 46, 1902, 133-135.

MANGANI/MINARINI 2001
Mangani, C./Minarini, L., La necropoli di Cerinasca d'Arbedo (Bellinzona-CH). In: III Convegno Archeologico Regionale. La protostoria in Lombardia. Como 2001, 343-361.

MANNONI/PFEIFER/SERNEELS 1987
Mannoni, T./Pfeifer, H. R./Serneels, V., Giacimenti e cave di pietra ollare nelle Alpi. In: La pietra ollare dalla preistoria all'età moderna. Atti del Convegno. Como 16-17 ottobre 1982. Como 1987, 7-46

MARABINI MOEVS 1973
Marabini Moevs, M. T., The Roman thin walled pottery from Cosa (1948-1954). Memoirs of the American Academy in Rome 32. Rome 1973.

MARTIN-KILCHER 1981
Martin-Kilcher, S., Das keltische Gräberfeld von Vevey VD. JbSGUF 64, 1981, 107-156.

MARTIN-KILCHER 1998
Martin-Kilcher, S., Gräber der späten Republik und der frühen Kaiserzeit am Lago Maggiore: Tradition und Romanisierung. In: FASOLD et al. 1998, 191-252.

MARTIN-KILCHER 2000
Martin-Kilcher S., Die Romanisierung der Lepontier im Spiegel der Kleidung. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 305-325.

MARTIN-KILCHER 2000a
Martin-Kilcher, S., Airolo passa alla storia. La vita di un paese di 1800 anni fa e dei suoi abitanti attraverso la lettura delle tombe. In: BUTTI RONCHETTI 2000a, 23-48.

MAYET 1975
Mayet, F., Les céramiques à parois fines dans la Péninsule Ibérique. Publications du Centre Pierre Paris 1. Paris 1975.

MAZZEO SARACINO 1985
Mazzeo Saracino, L., Terra sigillata norditalica. Enciclopedia dell'Arte antica classica e orientale. Atlante delle forme ceramiche II. Roma 1985, 175-230.

MELLER 2002
Meller, H., Die Fibeln aus dem Reitia-Heiligtum von Este (Ausgrabungen 1880-1916). Studien zu den Spätlatèneformen. Studien zu Vor- und Frühgeschichtichen Heiligtümer 2. Mainz am Rhein 2002.

MERCANDO 1998
Mercando, L. (ed.), Archeologia in Piemonte, l'età romana. Torino 1998, vol. 2.

METZLER 1984
Metzler, J., Treverische Reitergräber von Goeblingen-Nospelt. In: Trier, Augustusstadt der Treverer. Stadt und Land in vor- und frührömischer Zeit. Mainz am Rhein 1984, 87-99, 289-299.

METZLER 1995
Metzler, J., Das treverische Oppidum auf dem Titelberg. Zur Kontinuität zwischen der spätkeltischen und der frührömischen Zeit in Nord-Gallien. Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art III, 2 vol. Luxembourg 1995.

METZGER 2004
Metzger, I. R., Roveredo GR-Tre Pilastri. Ausgrabungen des Rätischen Museums von 1965. JbSGUF 87, 2004, 71-117.

METZLER-ZENS/METZLER/MÉNIEL 1999
Metzler-Zens, N./Metzler, J./Méniel, P., Lamadelaine, une nécropole de l'oppidum du Titelberg. Luxembourg 1999.

MEYER 1976
Meyer, W., Il Castel Grande di Bellinzona. Rapporto sugli scavi e sull'indagine muraria del 1967. Olten 1976.

MINARINI 1996/97
Minarini, L., La necropoli golasecchiana di Cerinasca d'Arbedo (Bellinzona): le tombe del IV e del III secolo a.C. Tesi di specializzazione. Università degli Studi di Bologna 1996/97. Relatore prof. D. Vitali. Inedito.

MORANDI 2004
Morandi, A., Epigrafia e lingua dei Celti. In: Piana Agostinetti, P. (ed.), Celti d'Italia, II. Popoli e civiltà dell'Italia Antica 12. Roma 2004.

MORANDI et al. 1996
Morandi, N./Nannetti, M. C./Minguzzi, V./Monti, S./Marchesi, M./Mattioli, C./Desalvo, F., Ceramics from the Etruscan city of Marzabotto: geochemical-mineralogical approach and connections with raw materials. Miner. Petrogr. Acta 36, 1996, 341-350.

MOREL 1981
Morel, J.-P., Céramique campanienne: les formes. Rome 1981.

MOREL 1987
Morel, J.-P., La céramique à vernis noir en Italie septentrionale. In: VITALI 1987, 111-134.

MOREL 1998
Morel, J.-P., L'étude des céramiques à vernis noir, entre archéologie et archéométrie. In: FRONTINI/GRASSI 1998, 9-22.

MOREL 1998a
Morel, J.-P., Le ceramiche a vernice nera del Piemonte: tipologia, storia cultura. In: MERCANDO 1998, 233-254.

MORI 1991
Mori, C., Ceramica a pareti sottili. In: CAPORUSSO 1991, 41-56.

MOTTA 2000
Motta, F., La documentazione epigrafica e linguistica. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 181-222.

MOTTA/TORI in corso di preparazione
Motta, F./Tori, L., Nuove testimonianze epigrafiche dalla necropoli di Giubiasco (CH). In corso di preparazione.

MÜLLER 1981
Müller, F., Die frühlatènezeitlichen Flachgräber der Kantone Baselstadt und Baselland. JbSGUF 64, 1981, 73-106.

MÜLLER 1990
Müller, F., Der Massenfund von der Tiefenau bei Bern: zur Deutung latènezeitlicher Sammelfunde mit Waffen. Basel 1990.

MÜLLER 1991
Müller, F., «Kulturelle Vielfalt» – Das Bild der Frau in der Schweiz vor 2350 Jahren. AS 14/1, 1991, 115-123.

MÜLLER 1998
Müller, F., Keltische Fundstellen in Münsingen und Umgebung. In: MÜLLER 1998a, 23-27.

MÜLLER 1998a
Müller, F. (ed.), Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden im Vergleich. Akten Internationales Kolloquium

«Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996». Münsingen/Bern, 9-12 Oktober 1996. Schriften des Bernischen Historischen Museums 2. Bern 1998.

MÜLLER 1999
Müller, F., Das keltische Schatzkästlein. Schmuck als Zier und Zeichen. Glanzlichter aus dem Bernischen Historischen Museum I. Bern 1999.

NEGRONI CATACCHIO 1974
Negroni Catacchio, N., I ritrovamenti di Casate nel quadro del Celtismo padano. In: Atti del Convegno Celebrativo del Centenario. Como 1974, 169-253.

NICOLET 1979
Nicolet, C., Rome et la conquête du monde méditerranéen. Tome 1, les structures de l'Italie romaine. Paris 1979.

NOLL 1963
Noll, R., Das römerzeitliche Gräberfeld von Salurn. Innsbruck 1963.

NORTMANN 2001
Nortmann, H., Die Bronzefeldflasche von Rodenbach. AKB 31, 2001, 429-442.

NOTHDURFTER 1979
Nothdurfter, J., Die Eisenfunde von Sanzeno in Nonsberg. Mainz am Rhein 1979.

OLCESE 1998
Olcese, G. (ed.), Ceramiche in Lombardia tra II secolo a.C. e VII secolo d.C. Raccolta dei dati editi. Documenti di Archeologia 16. Mantova 1998.

OLCESE 1998a
Olcese, G., Ceramiche in Lombardia. In: OLCESE 1998, 7-19.

OXÉ/COMFORT 1968
Oxé, A./Comfort, H., Corpus Vasorum Arretinorum. A Catalogue of the Signatures, Shapes and Chronology of Italian Sigillata. Bonn 1968.

OXÉ/COMFORT/KENRICK 2000
Oxé, A./Comfort, H., Corpus vasorum Arretinorum : a catalogue of the signatures, shapes and chronology of Italian sigillata. 2nd ed. Completely revised and enlarged by Kenrick, Ph. Bonn 2000.

PACI 1995
Paci, G., Etichette plumbee iscritte. In SOLIN/SALOMIES/LIERTZ 1995, 29-40.

PARFITT 1995
Parfitt, K., Iron Age Burials from Mill Hill Deal. London 1995.

PASSI PITSCHER 1987
Passi Pitscher, L. (ed.), Sub ascia, una necropoli romana a Nave. Modena 1987.

PAULI 1975
Pauli, L., Keltischer Volksglaube. Amulette und Sonderbestattungen am Dürrnberg bei Hallein und im eisenzeitlichen Mitteleuropa. Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 28. München 1975.

PAUNIER 1983
Paunier, D., La pierre ollaire dans le Valais. AS 6/4, 1983, 161-170.

PAUNIER 1987
Paunier, D., La pierre ollaire dans l'Antiquité en Suisse occidentale. In: La pietra ollare dalla preistoria all'età moderna. Atti del Convegno. Como 16-17 ottobre 1982. Como 1987, 47-57.

PAUNIER/LUGINBÜHL 2004
Paunier, D./Luginbühl, Th. (eds.), Bibracte, Le site de la maison 1 du Parc aux Chevaux (PC1). Des origines de l'oppidum au règne de Tibère. Collection Bibracte 8. Glux-en-Glenne 2004.

PERNET 2002
Pernet, L., Les tombes à armes de la nécropole de Giubiasco (TI) fouillées par F. Corradi en 1901. Mémoire d'archéologie gallo-romaine 2002. Université de Lausanne. Directeur de mémoire D. Paunier. Inédit.

PERNET 2002a
Pernet, L., Giubiasco (CH, Tessin) tombe 330: casque ou seau ? Bulletin Instrumentum 15, 2002, 19-20.

PERNET 2004
Pernet, L., Les tombes à armes de la nécropole de Giubiasco (Tessin, Suisse). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'Âge du Fer 22, 2004, 41-44.

PERNET en préparation
Pernet, L., L'armement républicain des nécropoles de Giubiasco et d'Ornavasso. Des tombes d'auxiliaires dans les vallées alpines. In: Poux, M. (ed.), Militaria césariens en contexte gaulois. Actes de la table ronde de Bibracte du 17 octobre 2002, Glux-en-Glenne. En préparation.

PERNET/TORI/VIETTI 2002
Pernet, L./Tori, L./Vietti, G., La necropoli di Giubiasco: una nuova immagine. Bollettino dell'Associazione Archeologica Ticinese 15, 2002, 4-13.

PERRIN/SCHÖNFELDER 2003
Perrin, F./Schönfelder, M. (eds.), La tombe à char de Verna (Isère): témoignage de l'aristocratie celtique en territoire allobroge. Lyon 2003.

PETER 2001
Peter, M., Untersuchungen zu den Fundmünzen aus Augst und Kaiseraugst. Studien zu Fundmünzen der Antike (SFMA) Band 17. Berlin 2001.

PEYRE 1979
Peyre, Ch., La Cisalpine gauloise du III^e^ au I^er^ siècle av. J.-C. Paris 1979.

PIANA AGOSTINETTI 1969
Piana Agostinetti, P., La ceramica campana della necropoli di S. Bernardo di Ornavasso. RivStuLig 35, 1-3, 1969, 122-143.

PIANA AGOSTINETTI 1972
Piana Agostinetti, P., Documenti per la protostoria della val d'Ossola. San Bernardo d'Ornavasso e le altre necropoli preromane. Milano 1972.

PIANA AGOSTINETTI 1999
Piana Agostinetti, P. (ed.), I sepolcreti di Ornavasso. Cento anni di studi. Roma 1999.

PIANA AGOSTINETTI 1999a
Piana Agostinetti, P., Elementi per lo studio del vestiario e dell'armamento e degli oggetti d'ornamento nelle necropoli di Ornavasso. In: PIANA AGOSTINETTI 1999, 443-494.

PIANA AGOSTINETTI 2000
Piana Agostinetti, P., Il tesoro di Arcisate. Sibrium 23, 1994/99, 85-127.

PIANA AGOSTINETTI 2000a
Piana Agostinetti, P., La val d'Ossola e le risorse minerarie del territorio dei Leponti. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 105-125.

PICON 2000
Picon, M., Recherches préalables en vue de la détermination de l'origine des céramiques padanes à vernis noir et à vernis rouge. In: BROGIOLO/OLCESE 2000, 21, 93-101.

PID
Conway, R. S./Johnson, S. E./Whatmough, J., The preitalic Dialects of Italy. Cambridge 1933.

PISANI 1964
Pisani, V., Le lingue dell'Italia antica oltre il latino. Torino 1964.

PLESNIČAR-GEC 1972
Plesničar-Gec, L., Severno Emonsko Grobišče. The Northern Necropolis of Emona. Ljubljana 1972.

POLETTI ECCLESIA 1999
Poletti Ecclesia, E., Due tradizioni produttive per le forme da cucina e da tavola. La ceramica comune. In: SPAGNOLO GARZOLI 1999, 303-320.

POLETTI ECCLESIA 1999a
Poletti Ecclesia, E., Gli oggetti d'ornamento e l'evoluzione del costume dal tardo La Tène al tardoantico. In: SPAGNOLO GARZOLI 1999, 357-370.

POUX/FEUGÈRE 2002
Poux, M./Feugère, M., Le festin, miroir privilégié des élites celtiques de Gaule indépendante. In: Guichard, V./Perrin, F. (eds.), L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (du II^e^ siècle avant J.-C. au I^er^ siècle ap. J.-C.). Collection Bibracte 5. Glux-en-Glenne 2002, 199-222.

PRIMAS 1965/66
Primas, M., Latènezeitliche Frauengräber nichtkeltischer Art aus der Südschweiz. ZAK 24, 1965/66, 193-210.

PRIMAS 1974
Primas, M., Die Latènezeit im alpinen Raum. In: Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz IV, Die Eisenzeit. Basel 1974, 89-104.

PRIMAS 1992
Primas, M., Grab 119 von Giubiasco und die Romanisierung der Poebene. In: Lippert, A./Spindler, K. (eds.), Festschrift zum 50jährigen Bestehen des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Leopold-Franzens-Universität. Innsbruck. UPA 8. Bonn 1992, 473-483.

PY et al. 1993
Py, M. et al., Dicocer. Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale. Lattara 6. Lattes 1993.

QUESADA SANZ 1997
Quesada Sanz, F., El armamento ibérico. Estudio tipo-

lógico, geográfico, funcional, social y simbólico de las armas en la Cultura Ibérica (siglos VI-I a. C.). Montagnac 1997.

RADDATZ 1969
Raddatz, K., Die Schatzfunde der Iberischen Halbinsel vom Ende des dritten bis zur Mitte des ersten Jahrhunderts vor Chr. Geb. Untersuchungen zur hispanischen Toreutik, 2 vol. Berlin, Deutsches Archäologische Institut, Abteilung Madrid 5. Berlin 1969.

RAFTERY 1988
Raftery, B., Hollow Two-piece Metal Rings in La Tène Europe. Marburger Studien zur Vor- und frühgeschichte 11. Marburg 1988.

RAGETH 1977
Rageth, J., Die Grabfunde von Sta. Maria in Calanca GR, 1968, ZAK 34, 1977, 1-20.

RAGETH 2004
Rageth, J., Frührömische Militaria aus dem Oberhalbstein GR – Belege für den Alpenfeldzug ? JbSGUF 87, 2004, 297-303.

RAGETH 2005
Rageth, J., Weitere frührömische Militaria und andere Funde aus dem Oberhalbstein GR – Belege für den Alpenfeldzug. JbSGUF 88, 2005, 302-312.

RAPI 2000
Rapi, M., Le armille di vetro La Tène. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 63-73.

RAPI 2005
Rapi, M., I reperti in pasta vitrea: balsamari e perle. In: De Marinis R. C./Rapi, M. (eds.), L'abitato etrusco del Forcello di Bagnolo S. Vito (Mantova). Mantova 2005, 229-244.

RAPIN 1986
Rapin, A., La nécropole gauloise de Tartigny (Oise). Etude du mobilier métallique. RAP 3/4, 1986, 59-77.

RAPIN 1999
Rapin, A., L'armement celtique en Europe: chronologie de son évolution technologique du V^e^ au I^er^ s. av. J.-C. Gladius 19, 1999, 33-67.

RAPIN 2000
Rapin, A., L'armement laténien en Hongrie. In: Guillaumet, J.-P. (ed.), Dix ans de coopération franco-hongroise en archéologie 1988-1998. Workshop series 9. Budapest 2000, 97-134.

RAPIN 2001
Rapin, A., Des épées romaines dans la collection d'Alise-Sainte-Reine. Gladius 21, 2001, 31-56.

RAST-EICHER 2004
Rast-Eicher, A., Die Textilreste aus Moghegno, Manuskript 2004. Servizio archeologico del Ticino, Bellinzona.

RAST-EICHER in Vorb.
Rast-Eicher, A., Eisenzeitliche Textilien in der Schweiz. Dissertation. In Vorbereitung.

REDDÉ/VON SCHNURBEIN 2001
Reddé, M./von Schnurbein, S. (eds.), Alésia, fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997), 2 vol. Paris 2001.

REY 1999
Rey, T., Das latènezeitliche Gräberfeld von Settlen-Deisswil, Kt. Bern. JbSGUF 82, 1999, 117-148.

REY VODOZ 1998
Rey Vodoz, V., Les fibules. In: Beiträge zum römischen Oberwinterthur. Ausgrabungen im Unteren Bühl : les fibules, Keramische Sondergruppen: Bleiglasierte Keramik, Terrakotten, Lampen, Vitudurum 8. Zürich und Egg 1998, 11-62.

RIC
Mattingly, H./Sydenham, E. A. et al., The Roman Imperial Coinage. 10 vol., London 1923-1994.

RICCI 1985
Ricci A., Ceramica a pareti sottili. Enciclopedia dell'Arte antica classica e orientale. Atlante delle forme ceramiche II. Roma 1985, 231-356.

RIECKHOFF-PAULI 1981
Rieckhoff-Pauli, S., Der Lauteracher Schatzfund aus archäologischer Sicht. Numismatische Zeitschrift 95, 1981, 11-23.

RIHA 1979
Riha, E., Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst 3. Augst 1979.

RIHA 1990
Riha, E., Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst 10. Augst 1990.

RIHA 1994
Riha, E., Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiser-

augst. Die Neufunde seit 1975. Forschungen in Augst 18. Augst 1994.

RIQUIER 2004
Riquier, S., La nécropole gauloise de «Vaugrignon» à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). RACF 43, 2004, 21-113.

RISSANEN 1999
Rissanen, H., Die Glasfunde aus der spätlatènezeitlichen Siedlung Basel-Gasfabrick. JbSGUF 82, 1999, 149-161.

RITTERLING 1912
Ritterling, E., Das frührömische Lager bei Hofheim im Taunus. Annalen Verein für nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung 40, 1912, 1-416.

ROTTLÄNDER 1989
Rottländer, A. T., Verwitterungserscheinungen an Keramik. Archaelogica Venatoria. Institut für Urgeschichte der Universität Tübingen. Tübingen 1989, 149.

ROVELLI 1985
Rovelli, G., La ceramica comune. Olpai. In: SENA CHIESA 1985, 427-450.

RRC voir CRAWFORD 1974

RUIZ 1996
Ruiz, E., Las cuentas de vidiro preromanas del museo arqueológico de Ibiza y Formentera. Eivissa 1996.

RÜTTI 1991
Rütti, B., Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst 13. Augst 1991.

SALZANI 1987
Salzani, L., La tomba 4 di Valeggio sul Mincio (Verona). In: VITALI 1987, 271-280.

SALZANI 1995
Salzani, L., La necropoli gallica di Valeggio sul Mincio. Mantova 1995.

SALZANI 1996
Salzani, L., La necropoli gallica e romana di S. Maria di Zevio (Verona). Mantova 1996.

SALZANI 1998
Salzani, L., La necropoli Gallica di Casalandri a Isola Rizza (Verona). Mantova 1998.

SAPELLI 1979
Sapelli, M., Lucerne fittili delle civiche raccolte archeologiche. Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, rassegna di studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano, Supplemento 2, 1979.

SAPELLI 1980
Sapelli, M., I materiali di Mariano Comense. In: FRIGERIO/LURASCHI 1980, 85-133.

SCHAAFF 1974
Schaaff, U., Keltische Eisenhelme aus vorrömischer Zeit. JbRGZM 21, 1974, 149-204.

SCHAAFF 1988
Schaaf, U., Keltische Helme. In: Bottini, A. et al., Antike Helme. Sammlung Lipperheide und andere Bestände des Antikenmuseums Berlin. Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Monographien 14. Mainz 1988, 293-317.

SCHENKE 2003
Schenke, G., Schein und Stein: Schmuckgebrauch in der römischen Kaiserzeit: eine sozioökonomische Studie anhand von Bild und Dokument. Louvain 2003.

SCHINDLER 1996
Schindler, M. P., Eisenzeitliche Funde vom Ausfluss des Walensees bei Weesen. HA 106/108, 1996, 111-117.

SCHINDLER/DE MARINIS 2000
Schindler, M. P./De Marinis, R. C., L'età del Ferro nel Canton Ticino e nella Mesolcina. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 1, 159-183.

SCHINDLER-KAUDELKA 1975
Schindler-Kaudelka, E., Die dünnwandige Gebrauchskeramik vom Magdalensberg. Kärntner Museumsschriften 58. Archäologische Forschungen zu den Grabungen auf dem Magdalensberg 3. Klagenfurt 1975.

SCHINDLER-KAUDELKA et al. 1997
Schindler-Kaudelka, E./Schneider, G./Zabehlicky-Scheffenegger, S., Les sigillées padanes et tardo-padanes. Nouvelles recherches en laboratoire. In : SFECAG. Actes du Congrès du Mans 8-11 Mai 1997, 481-494.

SCHLOTT 1999
Schlott, C., Zum Ende des spätlatènezeitlichen Oppidum auf dem Dünsberg. Montagnac 1999.

SCHMID-SIKIMIĆ 2002
Schmid-Sikimić, B., Mesocco Coop (GR). Eisenzeitlicher

Bestattungsplatz im Brennpunkt zwischen Süd und Nord. UPA 88. Bonn 2002.

SCHNEIDER 1992
Schneider, G., Analisi chimiche della ceramica proveniente dalla fornace di C. Umbricius Cordus. In: Pucci, G., (ed.), La fornace di Umbricio Cordo. Firenze 1992, 148-154.

SCHNEIDER 2000
Schneider, G., X-ray fluorescence analyses of Vernice nera, Sigillata and Firmalampen from north Italy. In: BROGIOLO/OLCESE 2000, 103-105.

SCHNEIDER/HOFFMANN 1990
Schneider, G./Hoffmann, B., Chemische Zusammensetzung italischer Sigillata. In: ETTLINGER 1990, 27-38.

SCHUCANY/BERGER et al. 1999
Schucany, C./Berger, L., et al. (eds.), Römische Keramik in der Schweiz, Céramique romaine en Suisse, Ceramica romana in Svizzera. Antiqua 31. Basel 1999.

SCHULZE-FORSTER 2001
Schulze-Forster, J., Forschungen am Dünsberg. Teil II: Kampf und Kult am Dünsberg. Zu den Funden der Ausgrabungen 1999-2001. Berichte der Kommission für Archäologische Landesforschung in Hessen, 6, 2001, 135-146.

SCHUMACHER 1989
Schumacher, F.-J., Ein Trevererkrieger in römischen Diensten, Grab 2215. In: HAFFNER 1989, 265-274.

SELWYN/SIROIS/ARGYROPOULOS 1999
Selwyn, L. S./Sirois, P. J./Argyropoulos V., The corrosion of excavated archaeological iron with details on weeping and akaganéite.Studies in Conservation 44, 1999.

SENA CHIESA 1966
Sena Chiesa, G., Gemme del Museo Nazionale di Aquileia, 2 vol. Padova 1966.

SENA CHIESA 1985
Sena Chiesa, G. (ed.), Angera romana. Scavi nella necropoli, 1970-1979. Roma 1985.

SENA CHIESA 1985a
Sena Chiesa, G., Ceramica a pareti sottili. In: SENA CHIESA 1985, 398-426.

SFREDDA 1998
Sfredda, N., Ceramica a vernice nera. In: OLCESE 1998, 21-34.

SHERWIN-WHITE 1973
Sherwin-White, A. N., The Roman Citizenship. Oxford 1973.

SIEBERT 1987
Siebert, G., Délos. 3 – Quartier de Skardhana. BCH 111/2, 1987, 629-642.

SIEGFRIED-WEISS 1991
Siegfried-Weiss, A., Funde aus Bronze, Bein, Ton, Stein und anderen Materialien. In: HOCHULI GYSEL/ SIEGFRIED-WEISS et al. 1991, 139-152.

SIEVERS 2001
Sievers, S., Les armes ; catalogue des armes. In: REDDÉ/VON SCHNURBEIN 2001, vol. 2, 121-291.

SILVESTRINI 1940
Silvestrini, D., La necropoli romana di Tenero. RivStorTic 14 (aprile), 1940, 322-331.

SIMONETT 1941
Simonett, Ch., Tessiner Gräberfelder. Ausgrabungen des archäologischen Arbeitdienstes in Solduno, Locarno-Muralto. Minusio und Stabio, 1936 und 1937. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 3. Basel 1941.

SIMONETT/LAMBOGLIA 1967-1971
Simonett, Ch./Lamboglia, N., Necropoli romane nelle terre dell'attuale Canton Ticino. Quaderni dell'archivio storico ticinese. Bellinzona 1967-1971.

SOLIN/SALOMIES/LIERTZ 1995
Solin, H./Salomies, O./Liertz, U.-M. (eds.), Acta colloquii epigraphici latini: Helsingiae 3.-6. sept. 1991 habiti. Helsinki 1995.

SOLINAS 1994
Solinas, P., Il celtico in Italia. Studi Etruschi 60, 1994 (1995), 311-408.

SPAGNOLO GARZOLI 1999
Spagnolo Garzoli, G. (ed.), Conubia Gentium. La necropoli di Oleggio e la romanizzazione dei Vertamocori. Torino 1999.

SPAGNOLO GARZOLI 2001
Spagnolo Garzoli, G., Leponti e Insubri: la romanizzazione di un'area di confine. In: ARSLAN 2001, 1-22.

SPAGNOLO GARZOLI 2003
Spagnolo Garzoli, G., Il processo della romanizzazione nel bacino del Verbano piemontese. Verbanus 24, 2003, 227-244.

SPAGNOLO GARZOLI 2004
Spagnolo Garzoli, G., Orgoglio di appartenenza e voglia di integrazione. Costume e ornamento nel Piemonte orientale alle soglie della romanizzazione. In: Brecciaroli Taborelli, L. (ed.), Alla moda del tempo. Costume, ornamento personale, bellezza nel Piemonte antico. Torino 2004, 27-35.

SPM 1999
Müller, F./Kaenel, G./Lüscher, G. (eds.), Die Schweiz von Paläolithikum bis zum frühen Mittelalter. IV, Eisenzeit. Basel 1999.

STÄHLI 1977
Stähli, B., Die Latènegräber von Bern-Stadt. Schriften des Seminars für Urgeschichte der Universität Bern 3. Bern 1977.

STARÈ 1973
Starè, V., Prázgodovína Šmarjete. Ljubljana 1973.

STÖCKLI 1975
Stöckli, W. E., Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin. Basel 1975.

STRIEWE 1996
Striewe, K., Studien zur Nauheimer Fibel und ähnlichen Formen der Spätlatènezeit. Internationale Archäologie 29. Espelkamp Leidorf 1996.

SUTER 1984
Suter, P. J., Neuere Mittellatène-Grabkomplexe aus dem Kanton Bern. Ein Beitrag zur Latène C-Chronologie des schweizerischen Mittellandes. JbSGUF 67, 1984, 73-93.

SZABÓ/GUILLAUMET 2001
Szabó, M./Guillaumet, J.-P., Les fourreaux d'épées de La Tène dans la vallée de la Saône au musée de Chalon-sur-Saône. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae 52, 2001, 63-101.

TANNER 1979
Tanner, A., Die Latènegräber der Nordalpinen Schweiz. Schriften des Seminars für Urgeschichte der Universität Bern 4, Heft 1-16. Bern 1979.

TASSINARI 1988
Tassinari, G., Realismo e simbolismo di un'olletta fittile antropomorfa romana. RAC 170, 1988, 147-177.

TASSINARI 1998
Tassinari, G., Ceramica a pareti sottili. In: OLCESE 1998, 37-48.

THÜRY 1999
Thüry, G. E., Charon und die Funktion der Münzen in römischen Gräbern der Kaiserzeit. In: Dubius, O. F./Frey-Kupper, S./Perret, G. (eds.), Trouvailles monétaires de tombes. Etudes de numismatique et d'histoire monétaire 2. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neuchâtel, 3-4 mars 1995). Lausanne 1999, 17-30.

TIBILETTI BRUNO 1978
Tibiletti Bruno, M. G., Ligure, Leponzio e gallico: Camuno, retico e pararetico. In: Prosdocimi, E. (ed.), Lingue e dialetti dell'Italia antica. Roma 1978, 131-208, 210-255.

TIBILETTI BRUNO 1981
Tibiletti Bruno, M. G., Le iscrizioni celtiche d'Italia. In: Campanile, E. (ed.), I Celti d'Italia. Pisa 1981, 157-200.

TIZZONI 1981
Tizzoni, M., La cultura tardo La Tène in Lombardia. Studi Archeologici 1, 1981, 5-40.

TIZZONI 1984
Tizzoni, M., I materiali della tarda età del Ferro nelle Civiche Raccolte Archeologiche di Milano. Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano. Notizie dal Chiostro Maggiore. Supplemento 3, 1984.

TIZZONI 1985
Tizzoni, M., I materiali della tarda età del Ferro al Museo Civico di Brescia. Studi archeologici 4. Bergamo 1985.

TORI 1999/2000
Tori, L., La necropoli di Giubiasco: lo stato della documentazione e degli studi. Tesi di laurea. Università degli Studi di Bologna 1999/2000. Relatore Prof. D. Vitali. Inedito.

TORI 2004/05
Tori, L., La necropoli di Giubiasco: le tombe con fibule a maschera umana. Tesi di Specializzazione. Università degli Studi di Bologna 2004/05. Relatore Prof. D. Vitali. Inedito.

TORI c.s.
Tori, L., La necropoli di Giubiasco: metodologia di una

ricerca. In: Vitali, D., (ed.) Studi sulla media e tarda età del Ferro nell'Italia settentrionale, Studi e Scavi nuova serie. Bologna, in corso di stampa.

TORI et al. 2004
Tori, L./Carlevaro, E./Della Casa, P./Pernet, L./ Schmid-Sikimić, B./Vietti, G., La necropoli di Giubiasco (TI). I, Storia degli scavi, documentazione, inventario critico. Collectio archæologica 2. Zürich 2004.

TRUCCO 1979
Trucco, F., Aspetti e problemi della civiltà La Tène antica e media fra Ticino e Sesia. Rassegna di Studi del Civico Museo e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano 23/24, 1979.

UBERTI 1993
Uberti, M. L., I vetri preromani nel Museo Archeologico Nazionale di Cagliari. Roma 1993.

ULRICH 1914
Ulrich, R., Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin. Text und Tafeln. Zürich 1914.

VAN ENDERT 1991
Van Endert, D., Die Bronzefunde aus dem Oppidum von Manching. Die Ausgrabungen in Manching 13. Stuttgart 1991.

VANNACCI LUNAZZI 1982
Vannacci Lunazzi, G., Una tomba gallica a Garlasco – Madonna delle Bozzole (Pavia). In: Studi in onore di Rittatore Vonwiller, vol. 2. Como 1982, 747-765.

VANNACCI LUNAZZI 1985
Vannacci Lunazzi, G., Aspetti della cultura tardo La Tène in Lomellina. RivStuLig 48, 111-126.

VEDALDI IASBEZ 2000
Vedaldi Iasbez, V., I Leponti e le fonti letterarie antiche. In: DE MARINIS/BIAGGIO SIMONA 2000, vol. 2, 243-259.

VENCLOVÁ 1990
Venclová, N., Prehistoric glass in Bohemia. Praha 1990.

VERCINGÉTORIX ET ALÉSIA 1994
Vercingétorix et Alésia. Catalogue de l'exposition du Musée des Antiquités nationales. Paris 1994.

VIETTI 2002
Vietti, G., La necropoli di Giubiasco (TI): le tombe romane dello scavo Viollier. Mémoire de licence d'archéologie gallo-romaine. Université de Lausanne 2002. Directeur de mémoire D. Paunier. Inédit.

VIETTI 2005
Vietti, G., Giubiasco (sito n° 19). In: BUTTI RONCHETTI 2005.

VIOLLIER 1906
Viollier, D., Fouilles executées par les soins du Musée National. Le cimetière préhistorique de Giubiasco. ASA 8, 1906, 97-112, 169-187, 257-270.

VIOLLIER 1912
Viollier, D., Giubiasco. Une nécropole contemporaine de la conquête romaine. In: Recueil de mémoires concernant l'épigraphie et les Antiquités romaines dédié à M. René Cagnat. Paris 1912, 229-245.

VIOLLIER 1927
Viollier, D., Il Canton Ticino nelle epoche preistoriche. RAC 92-93, 1927, 9-31.

VITALI 1987
Vitali, D. (ed.), Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Atti del Colloquio internazionale, Bologna 12-14 aprile 1985. Bologna 1987.

VITALI 1992
Vitali, D., Tombe e necropoli galliche di Bologna e territorio. Museo Civico Archeologico. Bologna 1992.

VITALI 1998
Vitali, D., La necropoli di Monte-Bibele (Monterenzio, Prov. Bologna, Italia). In: MÜLLER 1998a, 265-286.

VITALI 2003
Vitali, D. (ed.), La necropoli di Monte Tamburino a Monte Bibele, 2 vol. Studi e scavi 19. Bologna 2003.

Vol. 1 voir TORI et al. 2004

VOLKEN 1999
Volken, S./Volken, M., Rapport Gentle Craft N° 16. Les semelles romaines de la nécropole de Moghegno, 1999. Inédit.

VOLLENWEIDER 1979
Vollenweider, M.-L., Musée d'art et d'histoire de Genève, catalogue raisonné des sceaux, cylindres, intailles et camées, 3 vol. Mainz am Rhein 1979.

VON WELCK/STUPPERICH 1996
Von Welck, K./Stupperich, R. (eds), Italien vor den Römern: aus der Antikensammlung des Reiss-Museums Mannheim. Mainz am Rhein 1996.

WALDHAUSER 1998
Waldhauser, J., Die Goldfingerringe von Münsingen-Rain und ihre Vergleichsstücke aus Flachgräberfeldern im Gebiet zwischen dem schweizerischen Mittelland und dem Karpatenbecken. In: MÜLLLER 1998a, 85-122.

WALTER/BESNUS 1989
Walter, V./Besnus, Y., Un exemple de pollution en phosphore et en manganèse de céramiques anciennes. Revue d'Archéometrie 13, 1989, 55-64.

WAURICK 1994
Waurick, G., Zur Rüstung von frühkaiserzeitlichen Hilfstruppen und Verbündeten der Römer. Veröffentlichungen des Seminars Marburg, Sonderband 8, 1994, 1-25.

WERNER 1953
Werner, J., Keltisches Pferdegeschirr der Spätlatènezeit. Saalburg-Jahrbuch 12, 1953, 42-52.

WERNER 1955
Werner, J., Die Nauheimer Fibel. JbRGZM 2, 1955, 170-195.

WIDEMAN et al. 1975
Wideman, F./Picon, M./Asaro, F./Michel, H. V./Perlman, I., A Lyon's branch of the potterymaking firm of Ateius of Arezzo. Archaeometry 17, 1, 1975, 45-59.

WYSS 1974
Wyss, R., Technik, Wirtschaft, Handel und Kriegswesen der Eisenzeit. In: Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz IV, Die Eisenzeit. Basel 1974, 105-138.

WYSS 1974a
Wyss, R., Grabriten, Opferplätze und weitere Belege zur geistigen Kultur der Latènezeit. In: Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz IV, Die Eisenzeit. Basel 1974, 167-196.

WYSS 1981
Wyss, R., Archäologische Zeugnisse der Gaesaten. ZAK, 38/4, 1981, 227-238.

WYSS/REY/MÜLLER 2002
Wyss, R./Rey, T./Müller, F., Gewässerfunde aus Port und Umgebung. Katalog der latène- und römerzeitlichen Funde aus der Zihl. Bern 2002.

ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1982
Zabehlicky-Scheffenegger, S., Die Geschäfte des Herrn Lucius G. Ein Arbeitsbericht. Rei Cretariae Romanae Fautorum acta, 29-30, 1982, 95-104.

ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 2003
Zabehlicky-Scheffenegger, S., Congressus vicesimus tertius Rei cretariae Romanae fautorum Romae habitus MMII. Rei Cretariae Romanae Fautorum acta 38, Abingdon 2003.

ZEPEZAUER 1989
Zepezauer, M.-A., Perles à décor oculé spiralé de La Tène moyenne et finale. In: Feugère, M. (ed.), Le verre préromain en Europe occidentale. Montagnac 1989, 107-120.

ZEPEZAUER 1993
Zepezauer, M.-A., Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit III. Mittel- und spätlatènezeitliche Perlen. Marburg Studien zur Vor- und Frühgeschichte 15. Marburg 1993.

ZINDEL 1979
Zindel, C., Der Negauer Helm von Castiel/Carschlingg. AS 2/2, 1979, 94-96.

## Planches

**Généralités**

Les tombes sont présentées dans l'ordre croissant. Les lots Pini 1, Corradi et Viollier sont clairement séparés. Les traits pleins séparent les tombes les unes des autres ou les objets de certaines tombes ne provenant pas de celles-ci. L'indication (?) signale un objet de provenance douteuse. Pour les «tombes» du lot Pini 1, les traits interrompus permettent de séparer le mobilier de différentes périodes à l'intérieur d'un même ensemble. Toutes les informations relatives aux choix de présentation de ces ensembles sont détaillées dans l'avertissement au lecteur (chap. 1).

A l'exception des monnaies, les objets illustrés par des photographies sont perdus et n'ont pas pu être dessinés.

**Echelles**

Sauf indications sur les planches, les objets sont illustrés aux échelles suivantes :

| Type d'objet | Echelle | Type d'objet | Echelle |
|---|---|---|---|
| | | | |
| Toutes les armes (sauf les épées et fourreaux), les outils, les instruments et le harnachement | 1:3 | Vaisselle en métal et en bois | 1:3 |
| Epées et fourreaux | 1:4 | Céramique, verre et pierre ollaire | 1:3 |
| Anneaux, agrafes de ceintures et agrafes de ceinturons | 1:3 | Monnaies | 1:1 |
| Fibules, bracelets, boucles d'oreilles, bagues, perles, colliers de perles, pendeloques, chaînes de ceintures et chaînes de ceinturons | 1:2 | Mobilier indéterminé | 1:3 |

**Matériaux**

Les objets en fer et en argent sont représentés sans trame. Les sections en traits interrompus sur les objets en fer indiquent une section restituée (corrosion).

Les objets en bronze sont représentés avec une trame de points.

La céramique est dessinée sans trame, sauf lorsqu'il y a un décor.

Les objets en verre sont représentés par un trait fin : la vaisselle n'a pas de trame, tandis que les bracelets et les perles ont soit une trame de points ou de grisé soit aucune trame.

Les perles en ambre n'ont pas de trame.

Les objets en pierre ollaire sont signalés par une section hachurée.

Particularités :

Sur les dessins d'épées et de fourreaux, les trames suivantes sont utilisées :

lame de l'épée

plaque antérieure du fourreau

Pour tous les objets, le bois est signalé par les trames suivantes :

bois de face

bois en coupe

Pour tous les objets, les restes de tissus sont indiqués ainsi :

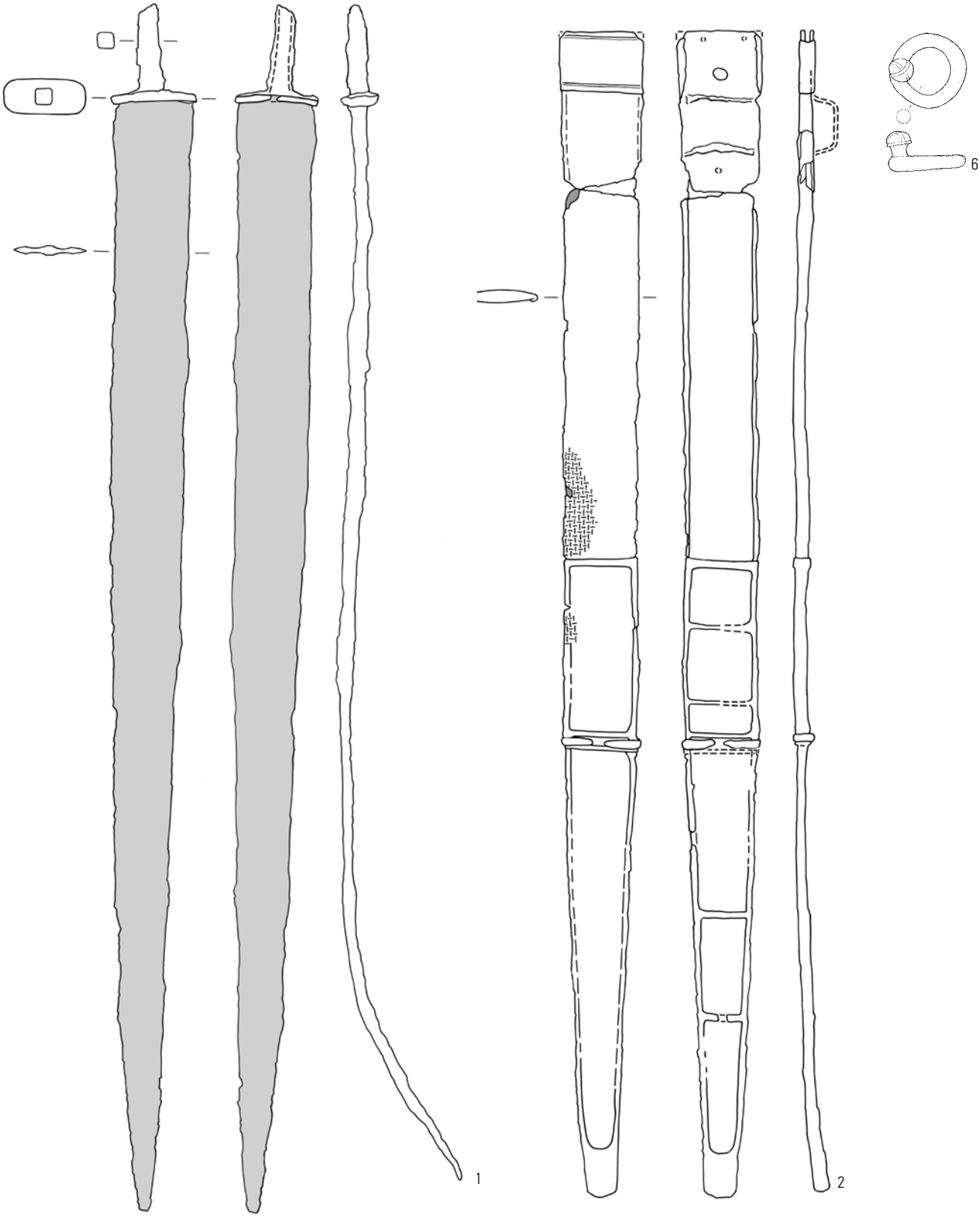
Pour la céramique, les trames signalent :

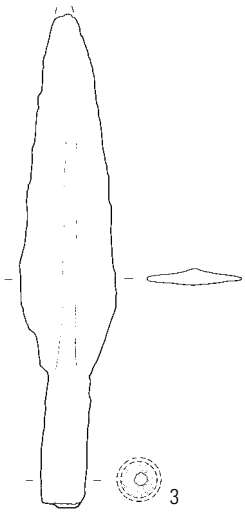
partie restaurée

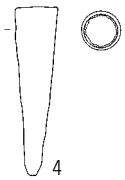
céramique peinte en brun rouge

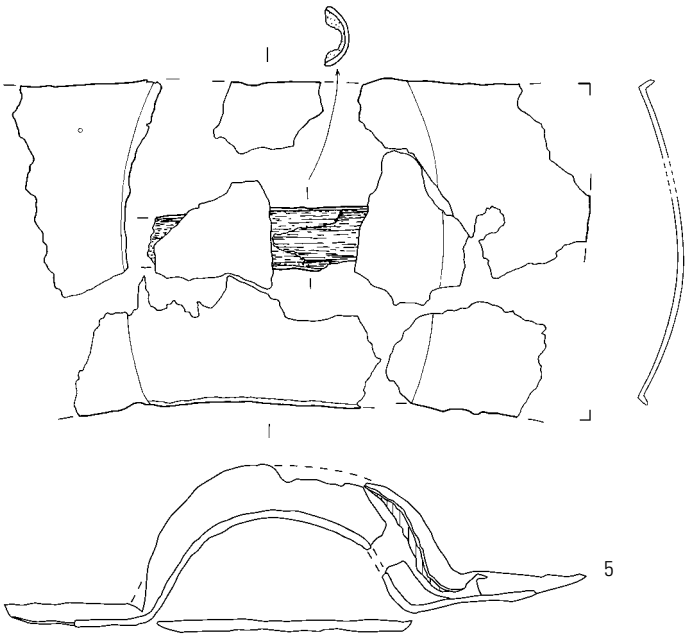
**«Tombes» du lot Pini 1**

Mobilier de La Tène finale

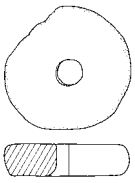


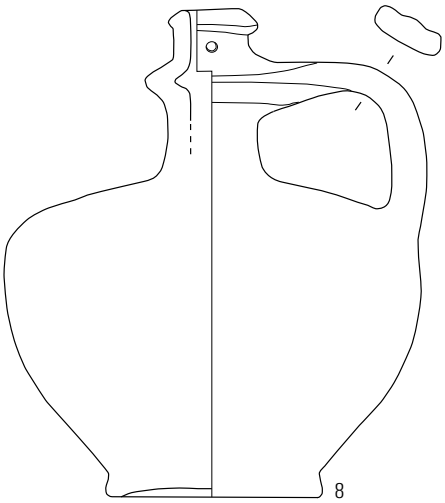


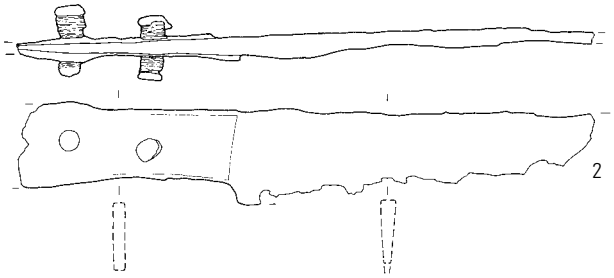



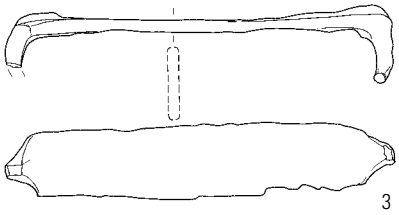



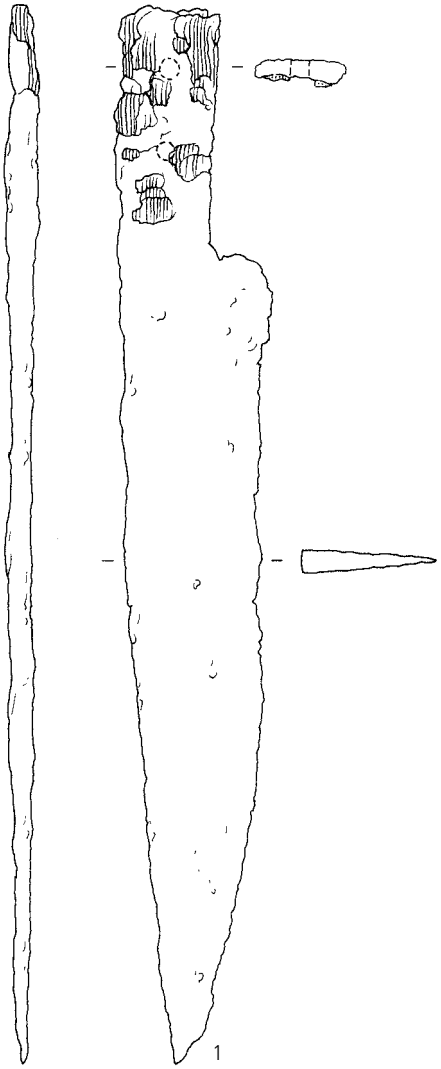

Mobilier de contexte et/ou datation différent/e

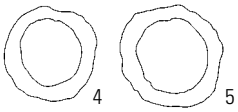


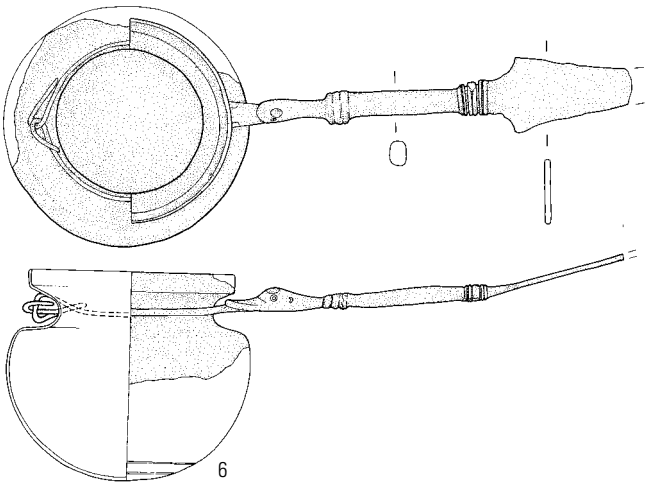



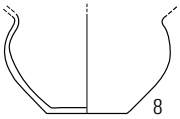


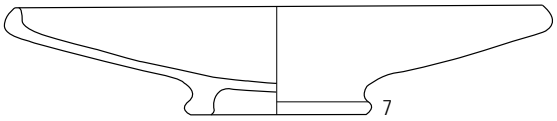



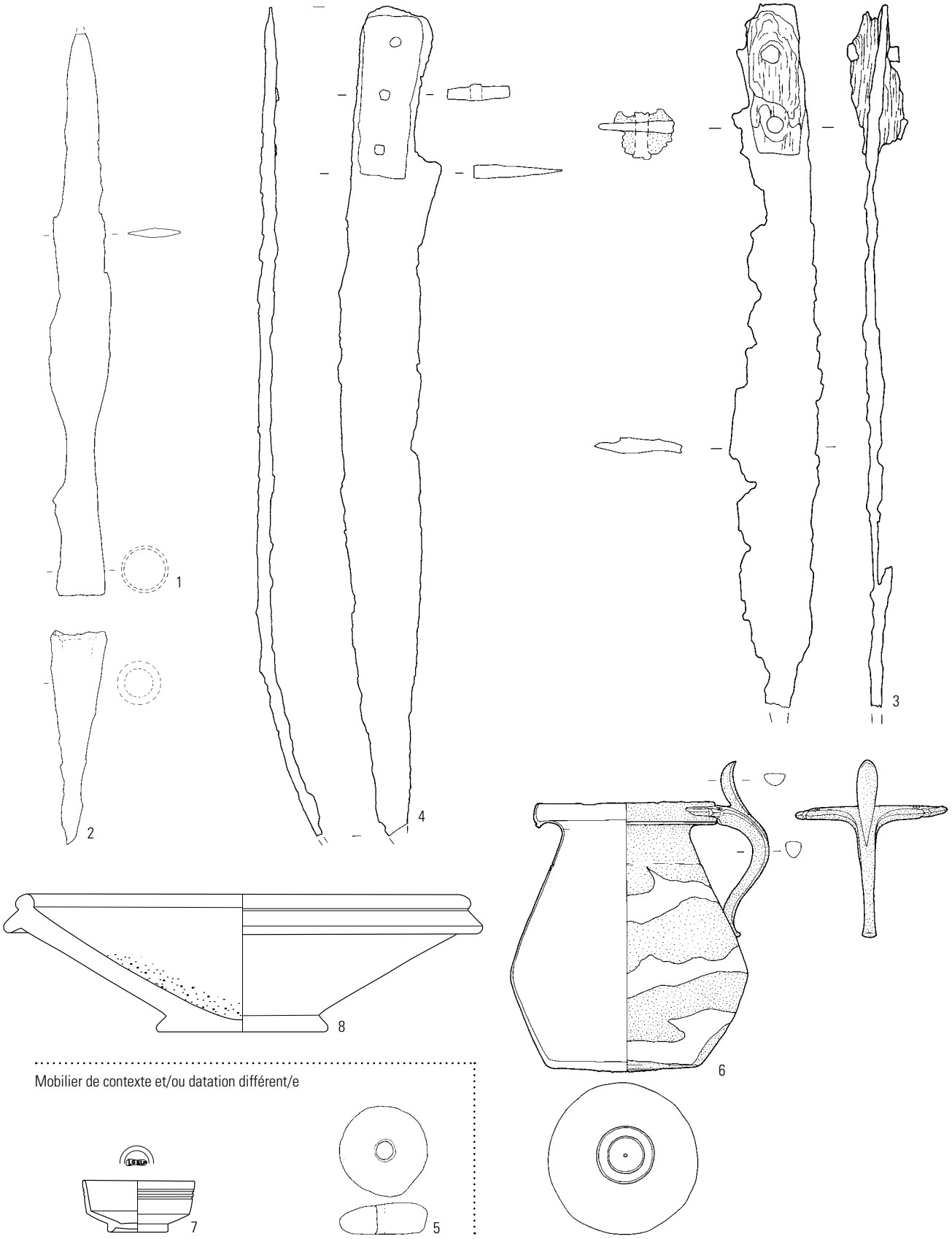



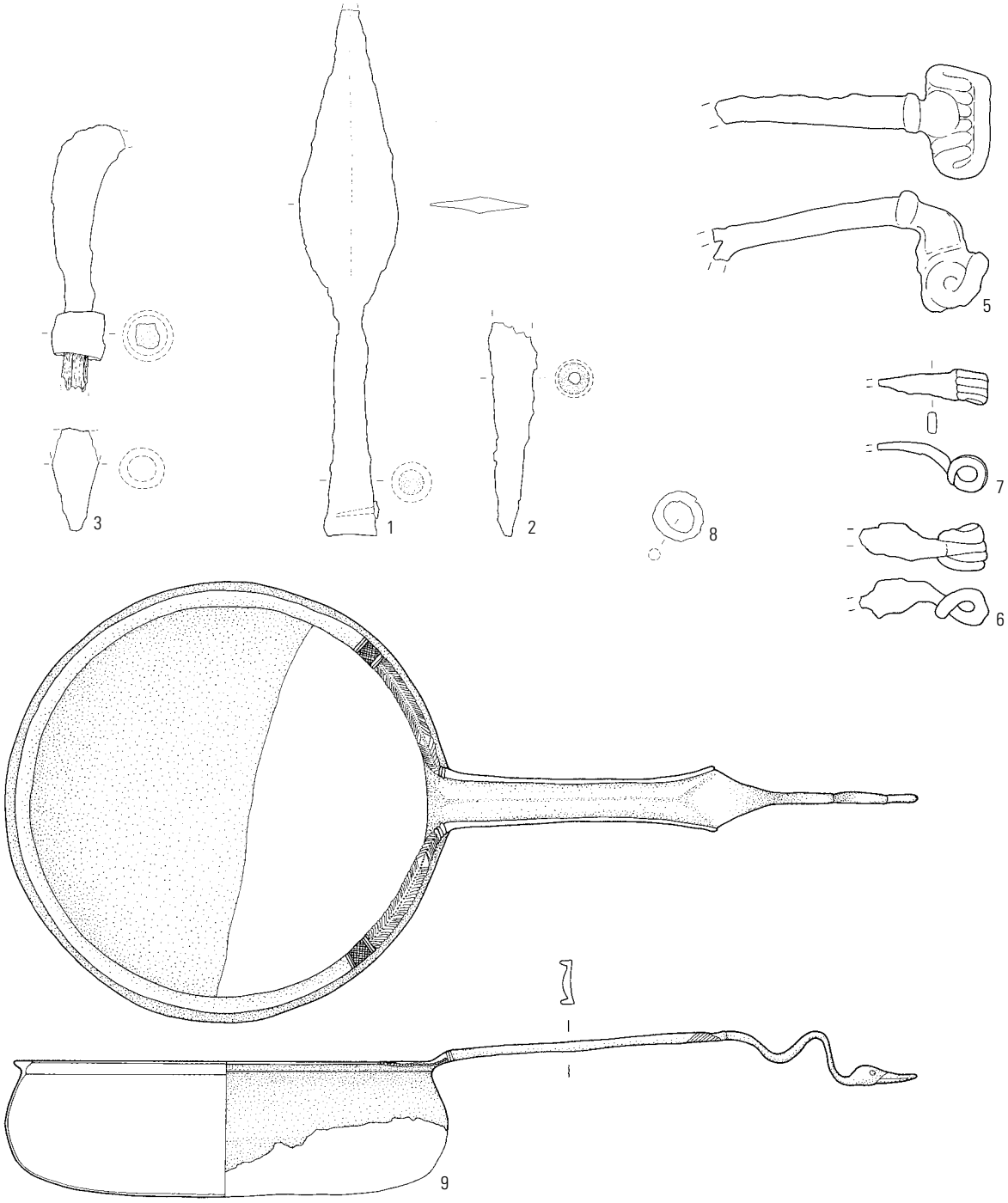



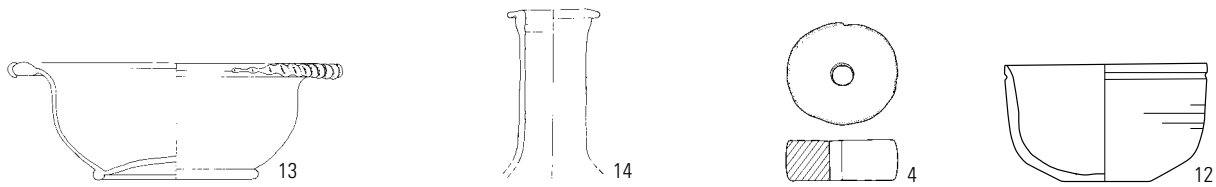




X1


1
2
3
4
6
8
Mobilier de contexte et/ou datation différent/e
7
5



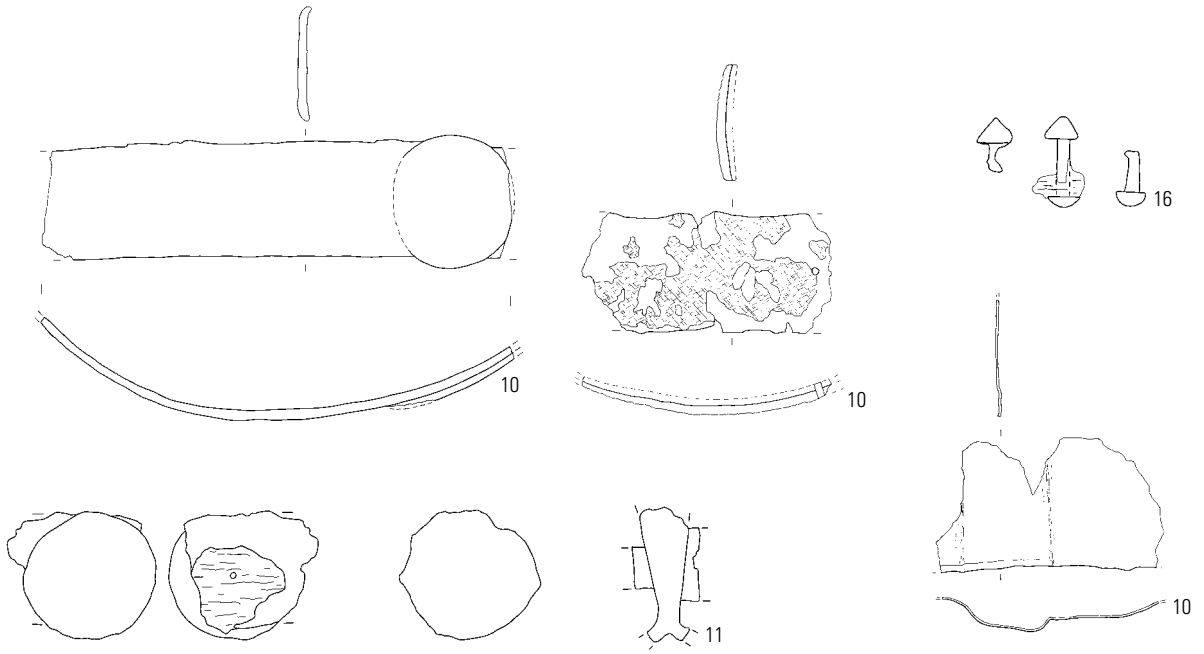

Mobilier d'époque romaine




15 non illustré (clous de chaussures)

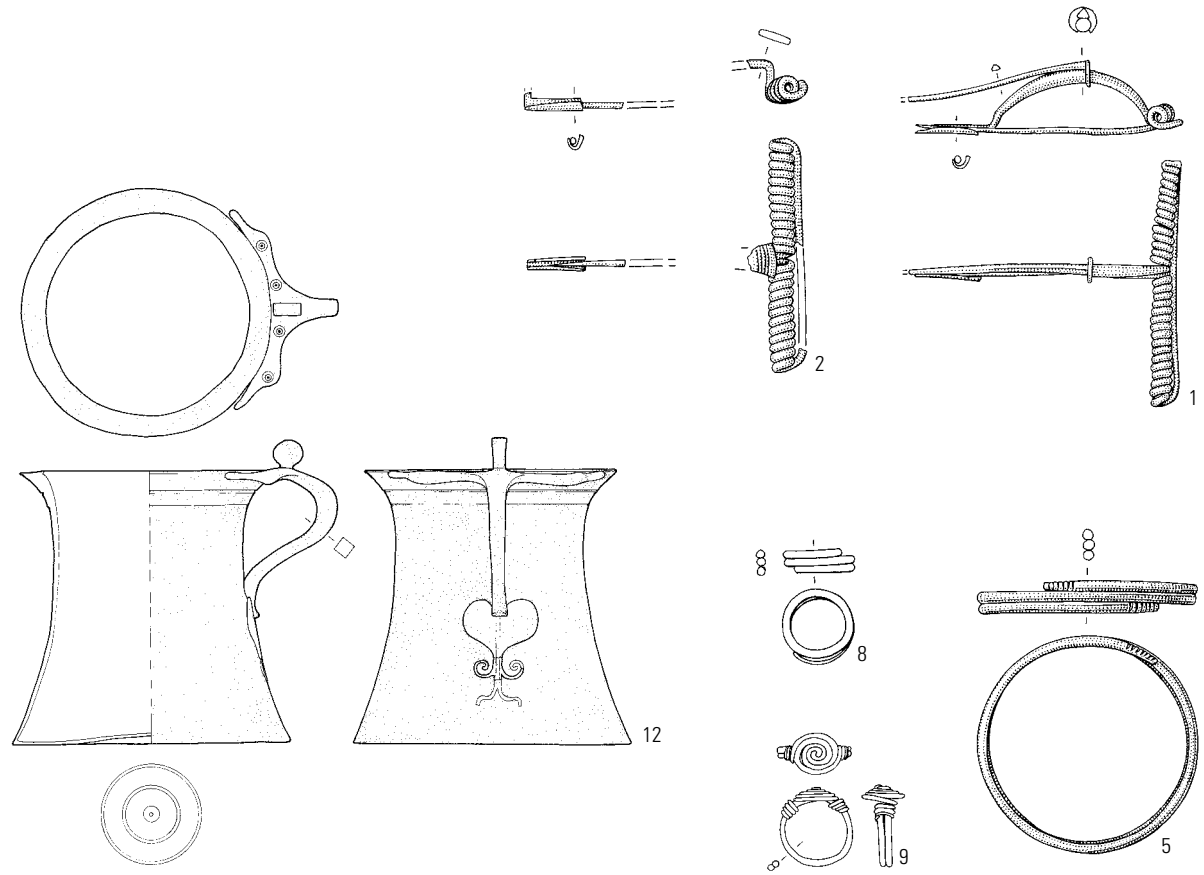
Autre mobilier

**«Tombe» 9 (suite)**




Mobilier de La Tène finale

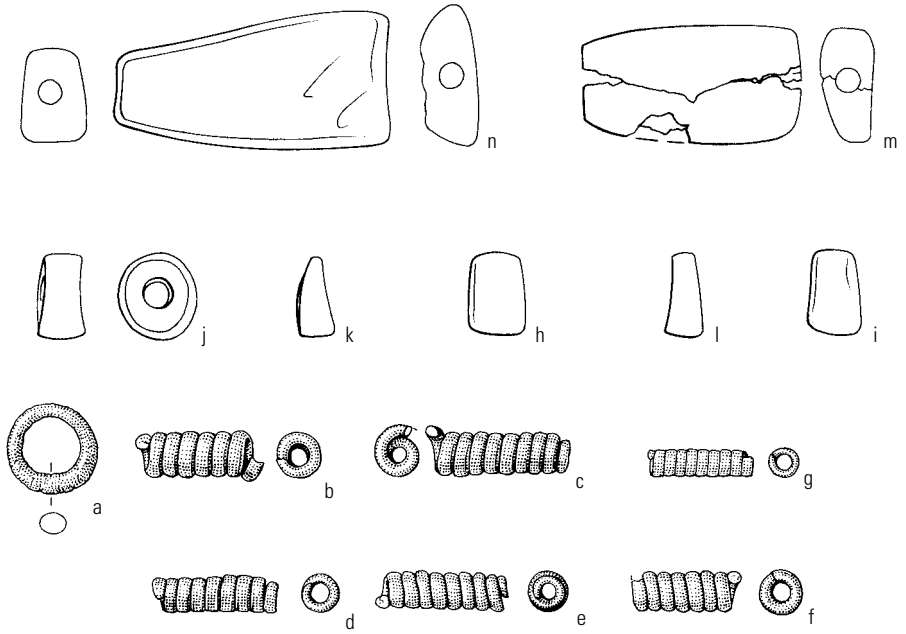
**«Tombe» 16**



4 (1:1)

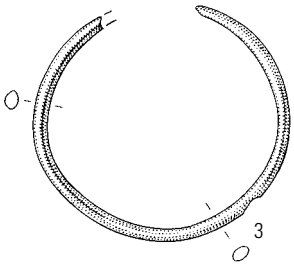
Autre mobilier (suite)

**«Tombe» 16 (suite)**

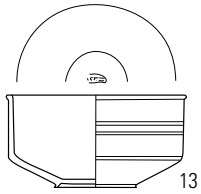


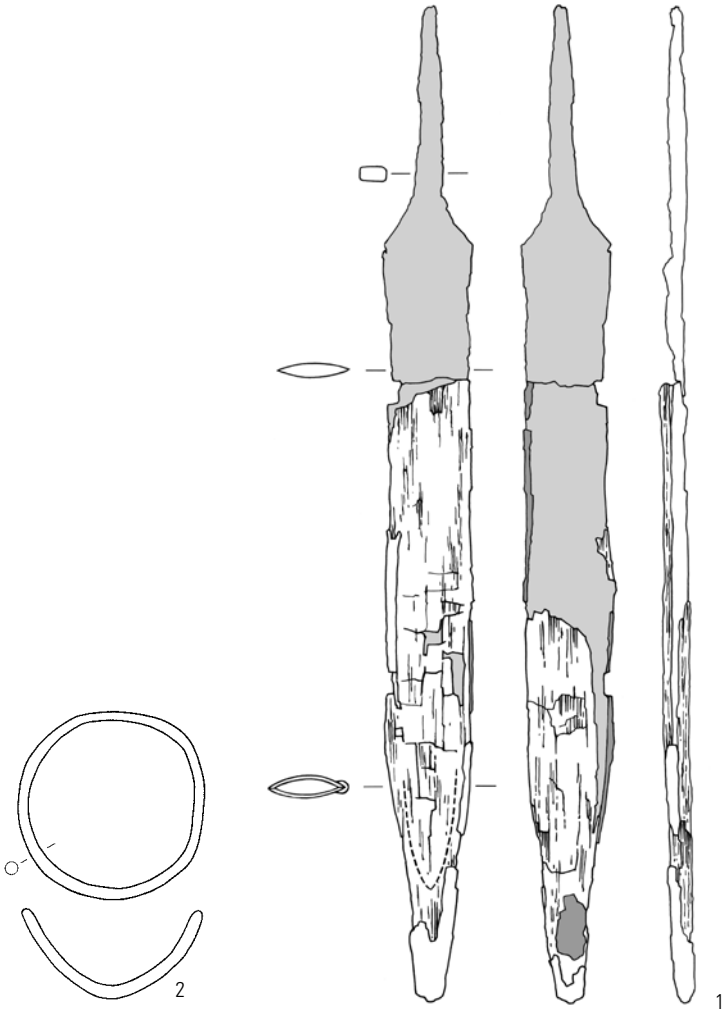

4 (1:1)

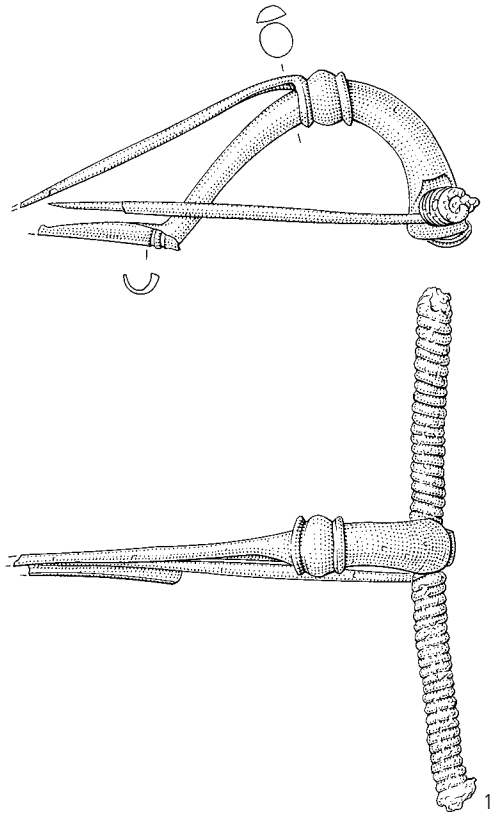
**«Tombe» 17**

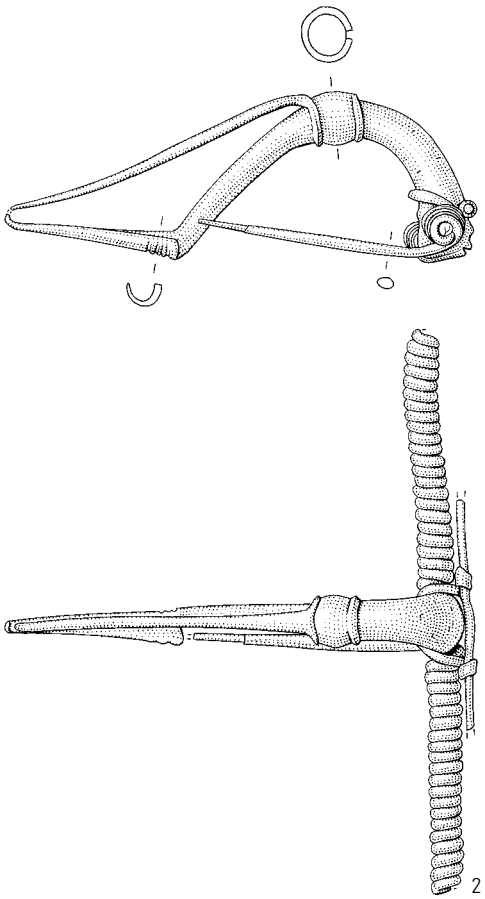


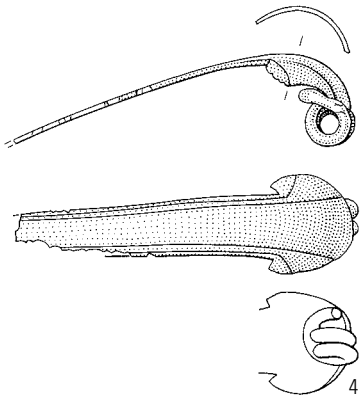

Mobilier d'époque romaine

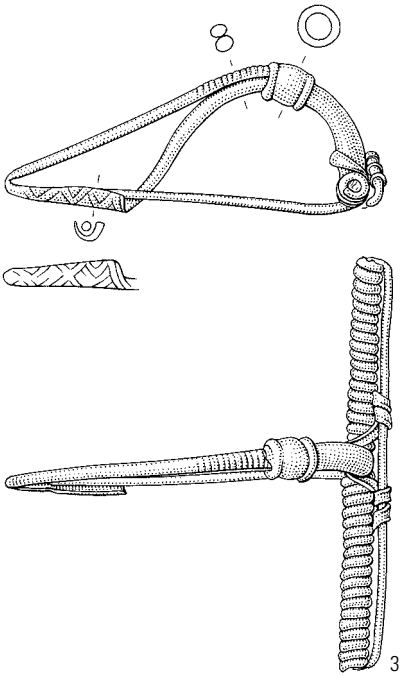


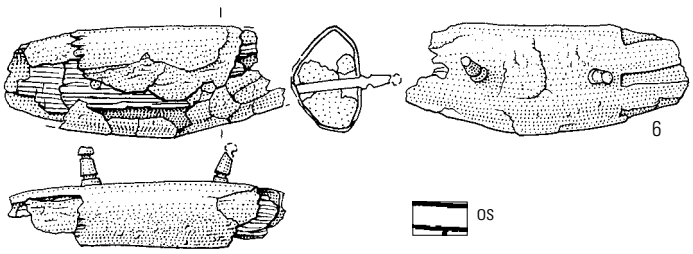



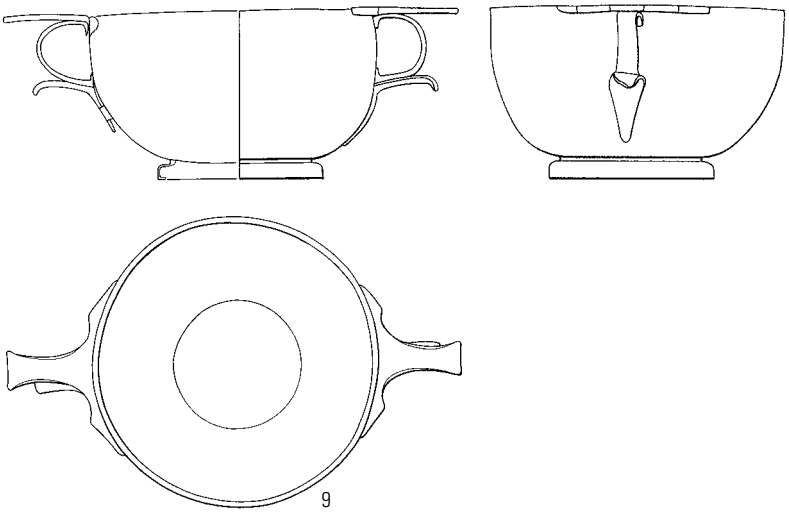

1

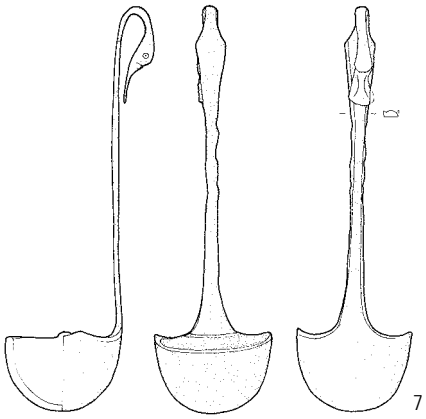

2

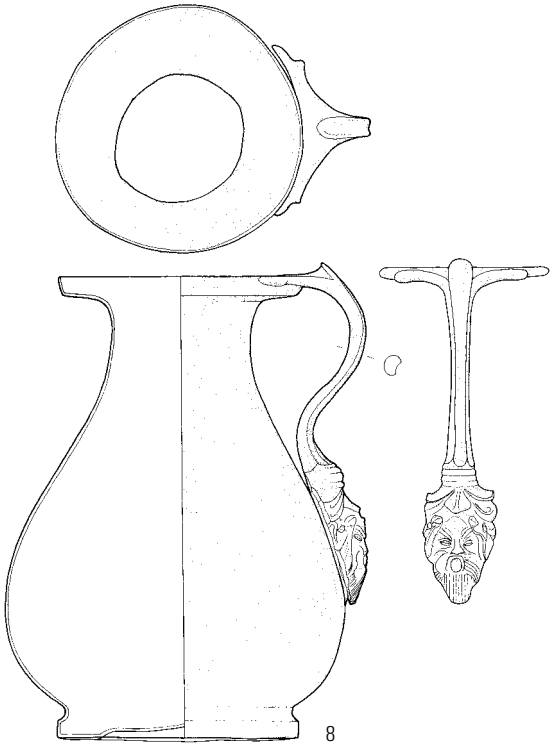

4


3

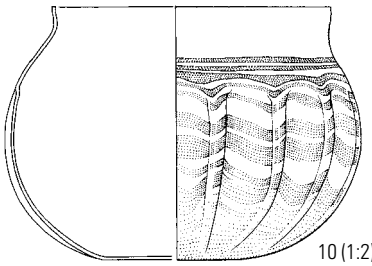

6
OS

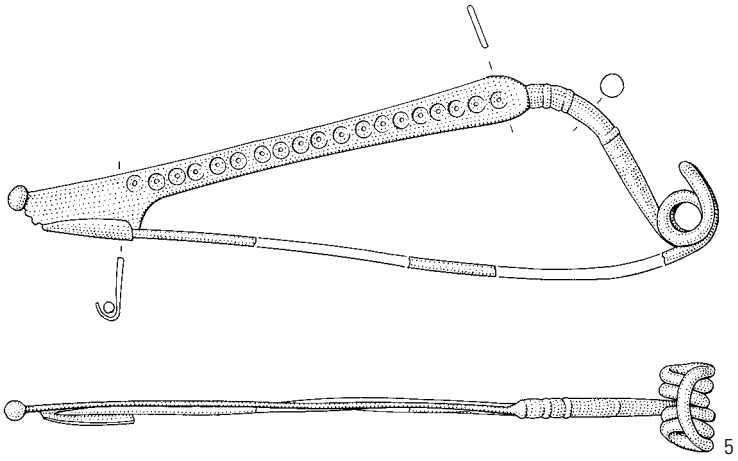


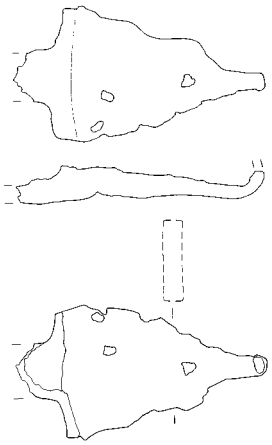




Mobilier d'époque romaine

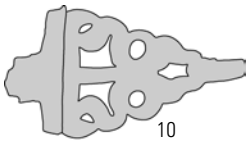




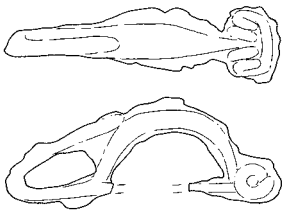
Mobilier de La Tène ancienne



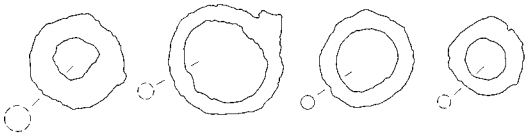
Restitution du motif de l'agrafe



10

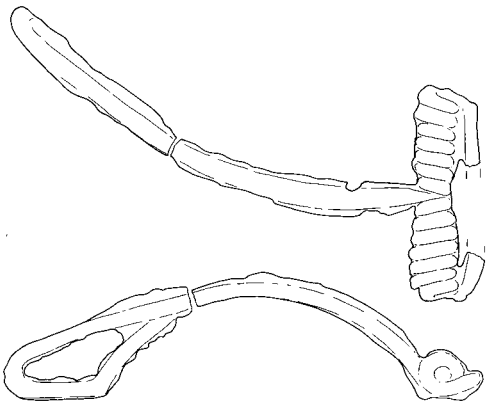


3



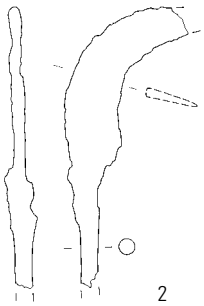
6-9

Mobilier de LT C2-LT D1

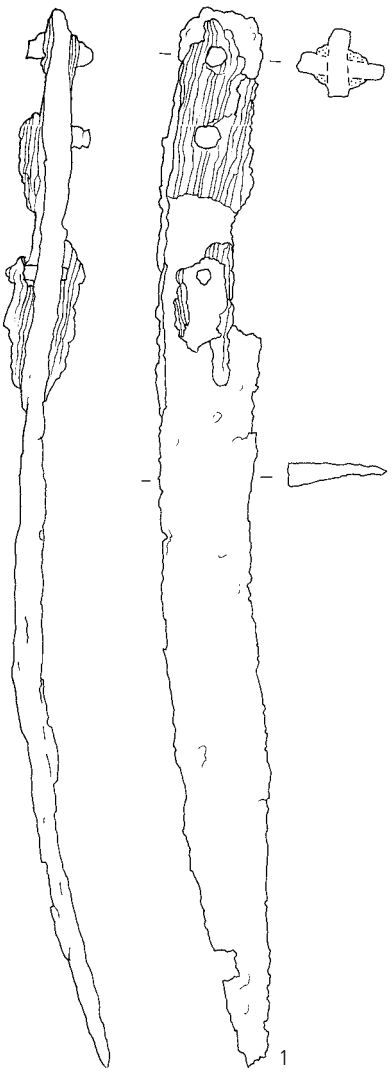


4-5

Autre mobilier

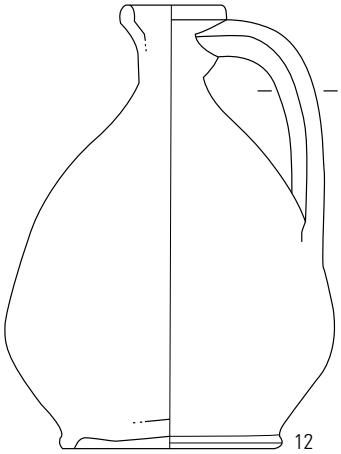


2

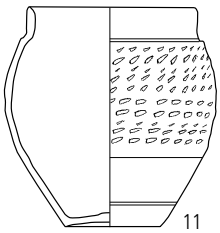


1

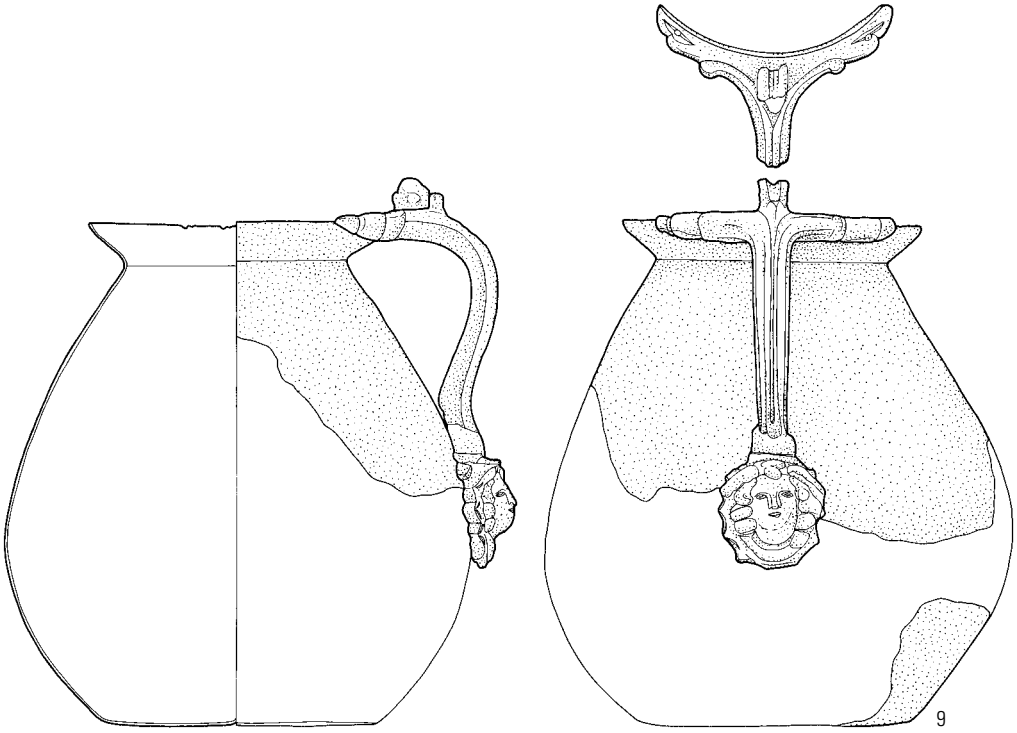
Mobilier d'époque romaine



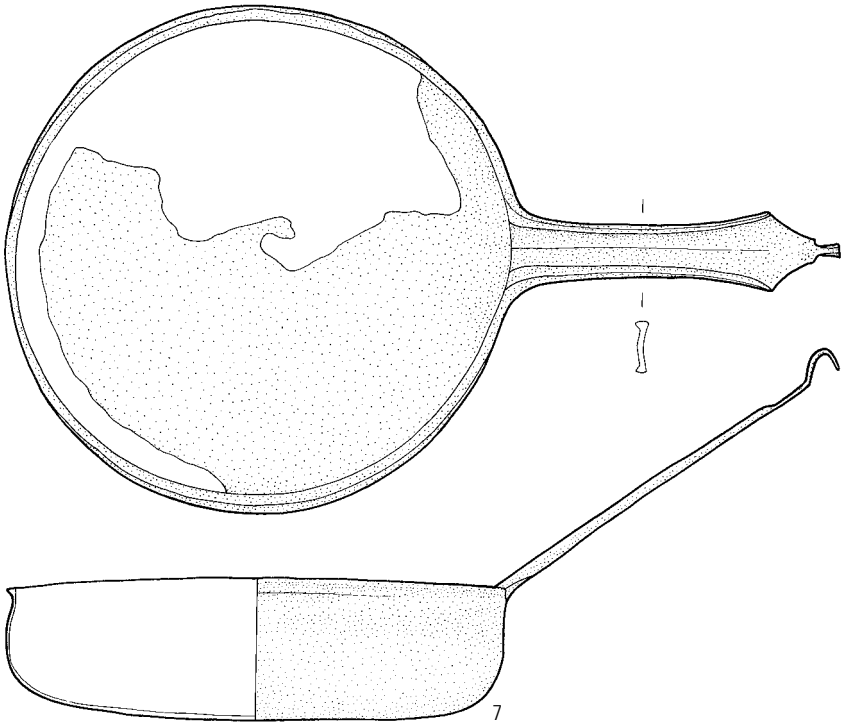
12



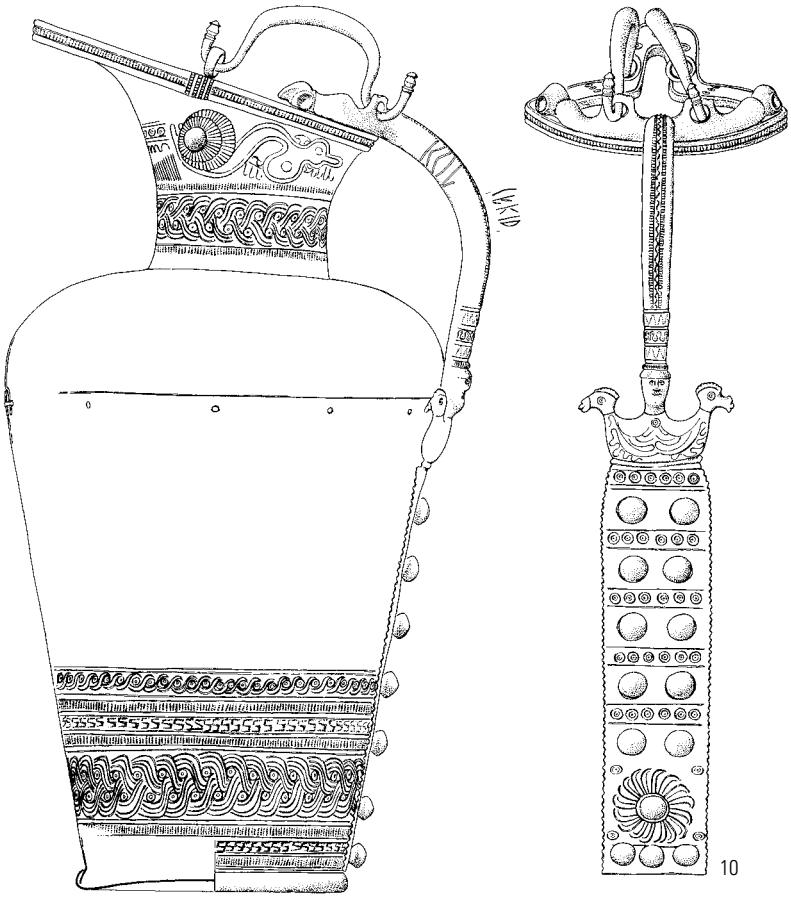
11



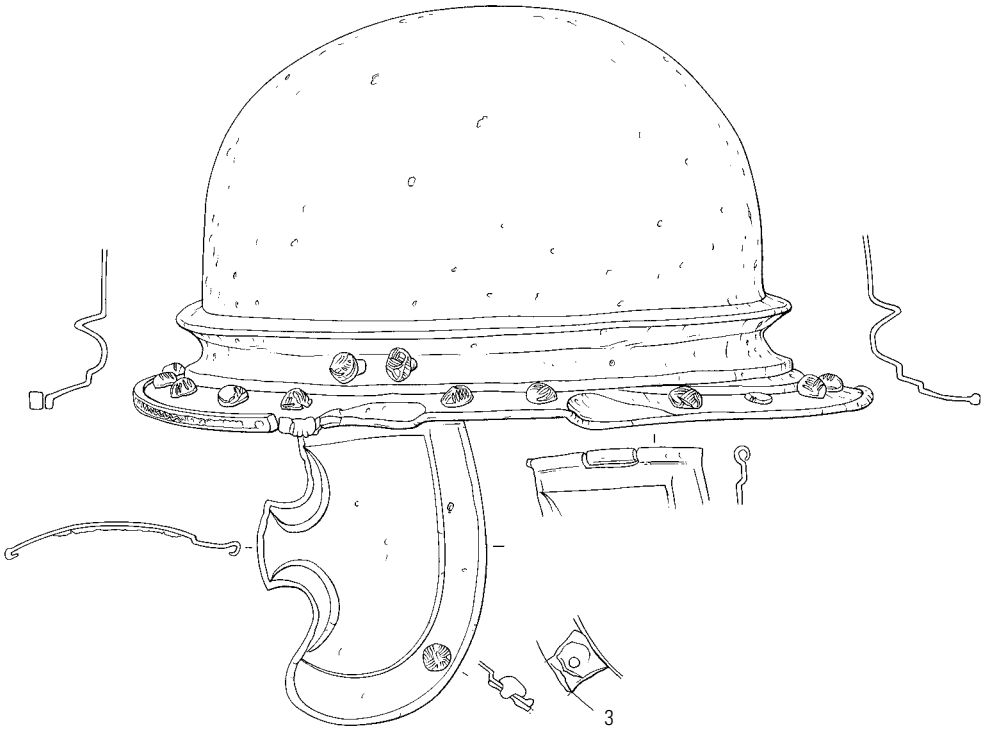
9

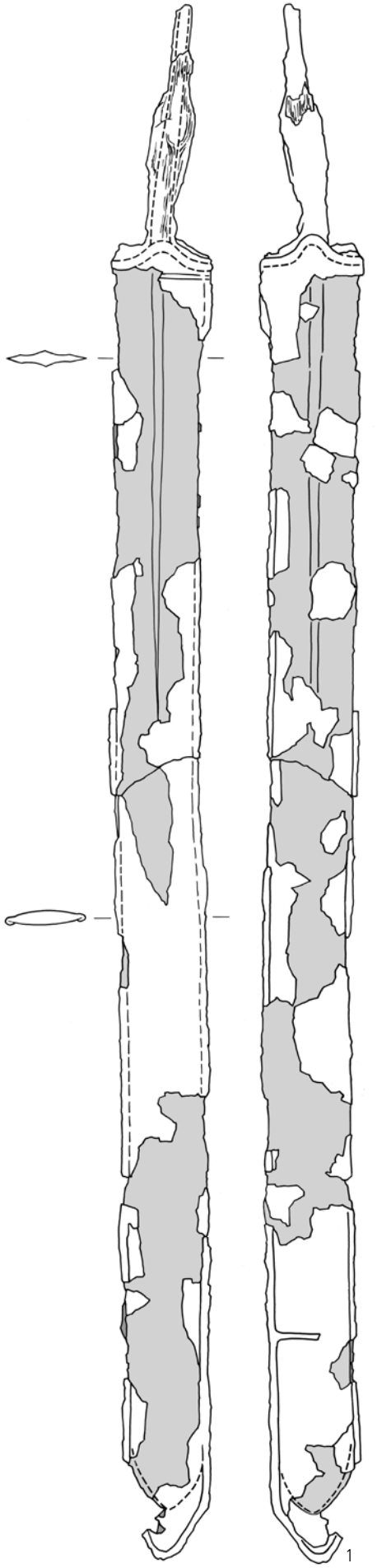


7

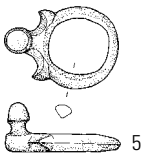



Mobilier de La Tène finale



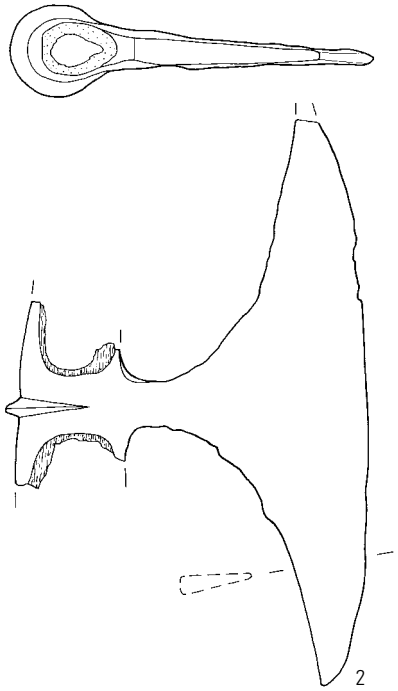


1



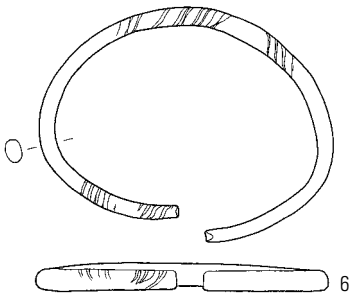
5

*

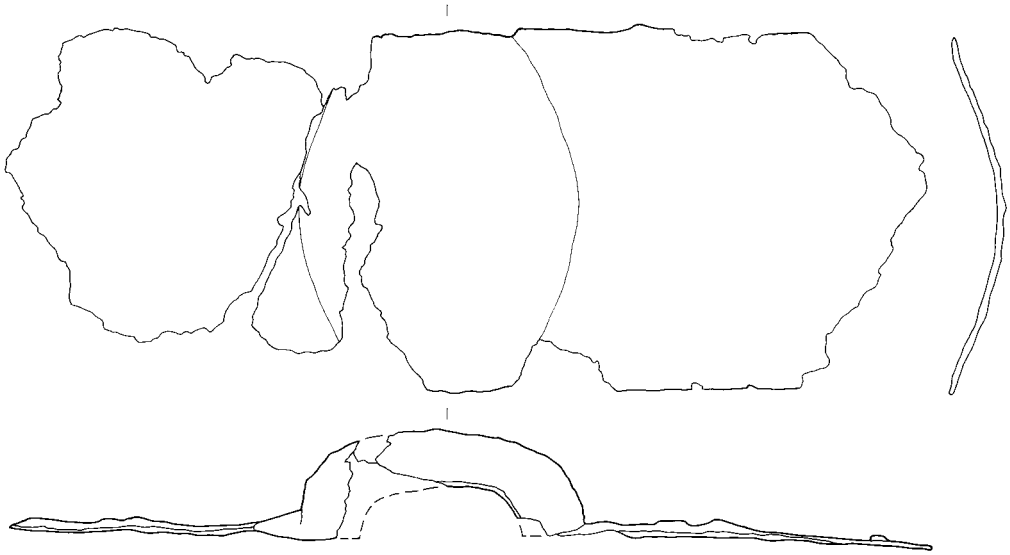


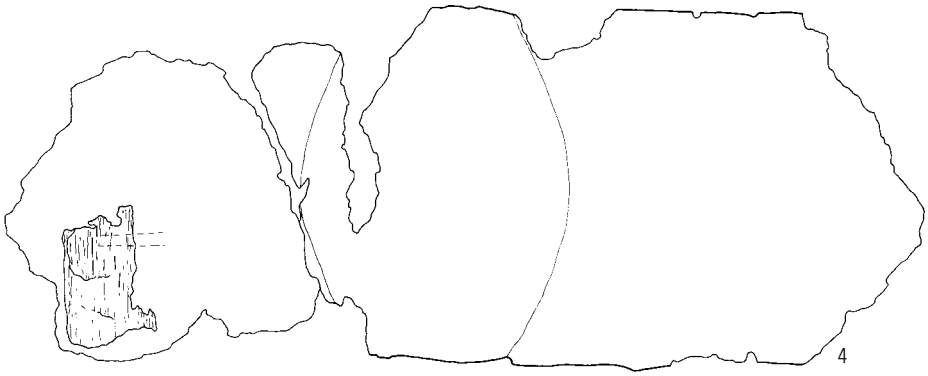
2

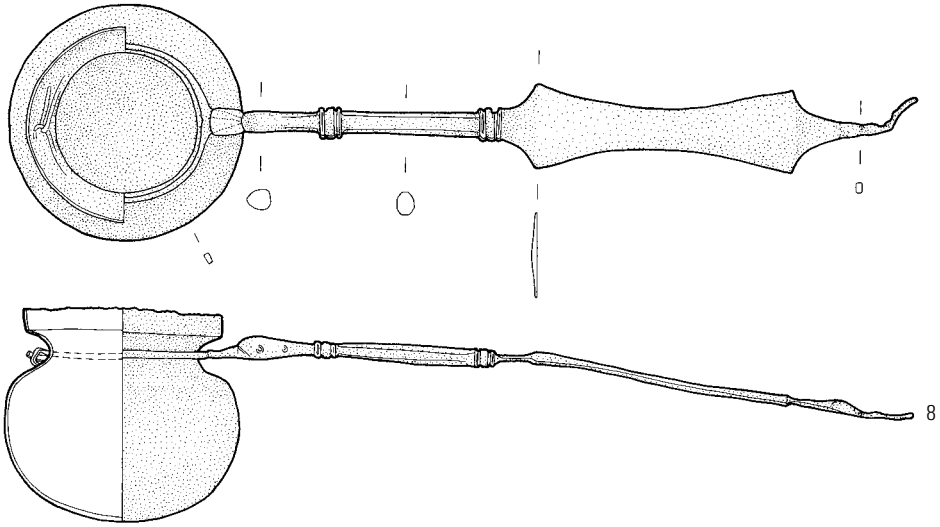
Autre mobilier

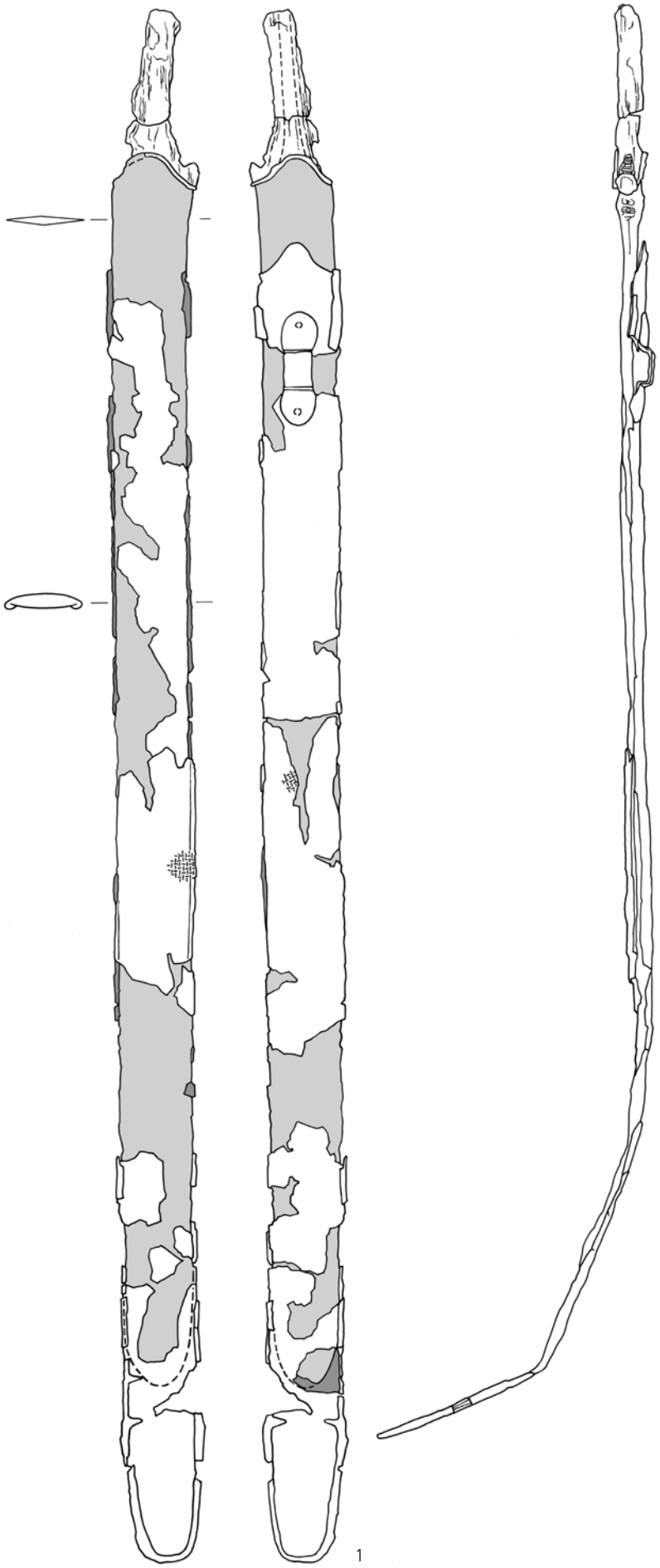


6

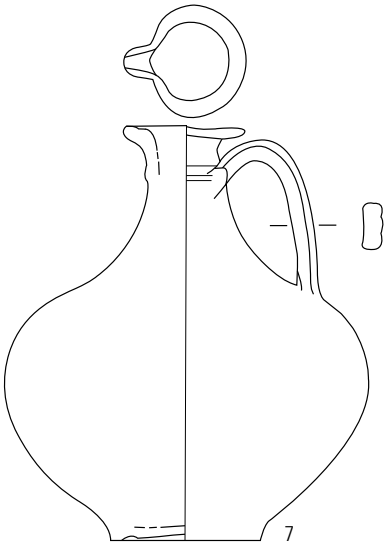



4


8



1



7

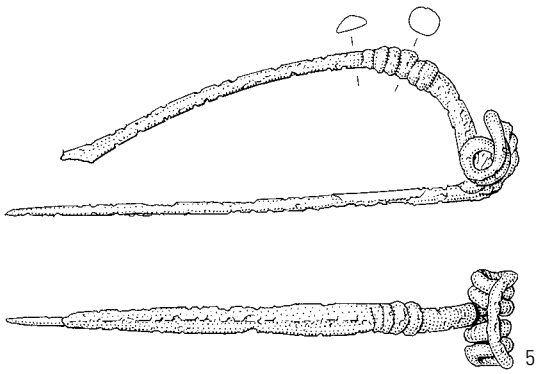
Mobilier d'époque augusto-tibérienne

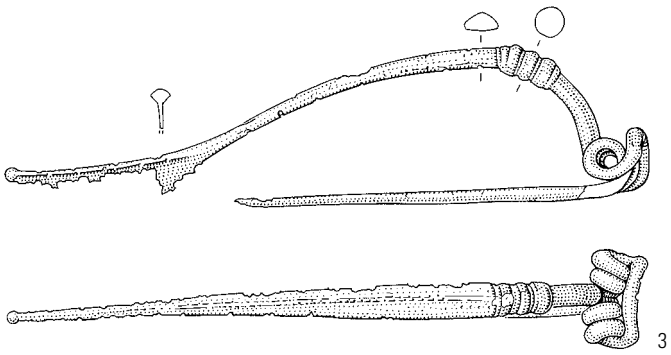
9

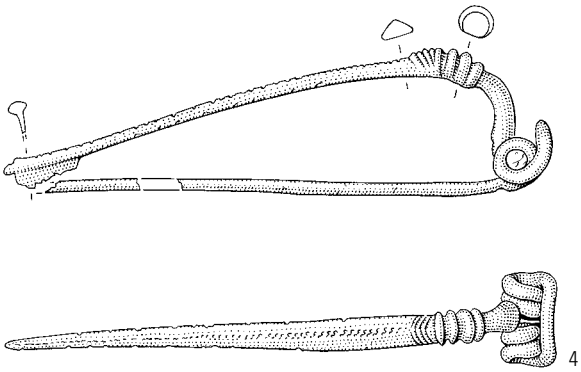
10

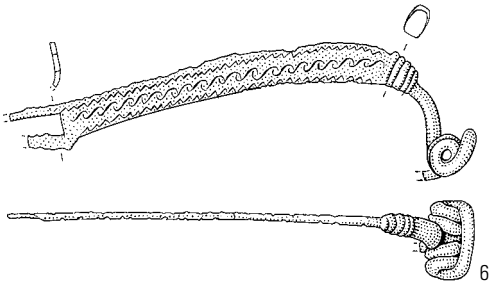
Mobilier d'époque augusto-tibérienne (suite)

**«Tombe» 66 (suite)**

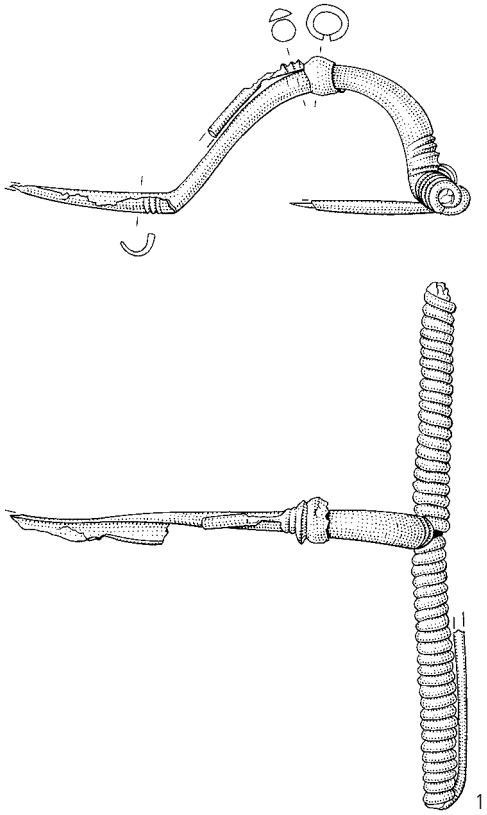


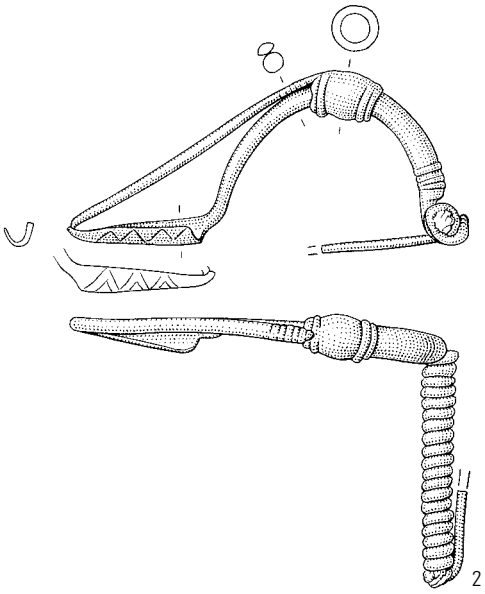



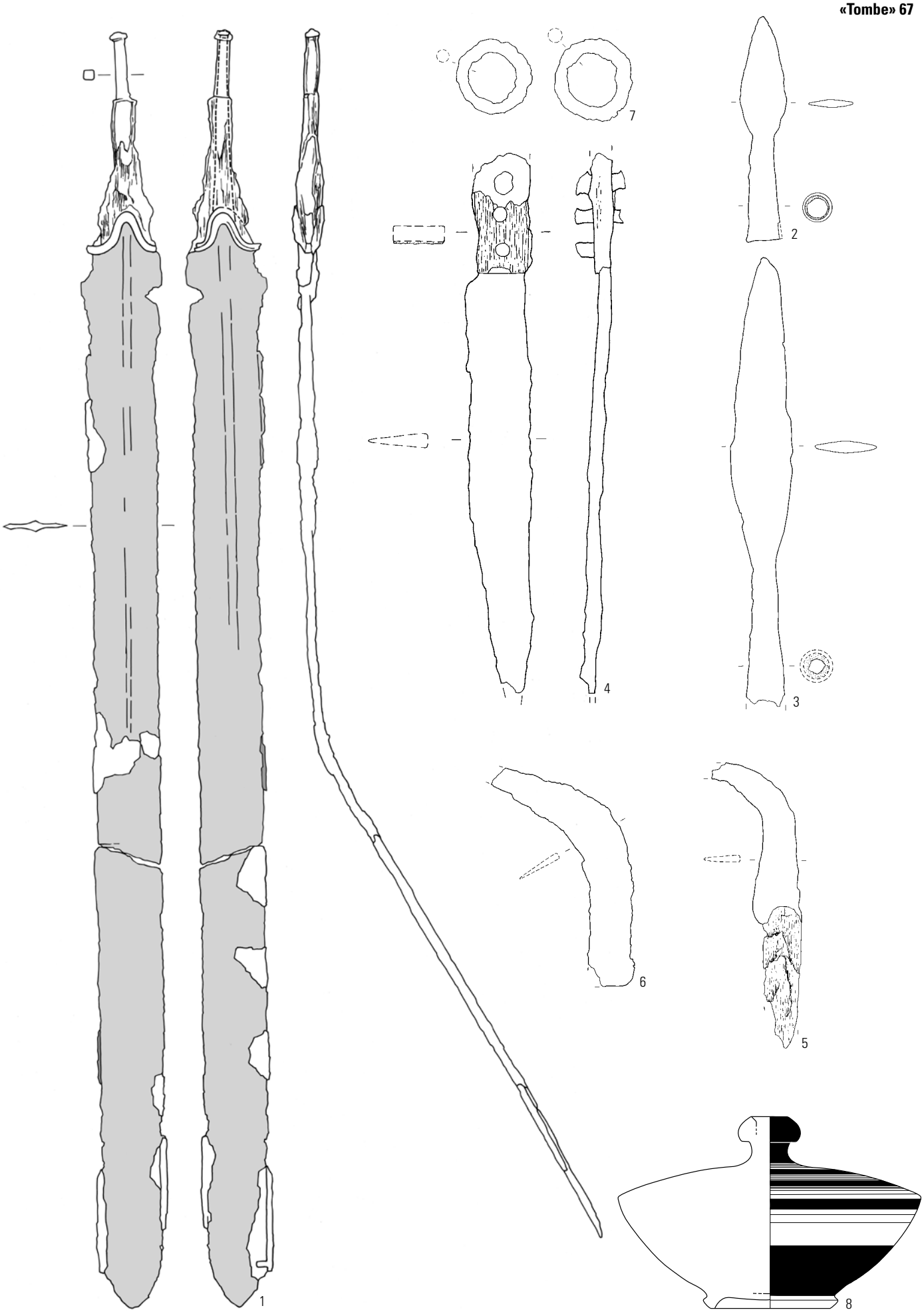



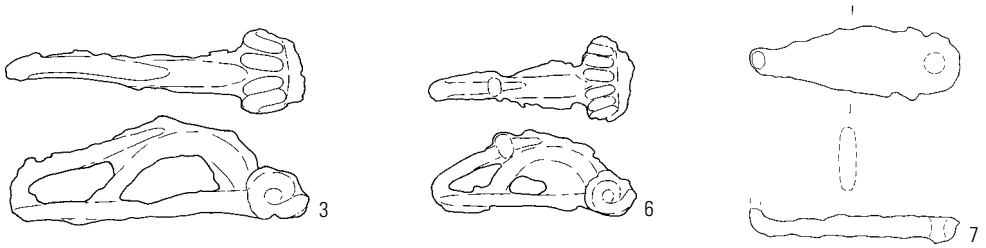
Mobilier de La Tène finale



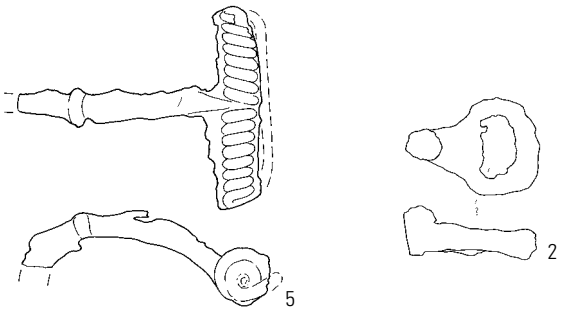




1
2
3
4
5
6
7
8

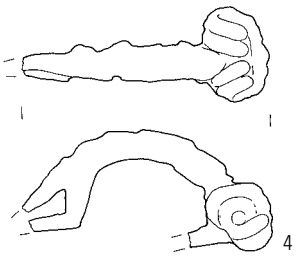
Mobilier de La Tène ancienne



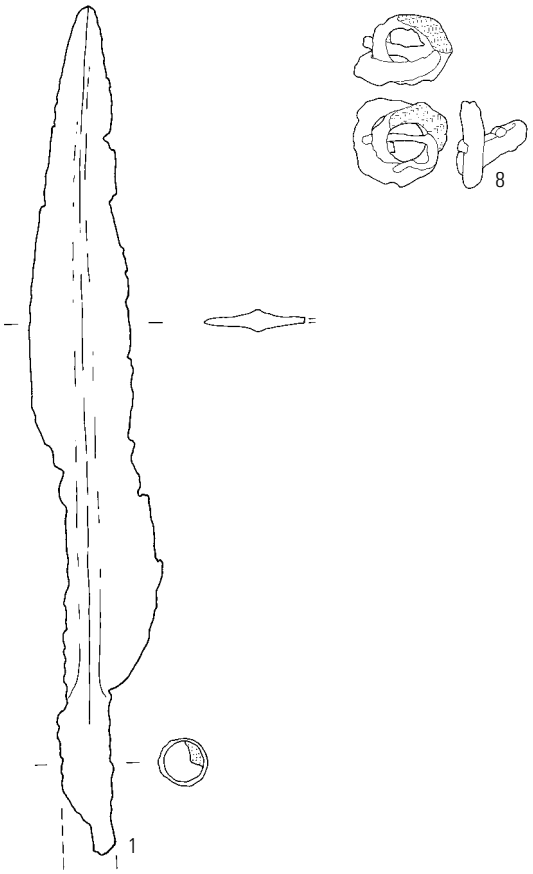

Mobilier de LT C2-LT D1



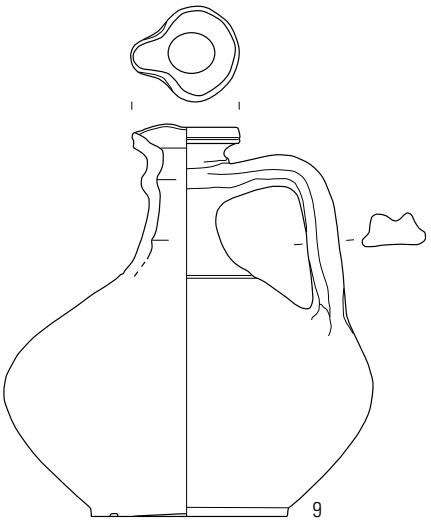

Mobilier de La Tène finale



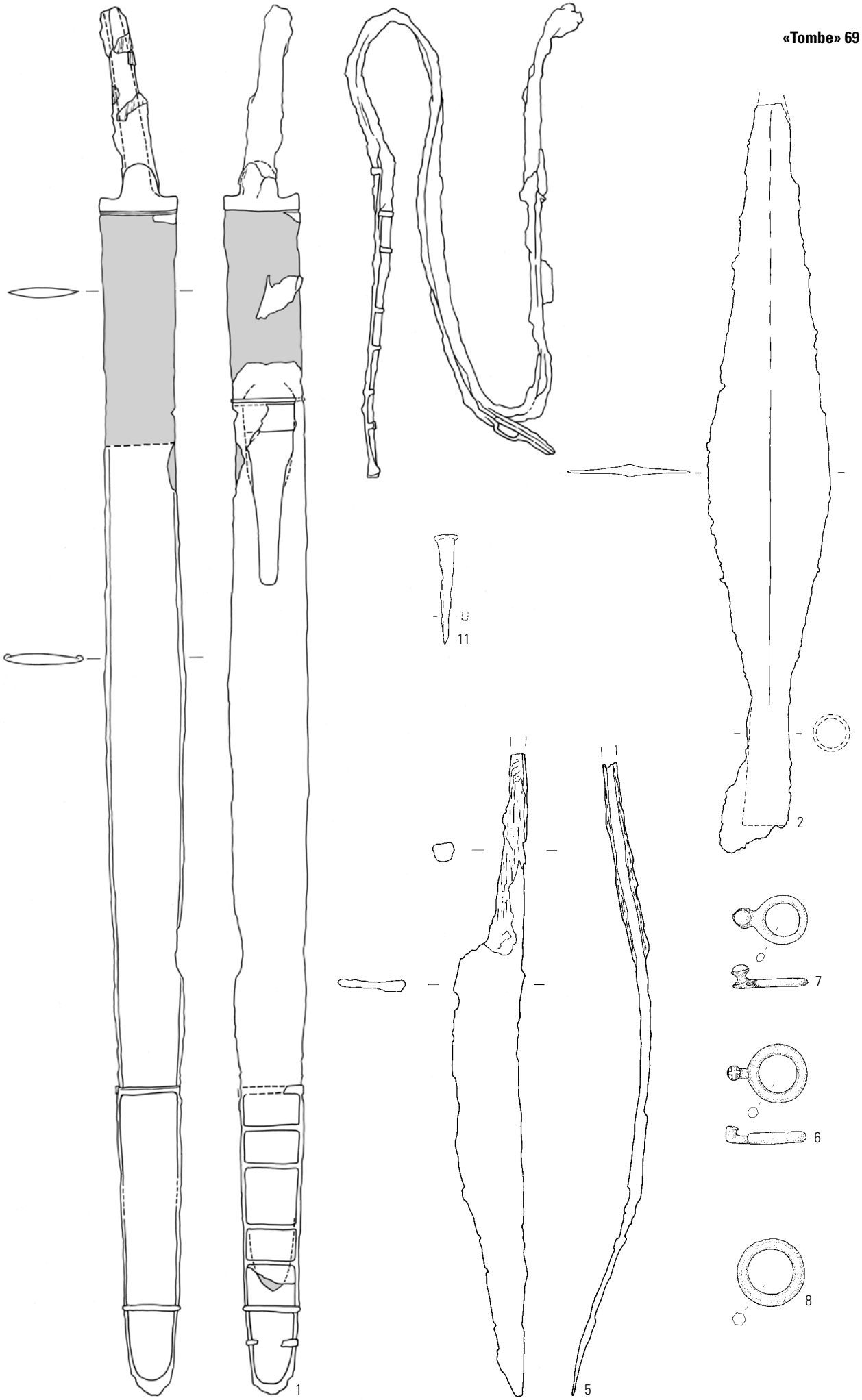

Autre mobilier

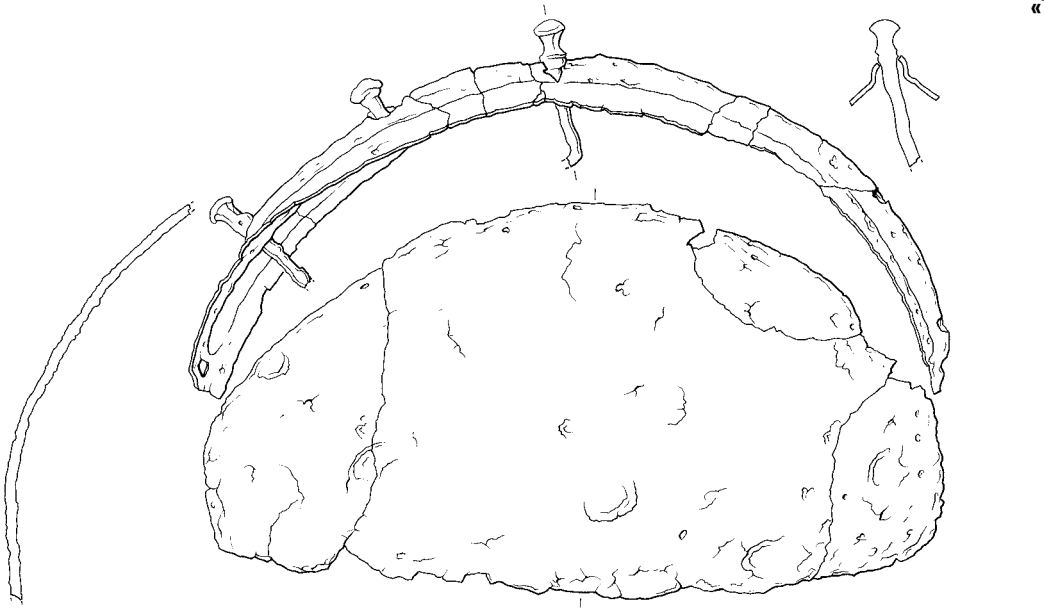


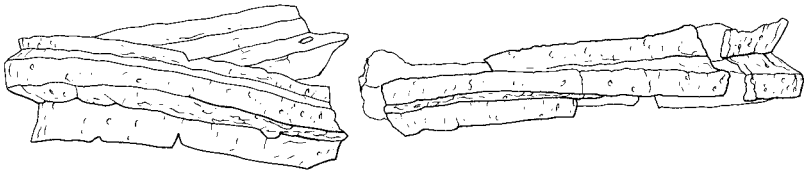

Mobilier d'époque romaine

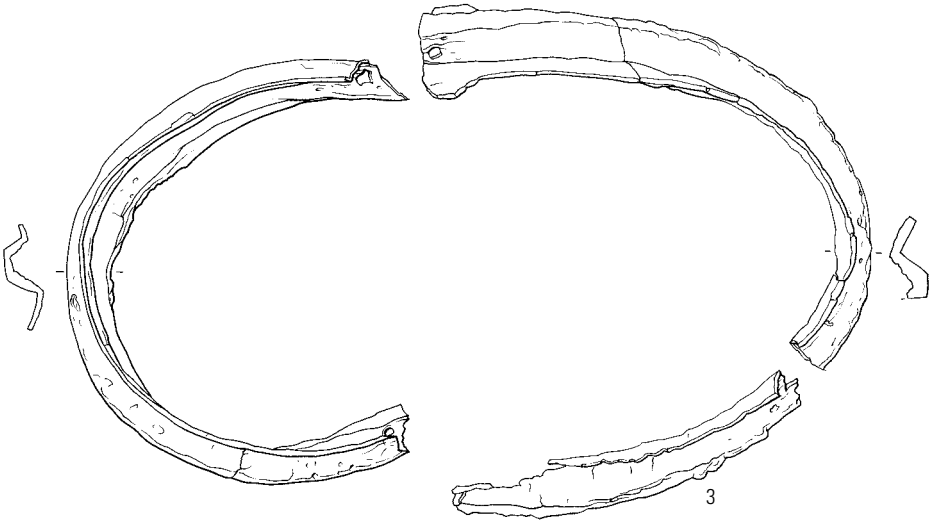


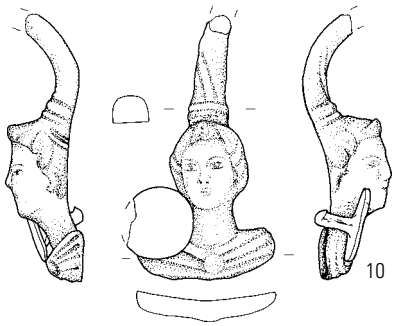
**«Tombe» 69**





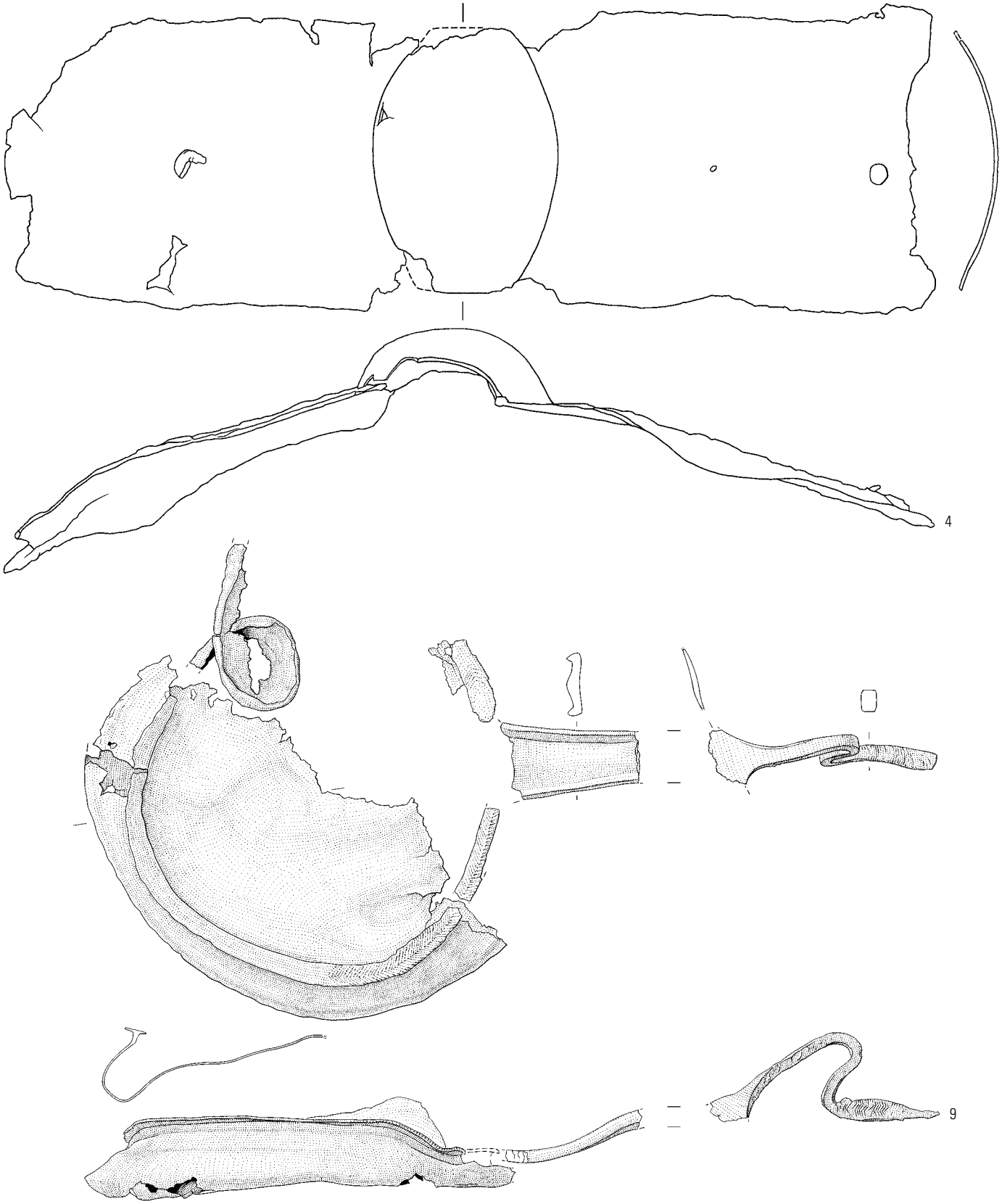




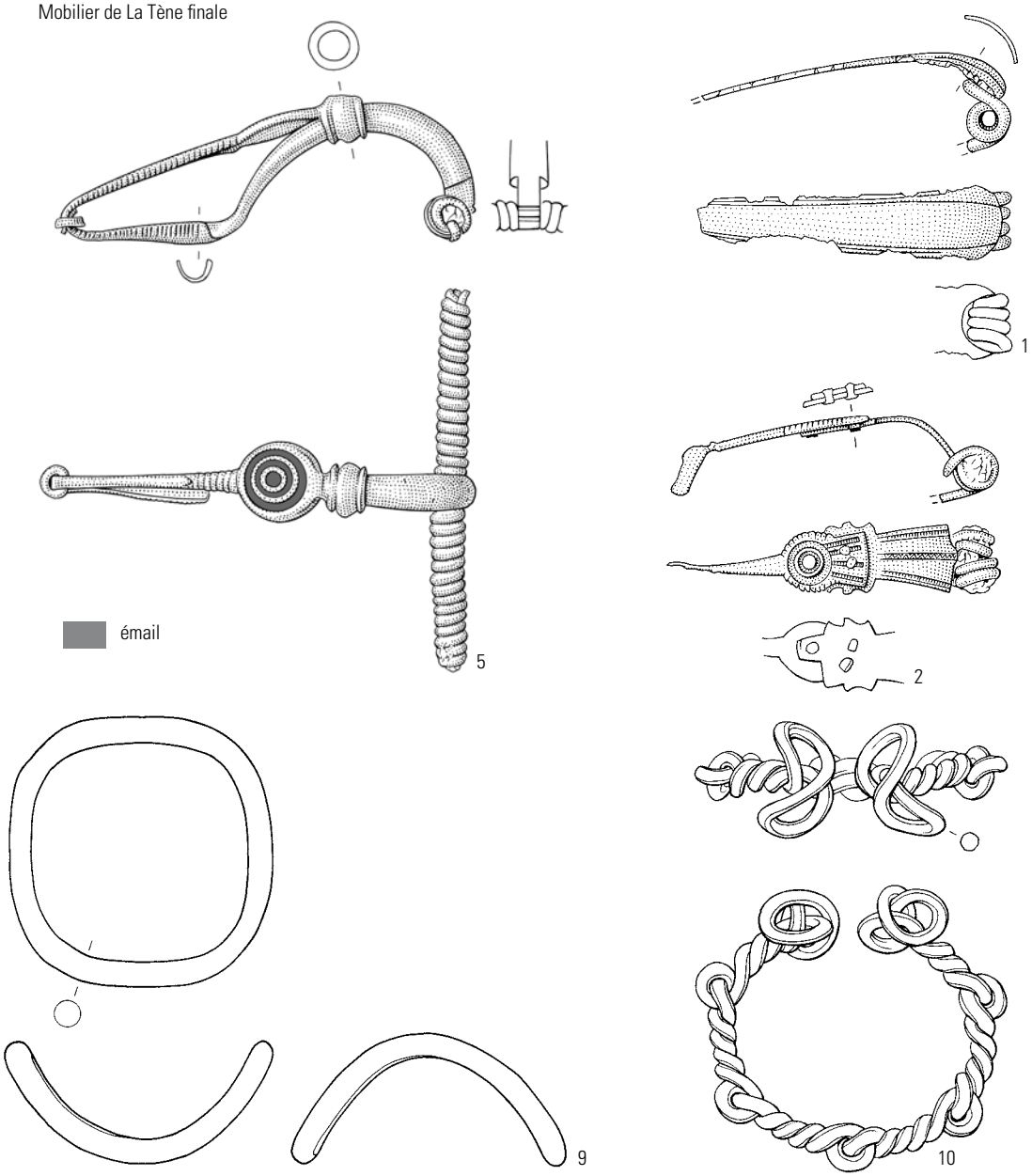




12 non illustré (os calcinés)

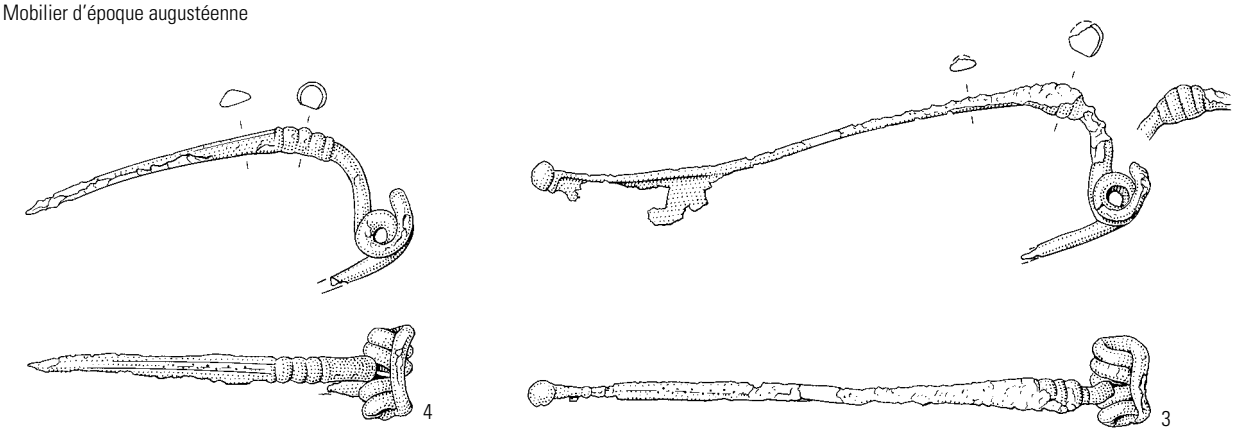
**«Tombe» 69 (suite)**



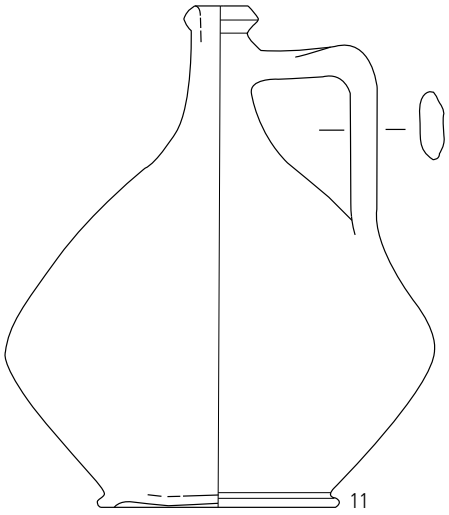
Mobilier de La Tène finale




Mobilier d'époque augustéenne

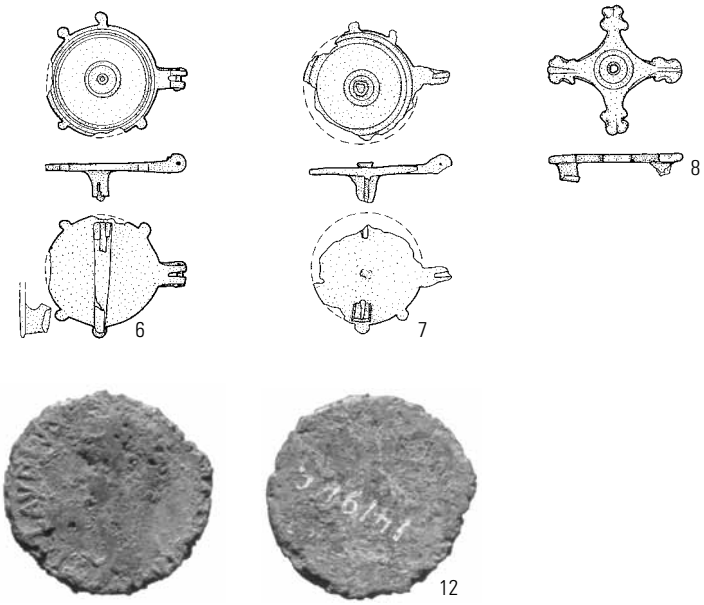


Mobilier d'époque augustéenne (suite)

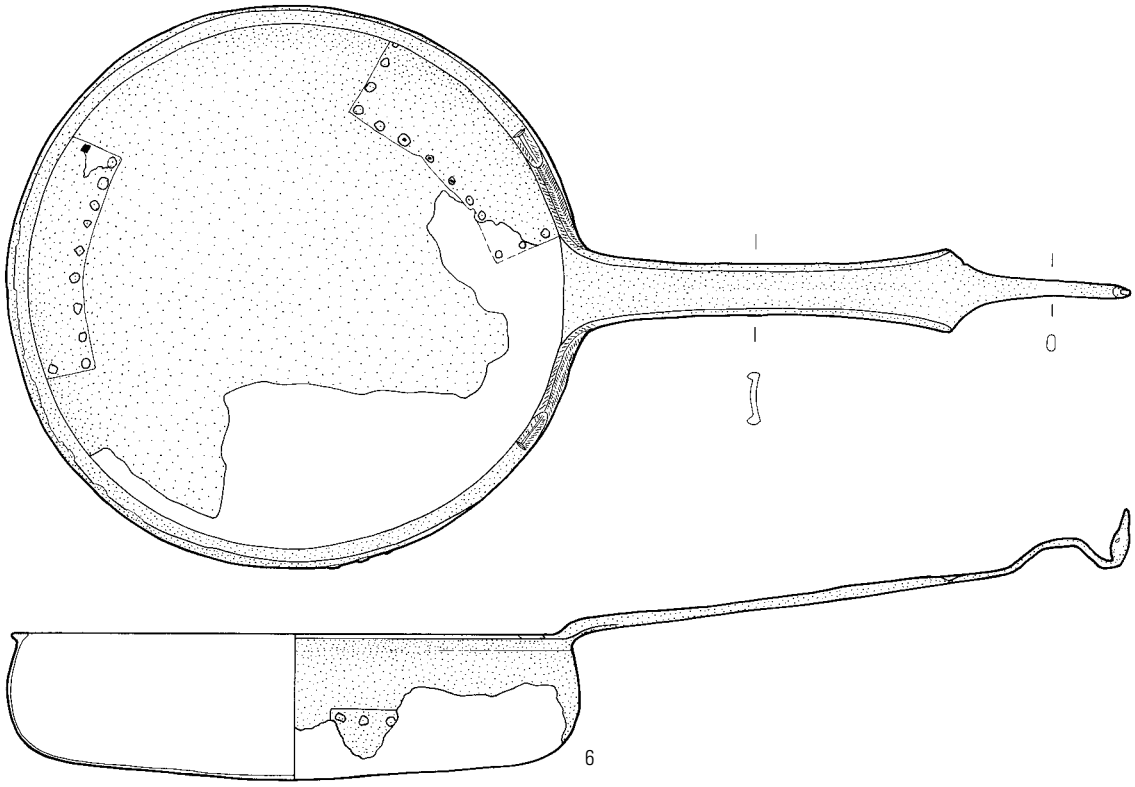



Mobilier d'époque claudio-néronienne

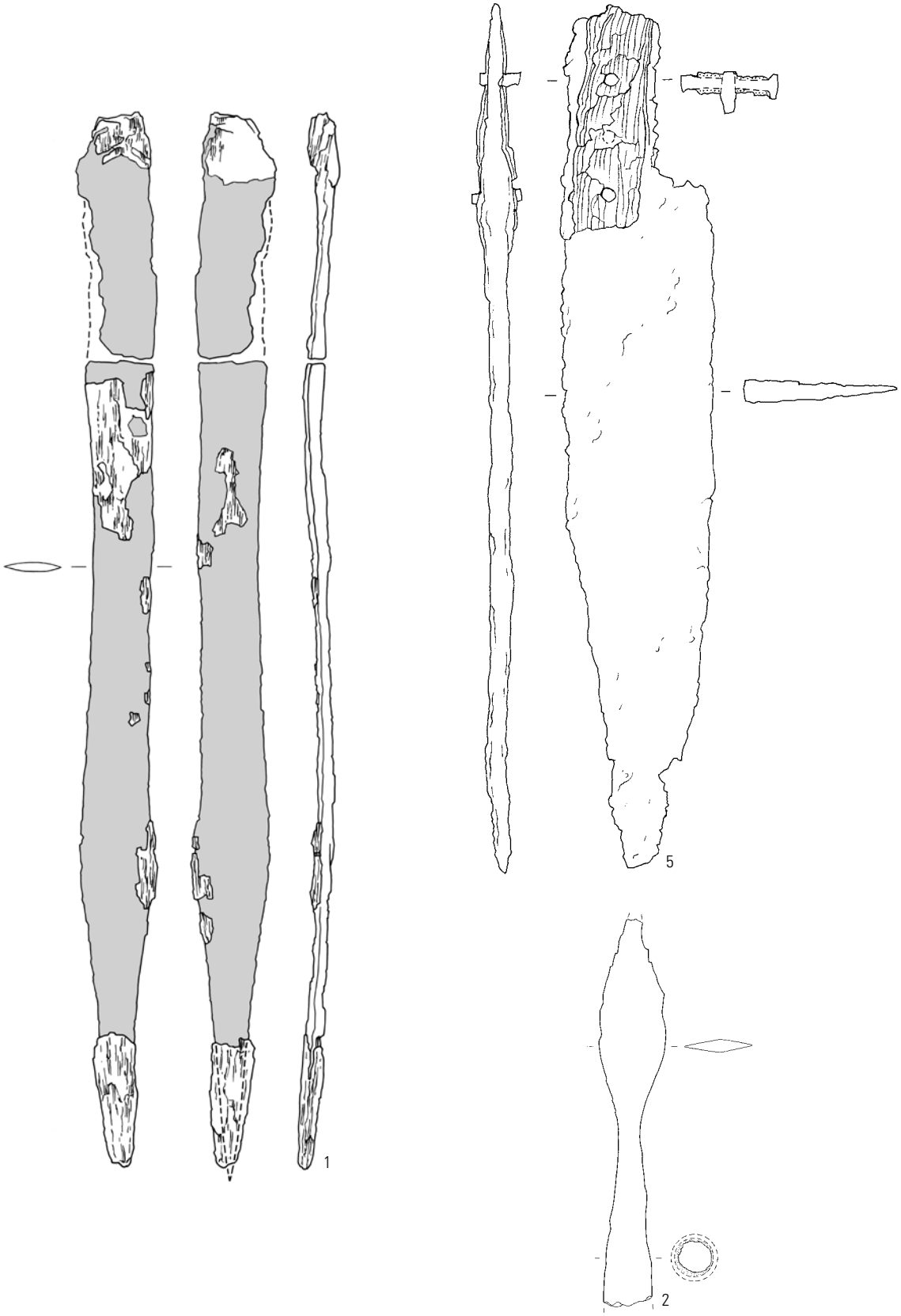
**«Tombe» 70 (suite)**

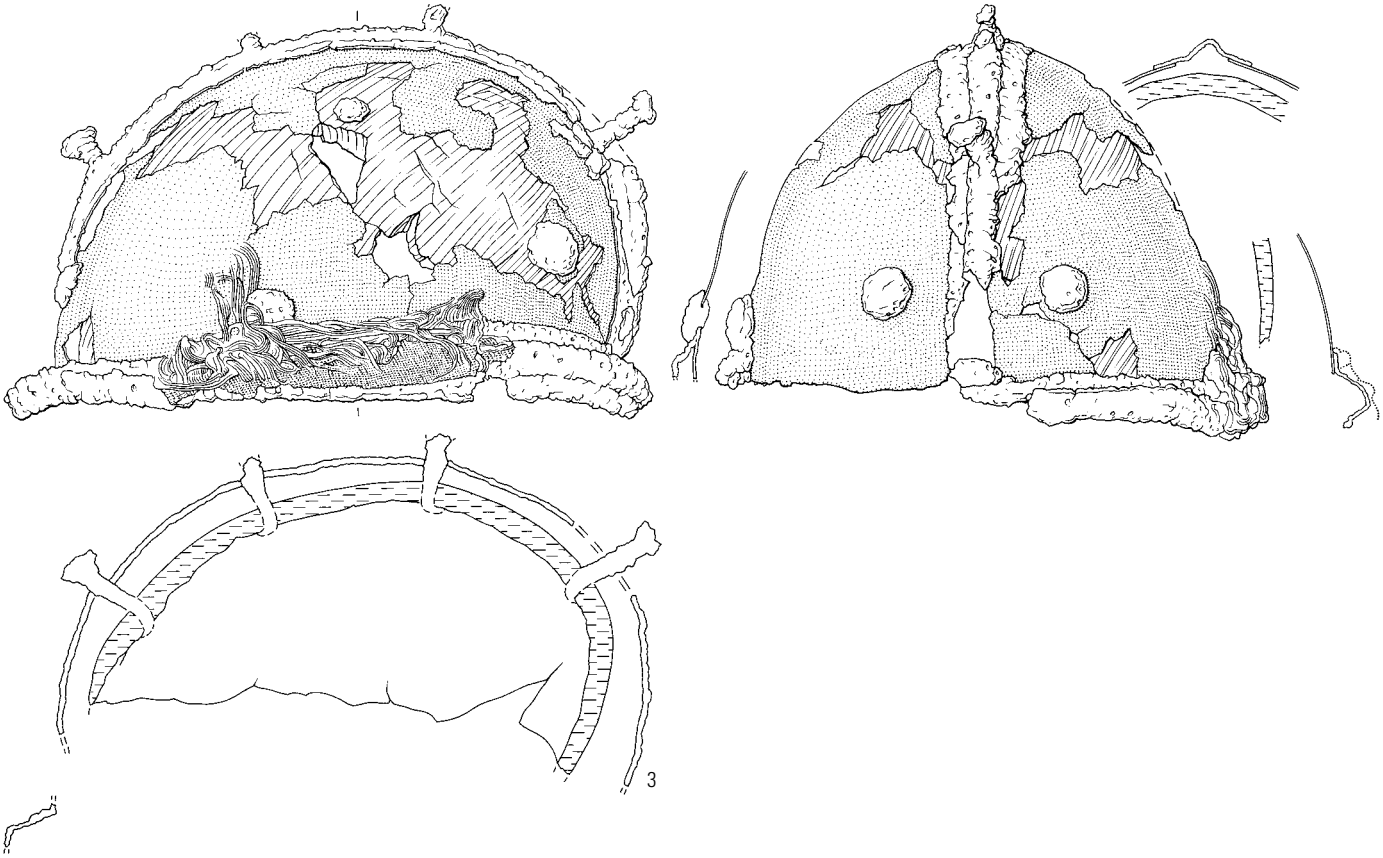



**«Tombe» 71**

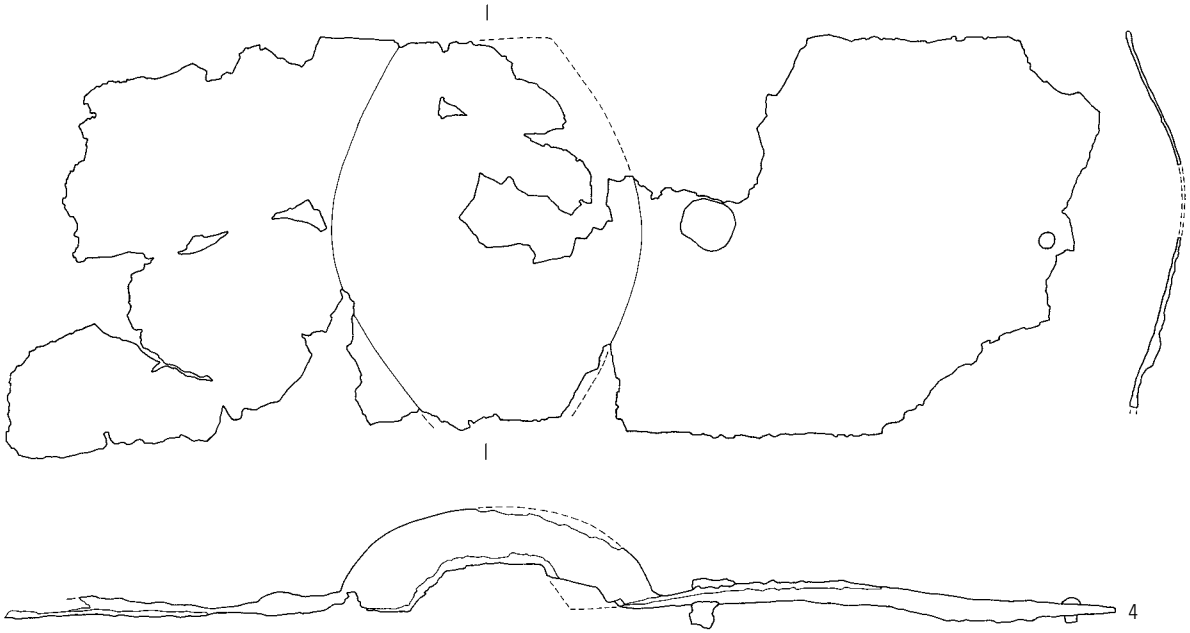


**«Tombe» 71 (suite)**

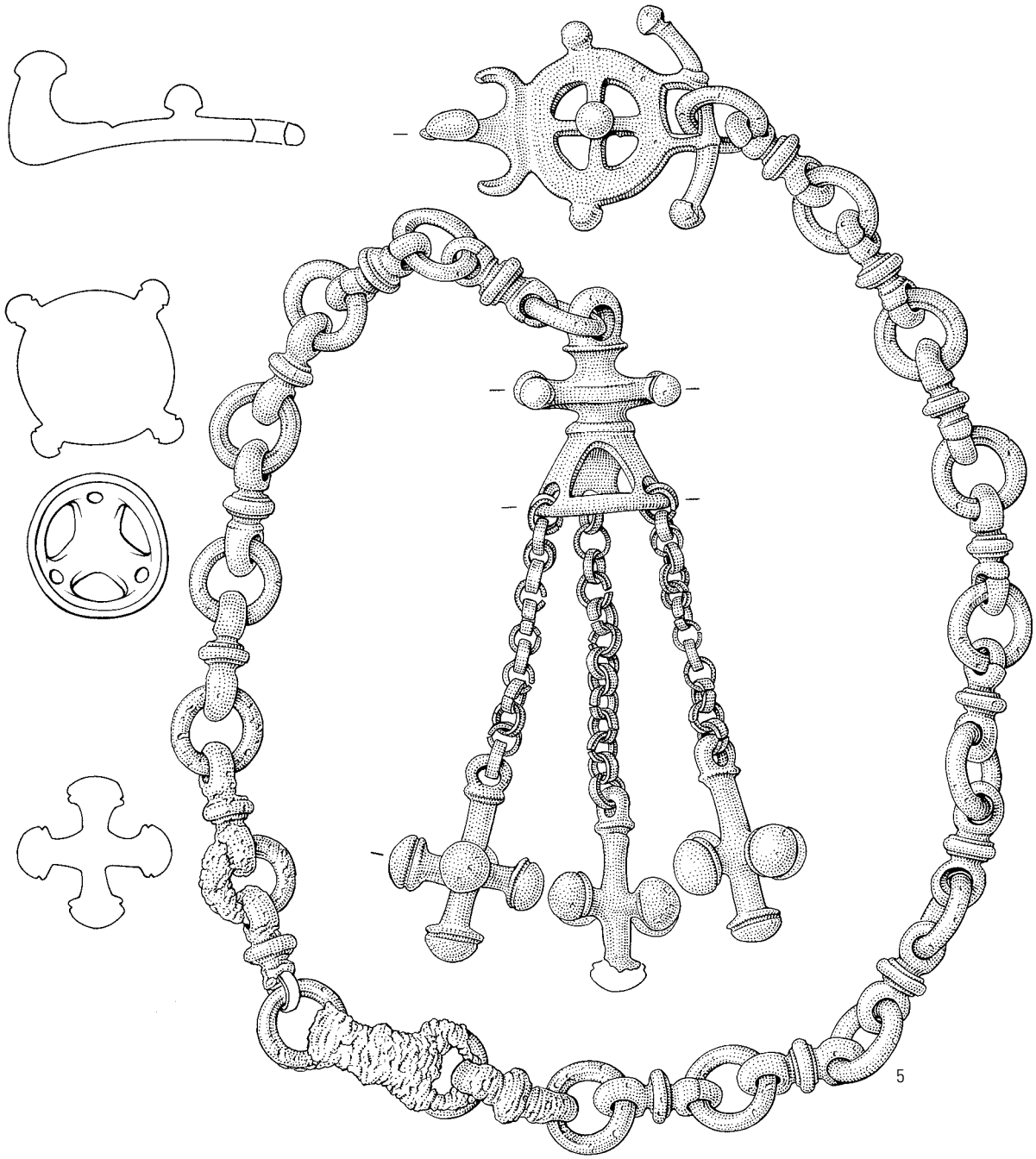




3



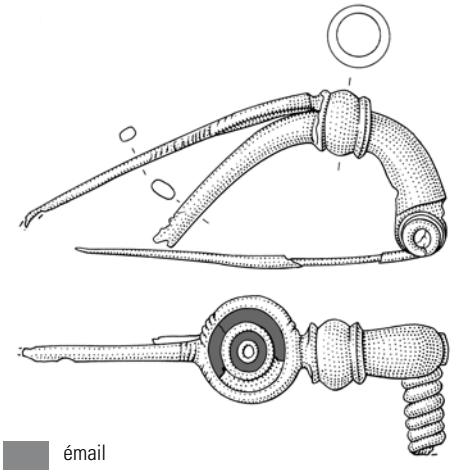
4

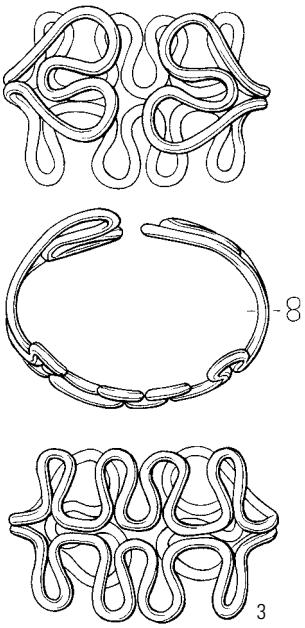

5

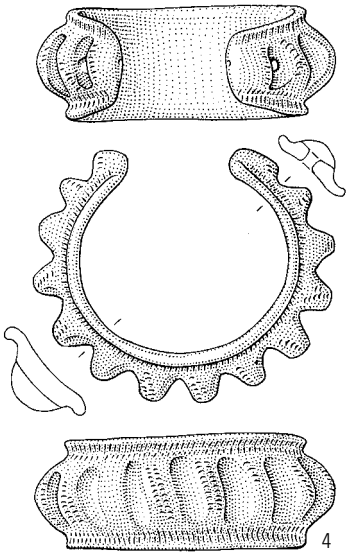
Mobilier de La Tène finale

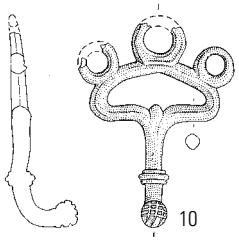
Autre mobilier

**«Tombe» 72 (suite)**

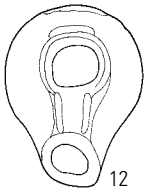


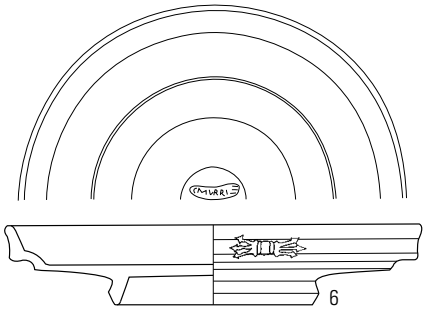



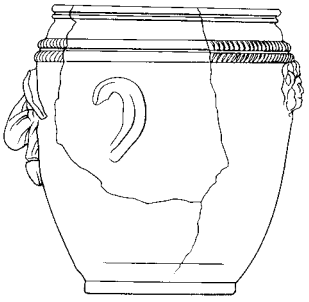



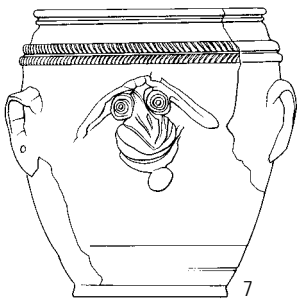



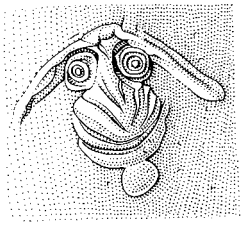

Mobilier d'époque romaine

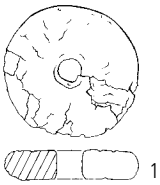


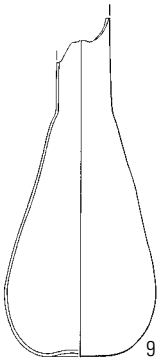



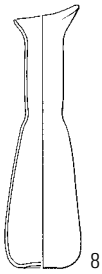



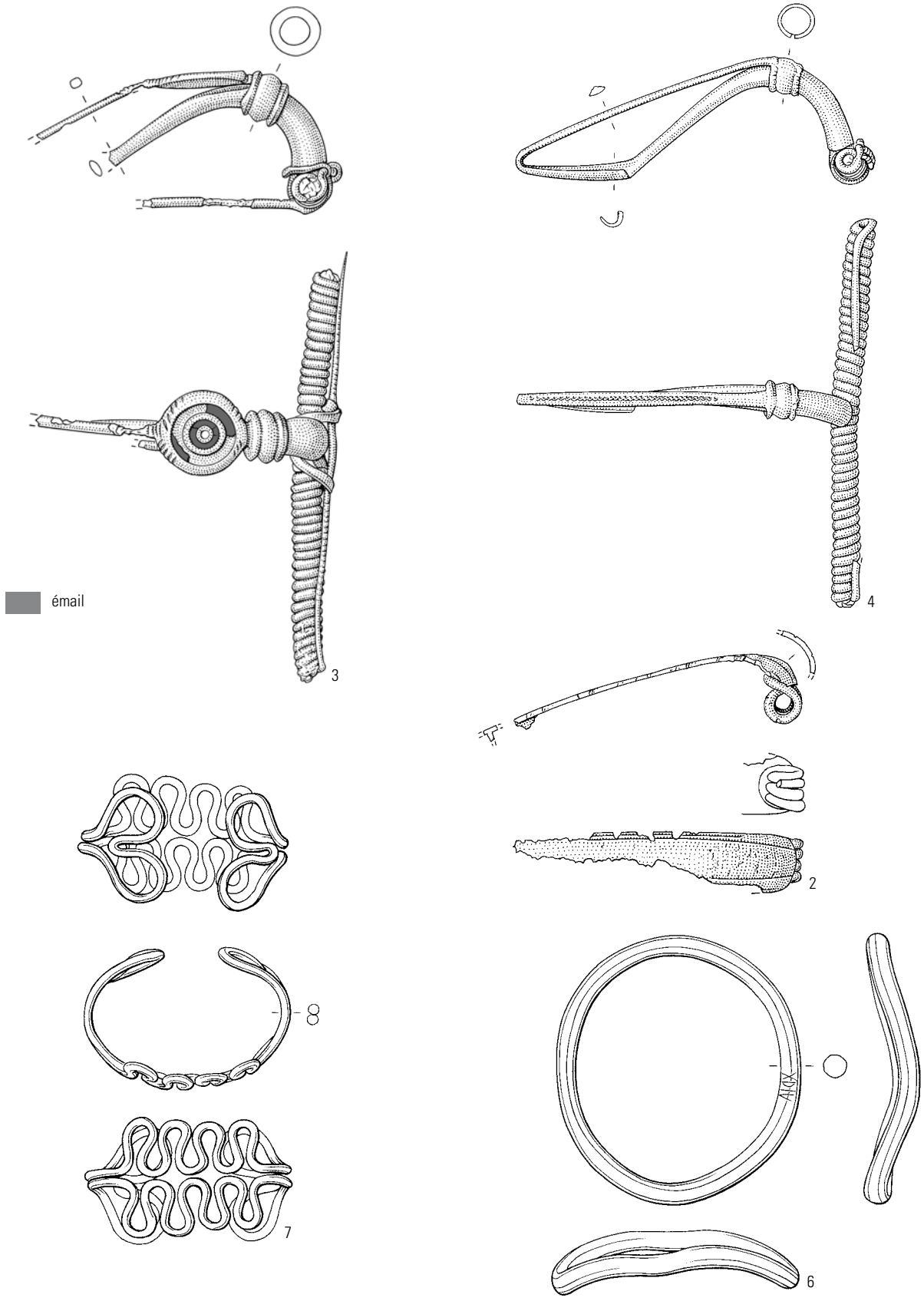




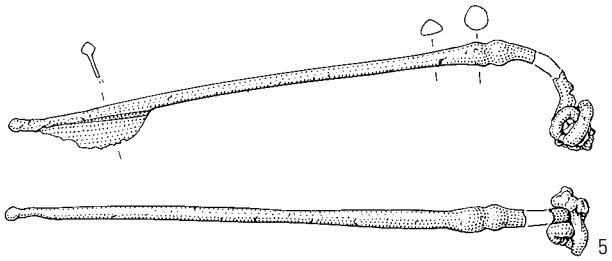




émail
3
4
2
8
7
6

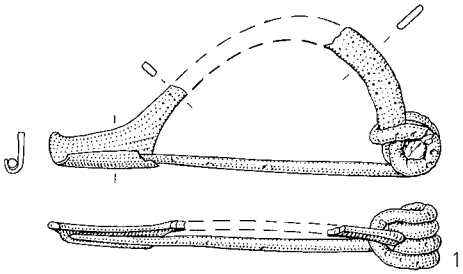
Mobilier d'époque augustéenne



5

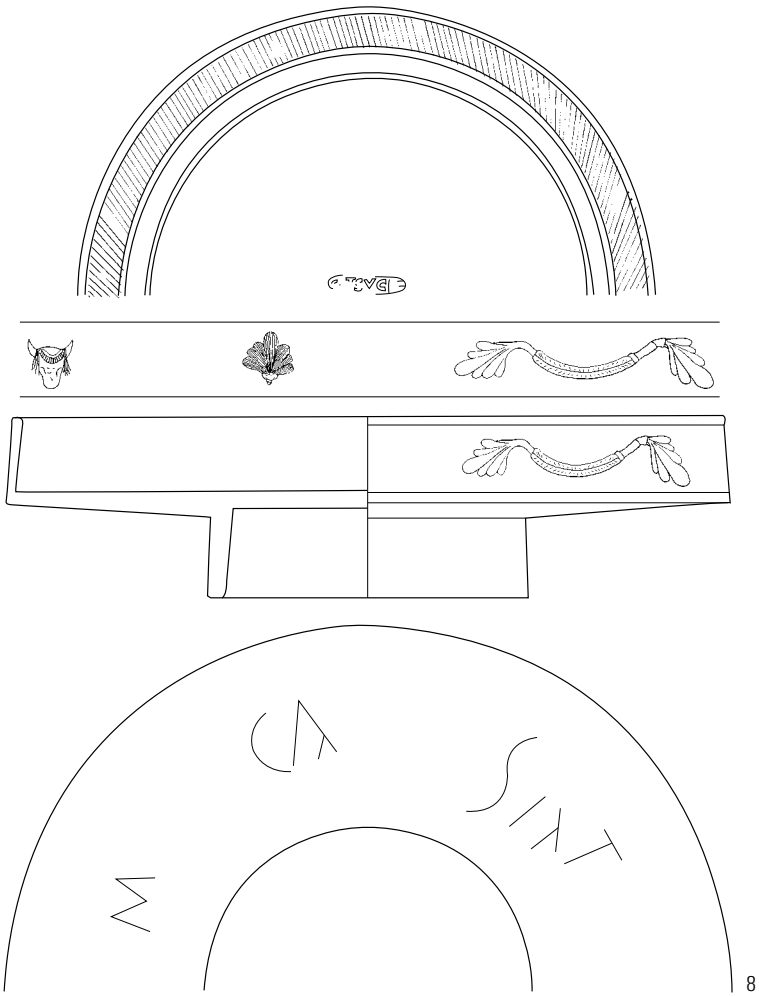
Autre mobilier

**«Tombe» 73 (suite)**



1

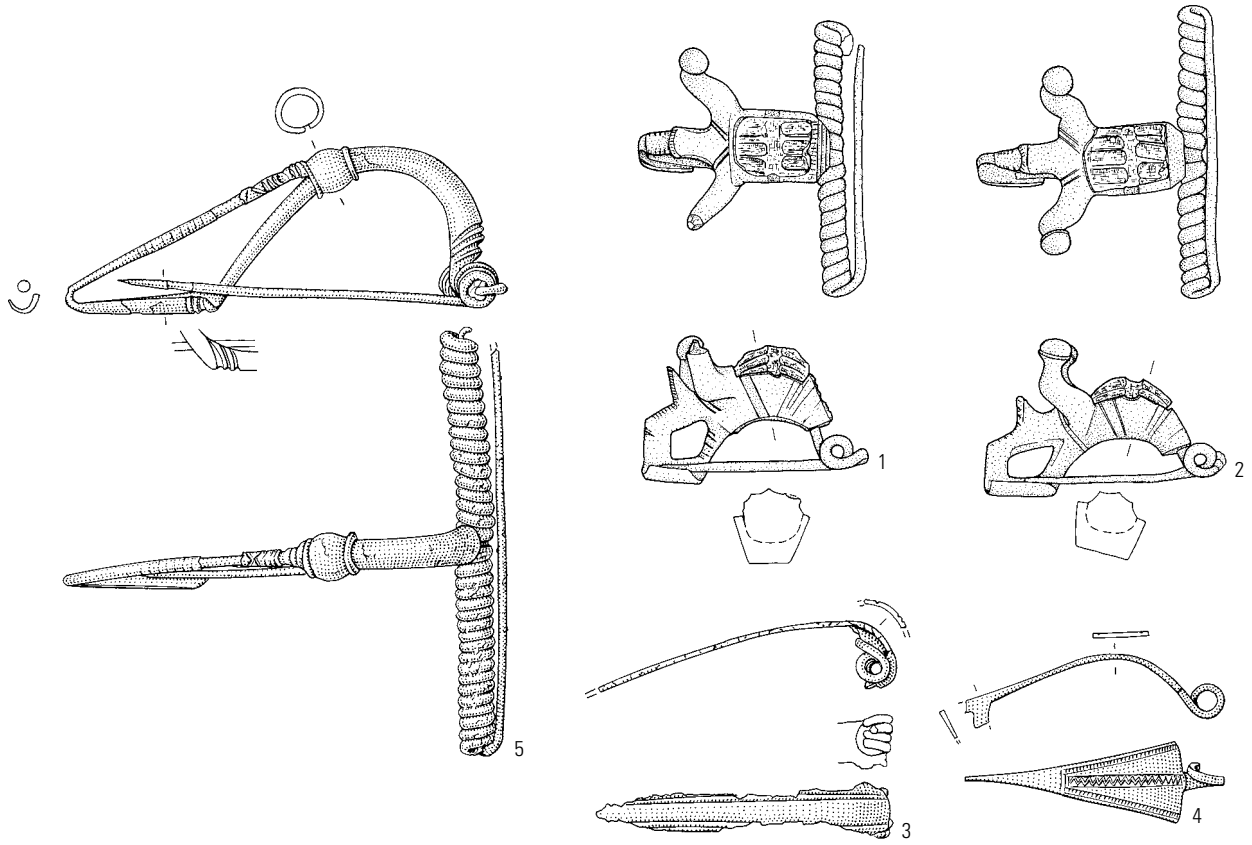
Mobilier d'époque julio-claudienne



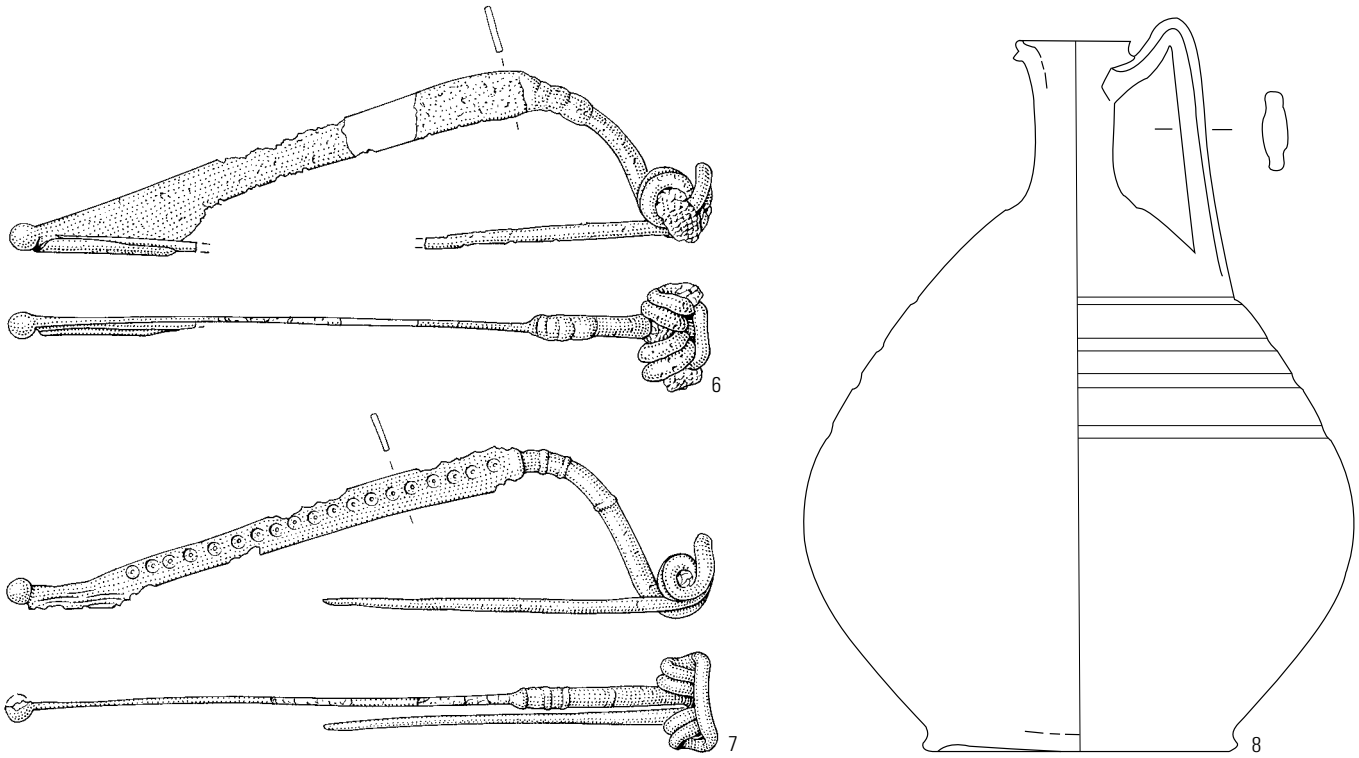
8

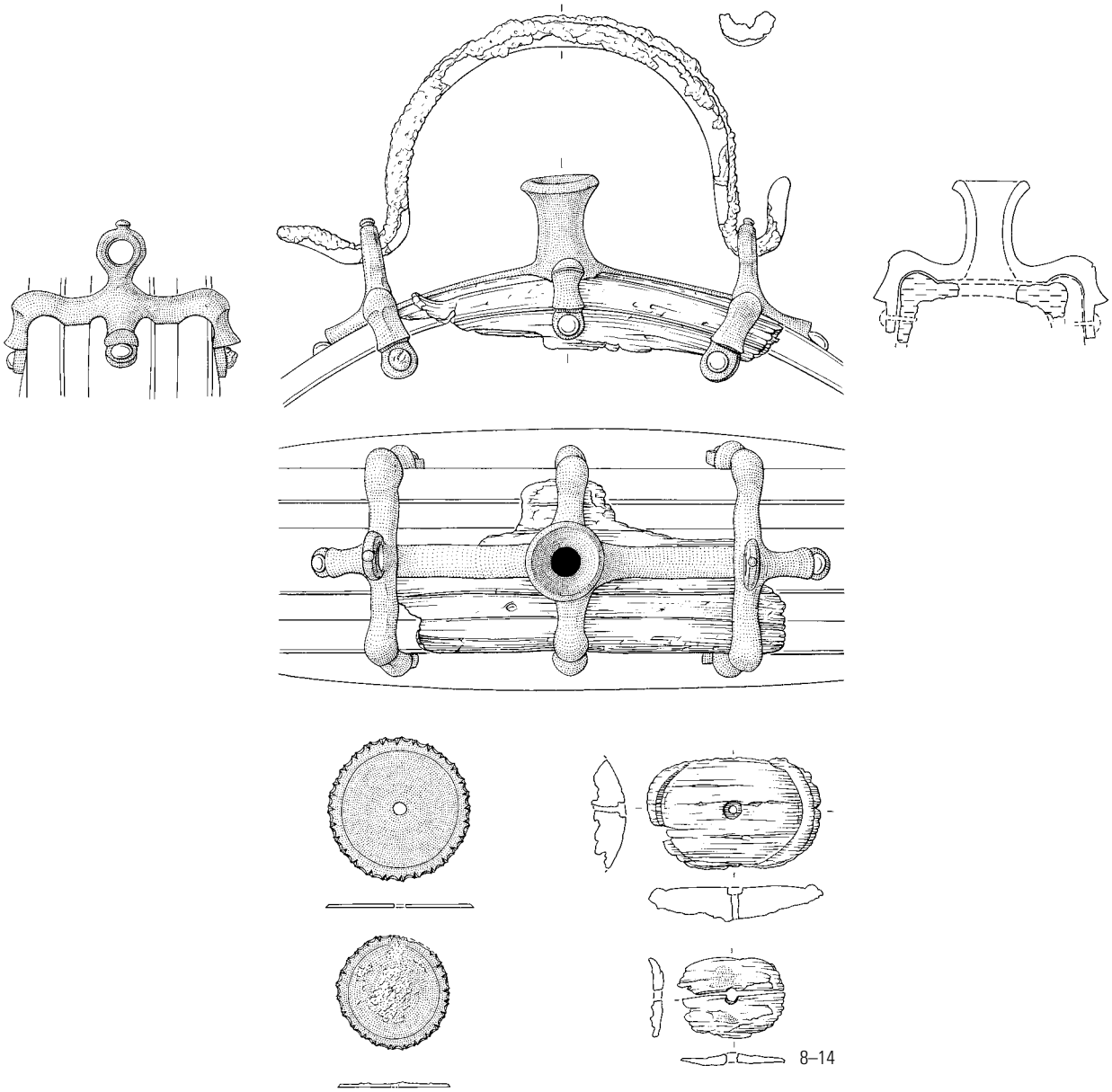
9

10

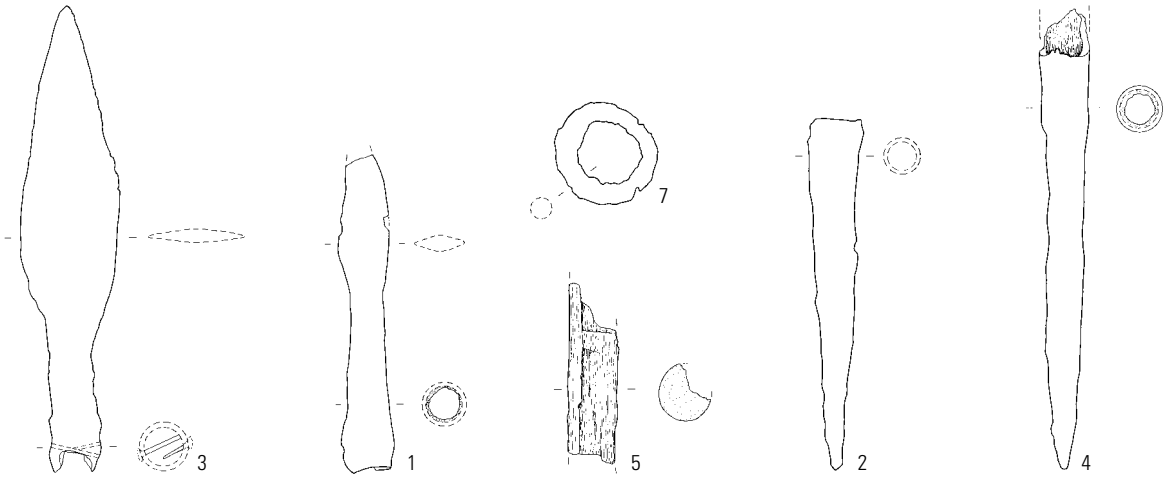



Mobilier d'époque augustéenne

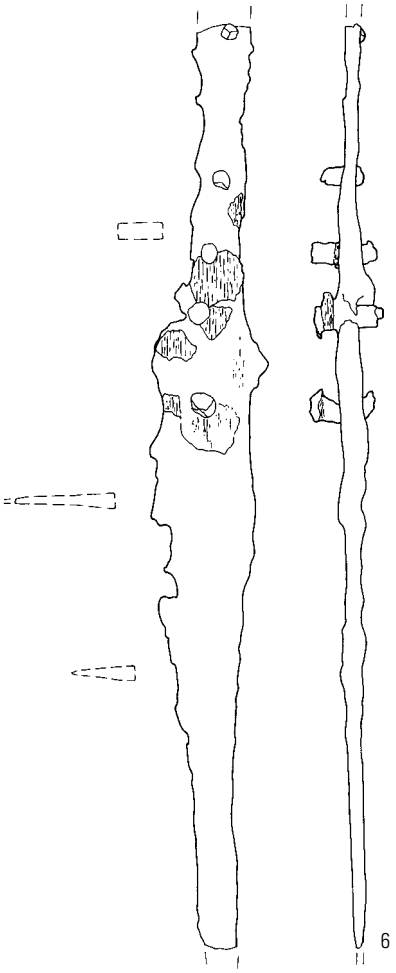




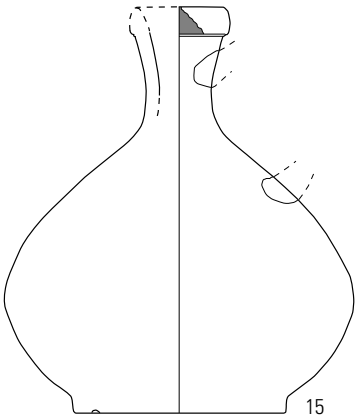

Autre mobilier



Autre mobilier (suite)

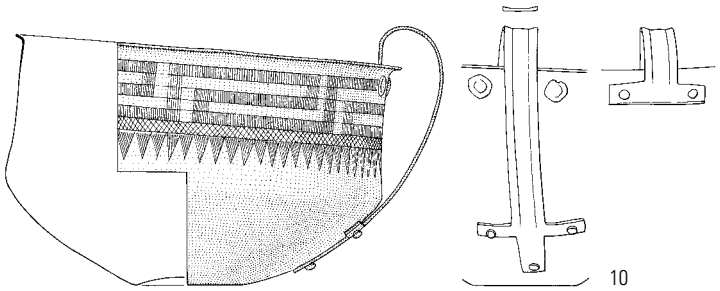



Mobilier d'époque romaine

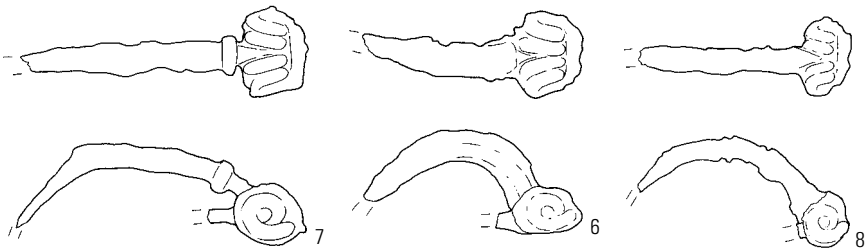


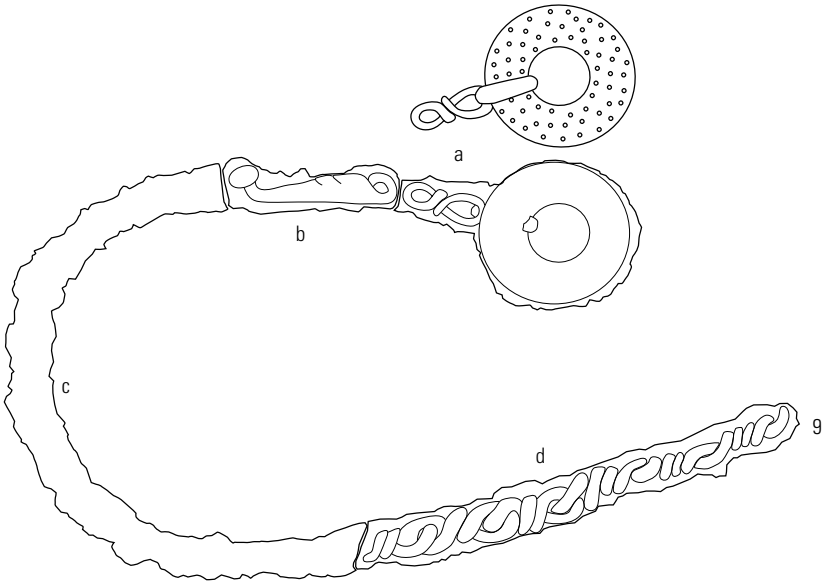

Mobilier du premier âge du Fer tessinois

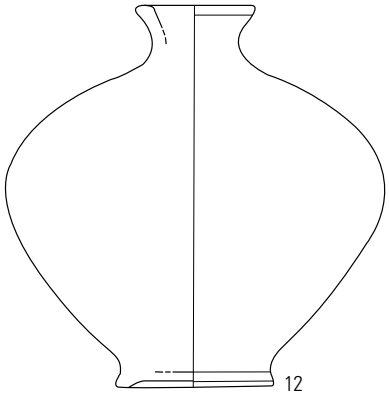





Mobilier de La Tène moyenne



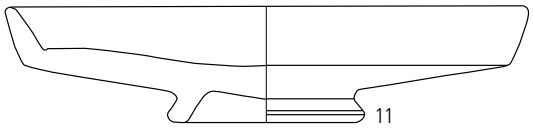



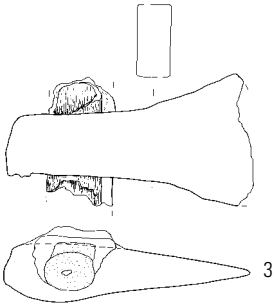



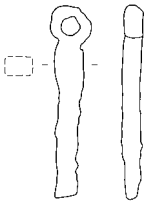
Mobilier de La Tène finale

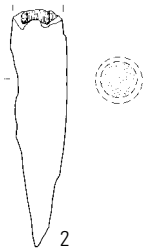
Autre mobilier

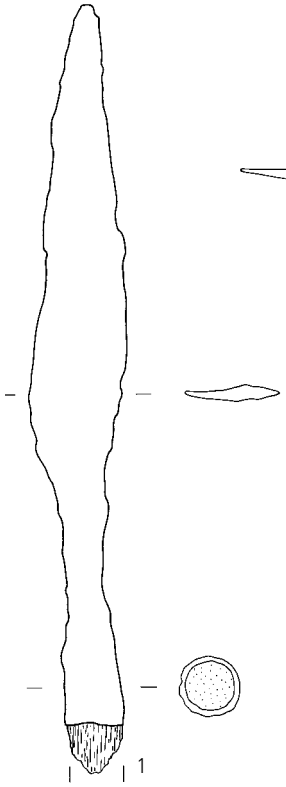
**«Tombe» 79 (suite)**

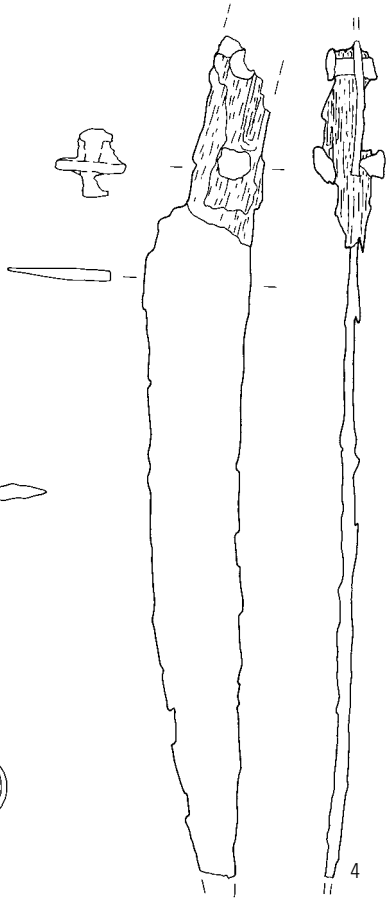


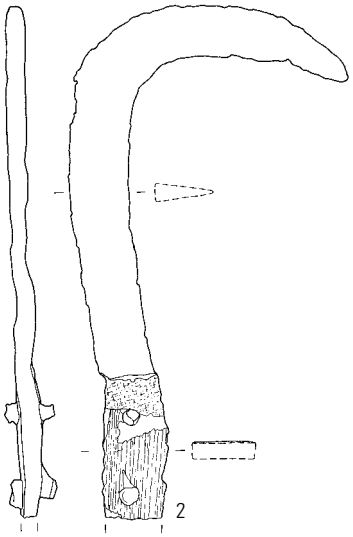


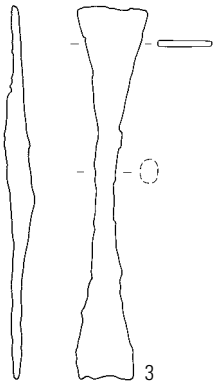


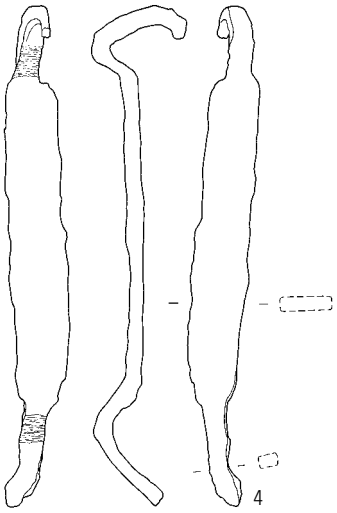



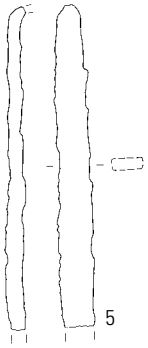



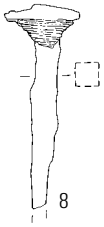

**«Tombe» 81**



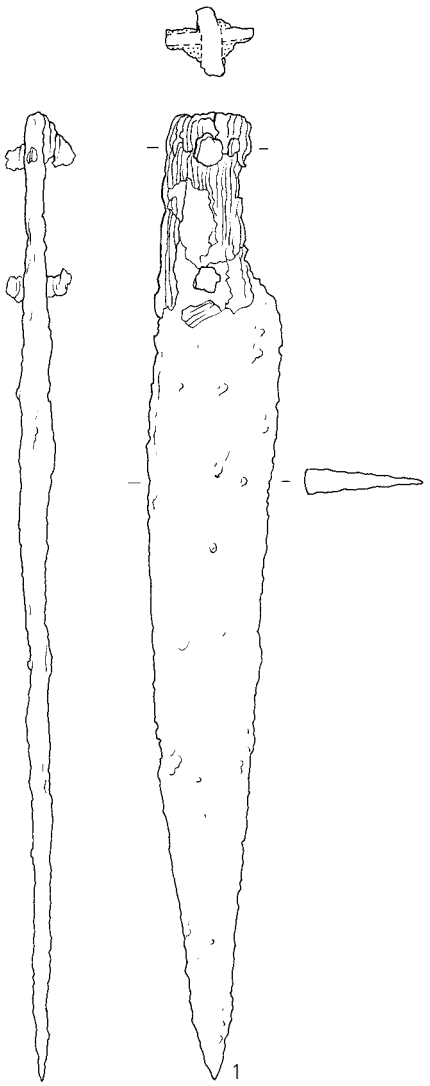



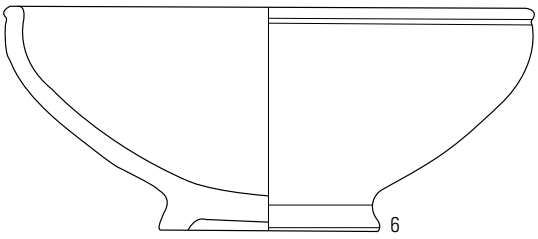



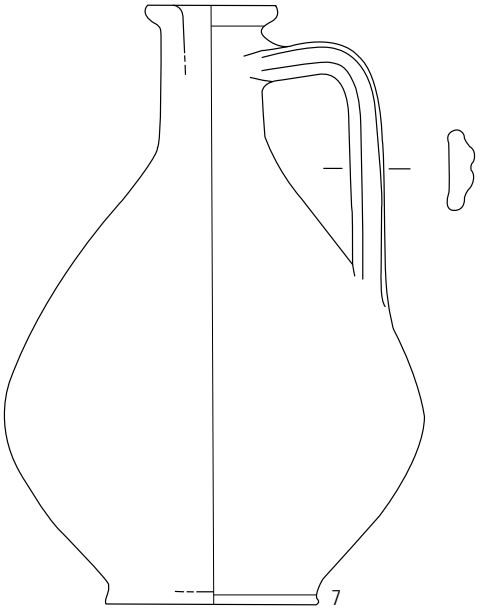



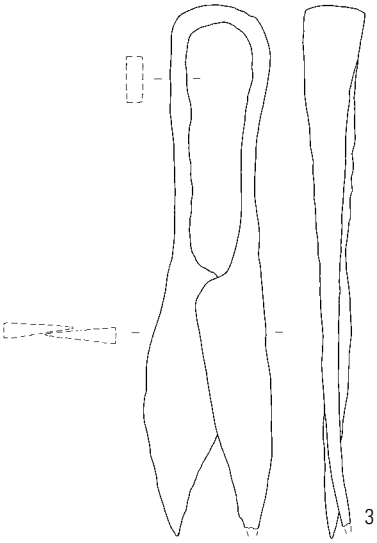
**«Tombe» 81 (suite)**

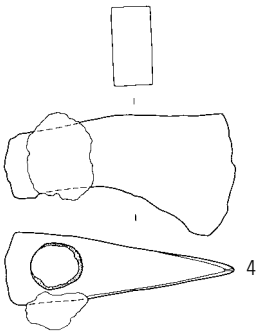


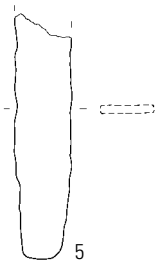



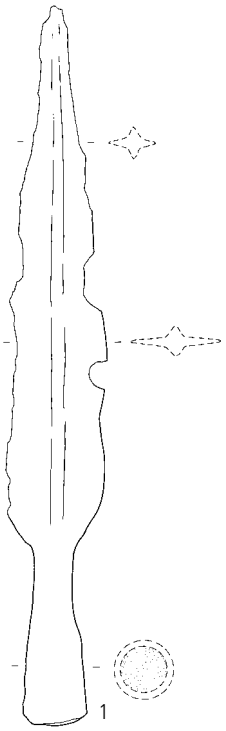

**«Tombe» 82**

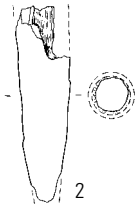


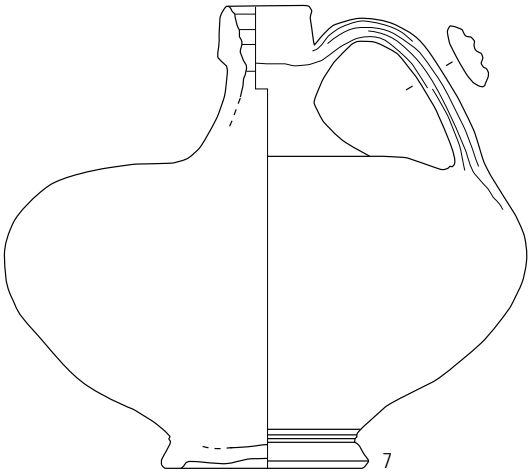



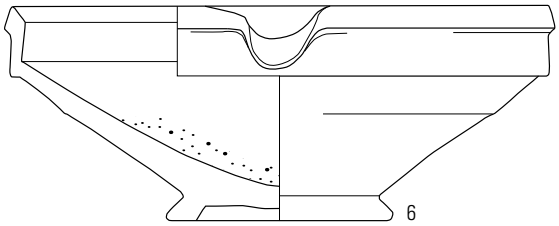



**«Tombe» 82 (suite)**

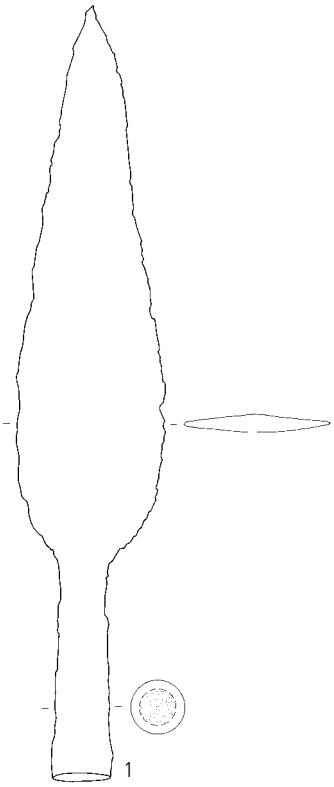


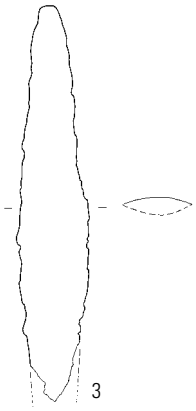



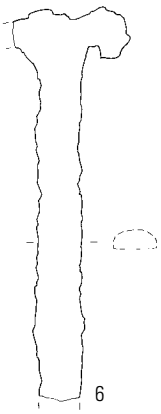



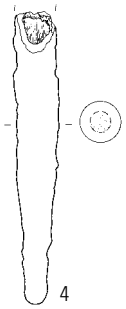



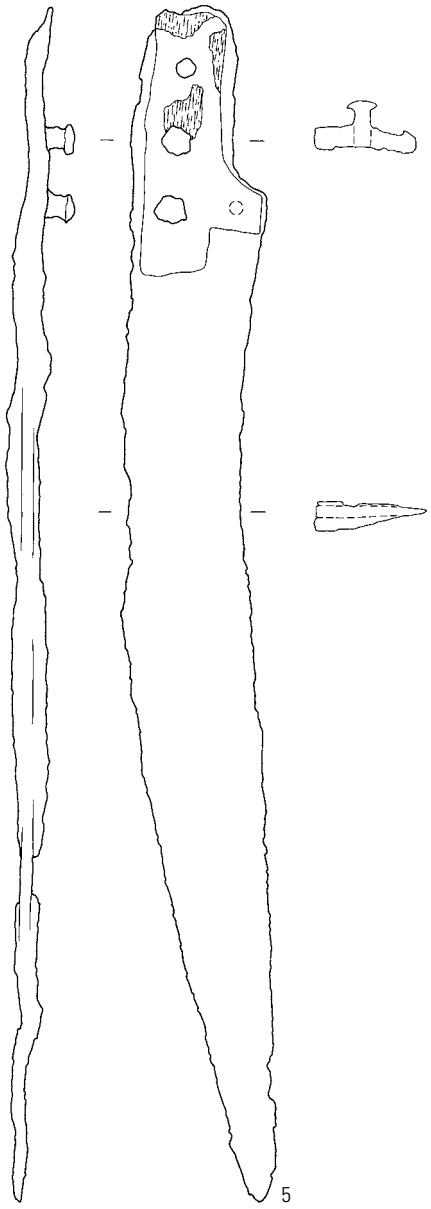

**«Tombe» 83**

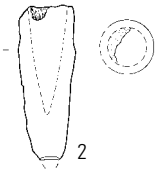


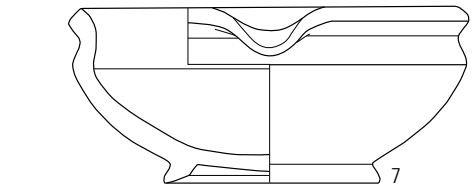



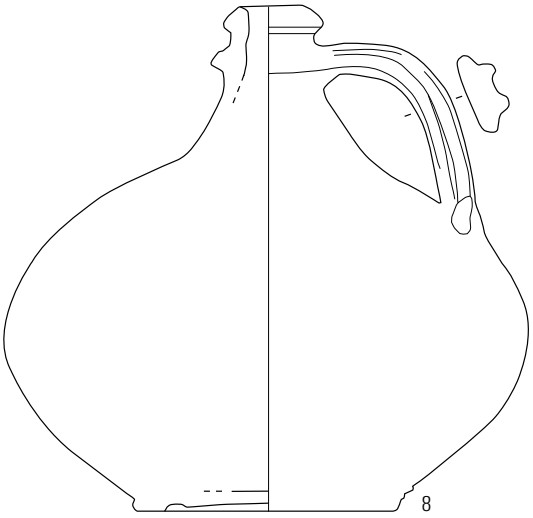



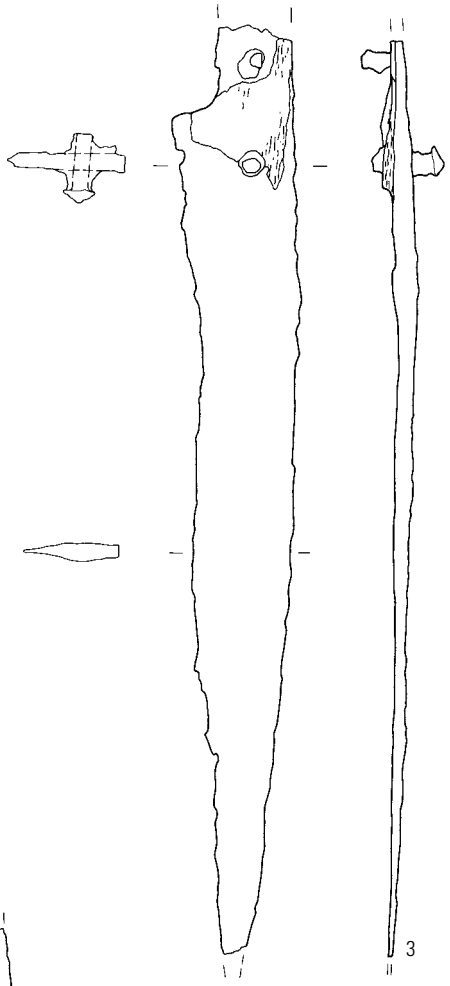



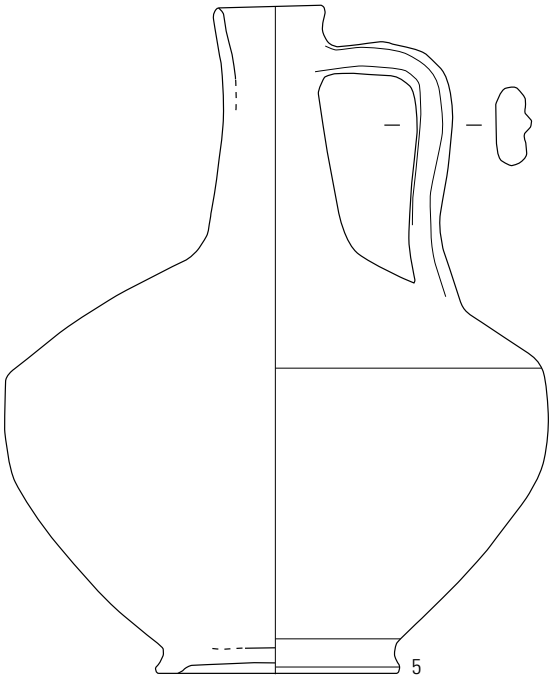
**«Tombe» 83 (suite)**

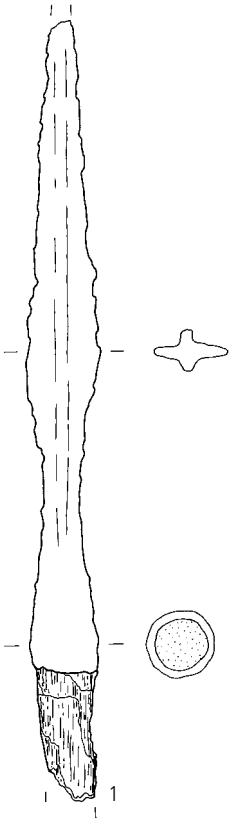


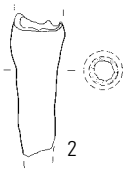



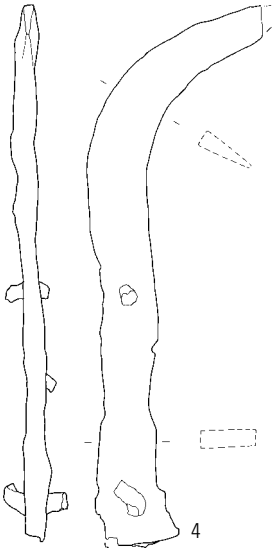

**«Tombe» 84**



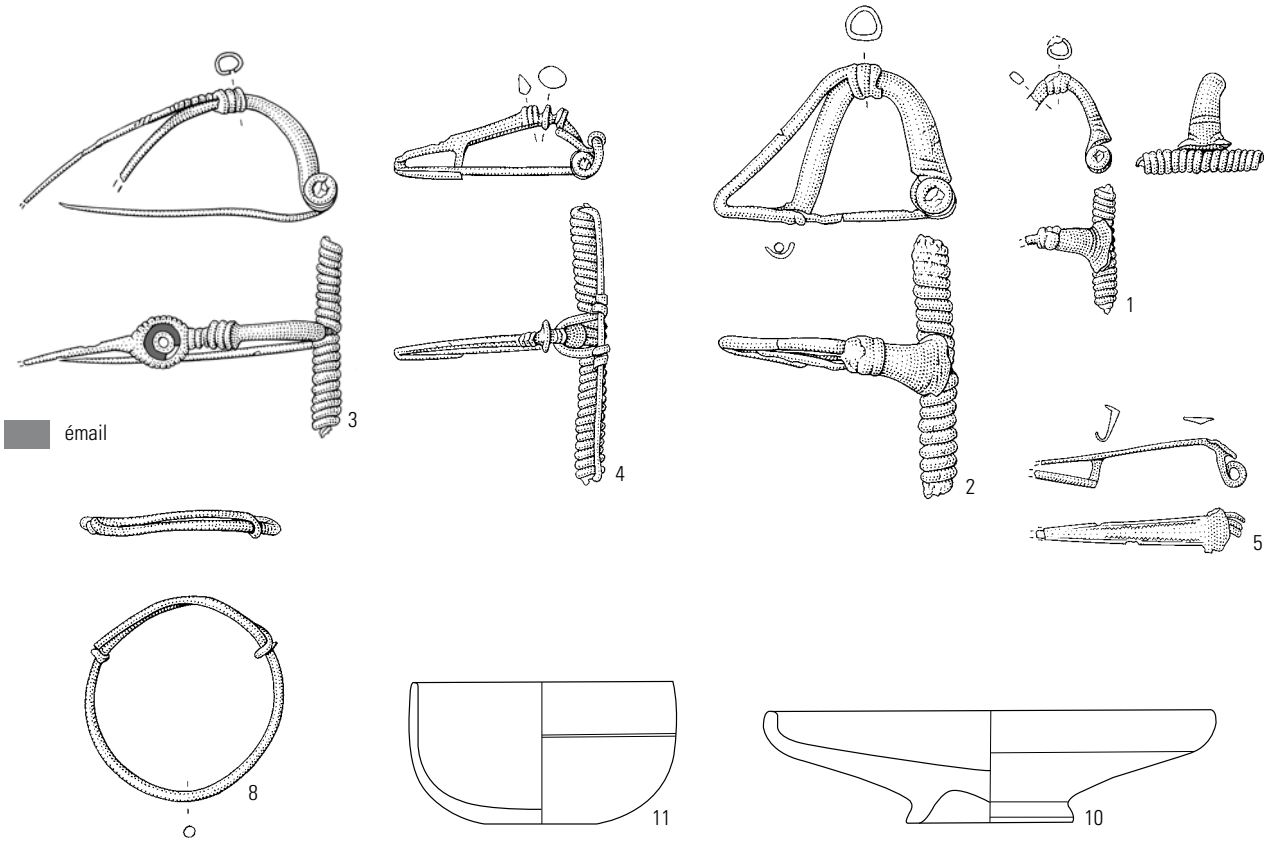



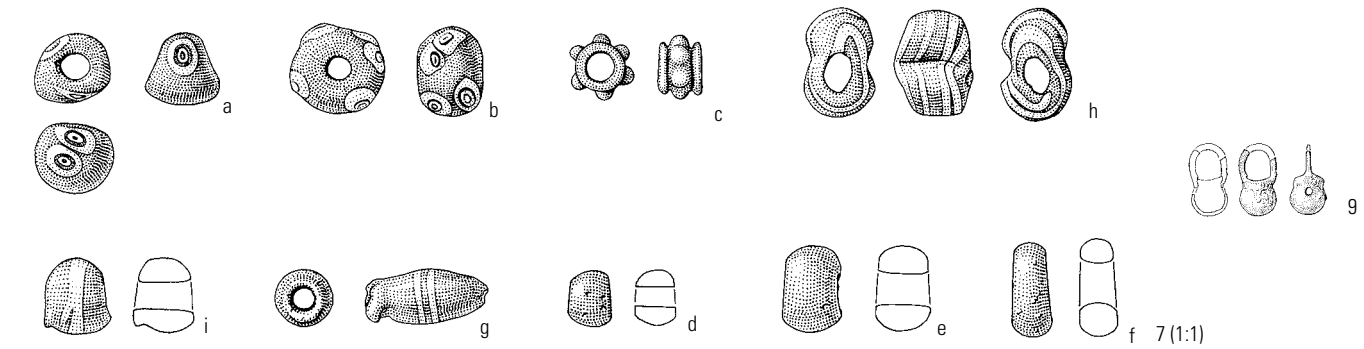



Mobilier de La Tène finale-époque augustéenne

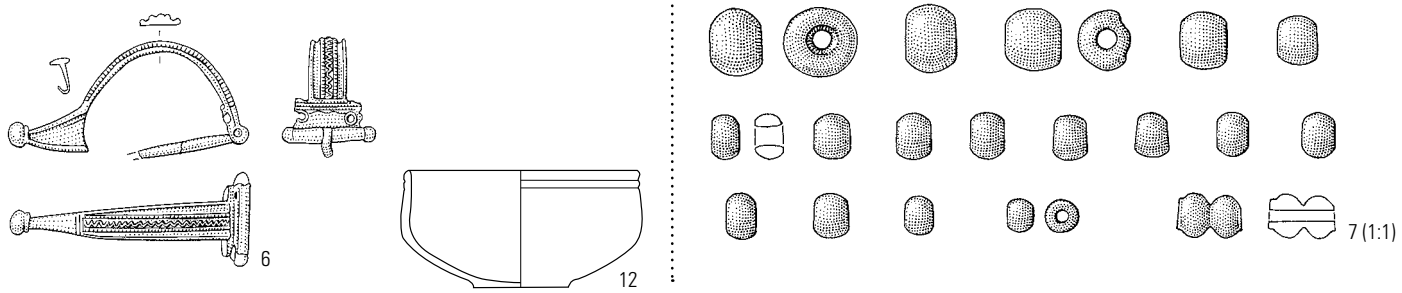
**«Tombe» 86**

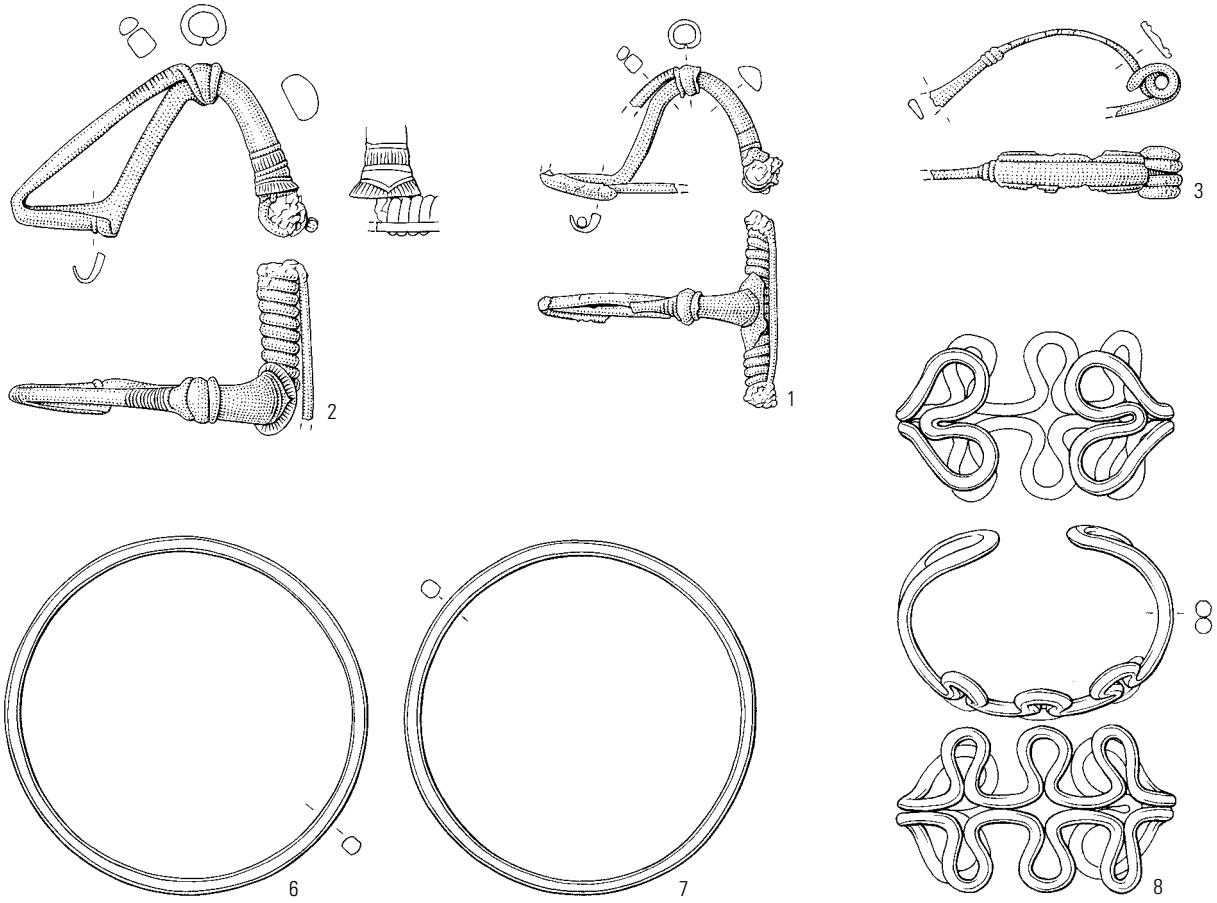



Autre mobilier

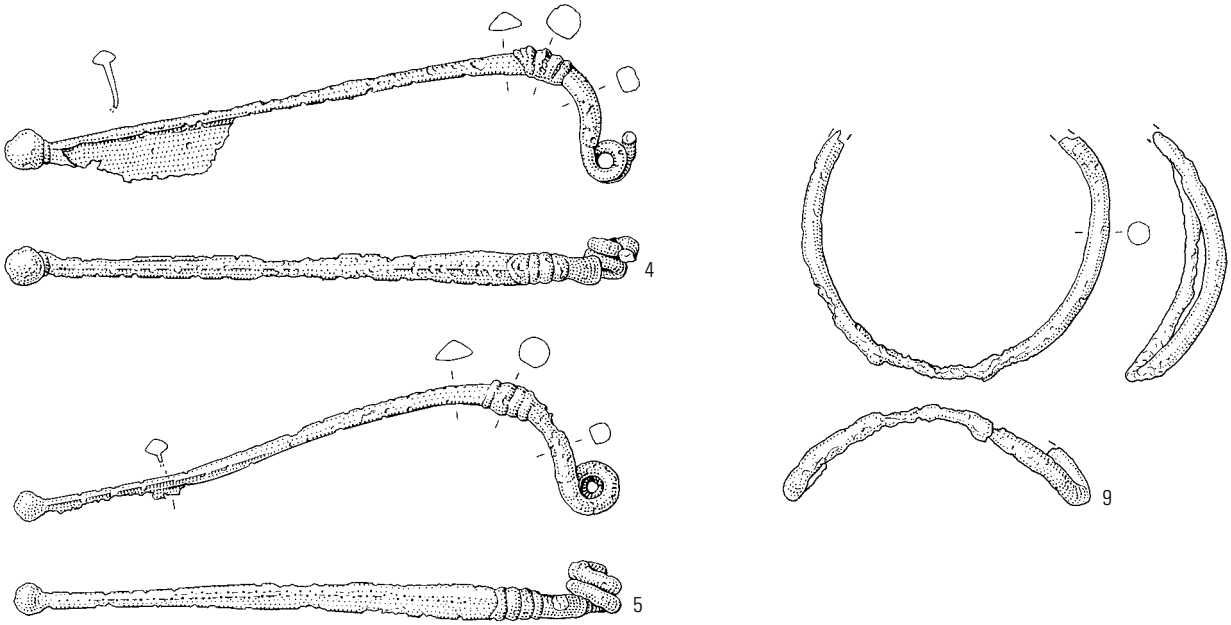



Mobilier d'époque julio-claudienne



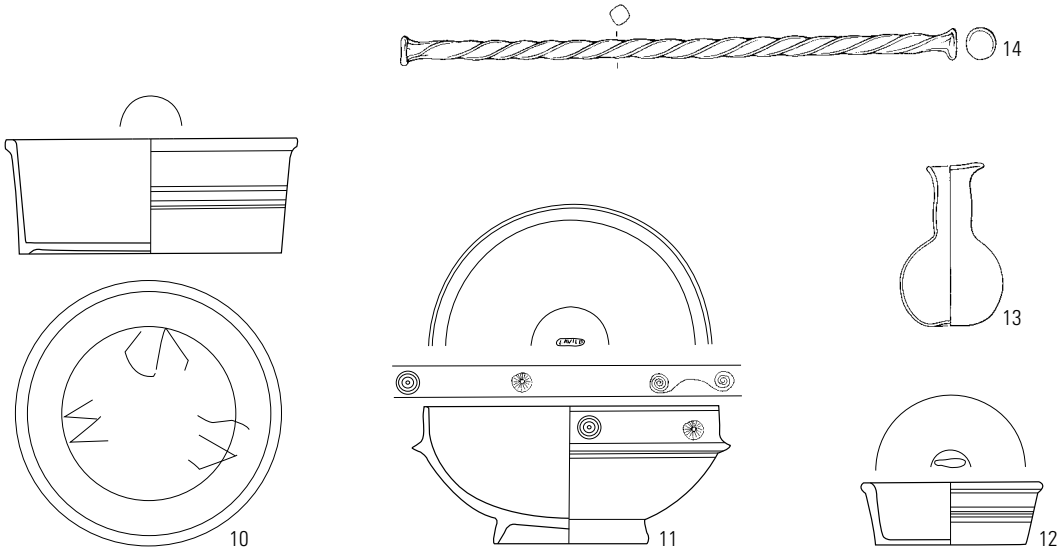



Mobilier d'époque augustéenne



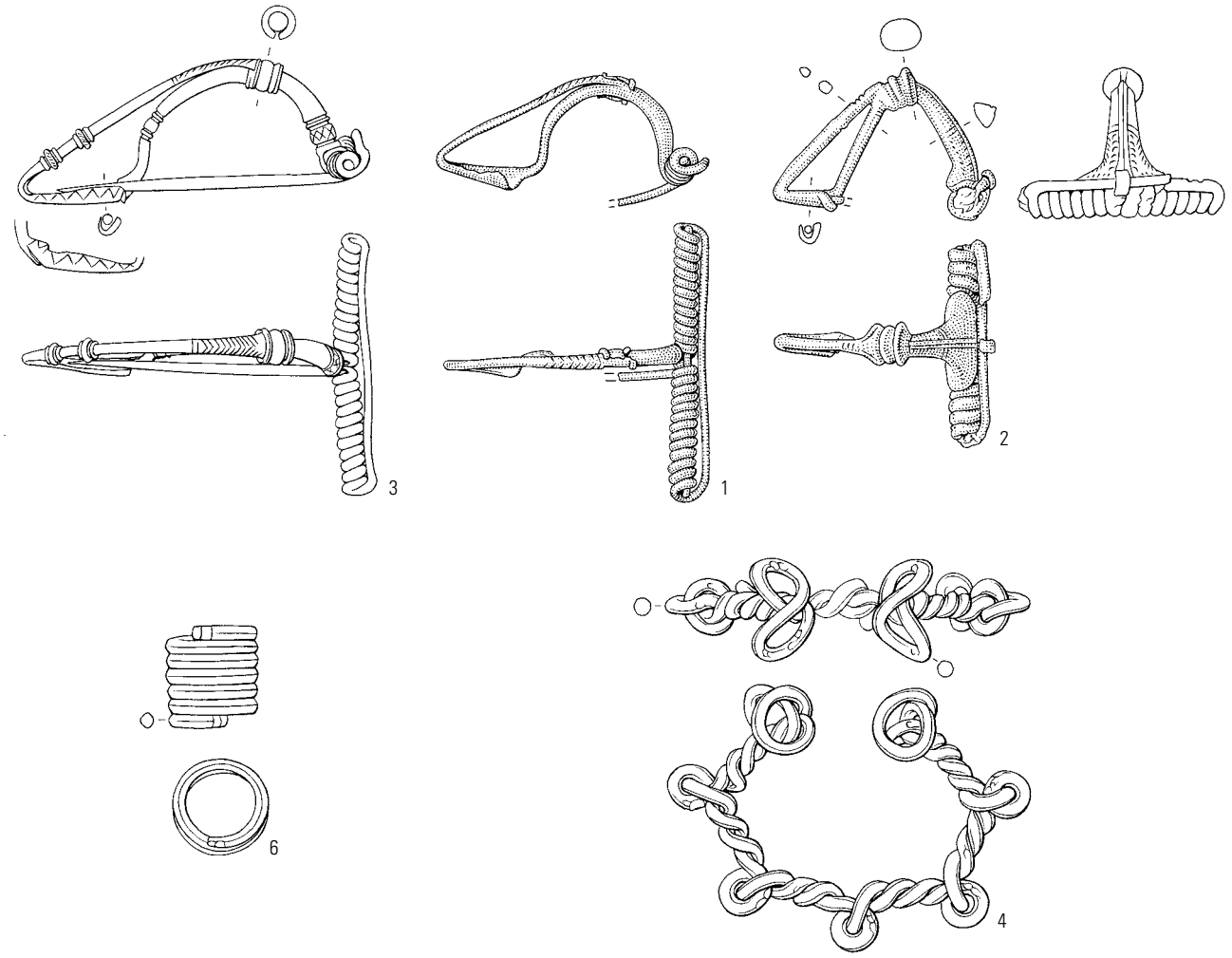
Mobilier d'époque julio-claudienne

**«Tombe» 88 (suite)**

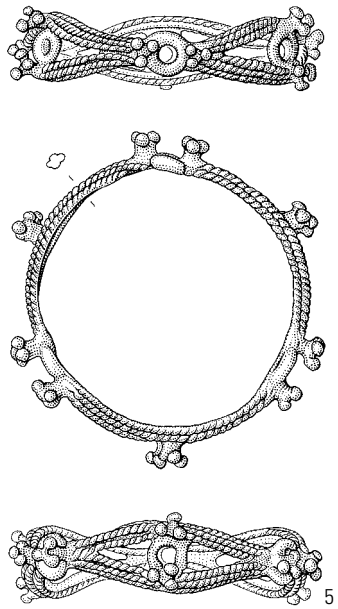



Mobilier de La Tène finale

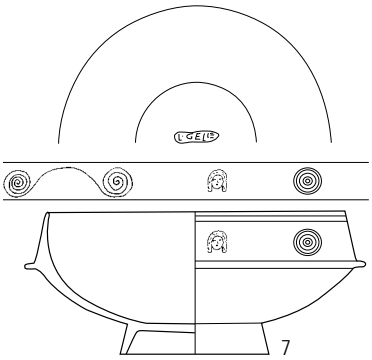
**«Tombe» 89**

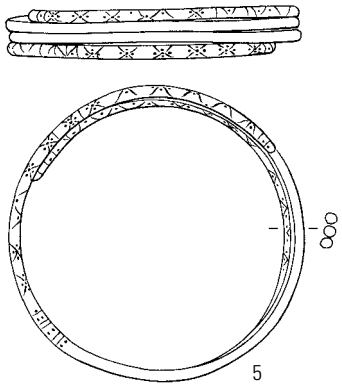


Mobilier de La Tène moyenne **«Tombe» 89 (suite)**



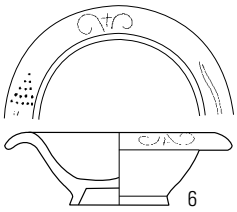

Mobilier d'époque romaine

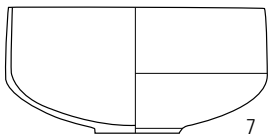


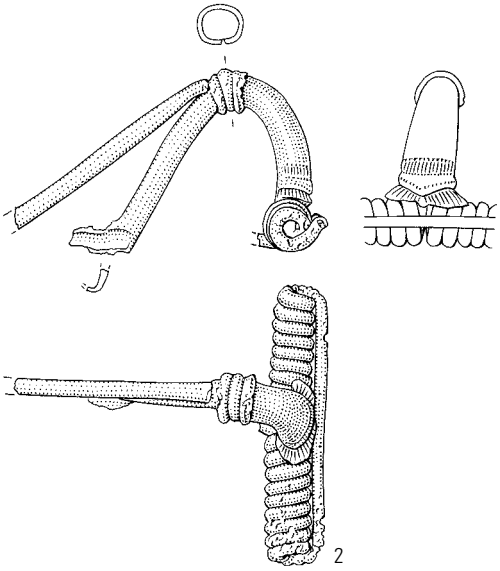

3 non illustré (collier de perles)

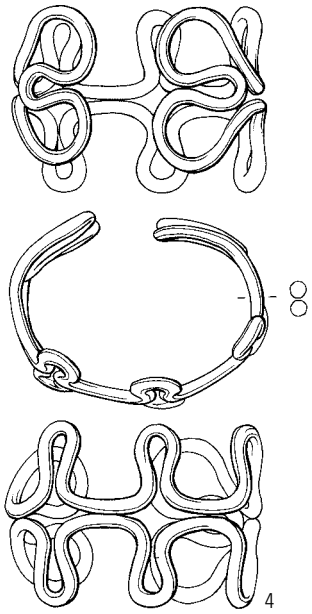
Mobilier d'époque romaine **«Tombe» 90**

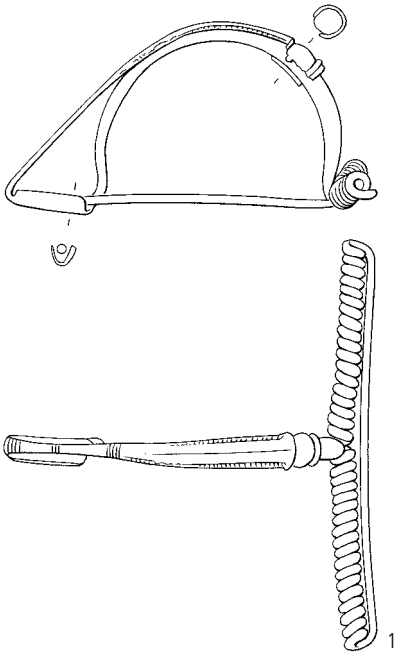



Mobilier de La Tène finale

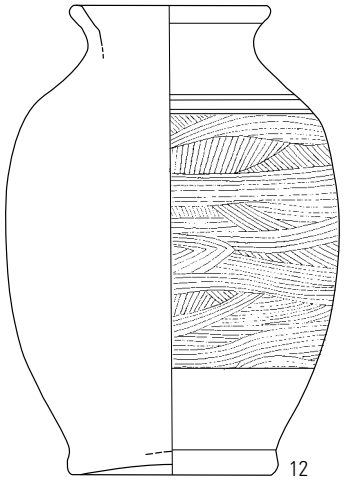


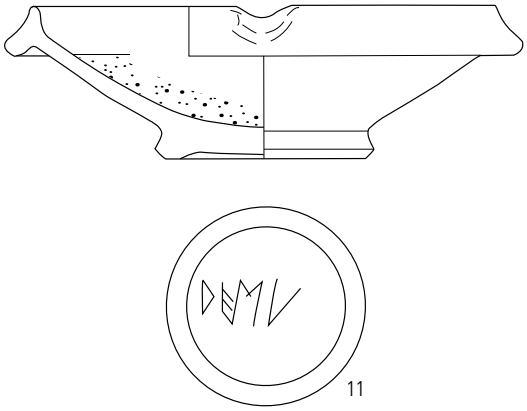



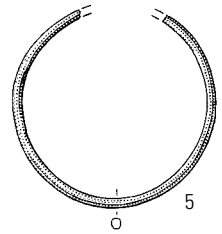
**«Tombe» 93**

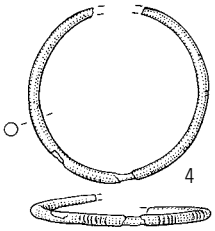
Mobilier de La Tène finale



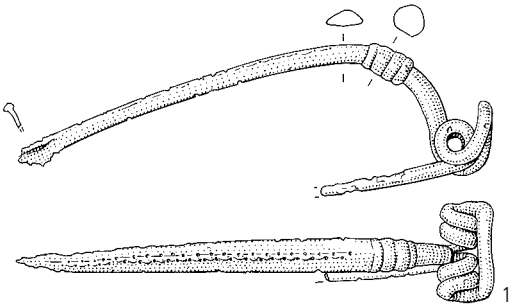



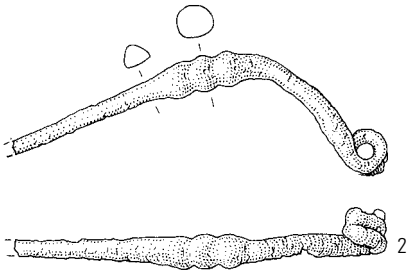

Mobilier de La Tène moyenne

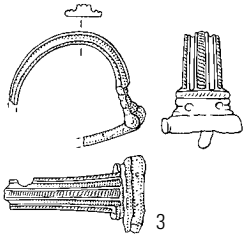


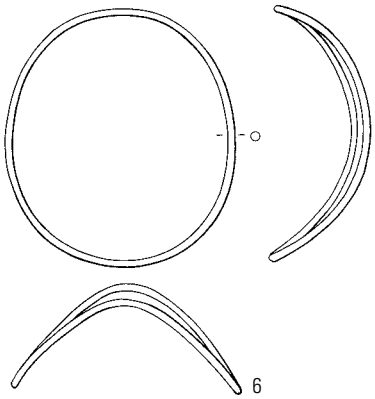

Mobilier d'époque augustéenne

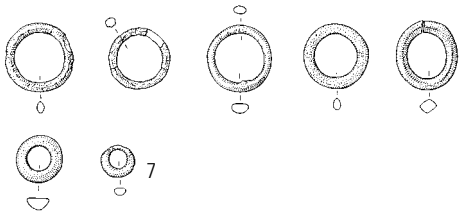


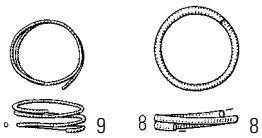



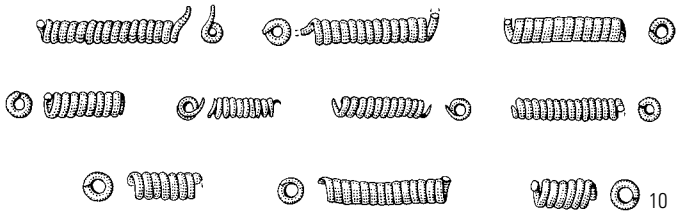




Autre mobilier



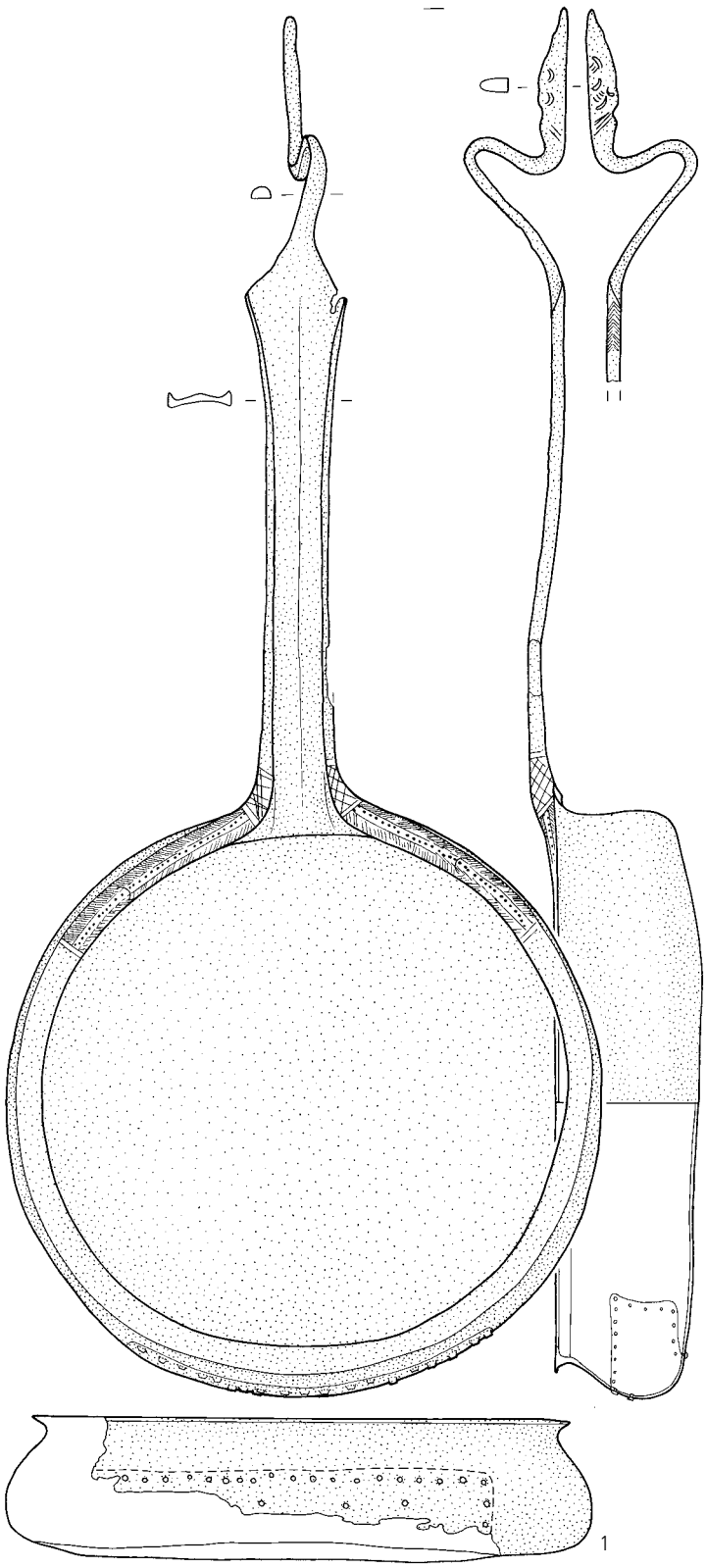



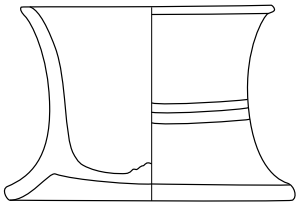



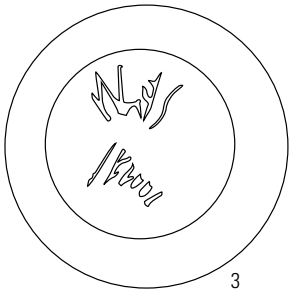



Mobilier de La Tène finale

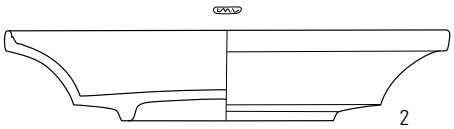
**«Tombe» 94**

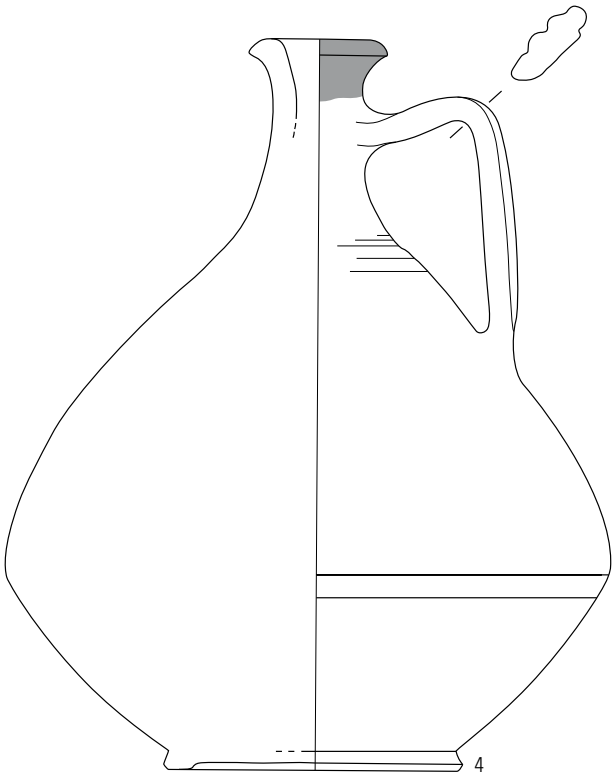


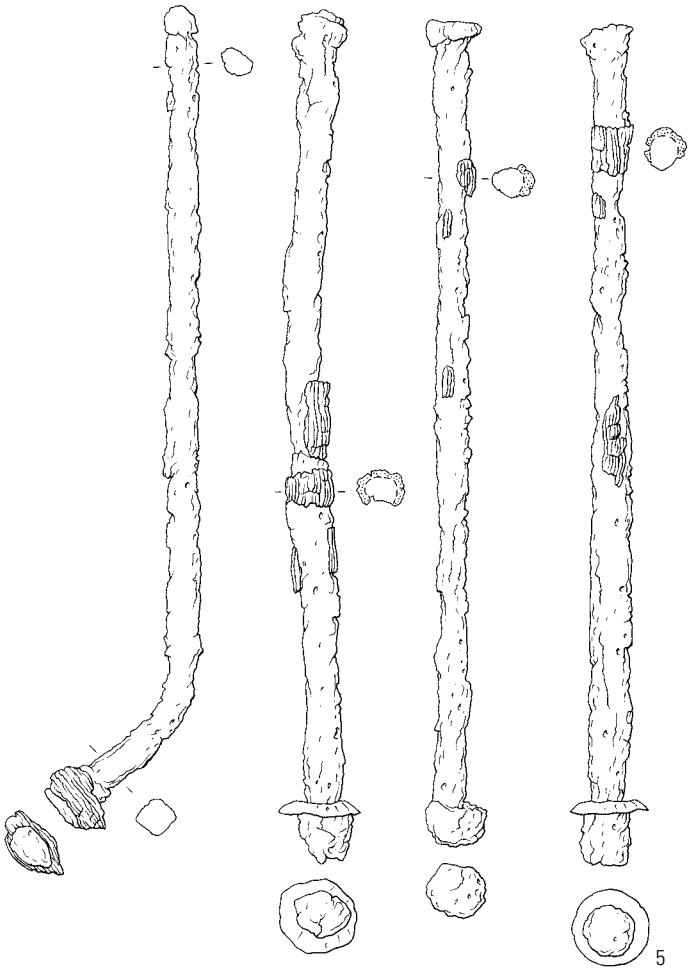



Mobilier d'époque romaine

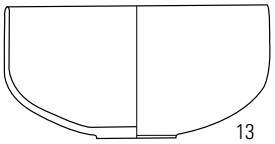


Autre mobilier **«Tombe» 94 (suite)**

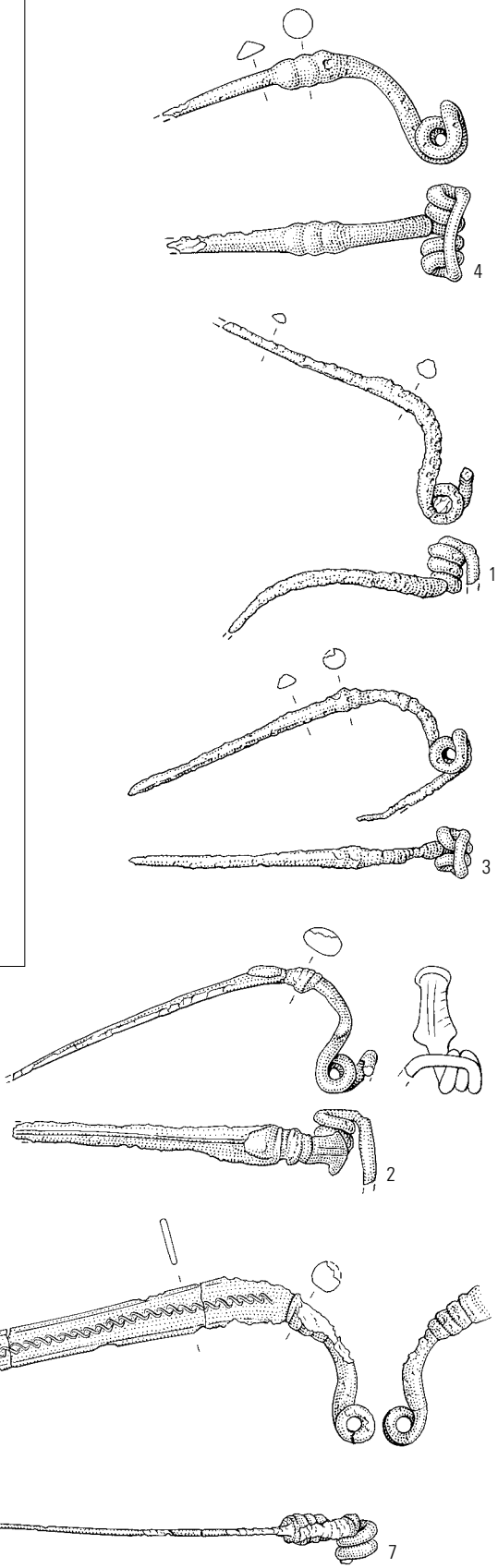


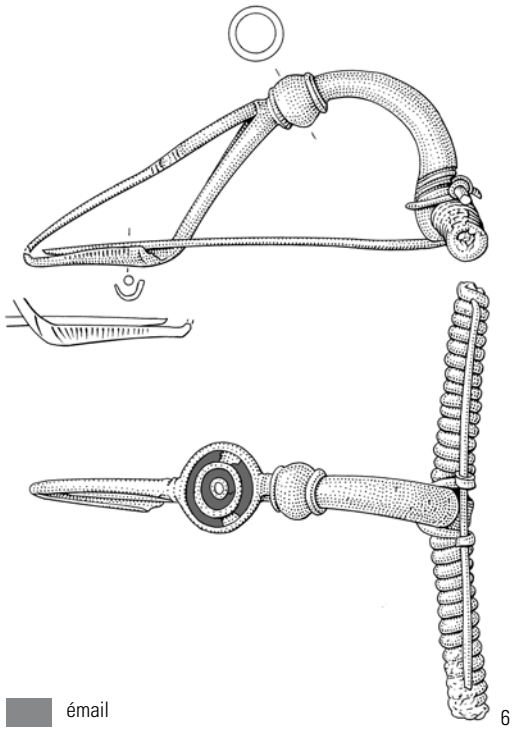

Mobilier d'époque julio-claudienne

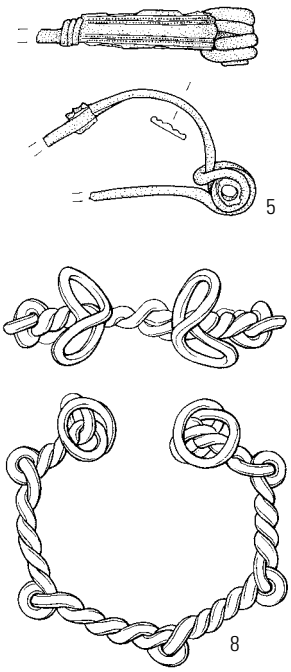


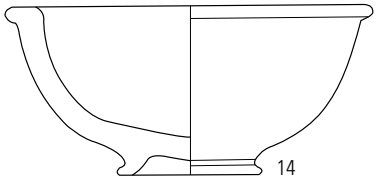

Mobilier d'époque flavienne

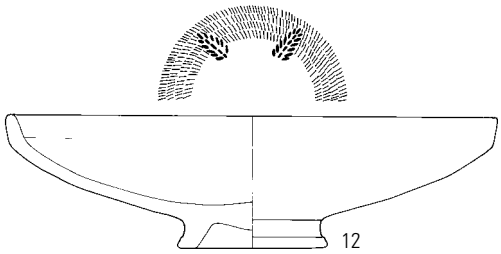
Mobilier d'époque augustéenne **«Tombe» 95**

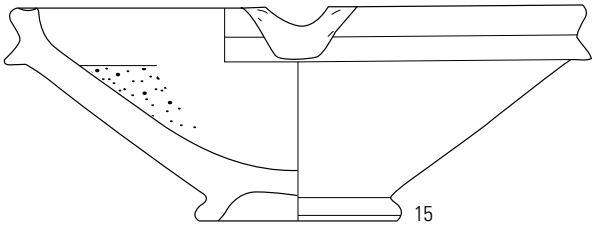




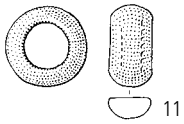



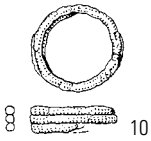



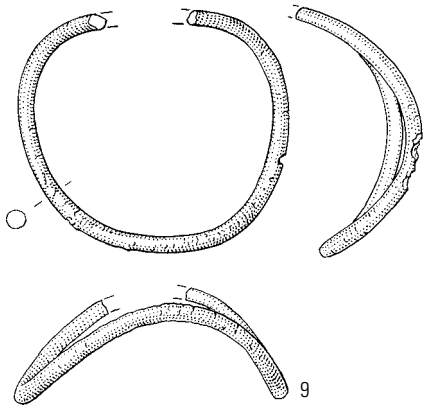



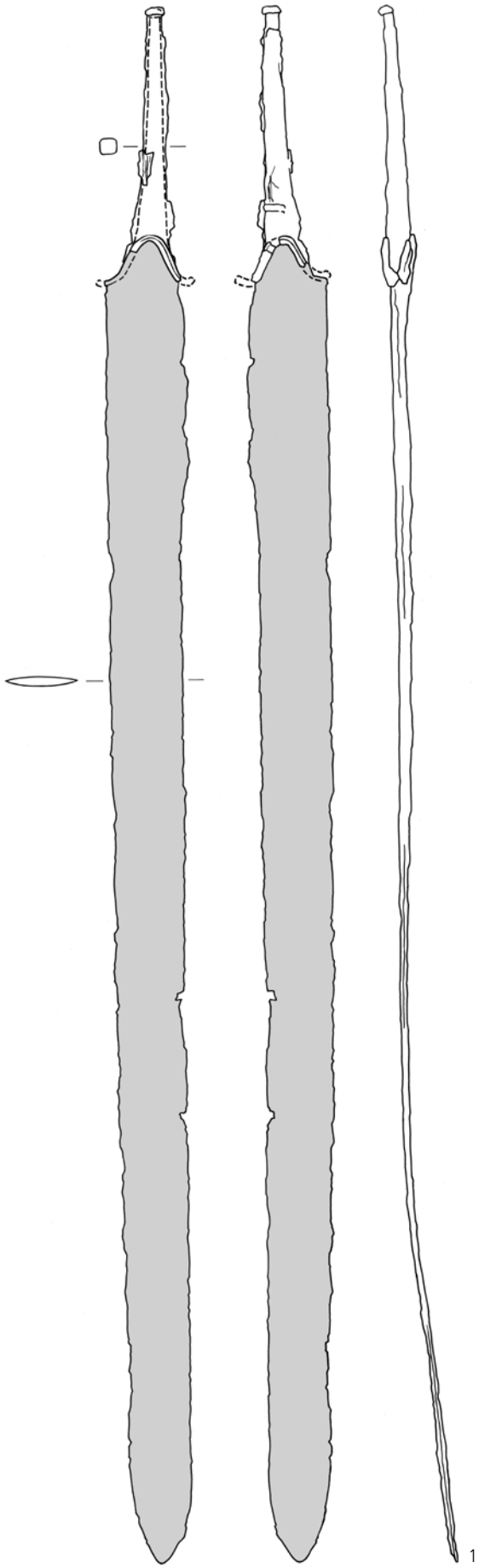




Autre mobilier

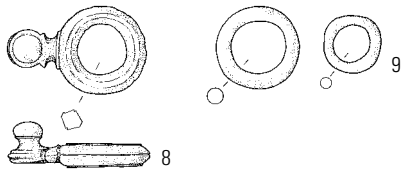


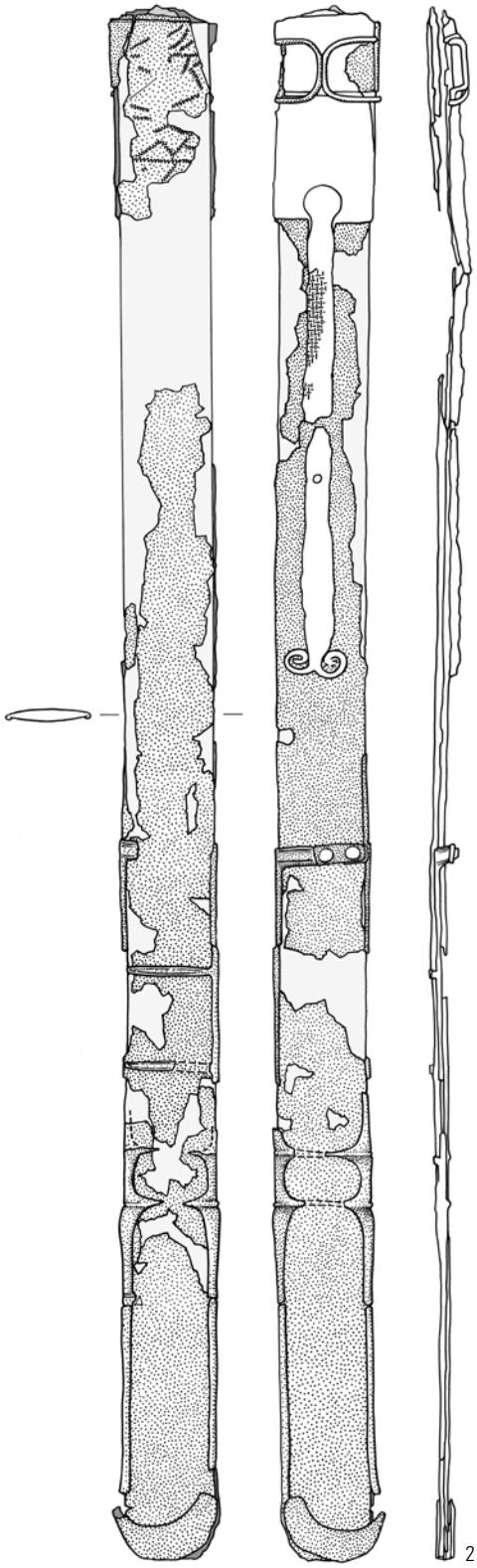


1



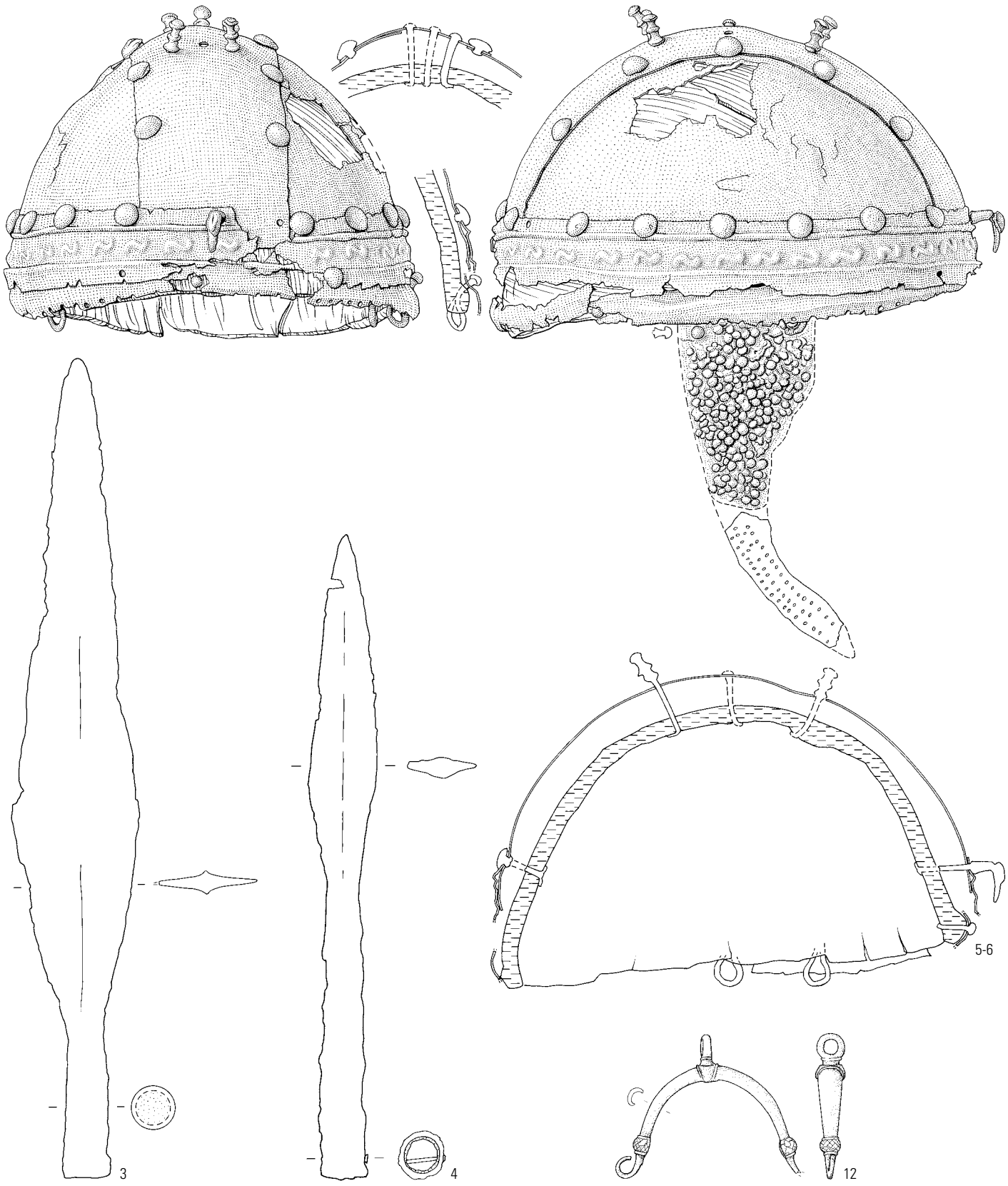
8

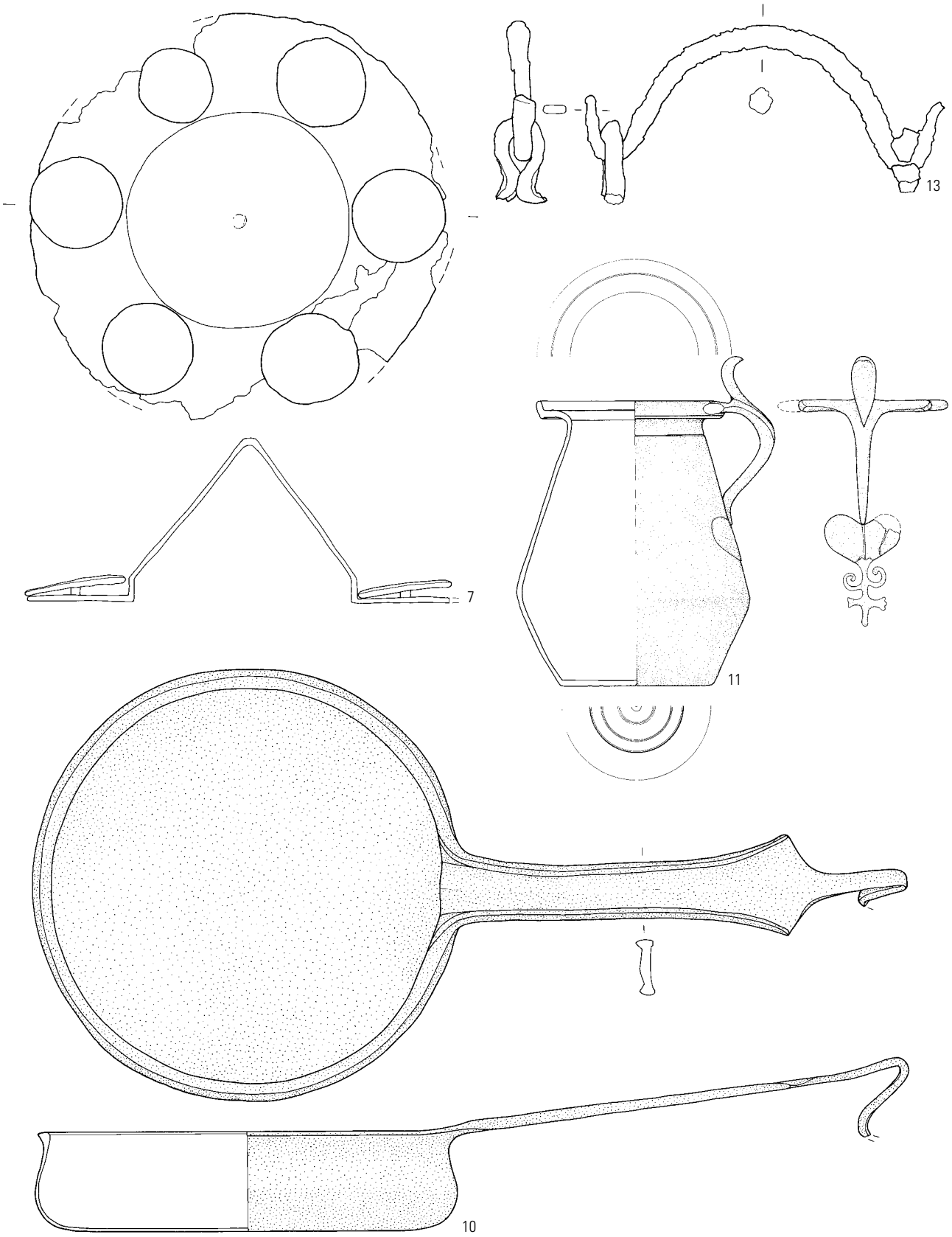
9



2

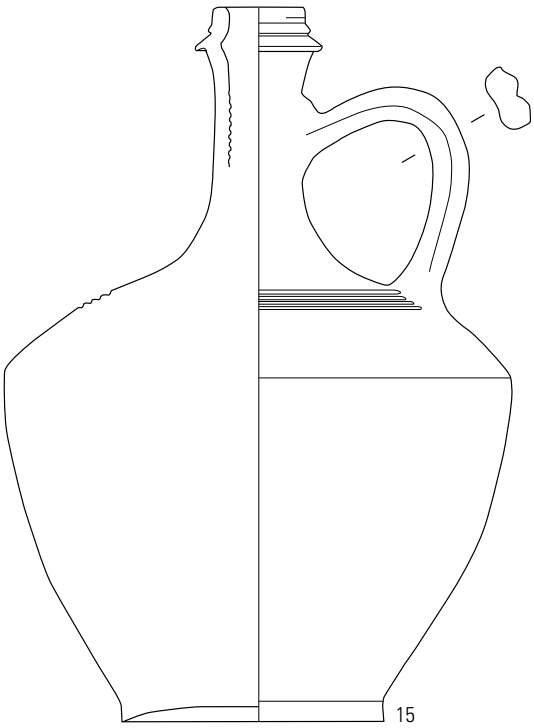
Support en carton

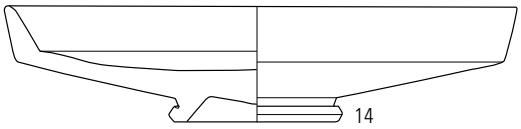

3
4
5-6
12


13
7
11
10

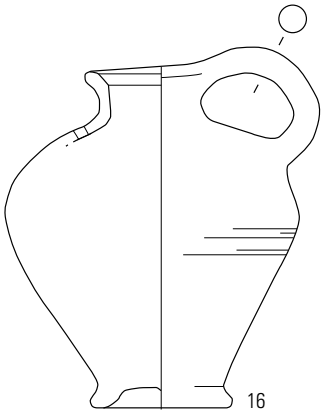
Mobilier de La Tène finale (suite)

**«Tombe» 96 (suite)**

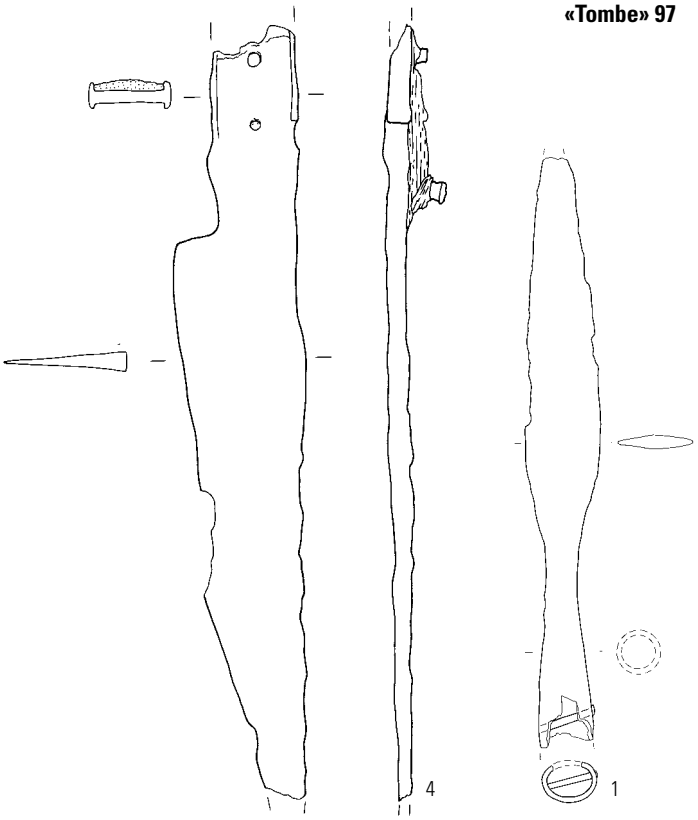


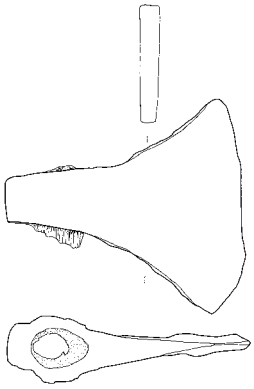



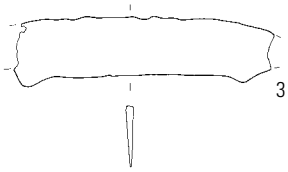

Mobilier de contexte et/ou datation différent/e

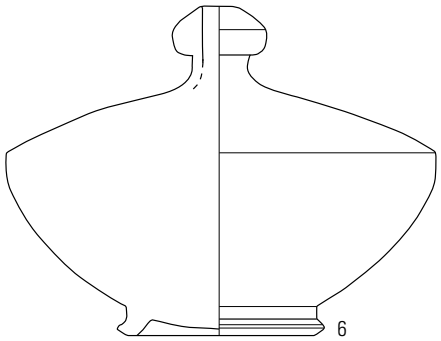


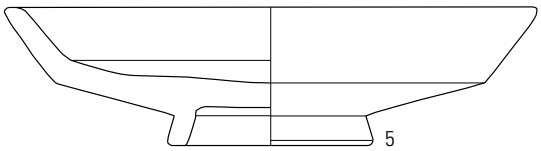

**«Tombe» 97**

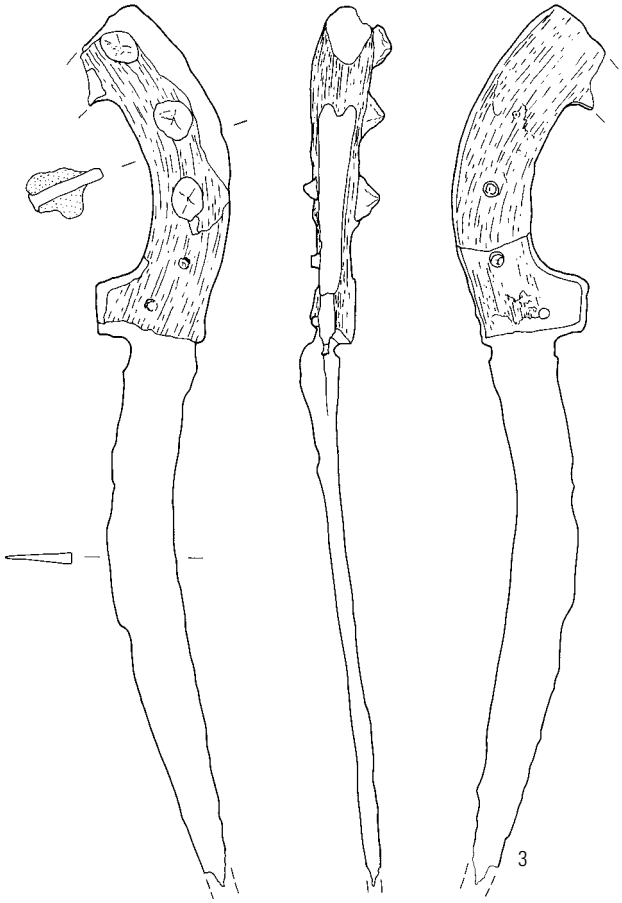


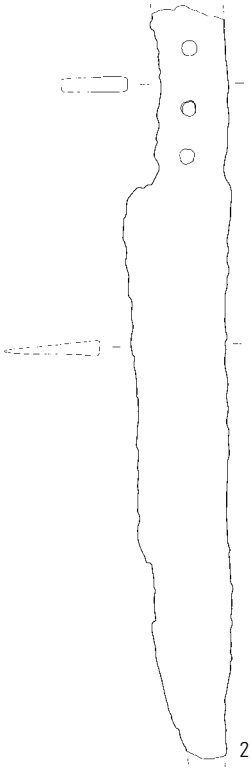



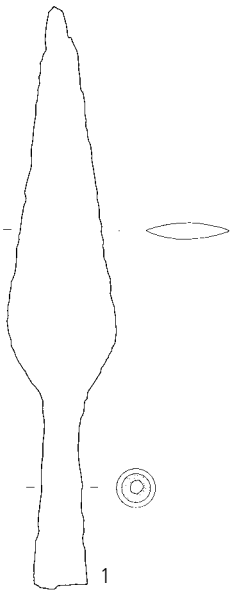



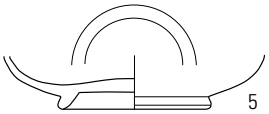



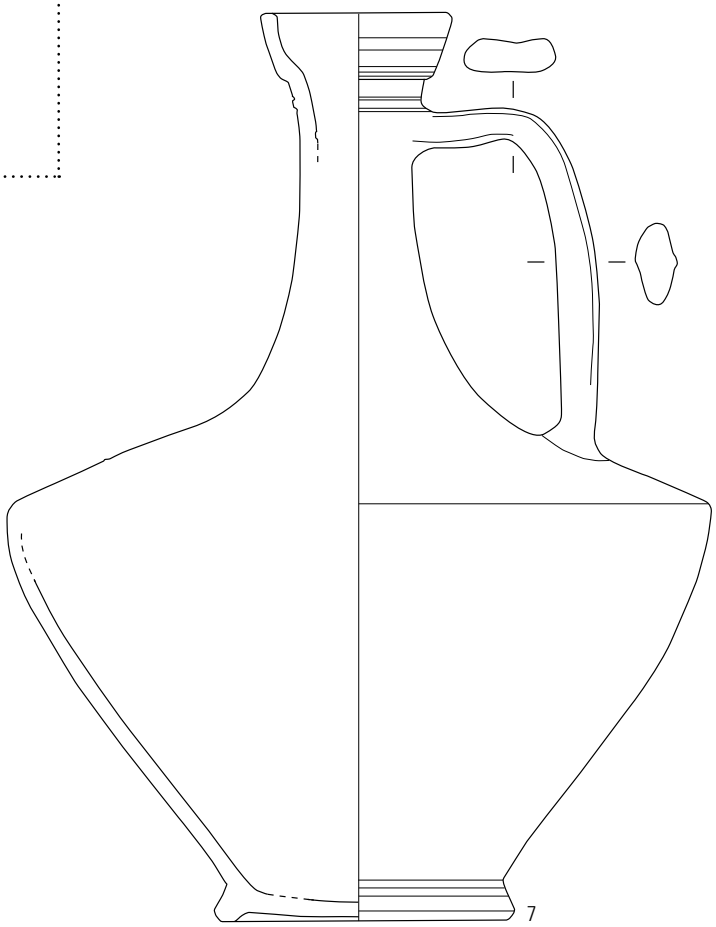


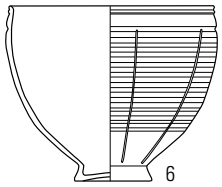



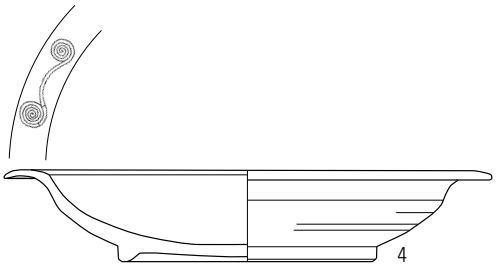



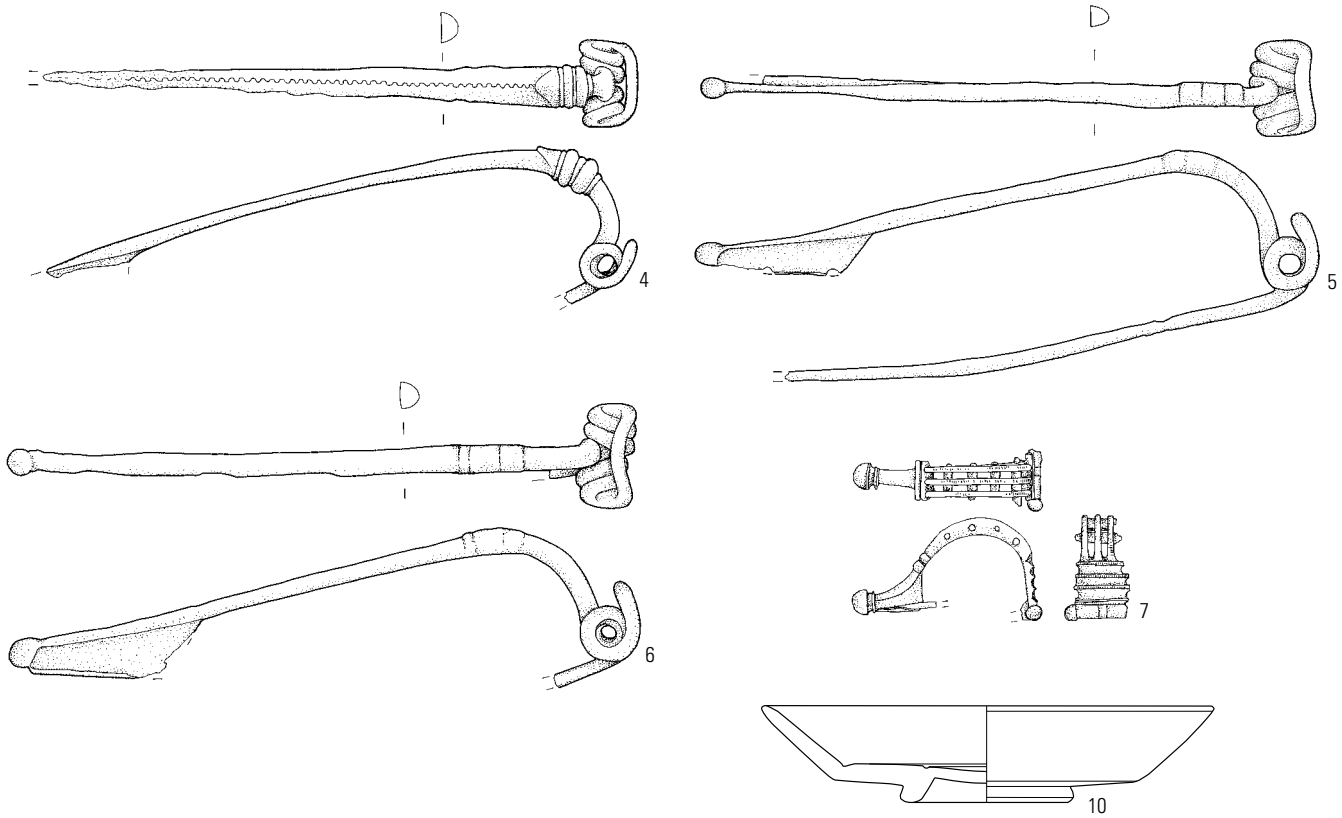

Mobilier d'époque julio-claudienne



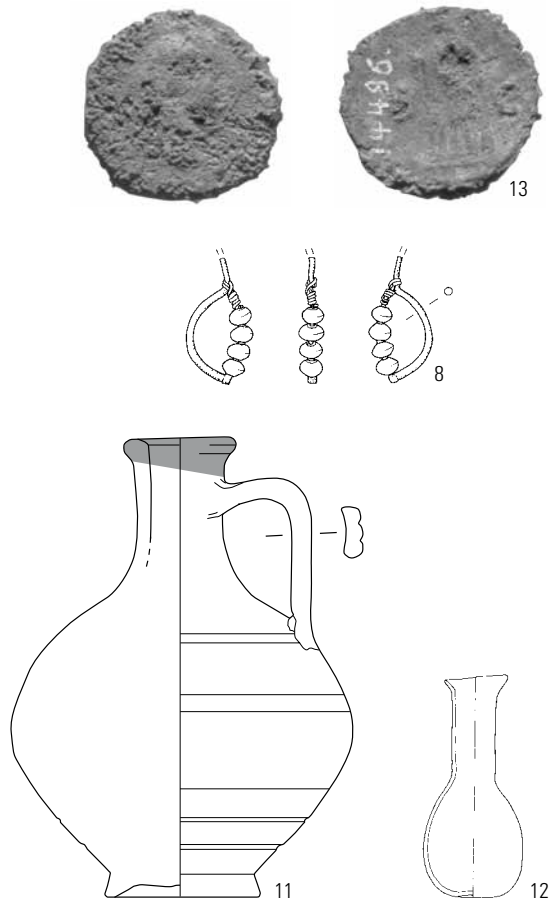




Mobilier d'époque flavienne

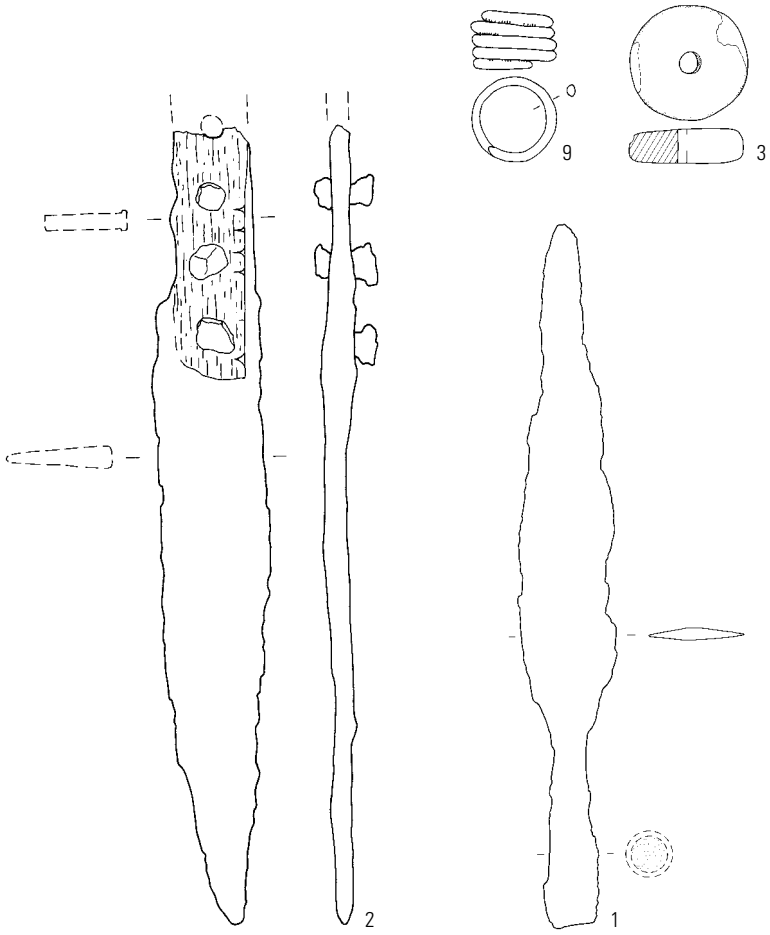





Mobilier du Ier siècle ap. J.-C.




Autre mobilier

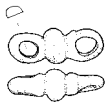


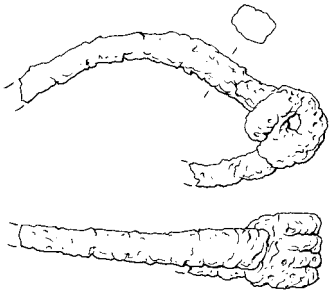
Mobilier de
La Tène moyenne

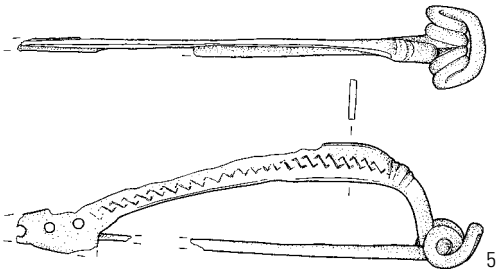
Mobilier de La Tène finale

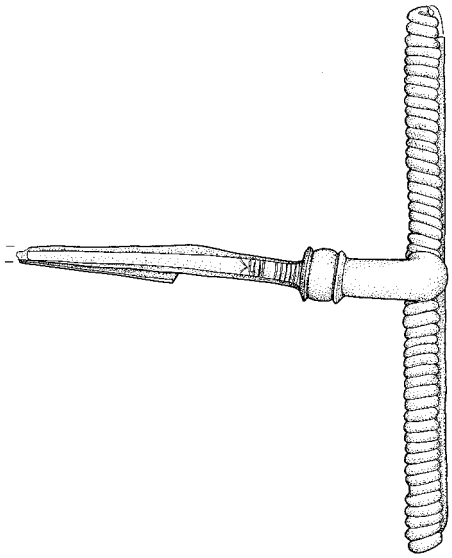
Mobilier d'époque augustéenne

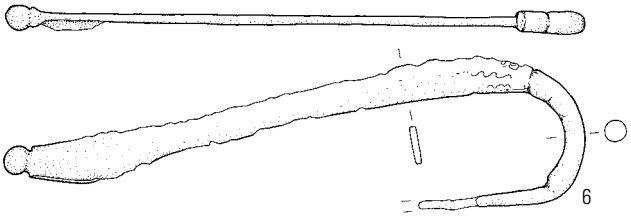
**«Tombe» 101**

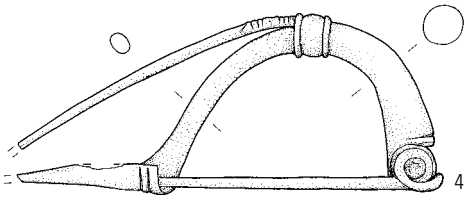

11

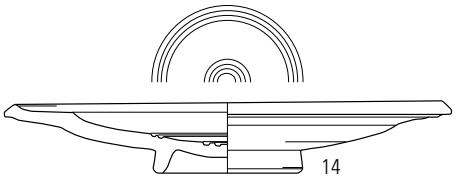

7

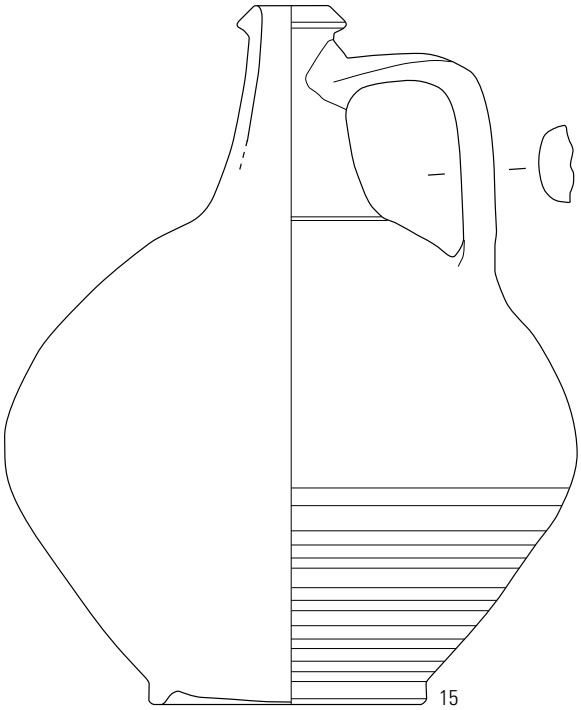

5




6


4


14

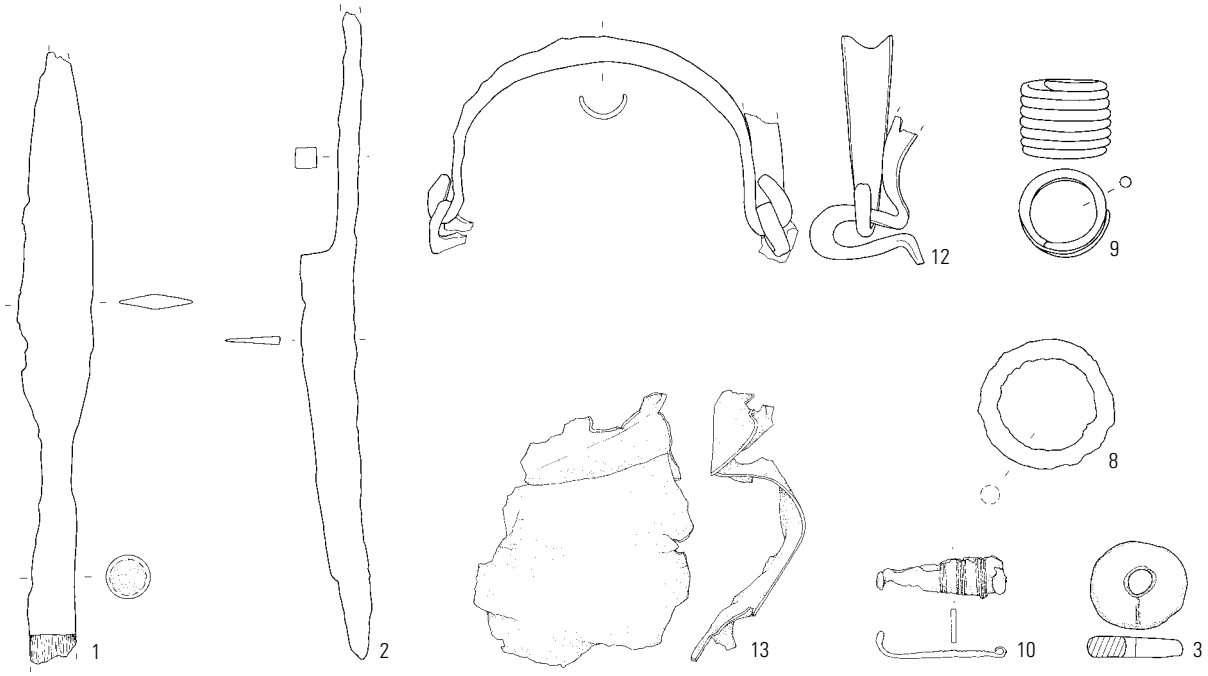

15

Mobilier d'époque flavienne (?)

16

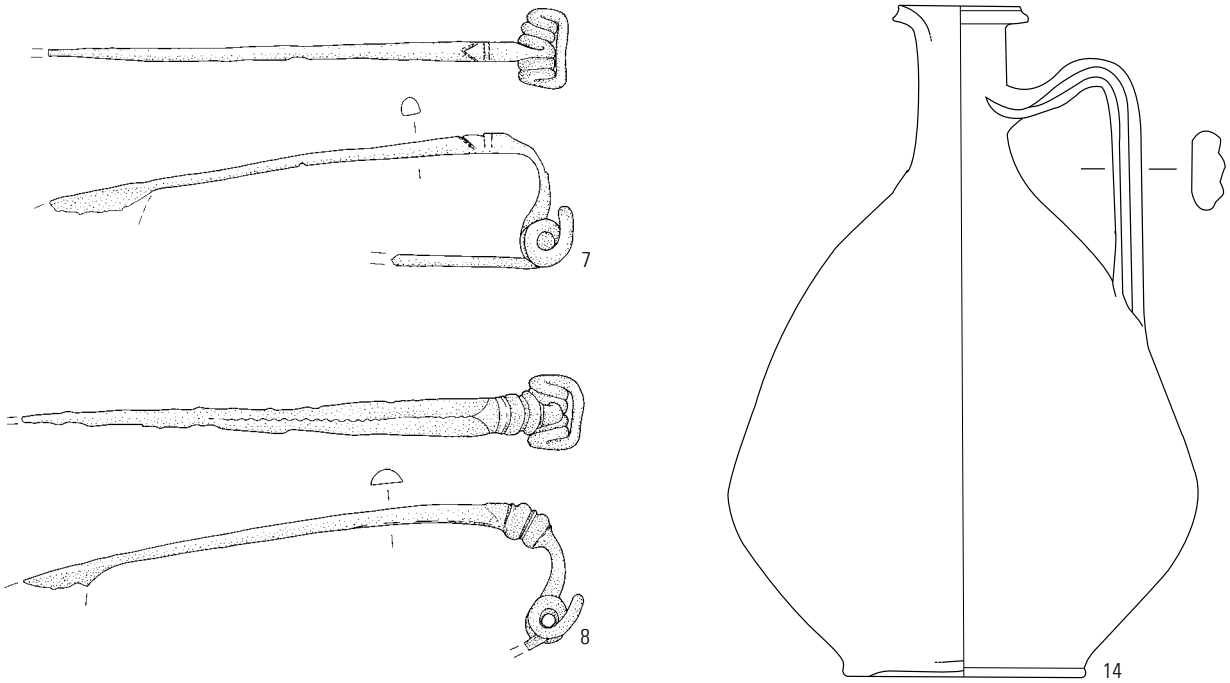
Autre mobilier

**«Tombe» 101 (suite)**




Mobilier d'époque augustéenne

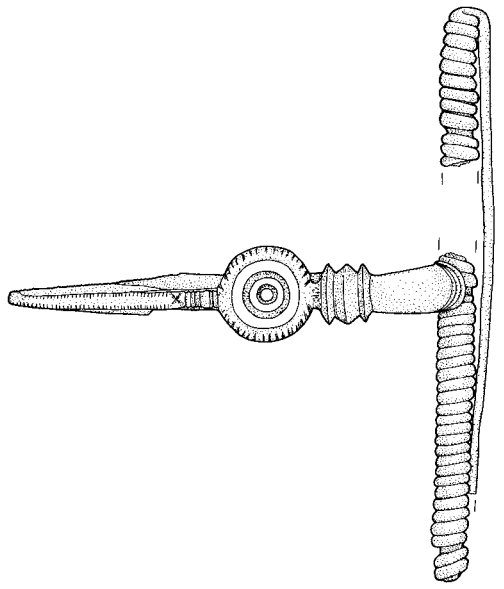
**«Tombe» 102**

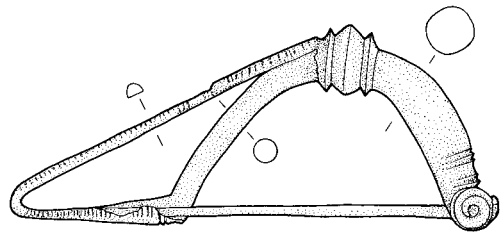


Mobilier de La Tène finale

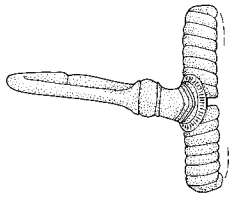
Autre mobilier

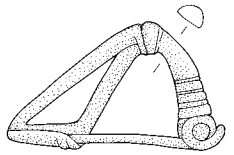
**«Tombe» 102 (suite)**



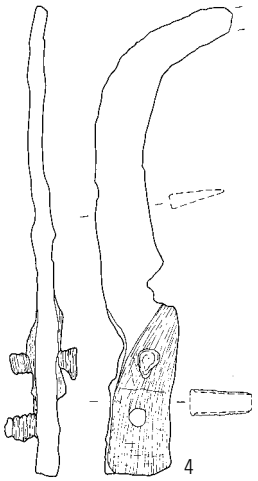


6

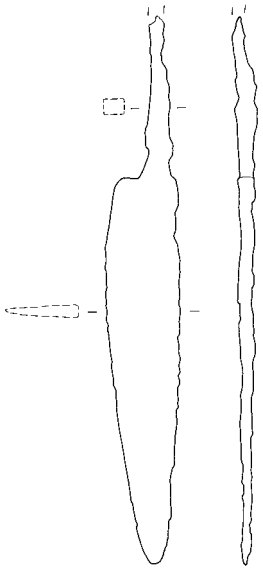




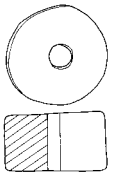
9



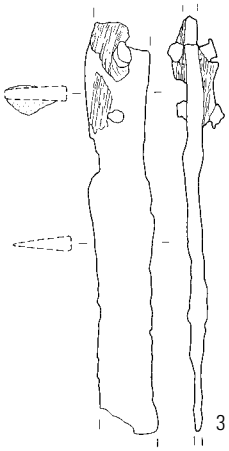
4



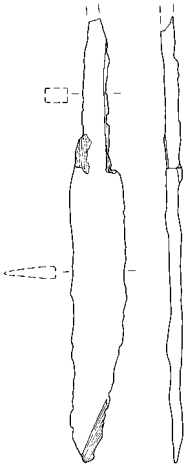
2



5

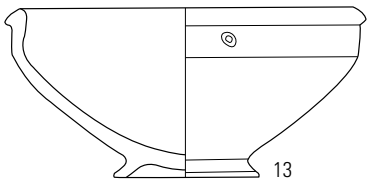


3

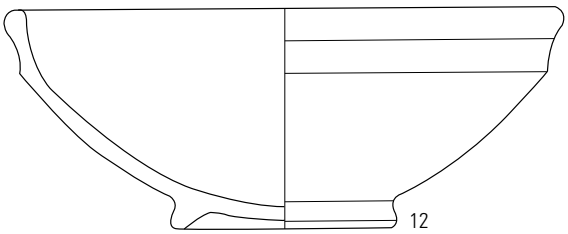


1

Mobilier de La Tène ancienne-La Tène moyenne

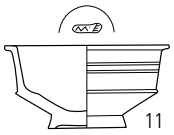


13

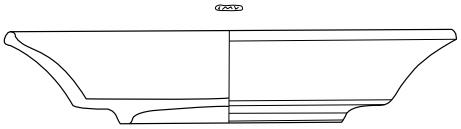


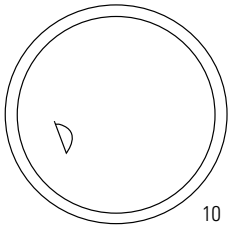
12

Mobilier du Ier siècle ap. J.-C.



11

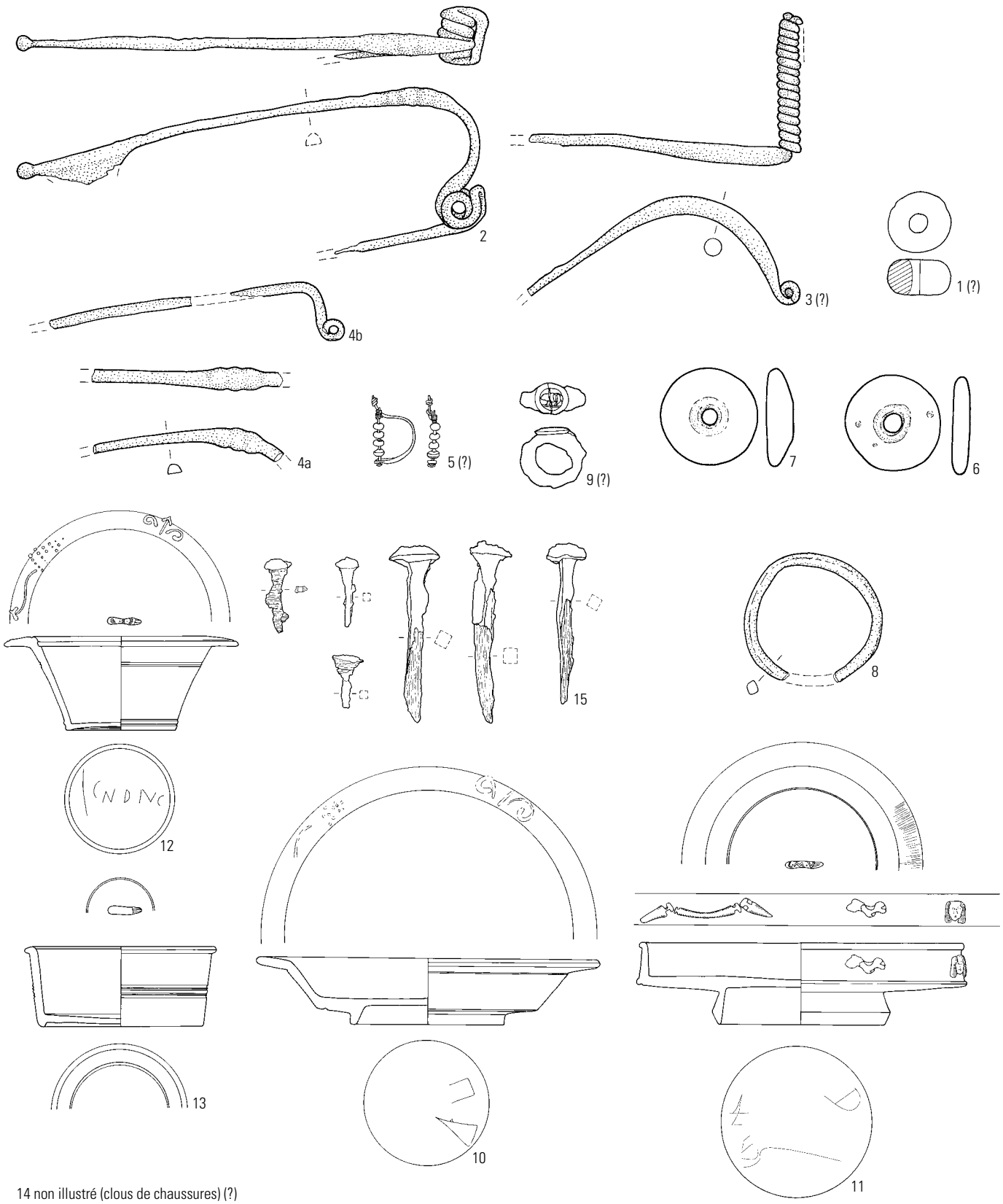




10

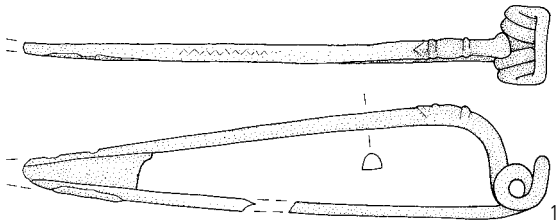
**Tombes des lots Corradi 1 et 2**

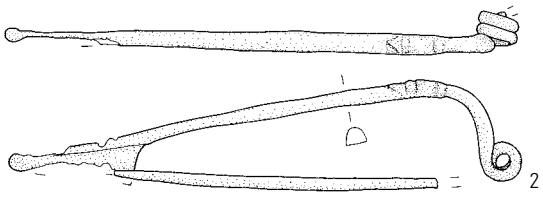
**Tombe 105**

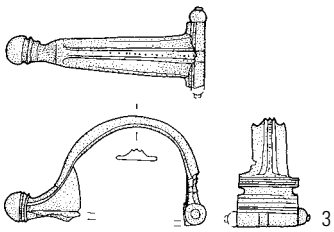


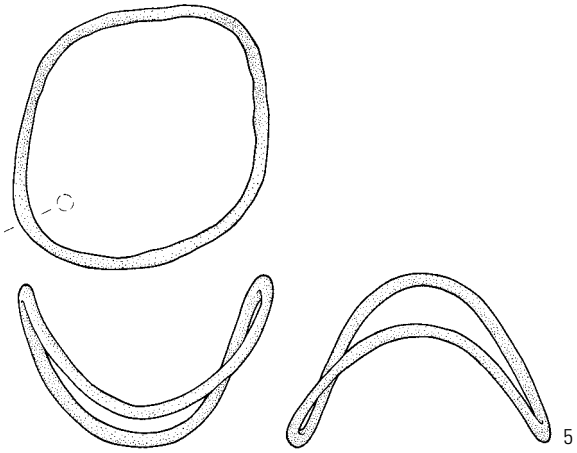

14 non illustré (clous de chaussures) (?)

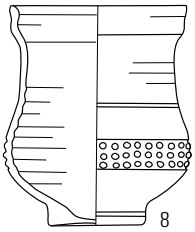
**Tombe 106**

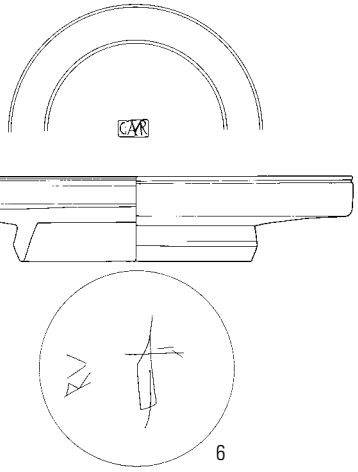


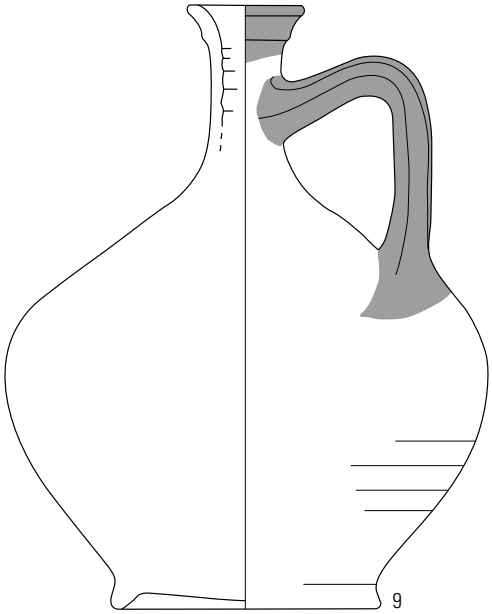



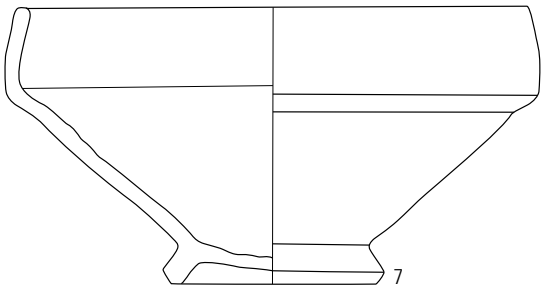



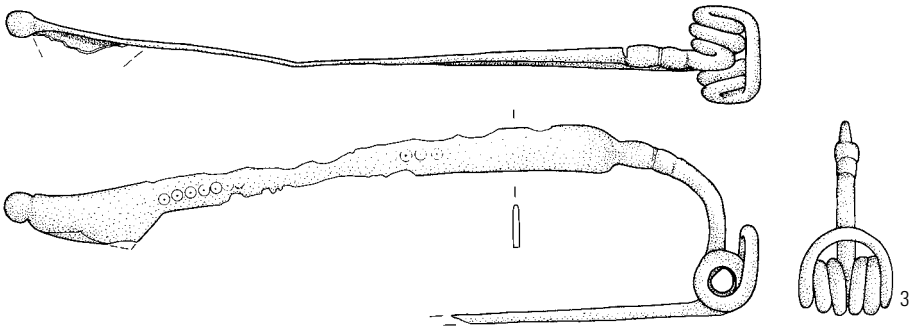



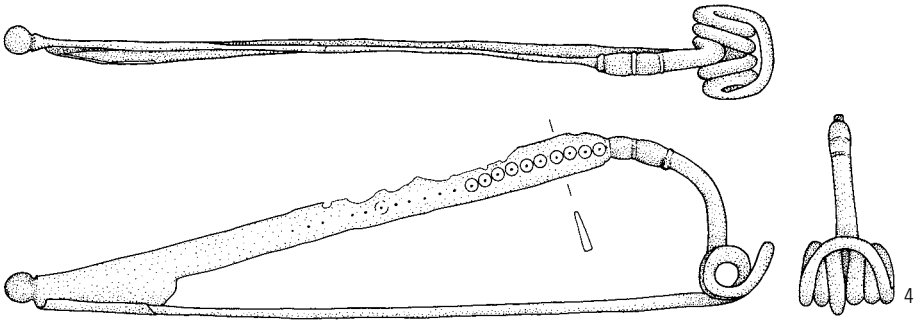



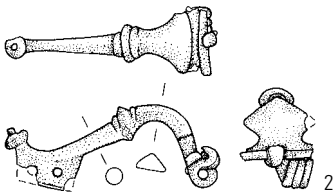



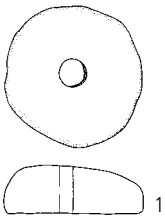

4 non illustré (collier de perles, voir fig. 4.21)

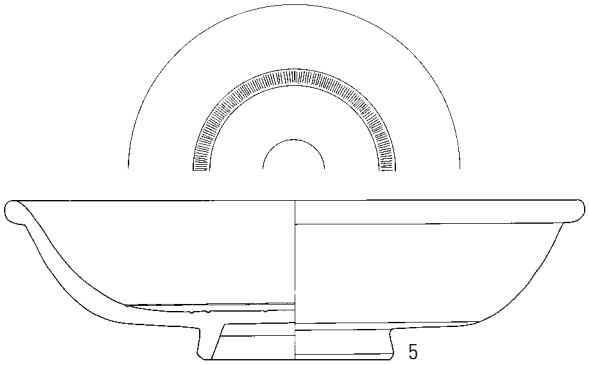
**Tombe 107**

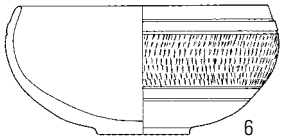


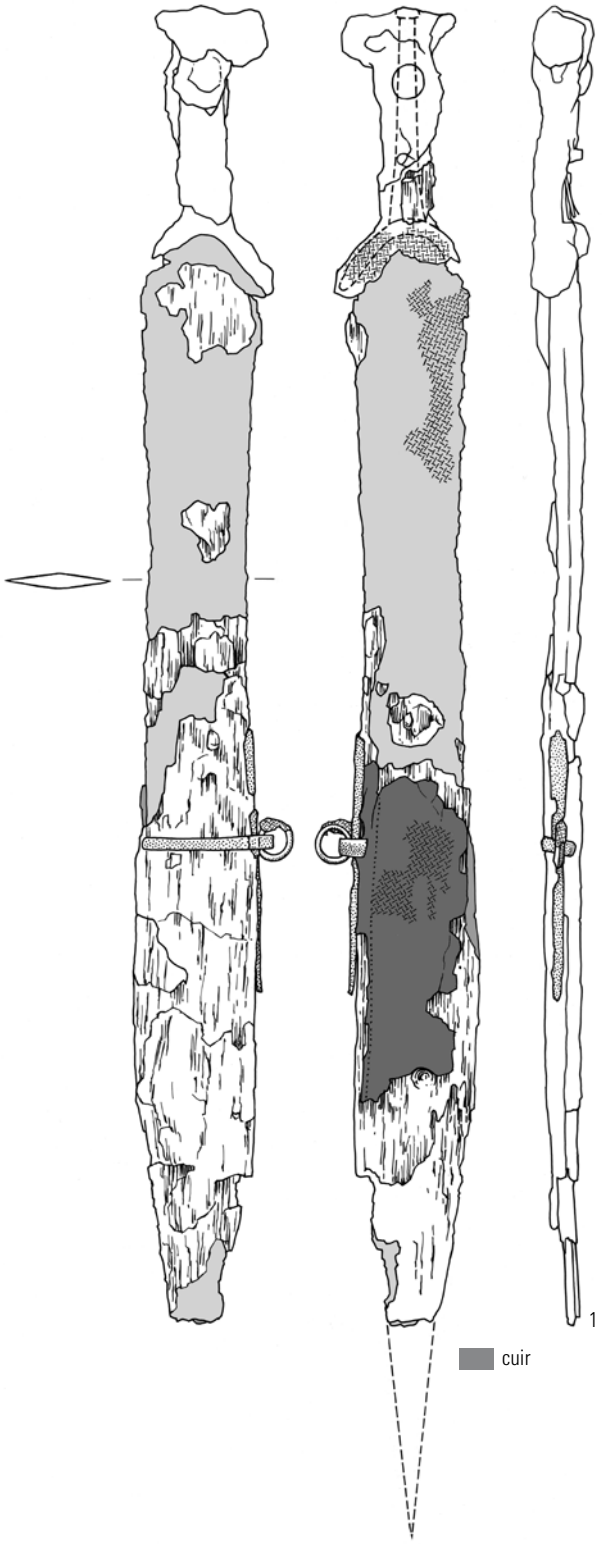



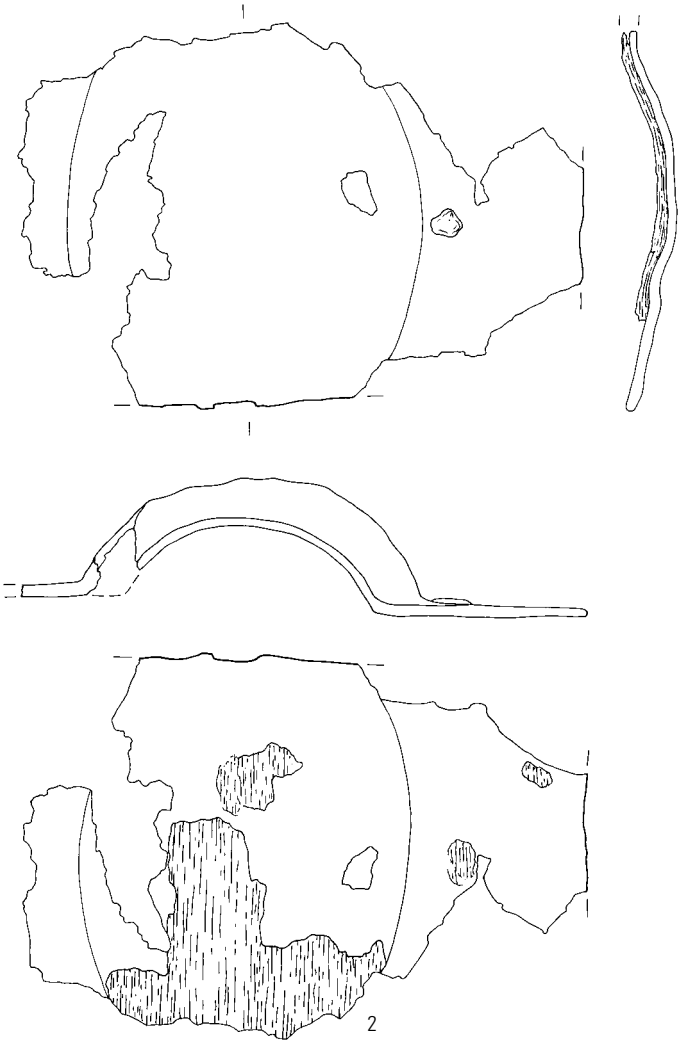



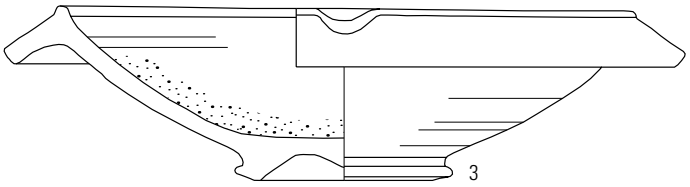



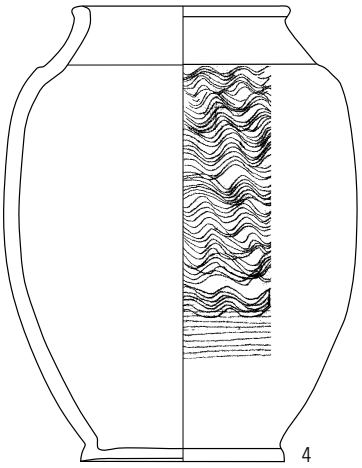



**Tombe 108**



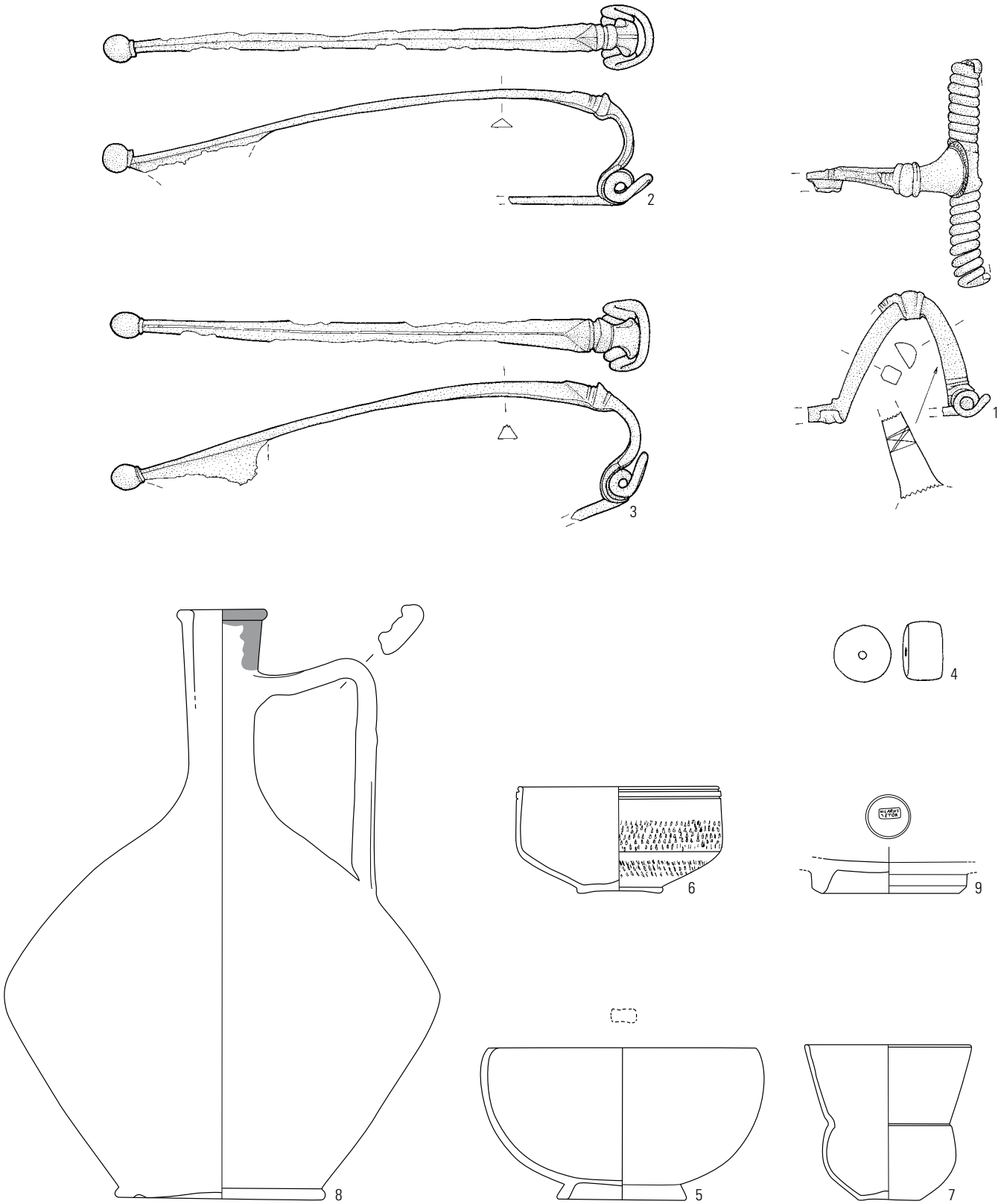



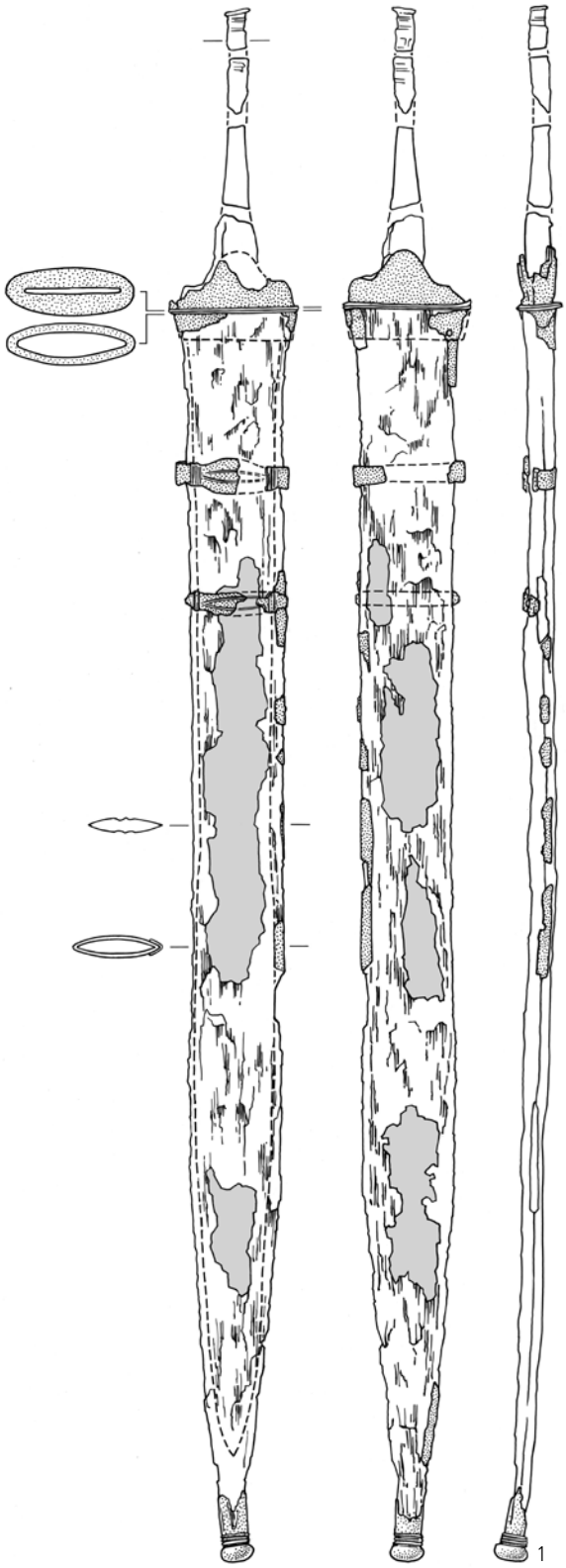



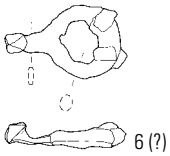

L'extrémité du fourreau est perdue

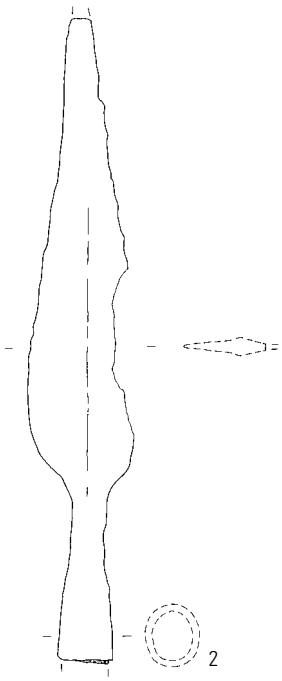
**Tombe 116**

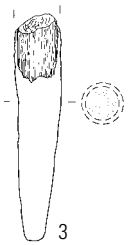


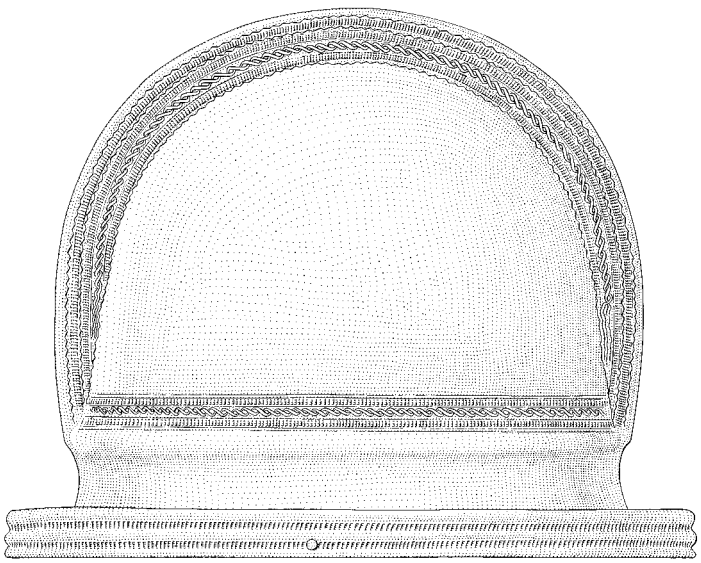
**Tombe 119**

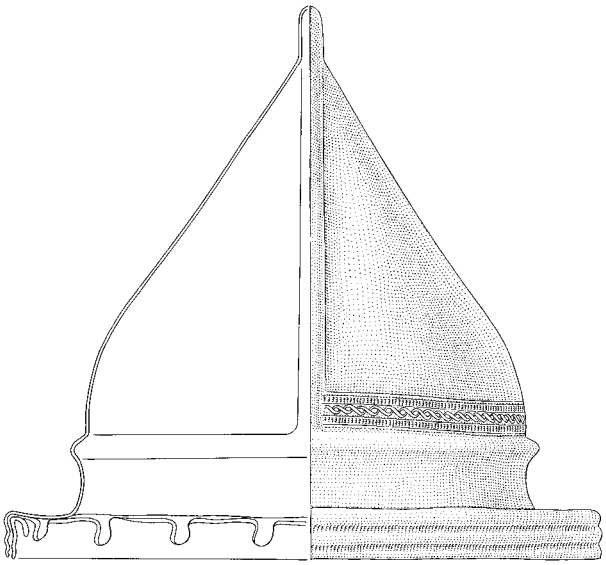


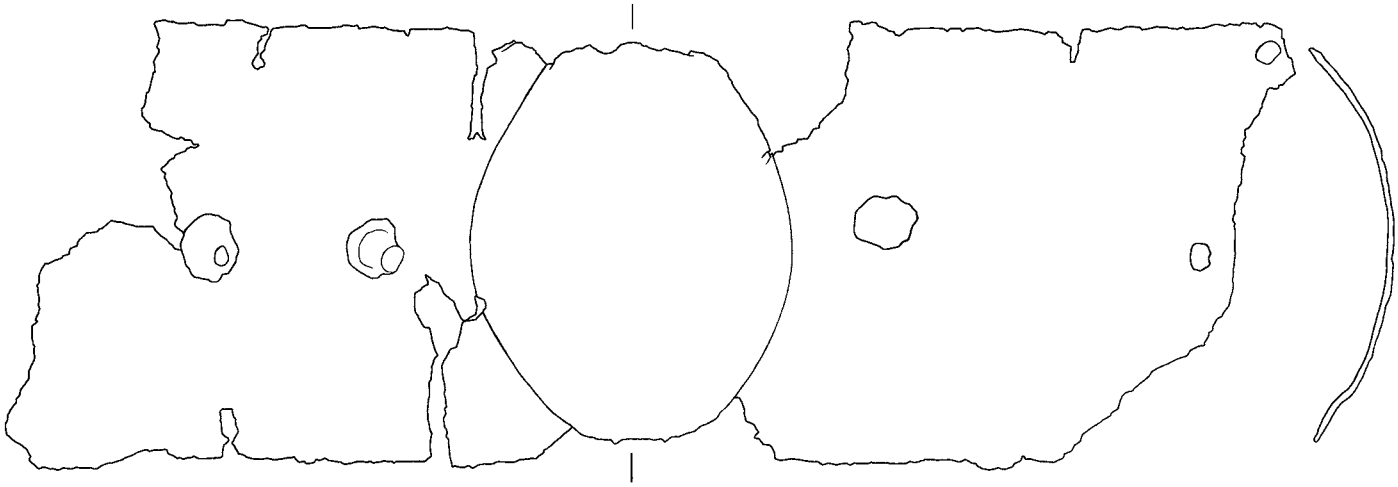



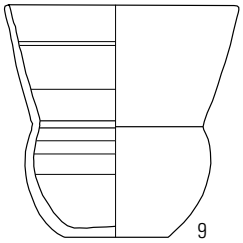




4

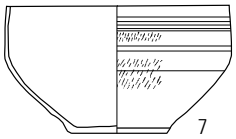


5

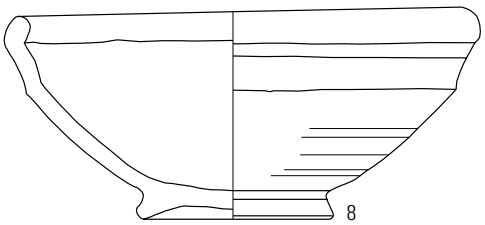


9

Objets ne provenant pas de cette tombe

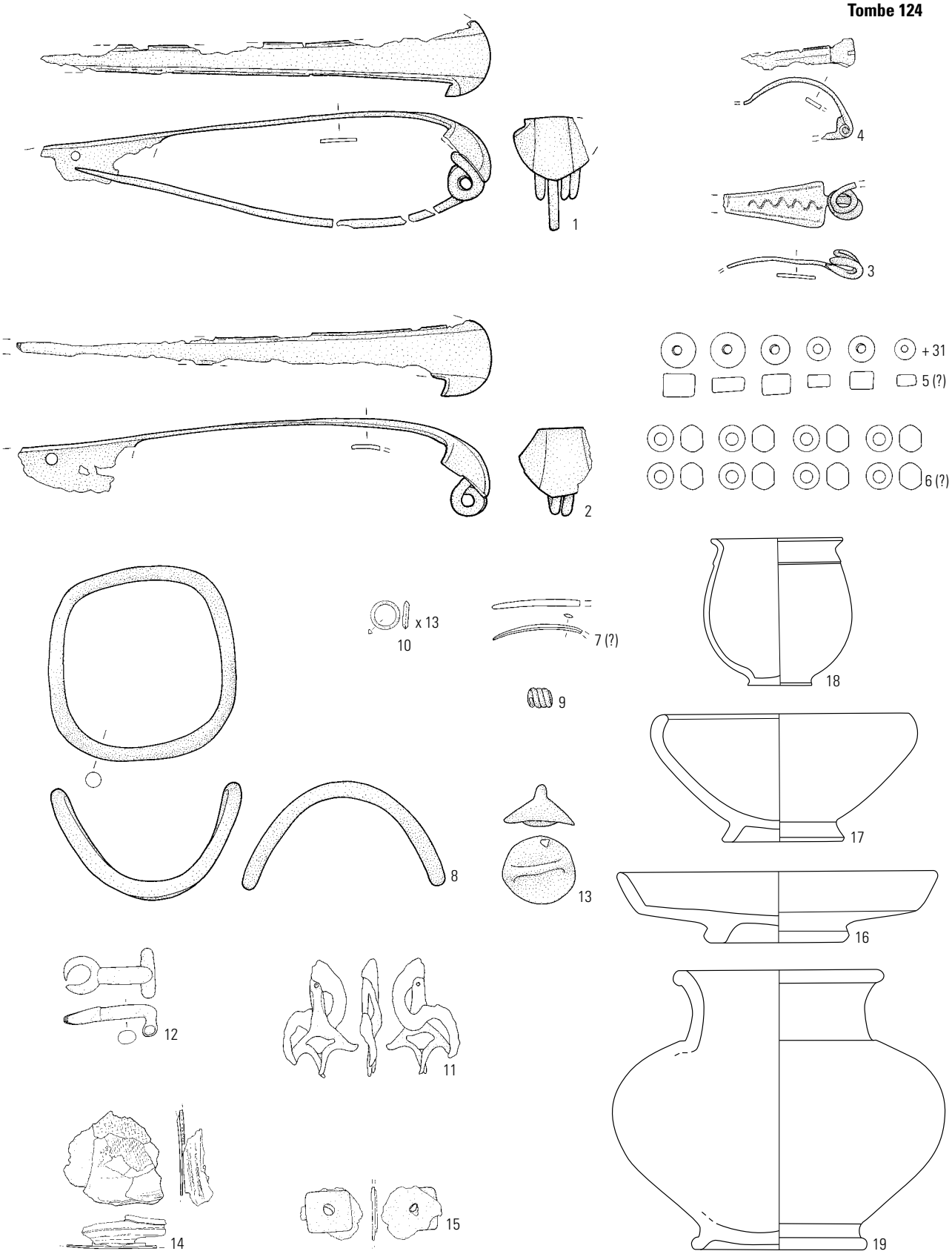


7

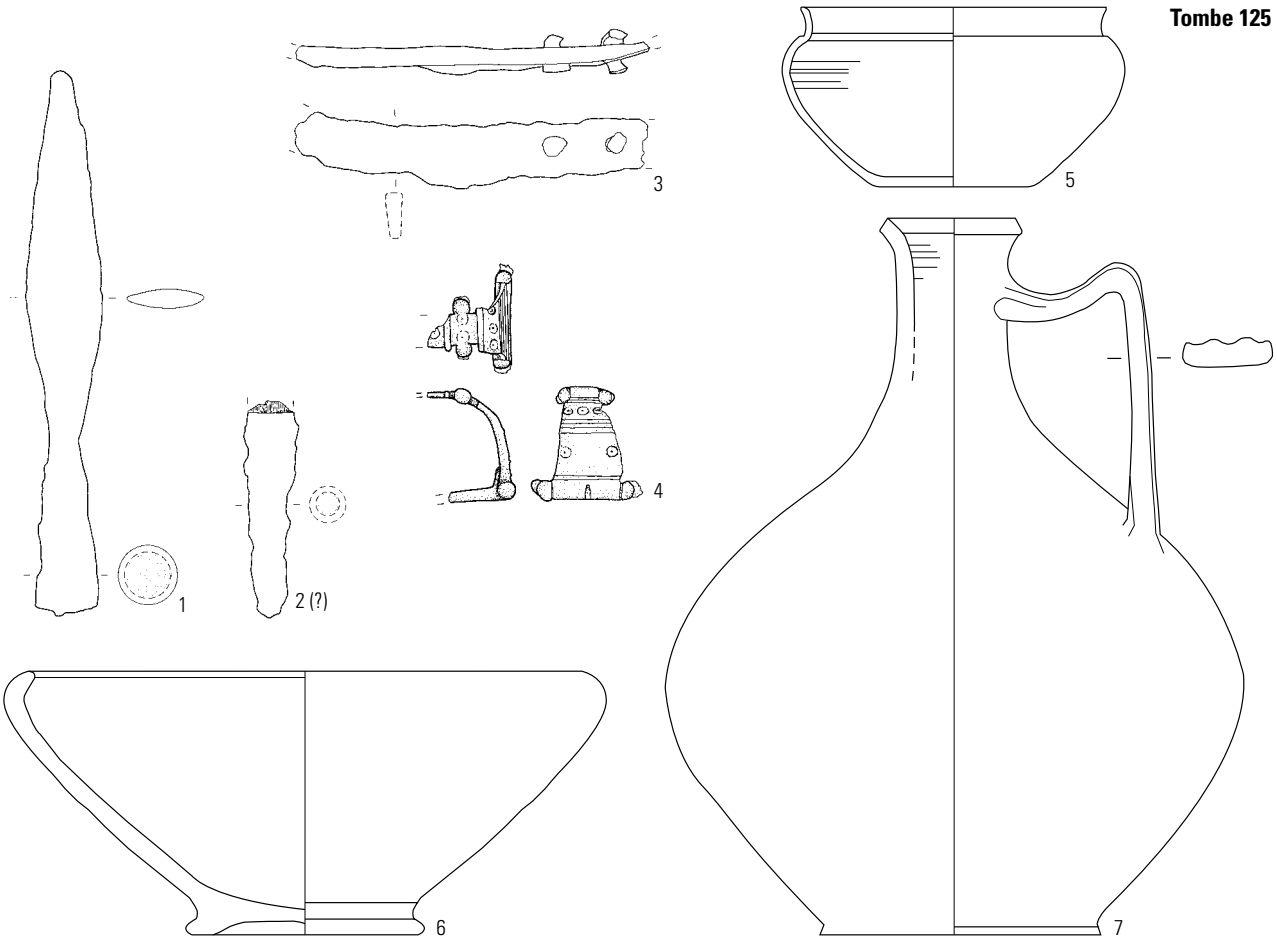


8

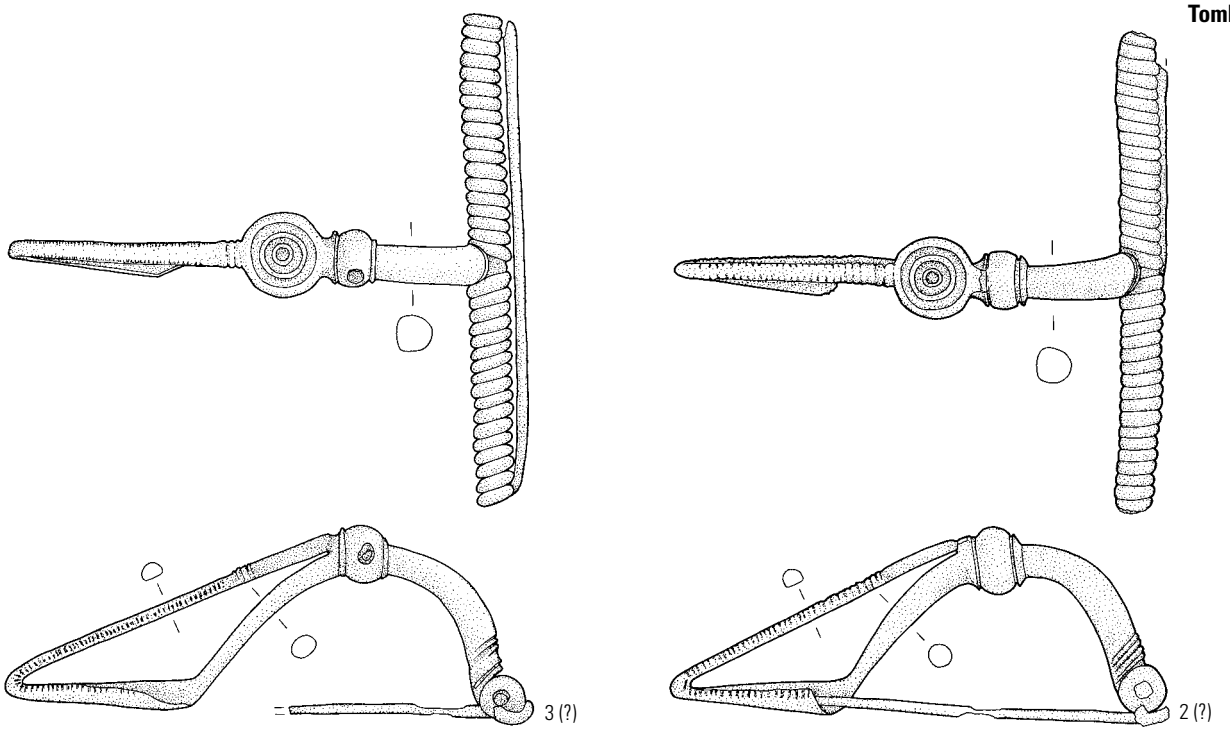
**Tombe 124**



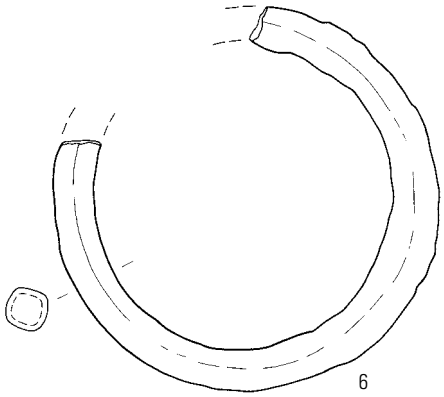
**Tombe 125**

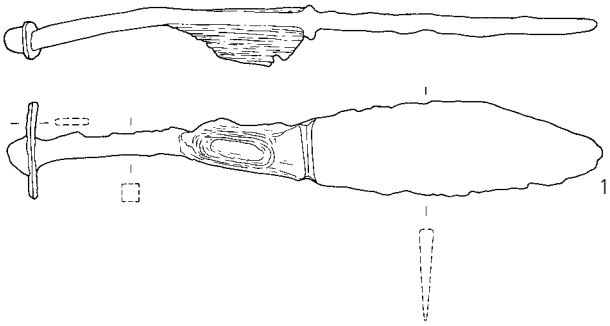


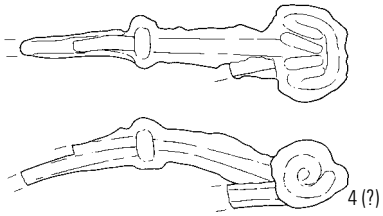

**Tombe 128**

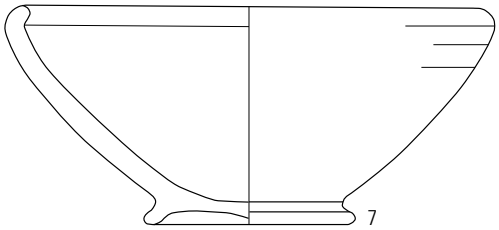


**Tombe 128 (suite)**

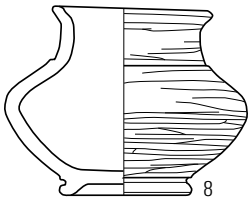


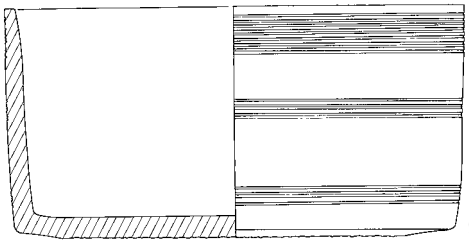



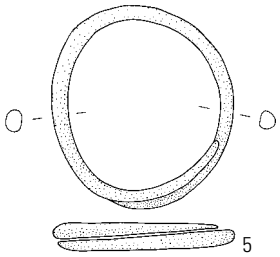



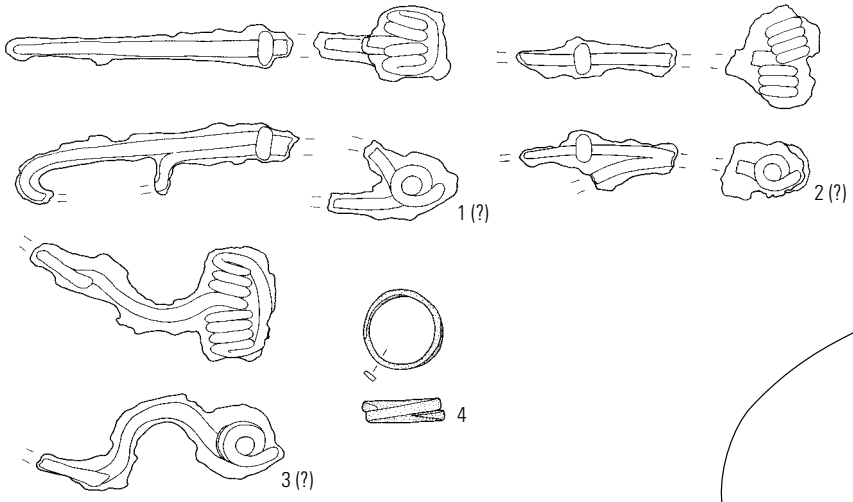

Objets ne provenant pas de cette tombe

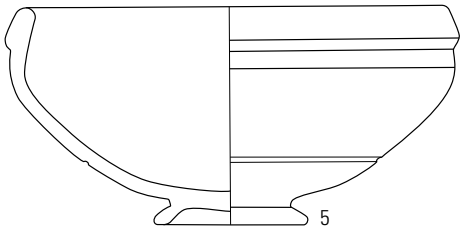


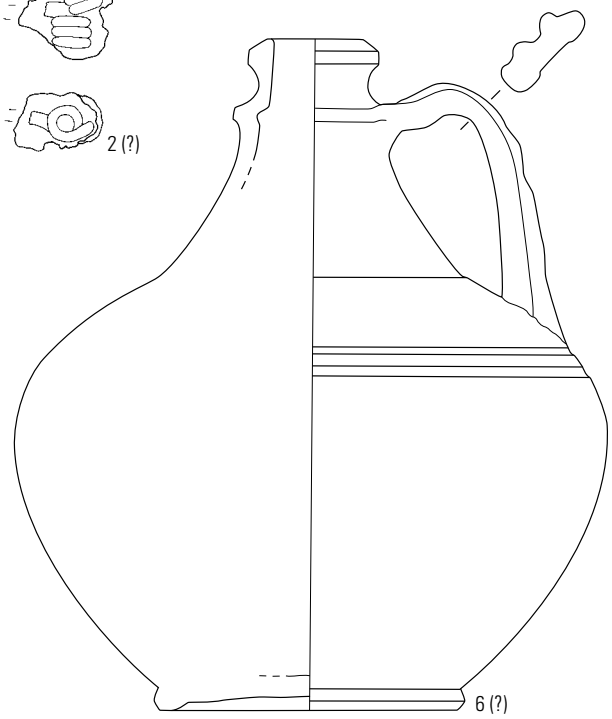



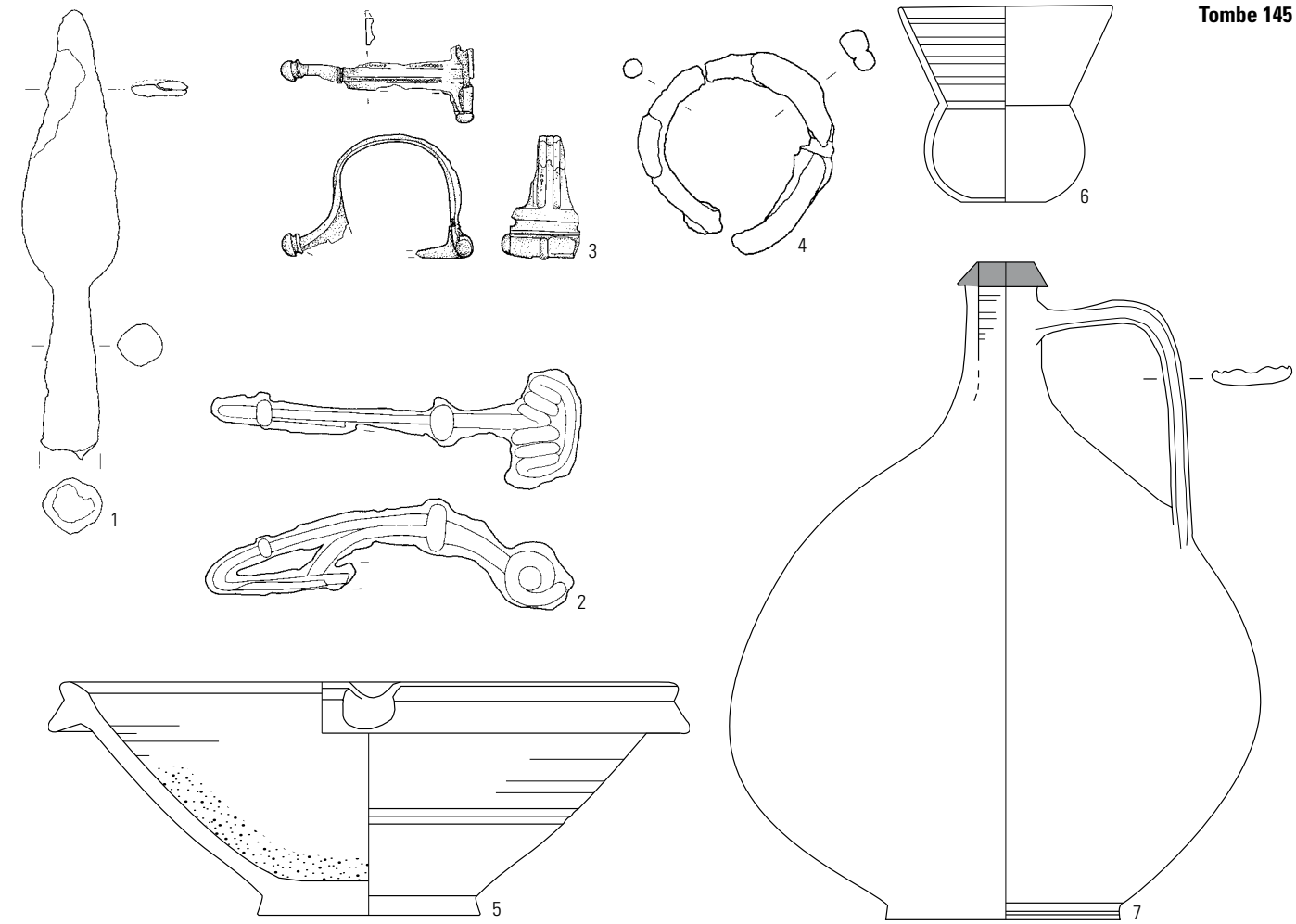

**Tombe 135**



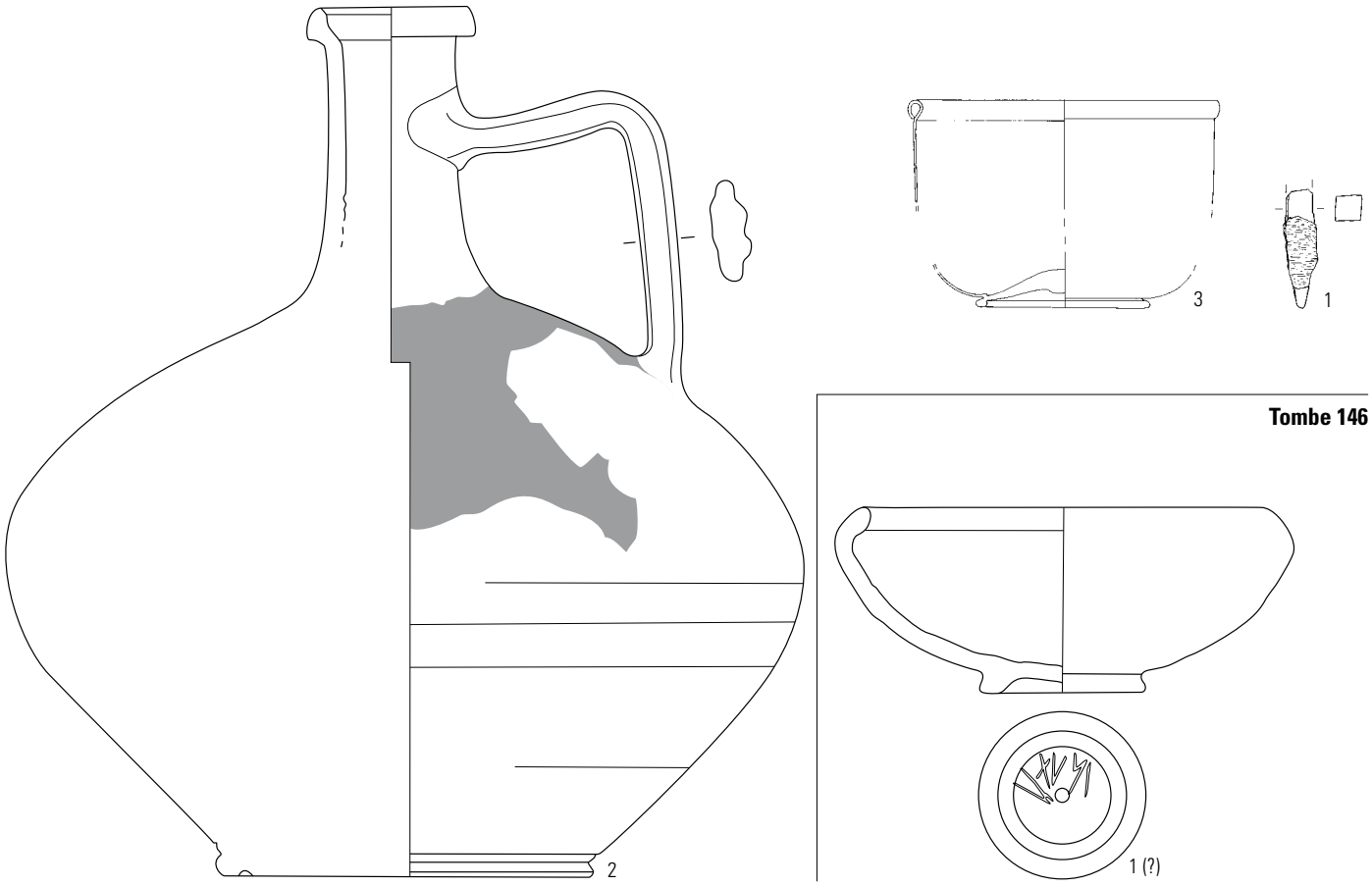



**Tombe 145**



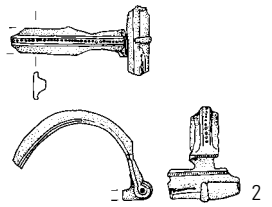

Un talon de lance est perdu

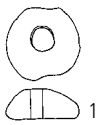
**Tombe 144**

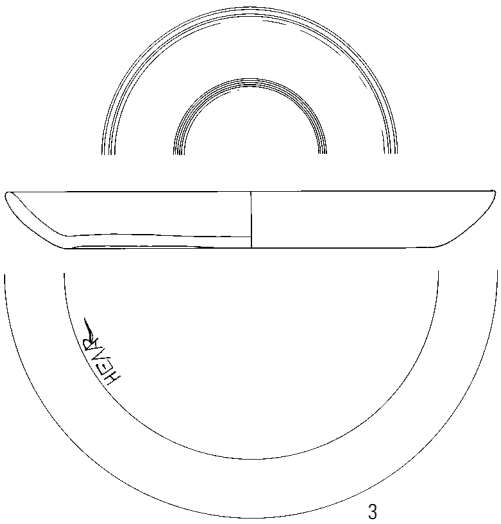


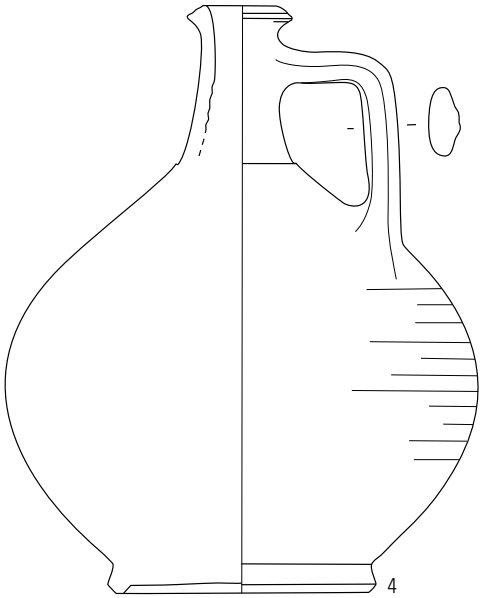

**Tombe 146**

**Tombe 151**

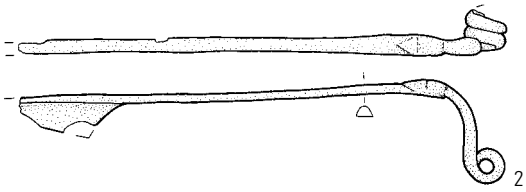


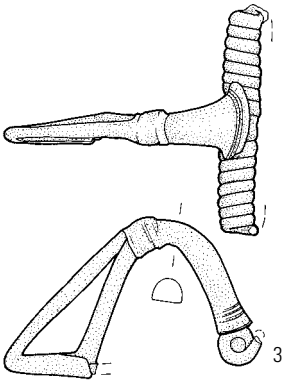



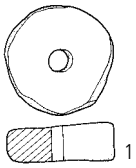



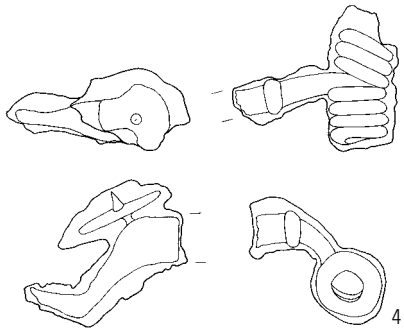

**Tombe 152**

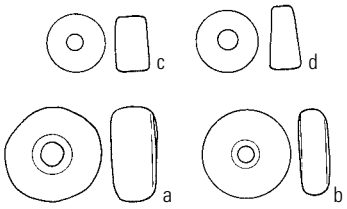


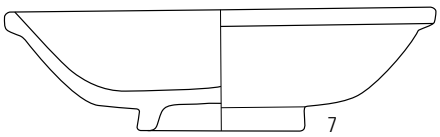



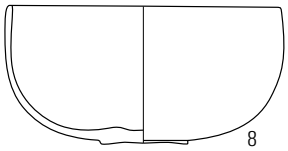



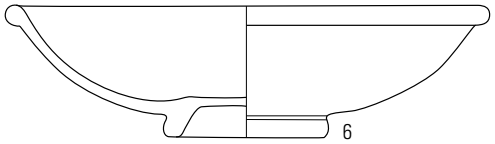

Objet ne provenant pas de cette tombe



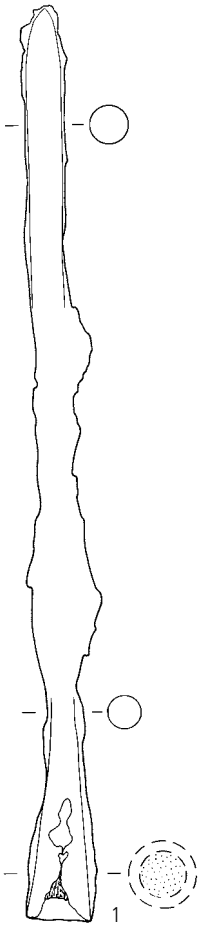



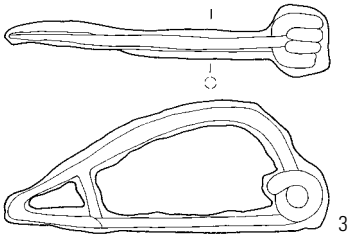



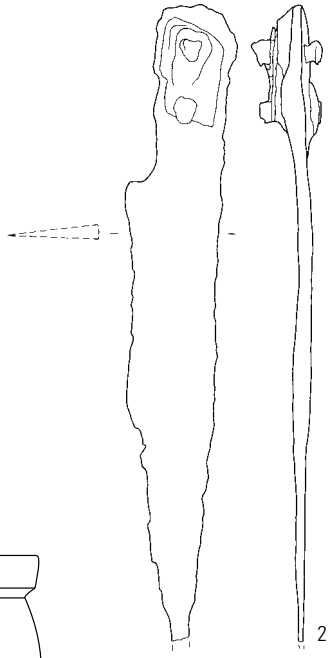



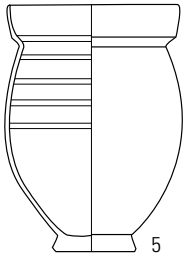



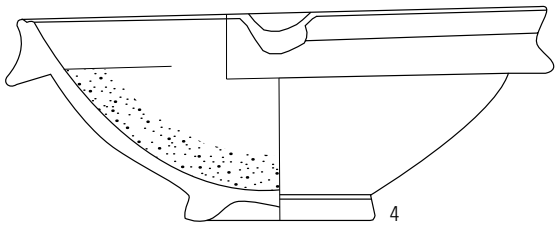
**Tombe 155**



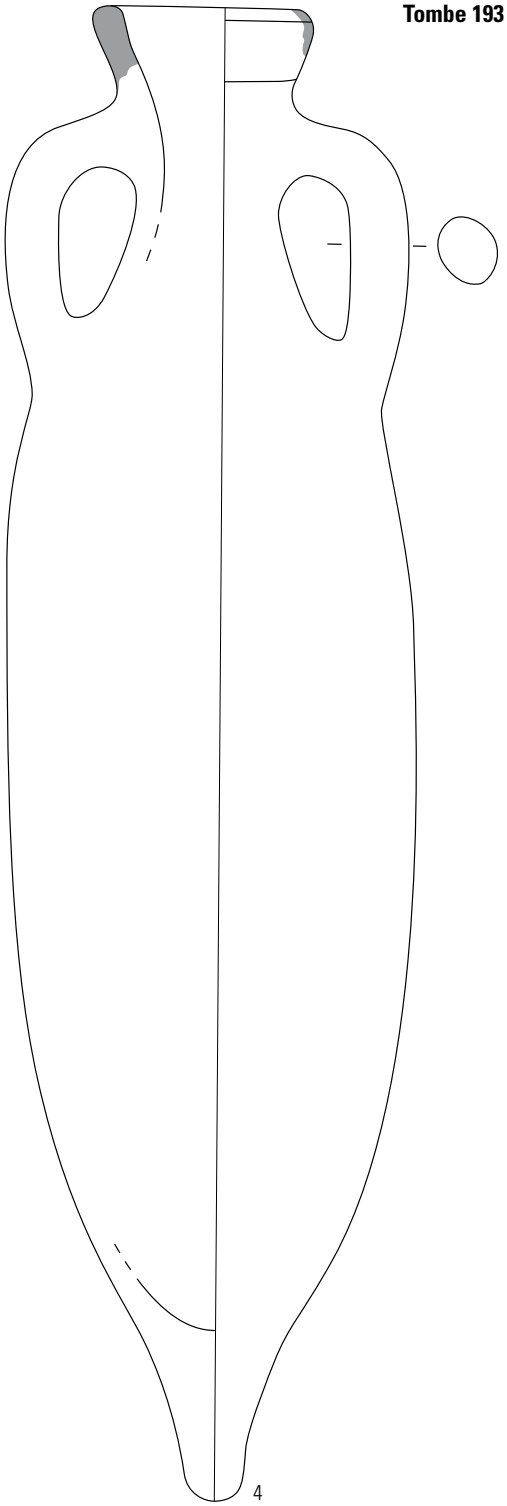



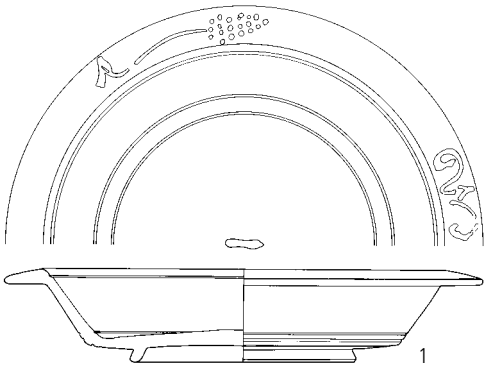



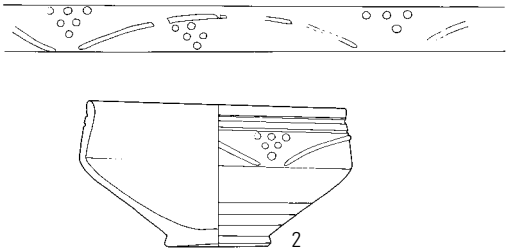



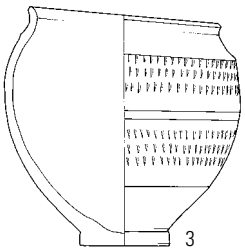




**Tombe 193**

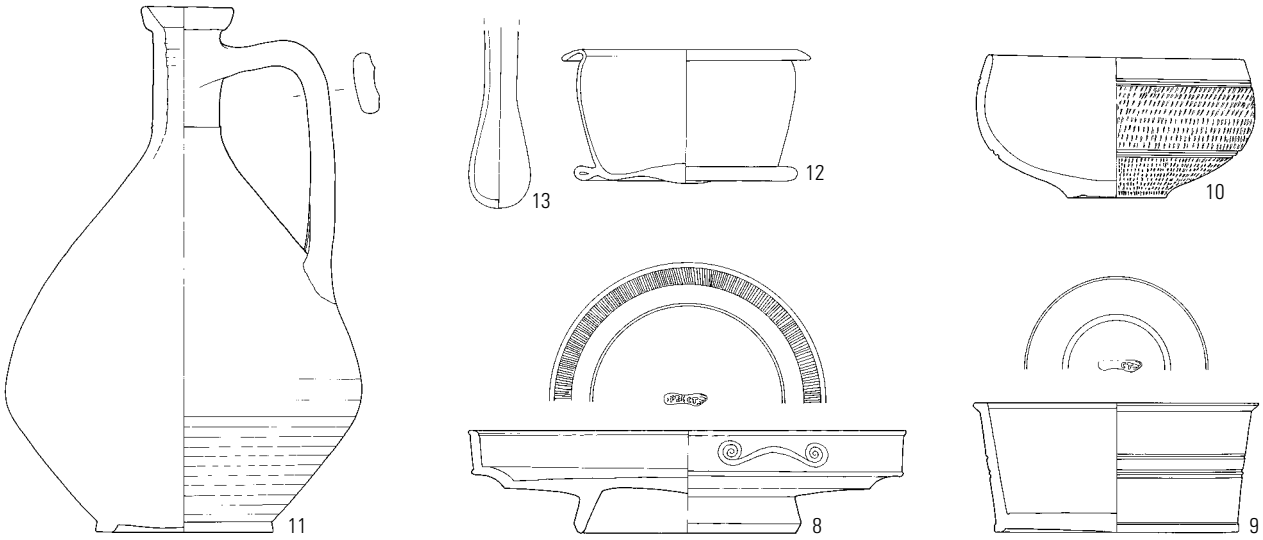


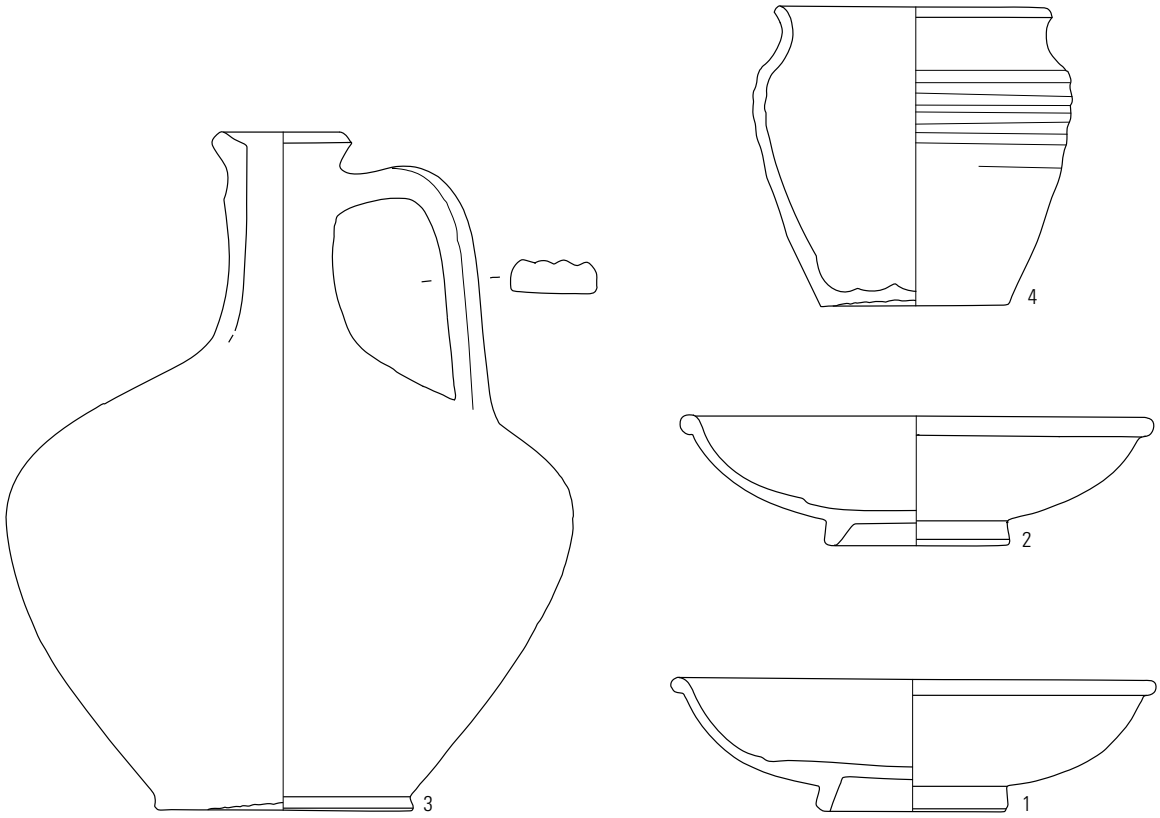



**Tombe 194 (première partie)**



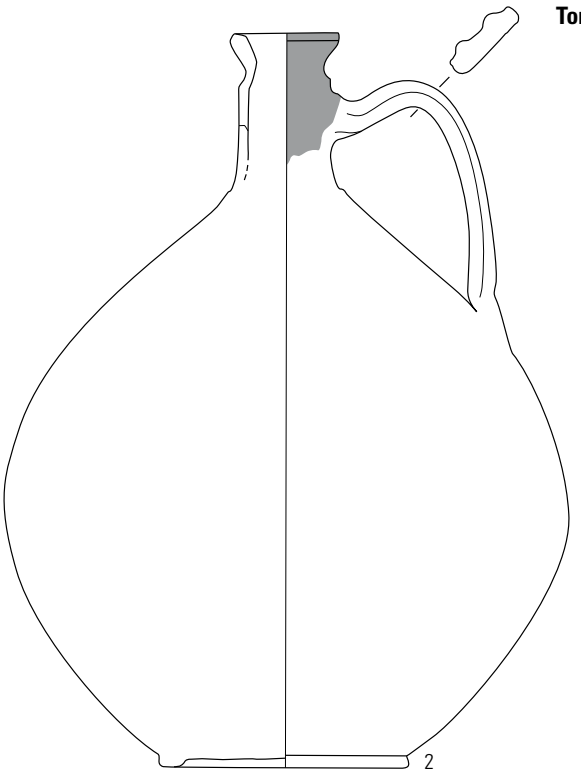

1-7 dans le volume 3

**Tombe 197**



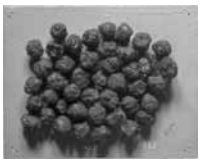

Un vase est perdu

**Tombe 199**

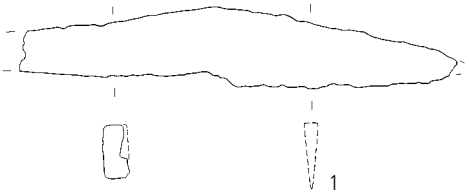



Une fibule est perdue

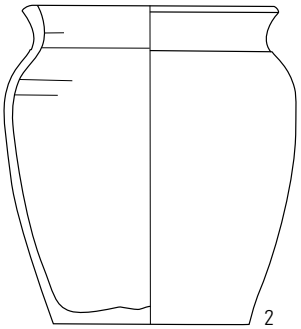
**Tombe 200**



3 (1:4)

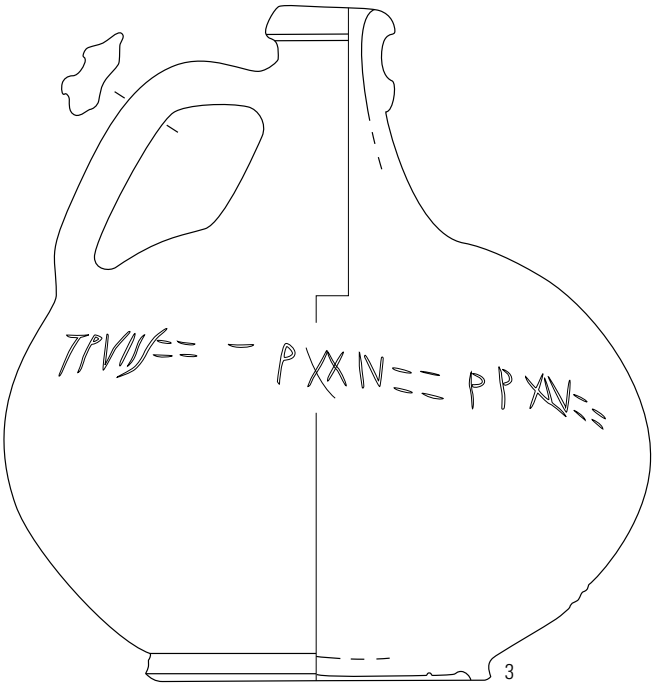


1

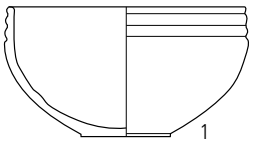


2

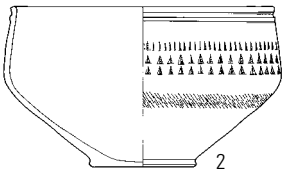
**Tombe 210**



3

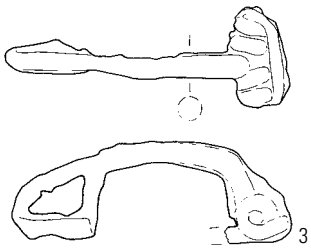


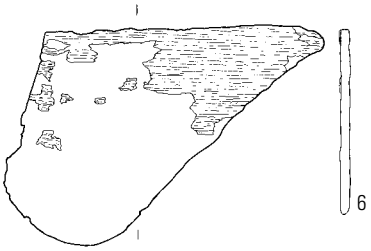
1

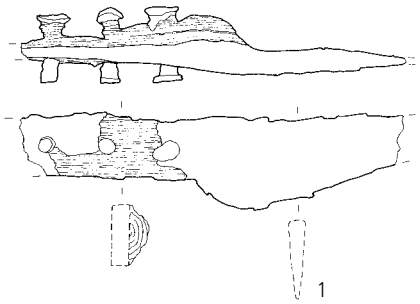


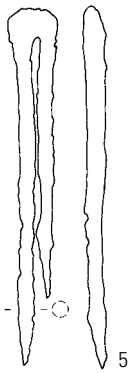
2

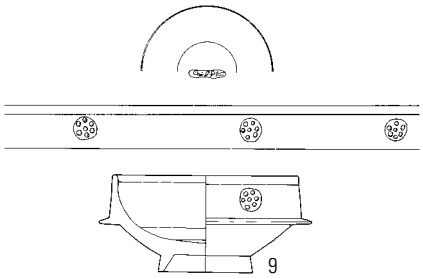
**Tombe 215**

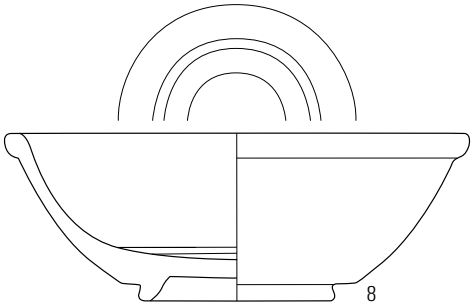


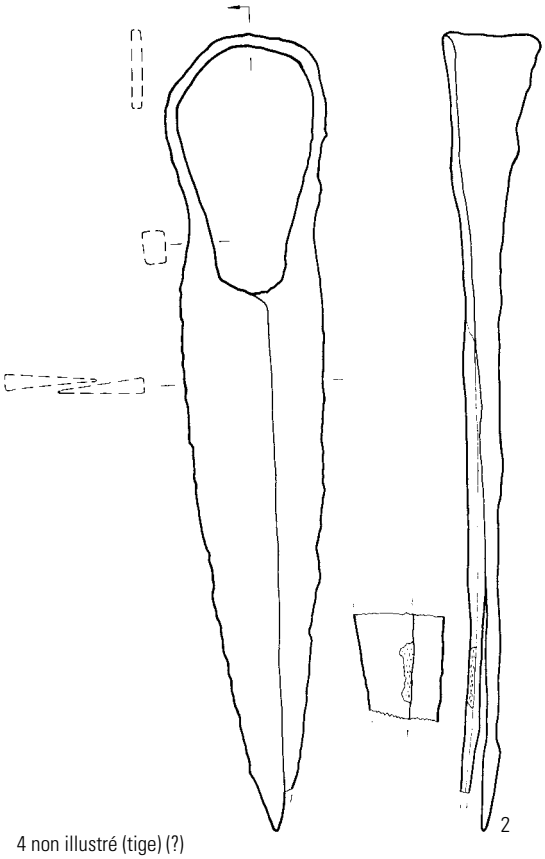



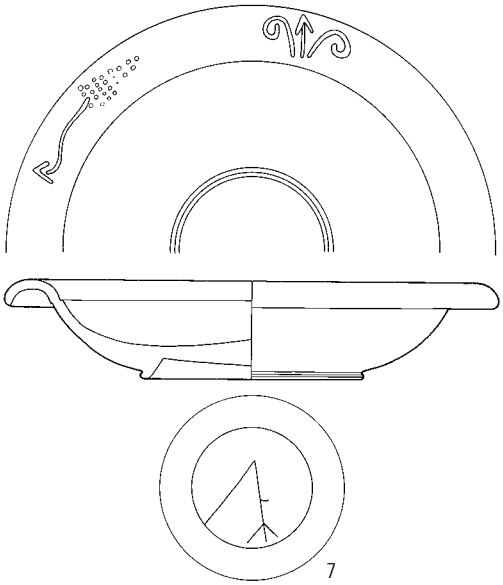



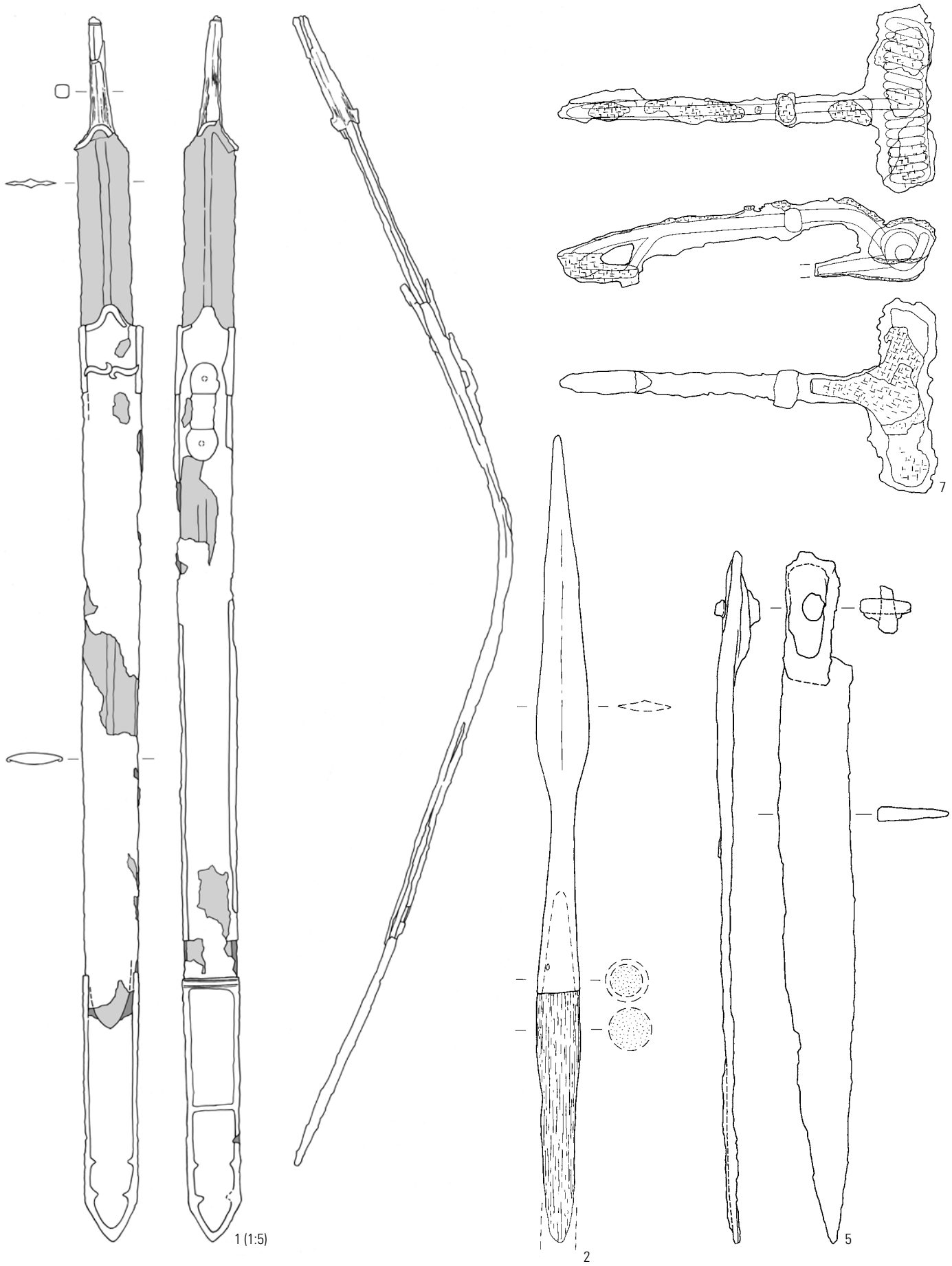



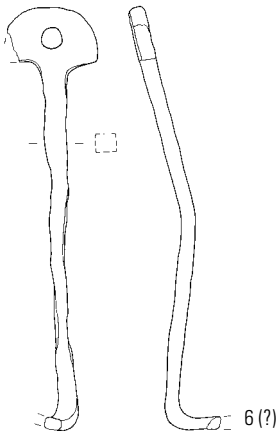



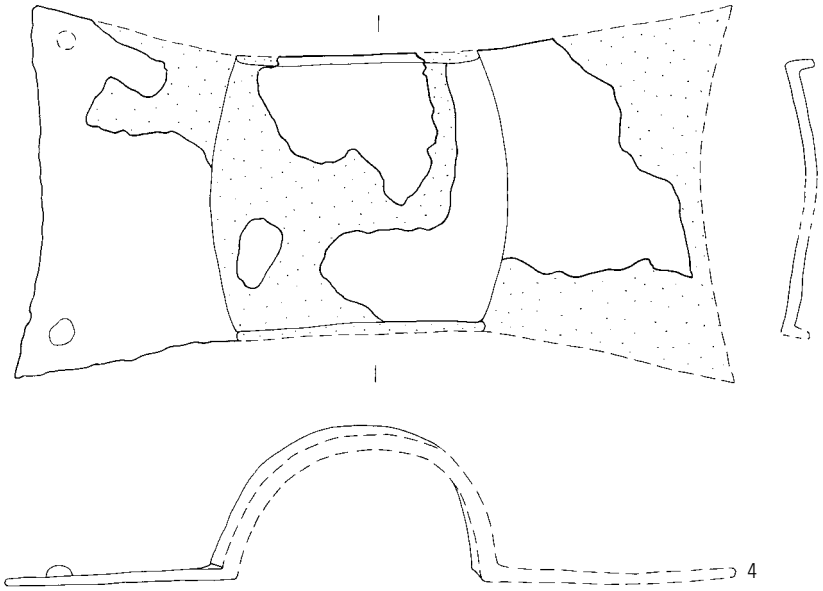



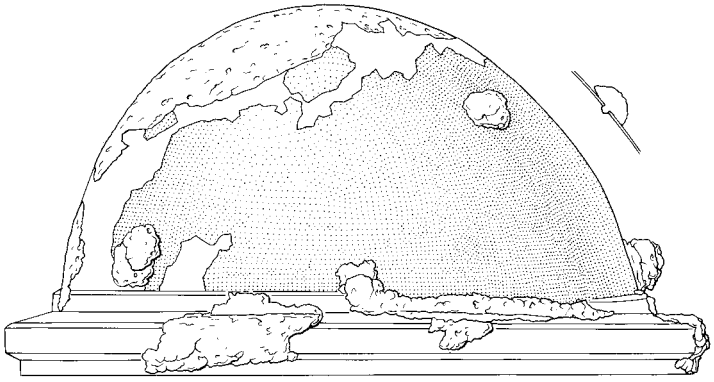

4 non illustré (tige) (?)

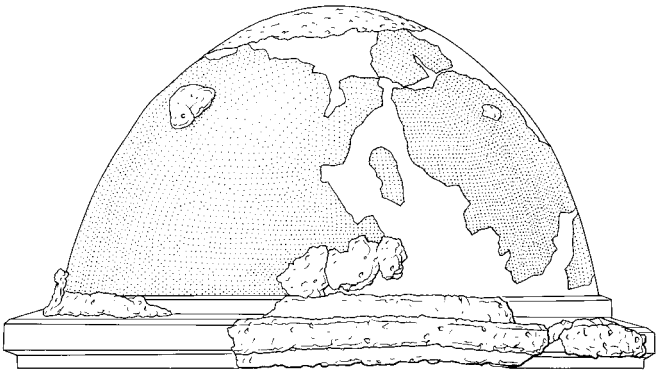

1 (1:5)
2
5
7

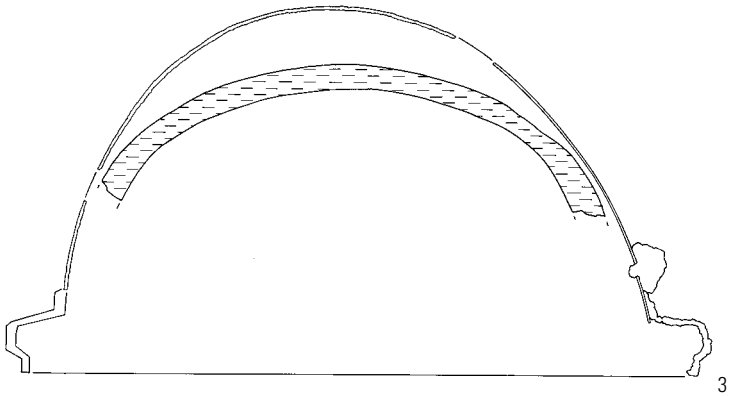
**Tombe 222 (suite)**

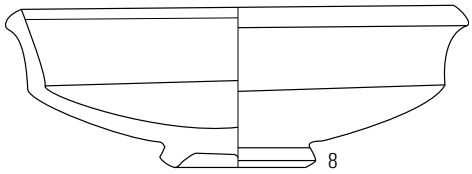


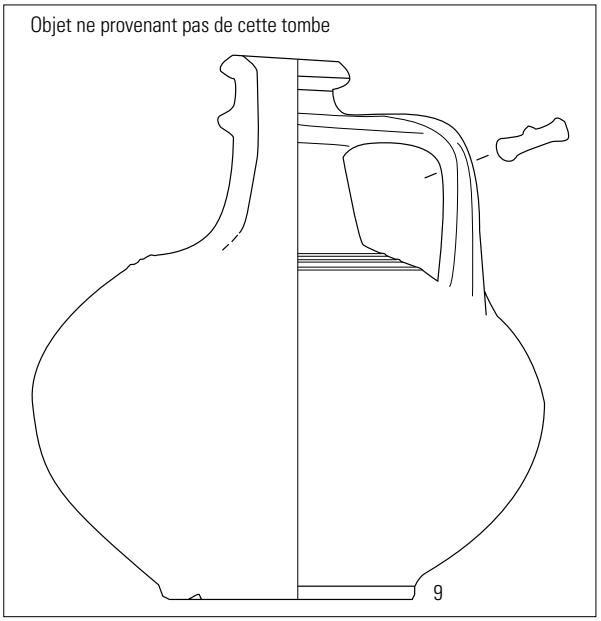



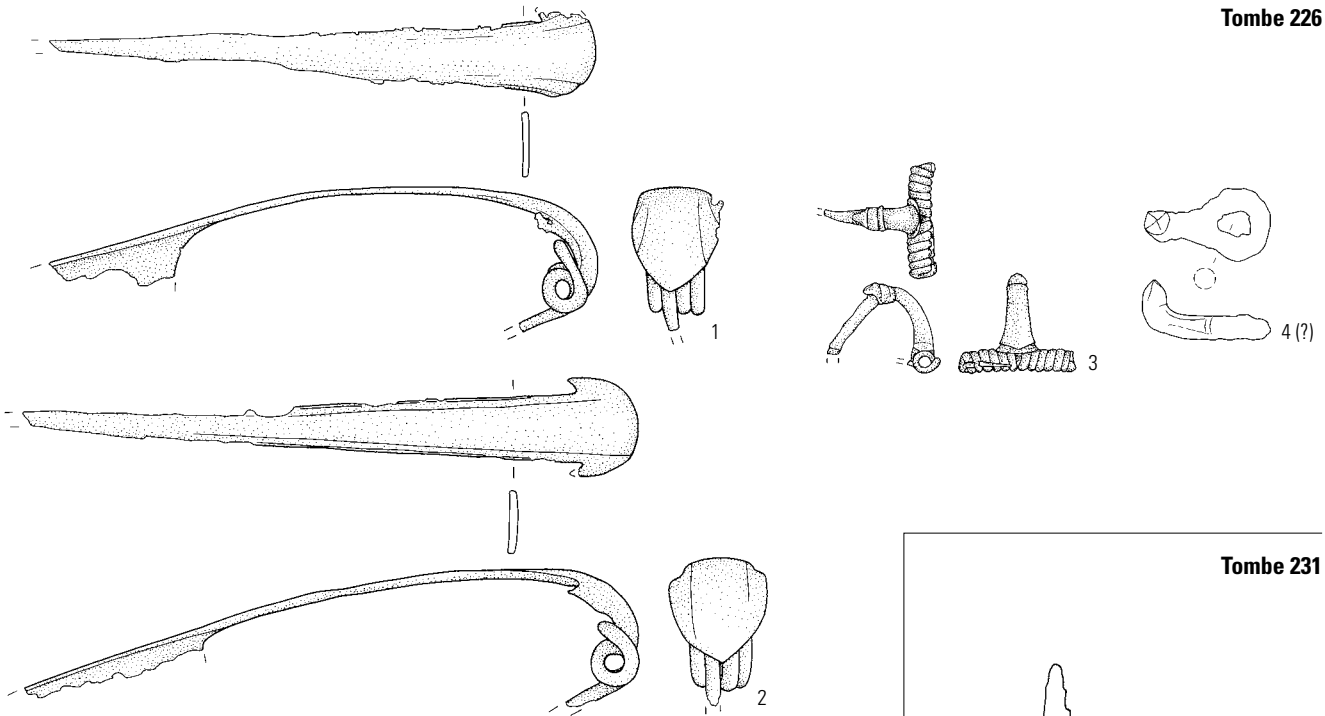




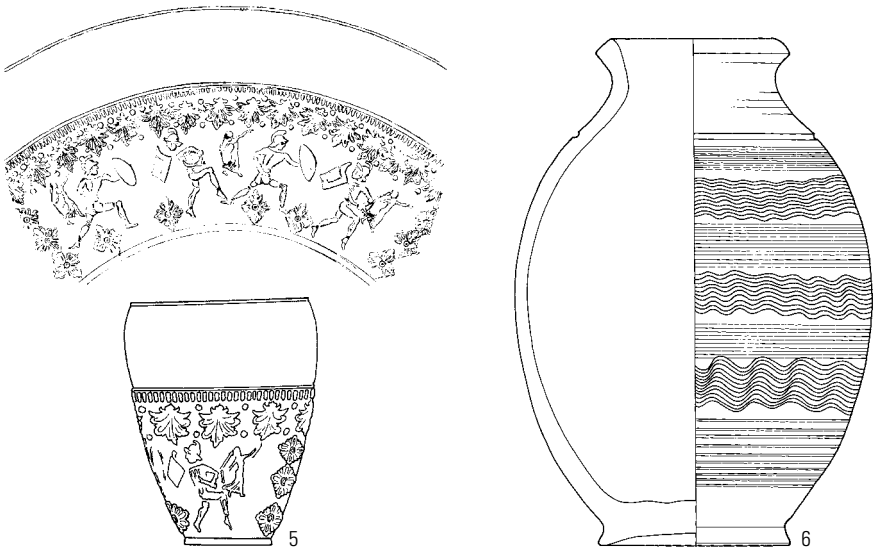



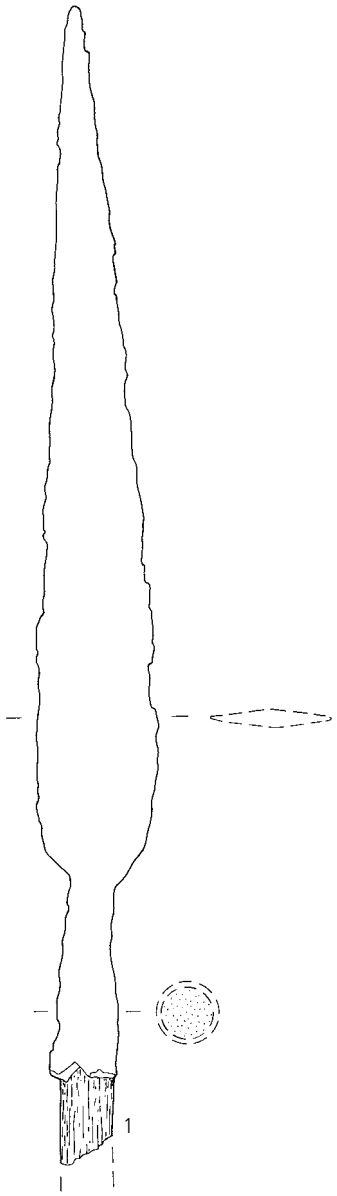



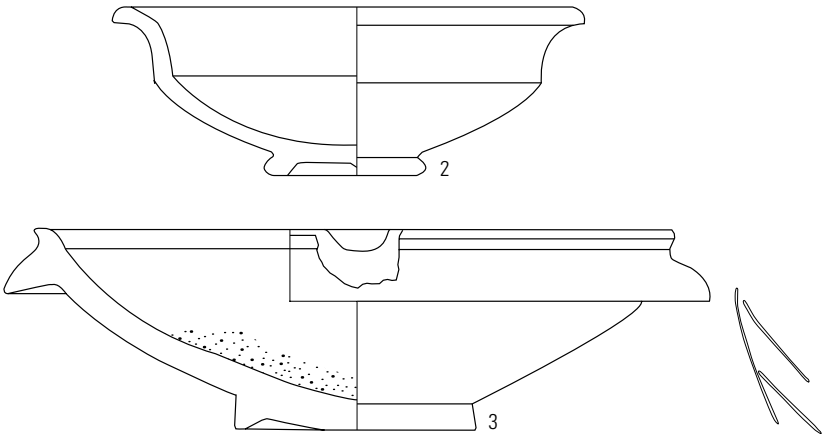
**Tombe 226**



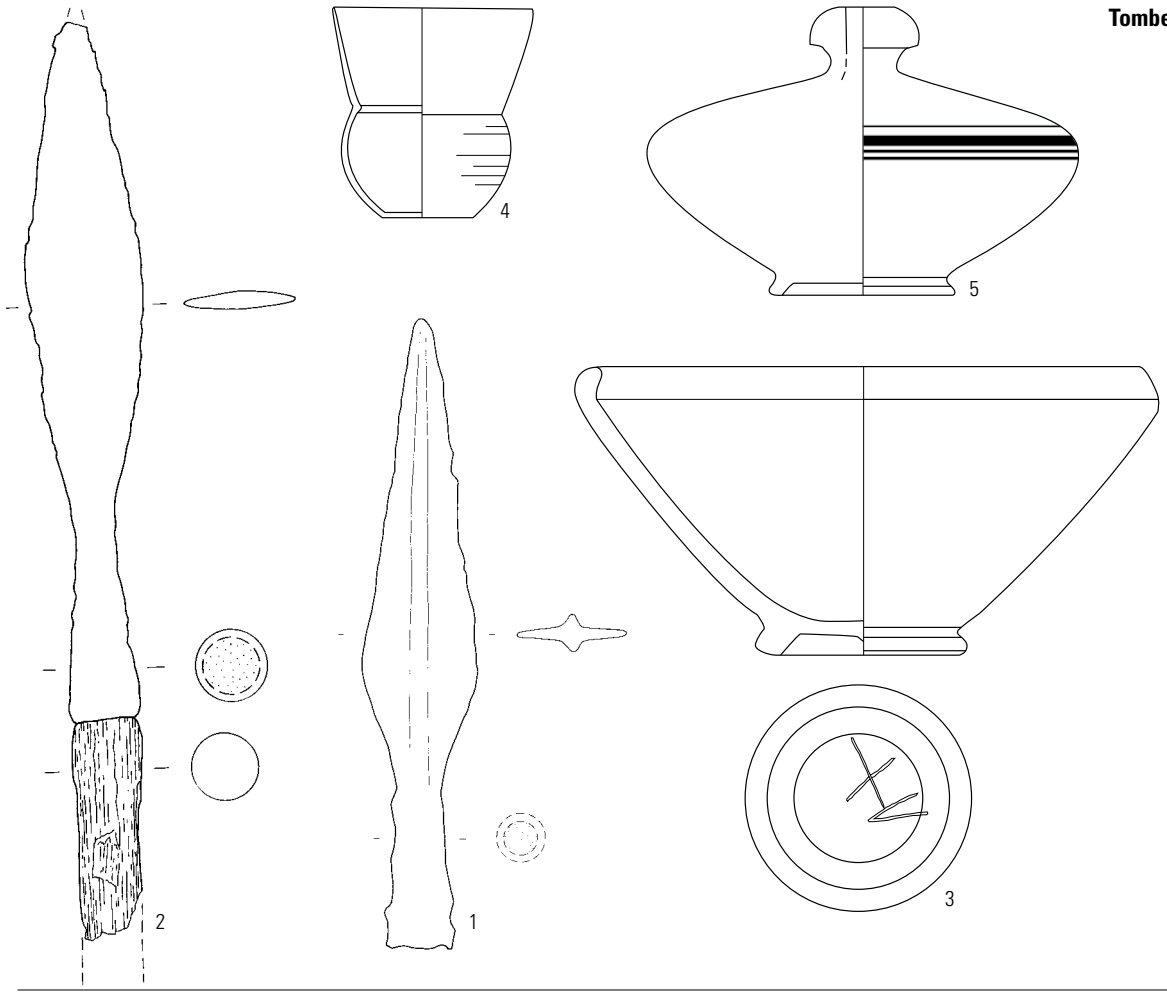

**Tombe 231**



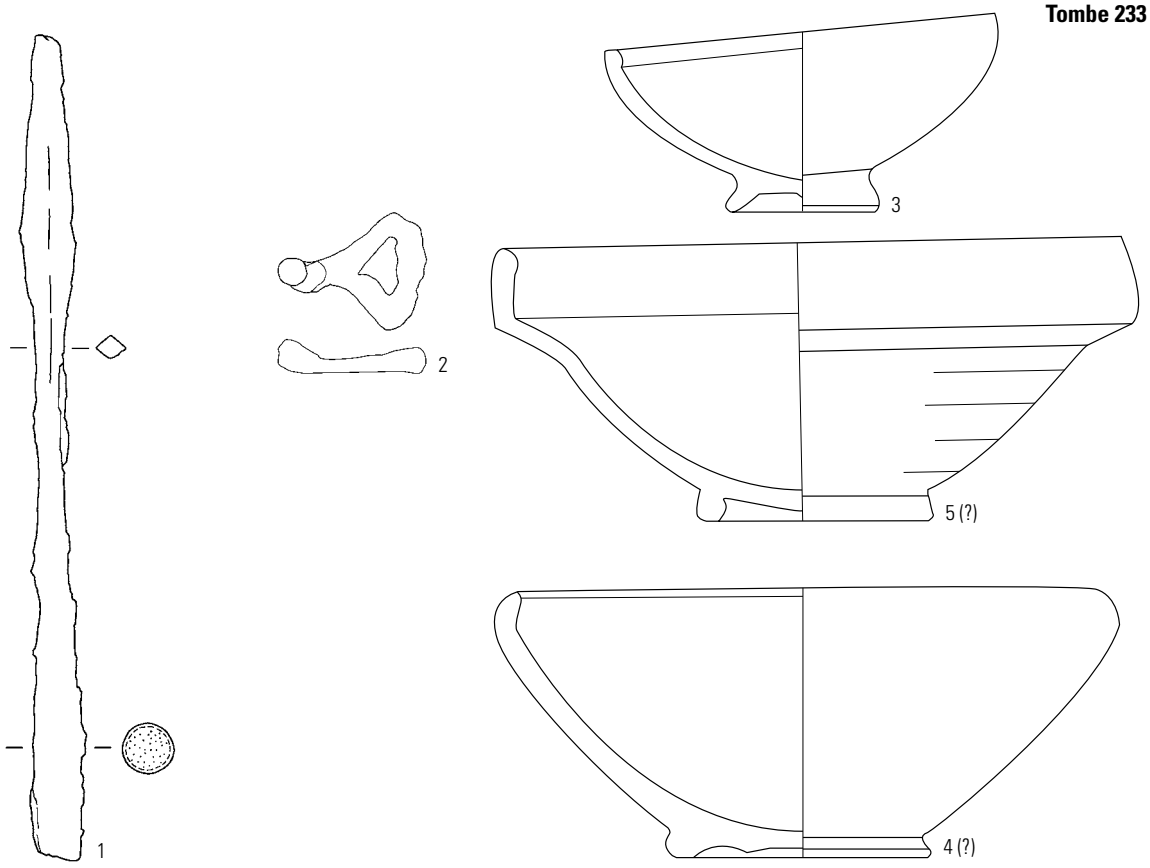



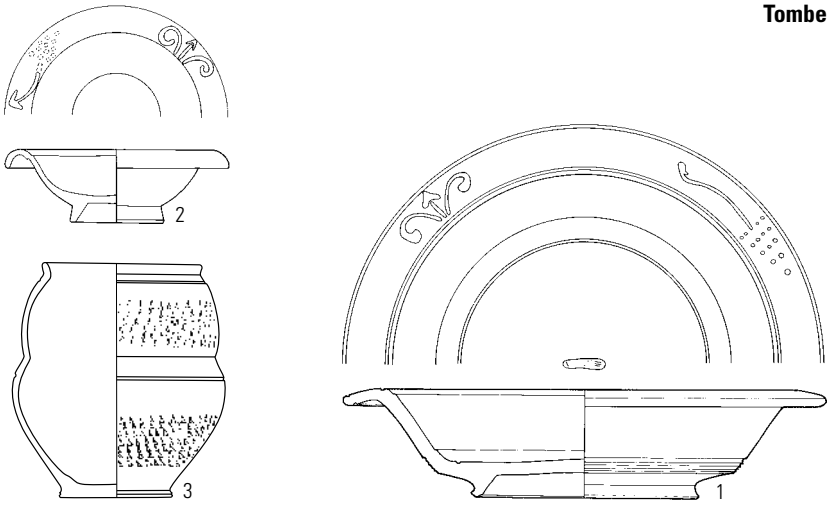
**Tombe 232**



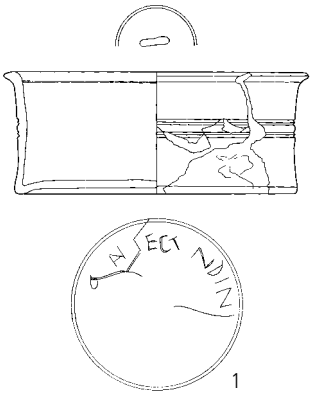

**Tombe 233**



**Tombe 312**

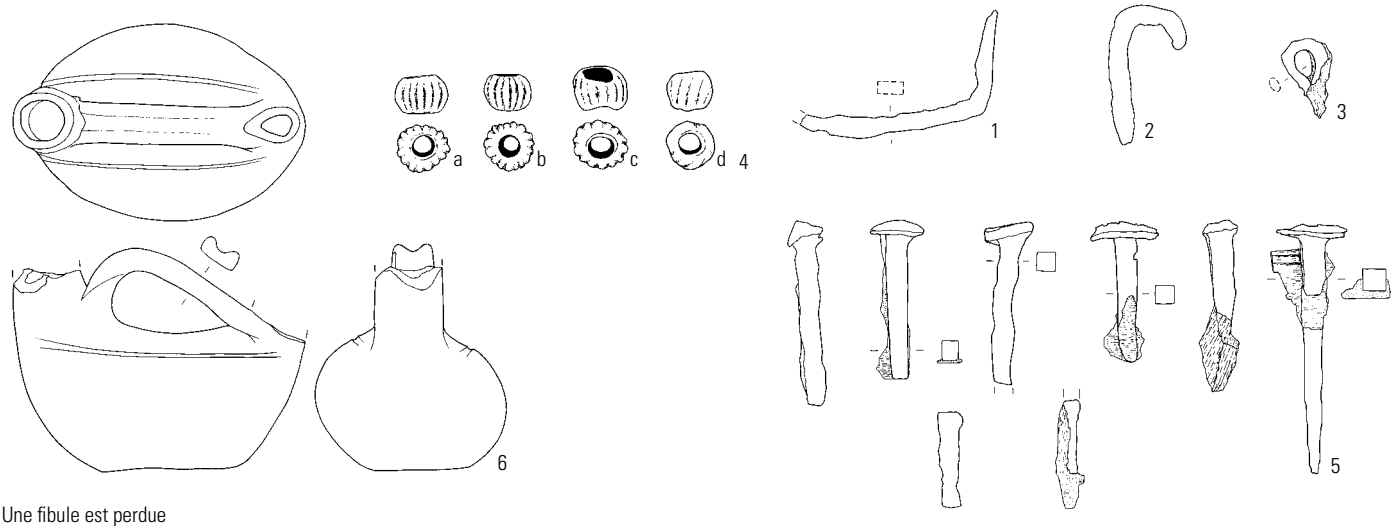



**Tombe 314**



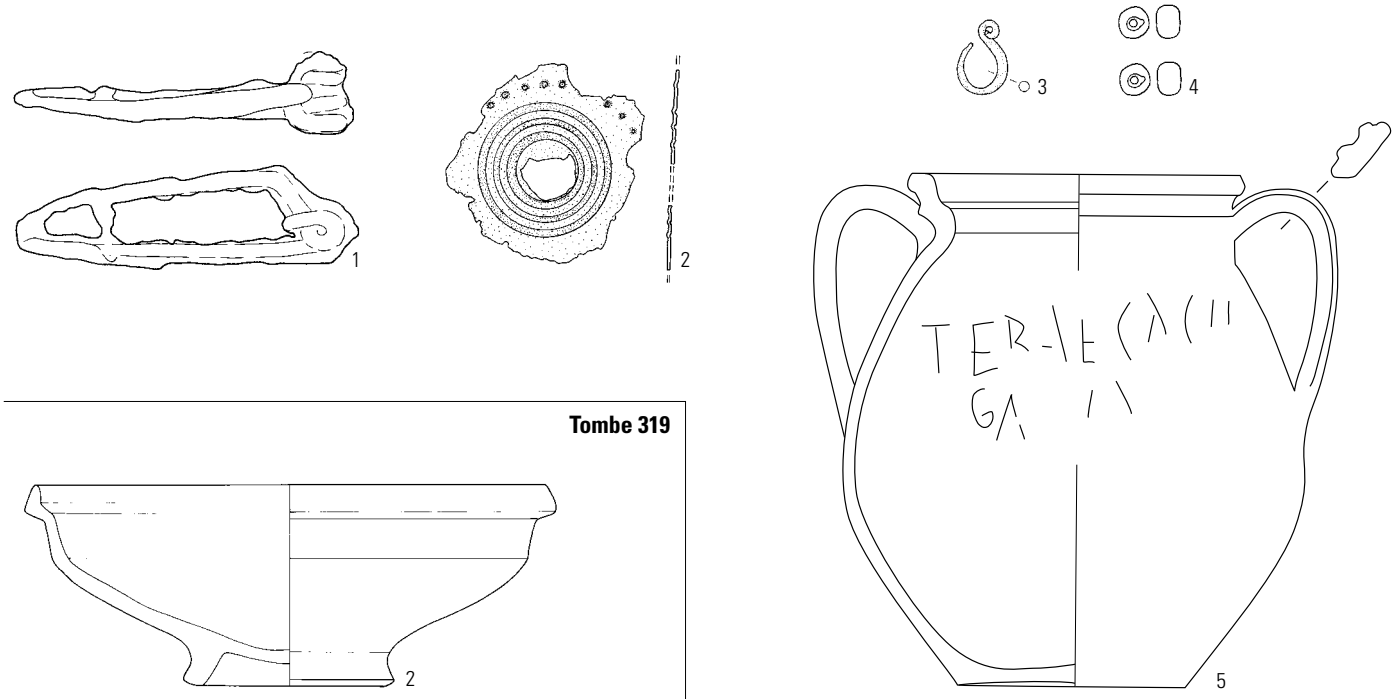

Une cruche est perdue

**Tombe 316**




Une fibule est perdue

**Tombe 320**



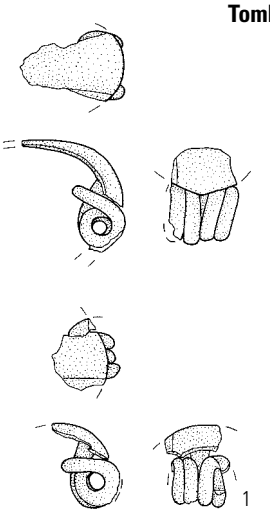

Une fibule est perdue

**Tombe 319**



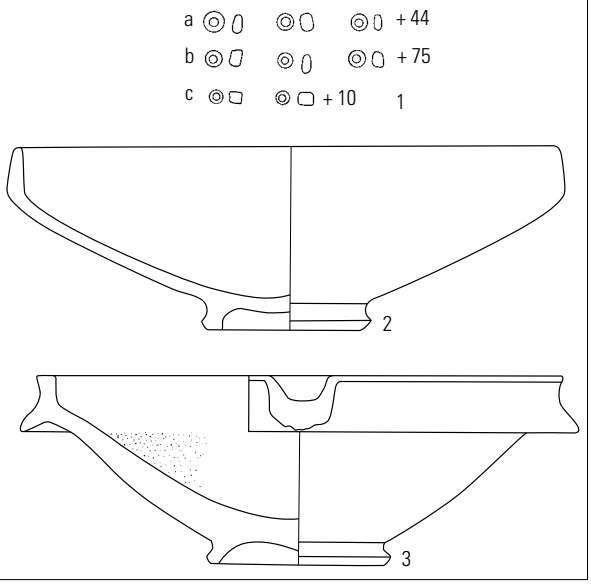

1 et 3 non illustrés (élément indéterminé et clou)

**Tombe 324**

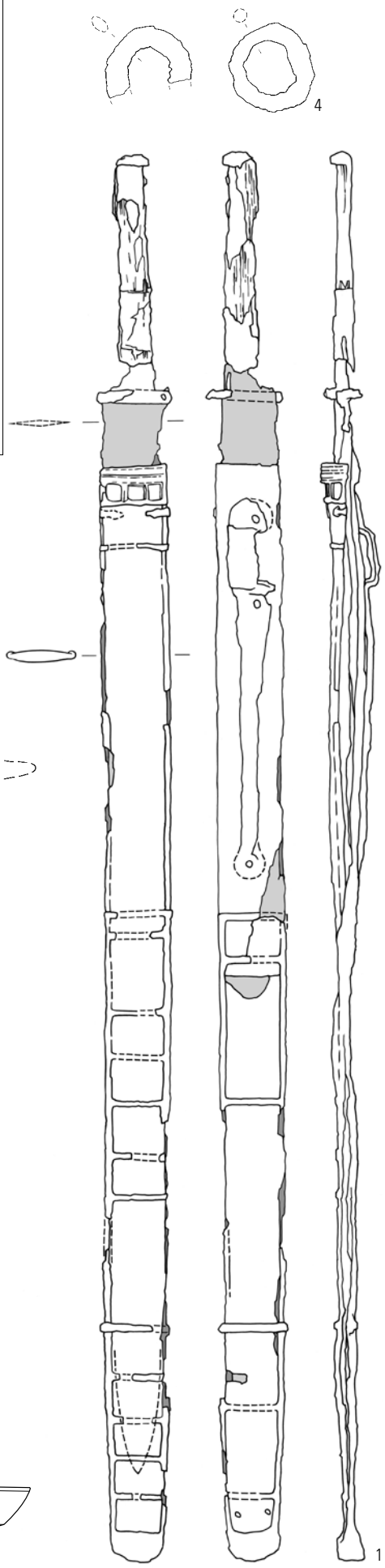



2 non illustré (fond de vase)
Deux vases sont perdus

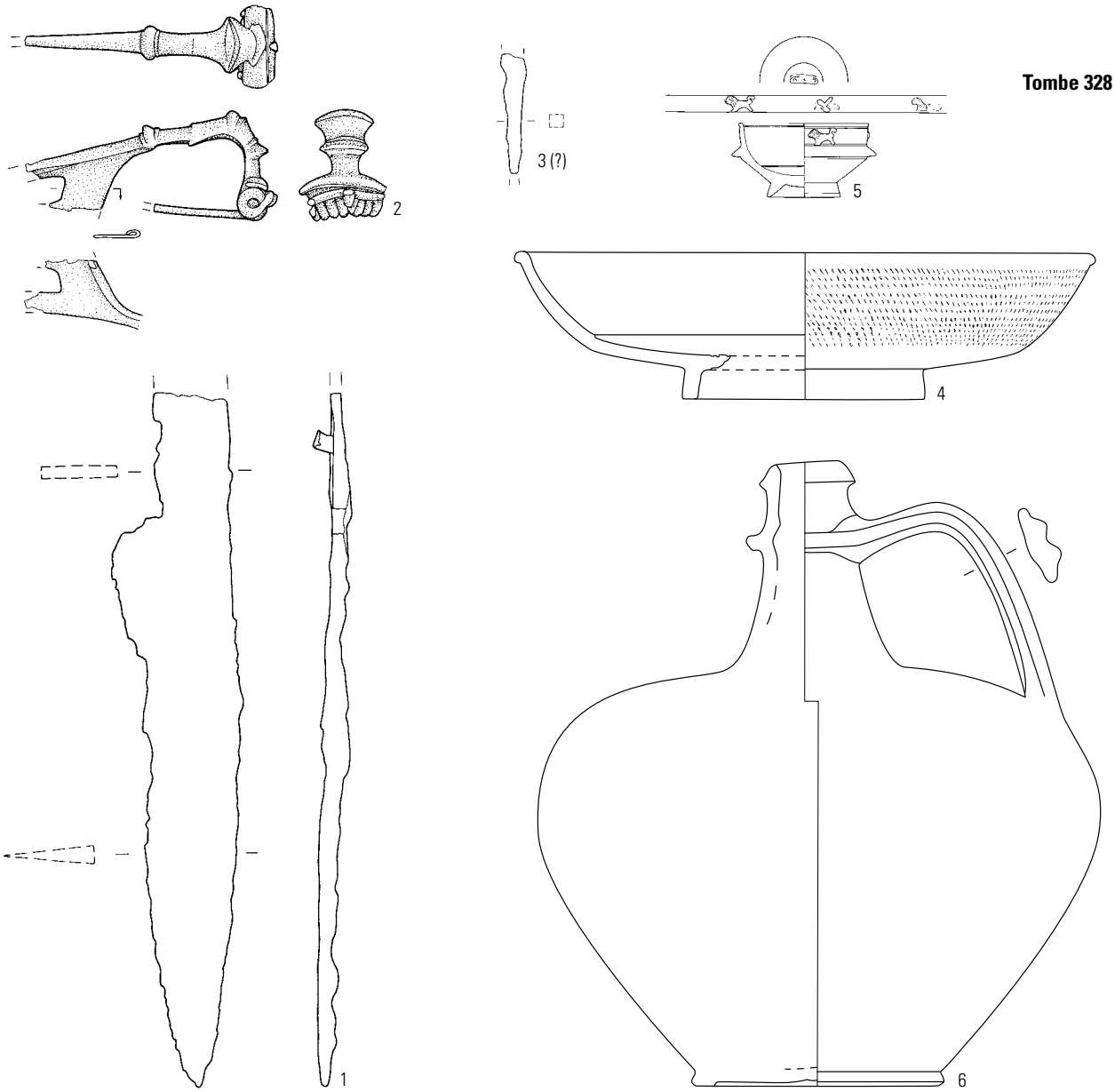
**Tombe 325**




**Tombe 326**

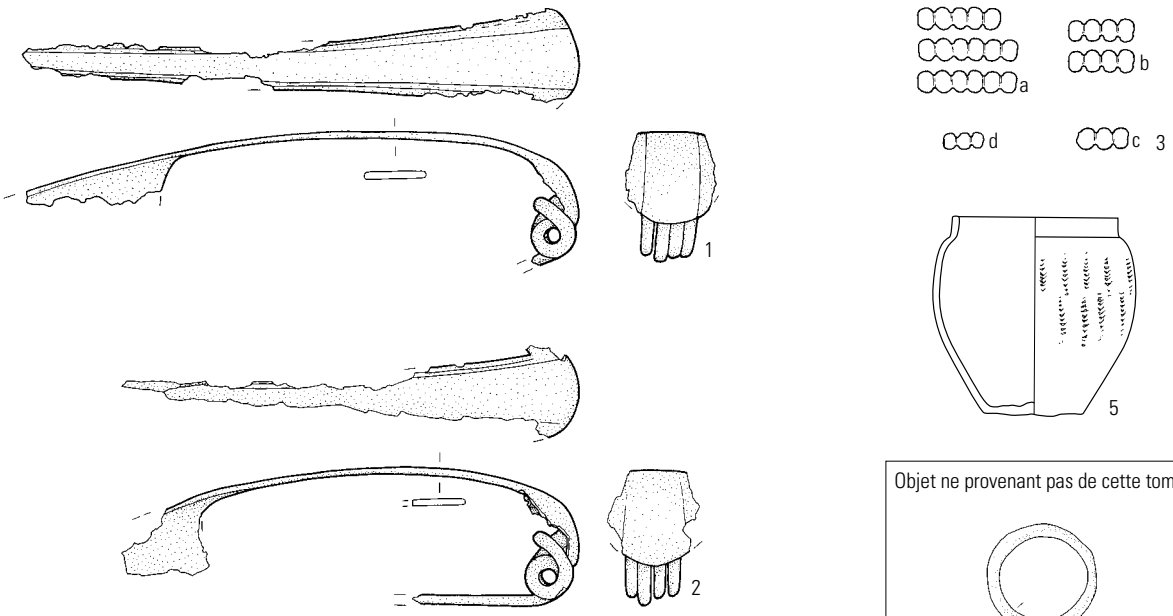


**Tombe 328**



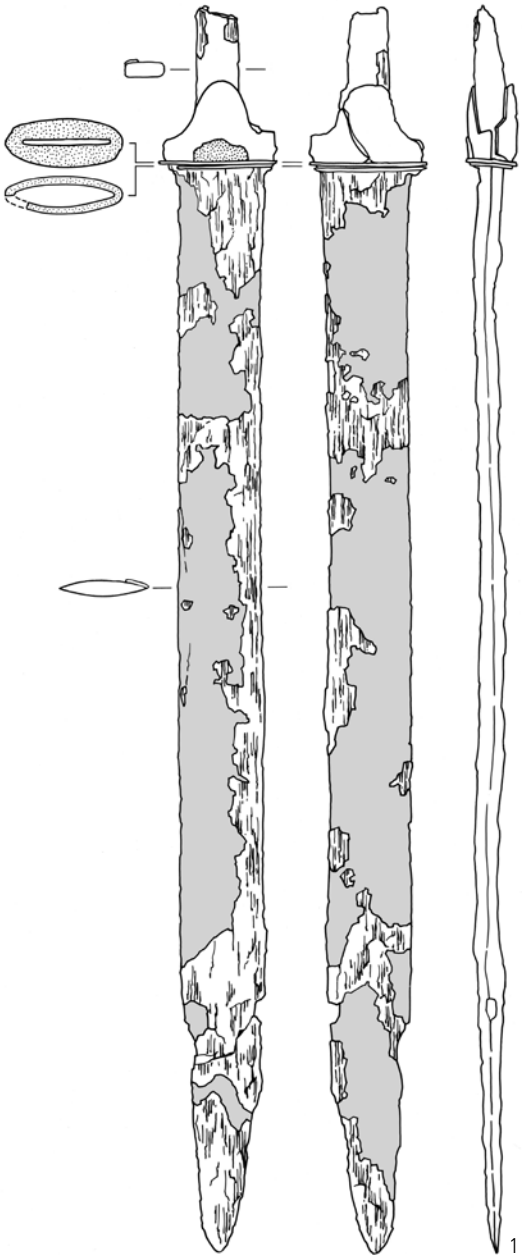

Des clous de chaussures sont perdus

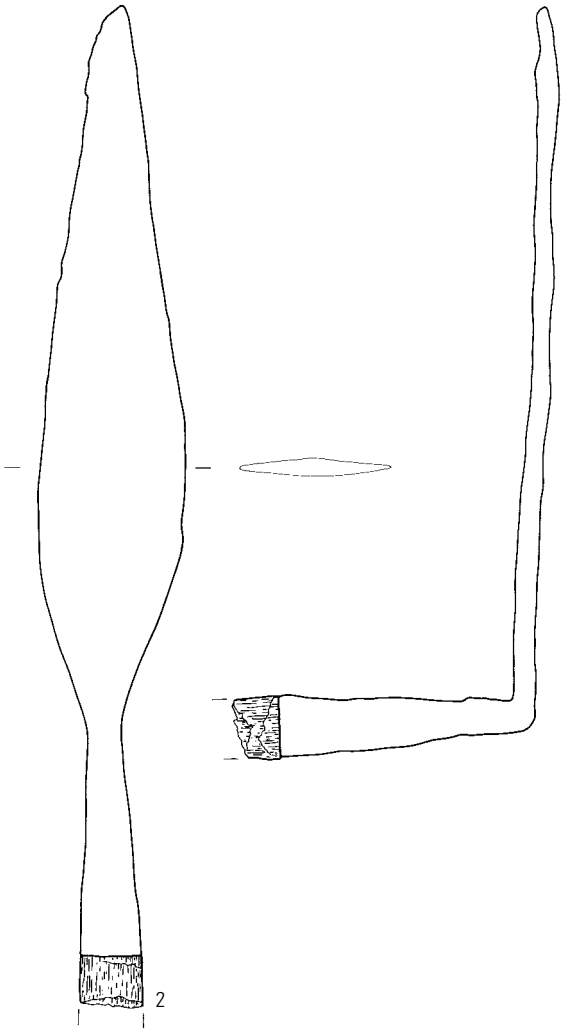
**Tombe 329**

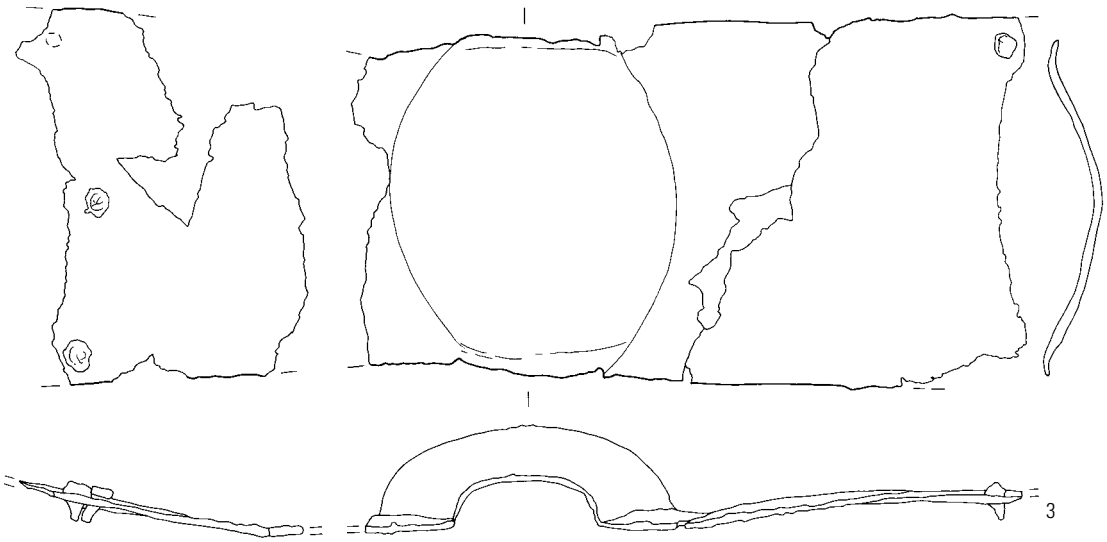


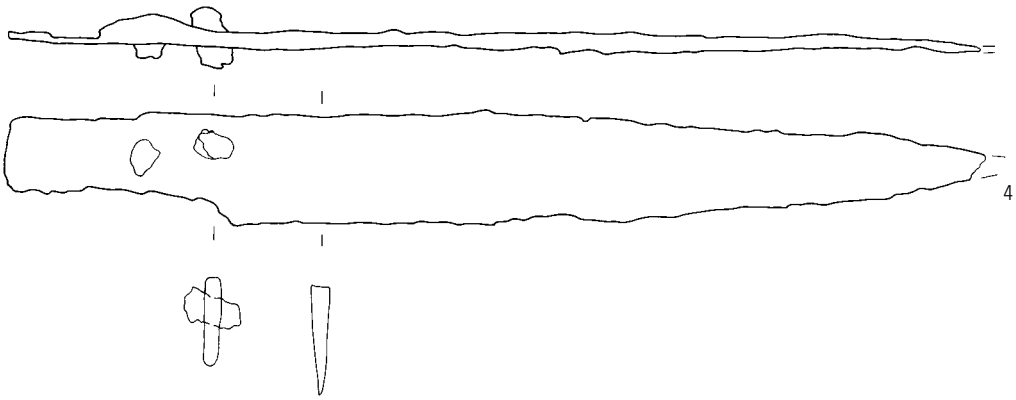

Des fragments de vase sont perdus

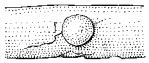
**Tombe 330**

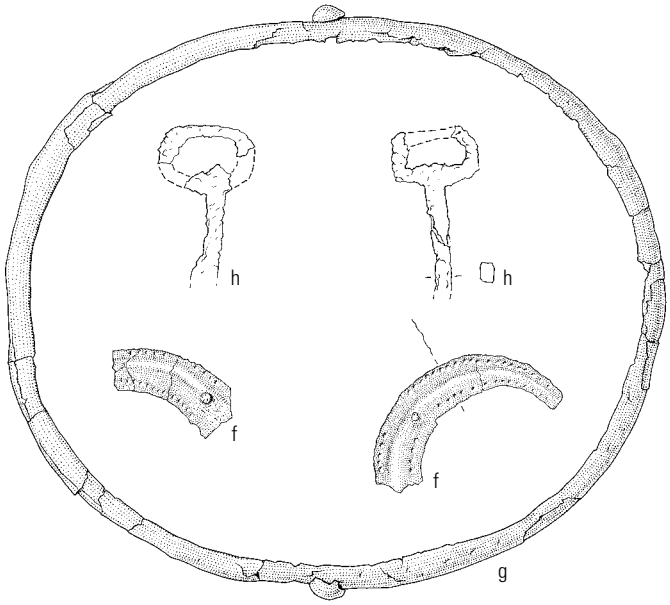


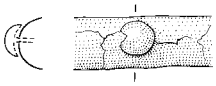



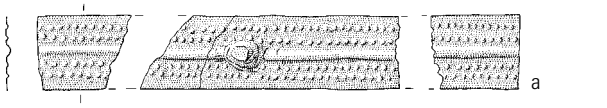



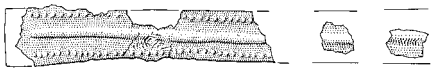

4

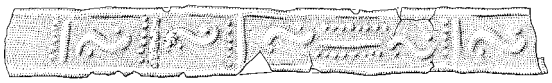


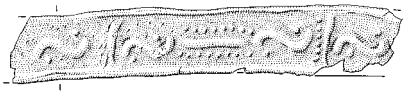

h
h
f
f
g

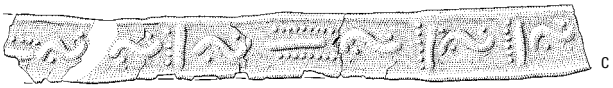

5

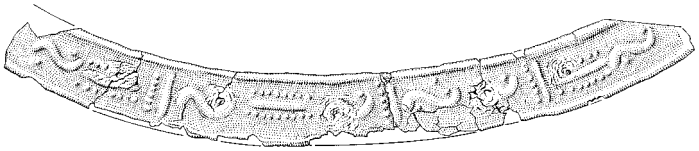

a

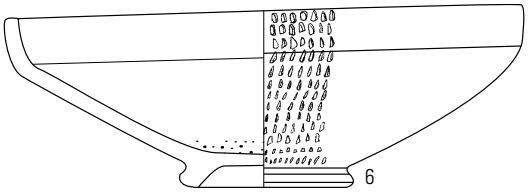

b

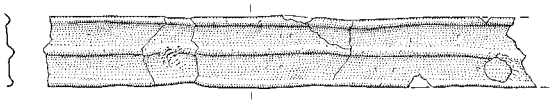


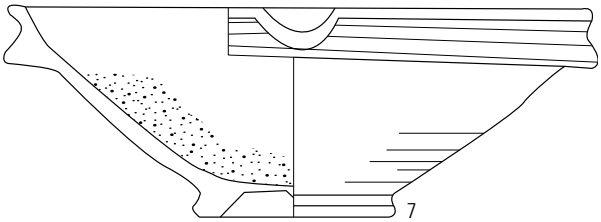


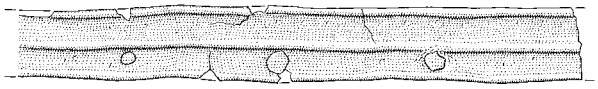

c


d


6

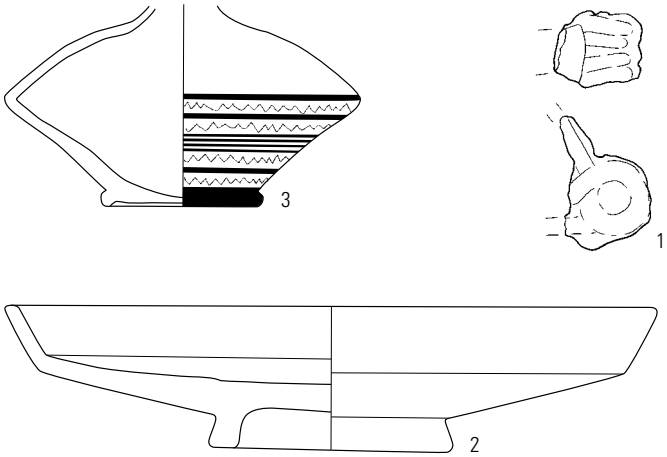



7



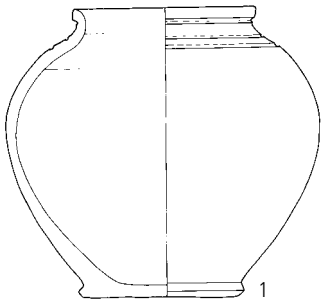
e
5

**Tombe 335**

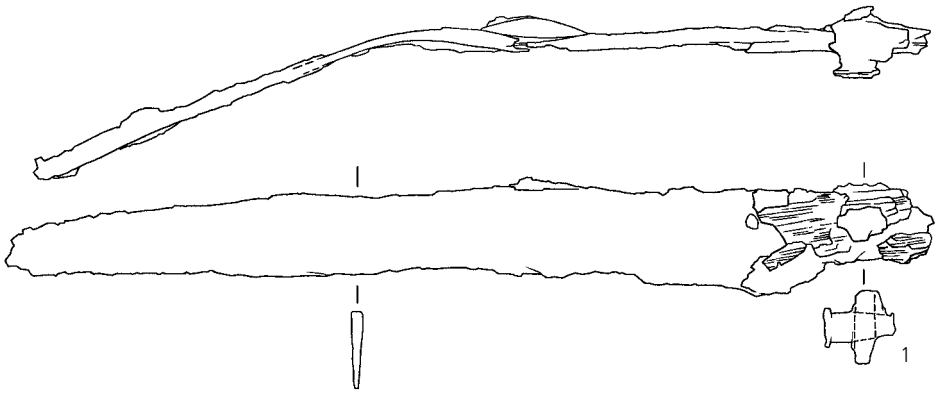



Un gobelet et une fibule sont perdus

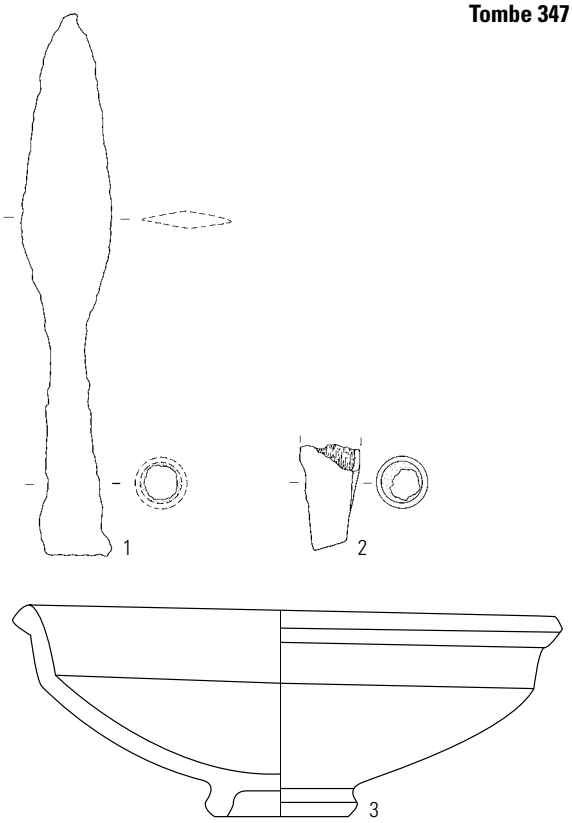
**Tombe 344**



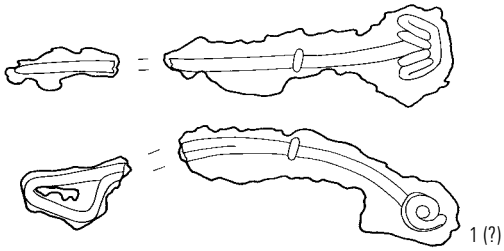

**Tombe 341**

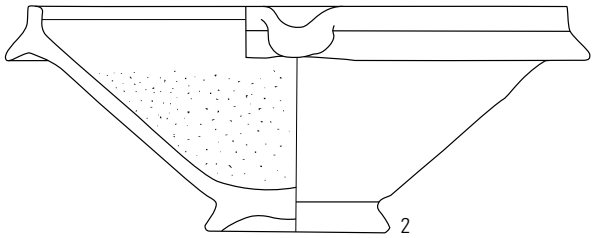


**Tombe 347**

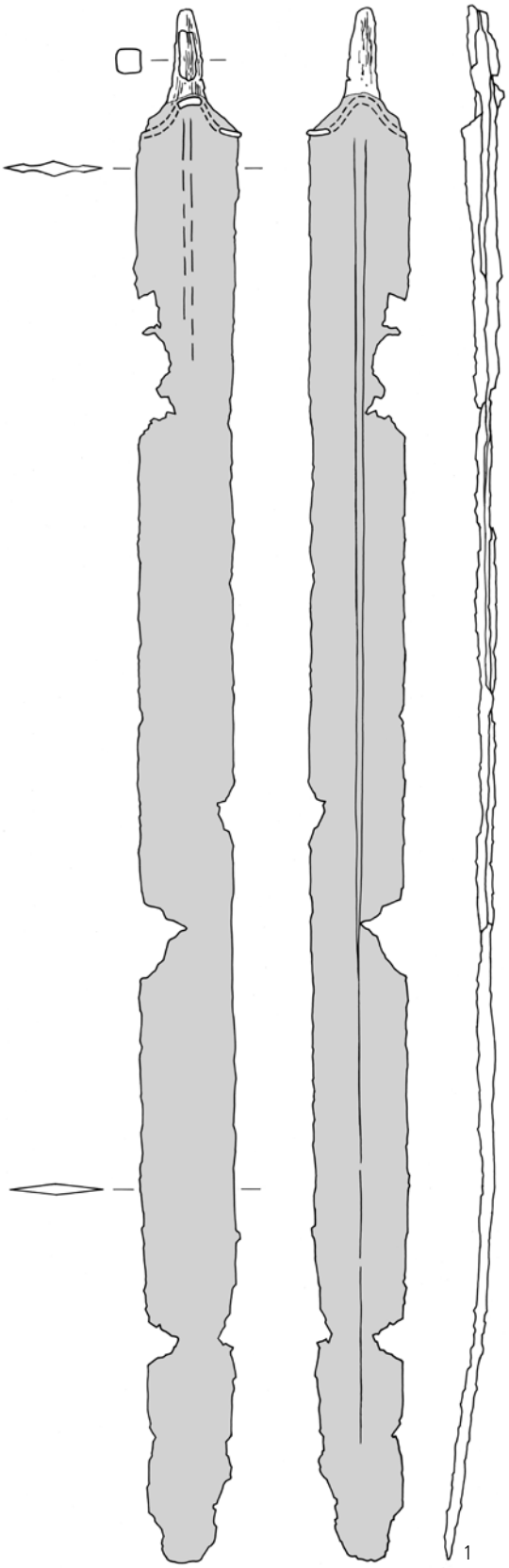


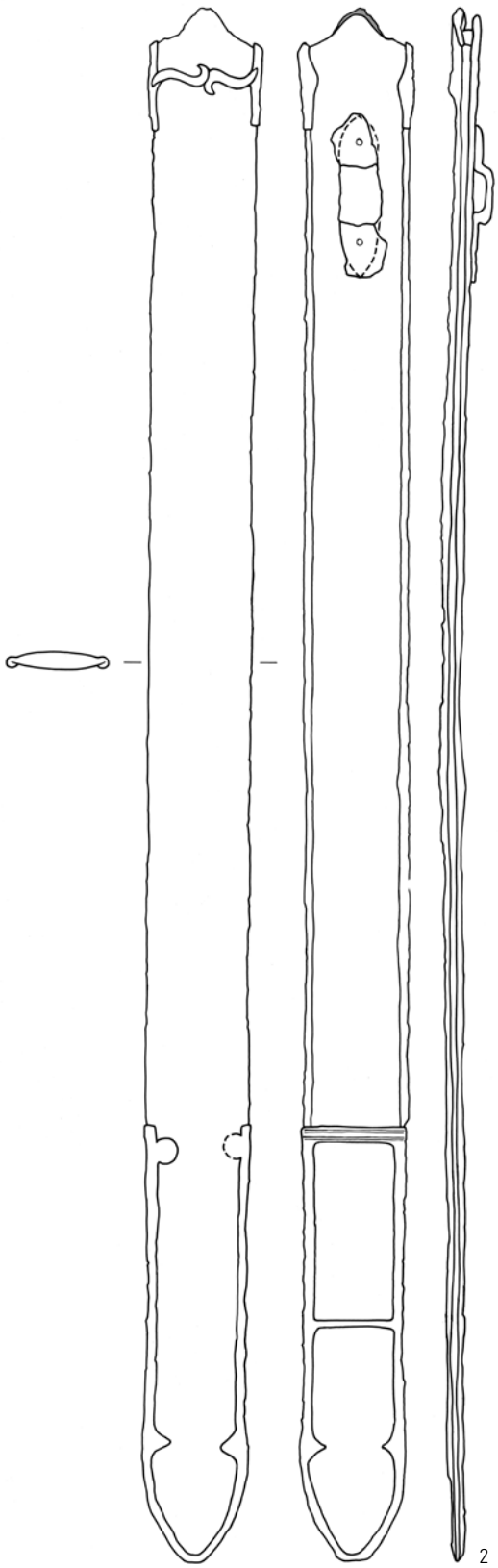

**Tombe 349**

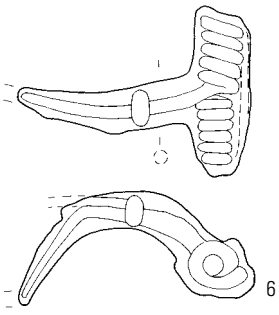


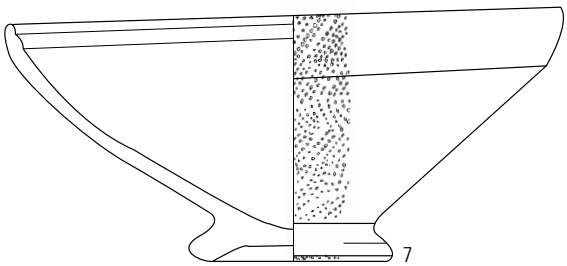



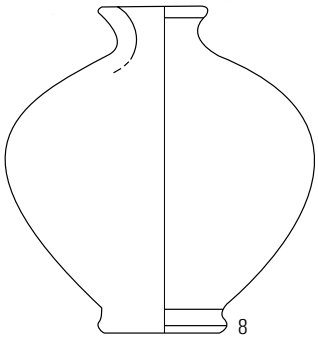
**Tombe 348**



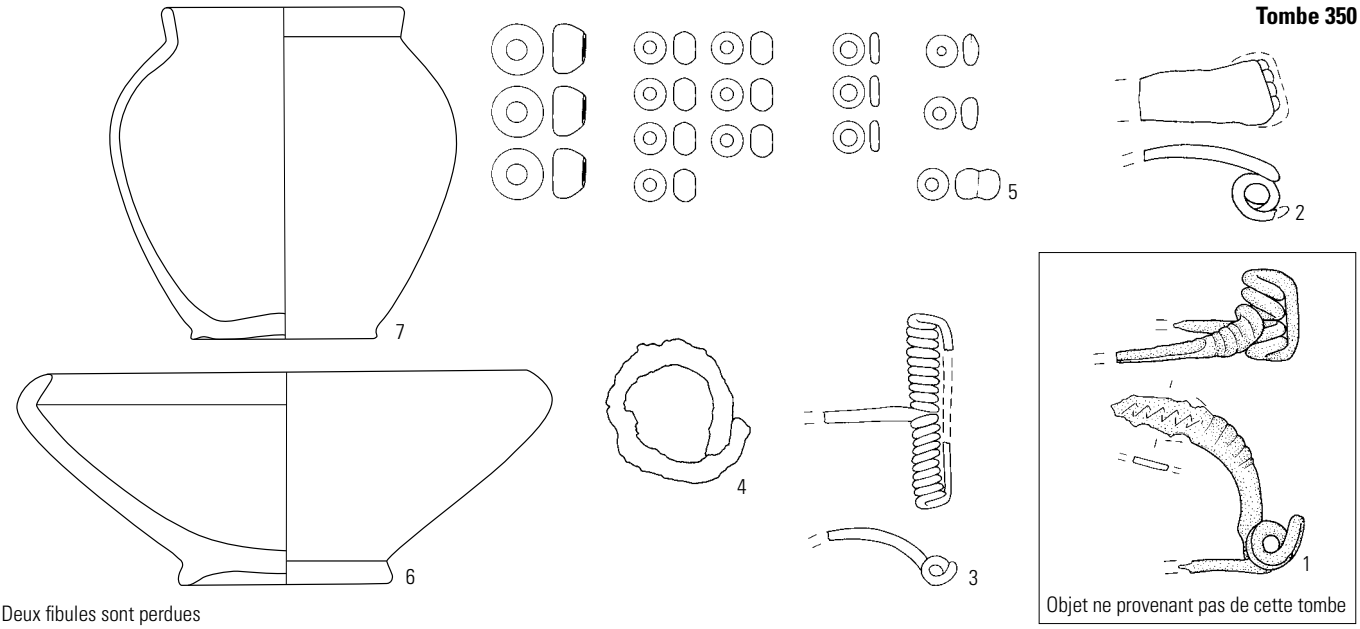





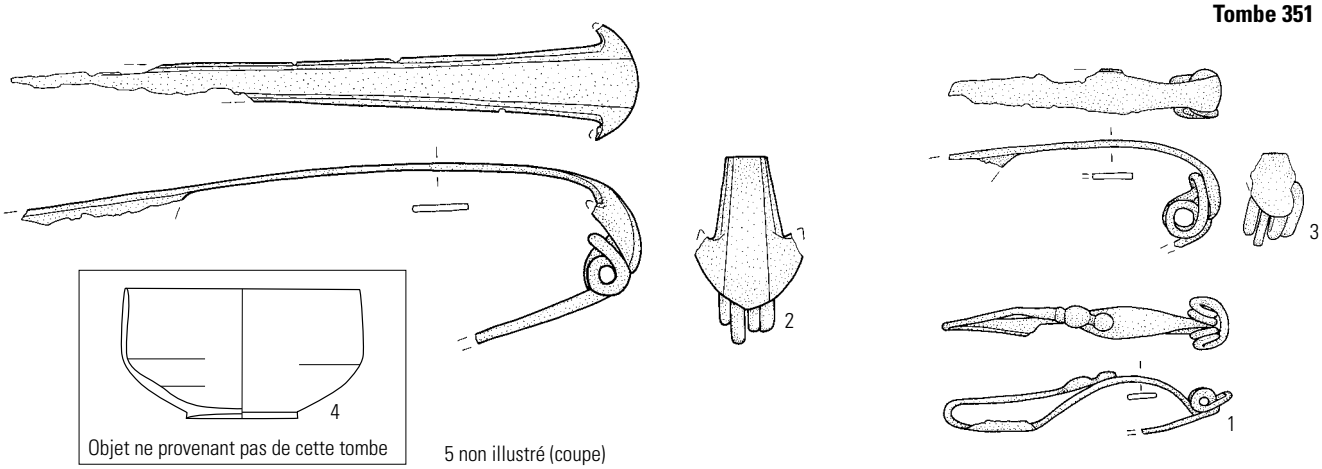



**Tombe 350**



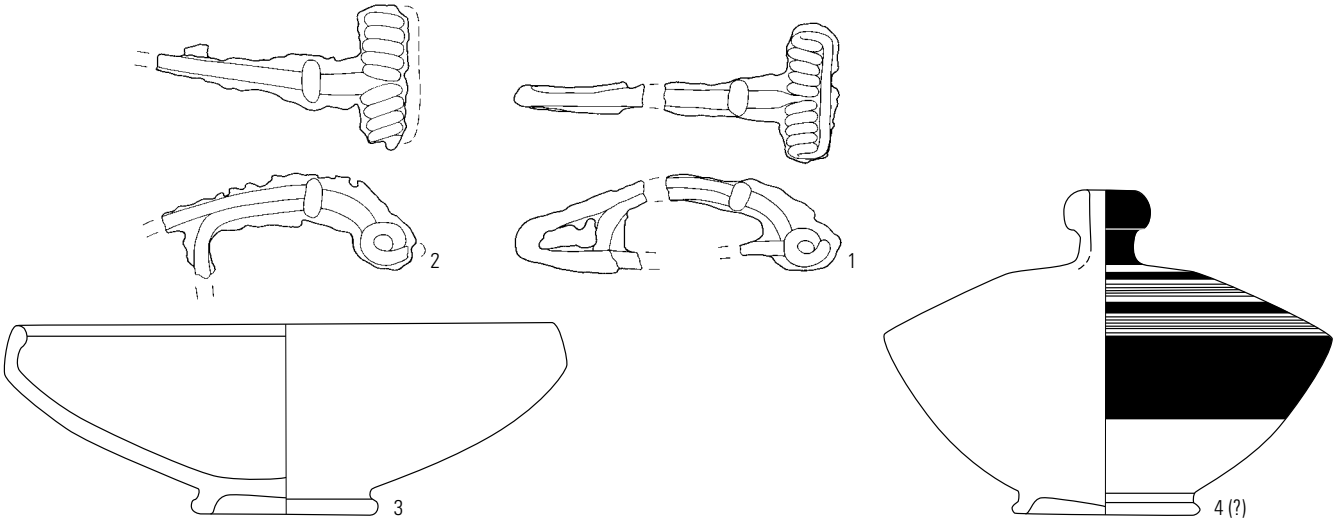

Deux fibules sont perdues

**Tombe 351**

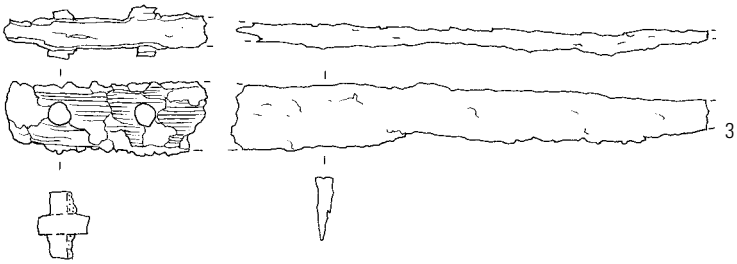


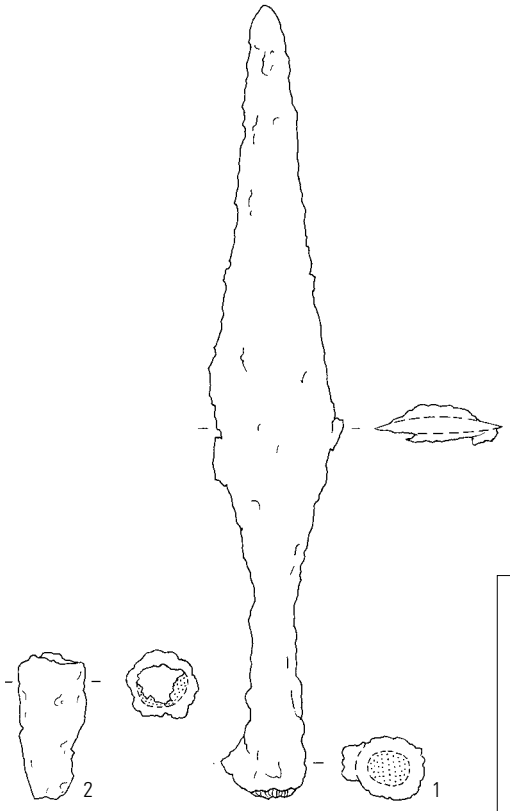

5 non illustré (coupe)

**Tombe 354**



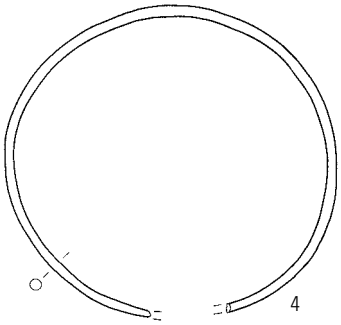
**Tombe 359**

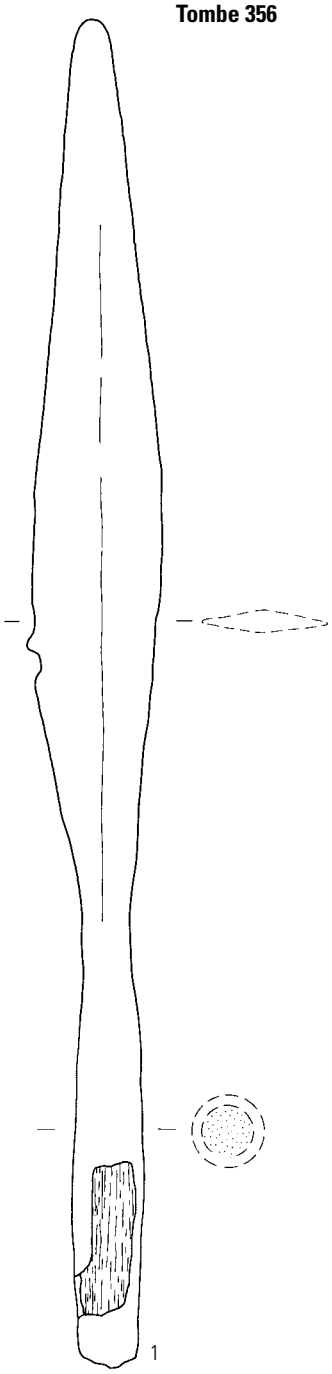


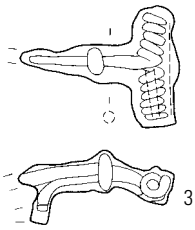



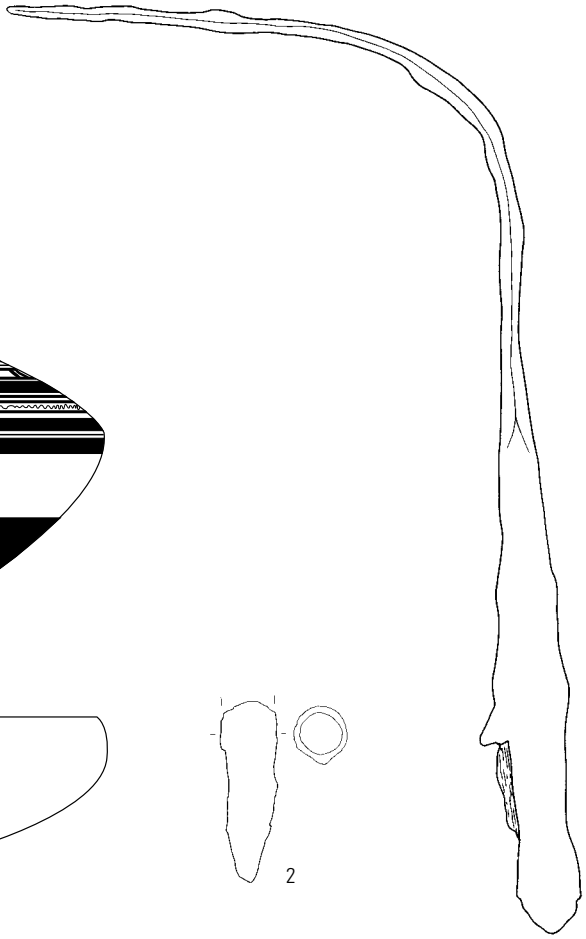

Une jatte est perdue

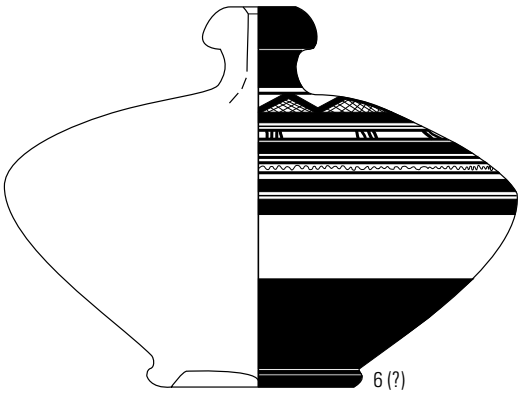
**Tombe 356**



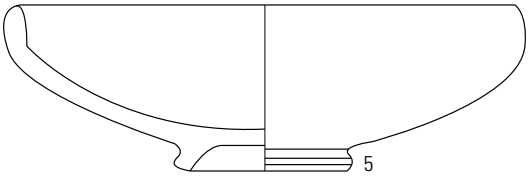





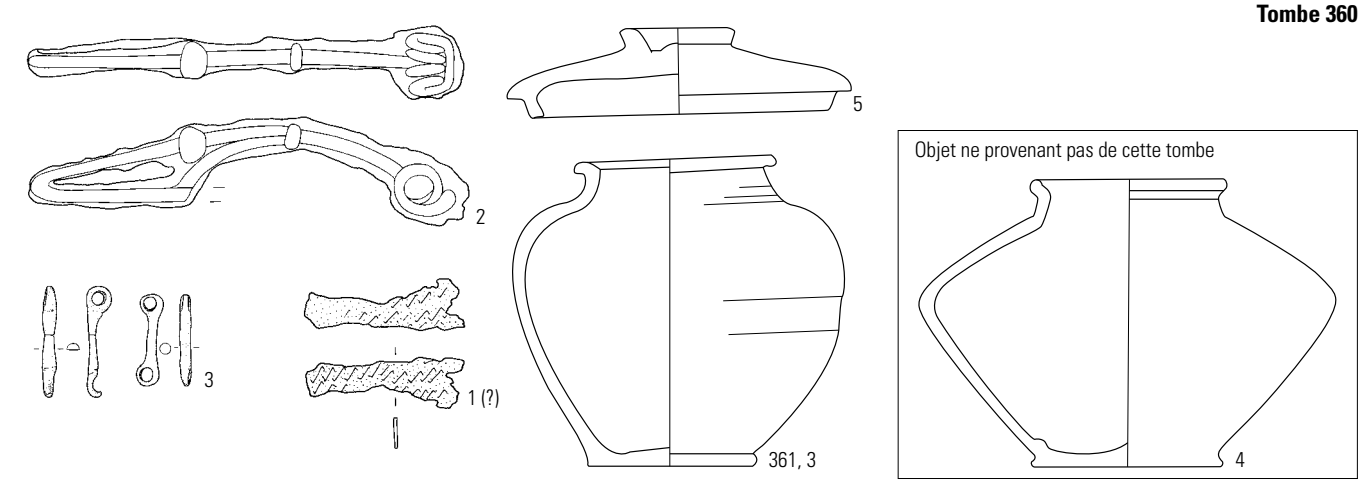






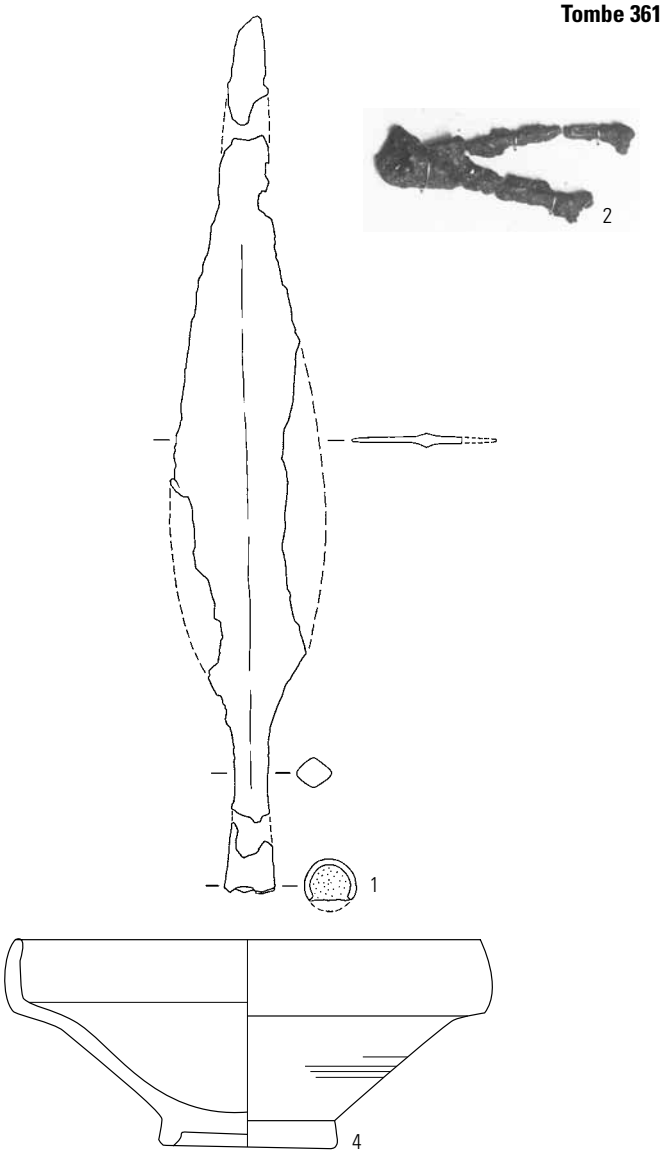

Un bracelet est perdu

**Tombe 360**

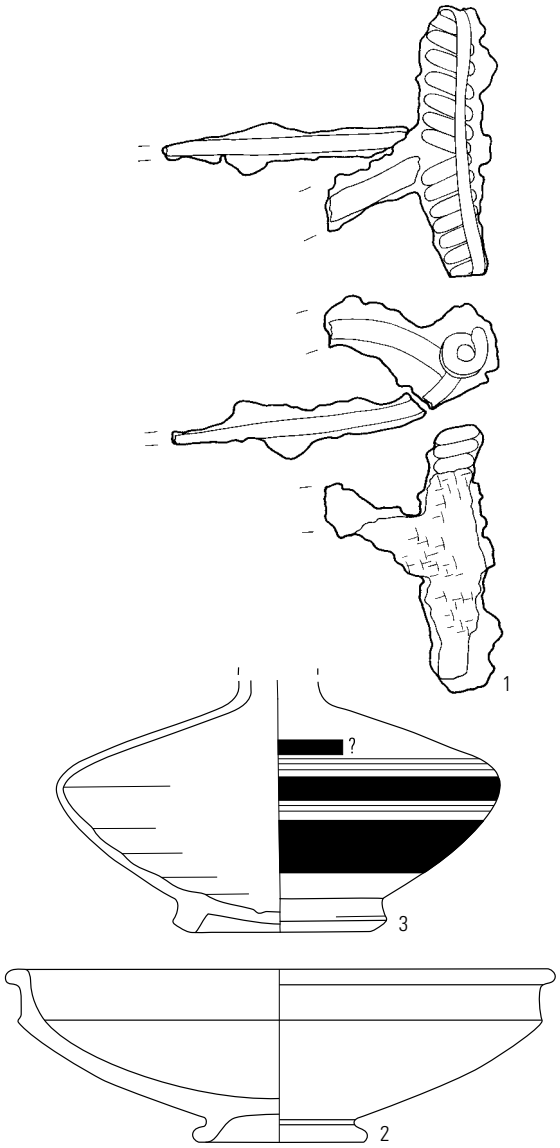



Une fibule en fer est perdue (?)

**Tombe 361**

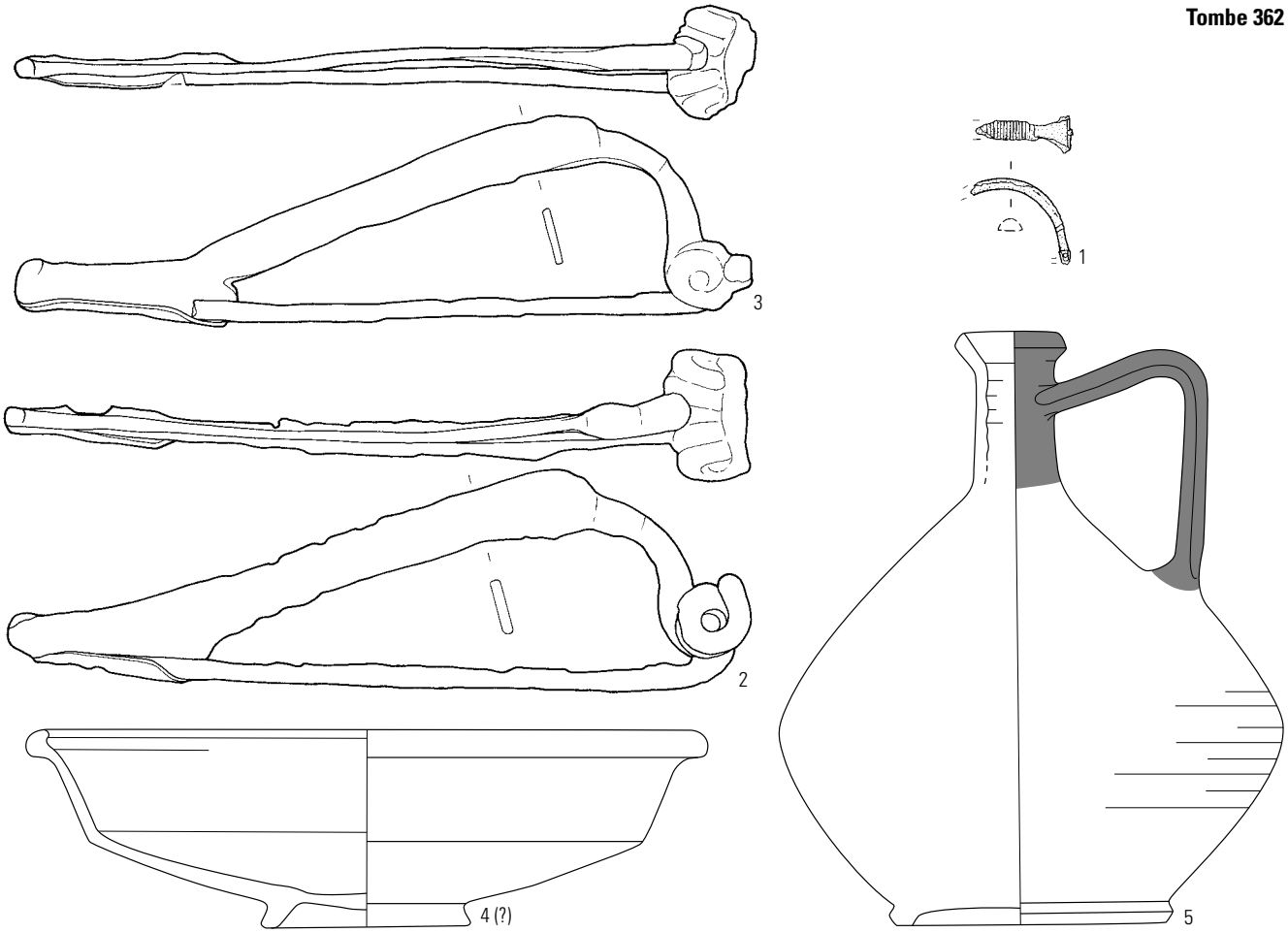



**Tombe 363**

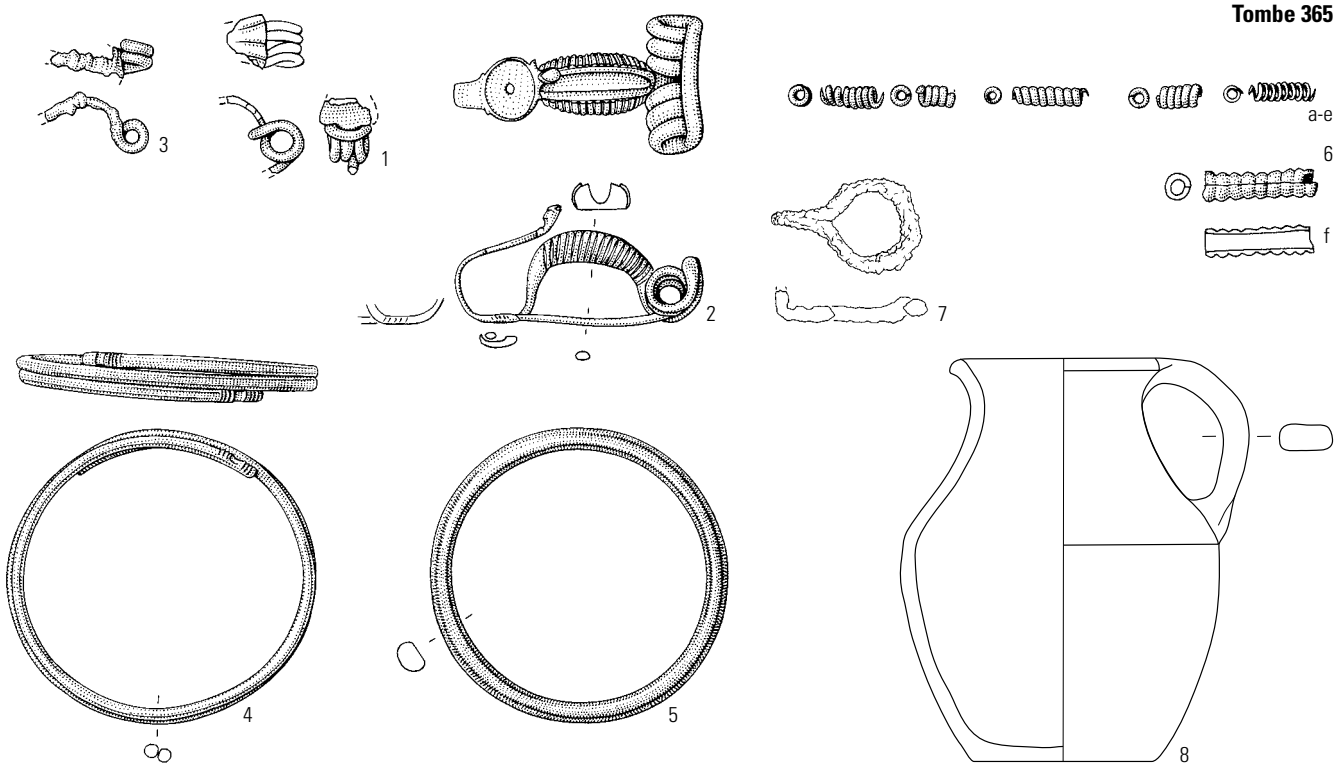



Une fibule en fer est perdue (?)

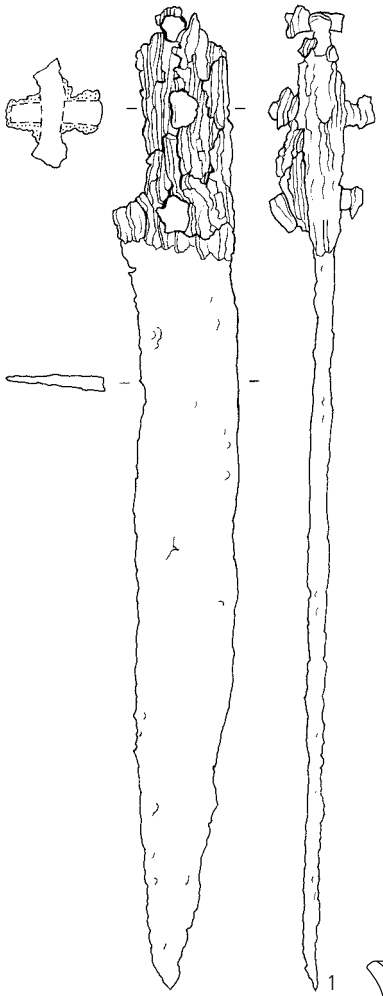
**Tombe 362**

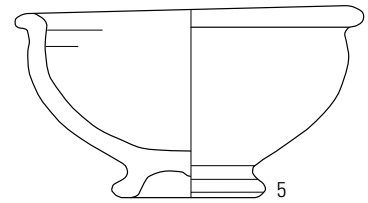


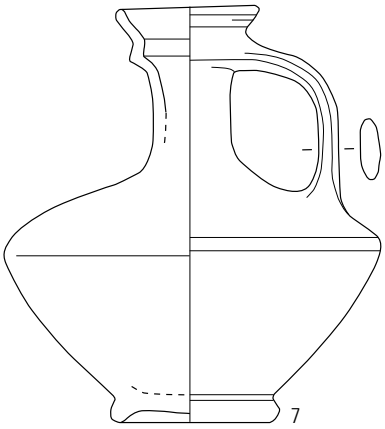

**Tombe 365**

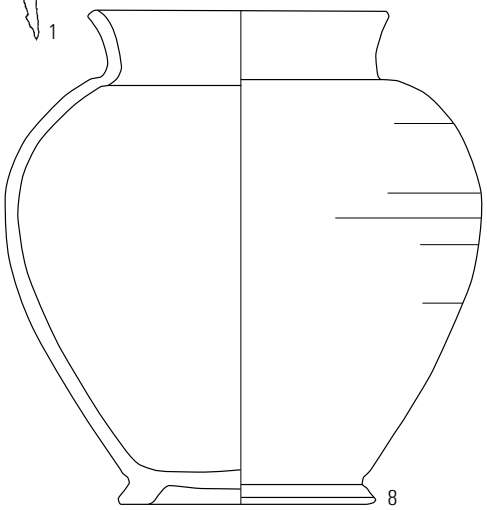


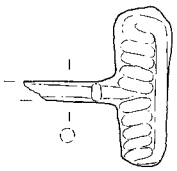
**Tombe 366**

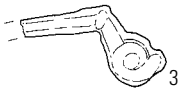


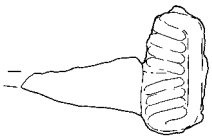



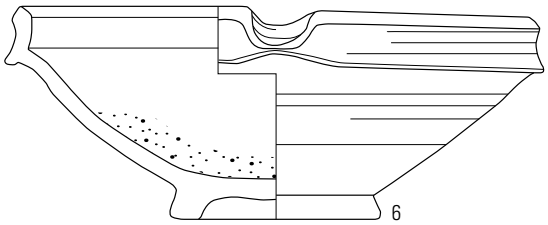



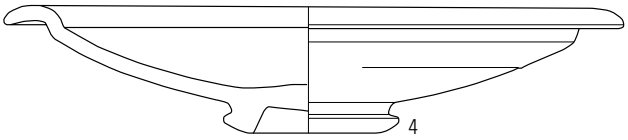



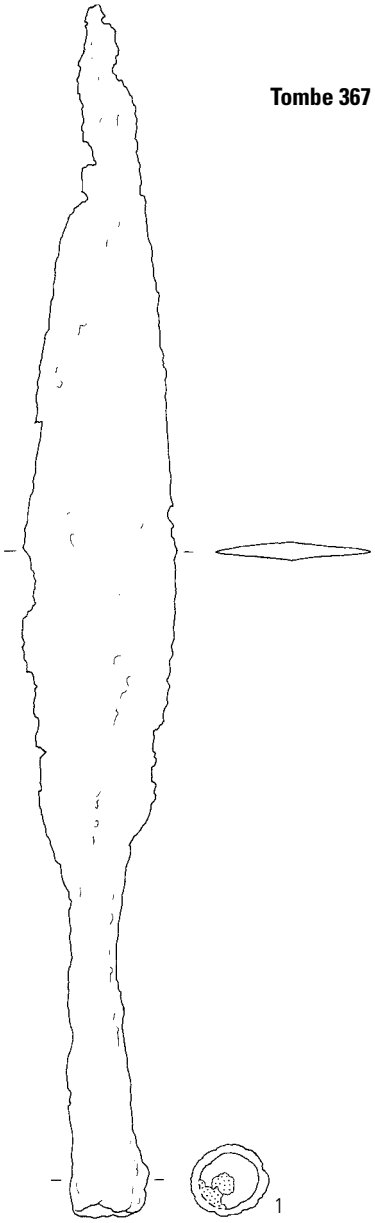


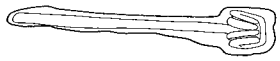



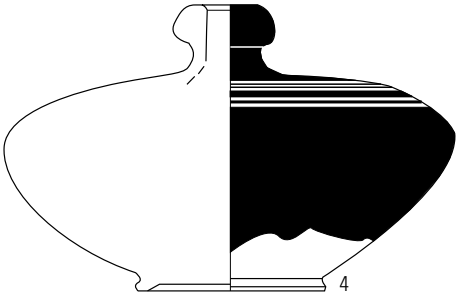


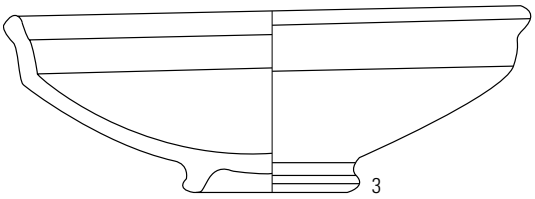




**Tombe 367**

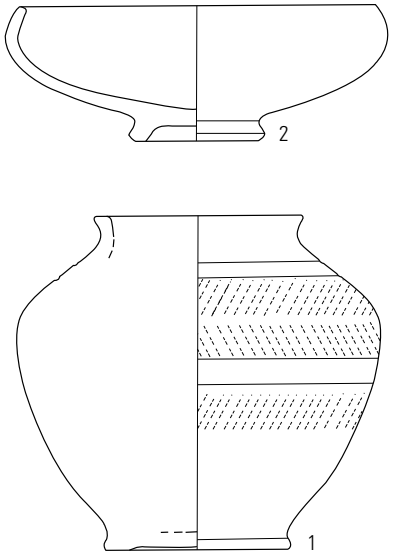


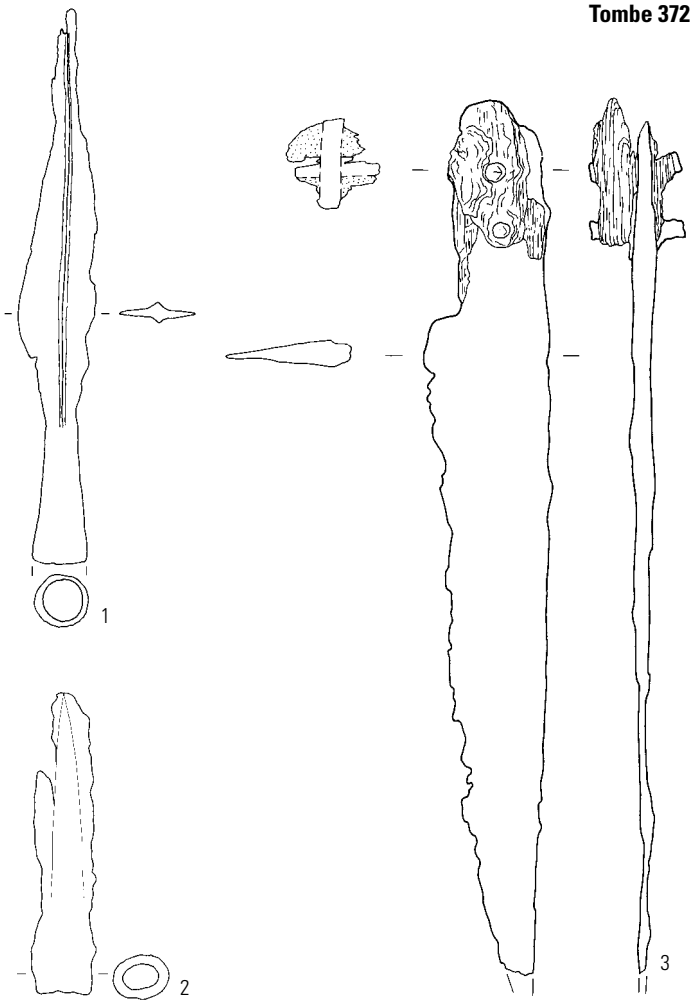


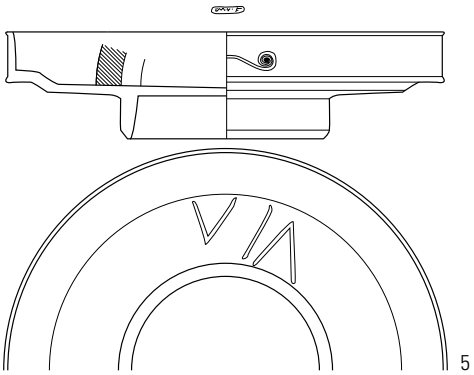



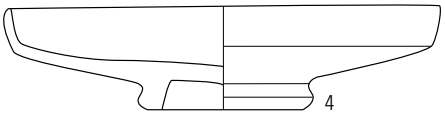
**Tombe 371**

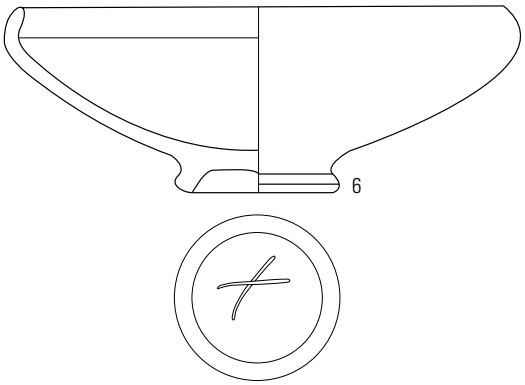


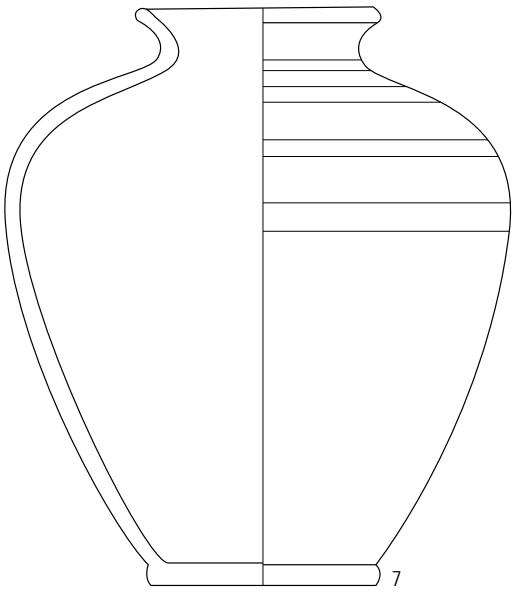

**Tombe 372**



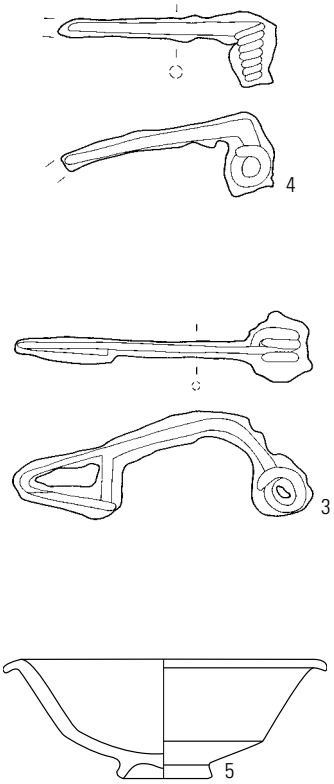



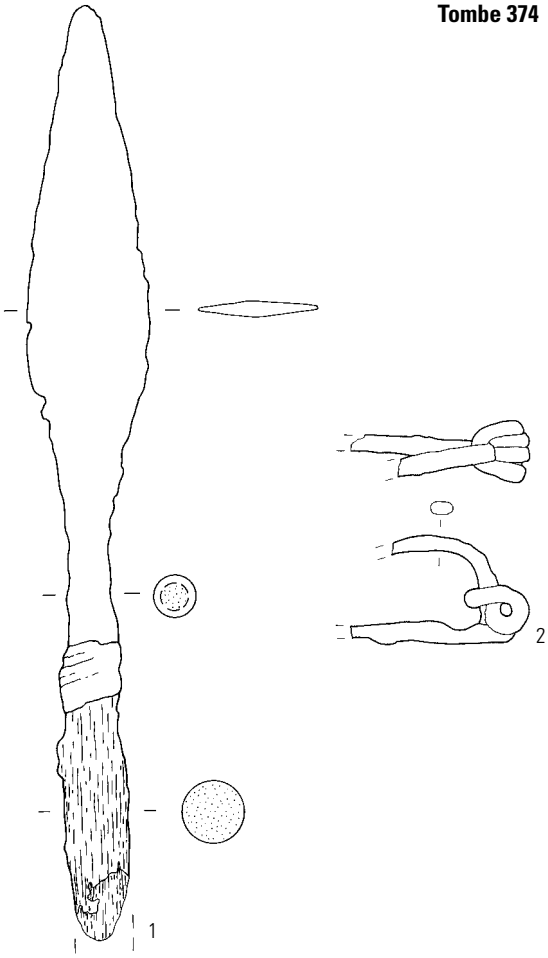



**Tombe 373**

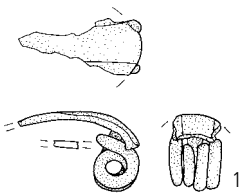



**Tombe 374**



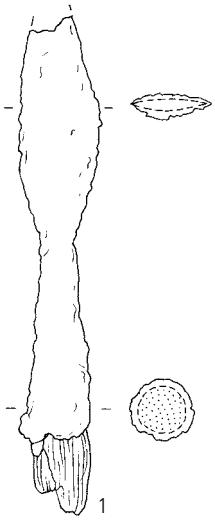

Un talon de lance est perdu

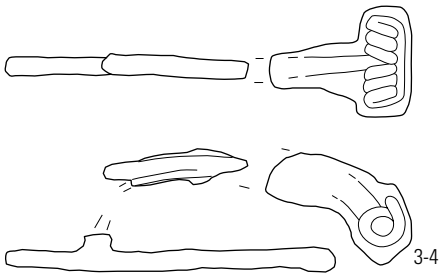
**Tombe 376**

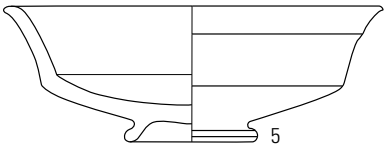


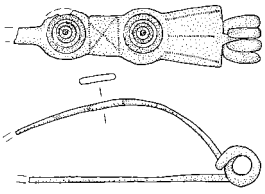

Une jatte est perdue

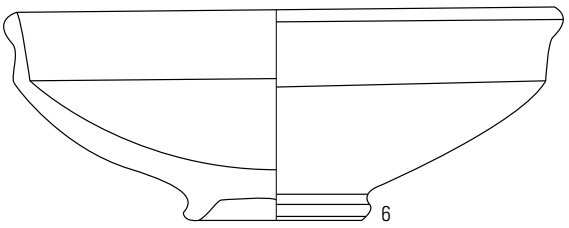
**Tombe 375**



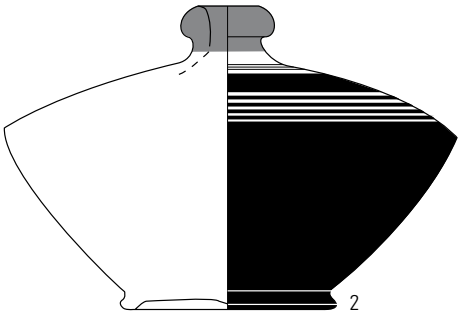



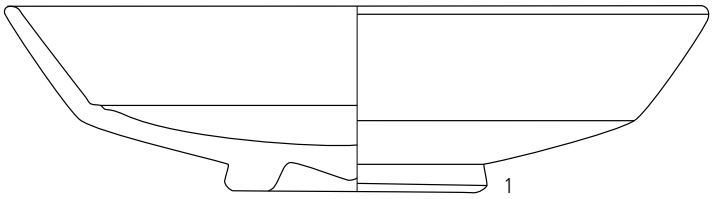




Un couteau est perdu

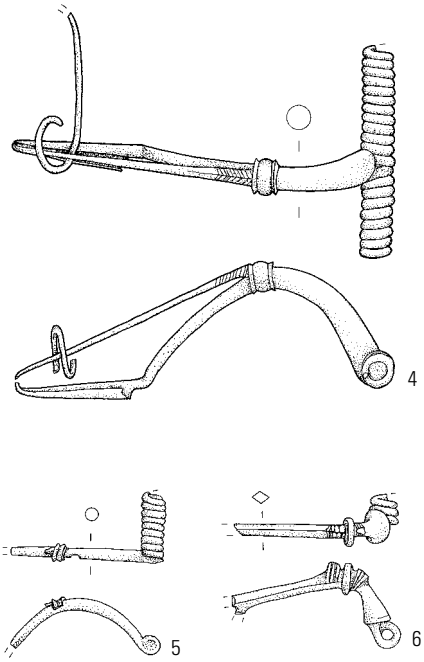
**Tombe 377**

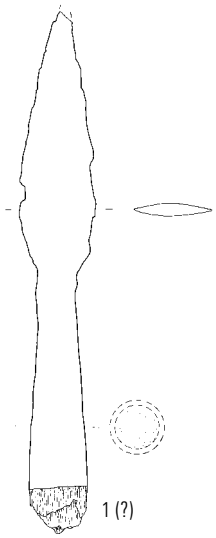


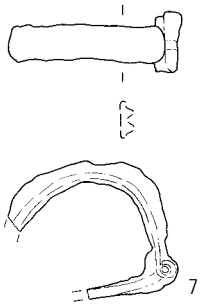



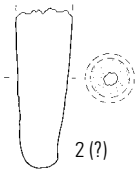

Un couteau et une fibule sont perdus

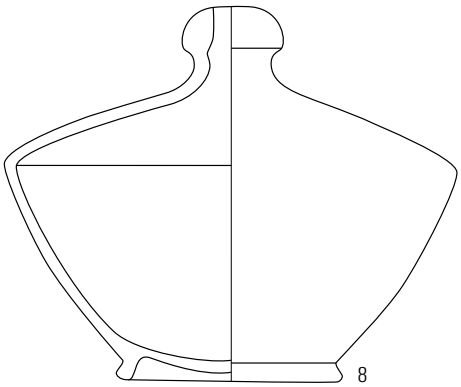
**Tombe 379**

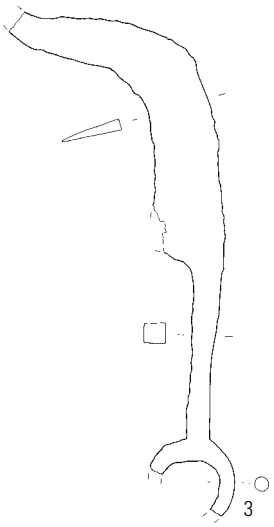


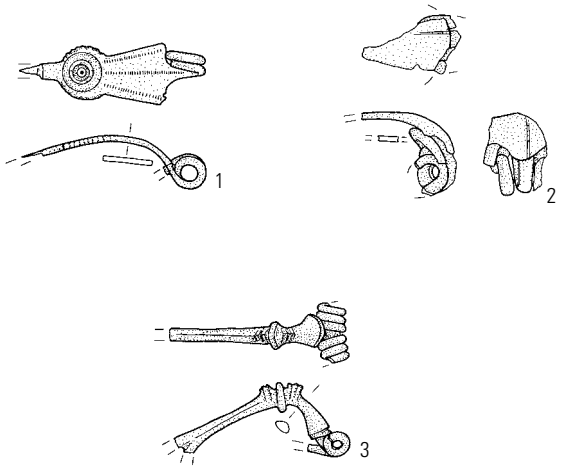



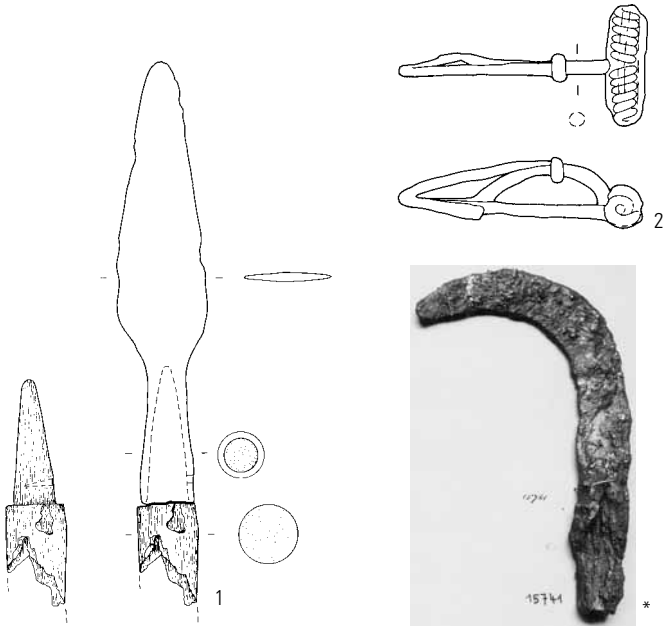



**Tombe 380**

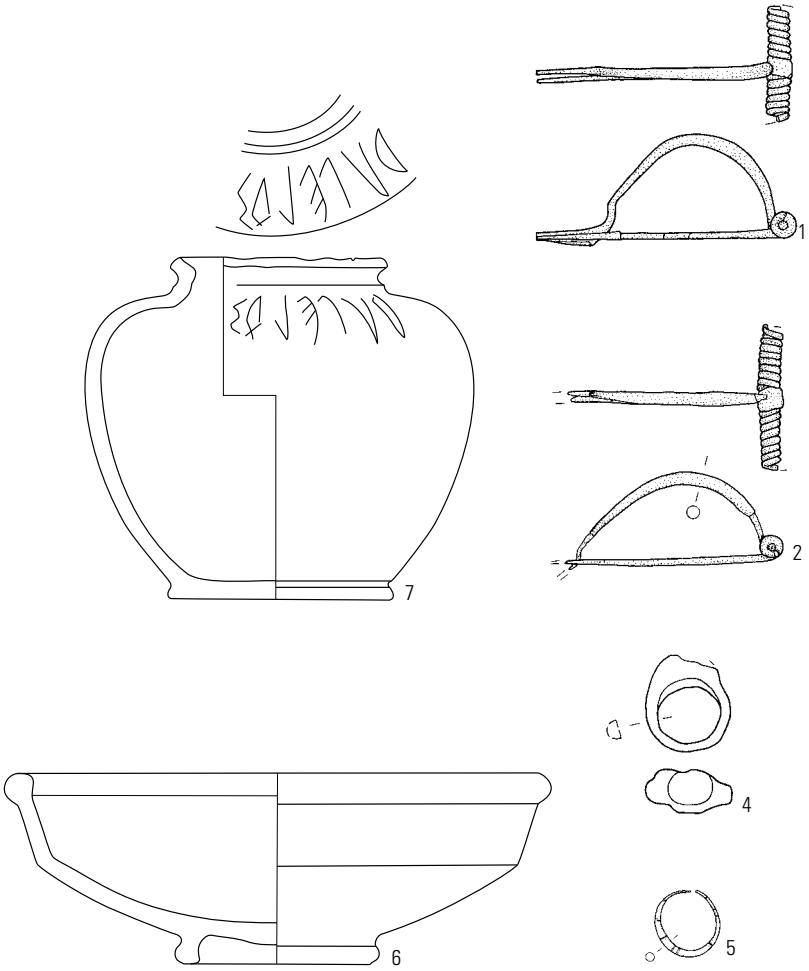



Deux vases sont perdus

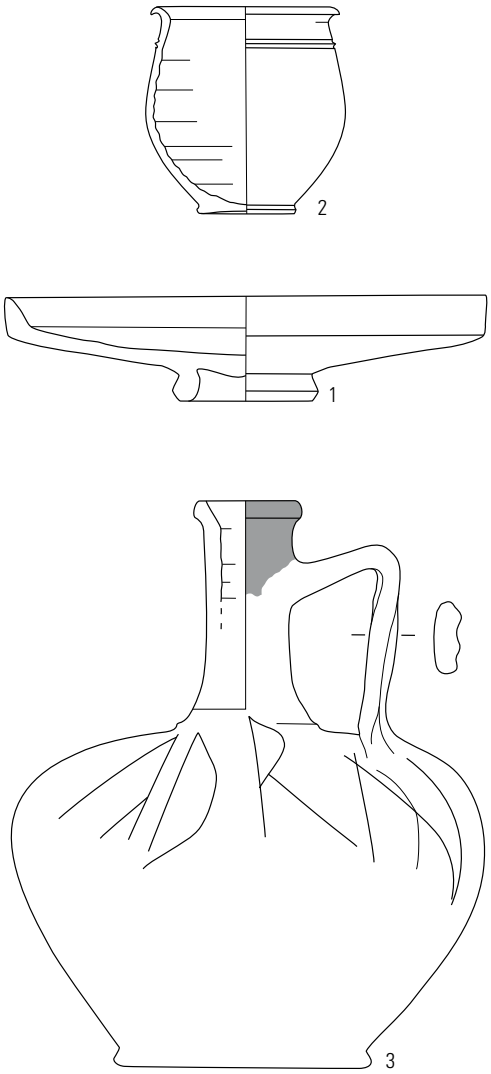
**Tombe 381**




**Tombe 383**

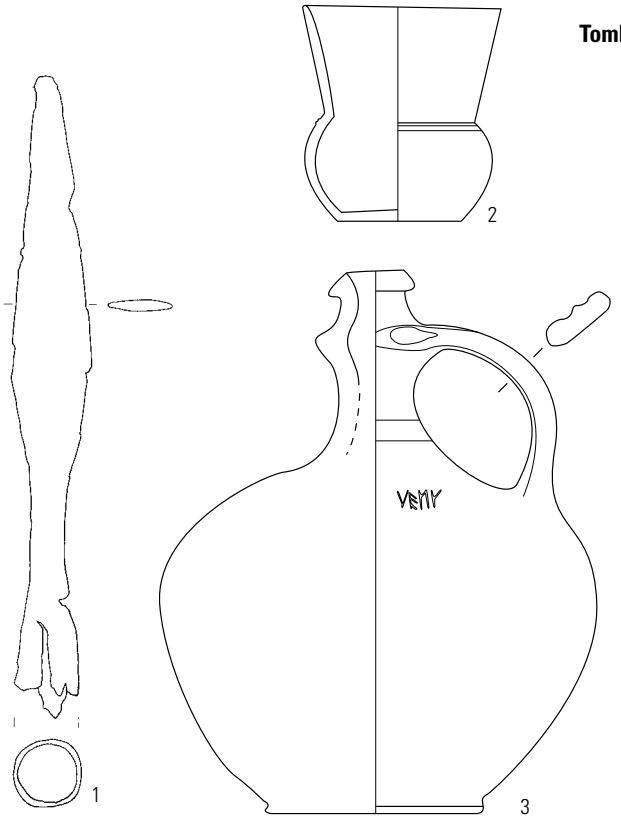



**Tombe 384**

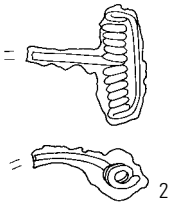



3 non illustré (fibule en fer)

**Tombe 385**

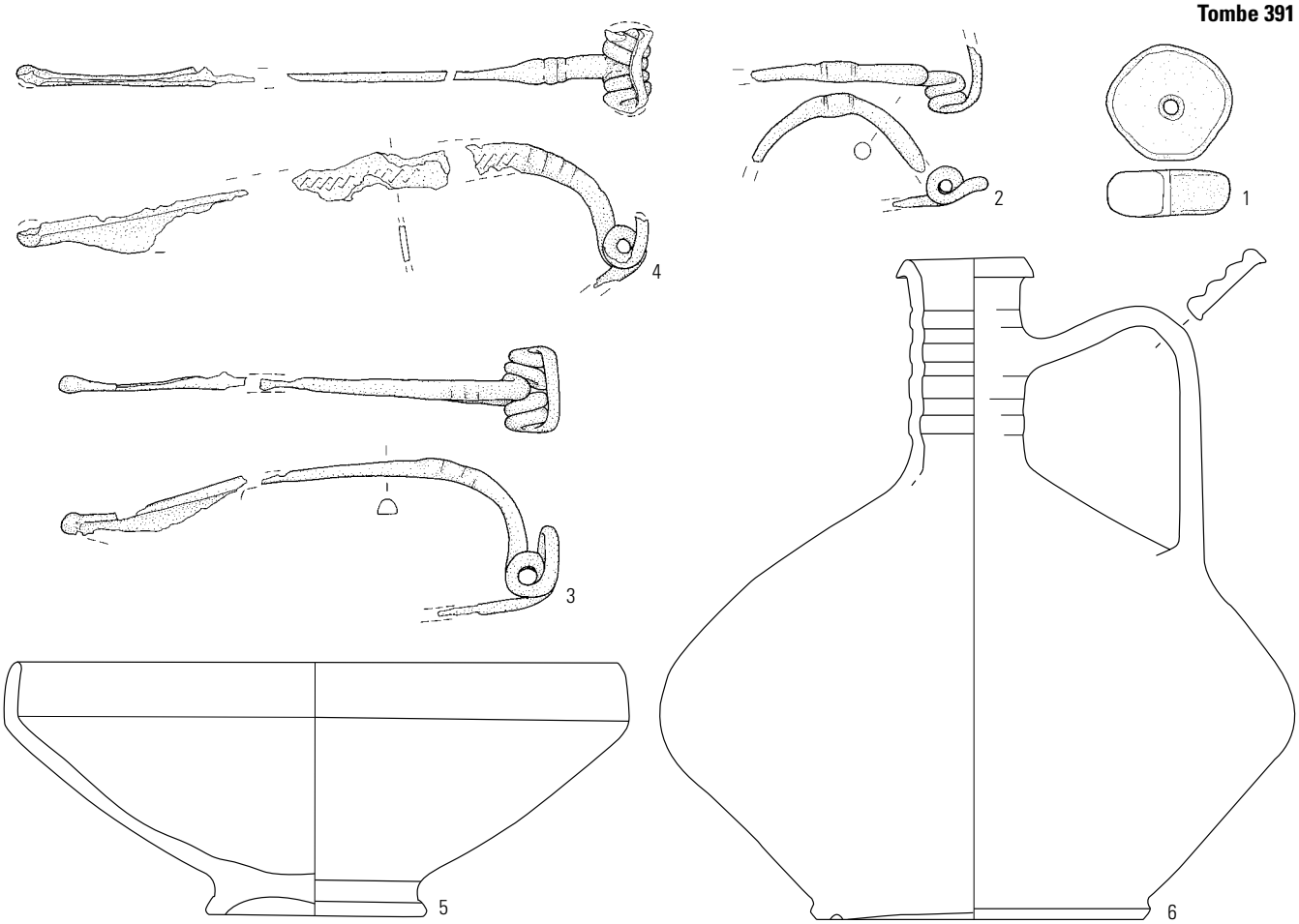



**Tombe 387**



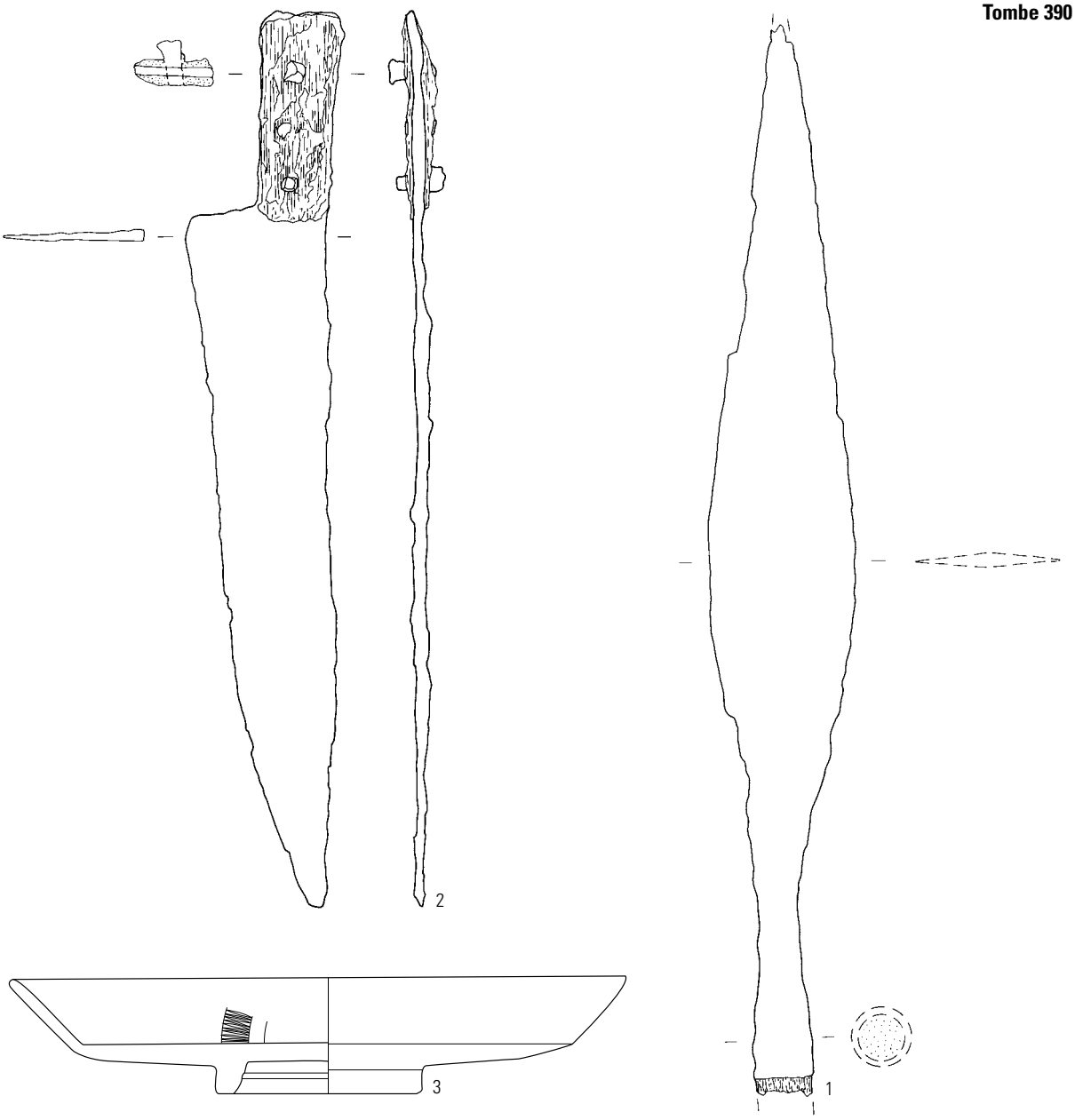

1 non illustré (fibule en bronze)

**Tombe 391**

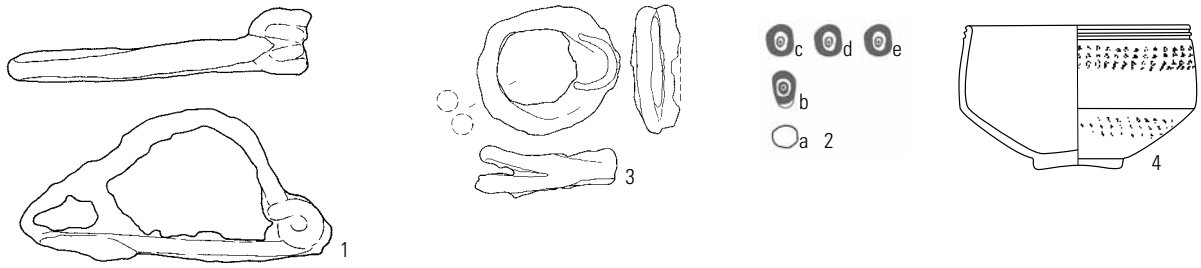



Une fibule et deux perles sont perdues

**Tombe 390**

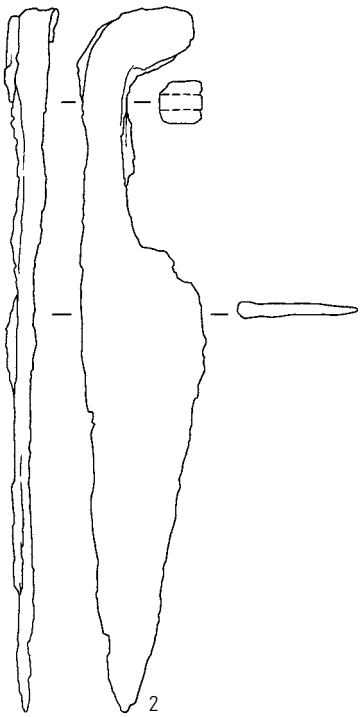



**Tombe 395**



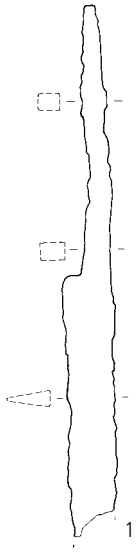

5 non illustré (vase)
Un vase est perdu

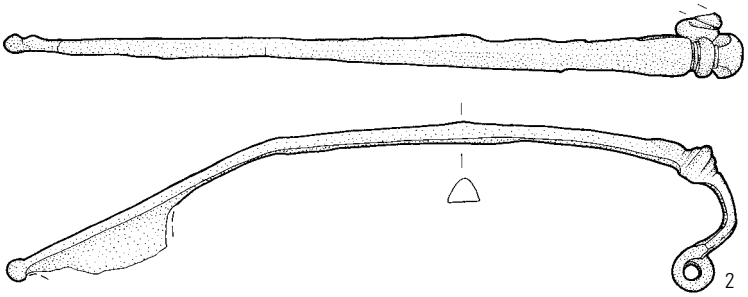
**Tombe 392**

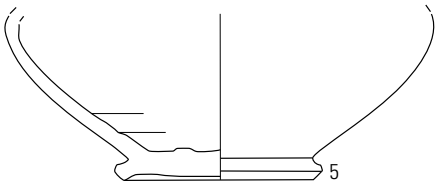


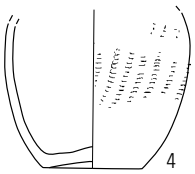

Un vase est perdu

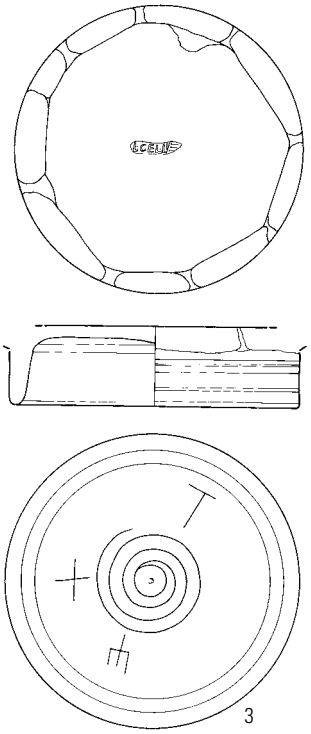
**Tombe 394**



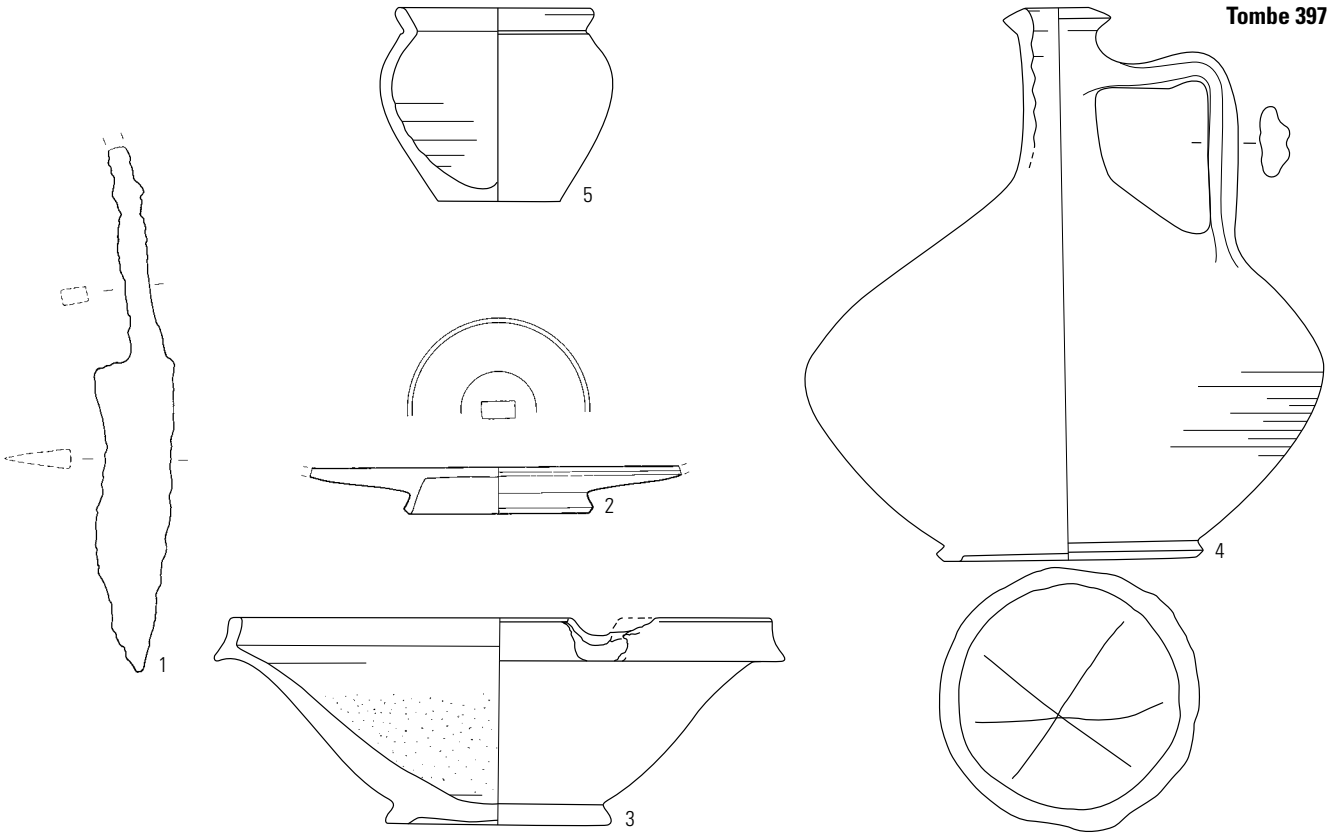



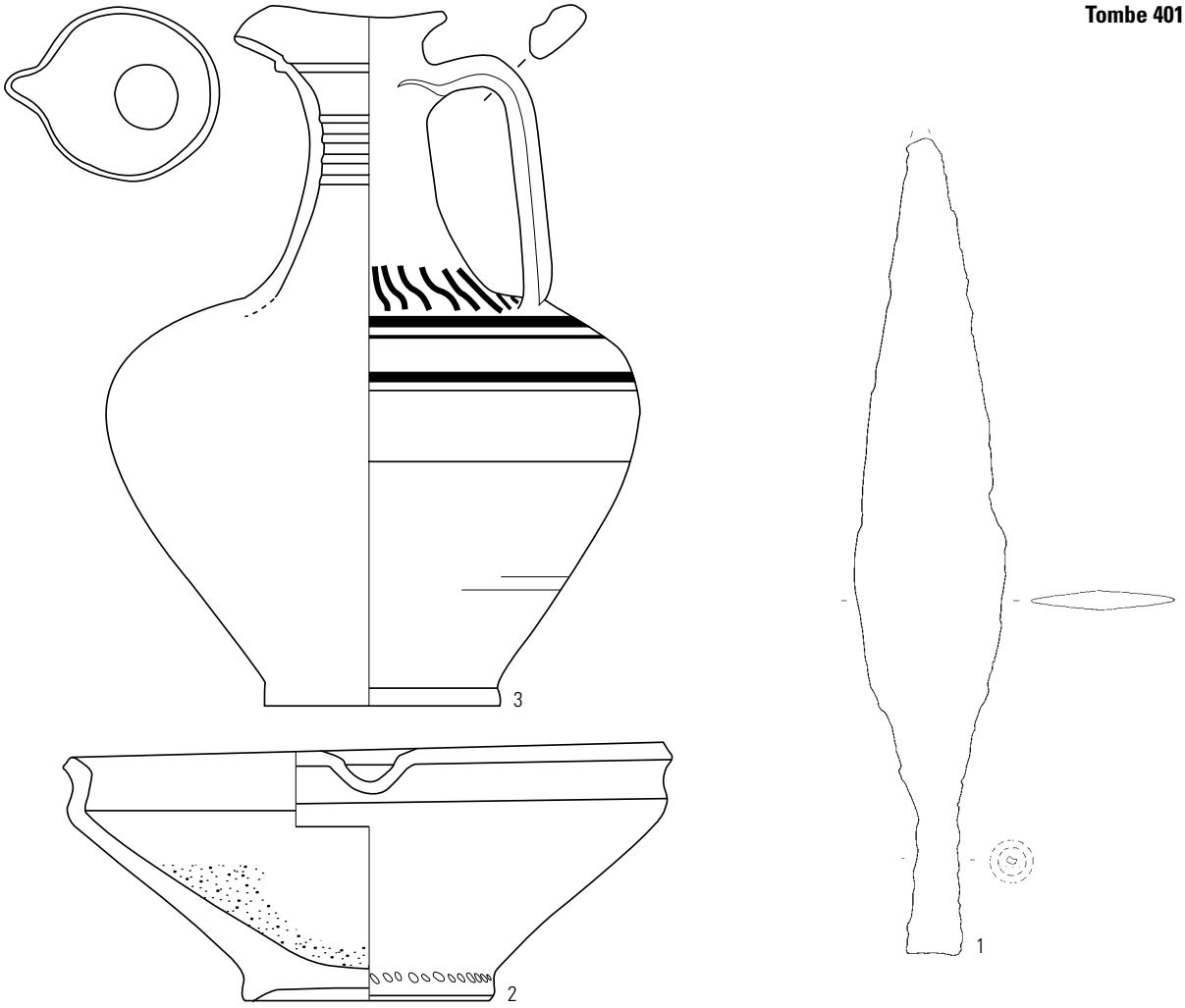




Quatre vases sont perdus

**Tombe 397**

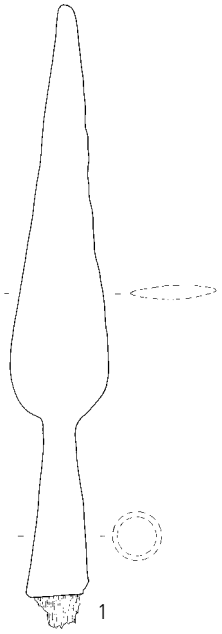


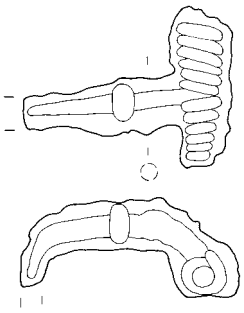

**Tombe 401**

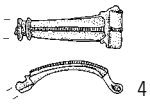



Une fibule et un vase sont perdus

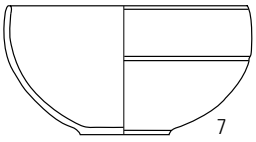
**Tombe 406**

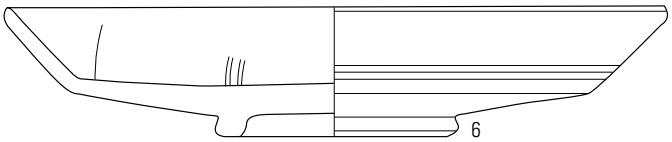

1


3

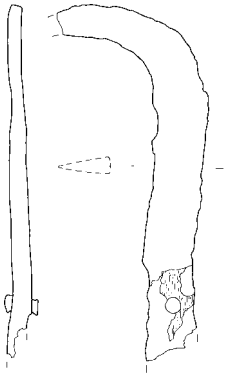

4

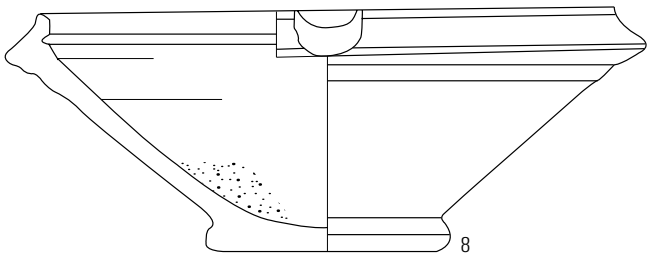
5


7

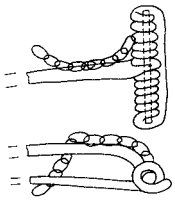

6

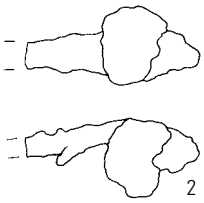
10 (1:4)


2

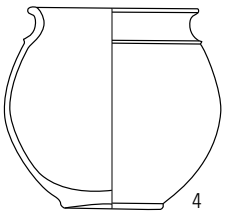

8

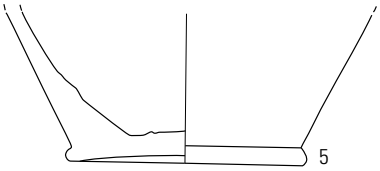
**Tombe 410**


1

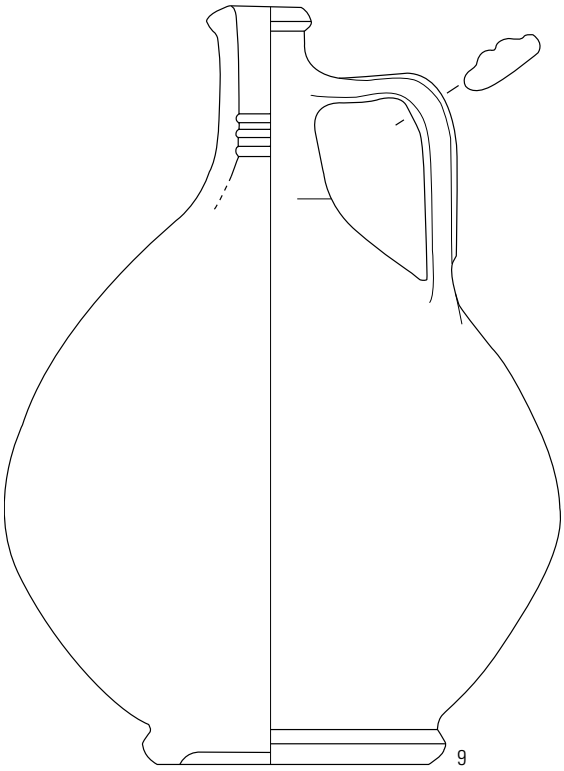

2

3

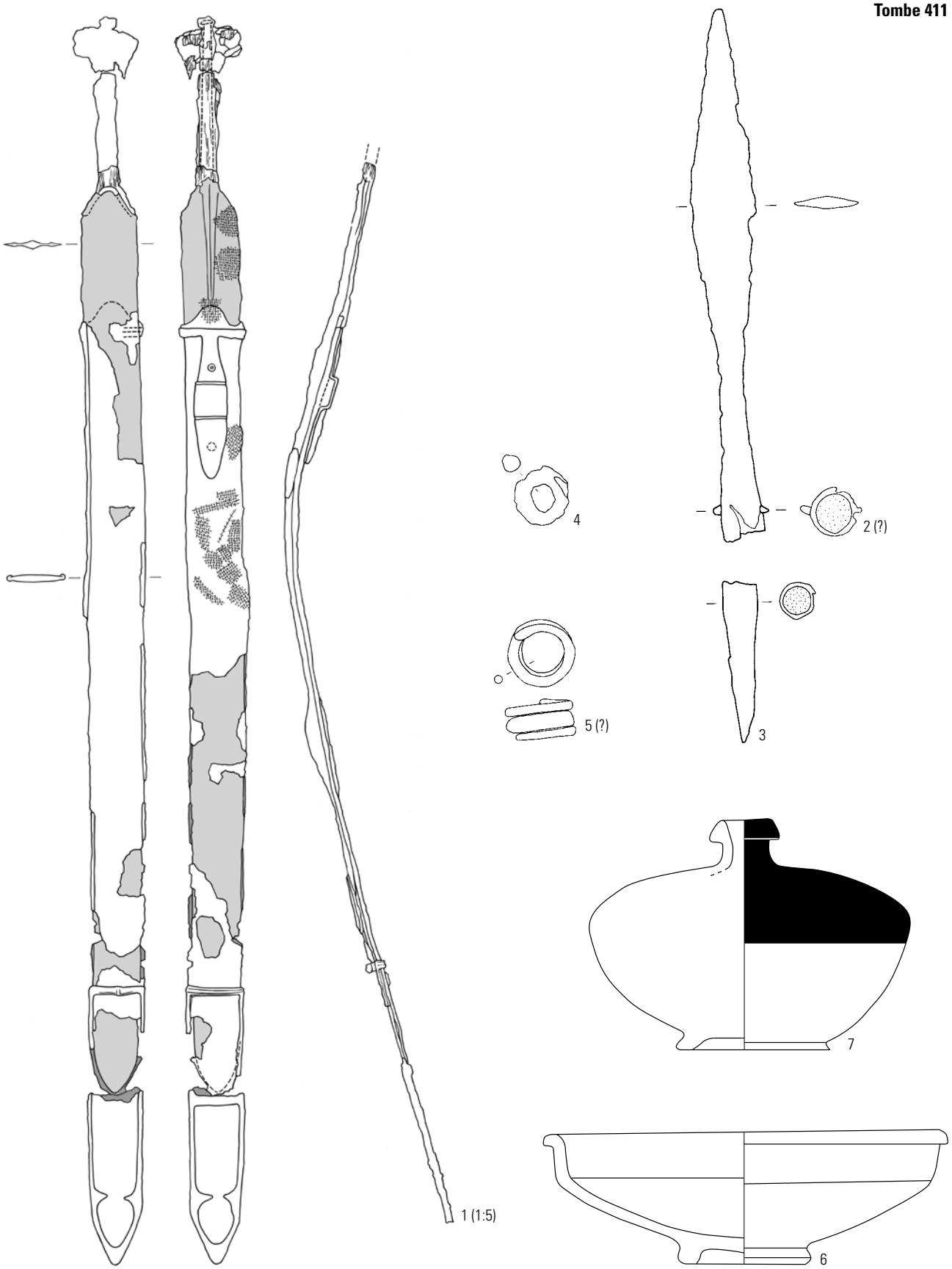

4


5

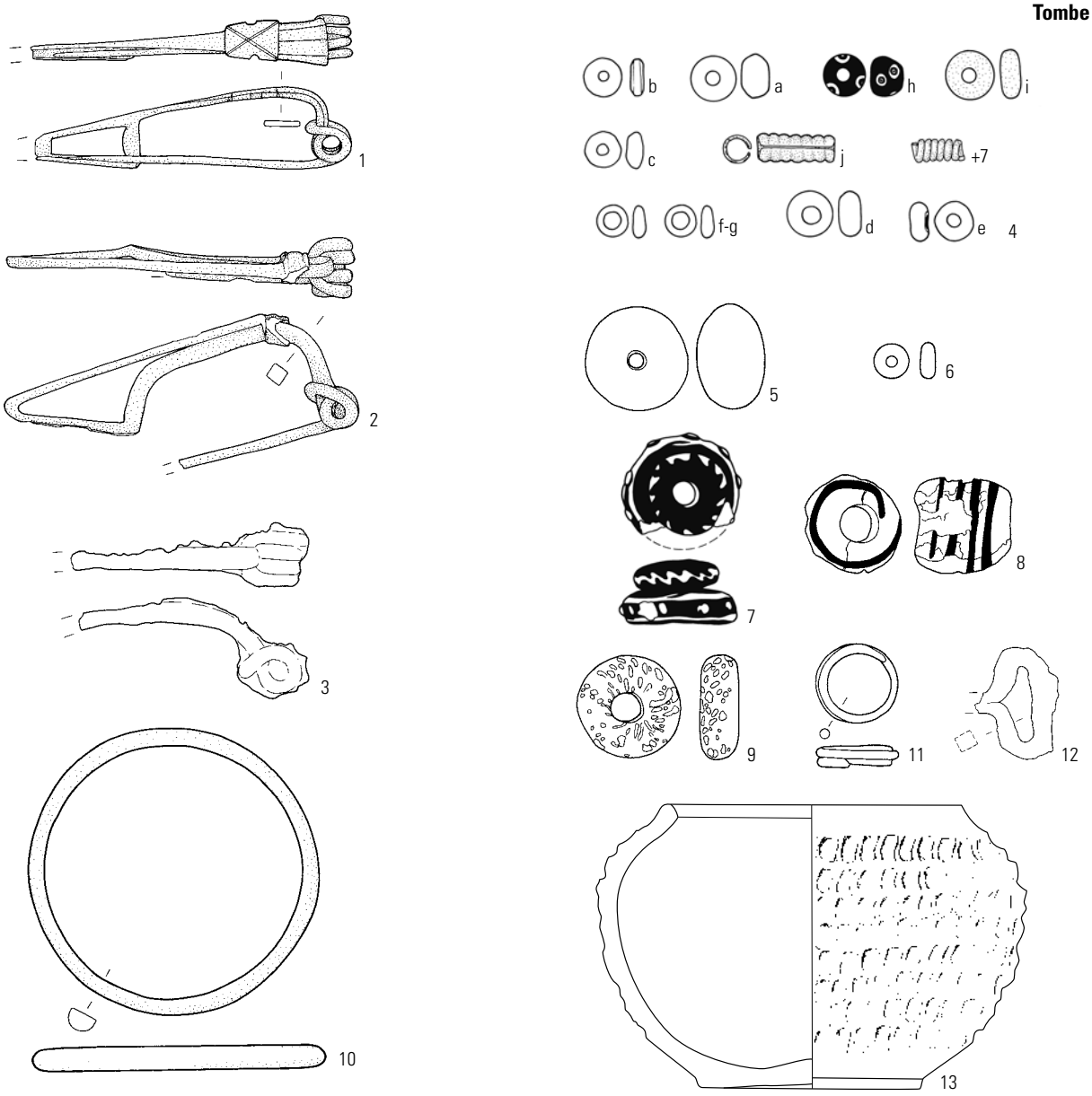
Un vase est perdu


9

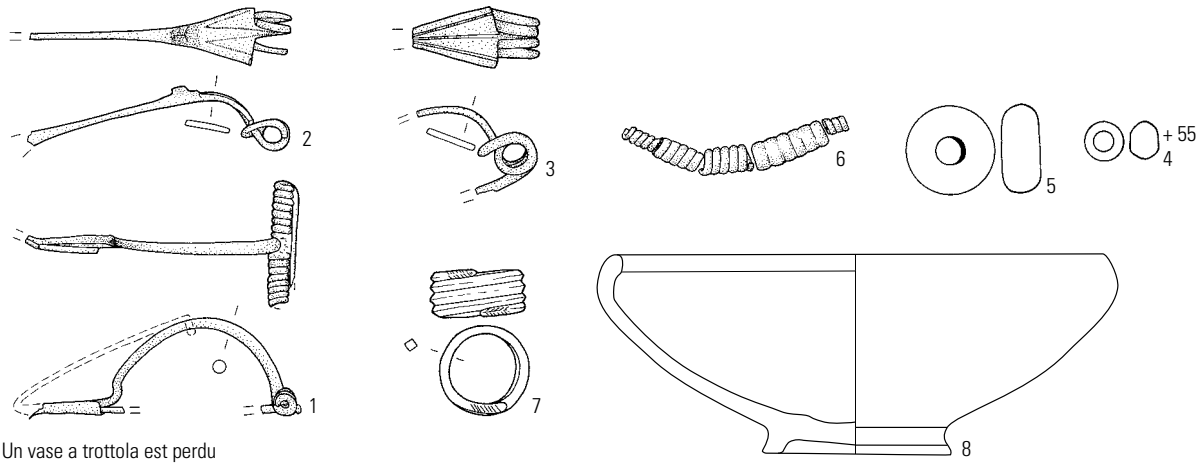
**Tombe 411**



**Tombe 412**

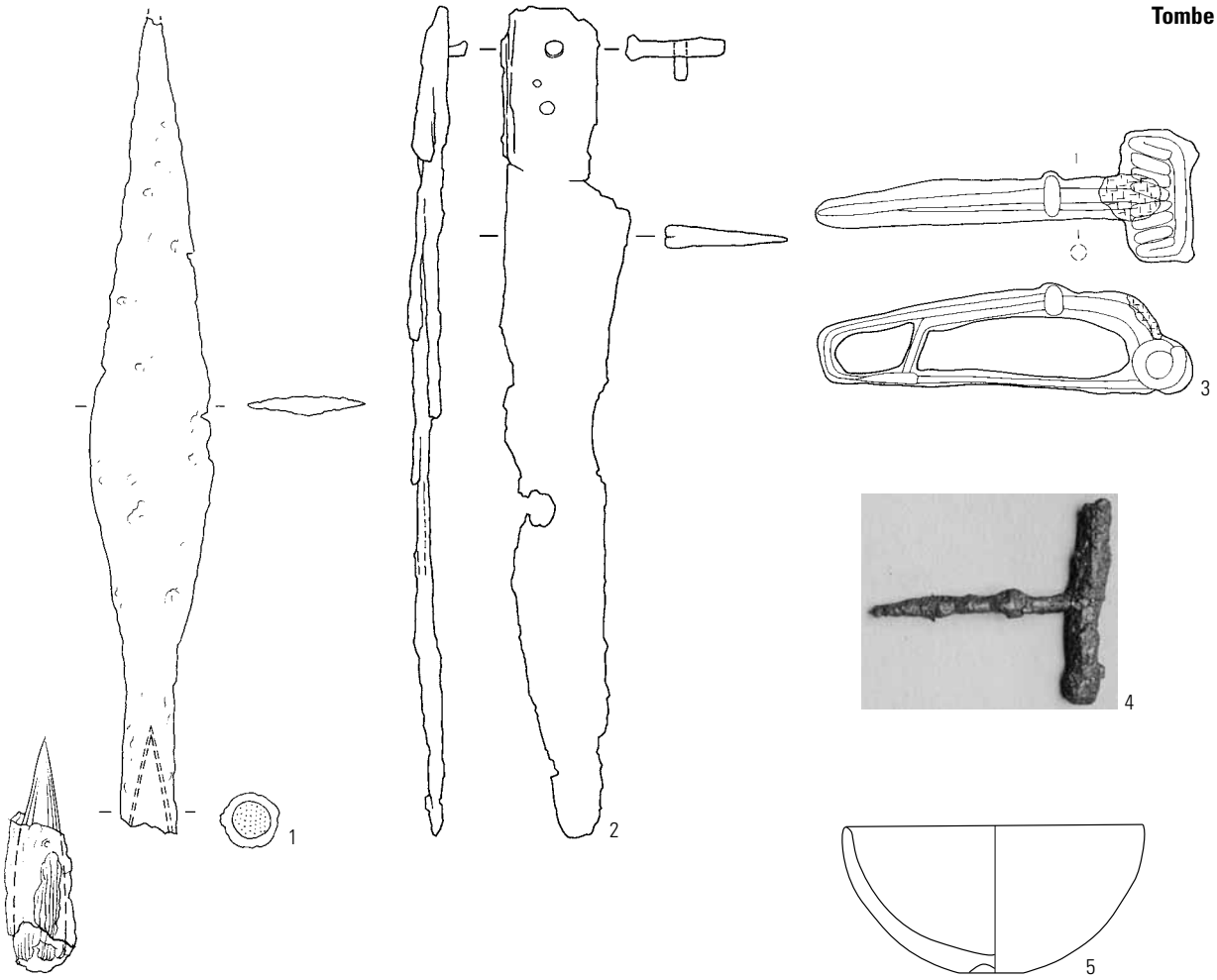



**Tombe 415**



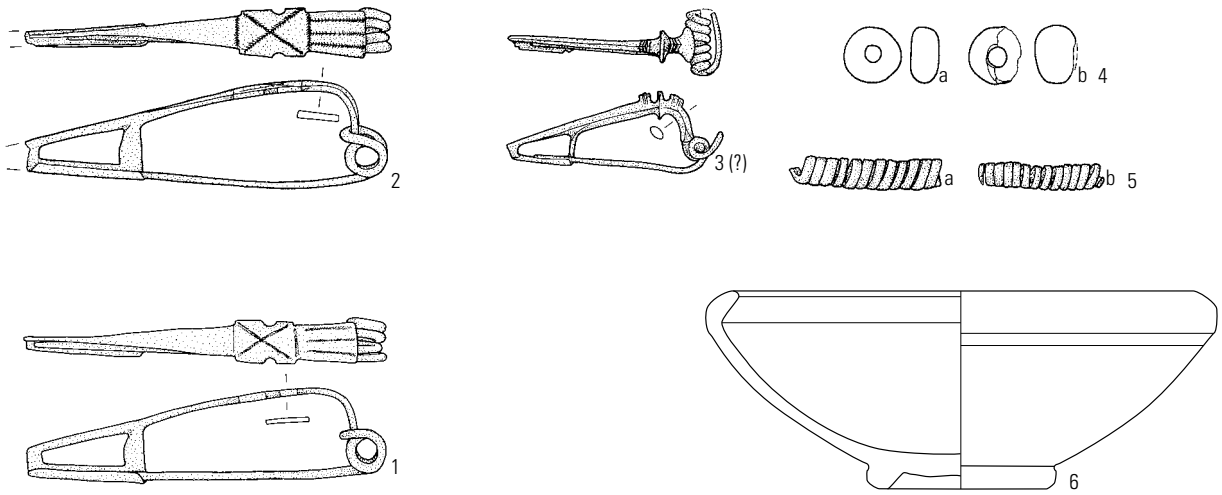

Un vase a trottola est perdu

**Tombe 413**

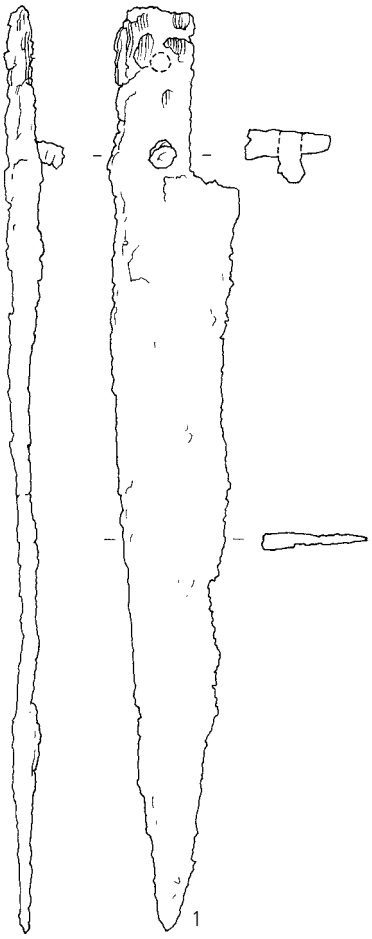


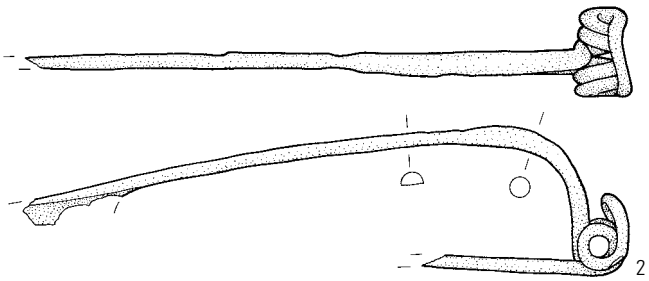

Une fibule est perdue

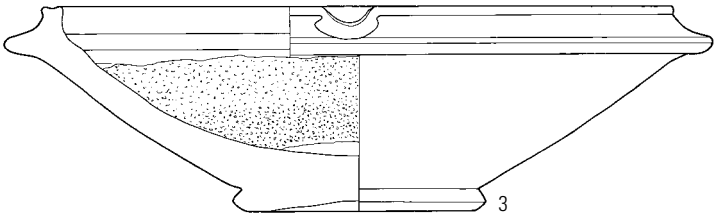
**Tombe 418**



**Tombe 416**

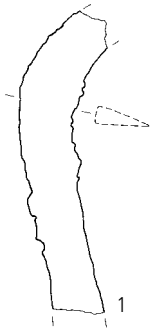


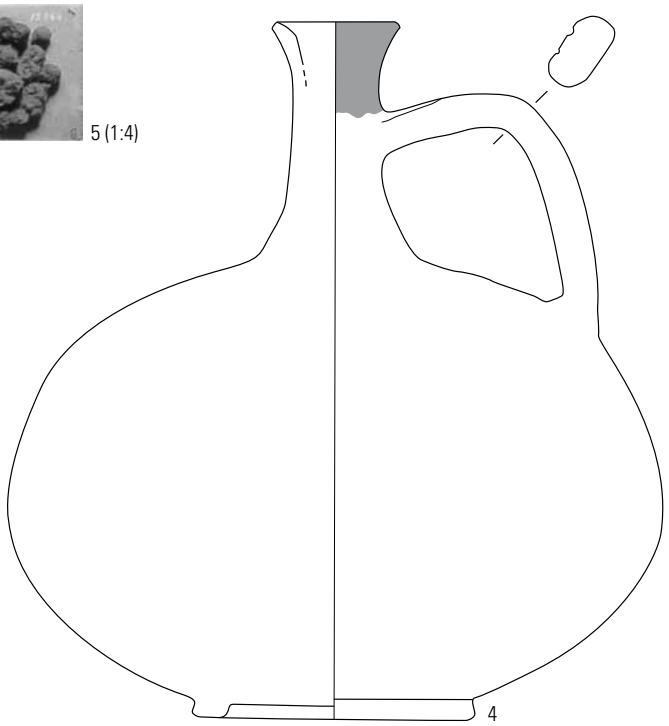



5 (1:4)

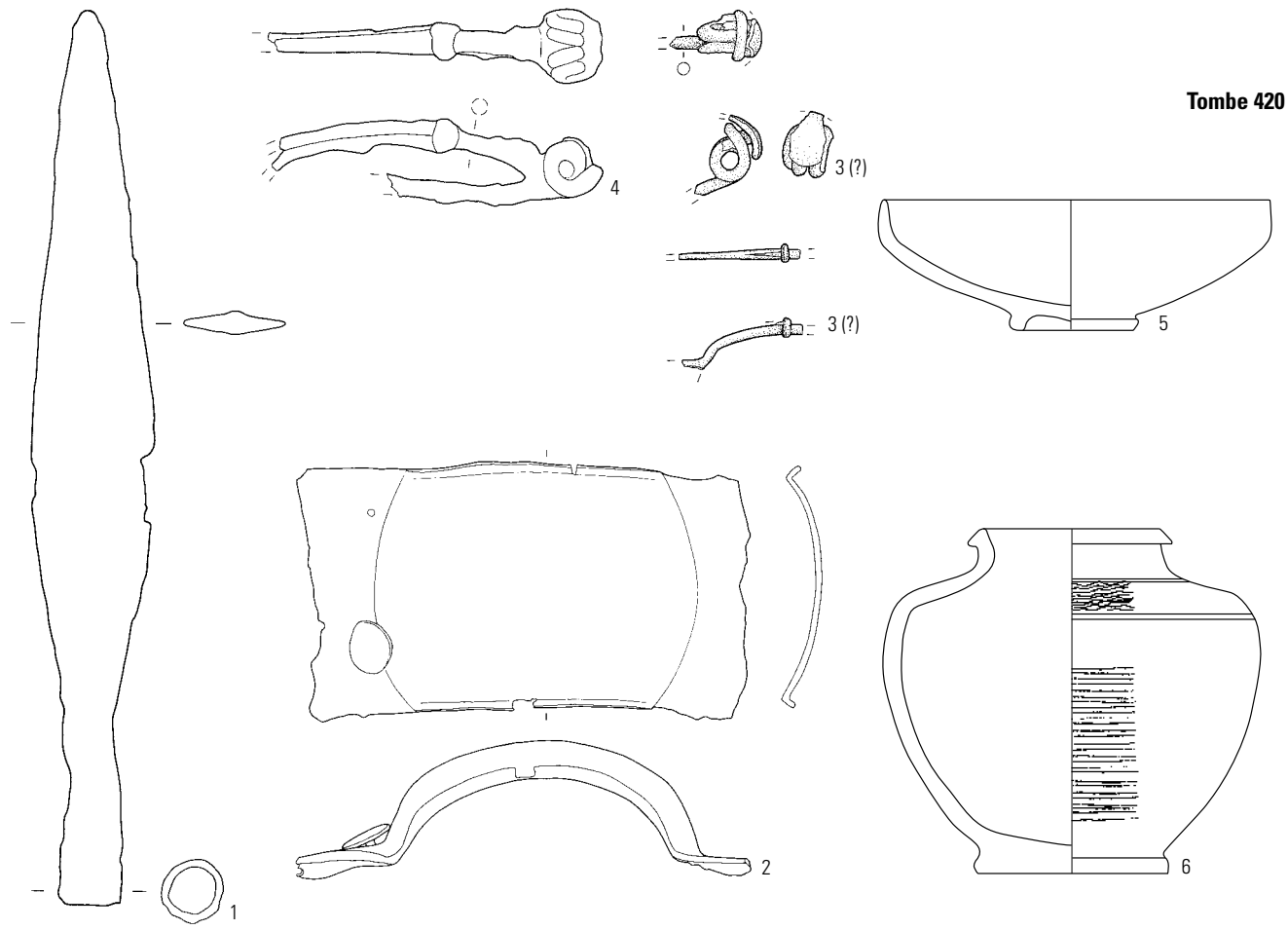
**Tombe 419**



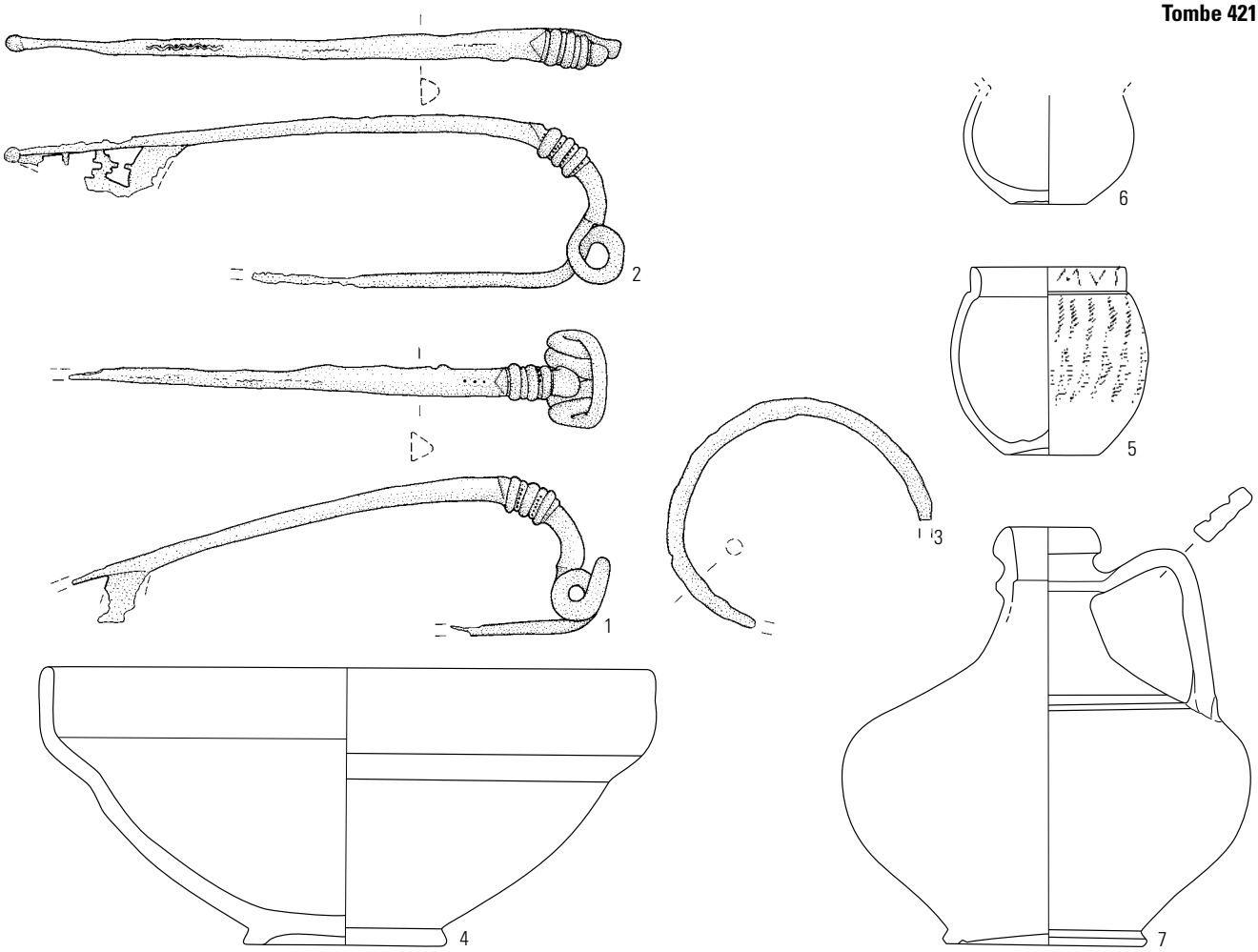

Un vase est perdu

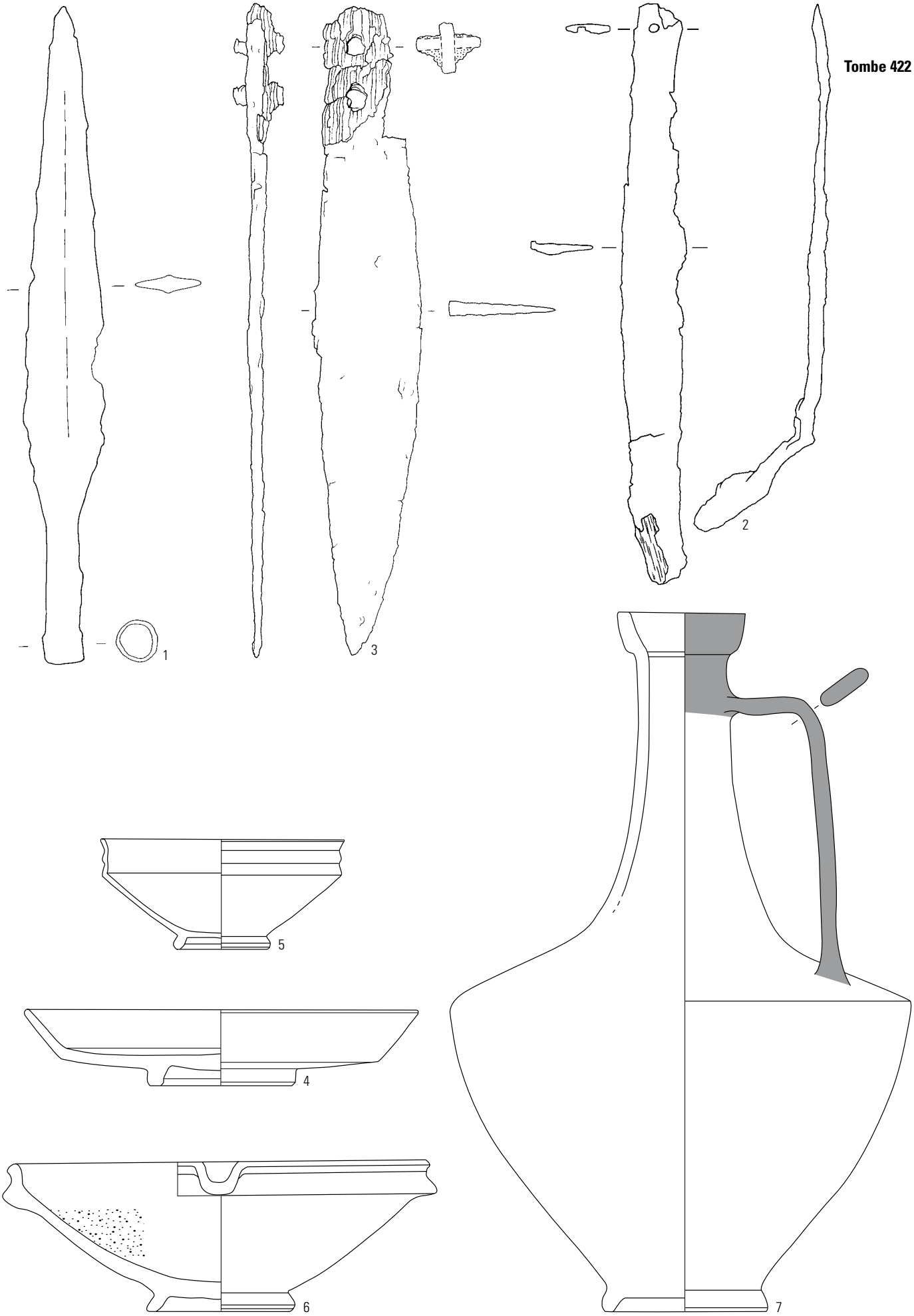


**Tombe 420**



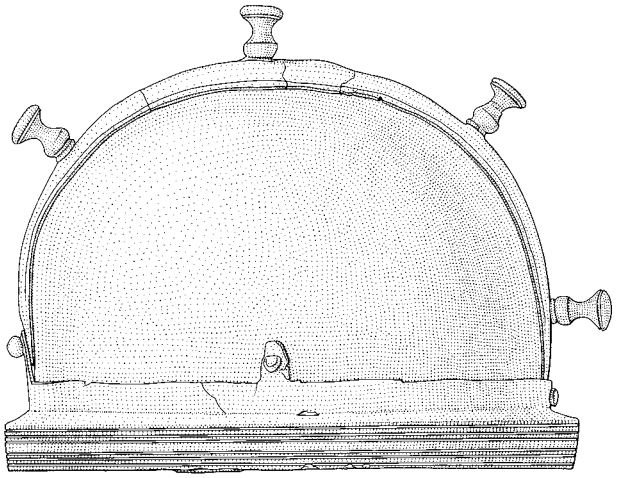

**Tombe 421**

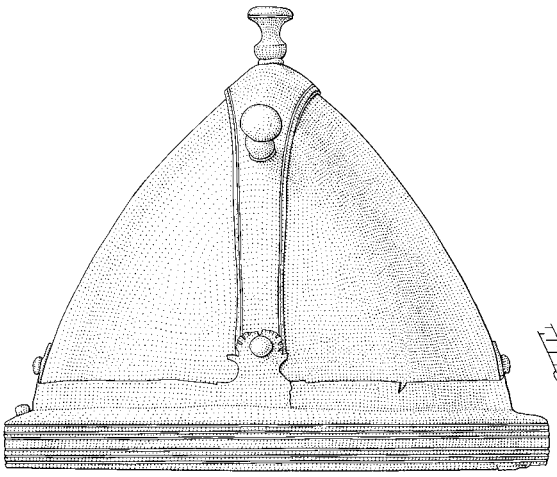


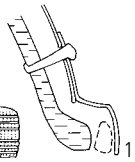


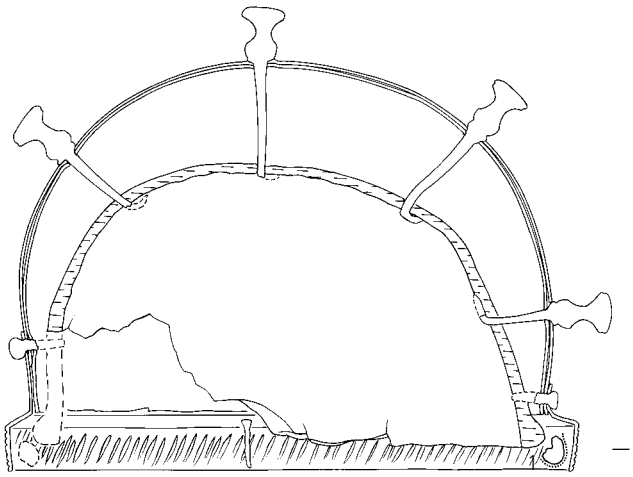

Un fragment de bronze est perdu

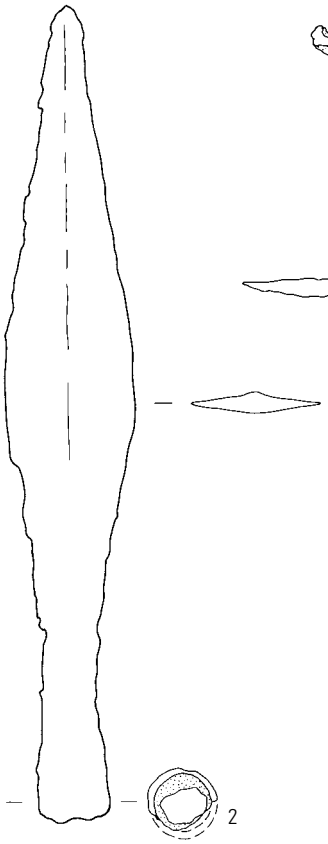
**Tombe 423**

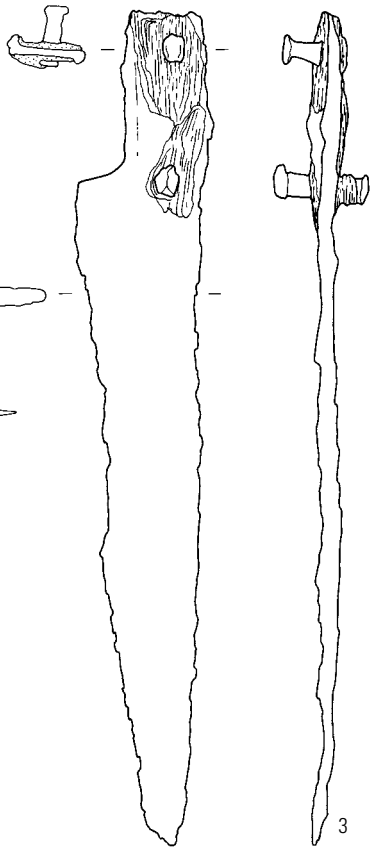


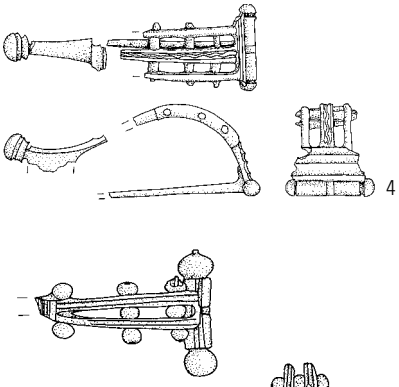


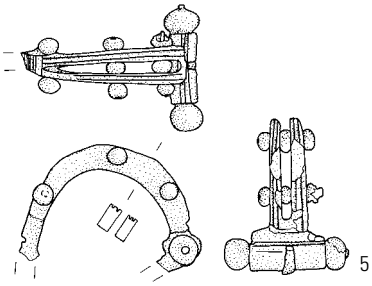


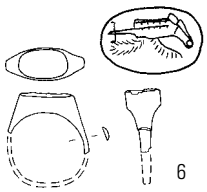



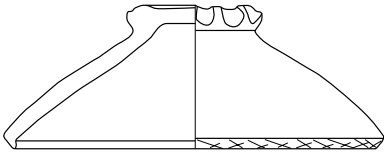


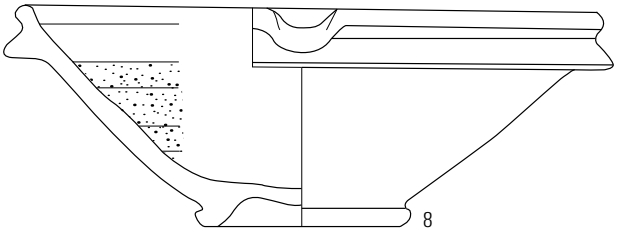



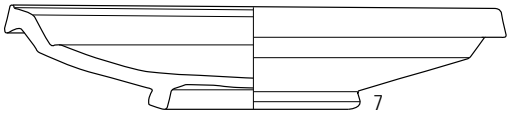



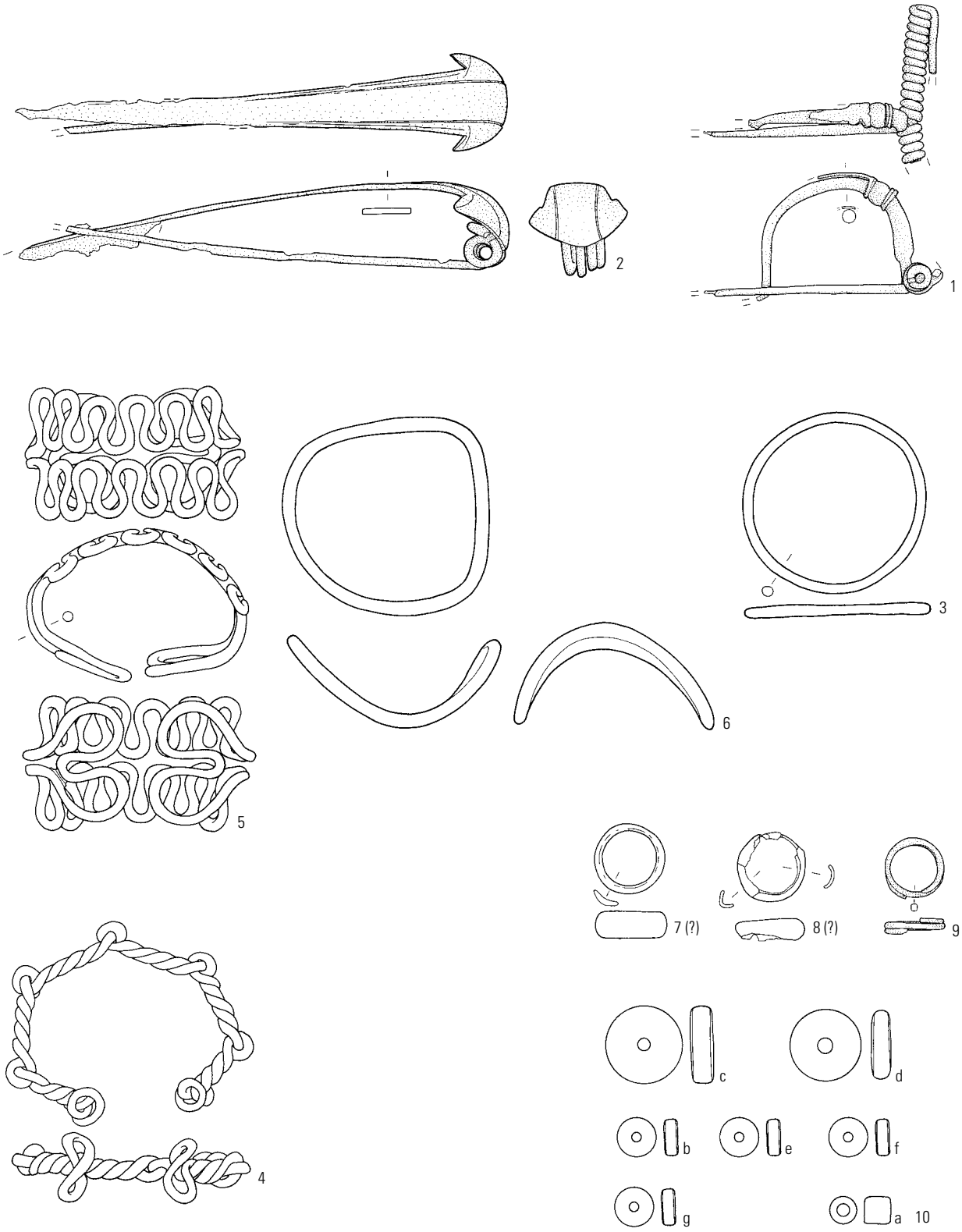



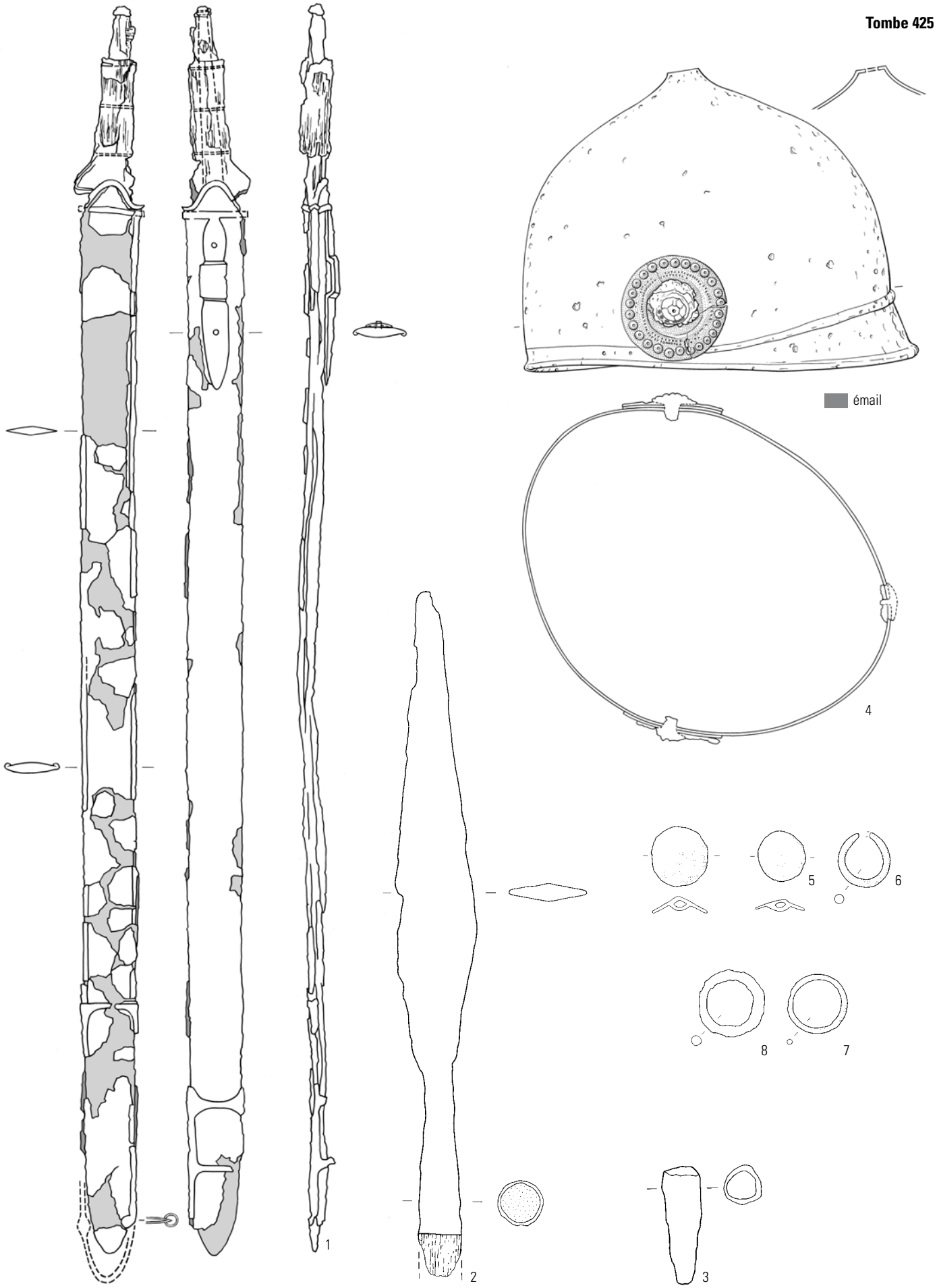



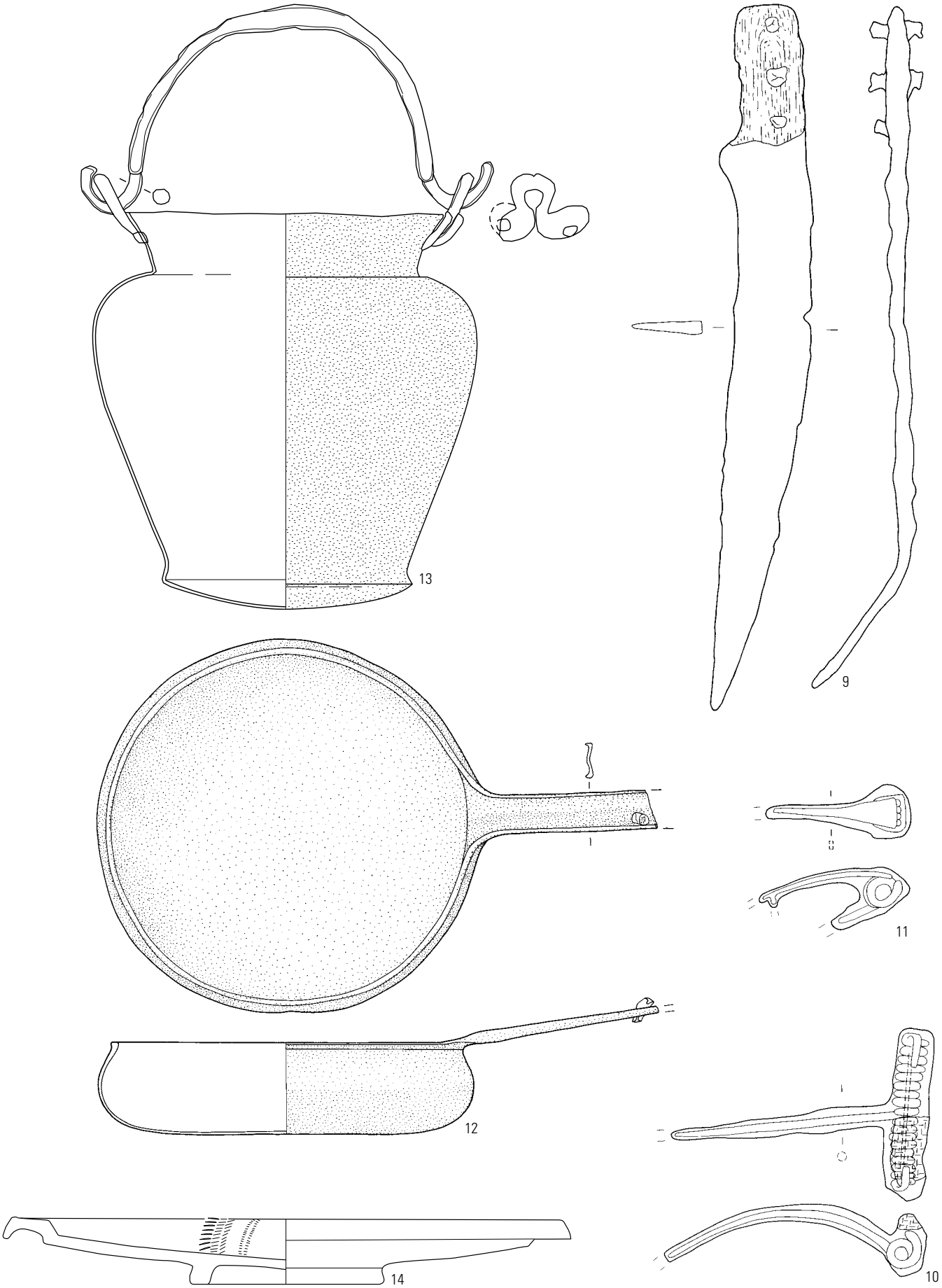



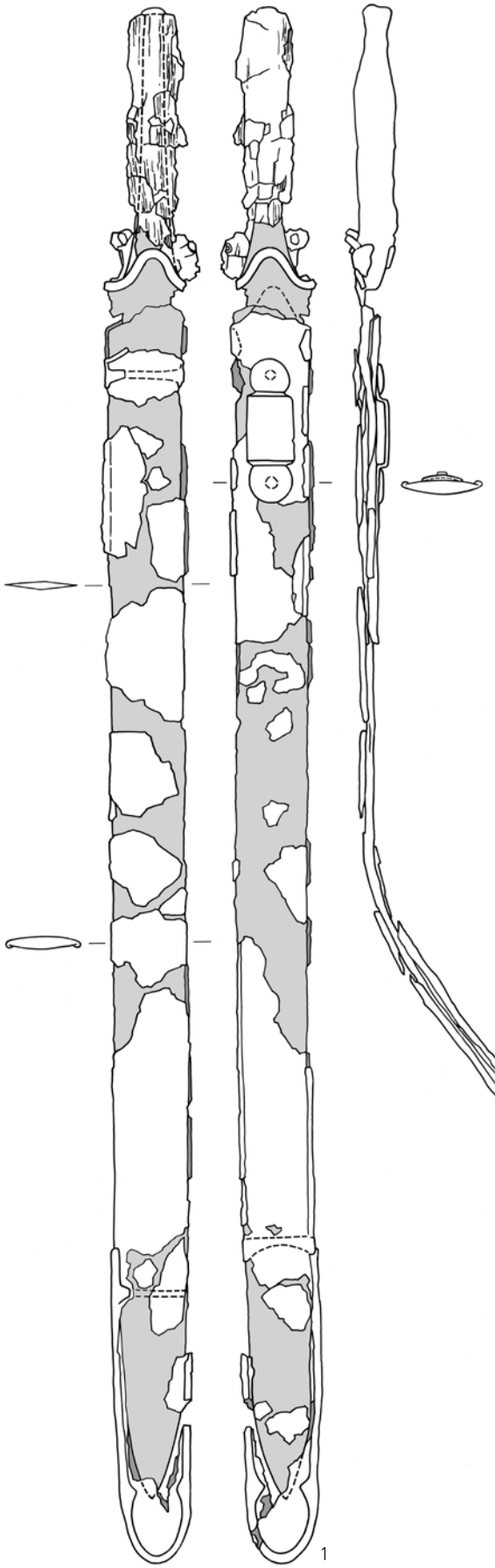

2
1
3
6
5
7 (?)
8 (?)
9
4
c
d
b
e
f
g
a
10

**Tombe 425**




13
9
11
12
14
10

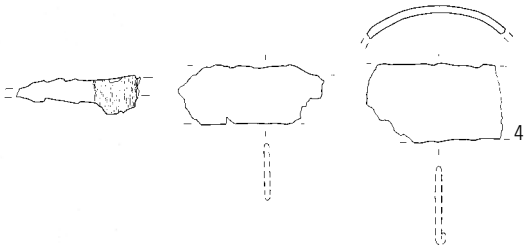
**Tombe 427**



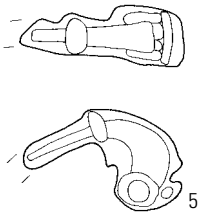
1

3

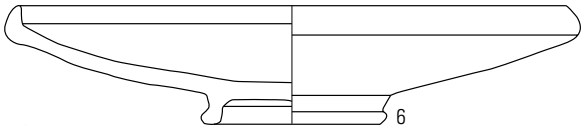
2 (?)



4

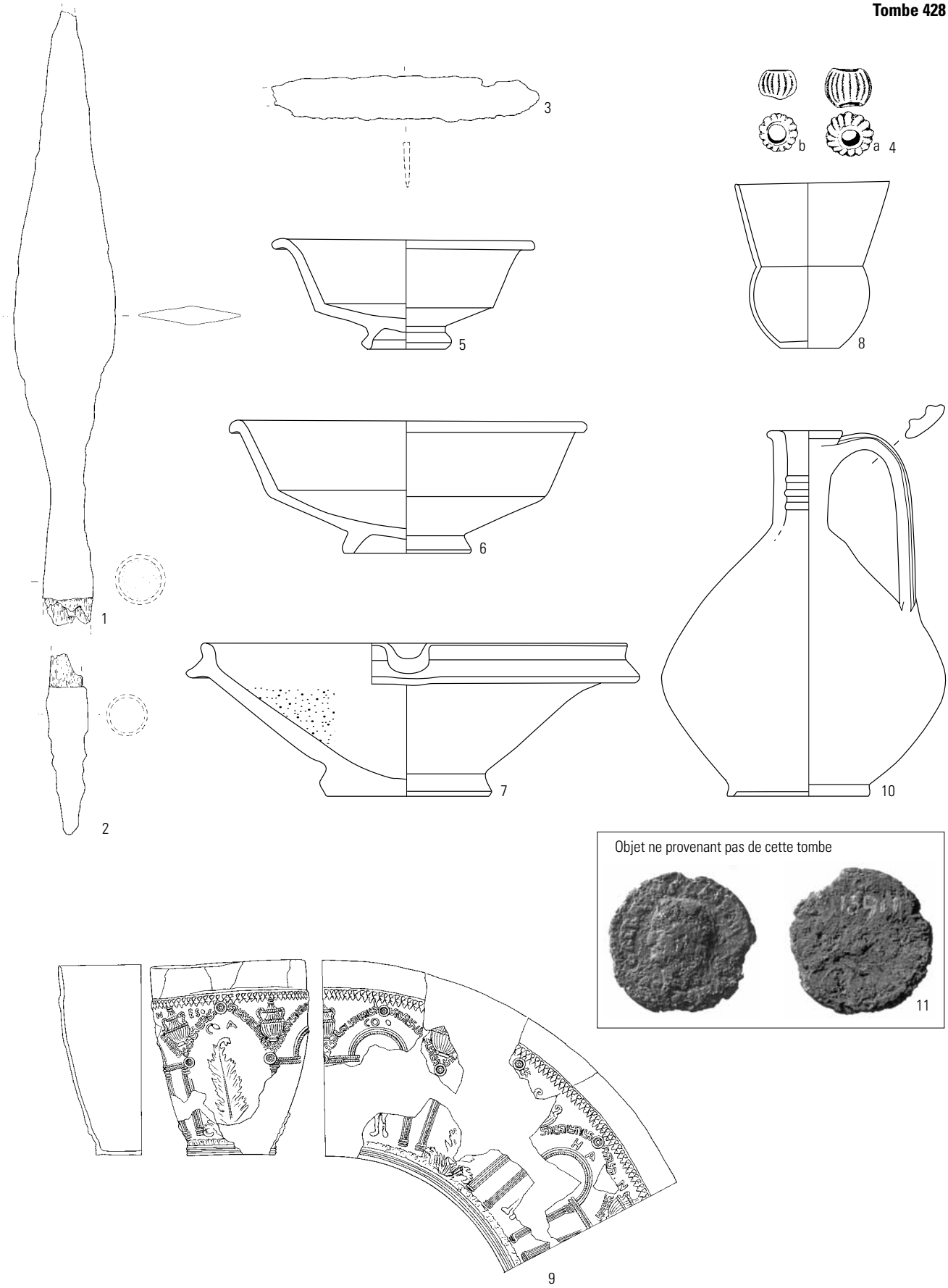


5

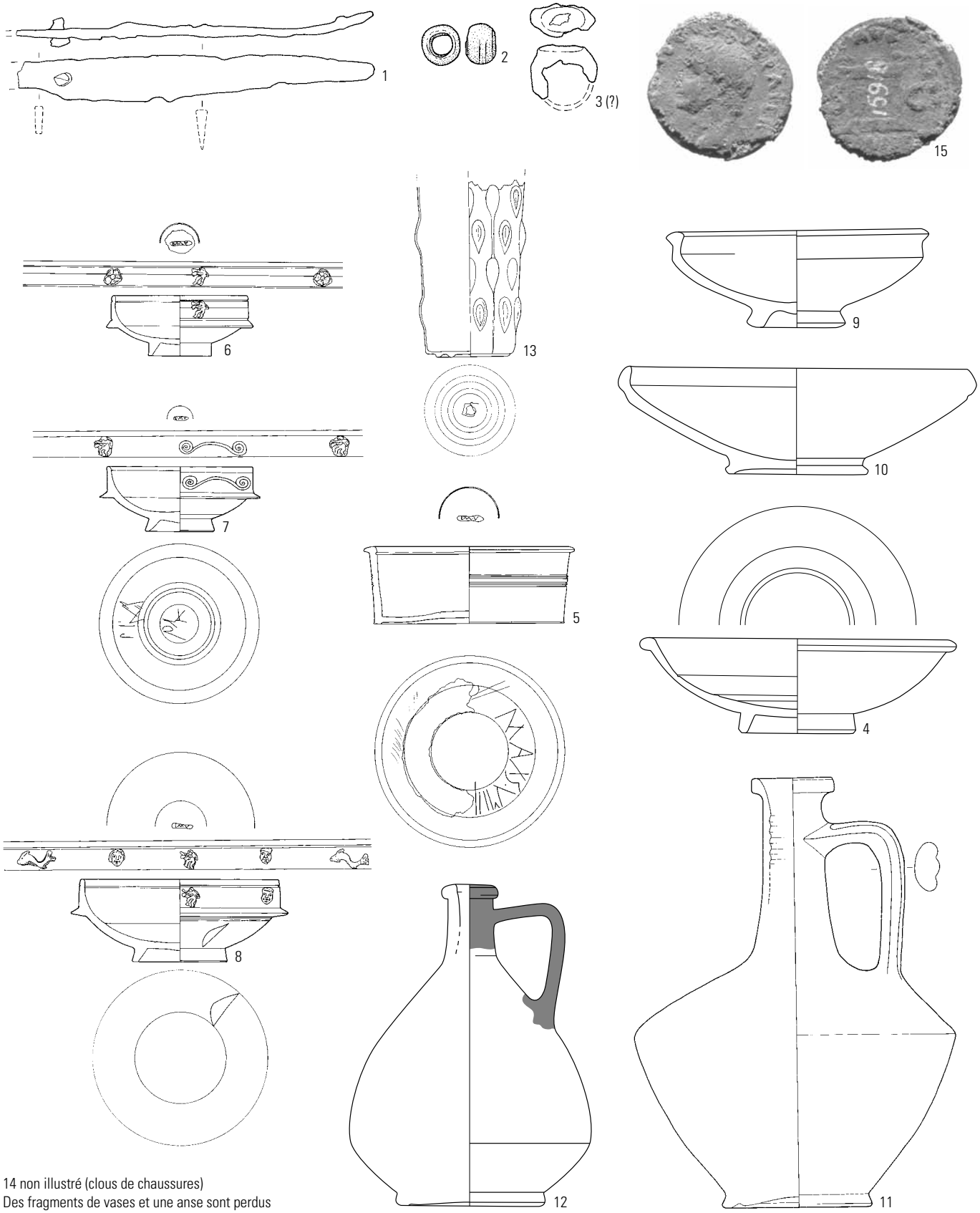


6

**Tombe 428**

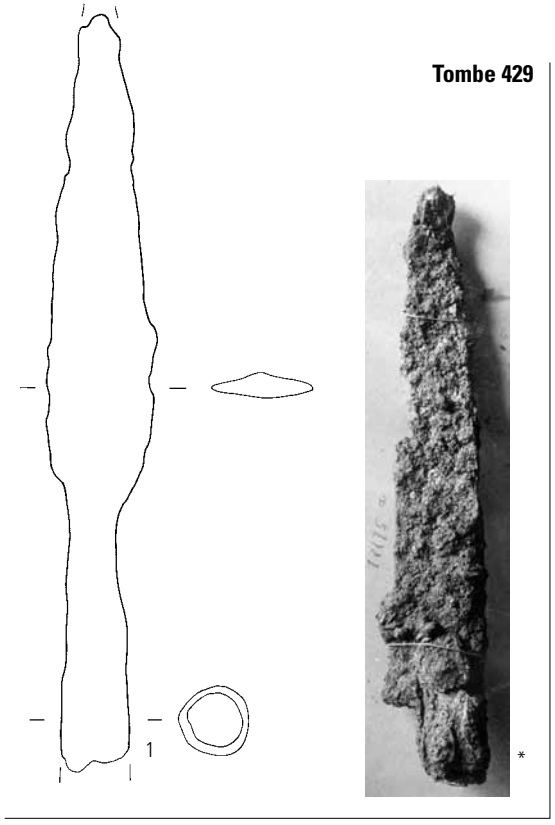


**Tombe 432**

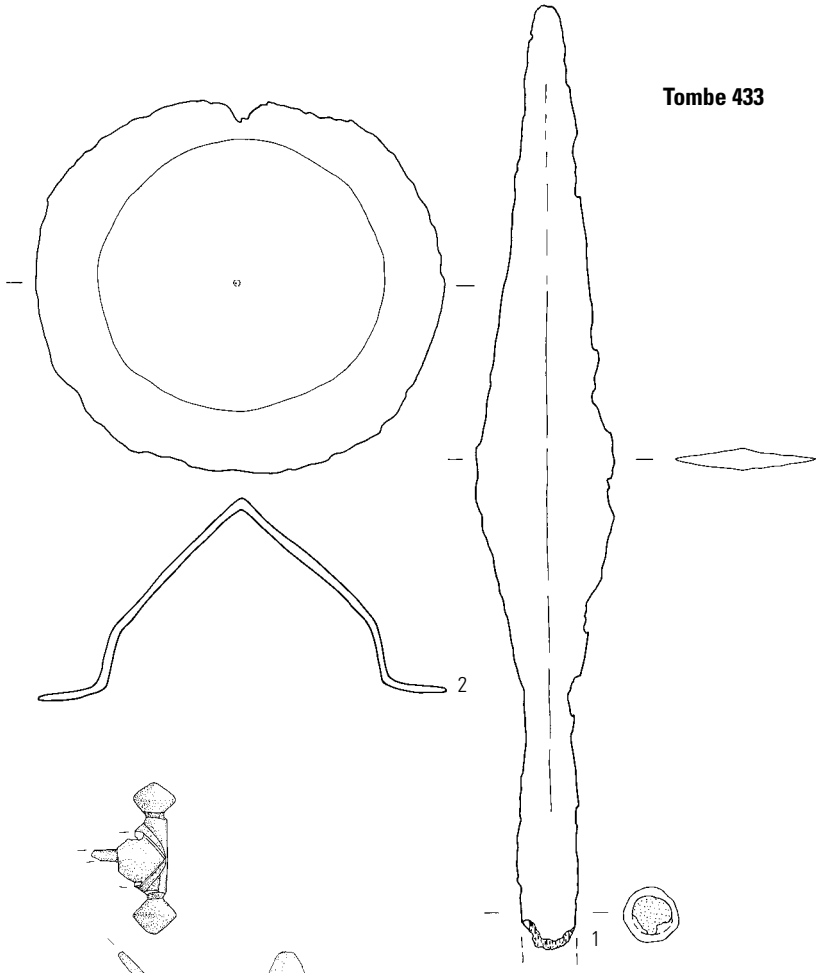


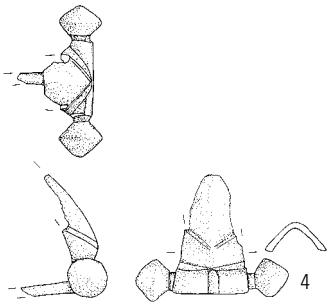

14 non illustré (clous de chaussures)
Des fragments de vases et une anse sont perdus

**Tombe 429**

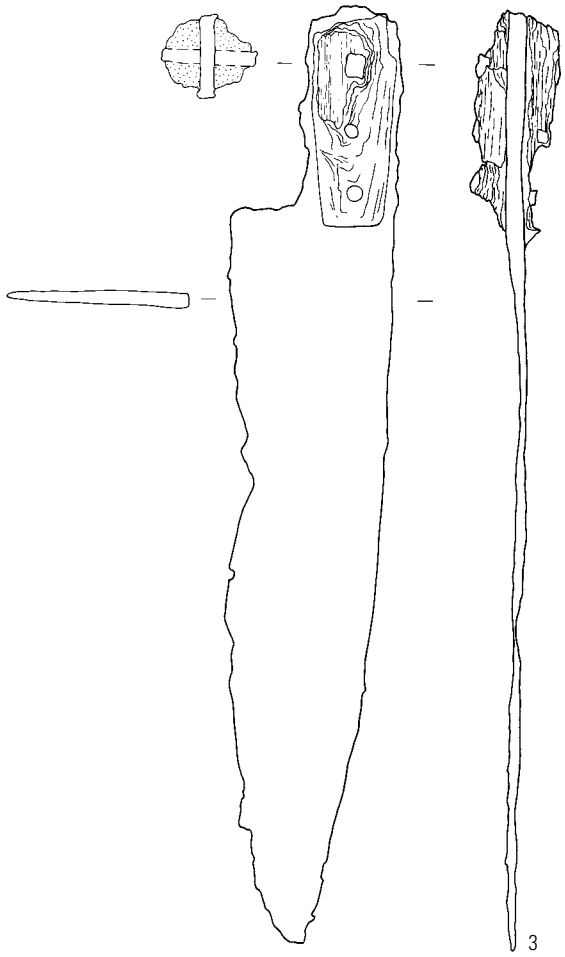


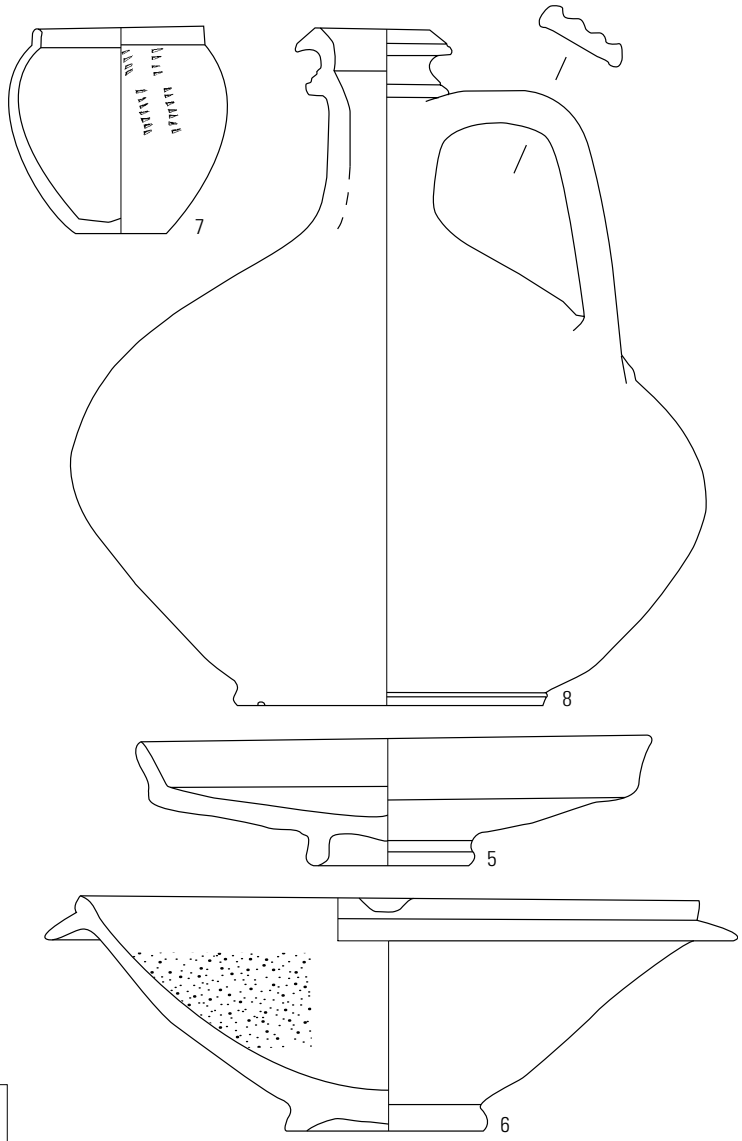

**Tombe 433**





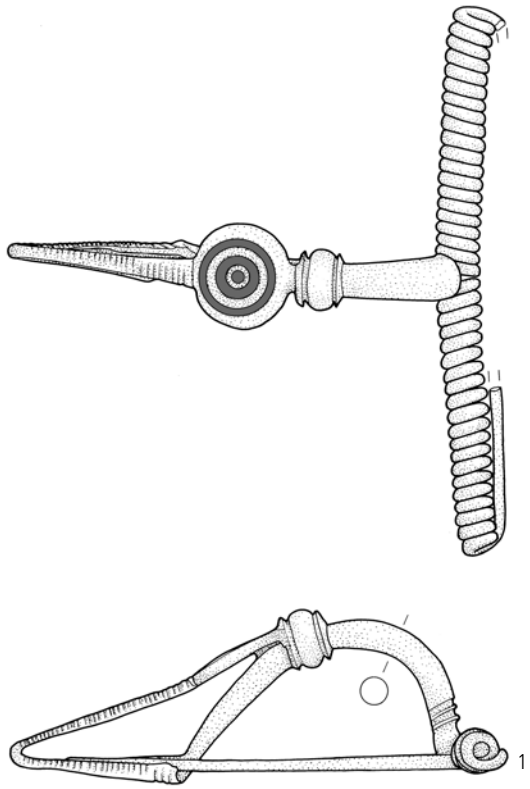
**Tombe 433 (suite)**

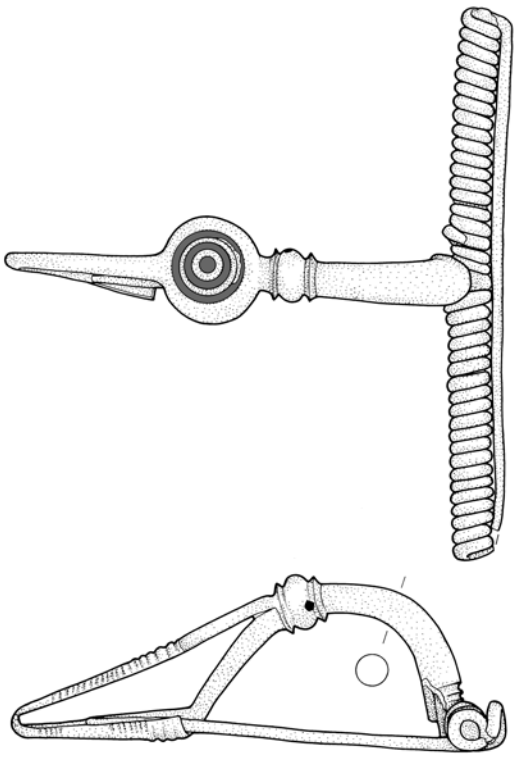



Des fragments de vase sont perdus

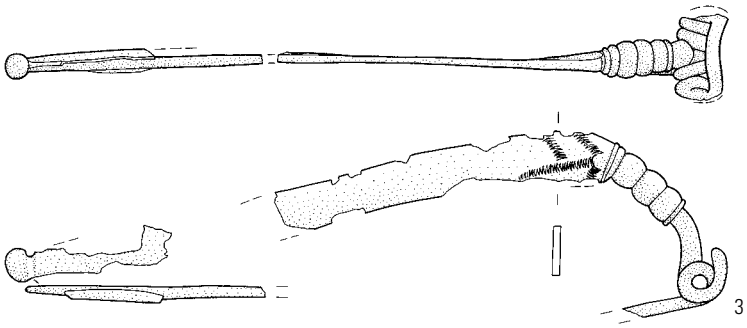
**Tombe 436**

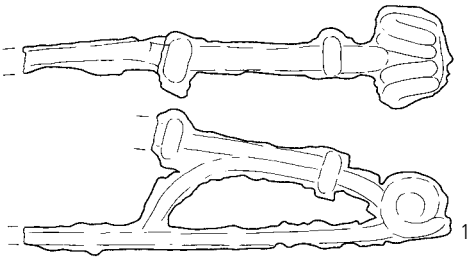


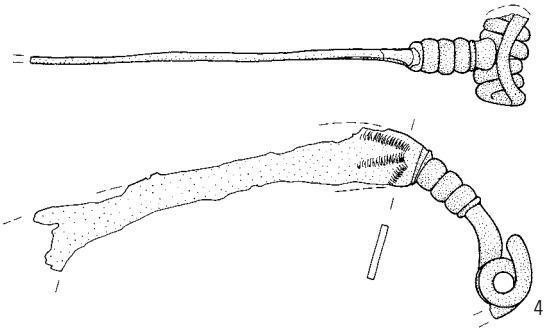



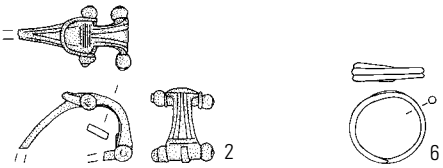

Un vase est perdu

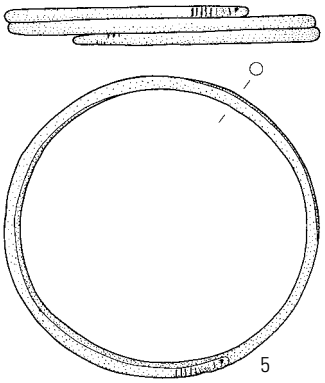
émail

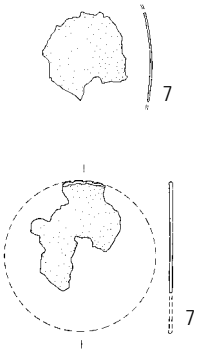


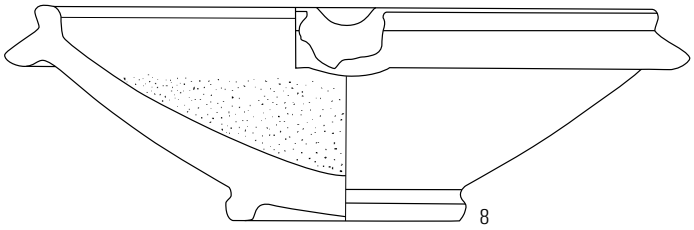



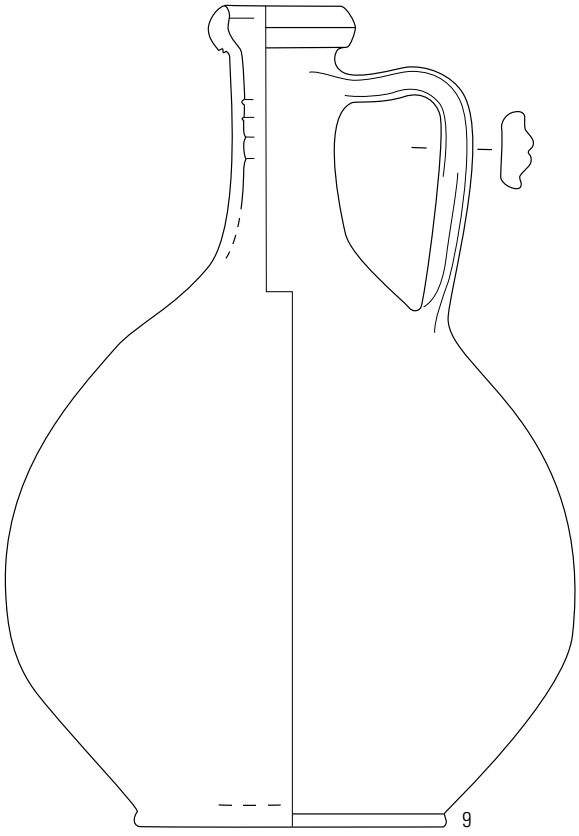



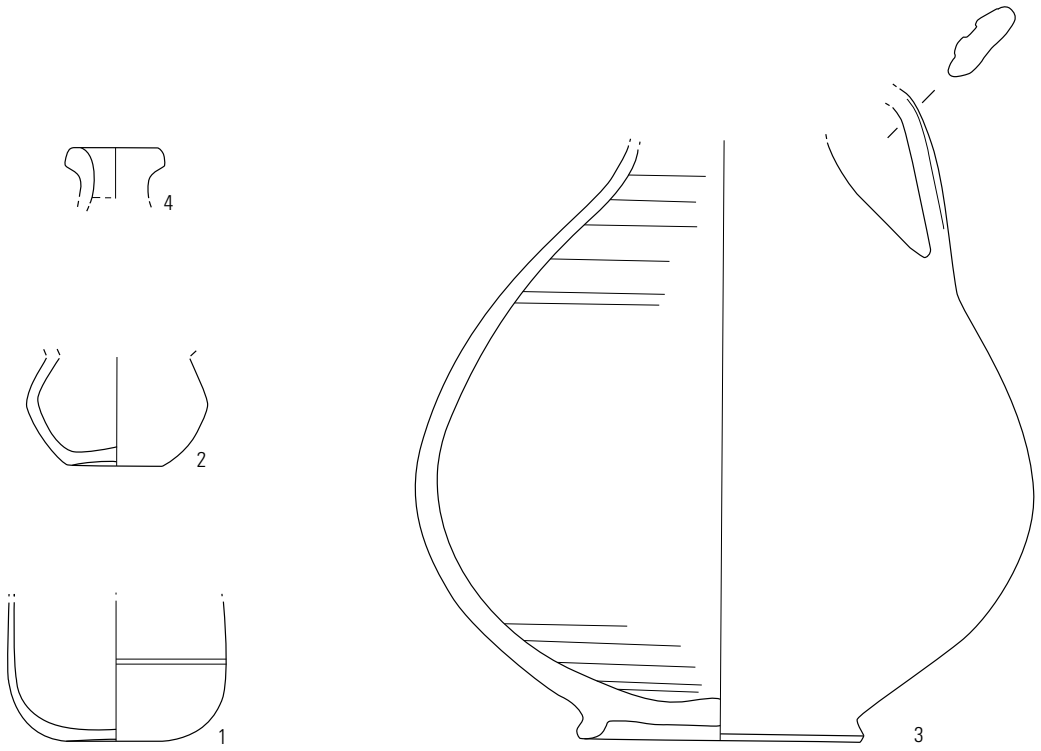



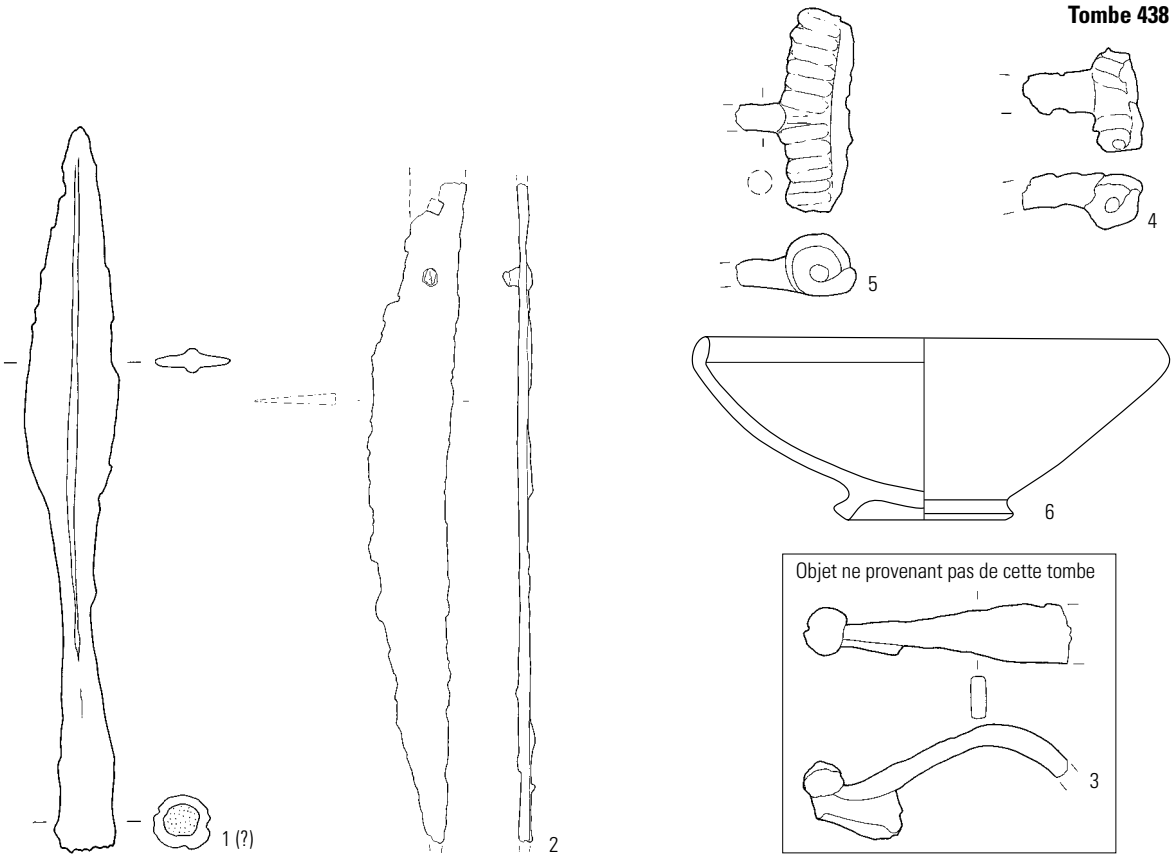

Une bague avec intaille, deux anneaux en bronze et un bracelet en bronze sont perdus

**Tombe 437**

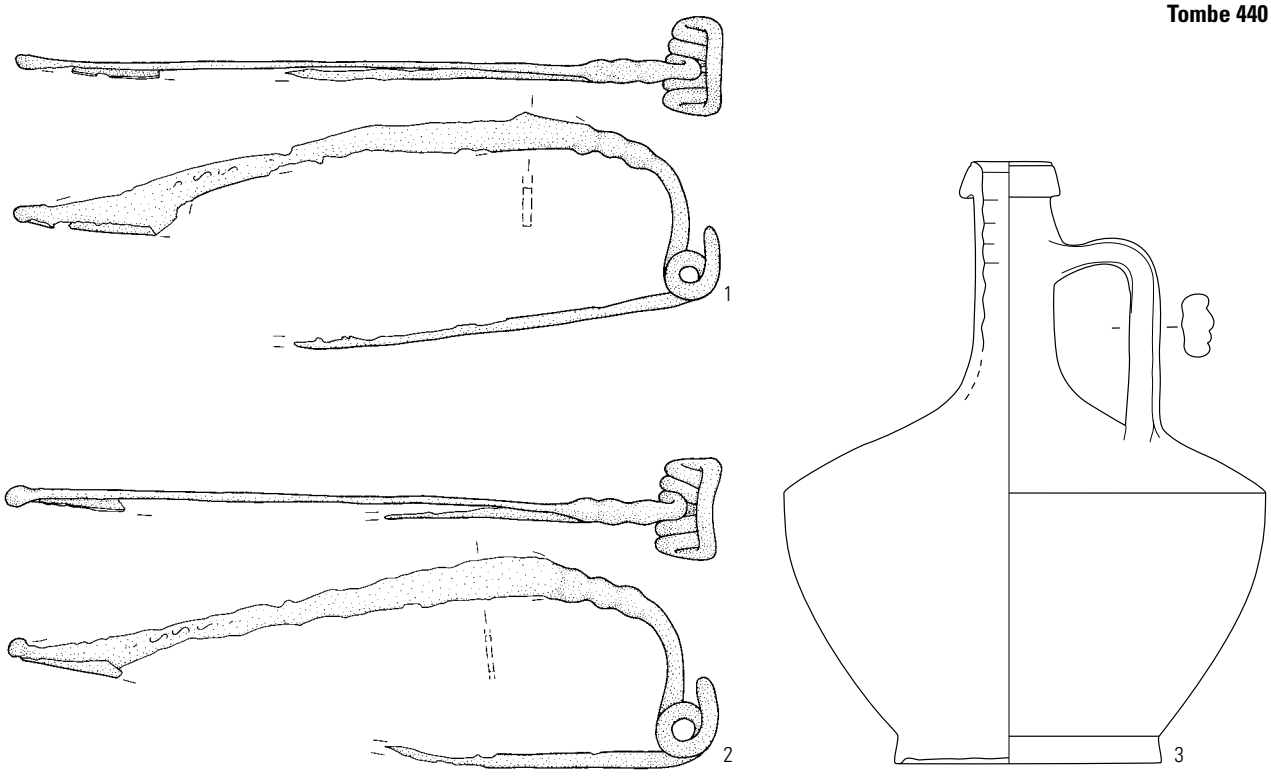



Un vase est perdu

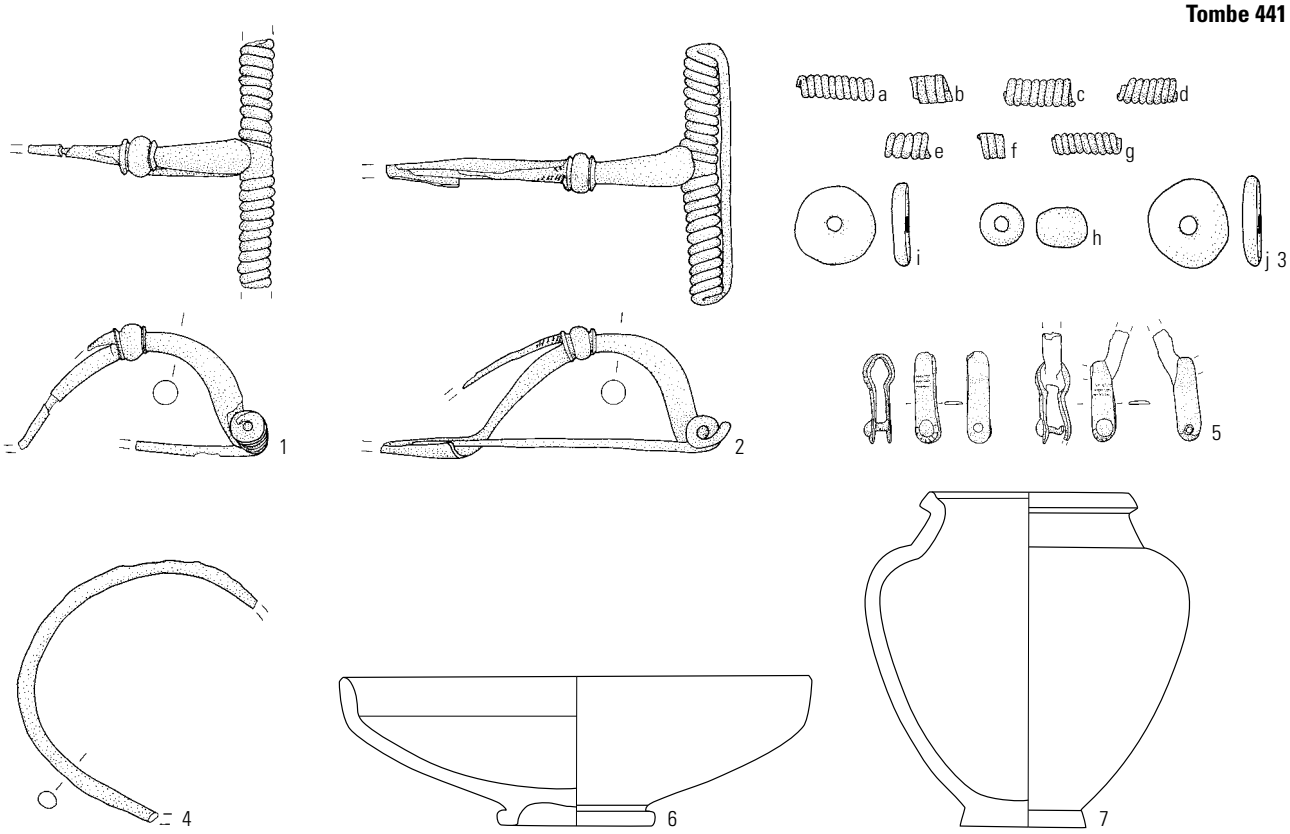
**Tombe 438**



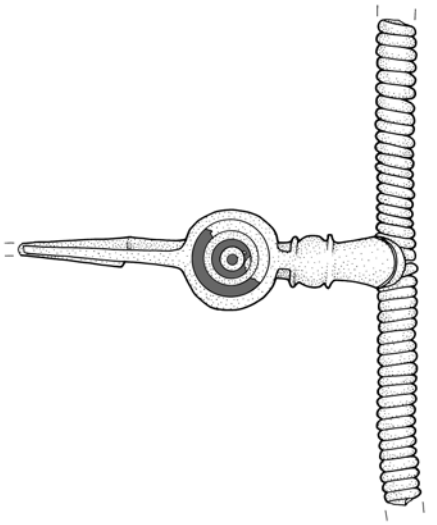
**Tombe 440**

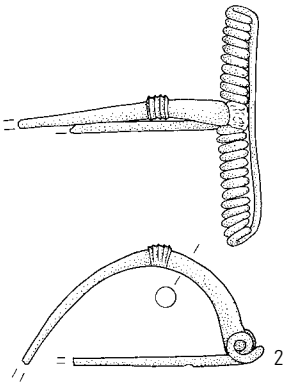


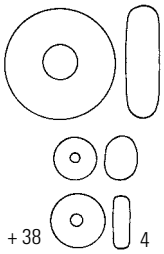

**Tombe 441**

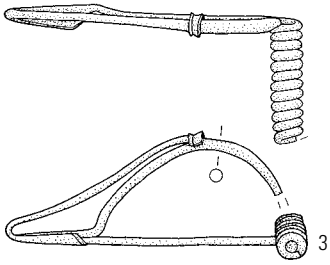


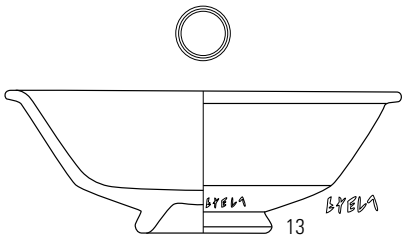
**Tombe 442**



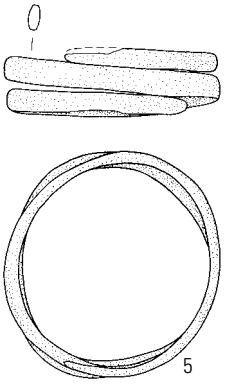



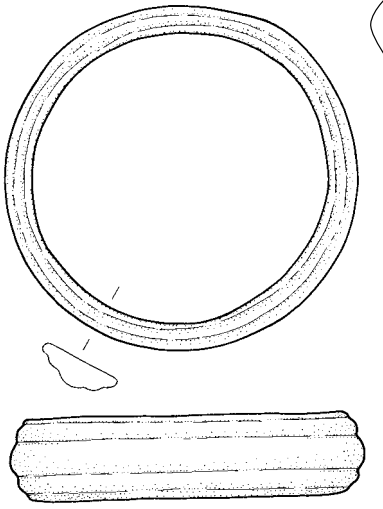



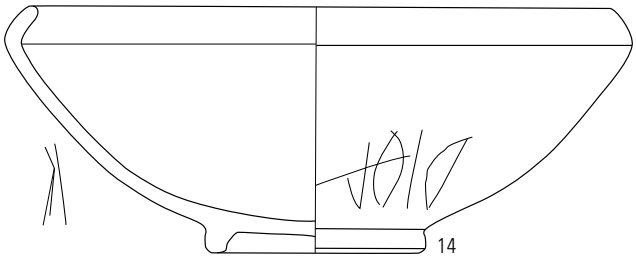



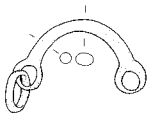



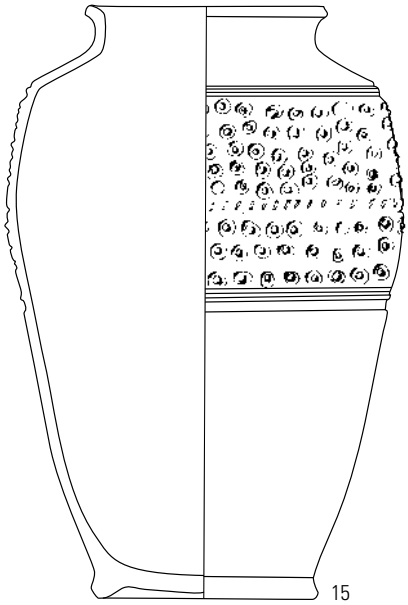

émail

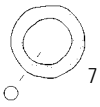


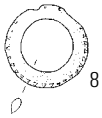



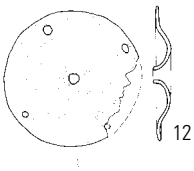





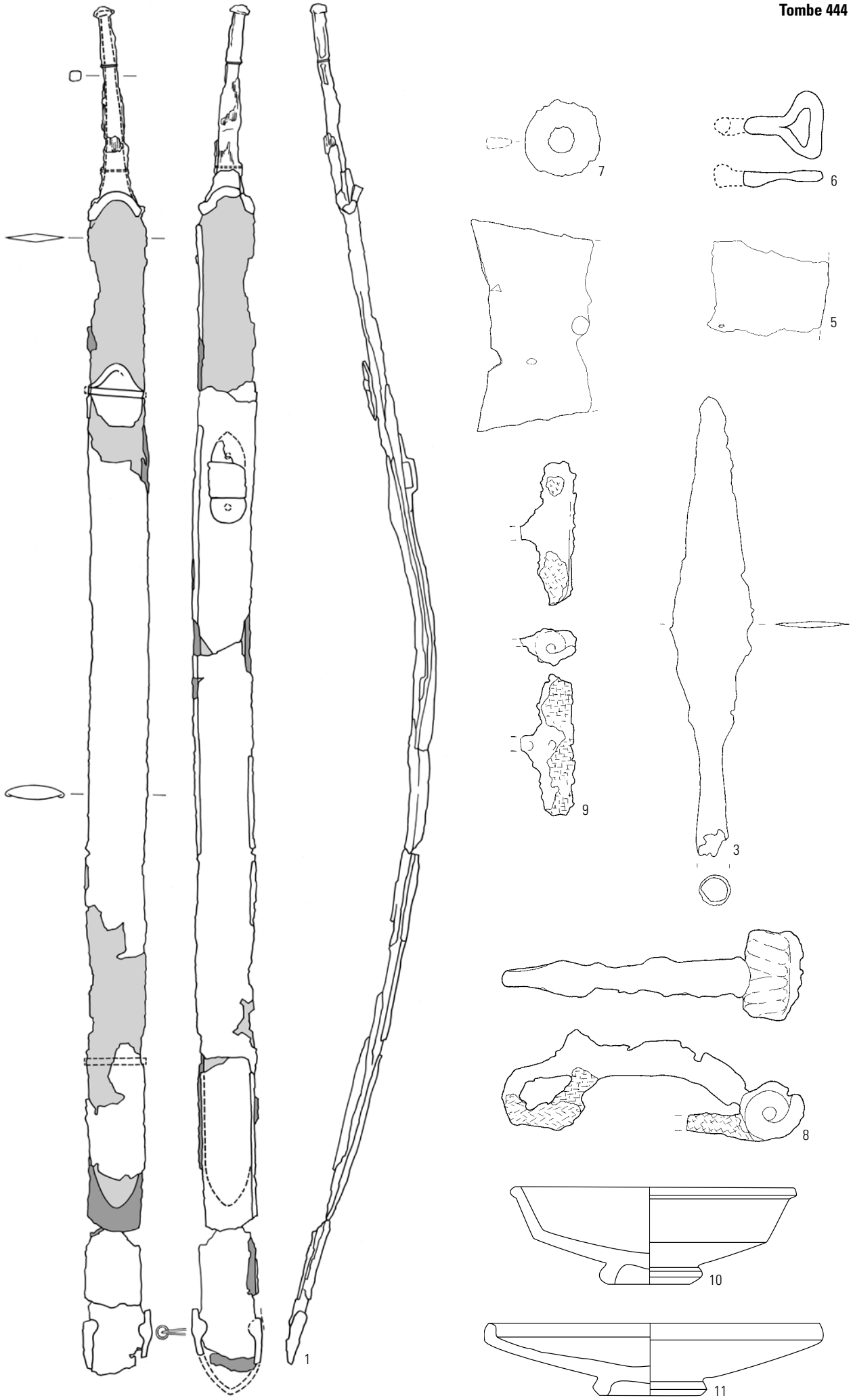



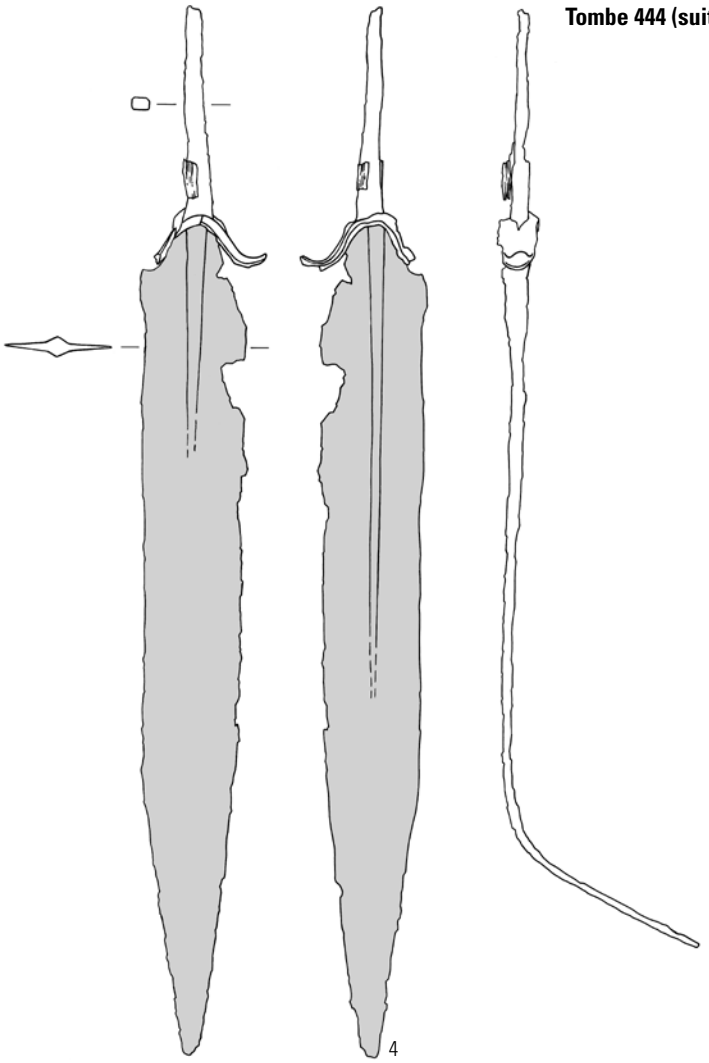






Une fibule est perdue

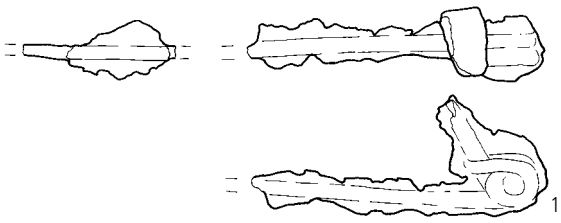

1
3
5
6
7
8
9
10
11

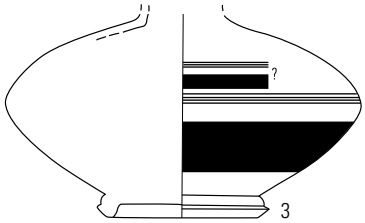
**Tombe 444 (suite)**

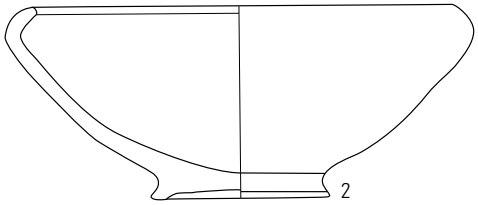



Objet ne provenant pas de cette tombe

**Tombe 446**

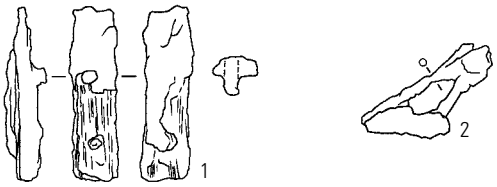


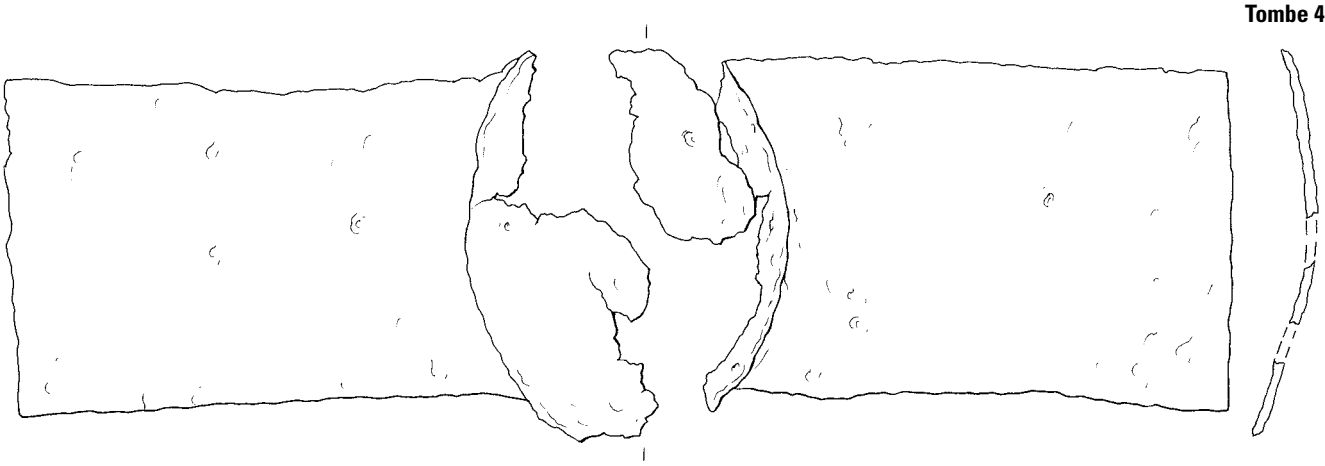



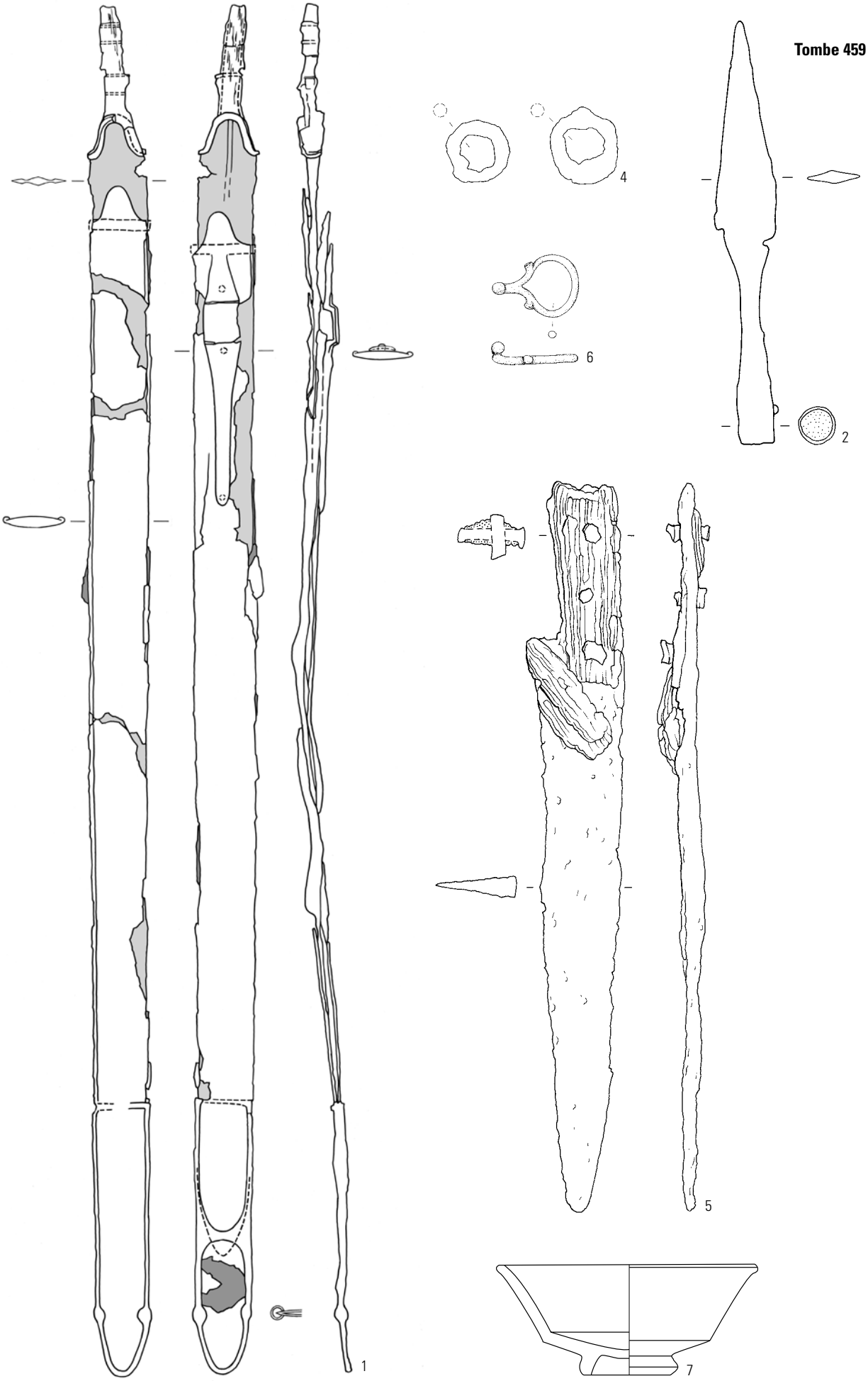

Une fibule est perdue

**Tombe 458**



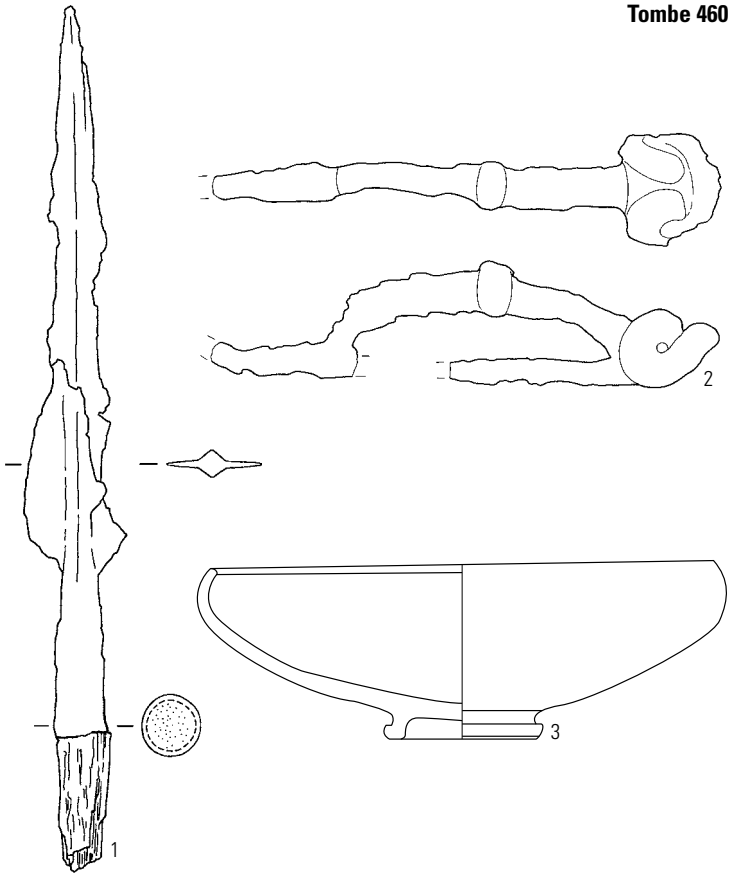

**Tombe 459**



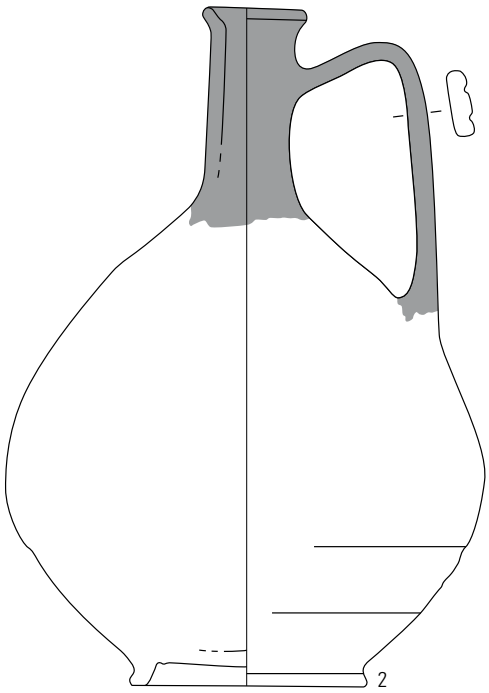



Un fragment de fer est perdu

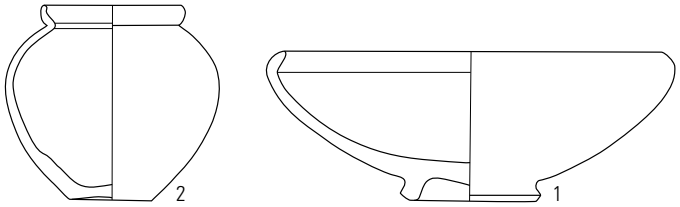
**Tombe 460**

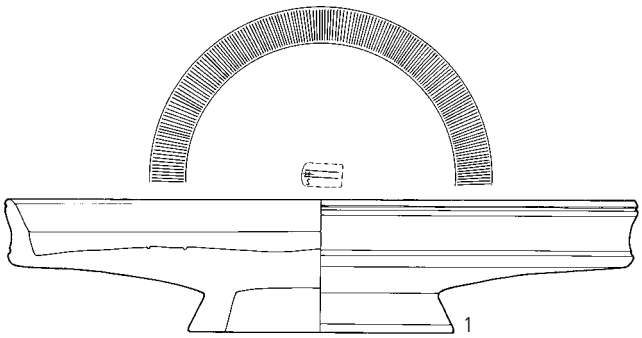



**Tombe 463**

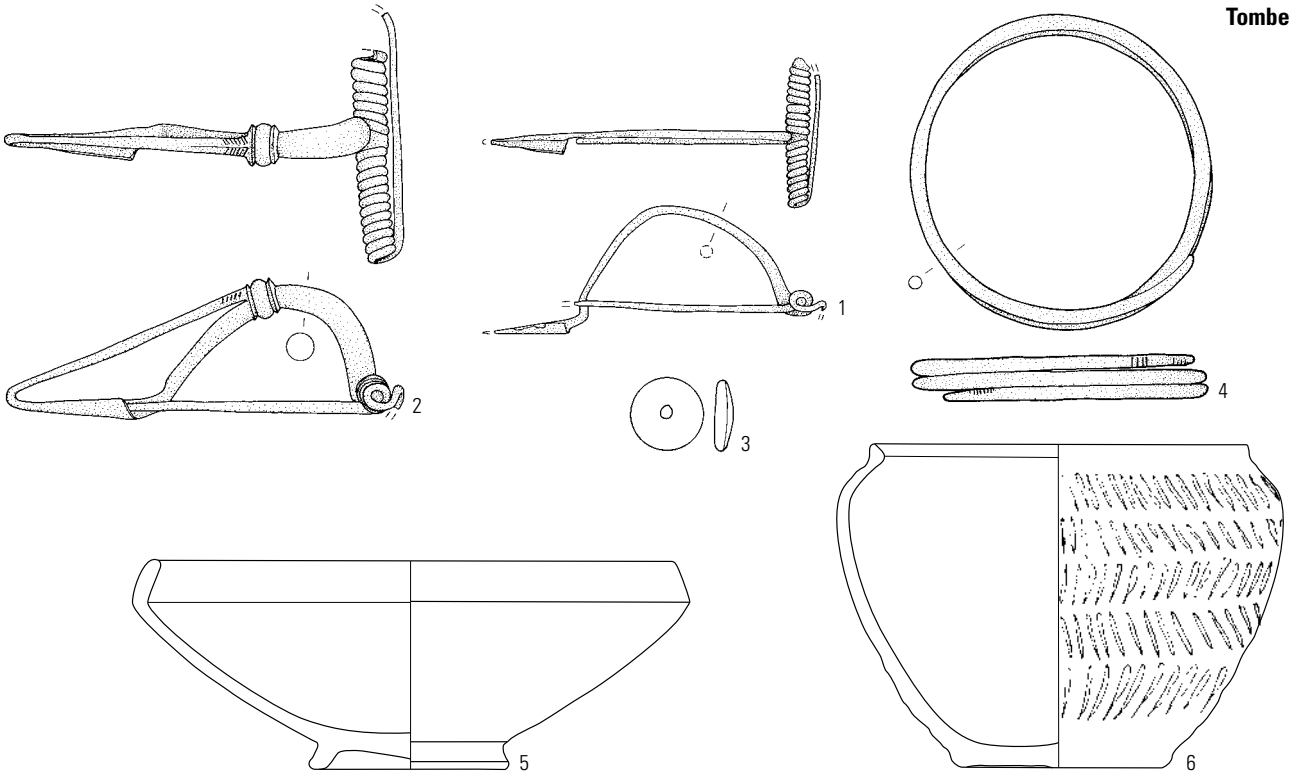



**Tombe 462**

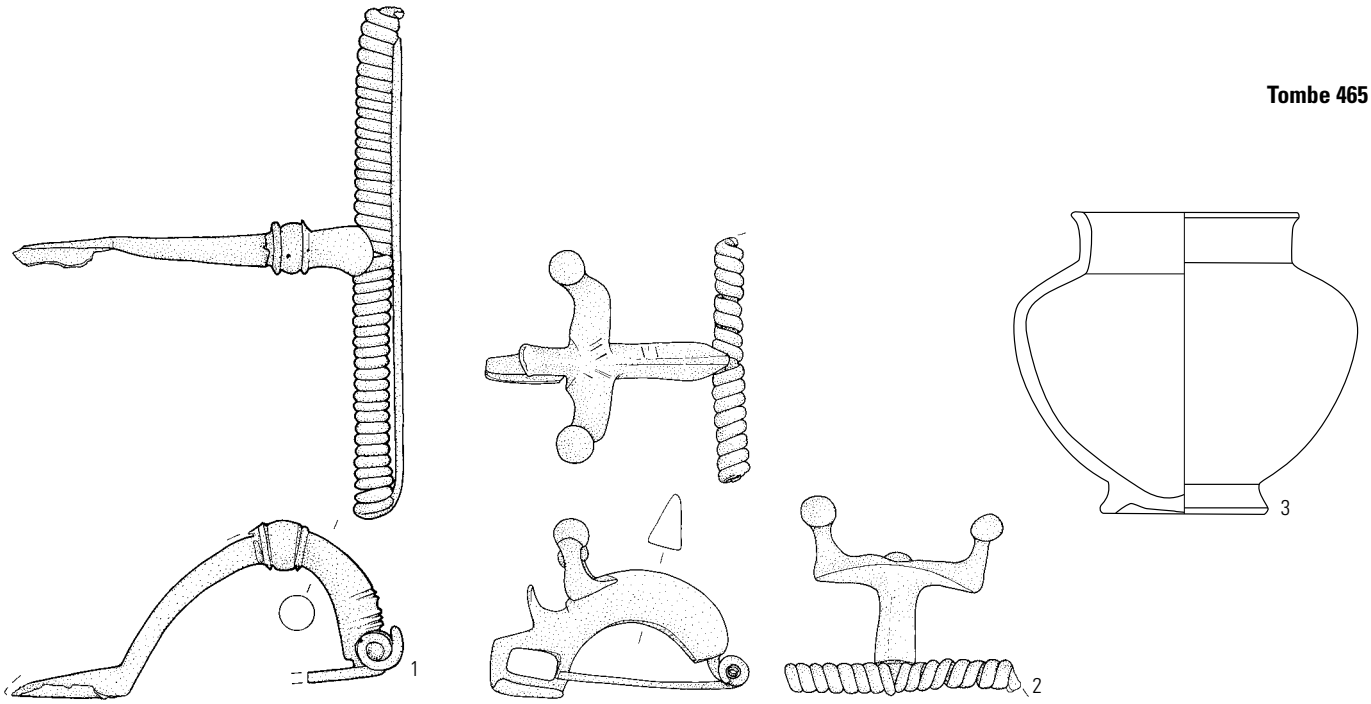


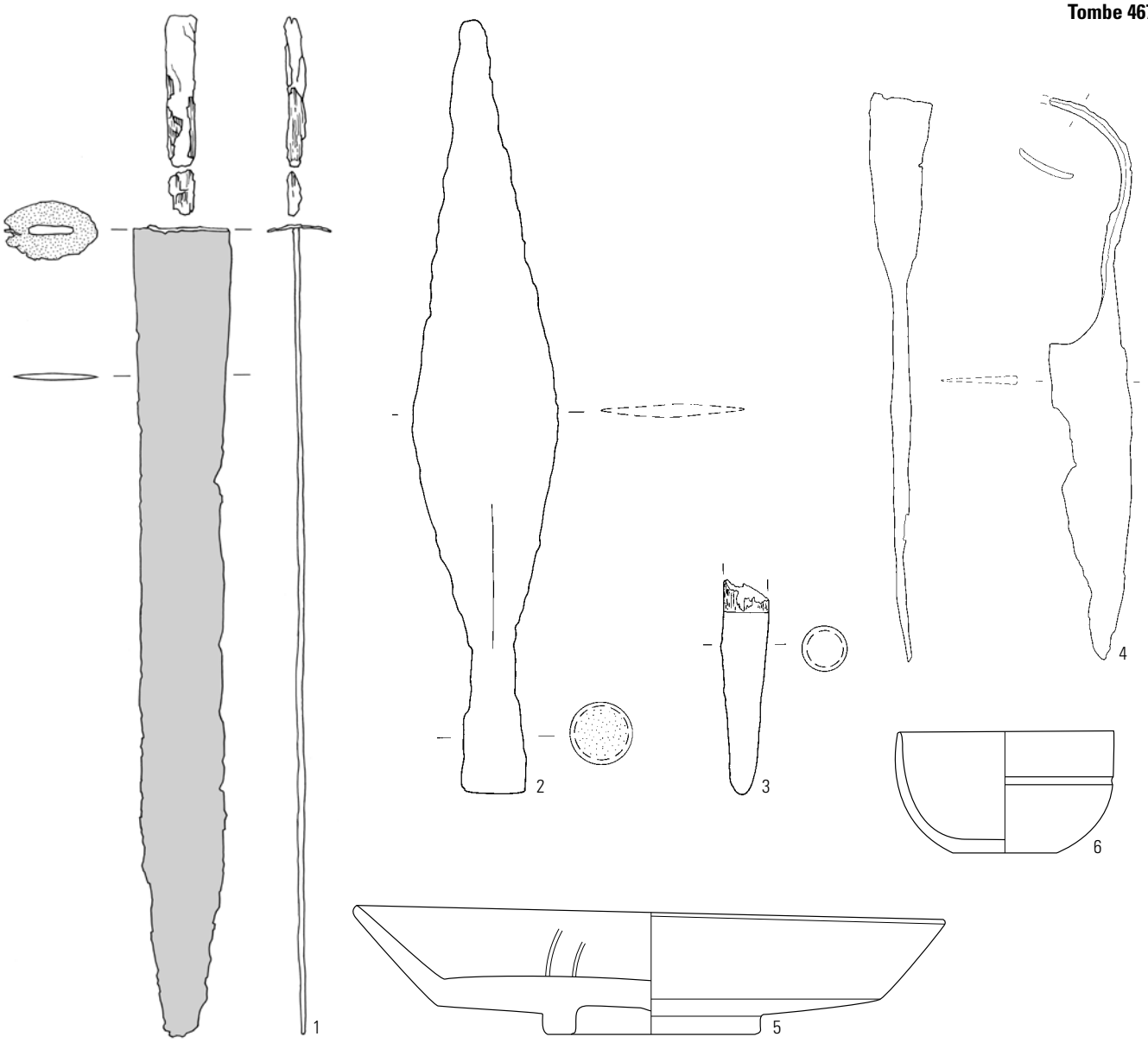

**Tombe 464**



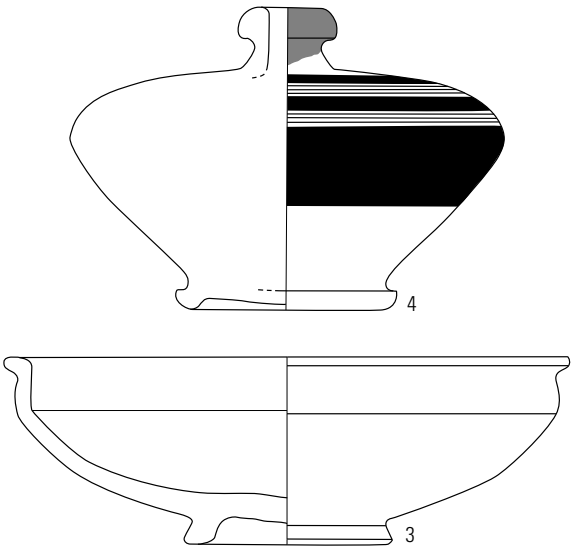
**Tombe 465**

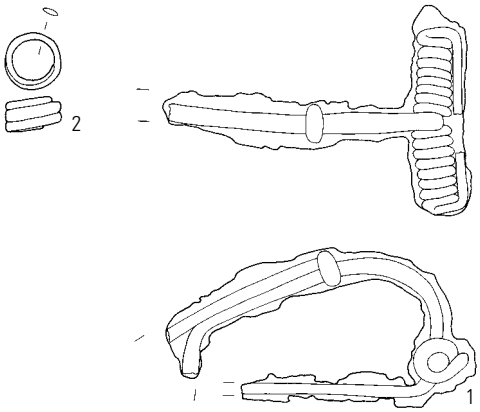



**Tombe 467**

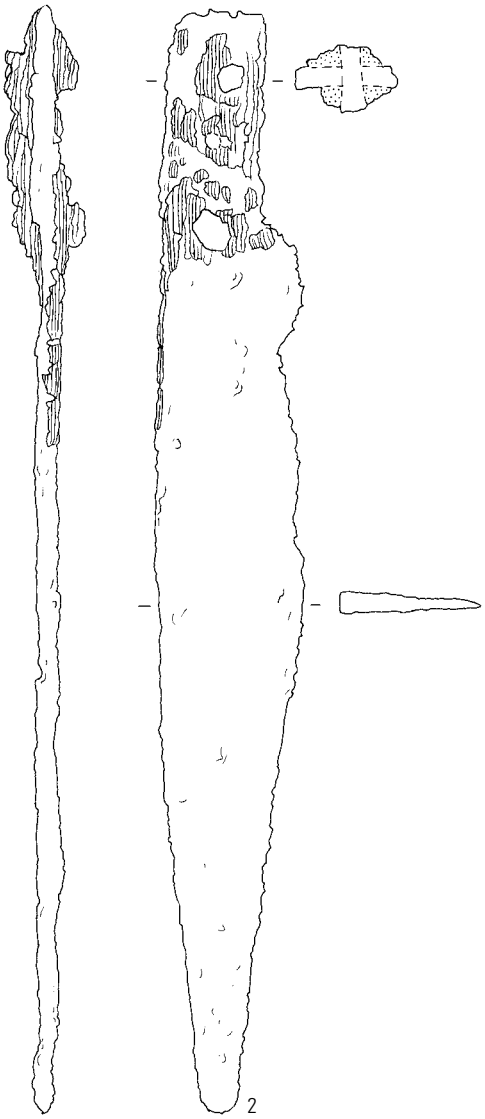


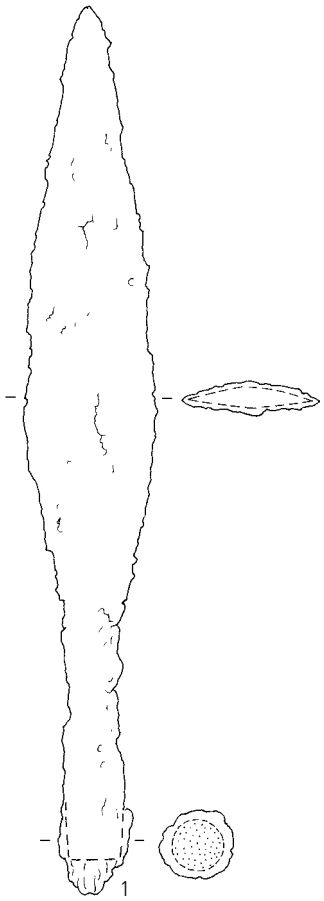
**Tombe 468**

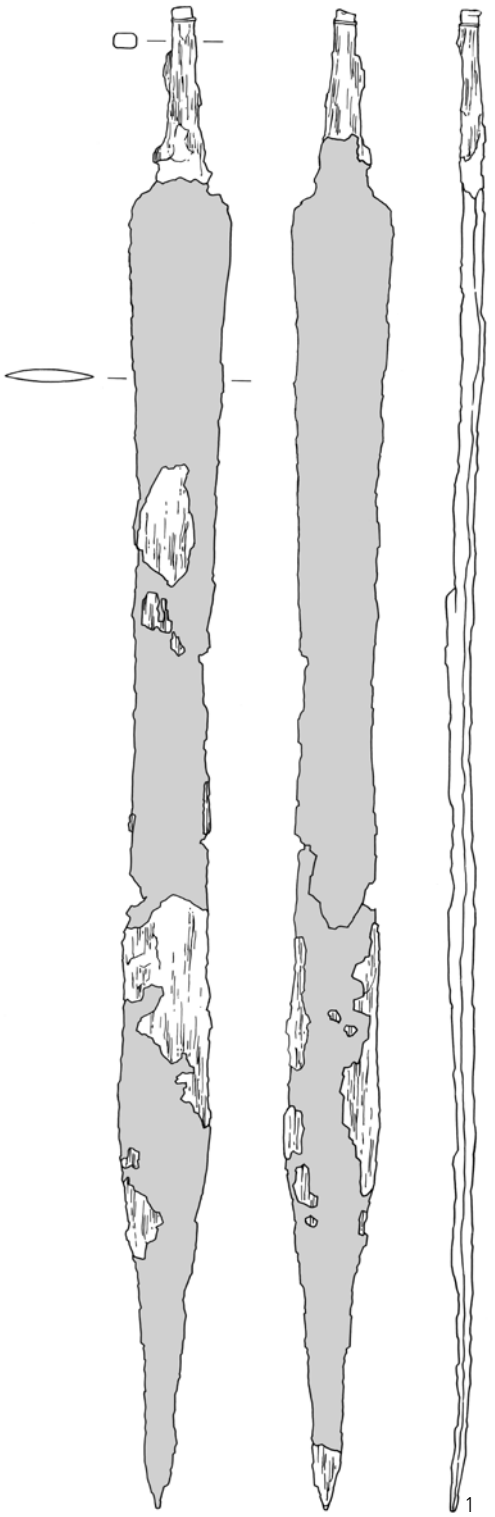


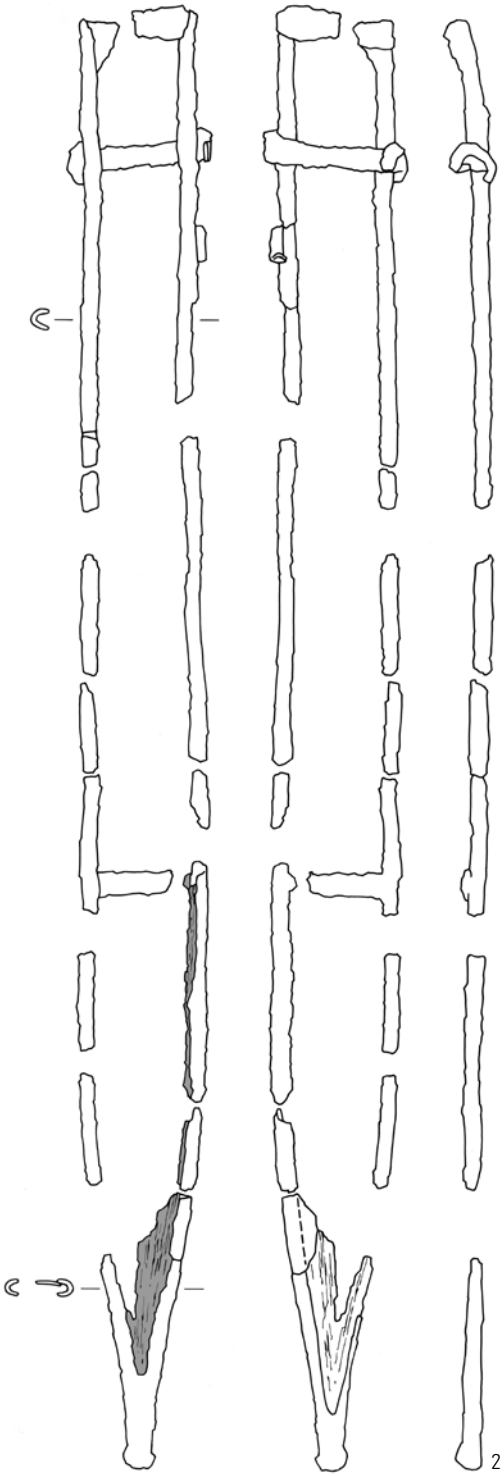

**Tombe 469**



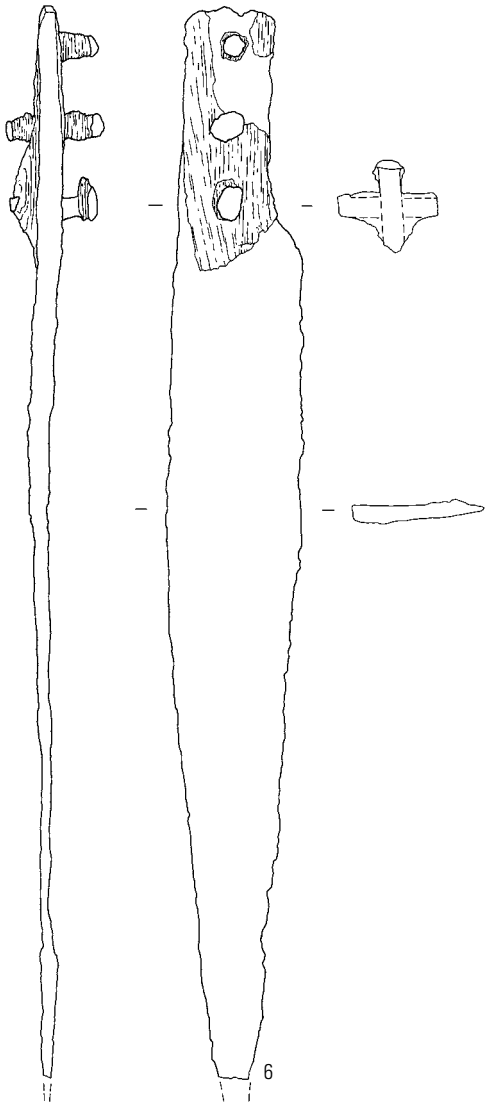





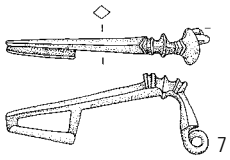
1

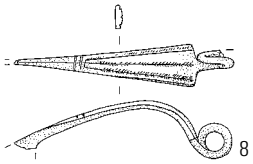


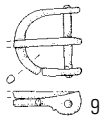
2

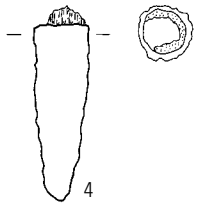

6

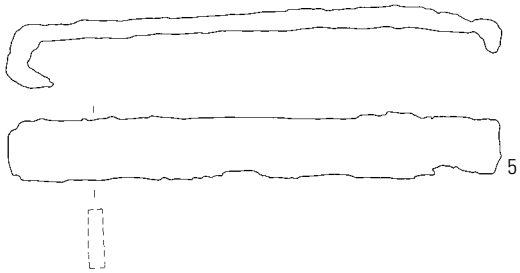
3

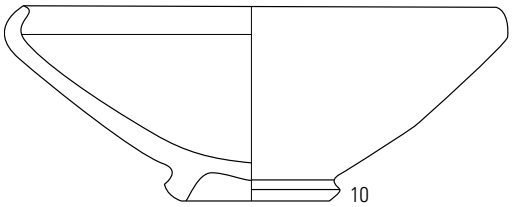

7


8

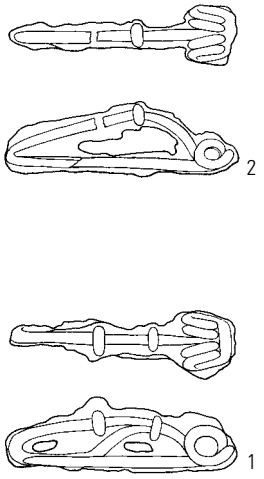

9

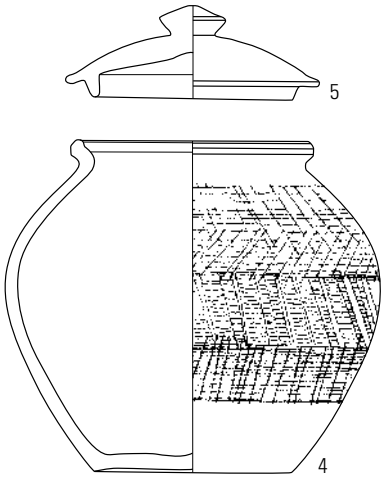

4

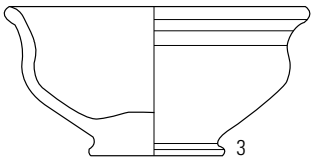

5


10

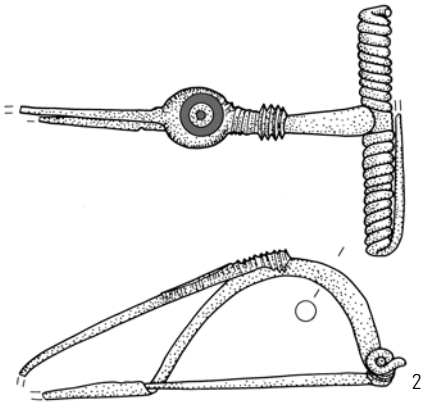
**Tombe 472**

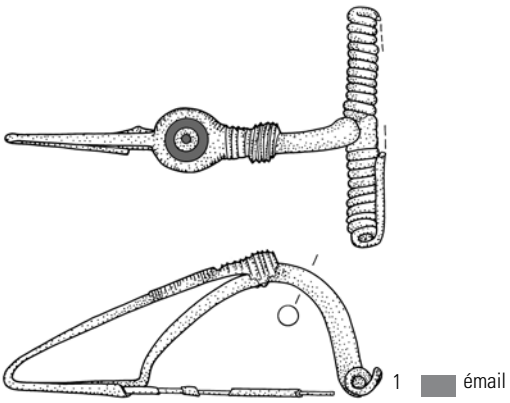


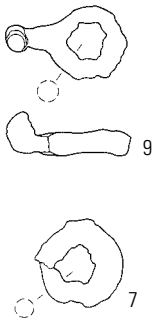



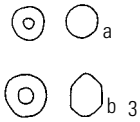



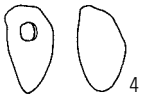

**Tombe 472a**

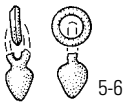


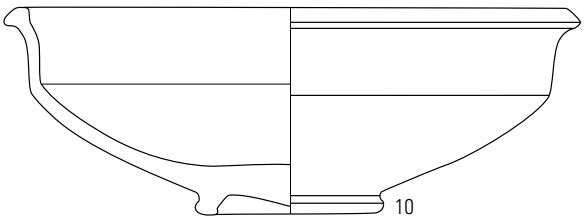



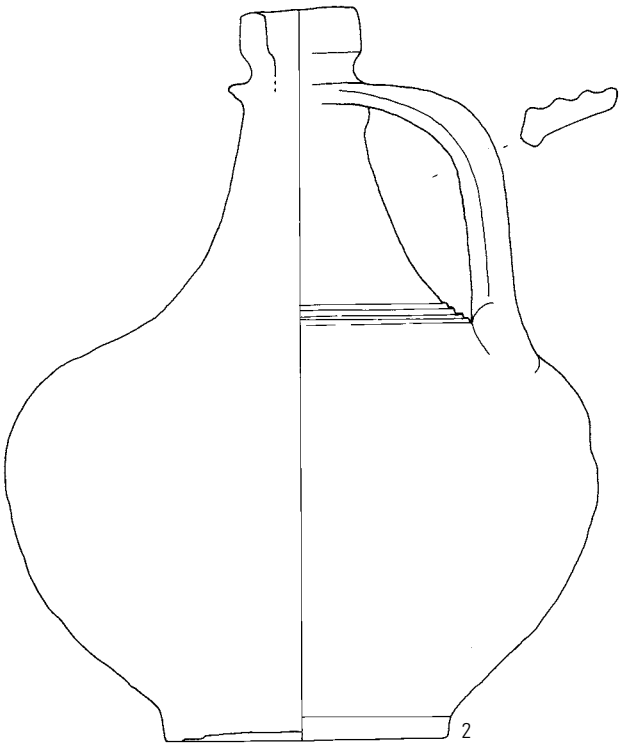



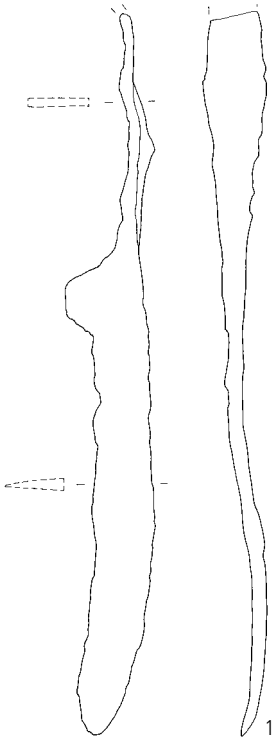





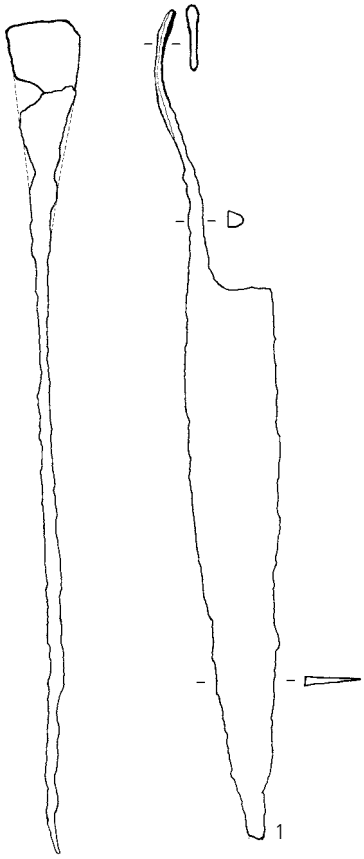
# Tombes du lot Viollier

**Tombe 474**

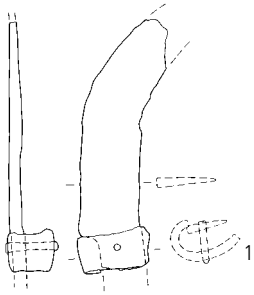


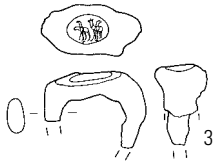



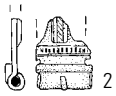
**Tombe 473**

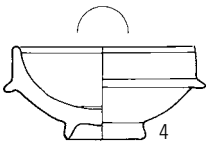



**Tombe 475**

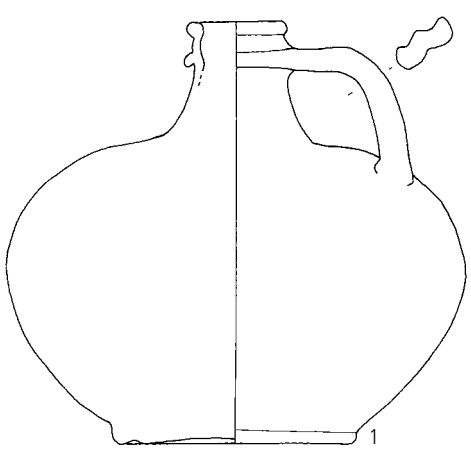


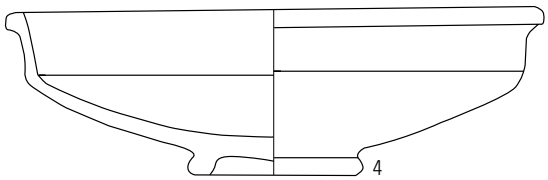



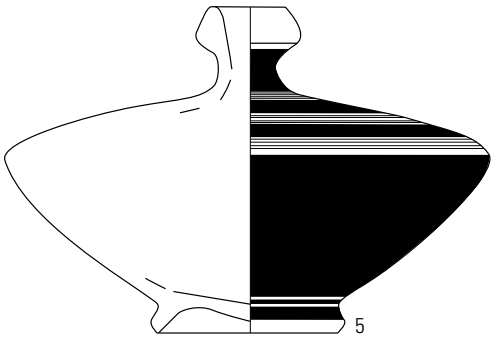



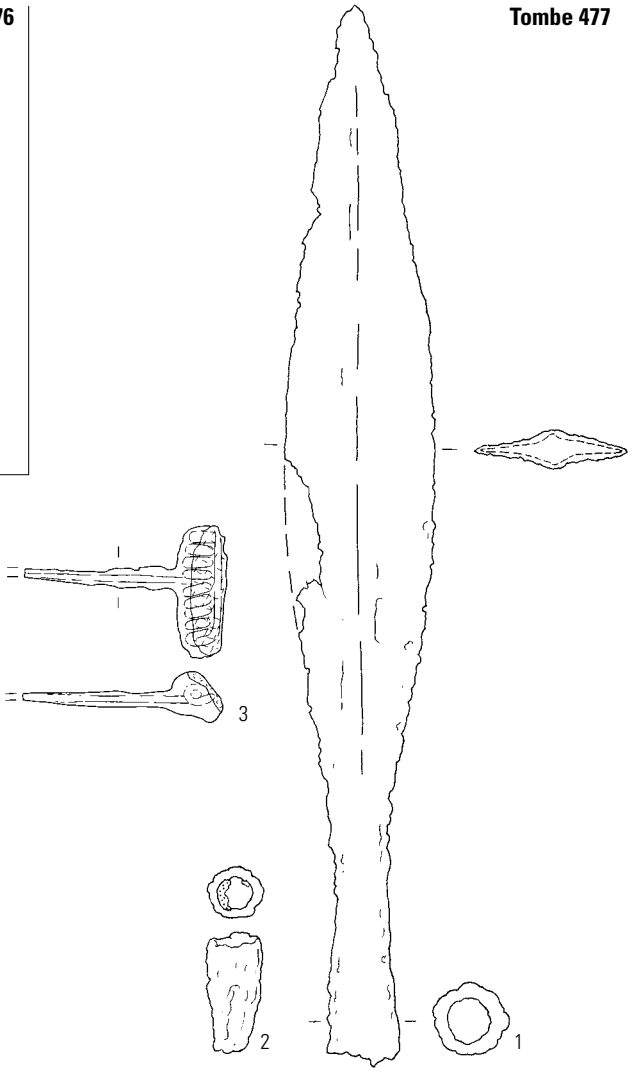
**Tombe 476**



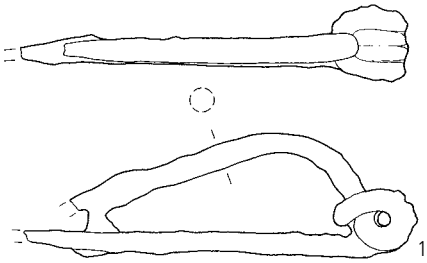



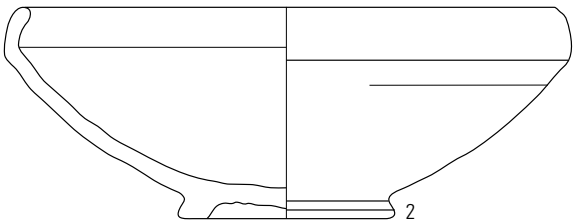

**Tombe 477**

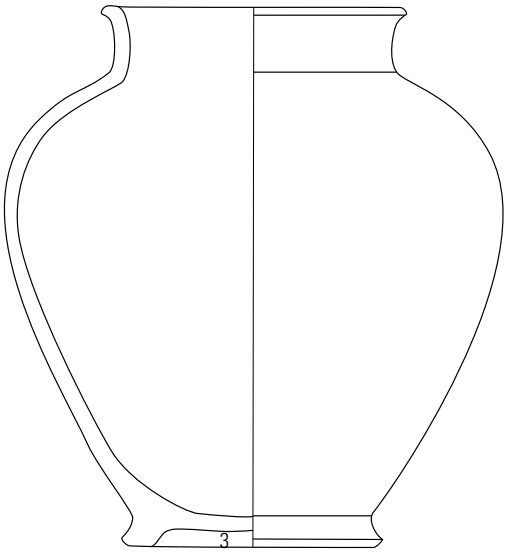



Une bague est perdue

**Tombe 479**

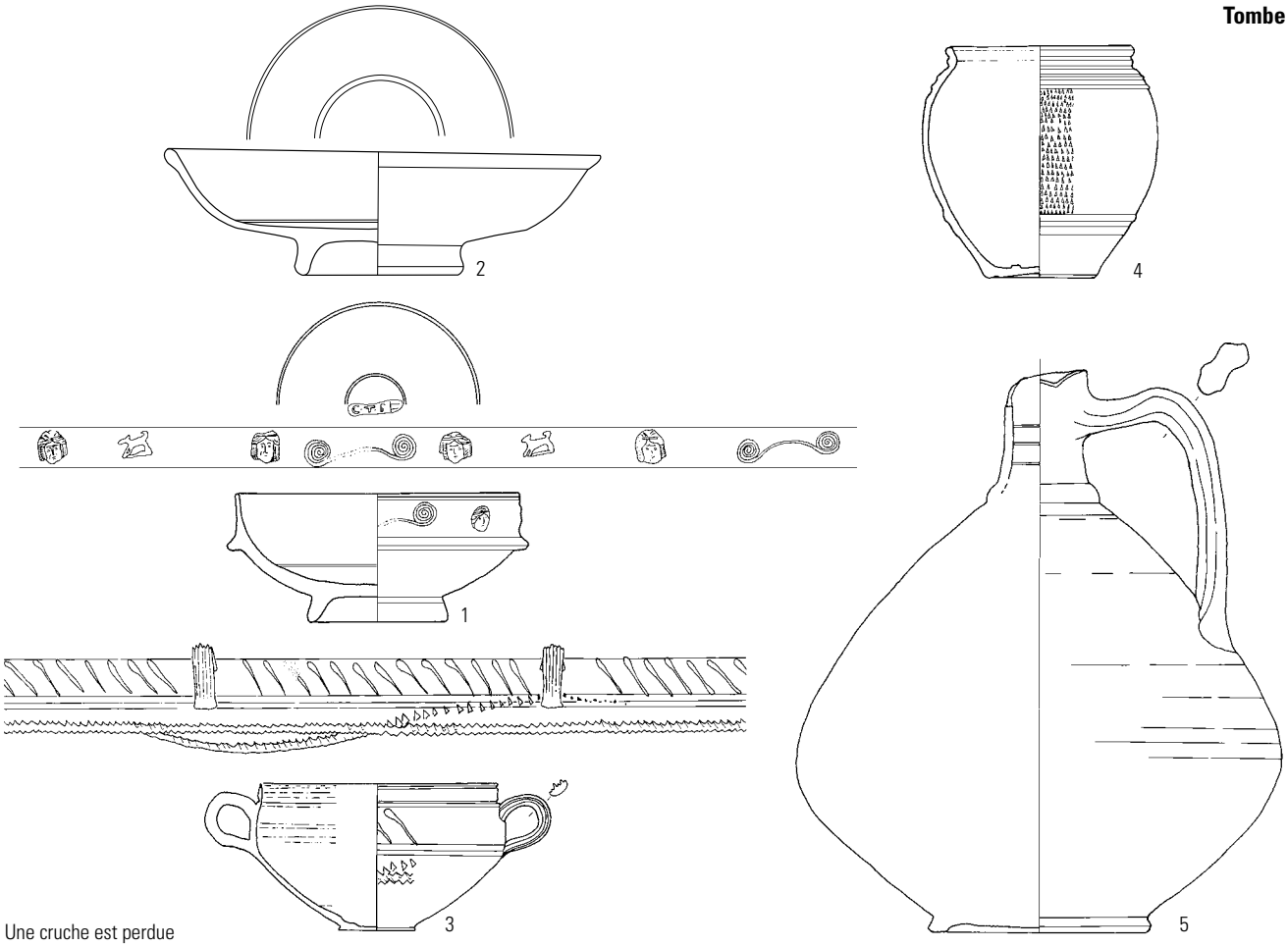


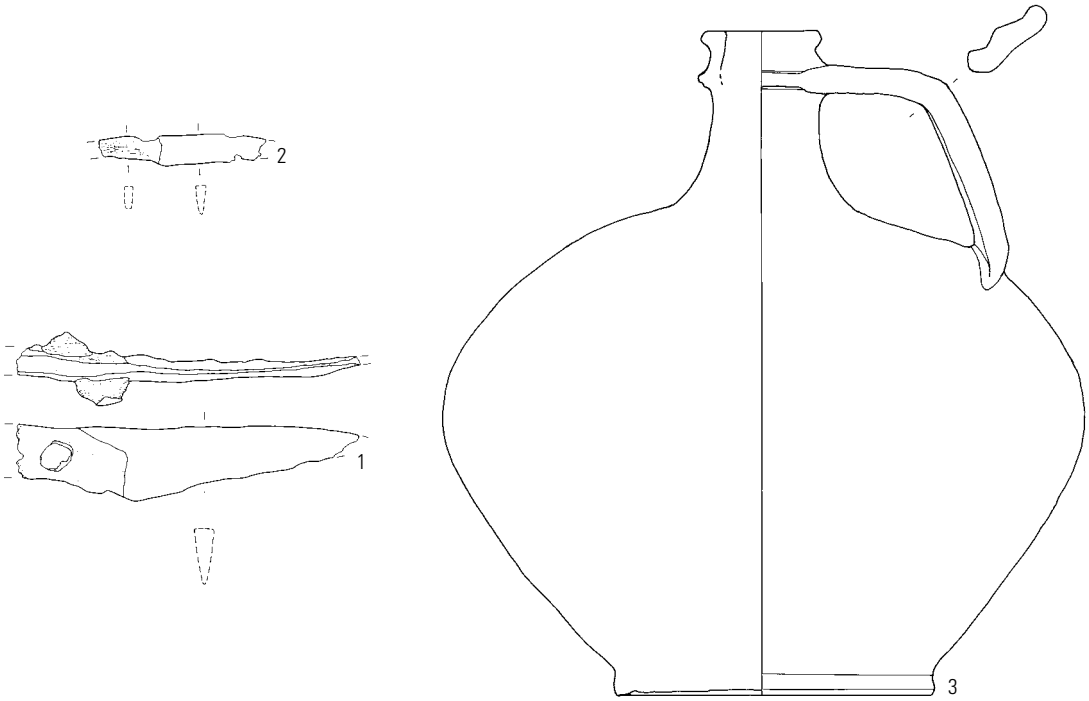

4 non illustré (clous de chaussures ne provenant pas de cette tombe)

**Tombe 478**

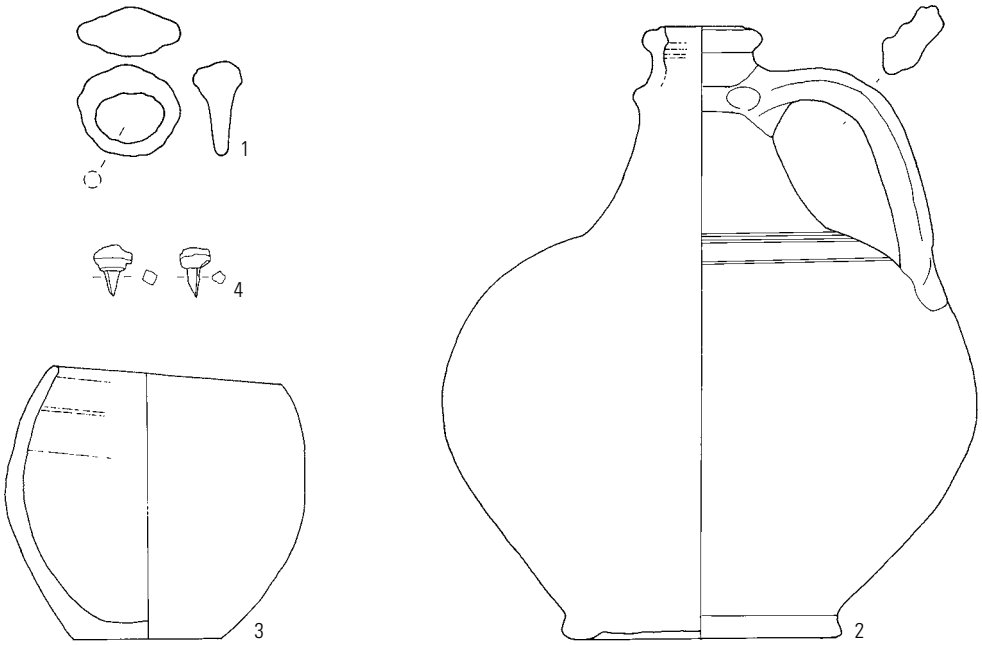



Une cruche est perdue

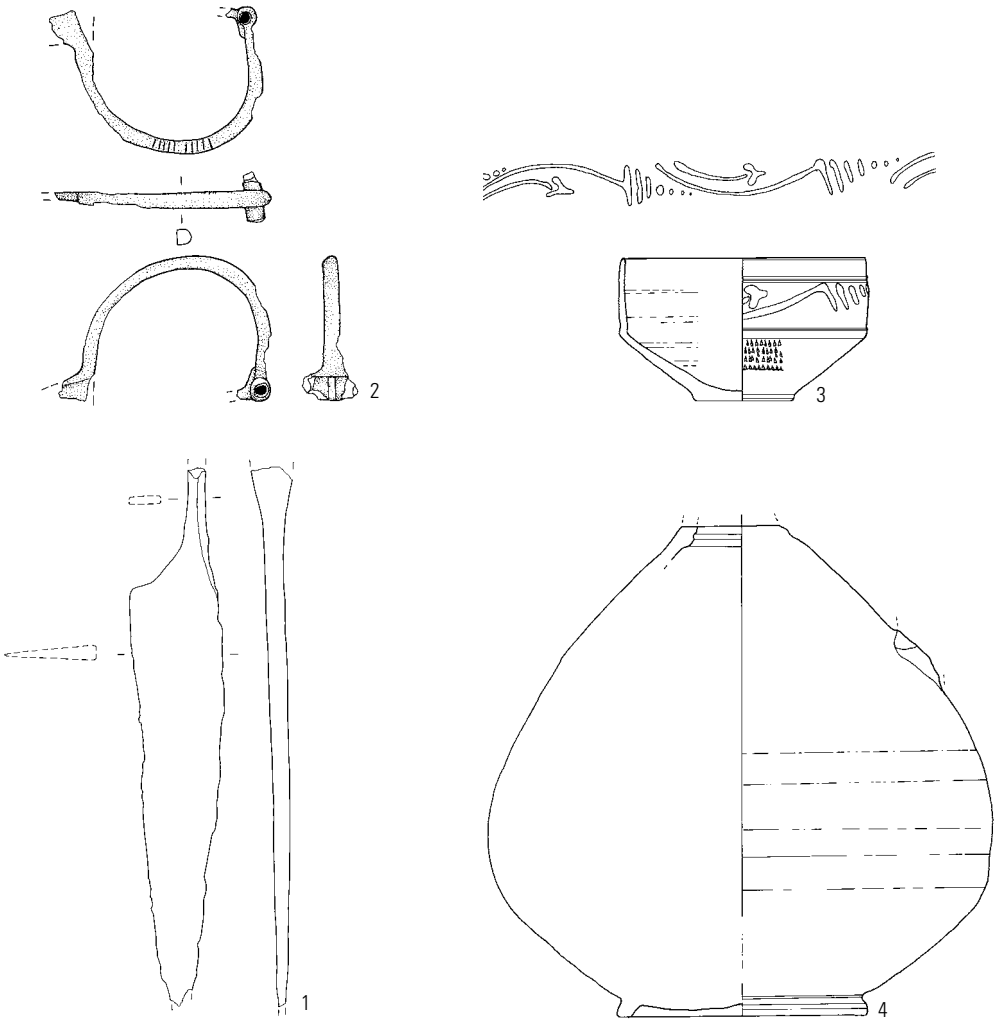
**Tombe 486**



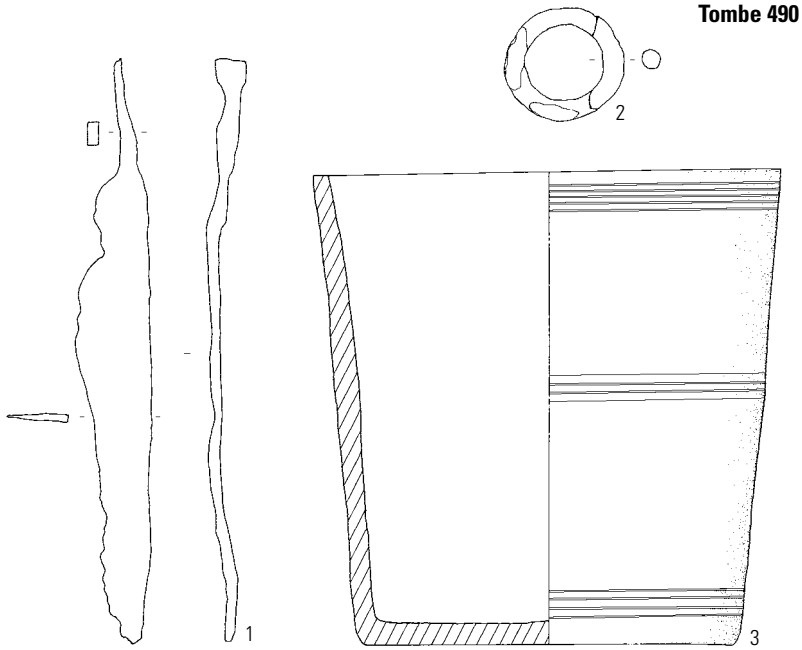
**Tombe 488**



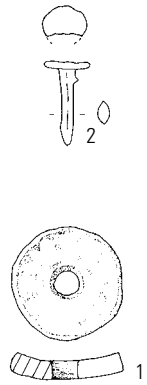

**Tombe 489**



**Tombe 490**

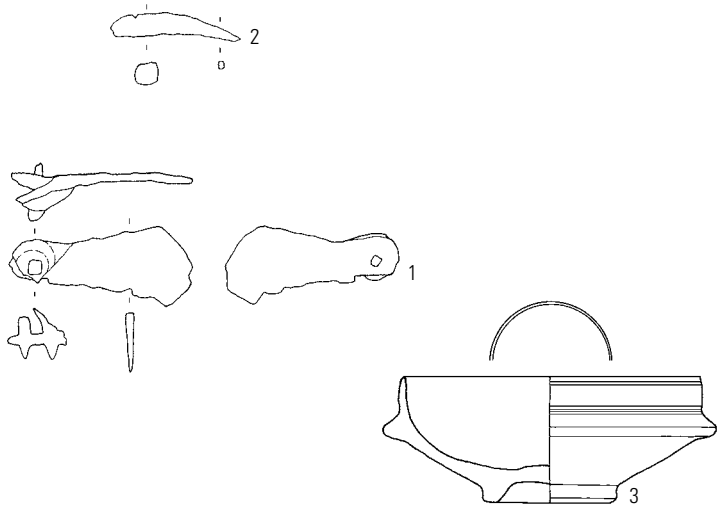



**Tombe 493**

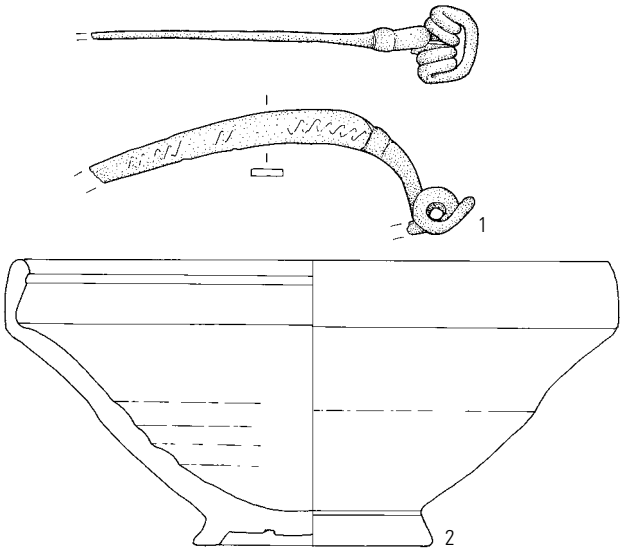



3 non illustré (clous de chaussures)

**Tombe 492**

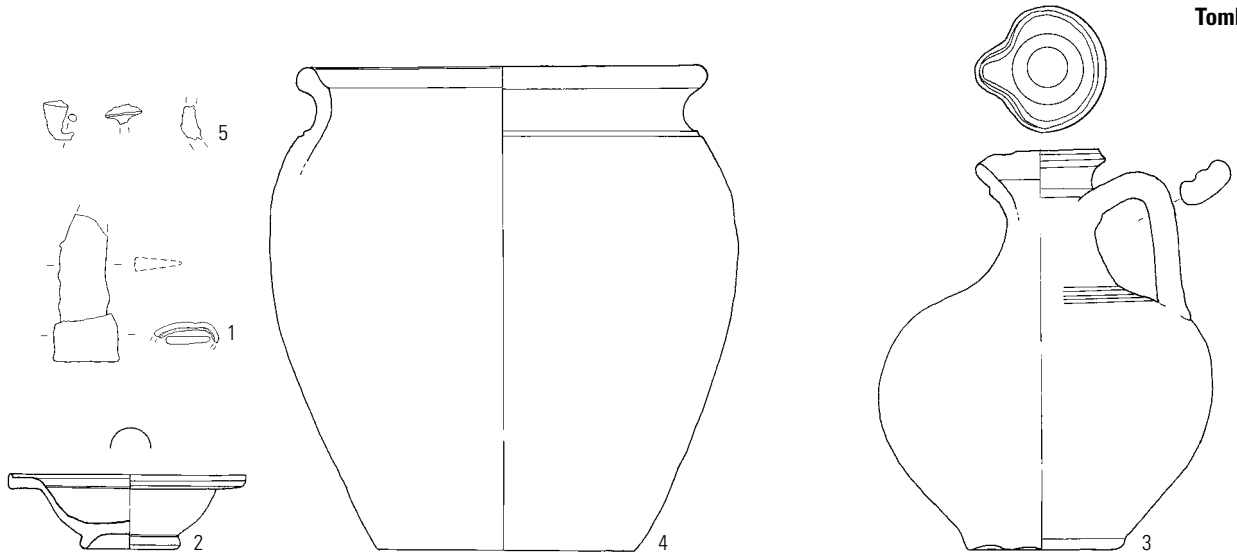



**Tombe 491**

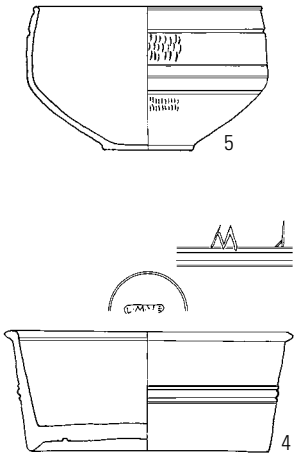


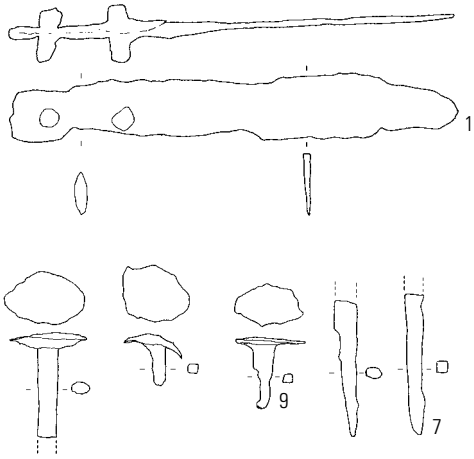

Une cruche est perdue

**Tombe 494**

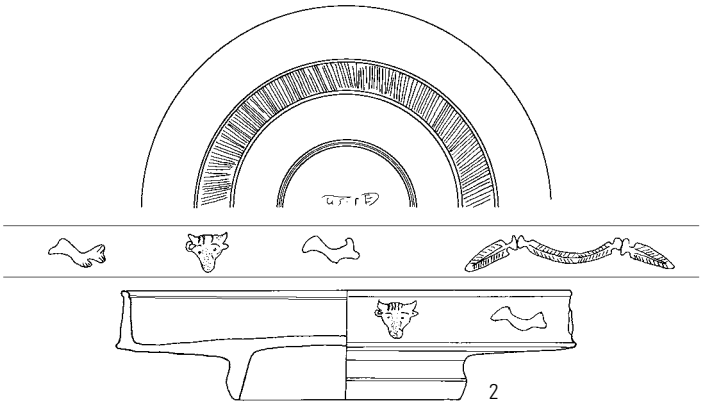


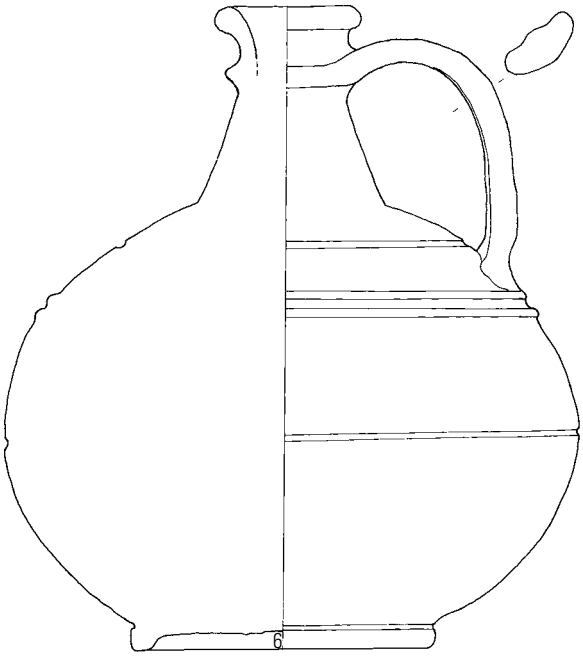
**Tombe 496**

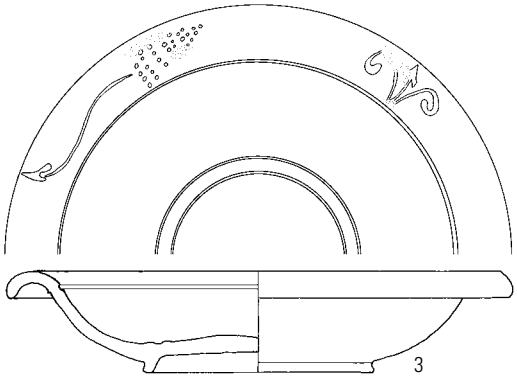


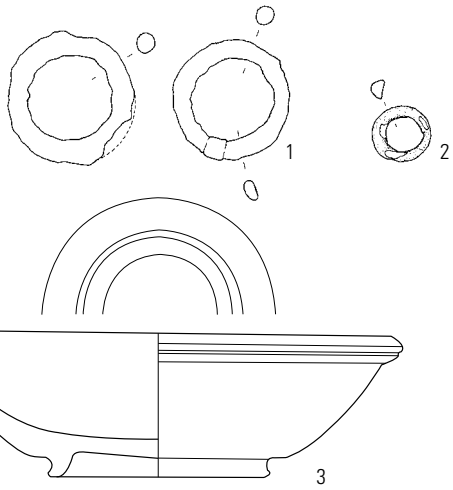
8 (1:4)

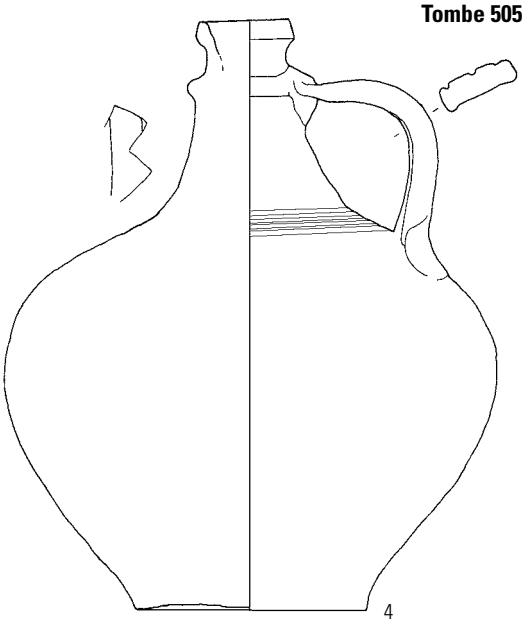



**Tombe 505**

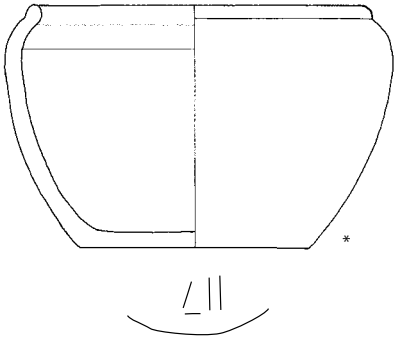


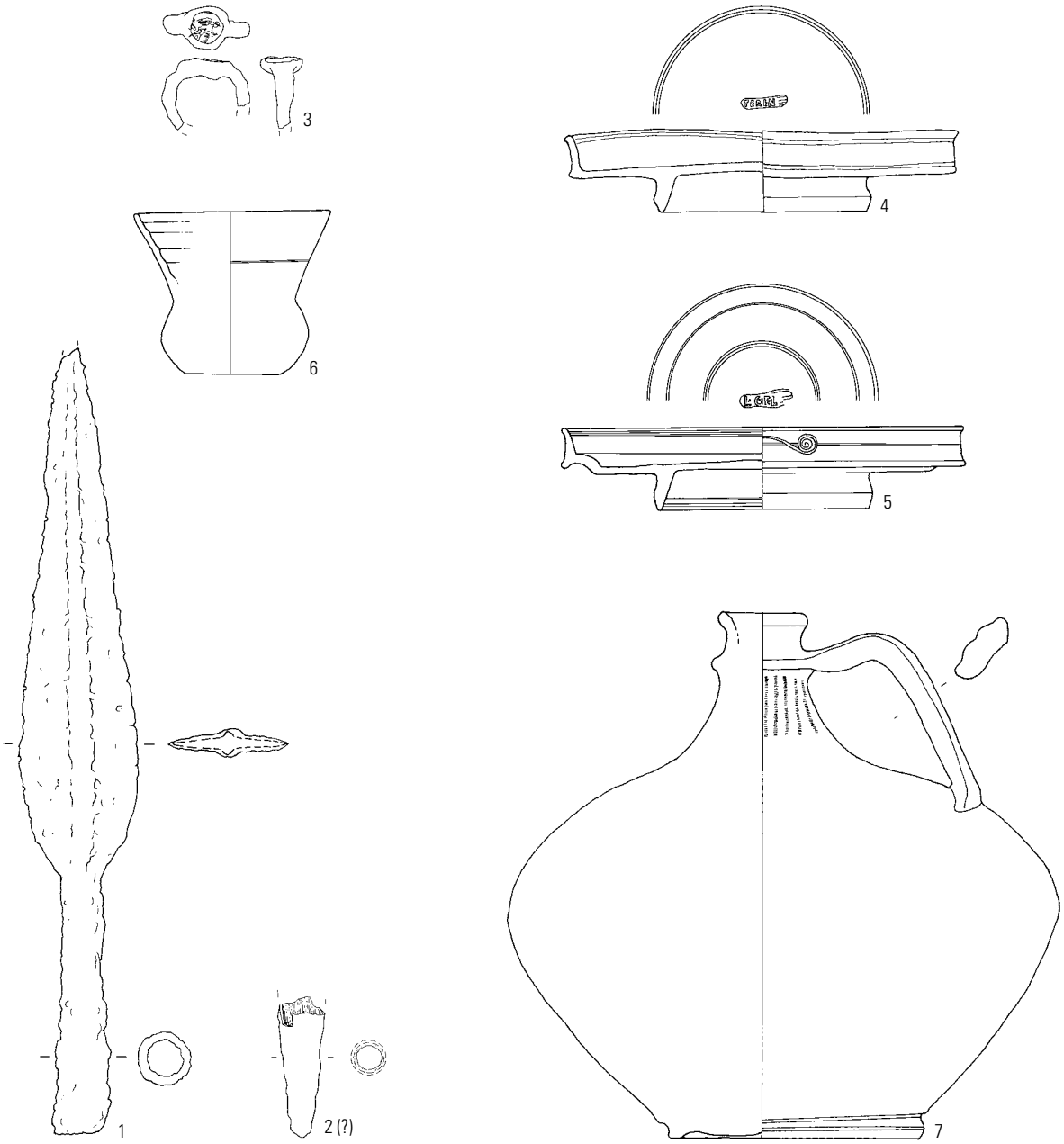
**Tombe 515**

Un clou est perdu

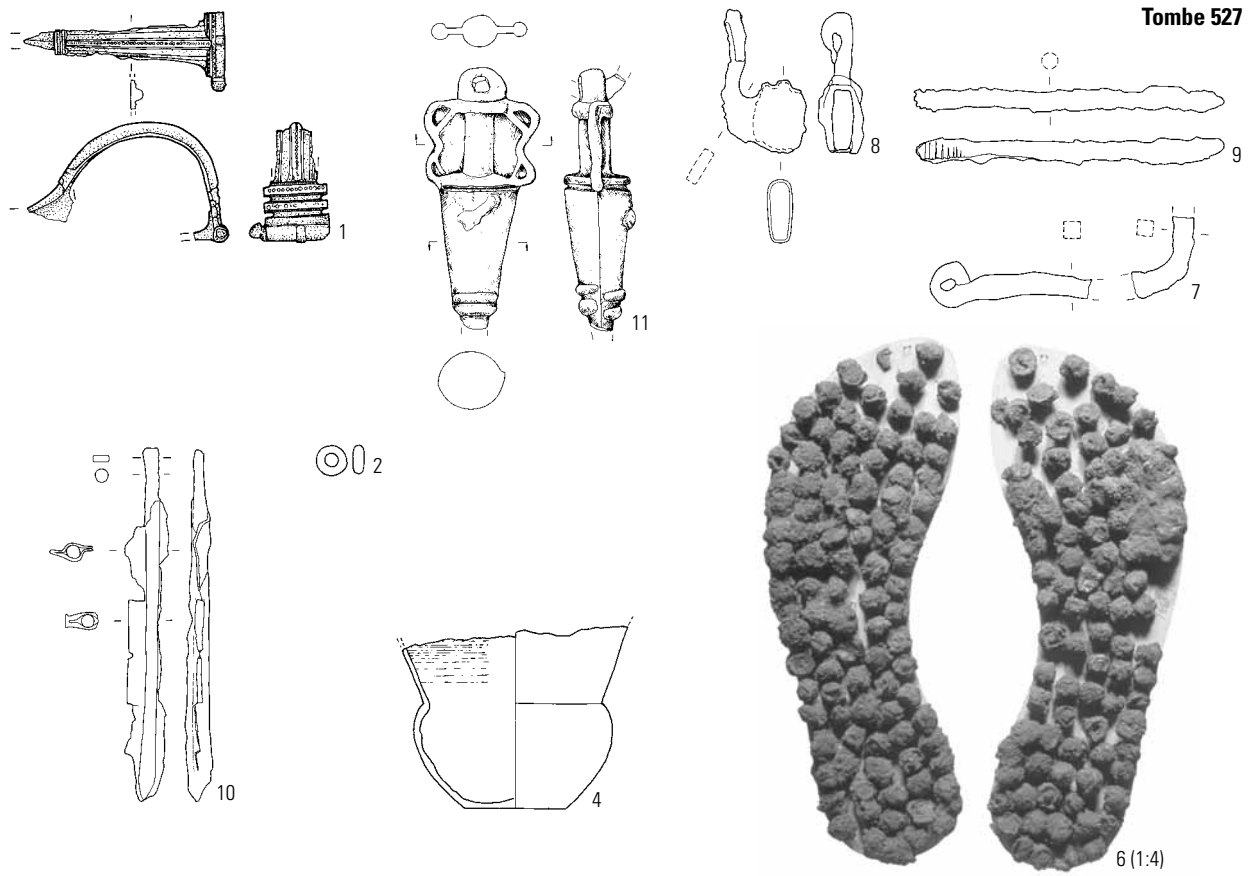
**Hors de la tombe 524**




**Tombe 526**

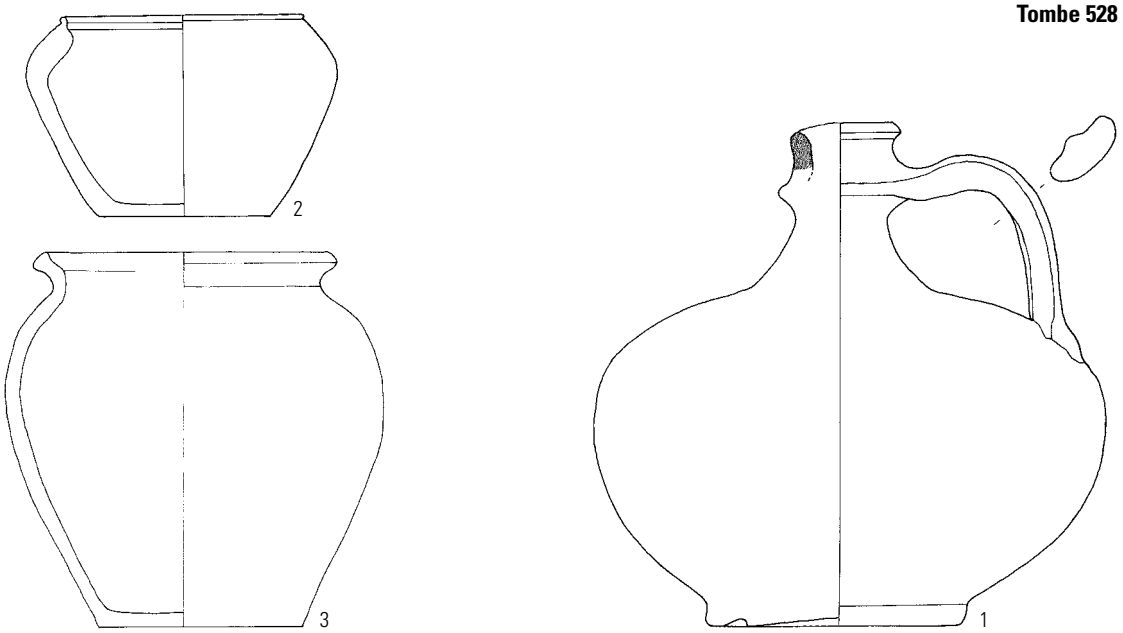


**Tombe 527**

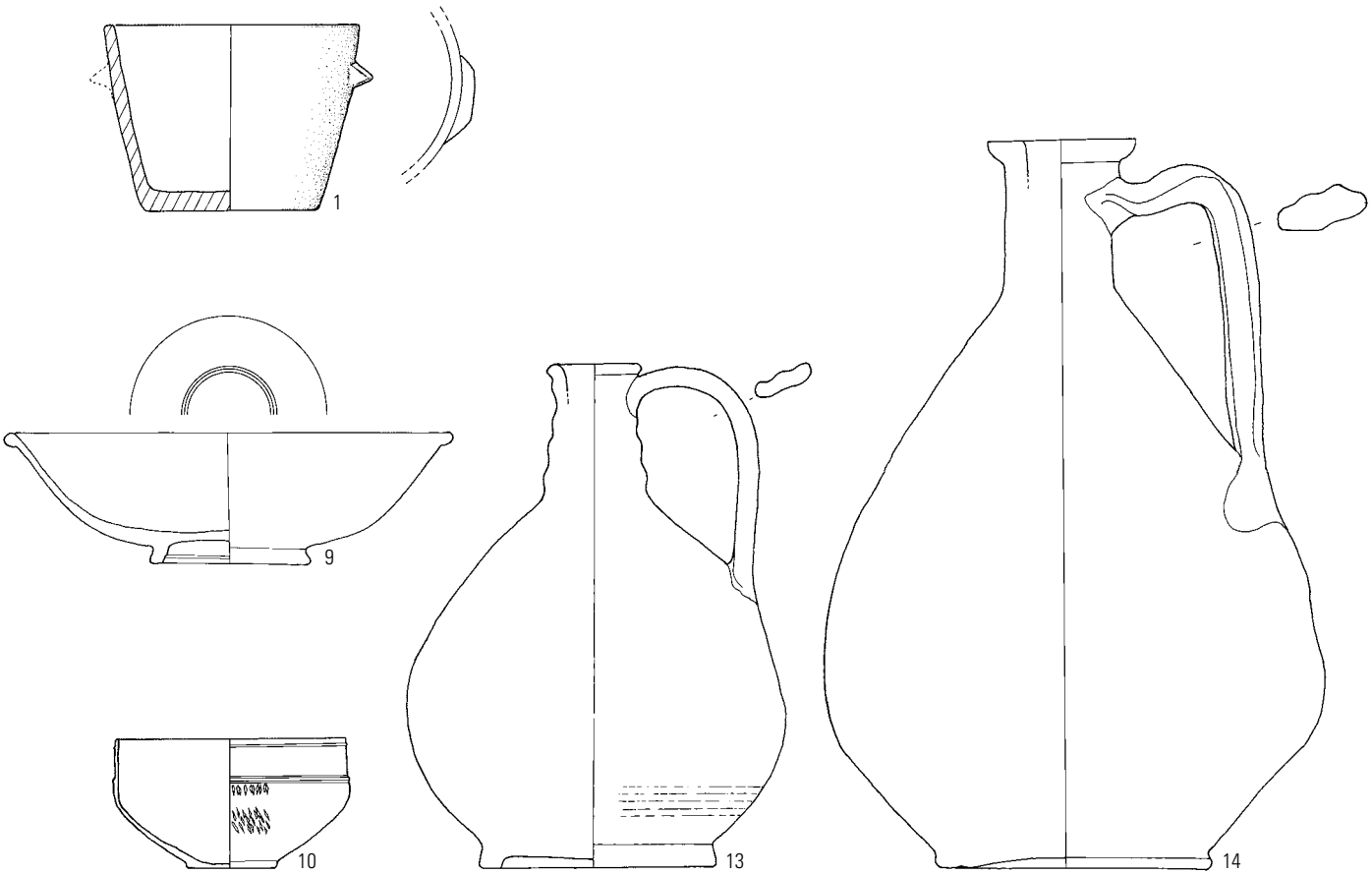



Une assiette et un couteau sont perdus

**Tombe 528**

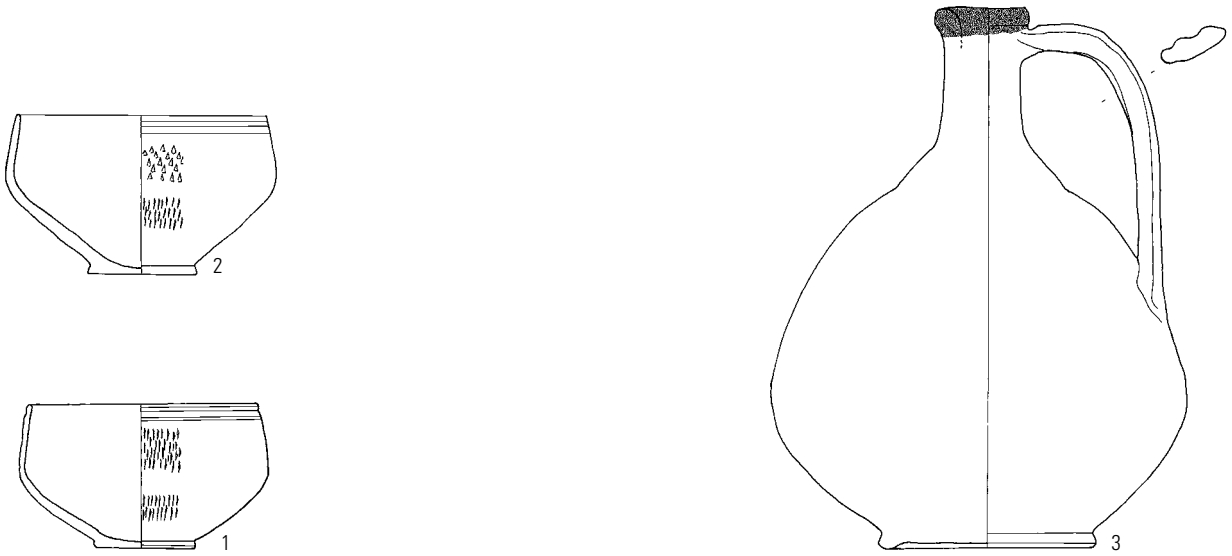


**Tombe 531 (première partie)**



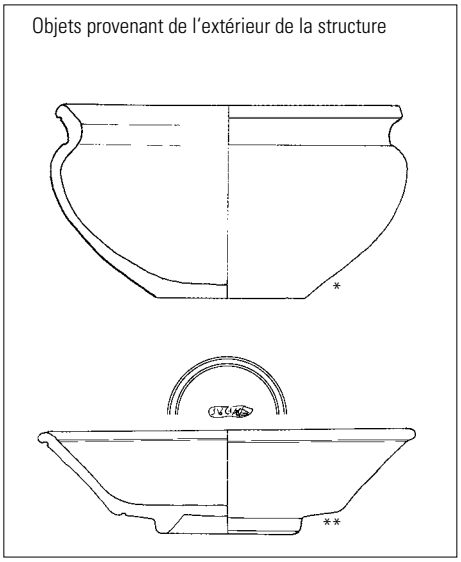

2–8, 11–12 et 15 dans le volume 3
16 non illustré (clous de chaussures) (?)

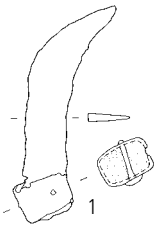
**Tombe 533**



**Structure 536**

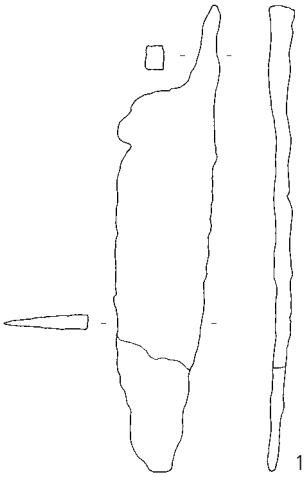
Objets provenant de l'extérieur de la structure



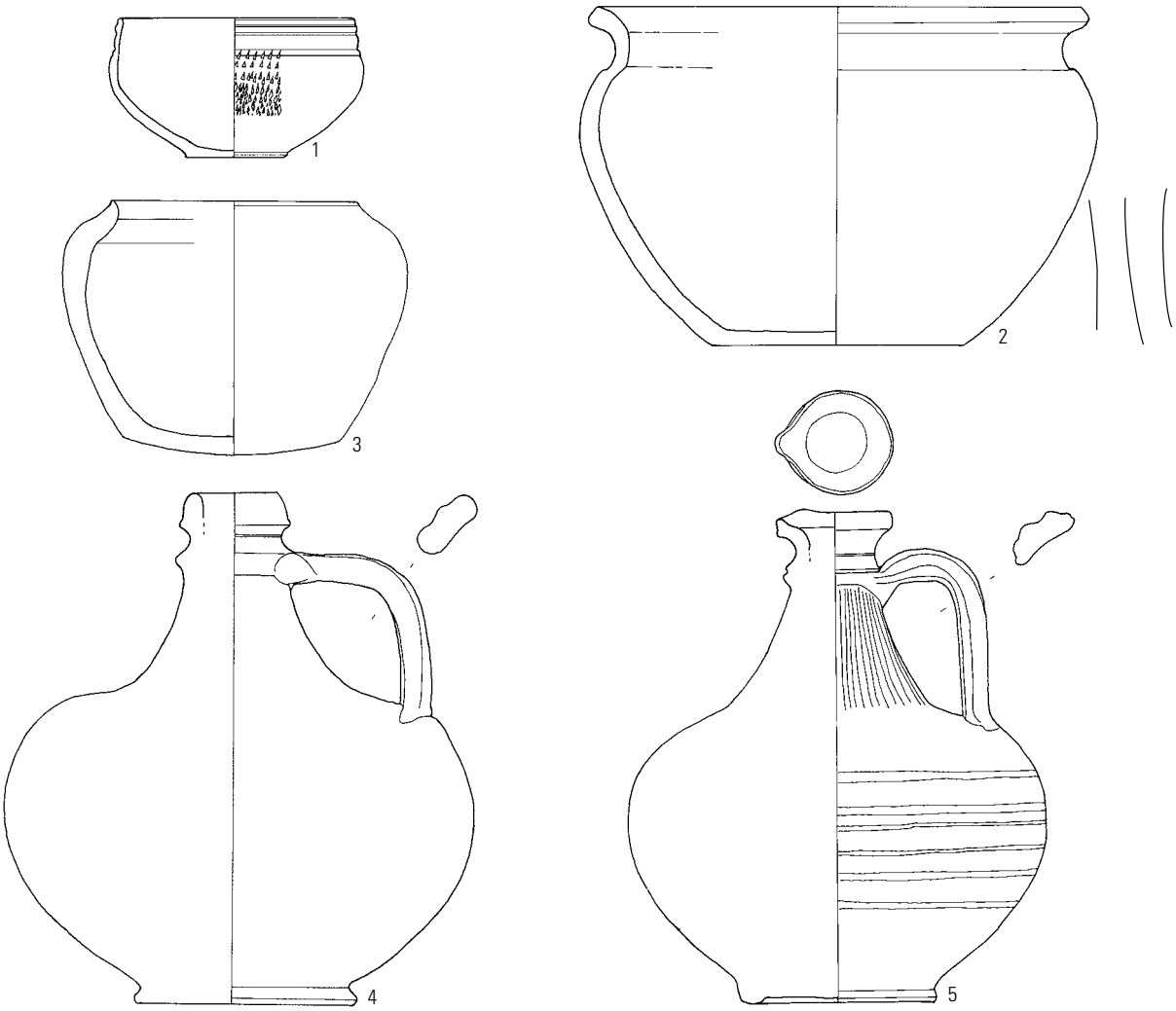

Des fragments de vase sont perdus

**Structure 540**




Des fragments de vase sont perdus

**Tombe 538**




6 non illustré (ossements)